Université d'Ottawa
DOCUMENTS OFFICIELS
GOVERNMENT PUBLICATIONS
University of Ottawa
BIBLIOTHÈQUE DE DROIT
U.d'O.
O.U.
LAW LIBRARY

Digitized by the Internet Archive
in 2013

http://archive.org/details/documents1819s1891cana

DOCUMENTS DE LA SESSION.

VOLUME 15.

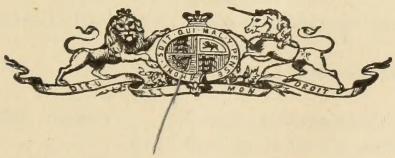
Université d'Ottawa
DOCUMENTS OFFICIELS
GOVERNMENT PUBLICATIONS
University of Ottawa

PREMIÈRE SESSION DU SEPTIÈME PARLEMENT

DU

CANADA.

SESSION 1891.



VOLUME XXIV.

OTTAWA :
Imprimé par Brown Chamberlin, Imprimeur de Sa Très-Excellente Majesté la Reine.
1891.

☞Voir aussi la liste numérique, page 4.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES

DOCUMENTS DE LA SESSION

DU

PARLEMENT DU CANADA.

PREMIÈRE SESSION, SEPTIÈME PARLEMENT, 1891.

NOTE.—Pour trouver promptement si un document a été imprimé ou non, on a ajouté les lettres (p.i.) en regard de ceux qui ne sont pas imprimés ; on comprendra que ceux qui ne sont pas ainsi marqués sont imprimés. On trouvera de plus amples renseignements concernant chaque document dans la liste qui commence à la page 4.

A

Actionnaires des banques 2
Admiral, Steamer.....(p.i.) 52, 52*a*, 52*b*, 52*c*
Affaires des Sauvages, Rapport annuel..... 18
Agent des Sauvages à Sutton-Ouest ....(p.i.) 29
Agriculture, Rapport annuel 6
Amherstburg, cale sèche d'.. .....(p.i.) 40*d*
Analyse des boissons enivrantes.. .....(p.i.) 31
Annapolis, Edifices publics d'.. .....(p.i.) 71
Antilles, Commerce avec les..... .....26, 26*a*, 38*b*
Araunah, Saisie de l'..... 8*c*
Archives du Canada 6*a*
Assurances, Compagnies d'.. .. ..11*a*, 11*b*
Assurances, Rapport annuel sur les 11
Auditeur général, Rapport annuel de l'..... 3

B

Baie des Chaleurs, Chemin de fer de la, (p.i.)..... . .....86, 86*a*, 86*b*
Baie de Fundy, Pêcheries de hareng de la, (p.i) 54*d*
Banques chartées..... 2
Banques d'Epargnes .....(p.i) 39*d*
Baptêmes, mariages et sépultures.....(p.i.) 88
Bateaux à vapeur, Inspection des, rapport annuel 7*a*
Batterie "C," Colombie-Britannique ...(p.i.) 30
Bellechasse, Election de..... ... .. (p.i.) 45
Betteraves, Sucre de. ..... (p.i.) 84
Bibliothèque du parlement, rapport annuel... 15
Billets fédéraux.....(p.i.) 68
Blizzard, Goélette ... .(p.i.) 48

B

Bois, Chargements de, sur le pont des navires. 7*c*
Bois et billots de sciage..... 57
Boissons dans le Nord-Ouest.. . . ..(p.i.) 74
Boissons enivrantes, Analyse des.....(p.i.) 31
Boisvert, Georges .....(p.i.) 54*i*
Boîtes de scrutin 41
Bordereau de solde, camps militaires....(p.i.) 75
Brown, Adam, Rapport de 6*h*
Buckingham, Bureau de poste de.....(p.i.) 39*a*
Budget, 1891-92 1
Budget supplémentaire.... 1
Bureau de poste à Campbellton ....(p.i.) 39*b*

C

Caledonia, Barrage de..... ..... 43*d*
Cale sèche d'Amherstburg..... ... (p.i.) 40*d*
Campbellton, Bureau de poste de .....(p.i.) 39*b*
Canal des navires de Manchester..... 62*a*
Canal Rideau.....(p.i.) 62*i*
Canaux, Statistique des..... .. 10*a*
Caouette, J.-B..... .. ....(p.i.) 39
Carleton, Chemin de fer d'embranchement de (p.i.) 34
Carroll, Débarcadère de.... ... .(p.i.) 85
Chemin de fer Canadien du Pacifique—Rapport général..... 25
Chemin de fer Canadien du Pacifique—Terres vendues 25*a*
Chemins de fer et Canaux, rapport annuel.... 10
Chemins de fer subventionnés 34*e*
Chemins de fer, Statistique des..... 10*b*

C

Colombie-Britannique, Pénitencier de la, (p.i.) 65*b*
Commerce de bêtes à cornes du Canada.... 7*b*
Commerce de l'hémisphère occidentale..... 6*b*
Commerce et Navigation, Rapport annuel... 4
Commerce entre les Etats-Unis et le Canada. 38, 38*a*
Commissaire de la Police Fédérale..... (p.i) 35
Commissaire de l'industrie laitière, rapport annuel..... 6*d*
Commissions, aux officiers publics..... 24
Commission Géologique, Rapport de la..... 17*a*
Compagnie de prêts et de placements Britannique-Canadienne .....(p.i.) 56
Comptes publics, rapport annuel..... 1
Conseil des Examinateurs du Service civil.... 14*b*
Cosgrove, John..... (p.i.) 36*a*
Crystal Beach.....(p.i.) 85

D

Dépenses et recettes.....22, 22*a*, 22*b*, 22*c*, 22*d*
Dépenses imprévues, diverses..... 21
Dépenses imprévues des directeurs de poste.. 39*c*
Desmarteau, Joseph.....(p.i.) 64
District militaire n° 1.....(p.i.) 50
District militaire n° 11.....(p.i.) 30*a*
Diverses dépenses imprévues 21
Douane de Montréal.....(p.i.) 83
Douane, officiers de .....(p.i.) 85
Dragage, rivière Kaministiquia.....(p.i) 42
Droits d'auteur, Lois sur les.....(p.i.) 81
Dundas et Waterloo, Chemin macadamisé de.....(p.i.) 80

E

Ecoles séparées dans le Manitoba 63, 63*b*
Id. id. .....(p.i.) 63*a*
Edifices publics d'Annapolis.....(p.i.) 71
Election dans Bellechasse .....(p.i.) 45
Election générale, 1891..... 27*a*
Elections, Rapport des, 1891 ..... 27, 27*a*
Elévateurs sur le chemin de fer Intercolonial (p.i.)..... 53
Elgin-Est, Circonscription électorale d'..(p.i.) 60
Ellis, William .....(p.i.) 62*c*
Esquimalt, Bassin de radoub d'.....(p.i.) 40*a*
Etalons aux fermes expérimentales.....(p.i.) 72
Etats-Unis et le Canada, Commerce entre, 38, 38*a*
Exportation, Commerce de bêtes à cornes pour l'..... 7*b*
Exportations et importations..... 33

F

Falsification des substances alimentaires..... 5*b*
Fer en gueuse, Gratification sur le..... 67
Fermes expérimentales, Rapport annuel..... 6*a*
Ferme Logan, Propriété sur la.....(p.i.) 64
Fournier, Dame Julie.....(p.i.) 79
Fromage américain .....(p.i.) 32

G

Genest, Samuel.....(p.i.) 36*a*
Gouverneur général, Mandats du.....20, 20*a*
Graham, J. R.....(p.i.) 54*g*
Grand Jury, Système du..... 66
Grande-Baie, township de Keppel..... (p.i.) 46
Grande-Rivière .....(p.i.) 43*b*, 43*d*
Gratification sur le fer en gueuse..... 67
Guyane anglaise..... 38*b*
Guysboro' et Antigonish, Sauvages de...(p.i.) 29*a*
Guysboro', Lois de pêche dans..... (p.i.) 54*f*

H

Habillements militaires..... 75*a*
Hareng, Pêcheries de, Baie de Fundy...(p.i.) 53*d*
Hartley, H. E.....(p.i.) 62
Haut Commissaire, Rapport du 6*e*
Hémisphère occidentale, Commerce de l'..... 6*b*

I

Ile Verte .....(p.i) 39
Imprimerie et papeterie publiques..... 14*c*
Industrie laitière, Rapport annuel du commissaire de l'..... 6*d*
Inondations par la rivière Richelieu.....(p.i.) 43
Inspection des bateaux à vapeur, Rapport annuel 7*a*
Intercolonial, Chemin de fer..... (p.i.) 53 à 53*c*
Accident à St-Joseph de Lévis .....(p.i.) 53*a*
Elévateurs construits.....(p.i.) 53
Enquête tenue à Sainte-Flavie.....(p.i.) 53*c*
Propriété pour accommodation additionnelle.....(p.i.) 53*b*
Intérieur, Rapport annuel..... 17
Inverness et Richmond, Chem. de fer d'. (p.i.) 34*c*

J

Jamaïque, Exposition à la 6*h*
Johnston, Samuel .....(p.i.) 73*a*
Justice, Rapport annuel 12

K

Kaministiquia, Rivière .....(p.i.) 42
Kingston, Bassin de radoub.... (p.i.) 40, 40*b*, 40*c*

L

Lachine, Canal ..... (p.i.) 62*e*
Laidlow, William.....(p.i.) 36*b*
Langue française dans le Manitoba 51
Le Canada, Journal .....(p.i.) 39*c*
Leduc, Charles..... (p.i.) 36*a*
Lois de pêche, Infraction des.....(p.i.) 54*f*
Lowe, Bureau de poste de.....(p.i.) 39*f*

M

Machines pour l'exploitation des mines..(p.i.) 76
Mackenzie, Territoire du bassin de la...(p.i.) 87
Mandats du gouverneur général..... 20, 20*a*
Manitoba, Ecoles séparées dans le.....63, 63*b*
Id. id. (p.i.) 63*a*
Marie Eliza, Goélette.....(p.i.) 77

M

Marine, Rapport annuel sur la..... 7
Maurice, Joseph Antoine.....(p.i.) 79
Medmerly, Barque.....(p.i. 49
Mer de Behring, Saisies dans la..... 8*b*
Mesure uniforme de temps..... 44
Milice et Défense, Rapport annuel 13
Monro, Thomas, Rapport de.... ..... 62*a*
Montréal, Douane de.... ....(p.i.) 83
Morrisburg, Canal de ....(p.i.) 62*h*
Munroe, Hugh, Réclamation de .....(p.i.) 34*b*
Muttart, William..... (p.i.) 73

N

Napierville et Saint-Rémi, Chemin de fer de (p.i.) 34*d*
Nicolet, permis de pêche dans... ..... (p.i.) 54*i*
Nord-Ouest, Boisson dans le..... (p.i.) 74
Nord-Ouest, Police à cheval du 19, 69

O

Obligations et Garanties..... (p.i.) 28
Officiers publics, Commissions aux.... 24
Ottawa, Rivière 43*c*
Ouillet, Hormisdas..... ... .(p.i.) 53*c*

P

Pêcheries, Conférence des officiers des...(p.i.) 54 *l*
Pêcheries de Richelieu et de Berthier....(p.i.) 54*h*
Pêcheries, Rapport annuel sur les 8
Pêcheries, Service de protection des ....(p.i) 54*c*
Permis de pêche.... .. ..(p.i) 54
Pénitencier de la Colombie-Britannique.(p.i.) 65*b*
Pensions du Service civil..... 23
Peterson, Capitaine..... ... (p.i.) 48
Pictou et New-Glasgow, Chemin de fer entre (p.i) 70
Poids, Mesures et Gaz, rapport annuel. ... 5*a*
Pointe Abino.. ... .(p.i.) 85
Police à cheval du Nord-Ouest, Commissaire de la.. .... 19, 69
Police fédérale, Commissaire de la ... ..(p.i.) 35
Pommes de terre exportées..... 47
Postes, Dépenses imprévues des directeurs de. 39*c*
Postes, Rapport du directeur général des..... 16
Primes de pêche ....(p.i.) 54*a*, 54*b*
Id. 54*e*
Prince-Edouard, Chemin de fer de l'Ile du (p.i.) 55, 73
Provinces Maritimes et les Antilles, Commerce entre les..... 26, 26*a*

Q

Québec Oriental, Chemin de fer.....(p.i.) 59
Québec, Port sur le Saint-Laurent, à..... 61

R

Rapide Plat, Canal du.. .... .62*h*
Recensement, 1891 ....82, 82*a*
Recettes et dépenses.....22, 22*a*, 22*b*, 22*c*, 22*d*
Relevés des pêcheries et rapports des inspecteurs 8*a*
Réserve d'or..... ....(p.i.) 68
Revenu de l'Intérieur, Rapport annuel..... 5
Richelieu et Berthier, Pêcheries dans...(p.i.) 54*h*
Richelieu, Inondations par la rivière ...(p.i.) 43
Rideau, Canal. .....(p.i.) 62*i*
Rive Nord, Chemin de fer de la 34*a*

S

Saint-Emile de Suffolk et Saint-André-Avelin ....(p.i.) 39*f*
Sainte-Flavie, Enquête tenue à..... (p.i.) 53*c*
Saint-Jean Deschaillons..... (p.i.) 43*a*
Saint-Joseph de Lévis, Accident à.....(p.i.) 53*a*
Saint-Vincent-de-Paul, Pénitencier de...(p.i.)65, 65*a*
Saisie de la goélette *Araunah*..... 8*c*
Saisies dans la mer de Behring 8*b*
Saunders, William .... (p.i.) 73
Sauvages de Guysboro' et Antigonish...(p.i.) 29*a*
Schreiber, Collingwood, Rapport de..... 61
Secrétaire d'Etat, Rapport annuel du..... . 14
Service civil, Conseil des Examinateurs du... 14*b*
Service civil, Liste du 14*a*
Service civil, Pensions du..... ... 23
Soulanges, Canal de.... ... .(p.i) 62*f*
Id. 62*g*
Statistique criminelle.... . ..... 6*g*
Statistique des canaux..... ..... 10*a*
Statistique mortuaire 6*f*
Steamer *Admiral* .... (p.i.) 52, 52*a*, 52*b*, 52*c*
Steamer *Stanley*. .... (p.i.) 58
Substances alimentaires, Falsification des.... 5*b*
Sucre de betteraves .. ..(p.i.) 84
Sutton-Ouest, Agent des Sauvages à....(p.i.) 29
Sydney, C.-B., et Oxford, Train entre...(p.i.) 70
Système du Grand Jury 66

T

Temps, Mesure uniforme de 44
Territoire contesté, Ontario, Bois sur le 57
Thurber, James .. .. (p.i.) 36
Toile à voile..... .... (p.i.) 37
Traité hispano-américain... .. .. 38*c*
Transport des chargements de pont..... 7*c*
Travaux Publics, Rapport annuel..... 9
Travaux Publics, Employés du département des .... (p.i.) 78

V

Victoria, N.-E., Officier-rapporteur.....(p.i.) 60*a*

W

Welland, Canal..... ....(p.i.) 62*b*, 62*c*, 62*d*
Wellington, Aide militaire à.... . .....(p.i.) 30

☞Voyez aussi l'Index alphabétique, page 1.

LISTE DES DOCUMENTS DE LA SESSION

Arrangée par ordre numérique, avec leur titre au long ; les dates auxquelles ils ont été ordonnés et présentés aux deux Chambres du parlement ; le nom du député qui a demandé chacun de ces documents, et si l'impression en a été ordonnée ou non.

MATIÈRES DU VOLUME N° 1.

1. Comptes publics du Canada pour l'exercice expiré le 30 juin 1890 ; présentés à la Chambre des communes le 4 mai 1891, par l'honorable G. E. Foster. Budget pour l'année se terminant le 30 juin 1892 ; présenté le 18 mai 1891. Budget supplémentaire pour l'année se terminant le 30 juin 1891 ; présenté le 4 juin 1891. Budget supplémentaire, 1891-92 ; présenté le 16 septembre 1891. Autre budget supplémentaire pour l'année se terminant le 30 juin 1892 ; présenté le 29 septembre 1891—
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

2. Liste des actionnaires des banques chartées du Canada, à la date du 31 décembre 1890. Présentée à la Chambre des communes le 12 mai 1891, par l'honorable G. E. Foster—
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME N° 2.

3. Rapport de l'Auditeur général sur les comptes des crédits, pour l'exercice expiré le 30 juin 1890. Présenté à la Chambre des communes le 4 mai 1891, par l'honorable G. E. Foster—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME N° 3.

4. Tableaux du Commerce et de la Navigation du Canada, pour l'exercice expiré le 30 juin 1890, d'après les relevés officiels. Présentés à la Chambre des Communes le 5 mai 1891, par l'honorable M. Bowell... .... *Imprimés pour la distribution et les documents de la session*

MATIÈRES DU VOLUME N° 4.

5. Rapports, relevés et statistique du revenu de l'intérieur du Canada pour l'exercice expiré le 30 juin 1890. Présentés à la Chambre des communes le 5 mai 1891, par l'honorable J. Costigan—
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

5*a*. Rapport sur l'inspection des poids et mesures et du gaz, supplément n° 2 du rapport du département du revenu de l'intérieur pour l'exercice expiré le 30 juin 1890. Présenté à la Chambre des communes le 5 mai 1891, par l'honorable J. Costigan—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

5*b*. Rapport sur la falsification des substances alimentaires, supplément n° 3 du rapport du revenu de l'intérieur, 1890. Présenté à la Chambre des communes le 1er juin 1891, par l'honorable J. Costigan.
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

6. Rapport du ministre de l'agriculture du Canada, pour l'année civile 1890. Présenté à la Chambre des communes le 5 mai 1891, par l'honorable John Haggart—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME N° 5.

6*a*. Rapport sur les archives du Canada, 1891..*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

6*b*. Rapport sur le commerce de l'hémisphère occidentale—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

6*c*. Rapport du directeur et des officiers des fermes expérimentales, pour l'année 1890. Présenté à la Chambre des communes le 5 mai 1891, par l'honorable J. Haggart—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME N° 6.

6*d*. Premier rapport annuel du commissaire de l'industrie laitière du Canada pour 1890. Présenté à la Chambre des communes le 12 mai 1891, par l'honorable J. Haggart—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

6*e*. Rapport du Haut-commissaire du Canada, avec les rapports des agents dans le Royaume-Uni, pour 1890. Présenté à la Chambre des communes le 5 mai 1891, par l'honorable J. Haggart—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

6*f*. Statistique mortuaire des principales cités et villes du Canada, pour l'année 1890—
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

6*g*. Statistique criminelle pour l'exercice terminé le 30 septembre 1890—
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

6*h*. Rapport du commissaire honoraire, M. Adam Brown, représentant du Canada à l'exposition de la Jamaïque. Présenté à la Chambre des communes le 26 juin 1891, par l'honorable J. Haggart—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME N° 7.

7. Rapport annuel du département de la marine, pour l'exercice terminé le 30 juin 1890. Présenté à la Chambre des communes le 4 mai 1891, par l'honorable C. H. Tupper—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

7*a*. Rapport sur l'inspection des bateaux à vapeur, etc., pour l'année civile finissant le 31 décembre 1890. Présenté à la Chambre des communes le 4 mai 1891, par l'honorable C. H. Tupper—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

7*b*. Preuve faite sur le commerce d'exportation du bétail du Canada. Présenté à la Chambre des communes le 4 mai 1891, par l'honorable C. H. Tupper—
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

7*c*. Rapport sur la preuve relative au transport des chargements de bois et de planches sur le pont durant les mois d'hiver. Présenté à la Chambre des communes le 4 mai 1891, par l'honorable C. H. Tupper ... .*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

MATIÈRES DU VOLUME N° 8.

8. Rapport annuel du département des pêcheries, pour l'année 1890. Présenté à la Chambre des communes le 6 mai 1891, par l'honorable C. H. Tupper—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

8*a*. Relevés des pêcheries et rapport des inspecteurs pour 1890, supplément n° 1 du rapport annuel du département des pêcheries. Présentés à la Chambre des communes le 4 juin 1891, par l'honorable J. A. Chapleau ... .*Imprimés pour la distribution et les documents de la session.*

MATIÈRES DU VOLUME N° 9.

8*b*. Correspondance relative à la saisie de navires britanniques dans la mer de Behring, par les autorités des Etats-Unis en 1886-91..... . .... *Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

8*c*. Correspondance relative à la saisie de la goélette britannique *Araunah* au large de l'île Copper par les autorités russes, 1888-90.....*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

MATIÈRES DU VOLUME N° 10.

9. Rapport annuel du ministre des travaux publics, pour l'exercice 1889-90, sur les travaux placés sous son contrôle. Présenté à la Chambre des communes le 4 mai 1891, par sir Hector Langevin—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME N° 11.

10. Rapport annuel du ministre des chemins de fer et canaux, pour le dernier exercice, du 1er juillet 1889 au 30 juin 1890, sur les travaux placés sous son contrôle. Présenté à la Chambre des communes le 5 mai 1891, par sir John A. Macdonald..*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

10*a*. Statistique des canaux, pour la saison de navigation 1890. Présentée à la Chambre des communes le 4 juin 1891, par l'honorable M. Bowell—
Imprimées pour la distribution et les documents de la session.

10*b*. Rapports, statistique, et capital, trafic et frais d'exploitation des chemins de fer du Canada, 1890. Présenté à la Chambre des communes le 24 juin 1891, par l'honorable M. Bowell—
Imprimés pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME N° 12.

11. Rapport du surintendant des assurances du Canada, pour l'année expirée le 31 décembre 1890. Présenté à la Chambre des communes le 10 septembre 1891, par l'honorable G. E. Foster—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

11*a*. Relevé préliminaire des opérations des compagnies d'assurances sur la vie faisant affaires au Canada, pour l'année civile 1890. Présenté à la Chambre des communes le 12 mai 1891, par l'honorable G. E. Foster.....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

11*b*. Sommaire des relevés des compagnies d'assurances au Canada, pour l'année civile 1890. Présenté à la Chambre des communes le 12 mai 1891, par l'honorable G. E. Foster—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

12. Rapport du ministre de la justice sur les pénitenciers du Canada, pour l'exercice terminé le 30 juin 1890. Présenté à la Chambre des communes le 6 mai 1891, par sir John Thompson—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME N° 13.

13. Rapport annuel du ministre de la milice et de la défense du Canada, pour l'année civile 1890. Présenté à la Chambre des communes le 11 mai 1891, par sir Adolphe Caron—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

14. Rapport du secrétaire d'Etat, pour l'année expirée le 31 décembre 1890. Présenté à la Chambre des communes le 5 mai 1891, par l'honorable J. A. Chapleau—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

14*a*. Liste du service civil du Canada, 1890. Présentée à la Chambre des communes le 5 mai 1891, par l'honorable J. A. Chapleau.....*Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

14*b*. Rapport des examinateurs du service civil du Canada pour l'année civile 1890. Présenté à la Chambre des communes le 5 mai 1891, par l'honorable J. A. Chapleau—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

14*c*. Rapport annuel du département de l'imprimerie et de la papeterie publiques, pour l'année terminée le 30 juin 1890, avec un rapport partiel des services pendant le semestre terminé le 31 décembre 1890. Présenté à la Chambre des communes le 4 juin 1891, par l'honorable J. A. Chapleau—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

15. Rapport des bibliothécaires conjoints du parlement sur l'état de la bibliothèque. Présenté à la Chambre des communes le 30 avril 1891, par M. l'Orateur—
Imprimé pour les documents de la session seulement.

MATIÈRES DU VOLUME N° 14.

16. Rapport du directeur général des postes, pour l'exercice terminé le 30 juin 1890 Présenté à la Chambre des communes le 4 mai 1891, par l'honorable J. Haggart—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

17. Rapport annuel du département de l'intérieur, pour l'année 1890. Présenté à la Chambre des communes le 4 mai 1891, par l'honorable E. Dewdney—

Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

17*a*. Rapport sommaire de la commission géologique, pour l'année 1890. Présenté à la Chambre des communes le 4 mai 1891, par l'honorable E. Dewdney—

Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

MATIÈRES DU VOLUME N° 15.

18. Rapport annuel du département des affaires des Sauvages, pour l'année terminée le 31 décembre 1890. Présenté à la Chambre des communes le 4 mai 1891, par l'honorable E. Dewdney—

Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

19. Rapport du commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest, 1890. Présenté à la Chambre des communes le 18 mai 1891, par sir John A. Macdonald—

Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

20. Relevé des mandats émis par le Gouverneur général et des dépenses faites sous leur autorité, depuis la dernière session du Parlement, conformément à l'Acte du Revenu Consolidé et de l'Audition. Présenté à la Chambre des communes le 4 mai 1891, par l'honorable G. E. Foster—

Imprimé pour la distribution seulement.

20*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 18 mai 1891—Relevé détaillé des items suivants de dépenses mentionnées dans l'état des mandats du Gouverneur général émis depuis la clôture du parlement.

1890—10 juillet—Acte du cens électoral	$ 4,000 00
1891—28 mars—Bassin de radoub de Kingston	6,006 14
1890—30 août—Nouveau matériel de dragage	5,991 91
1891—26 mars—Brise-lames à Southampton	38,022 39
do —28 avril—Coût d'affaires en litige	10,468 79
do —31 janvier—Grains de semence aux colons des Territoires du Nord-Ouest	2,288 18

Présentée à la Chambre des communes le 22 mai 1891.—*M. Mulock*—

Imprimée pour la distribution seulement.

21. Relevé des déboursés à compte des dépenses imprévues, du 1er juillet 1890 au 30 avril 1891. Présenté à la Chambre des communes le 6 mai 1891, par sir John A. Macdonald—

Imprimé pour la distribution seulement.

22. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date 6 mai 1891—Relevé détaillé des recettes et des dépenses imputables sur le fonds consolidé, du 1er mai 1890 au 1ermai 1891 ; et des états comparatifs, du 1er juillet 1889 au 1er mai 1890. Présentée à la Chambre des communes le 12 mai 1891.—*Sir Richard Cartwright*... *Imprimée pour la distribution seulement.*

22*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 15 mai 1891—Etat comparatif des recettes et dépenses, du 1er juillet 1890 au 10 mai 1891, et du 1er juillet 1889 au 10 mai 1890. Présentée à la Chambre des communes le 18 mai 1891.—*Sir R ichard Cartwright*—

Imprimée pour la distribution seulement.

22*b*. Relevé détaillé des recettes et dépenses imputables sur le fonds consolidé, du 1er juillet 1889 au 20 mai 1890 ; et un état semblable, du 1er juillet 1890 au 20 mai 1891. Présenté à la Chambre des communes le 22 mai 1891, par l'honorable G. E. Foster... *Imprimé pour la distribution seulement.*

22*c*. Relevé détaillé des recettes et dépenses imputables sur le fonds consolidé, du 1er juillet 1889 au 31 mai 1890 ; et un état semblable, du 1er juillet 1890 au 31 mai 1891. Présenté à la Chambre des communes le 1er juin 1891, par l'honorable G. E. Foster....*Imprimé pour la distribution seulement.*

22*d*. Relevé détaillé des recettes et dépenses imputables sur le fonds consolidé, du 1er juillet 1889 au 10 juin 1890 ; et un relevé semblable du 1er juillet 1890 au 10 juin 1891. Présenté à la Cambre des communes le 17 juin 1891, par l'honorable G. E. Foster.....*Imprimé pour la distribution seulement.*

MATIÈRES DU VOLUME N° 16.

23. Etat de toutes les pensions et indemnités de retraite accordées dans le service civil pendant l'année expirée le 31 décembre 1890, donnant le nom et l'emploi de chaque personne mise à la retraite ou retirée, ses appointements, son âge, la durée de son service, l'indemnité à elle accordée lors de sa

retraite, la raison de sa mise à la retraite, et si la vacance a été remplie par promotion ou par une nomination. Présenté à la Chambre des communes le 11 mai 1891, par l'honorable G. E. Foster—
Imprimé pour les documents de la session seulement.

24. Liste des fonctionnaires publics auxquels des commissions ont été délivrées aux termes du chapitre 19 des Statuts Revisés du Canada, pour l'année 1890. Présentée à la Chambre des communes le 12 mai 1891, par l'honorable J. A. Chapleau.....*Imprimée dans le n°* 14.

25. Réponse (partielle) conformément à une résolution de la Chambre des communes, adoptée le 20 février 1882, sur tous les sujets affectant le chemin de fer du Pacifique Canadien, et donnant les détails concernant : 1. Le choix de la route. 2. Le progrès des travaux. 3. Le choix ou la réserve des terres. 4. Le paiement de deniers. 5. La construction des embranchements. 6. Le progrès des travaux sur les embranchements. 7. Les tarifs de transport des voyageurs et des marchandises. 8. Les conditions particulières requises par l'Acte refondu des chemins de fer et ses amendements, jusqu'à la clôture de l'exercice précédent. 9. Les mêmes conditions particulières jusqu'à la date la plus rapprochée possible de la production de l'état. 10. Copie de tous ordres en conseil et de toute correspondance échangée entre le gouvernement et la compagnie du chemin de fer ou aucun des membres ou officiers des deux parties, touchant les affaires de la compagnie. Présentée à la Chambre des communes le 14 mai 1891, par l'honorable E. Dewney—
Imprimée pour les documents de la session seulement.

25*a*. Liste des terres vendues par la Compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien, du 1er octobre 1889 au 1er octobre 1890. Présentée à la Chambre des communes le 27 mai 1891, par l'honorable E. Dewdney.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*

26. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 14 mai 1891—Sommaire des manifestes des chargements transportés à chaque voyage par les steamers subventionnés pour faire le service entre les provinces maritimes et les Indes Occidentales, cette année, donnant le caractère et la valeur des cargaisons transportées et indiquant le port ou les ports de chargement et de déchargement, ainsi qu'un sommaire de toutes autres informations données dans ces manifestes ; aussi, un état indiquant combien de voyages ont été faits par les steamers subventionnés pour le service à vapeur entre les provinces maritimes et les ports des Indes Occidentales en 1890 ; quelles sont les dates de ces voyages et quelle somme a été payée pour chaque voyage ; quelle personne ou compagnie exécute ce service cette année ; et si un contrat a été passé pour ce service cette année, et quel est le prix payé et à qui ? Présentée à la Chambre des communes le 18 mai 1891.—*M. Davies*—
Imprimée pour les documents de la session seulement.

26*a*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 27 mai 1891 : 1. Copie de toute correspondance et de tous rapports au conseil concernant le paiement de subventions à la Compagnie de Steamers du Canada, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud, et à MM. Pickford et Black ou à l'un des deux, et de tous contrats conclus en 1890 entre la dite compagnie de steamers et MM. Pickford et Black ou l'un des deux pour un service de steamers entre le Canada et les Indes Occidentales. 2. Etat donnant les noms des personnes ou compagnies auxquelles les subventions pour le service de steamers entre Saint-Jean, N.-B., et les Indes Occidentales ont été payées antérieurement à l'exécution du contrat par la Compagnie de Steamers du Canada, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud, et les montants ainsi payés et les dates ; aussi, les montants payés et les dates, lorsque le paiement a été fait à la dite compagnie de steamers après avoir commencé l'exécution du contrat. Présentée à la Chambre des communes le 13 juillet 1891.—*M. Davies*.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*

27. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 6 mai 1891—Etat donnant les dates des déclarations dans chaque division pendant la dernière élection générale, et indiquant, dans chaque cas, si le temps fixé lors de la nomination a été prorogé ou étendu, où ce fait s'est-il produit, quand, combien de fois et la raison à l'appui, le nom et l'adresse de l'officier-rapporteur là où ces faits se sont produits. Aussi, le nom, la profession et le domicile de chaque officier-rapporteur, et indiquant la date du rapport de l'officier-rapporteur au greffier de la couronne en chancellerie et celle de sa réception par le dit greffier. Aussi, le nom du district électoral, celui du député élu et la date de la publication de son élection dans la *Gazette du Canada.* Aussi, copie de toutes lettres écrites par ou pour aucun membre du gouvernement à aucun membre élu ou à toute autre personne ou personnes suggérant que quelque officier-rapporteur soit requis de retarder à faire son rapport au greffier de la couronne en chancellerie. Présentée à la Chambre des communes le 19 mai 1891.—*M. Landerkin*.....*Imprimée pour les documents de la session seulement.*

27a. Rapport sur la septième élection générale pour la Chambre des communes du Canada, par Samuel E. St.-O. Chapleau, écr., greffier de la couronne en chancellerie du Canada. Présenté à la Chambre des communes le 19 mai 1891, par l'honorable J. A. Chapleau—
Imprimé pour la distribution et les documents de la session.

28. Relevé détaillé de toutes les obligations et garanties enregistrées dans le département du secrétaire d'Etat depuis le relevé de 1890 en conformité de l'article 23, chap. 19, des Statuts revisés du Canada. Présenté à la Chambre des communes le 20 mai 1891, par l'honorable J. A. Chapleau—
Pas imprimé.

29. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 11 mai 1891—Relevé détaillé de toutes les dépenses occasionnées pour une enquête sur la conduite de l'agent des Sauvages à Sutton-Ouest. Présentée à la Chambre des communes le 21 mai 1891—*M. Mulock*..... ... . *Pas imprimée.*

29a. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 18 mai 1891—Etat donnant la liste et les prix de tous les articles achetés pour les Sauvages des comtés de Guysboro' et d'Antigonish, y compris les bestiaux et les instruments aratoires achetés pendant les trois dernières années. Aussi, relevé des sommes réalisées par suite de la vente des bestiaux ou autres articles achetés pour l'usage des Sauvages des dits comtés. Aussi, état complet des articles appartenant au département de l'intérieur dans les dits comtés pour l'usage des dits Sauvages. Présentée à la Chambre des communes le 27 mai 1891—*M. Fraser*..... ....*Pas imprimée.*

30. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 11 mai 1891—Etat donnant : 1. Copie de toute correspondance et télégrammes entre le département de la milice et de la défense ou aucun de ses officiers et le commandant de la batterie C, au sujet de l'envoi à Wellington d'un détachement sous son commandement, le 4 ou le 5 août dernier, dans le but ostensible d'aider les autorités civiles de ce district. 2. Copie de la réquisition remise au dit commandant demandant l'aide de la troupe à Wellington, ainsi que les noms des magistrats signataires de la réquisition et la distance existant entre leur domicile et Wellington. 3. Copie des rapports de l'officier commandant, confidentiels ou autrement, sur la nécessité d'occuper militairement Wellington et d'y séjourner jusqu'à date de son rappel. 4. Copie de toute correspondance, par voie télégraphique ou autrement, entre le département de la milice et de la défense ou aucun officier du gouvernement du Canada et les autorités provinciales de la Colombie anglaise, ou avec aucun de leurs fonctionnaires, s'il en est, ou avec toute autre personne, au sujet de l'envoi de la dite troupe à Wellington. 5. Relevé détaillé de tous deniers déboursés par le gouvernement canadien ou par aucun de ses départements, pour solde régimentaire ou comme allocation de service actif aux officiers et soldats de la batterie C ou aux officiers et soldats de l'artillerie de place de la Colombie anglaise, pendant leur service à Wellington, ou pour leur entretien pendant leur séjour en cet endroit, ou pour leur transport à Wellington et retour. 6. Copies de tous ordres généraux ou spéciaux de milice émis par le département de la milice pour la gouverne des officiers de la batterie C depuis son établissement dans la Colombie anglaise. Présentée à la Chambre des communes le 22 mai 1891—*M. Gordon*.. ... .*Pas imprimée.*

30a. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 3 juin 1891—Copie de tous rapports du sous-adjudant général du district militaire n° 11 au ministre de la milice depuis janvier 1888 au sujet :—1. Des casernes de la batterie C ; 2. De la salle d'exercices de Victoria ; 3. De l'enlèvement du magasin du parc Beacon Hill ; 4. De la condition des canons, munitions, affûts, etc. Aussi, copie de toute correspondance échangée sur ces divers sujets, entre le dit sous-adjudant général et le ministre de la milice, depuis la même date. Présentée à la Chambre des communes le 1er juillet 1891—*M. Prior*..... .. ..*Pas imprimée.*

31. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 14 mai 1891—Etat donnant toutes les pétitions adressées au gouvernement demandant l'analyse des boissons enivrantes fabriquées ou offertes en vente en gros et en détail dans l'étendue du Canada. Présentée à la Chambre des communes le 22 mai 1891.—*M. Curran*... . .....*Pas imprimée.*

32. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 14 mai 1891—Copie de toute correspondance, papiers et documents concernant les mesures prises par le gouvernement au cours de la dernière session ou depuis lors, pour empêcher le fromage américain d'être expédié par la voie des ports du Canada, ou de ces ports mêmes avec la marque des fromages canadiens. Aussi, copie des instructions actuelles données aux autorités compétentes ou aux officiers de douane. Présentée à la Chambre des communes le 26 mai 1891.—*M. Marshall*..... .. .. *Pas imprimée.*

33. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 6 mai 1891—Etat dressé suivant la formule employée pour les relevés publiés dans la *Gazette* des exportations et importations du 1er

mai 1890 au 1er mai 1891, faisant la distinction entre les produits du Canada et ceux des autres pays, et des états comparatifs du 1er juillet 1889 au 1er mai 1890. Présentée à la Chambre des communes le 27 mai 1891.—*Sir Richard Cartwright*..... *Imprimée pour la distribution seulement.*

34. Copie des papiers relatifs à la vente du chemin de fer d'embranchement sur Carleton à la ville de Saint-Jean. Présentée à la Chambre des communes le 29 mai 1891, par l'honorable G. E. Foster—
Pas imprimée.

34*a*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 18 juin 1891—Copie de tous ordres en conseil, correspondance, papiers, rapports et documents relatifs à la remise des débentures de la Compagnie du chemin de fer du Nord. Présentée à la Chambre des communes le 10 août 1891.—*M. Langelier*—
Imprimée pour les documents de la session seulement.

34*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 20 juillet 1891—Copie de tous papiers concernant la réclamation de Hugh Munroe, de la Rivière-Jean, comté de Pictou, pour dommages causés à sa ferme par la construction du chemin de fer de la Ligne Courte. Présentée à la Chambre des communes le 10 août 1891.—*M. Fraser*..... .... *Pas imprimée.*

34*c*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 20 juillet 1891—Copie de toute correspondance, pétitions et mémoires, jusqu'à date, concernant la construction d'une ligne ferrée par la Compagnie du chemin de fer d'Inverness et Richmond (limitée), dans le comté d'Inverness. Présentée à la Chambre des communes le 10 août 1891.—*M. Cameron (Inverness)* .... *Pas imprimée.*

34*d*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 20 juillet 1891—Copie de toutes pétitions, lettres ou communications quelconques des différentes municipalités du comté de Napierville ou d'aucune personne de ce comté, et des réponses du gouvernement à aucune de ces communications, jusqu'à la date du 5 mars dernier, concernant l'octroi d'un subside pour aider la construction d'un chemin de fer entre le village de Napierville et le village de Saint-Rémi. Présentée à la Chambre des communes le 10 août 1891.—*M. Monet*—
Pas imprimée.

34*e*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 18 juin 1891—Etat indiquant :—1. Les noms des diverses lignes de chemins de fer du Canada auxquelles l'aide du gouvernement fédéral a été accordée, à l'exception de la ligne principale du Pacifique. 2. Les provinces dans lesquelles les lignes sont situées en tout ou en partie ; et si elles sont situées dans deux provinces ou plus, le nombre de milles dans chaque province. 3. Le comté ou les comtés traversés par les dites lignes dans chaque province. 4. Le montant d'argent réellement payé à chacune jusqu'au 1er janvier 1891. 5. Les lignes ferrées construites en Canada par le gouvernement fédéral depuis la confédération, à l'exception de la ligne-mère de l'Intercolonial et de celle du Pacifique. 6. Les provinces dans lesquelles elles ont été construites. 7. Le coût total de chaque ligne construite ou subventionnée par le Canada dans chaque province, y compris l'équipement. 8. La somme entière dépensée jusqu'au 1er janvier dernier pour la construction de lignes fédérales dans chaque province, à l'exception des lignes-mères de l'Intercolonial et du Pacifique. Présentée à la Chambre des communes le 14 septembre 1891.—*M McMullen*—
Imprimée pour les documents de la session seulement.

35. Rapport du commissaire de la police fédérale pour 1890, aux termes du chap. 184, article 5, des Statuts Revisés du Canada. Présenté à la Chambre des communes le 1er juin 1891, par sir John Thompson ....*Pas imprimé.*

36. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 12 mai 1891—Copie de tous ordres en conseil, lettres, correspondance et documents de toutes sortes concernant la résignation de M. James Thurber, lieutenant-colonel de la milice sédentaire, dans le comté de Lotbinière ; la nomination de son fils, M. William Thurber, comme gardien d'un phare dans la paroisse de Sainte-Croix, et le refus du gouvernement d'accorder au dit James Thurber, le montant qu'il réclame pour pension de retraite. Présentée à la Chambre des communes le 1er juin 1891.—*M. Rinfret*..... ....*Pas imprimée.*

36*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 11 mai 1891—Copie de toute correspondance et de tous papiers concernant la démission et la réinstallation des fonctionnaires suivants : Samuel Genest, John Cosgrove et Charles Leduc. Présentée à la Chambre des communes le 4 juin 1891.—*M. Devlin*..... .... *Pas imprimée.*

36*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 18 juin 1891—Copie de toutes lettres, correspondance et papiers concernant le motif de la démission et le renvoi de William Laidlow

d'Arthur, de la police à cheval du Nord-Ouest, et de tous papiers et correspondance au sujet de la demande d'indemnité qu'il a formulée par la perte d'un pouce pendant qu'il était au service, avec le montant d'indemnité (s'il en est) qui lui a été payé. Présentée à la Chambre des communes le 6 juillet 1891.—*M. McMullen* ..... *Pas imprimée.*

37. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 12 mai 1891—État indiquant combien de verges de toile à voile ont été importées à Halifax du 30 juin 1889 au 30 juin 1890, et de cette dernière date au 30 décembre 1890, et le chiffre respectif de ces importations. Présentée à la Chambre des communes le 2 juin 1891.—*M. White (Shelburne)*..... ..... *Pas imprimée*

MATIÈRES DU VOLUME N° 17.

38. Papiers concernant l'extension et le développement du commerce entre les États-Unis et le Canada, y compris la colonie de Terreneuve. Présentés à la Chambre des communes le 3 juin 1891, par sir John Thompson..... ..... *Imprimés pour la distribution et les documents de la session.*

38*a*. Autres papiers concernant l'extension et le développement du commerce entre les États-Unis et le Canada, y compris la colonie de Terreneuve. Présentés à la Chambre des communes le 22 juin 1891, par sir John Thompson ..... *Imprimés pour la distribution et les documents de la session.*

38*b*. Copie d'un rapport de l'honorable Conseil Privé, du 4 novembre 1890, au sujet des propositions faites par le gouvernement du Canada aux gouverneurs des îles des Indes Occidentales anglaises et de la Guyane anglaise pour l'extension du commerce, ainsi que la correspondance, etc., se rapportant au même sujet. Présentée à la Chambre des communes le 29 juillet 1891, par l'honorable G. E. Foster..... *Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

38*c*. Correspondance et télégrammes concernant le traité hispano-américain. Présentés à la Chambre des communes le 22 septembre 1891, par l'honorable G. E. Foster—
Imprimés pour les documents de la session seulement.

39. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 27 mai 1891—Copie de l'enquête tenue par J.-B. Caouette, en 1890, au sujet de l'enlèvement, du bureau de poste de l'Ile-Verte, d'un papier-nouvelles adressé à un résidant de cette paroisse ; de toute correspondance adressée à ce sujet par le département des postes au dit Caouette, et de toute réponse et de tout rapport fait par ce dernier ; aussi, de toute la correspondance officielle concernant la dite enquête. Présentée à la Chambre des communes le 16 juin 1891.—*M. Amyot* ..... *Pas imprimée.*

39*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 18 mai 1891—Copie de toutes lettres, pétitions et mémoires concernant et demandant la construction d'un bureau de poste convenable dans la ville de Buckingham, comté d'Ottawa. Présentée à la Chambre des communes le 16 juin 1891.—*M. Devlin*..... *Pas imprimée.*

39*b*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 27 mai 1891—Copie de toutes pétitions, mémoires, rapports et ordres en conseil concernant l'établissement d'un bureau de poste à Campbellton, dans le comté d'Inverness, Nouvelle-Ecosse. Présentée à la Chambre des communes le 19 juin 1891.—*M. Laurier*..... *Pas imprimée.*

39*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 5 mai 1891—Relevé indiquant les dépenses imprévues des divers directeurs de poste salariés du Canada pendant les exercices 1888, 1889 et 1890.—*M. McMullen*..... *Imprimée pour les documents de la session seulement.*

39*d*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 15 mai 1891—Relevé des montants déposés dans chacune des banques d'épargnes postales et fédérales à la date du 30 juin 1891. Présentée à la Chambre des communes le 12 août 1891.—*M. McMullen*..... *Pas imprimée.*

39*e*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 20 juillet 1891—Copie de la correspondance échangée entre le ou les propriétaires du journal *Le Canada* publié à Ottawa et aucun membre du gouvernement, aussi bien qu'entre tout membre du gouvernement et toutre autre personne au sujet de la suspension de la publication dans le dit journal *Le Canada* du tableau de l'arrivée et du départ des malles au bureau de poste d'Ottawa. Présentée à la Chambre des communes le 12 août 1891.—*M. Beausoleil*..... *Pas imprimée.*

39*f*. Réponse à ordre de la Chambre des communes en date du 18 mai 1891—Copie de toutes lettres, correspondance et pétitions concernant l'établissement d'un bureau de poste dans le township de Lowe, dans le comté d'Ottawa, et de toutes pétitions, mémoires et documents se plaignant du service des malles entre Saint-Emile de Suffolk et Saint-André Avelin, dans le comté d'Ottawa. Présentée à la Chambre des communes le 17 août 1891.—*M Devlin*..... *Pas imprimée.*

40. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 5 mai 1891—Copie des soumissions demandées pour la construction d'un bassin de radoub à Kingston, des soumissions reçues, des rapports et des calculs des ingénieurs du département des travaux publics sur ces soumissions, du contrat qui en est résulté, des rapports des ingénieurs qui ont pu avoir été faits sur l'exécution des travaux, ou les modifications qui ont pu y être apportées ; aussi, un état des sommes payées jusqu'à ce jour aux entrepreneurs. Présentée à la Chambre des communes le 4 juin 1891.—*M. Guay.*
Pas imprimée.

40*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 8 juillet 1891—Production des soumissions reçues et acceptées pour la construction d'un caisson pour le bassin de raboub d'Esquimalt, du rapport de M. H. F. Perley à ce sujetde, toute et autre correspondance se rattachant à ce contrat. Présentée à la Chambre des communes le 4 août 1891.—*M. Tarte.* ..... *Pas imprimée.*

40*b*. Papiers concernant le bassin de radoub de Kingston. Présentés à la Chambre des communes le 6 juillet 1891, par sir Hector Langevin ..... *Pas imprimés.*

40*c*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 1er juillet 1891—Copie des plans originaux et des changements faits à la cale sèche de Kingston, indiquant les excavations additionnelles, caissons, maçonnerie supplémentaire et ouvrages en fer additionnels dans les caissons, ainsi que les quantités de chaque classe de travaux supplémentaires payés ou à payer, et les taux de paiement pour les dits travaux supplémentaires ; aussi, copie de l'ordre en conseil du 5 juillet 1890, concernant le contrat pour la construction de la dite cale sèche. Présentée à la Chambre des communes le 19 août 1891.—*M. Amyot* ..... *Pas imprimée.*

40*d*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 3 août 1891—Copie de toutes pétitions, correspondance, rapports d'explorations et autres documents concernant la construction d'une cale sèche à Amherstburg. Présentée à la Chambre des communes le 20 août 1891.—*M. Allan*—
Pas imprimée.

41. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 14 mai 1891—Copie du rapport de M. J. R. Arnoldi, ingénieur-mécanicien du département des travaux publics, au comité spécial nommé à la dernière session pour examiner les boîtes de scrutin. Présentée à la Chambre des communes le 4 juin 1891.—*M. Landerkin* ..... *Imprimée pour les documents de la session seulement.*

42. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 11 mai 1891—Copie de tous papiers, correspondance et documents concernant le dragage de la barre de la rivière Kaministiquia, baie du Tonnerre, depuis juillet 1890, y compris l'avis dans les journaux, les soumissions reçues, ainsi que le contrat de ces travaux ; aussi, le rapport des ingénieurs du département indiquant quels progrès ont été faits dans les travaux jusqu'au 1er décembre dernier ; aussi, un relevé des montants payés à compte des dits travaux, à qui ils ont été payés, et les dates et montants de tels paiements. Présentée à la Chambre des communes le 4 juin 1891.—*M. Campbell.* ..... *Pas imprimée.*

43. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 5 mai 1891—Copie du rapport de M. H. F. Perley, ingénieur en chef du département des travaux publics, sur les causes de l'inondation des propriétés des riverains de la Richelieu, dans les comtés d'Iberville, Saint-Jean et Missisquoi. Présentée à la Chambre des communes le 4 juin 1891.—*M. Béchard* ..... *Pas imprimée.*

43*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 18 juin 1891—Copie de la correspondance et des lettres, rapports et documents de toutes sortes concernant le creusement du fleuve et l'enlèvement des cailloux sur la batture de Saint-Jean Deschaillons. Présentée à la Chambre des communes le 22 juillet 1891.—*M. Rinfret* ..... *Pas imprimée.*

43*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 13 juillet 1891—Copie des rapports d'ingénieurs sur l'amélioration de la navigation de la Grande-Rivière. Présentée à la Chambre des communes le 4 août 1891.—*M. Montague* ..... *Pas imprimée.*

43*c*. Réponse supplémentaire à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général en date du 21 janvier 1890, demandant copie de tous rapports et autres communications sur le sujet des dépôts formés par les sciures, dosses et autres matières nuisibles déversées dans la rivière Ottawa et autres cours d'eau en Canada, ainsi qu'une lettre du sous-ministre des pêcheries a ce sujet. Présentée au Sénat le 19 août 1891.—*Honorable M. Clemow..Imprimée pour les documents de la session seulement.*

43*d*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 3 août 1891—Copie des pétitions, de la correspondance, etc., concernant la reconstruction, par des particuliers, du barrage de Caledonia dans la Grande-Rivière. Présentée à la Chambre des communes le 14 septembre 1891.—*M. Montague* ..... *Pas imprimée.*

44. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 15 mai 1891—Copie de toutes lettres, communications et rapports adressés au gouvernement concernant la fixation et la légalisation d'une mesure uniforme de temps. Présentée à la Chambre des communes le 4 juin 1891.—*M Kirkpatrick*—
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

45. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date 13 mai 1891—Copie de toutes lettres et correspondance entre le gouvernement et aucun de ses membres ou tout département public et M. Solyme Forgues, de Saint-Michel de Bellechasse, officier-rapporteur dans le district électoral de Bellechasse. Présentée à la Chambre des communes le 4 juin 1891.—*M. Amyot....Pas imprimée.*

46. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 18 mai 1891—Etat indiquant quelle somme d'argent a été dépensée pour réparer le quai de Grande-Baie, dans le township de Keppel, Grey-Nord, pendant l'été de 1890 ; si le contrat a été donné par voie de soumission ou à l'entreprise privée ; qui a exécuté les travaux ; qui a agi comme inspecteur, et quelle compensation a reçue ce dernier. Présentée à la Chambre des communes le 4 juin 1891.—*M. Somerville.....Pas imprimée.*

47. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 27 mai 1891—Etat donnant le nombre de boisseaux de pommes de terre exportés du Canada du 1er octobre 1890 au 1er mai 1891, et le nom du lieu où ils sont exportés. Présentée à la Chambre des communes le 6 juin 1891.—*M. McMullen*—
Imprimée pour les documents de la session seulement.

48. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 3 juin 1891—Copie de toute correspondance échangée entre toutes personnes et le département de la marine et des pêcheries, recommandant ou concernant la récompense donnée au capitaine Paterson, de la goélette américaine *Seigfried*, pour avoir opéré le sauvetage du capitaine et de l'équipage de la goélette *Blizzard*, de Lunenburg, en octobre dernier. Présentée à la Chambre des communes le 16 juin 1891.—*M. Flint*—
Pas imprimée.

49. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 3 juin 1891—Copie de toute correspondance avec le département de la marine concernant la présentation de lunettes marines aux volontaires qui ont sauvé l'équipage de la barque *Medmerly*, qui s'est perdue sur l'île Ray, comté de Pictou, en novembre dernier. Présentée à la Chambre des communes le 16 juin 1891.—*M. Fraser*—
Pas imprimée.

50. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 18 mai 1891—Copie de toute correspondance, papiers et rapports en la possession du gouvernement concernant l'emplacement du camp de brigade du district militaire n° 1 en 1890 et 1891. Présentée à la Chambre des communes le 16 juin 1891.—*M. Hyman.....Pas imprimée.*

51. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur general en date du 5 mai 1891—Copie de toute correspondance, pétitions, mémoires et autres documents soumis au Conseil privé au sujet de l'abolition de l'usage officiel de la langue française dans la province du Manitoba par la législature de la dite province. Aussi, copie des rapports au Conseil ou des ordres en conseil à ce sujet. Aussi, copie de l'acte ou des actes s'y rapportant. Présentée à la Chambre des communes le 18 juin 1891.—*Mr. LaRivière*—
Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

52. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 5 mai 1891—Copie de l'ordre en conseil du 10 mai 1888, accordant un subside de $12,500 par année à M. Julien Chabot pour le service du bateau à vapeur *Admiral*, entre Dalhousie et Gaspé, en rapport avec le chemin de fer Intercolonial, et tous autres ordres en conseil qui ont pu être adoptés subséquemment au sujet du même bateau à vapeur. Présentée à la Chambre des communes le 19 juin 1891.—*M. Guay.....Pas imprimée.*

52*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 5 mai 1891—Copie du contrat entre les propriétaires ou le propriétaire ou le possesseur du bateau à vapeur *Admiral* et le gouvernement, à la suite d'un ordre en conseil en date du 10 mai 1888 ; aussi, copie des contrats, actes ou transferts qui ont pu être faits ou signifiés au gouvernement depuis la dite date du 10 mai 1888 ; aussi, un état des sommes payées pour le service du dit bateau à vapeur, les noms des personnes auxquelles ces sommes ont été payées, la date des paiements, et les reçus qui ont été donnés. Présentée à la Chambre des communes le 24 juin 1891.—*M. Guay.....Pas imprimée.*

52*b*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 13 juillet 1891—Copie de l'ordre en conseil ou des ordres en conseil adoptés depuis 1883 jusqu'à 1888, au sujet du bateau à vapeur *Admiral* et du service qu'il a fait entre Dalhousie et Gaspé ou autres points, en rapport avec le chemin de fer Intercolonial. Présentée à la Chambre des communes le 10 août 1891.—*M. Tarte.....Pas imprimée.*

52*c*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 13 juillet 1891—Copie du contrat ou des contrats entre les propriétaires ou le propriétaire ou le possesseur du bateau à vapeur *Admiral* et le gouvernement, depuis 1883 jusqu'à 1888 ; aussi, copie de tous actes, transferts, etc., qui ont pu être signifiés au gouvernement au sujet de ce bateau à vapeur ; aussi un état des sommes payées durant cet intervalle de temps, pour le service du dit bateau à vapeur, les noms des personnes auxquelles ces sommes ont été payées, et la date des paiements. Présentée à la Chambre des communes le 10 août 1891.—*M. Tarte*. . *Pas imprimée.*

53. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 6 mai 1891—Etat donnant le coût de construction des divers élévateurs placés sur la ligne de l'Intercolonial et ses embranchements, la localité où ils ont été construits, la contenance de chacun, la date de la construction, et la quantité de grain qui a passé par chacun, chaque année, depuis leur installation. Présentée à la Chambre des communes le 19 juin 1891.—*M. McMullen* .... *Pas imprimée.*

53*a* Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 13 mai 1891—Copie de toute correspondance, documents, etc., échangés entre les officiers du chemin de fer Intercolonial à Moncton et le département des chemins de fer, concernant l'accident de Saint-Joseph de Lévis, le dix-huit décembre mil huit cent quatre-vingt-dix. Présentée à la Chambre des communes le 19 juin 1891. —*M. Carroll*..... .... *Pas imprimée.*

53*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 1er juillet 1891—Copie de toute correspondance et de tous télégrammes, lettres, rapports et autres papiers concernant le projet d' " agrandissement des propriétés " du chemin de fer Intercolonial à Saint-Jean, N.-B. Présentée à la Chambre des communes le 12 août 1891.—*M. Davies*..... .... *Pas imprimée.*

53*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 8 juillet 1891—Copie de tous papiers, documents, dépositions, etc., relativement à l'enquête tenue dernièrement à la station de Sainte-Flavie, chemin de fer Intercolonial, sur la conduite de M. Hormidas Ouellette, surintendant des ateliers du dit Intercolonial, ainsi que sur le compte de quelques autres employés. Présentée à la Chambre des communes le 26 septembre 1891.—*M. Choquette*..... . ...*Pas imprimée.*

54. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 11 mai 1891—1. Etat de toutes les licences de pêche accordées en 1890 dans les comtés suivants, savoir : Berthier, Maskinongé, Saint-Maurice, Champlain, Nicolet, Yamaska et Richelieu, indiquant les noms de ceux qui ont obtenu telles licences, le montant payé par chacun d'eux, et la date de tels paiements. 2. Etat de la quantité et de la valeur des diverses espèces de poissons qui ont été pris par tels licenciés, suivant les rapports des divers gardes-pêche de ces comtés. 3. Copies de toutes instructions envoyées aux gardes-pêche de ces divers comtés en 1890 et 1891, jusqu'à cette date. 4. Copies de toute correspondance, requêtes et remontrances qui ont pu être reçues à ce sujet durant les années 1890 et 1891 jusqu'à cette date, aussi bien que des réponses qui ont pu y être faites. 5. Etat indiquant le salaire des gardes-pêche des comtés ci-dessus mentionnés et des autres frais et dépenses qui ont été encourus par le gouvernement, en rapport avec les pêcheries des comtés de Berthier, Maskinongé, Saint-Maurice, Champlain, Nicolet, Yamaska et Richelieu, pendant l'année 1890. Présentée à la Chambre des communes le 22 juin 1891.—*M. Beausoleil*..... .. ..*Pas imprimée.*

54*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 3 juin 1891—Etat donnant les noms de toutes personnes dans le comté de Queen, N.-E., auxquelles des primes de pêche ont été payées pendant les derniers cinq ans, avec le montant payé à chacune et les dates de paiement ; et le montant non encore payé, avec les noms des personnes auxquelles ces primes sont encore dues. Présentée à la Chambre des communes le 23 juin 1891.—*M. Forbes*.....*Pas imprimée.*

54*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 18 mai 1891—Etat donnant les noms de toutes personnes dans le comté de Guysboro' auxquelles des primes de pêche ont été payées pendant les trois dernières années, et le montant payé à chacune ; le montant non encore payé, et les noms des personnes auxquelles ces primes sont encore dues. Présentée à la Chambre des communes le 23 juin 1891.—*M. Fraser*..... ....*Pas imprimée.*

54*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 27 mai 1891—Etat indiquant le montant payé pour les approvisionnements nécessaires aux équipages des divers navires du gouvernement faisant le service de protection des pêcheries dans la province d'Ontario pour l'exercice 1889-90, les noms des fournisseurs et les prix payés. Présentée à la Chambre des communes le 24 juin 1891. —*M. Somerville*..... ....*Pas imprimée.*

54*d*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 3 juin 1891—Copie de tous papiers, correspondance, rapports et autres documents en la possession du gouvernement concernant les pêcheries de hareng de la baie de Fundy et des eaux voisines durant l'année dernière, y compris le

rapport de la conférence des gardes-pêche tenue à Ottawa à ce sujet. Présentée à la Chambre des communes le 30 juin 1891.—*M. Bowers* ..... *Pas imprimée.*

54*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 13 mai 1891—Etat indiquant le coût et les dépenses pour ajuster les sommes réclamées comme primes de pêche et pour préparer et distribuer les chèques des primes, chaque année, depuis 1883. Aussi, les noms des personnes autorisées à distribuer les chèques de primes dans la Nouvelle-Ecosse en 1889, 1890 et 1891. Présentée à la Chambre des communes le 16 juillet 1891.—*M. Flint*—

Imprimée pour les documents de la session seulement.

54*f*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 13 mai 1891—Etat donnant les noms de toutes personnes du comté de Guysboro' poursuivies pour contravention aux lois des pêcheries depuis le 1er janvier 1890, le montant de chaque amende et des frais, la somme perçue dans chaque cas, les noms des personnes dont les amendes ont été remises, avec la raison de la remise, et les noms des personnes dans le dit comté contre lesquelles des amendes sont encore à percevoir, avec le montant de chaque amende et les frais. Présentée à la Chambre des communes le 22 juin 1891.—*M. Fraser*—

Pas imprimée.

54*g*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 15 mai 1891—Copie de tous papiers, lettres et documents se rapportant en quelque manière à la dispensation des services de J. R. Graham, de Fenelon Falls, en qualité d'inspecteur ou de surveillant des pêcheries dans le comté de Victoria, et de toutes communications adressées à un représentant du gouvernement ou à quelqu'un de ses membres, ou à quelque officier ou commis du département de la marine et des pêcheries se rapportant au dit J. R. Graham et à l'exécution de ses devoirs avant son renvoi du service, et de toutes règles et règlements, s'il en est, au sujet de la nomination d'inspecteurs des pêcheries dans le dit comté et de l'exécution de leurs devoirs. Présentée à la Chambre des communes le 3 août 1891.—*M. Barron* ..... *Pas imprimée.*

54*h*. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général en date du 30 avril 1890—Copie de tout ordre départemental relatif aux pêcheries des comtés de Richelieu et de Berthier, et copie de toute correspondance échangée depuis 1887 entre le département des pêcheries et les gardes-pêche de ces comtés sur ce sujet. Présentée au Sénat le 14 juillet 1891.—*Honorable M. Guévremont* ..... *Pas imprimée.*

54*i*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 27 juillet 1891—Copie de toute correspondance se rapportant à la nomination de George Boisvert comme garde-pêche sur le fleuve Saint-Laurent vis-à-vis le comté de Nicolet. Aussi, copie de toutes correspondances se rapportant à l'établissement de licences de pêche dans le comté de Nicolet, entre M. Fabien Boisvert, alors membre de la Chambre des communes, ou toutes autres personnes et le gouvernement. Présentée à la Chambre des communes le 21 août 1891.—*M. Leduc* ..... *Pas imprimée.*

55. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 18 mai 1891—Etat pour les années 1889 et 1890, donnant copie de tous rapports ou correspondance avec le surintendant du chemin de fer de l'Ile du Prince-Edouard au sujet de la condition de la chaussée ou des rails de ce chemin, et de tous rapports ou représentations au sujet de telle chaussée ou de tels rails adressés par les chefs de section ou autres officiers du dit chemin. Aussi, état indiquant combien de milles de ce chemin ont été refaits avec des rails d'acier depuis l'achèvement de ce chemin. Présentée à la Chambre des communes le 2 juillet 1891.—*M. Davies* ..... *Pas imprimée.*

56. Etat d'affaires de la Compagnie de prêts et de placements Britannique-Canadienne, pour l'année expirée le 31 décembre 1890; aussi, une liste des actionnaires au 31 décembre 1890. Présenté au Sénat le 4 mai 1891, par M. l'Orateur ..... *Pas imprimé.*

57. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 5 mai 1891—Etat donnant les quantités et essences de bois et billots abattus annuellement dans le territoire récemment en dispute dans la province de l'Ontario, sous l'autorité de permis de coupes émis par le gouvernement du Canada, et les noms des porteurs de permis ; aussi, indiquant comment les droits ont été imposés et le montant par mille pieds, mesure de planche, retiré par le gouvernement du Canada de chaque personne ou association commerciale ayant reçu tels permis, chaque année, depuis 1875 jusqu'à 1887 inclusivement, ou quel droit régalien ou autre revenu a été perçu par le gouvernement des dits porteurs de permis sur les quantités abattues ou vendues. Présentée à la Chambre des communes le 6 juillet 1891.—*M. Barron* ..... *Imprimée pour les documents de la session seulement.*

58. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 12 mai 1891—Etat indiquant la date à laquelle le steamer *Stanley* a commencé ses voyages entre l'Ile du Prince-Edouard et la terre ferme dans l'automne de 1890, le nombre de voyages accomplis, la date de chaque voyage, le nombre de

passagers, et le montant de fret expédié à l'Ile du Prince-Edouard ou rapporté de cette île, e montant des recettes du trafic-passagers et du trafic-marchandises, les frais d'exploitation du dit steamer pendant l'hiver de 1891, et la date de la cessation du service du dit steamer entre l'Ile du Prince-Edouard et la terre ferme. Aussi, le rapport du sous-ministre de la marine, daté le 5 mars 1891, au sujet de ce steamer ; et copie de toute correspondance, télégrammes et représentations faites aux département de la marine et des postes concernant le service des malles et le service à vapeur entre l'île et la terre ferme. Présentée à la Chambre des communes le 13 juillet 1891.—*M. Perry*.....*Pas imprimée.*

59. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 8 juillet 1891—Copie de toute requête, correspondance et document de toutes sortes concernant l'octroi d'un subside au chemin de fer "Québec Oriental." Présentée à la Chambre des communes le 20 juillet 1891. *M. Vaillancourt*.....*Pas imprimée.*

60. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 1er juillet 1891—Copie de toute correspondance, lettres ou télégrammes adressés à l'auditeur général au sujet du paiement des comptes tels que rendus à l'auditeur général par l'officier-rapporteur du district électoral de la division-est d'Elgin. Aussi, les noms et adresses postales de l'officier-rapporteur, des sous-officiers-rapporteurs, greffiers de bureaux de votation et constables pour le district électoral de la division d'Elgin-Est. Aussi, les montants respectifs tels que réclamés par chacun, le montant réellement payé à chacun jusqu'à date, y compris le chiffre de la balance, s'il en est, tels que rendus par l'officier-rapporteur dans son rapport original à l'auditeur général. Présentée à la Chambre des communes le 14 juillet 1891.—*M. Ingram* .....*Pas imprimée.*

60*a*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 27 juillet 1891—Copie de toute correspondance échangée entre John A. McDonald (Victoria, N.-E.), ou aucunes autres personnes dans le comté de Victoria, N.-E., et le gouvernement ou aucun département ou fonctionnaire du gouvernement, avant la dernière élection générale, au sujet de la nomination d'un officier-rapporteur à la dite élection pour le dit comté. Présentée à la Chambre des communes le 3 août 1891.—*M. Flint* .....*Pas imprimée.*

61. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 18 juin 1891—Copie du rapport de M. Collingwood Schreiber, sur les études hydrographiques du Saint-Laurent faites par lui vis-à-vis et dans le voisinage de la cité de Québec, afin de constater s'il était possible d'y jeter un pont de chemin de fer. Présentée à la Chambre des communes le 14 juillet 1891.—*M. Laurier*—

Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

62. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 11 mai 1891—Copie de toute correspondance entre aucun département et H. E. Hartley, ci-devant gardien d'écluse sur le canal Carillon et Grenville, au sujet de sa mise à la retraite, et de tout rapport au conseil ou ordre en conseil à ce sujet, et de tous papiers relatifs à la destitution de M. Hartley. Présentée à la Chambre des communes le 26 juin 1891.—*M. Christie*..*Pas imprimée.*

62*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 1er juillet 1891—Copie du rapport de Thomas Munro, ingénieur du gouvernement, sur le canal à navires de Manchester. Présentée à la Chambre des communes le 21 juillet 1891.—*M. Mulock*—

Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

62*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 18 mai 1891—Copie de toutes lettres, correspondance, documents et papiers indiquant le nombre supplémentaire d'hommes employés sur le vieux et le nouveau canal Welland entre le 10 février 1891 et le 7 mars 1891. Aussi, les noms de ces hommes, les travaux à exécuter, et le montant d'argent payé à chaque homme. Présentée à la Chambre des communes le 28 juillet 1891.—*M. German*.....*Pas imprimée.*

62*c*. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général en date du 17 juin 1891, demandant un état de compte indiquant les sommes reçues et retenues en sus de ce qui était juste et légitime, par William Ellis, surintendant du canal Welland, (s'il y en a eu) entre le 29 décembre 1879 et le 11 septembre 1889 ; aussi un état indiquant les sommes restituées par M. Ellis (s'il y en a eu) et les dates de remboursements ; aussi une copie du cautionnement donné comme garantie par M. Ellis, (s'il en existe un) sur lequel on pourrait se fonder pour exiger le remboursement des dites sommes à restituer. Présentée au Sénat le 29 juillet 1891.—*Honorable M. McCallum*—

Pas imprimée.

62*d*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 17 juin 1891—Copie de toutes pétitions, lettres ou communications venant de la cité de Sainte-Catherine et autres municipalités le long du canal Welland, ou d'aucunes personnes ou corporations

demandant qu'il leur soit permis de se servir du surplus des eaux du dit canal pour des fins manufacturières ou autres. Aussi, copie du rapport de l'ingénieur des canaux à ce sujet, et des réponses faites par le gouvernement à toutes ces demandes. Présentée à la Chambre des communes le 12 août 1891.—*M. Gibson*.....*Pas imprimée.*

62*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 13 juillet 1891—1. Copie des devis préparés par le gouvernement et sur lesquels ont été basées les demandes de soumissions pour les travaux d'un égout, depuis Lachine jusqu'à la Côte Saint-Paul, le long du canal Lachine. 2. Copie des soumissions produites par les divers soumissionnaires pour les dits travaux, avec le rapport des officiers du département des chemins de fer et canaux à leur sujet. 3. Copie du rapport accordant le contrat pour les dits travaux ainsi que copie du contrat. Présentée à la Chambre des communes le 12 août 1891.—*M. Préfontaine*.....*Pas imprimée.*

62*f*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 1er juillet 1891—Copies des rapports d'ingénieurs concernant le canal projeté de Soulanges, indiquant le nombre de sections dont sera divisé le travail, la longueur de chaque section, les quantités des diverses classes de travail dans chaque section, et les estimés détaillés du coût de chaque section. En outre, le tout accompagné d'un tracé de plan ou carte continue, et le profil de toute la route, distinguant les différentes sections et les particularités de chaque section. Présentée à la Chambre des communes le 12 août 1891.—*M. Mousseau*.....*Pas imprimée.*

62*g*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 27 mai 1891—Etat des dépenses, ainsi que les rapports et les plans faits par les ingénieurs du gouvernement, s'il en est. concernant le canal de Soulanges, depuis 1873 jusqu'à 1889 inclusivement ; et depuis 1889, inclusivement, jusqu'à juin 1890. Aussi, état des plans et devis faits par des ingénieurs et terminés par eux à la susdite date de juin 1890 et se rapportant au dit canal de Soulanges. Présentée à la Chambre des communes le 12 août 1891.—*M. Mousseau*....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

62*h*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 27 mai 1891—Copie de toutes soumissions demandées la première et la seconde fois pour l'exécution respectivement des sections une, deux et trois de l'élargissement du Rapide Plat ou canal de Morrisburgh, l'une des divisions des canaux du Saint-Laurent, y compris les quantités des divers items mentionnés dans la cédule des prix d'après lesquel les soumissions ont été calculées, et le montant collectif de chaque soumission. Aussi copie de toute correspondance, ordres en conseil, rapports des ingénieurs sur les soumissions ou contrats ou travaux, ou sur les changements dans le tracé ou dans les plans, et copie de toutes estimations, en détail, du coût des dits travaux, et la raison pourquoi les premières soumissions reçues ont été mises de côté. Présentée à la Chambre des communes le 21 août 1891.—*M. Murray*.....*Pas imprimée.*

62*i*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 3 juin 1891—Copie de toutes lettres et mémoires se plaignant de la hauteur de l'eau dans le canal Rideau entre Kingston et Jones' Falls, et de toutes lettres du colonel By et autres, indiquant la profondeur d'eau allouée aux navires passant le canal pendant les premiers quarante ans qui ont suivi sa construction et pendant les dix dernières années. Aussi, copie des plans et rapports des ingénieurs chargés d'étudier le niveau de l'eau aux moulins de Kingston, indiquant le coût estimatif de l'abaissement du niveau de l'eau et l'étendue de terre qui serait recouvrée si l'eau était plus basse. Présentée à la Chambre des communes le 26 septembre 1891.—*M. Kirkpatrick*.....*Pas imprimée.*

63. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 5 mai 1891—Copie de toute correspondance, pétitions, mémoires, brefs, factums et autres documents soumis au Conseil privé au sujet de l'abolition des écoles séparées dans la province du Manitoba par la législature de cette province. Aussi, copie des rapports au conseil et des ordres en conseil à ce sujet. Aussi, copie de tout ou de tous actes de la dite législature abolissant les dites écoles séparées ou modifiant en quelque manière le système en vigueur avant 1890. Présentée à la Chambre des communes le 20 juillet 1891.—*M. LaRivière*—

Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

63*a*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 5 mai 1891—Copie de toutes pétitions présentées à Son Excellence au sujet des Actes des écoles du Manitoba, et de tous mémoires, rapports, ordres en conseil et correspondance s'y rapportant. Présentée à la Chambre des communes le 20 août 1891.—*M. Devlin*.....*Pas imprimée.*

63*b*. Réponse supplémentaire à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général, en date du 5 mai 1891—Copie de toute correspondance, pétitions, mémoires brefs, factums

et autres documents soumis au Conseil privé au sujet de l'abolition des écoles séparées dans la province du Manitoba par la législature de cette province. Aussi, copie des rapports au conseil et des ordres en conseil à ce sujet. Aussi, copie de tout acte ou de tous actes de la dite législature abolissant les dites écoles séparées ou modifiant en quelque manière le système en vigueur avant 1890. Présentée à la Chambre des communes le 4 septembre 1891.—*M. LaRivière.*

Imprimée pour la distribution et les documents de la session.

64. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 13 juillet 1891—Copie de la pétition de droit présentée au ministre de la justice pour son *fiat*, par Joseph Desmarteau, pour des améliorations qu'il prétend avoir faites sur " un lopin de terre formant partie de la propriété ci-devant connue " comme ' Ferme Logan ' et étant partie du lot numéro onze cent trente-six (1136) du plan officiel " et livre de renvoi du quartier Sainte-Marie, dans la cité de Montréal, mesurant cent cinquante-" six pieds de large par quatre cent cinquante-deux pieds (452) sur le côté sud-ouest, et quatre cent " quatre-vingt-sept pieds (487) sur le côté nord-est, mesure anglaise, plus ou moins, et étant bornée " sur le côté nord-est par la grande route connue sous le nom de ' Chemin Papineau,' sur le côté " sud-ouest par une partie du dit lot numéro onze cent trente-six (1136), sur le côté sud-ouest par le " lot numéro onze cent (1100) du dit plan et livre de renvoi, et sur le côté nord-ouest par la rue " Sherbrooke (étant une autre partie du dit lot onze cent trente-six) " ; aussi, copie de la décision du ministre de la justice et de toute correspondance à ce sujet. Présentée à la Chambre des communes le 21 juillet 1891.—*M. Laurier*..... .... *Pas imprimée.*

65. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général en date du 12 mai 1890—Etat des dépenses faites par l'inspecteur des pénitenciers lors de ses visites ordinaires et extraordinaires au pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul au cours des dix dernières années, tant de ses dépenses personnelles chaque jour de ces visites, que des dépenses occasionnées chaque jour par ses voyages de Montréal à Saint-Vincent-de-Paul et *vice versâ* pour chevaux, domestiques et leur pension.—*Hon. M. Bellerose*..... .... *Pas imprimée.*

65*a*. Réponse supplémentaire, *re* pénitencier de Saint-Vincent-de-Paul. Présentée au Sénat le 19 juin 1891 par l'honorable M. Abbott..... ... .*Pas imprimée.*

65*b*. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général en date du 30 juillet 1891—Copie de la soumission acceptée de McPherson et Thompson, de New-Westminster, Colombie-Britannique, pour médicaments à fournir au pénitencier de la Colombie-Britannique au cours de l'année qui expirera le 30 juin 1892, avec le détail des quantités et des prix de ces fournitures, et l'indication de la somme totale à laquelle elles s'élèveront. Présentée au Sénat le 12 août1891.—*Honorable M. McInnes* (*Victoria, C.-B*)- .... *Pas imprimée.*

66. Réponse à une adresse à Son Excellence le gouverneur général en date du 28 juin 1891—Copie de toute correspondance échangée entre le département de la justice, les juges ayant juridiction en matières criminelles, et les procureurs généraux des provinces, relativement à l'opportunité d'abolir les fonctions du grand jury dans l'administration de la justice criminelle. Présentée au Sénat le 8 juillet 1891.—*Honorable M. Gowan*..... *Imprimée pour la distribution et les documents de la session.*

67. Relevé des montants payés à titre de réclamations pour primes sur le fer en gueuse fabriqué en Canada, donnant les quantités pour lesquelles les réclamations ont été faites, les noms des réclamants et le montant payé dans chaque cas. Présenté à la Chambre des communes le 28 juillet 1891, par l'honorable M. Bowell.... ....*Imprimé pour la distribution et les documents de la session.*

68. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 1er juillet 1891—Relevé du montant de billets fédéraux en circulation à la date du 31 mai 1891, et du montant d'or et de débentures garanties tenu en réserve à la dite date pour le rachat des dits billets. Aussi, un état faisant connaître la proportion de cette réserve d'or aux mains du ministre des finances et receveur général et de celle détenue par toute banque chartée pour les fins de tel rachat. Aussi, un état indiquant les arrangements faits avec les dites banques, en vertu desquels elles détiennent cette réserve d'or. Présentée à la Chambre des communes le 29 juillet 1891.—*M. Mulock*.. ... .*Pas imprimée.*

69. Rapport administratif sur les accusations portées contre le commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest. Présenté à la Chambre des communes le 30 juillet 1891, par sir John Thompson—

Imprimé pour les documents de la session seulement.

70. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 13 mai 1891—Copie de toute correspondance adressée depuis le 1er juillet 1890 par la Chambre de Commerce de New-Glasgow et autres institutions ou personnes au sujet du train d'entier parcours entre Sydney, C.-B., et Oxford,

comté de Cumberland, *via* le chemin de fer de la Ligne Courte. Aussi, copie de toute correspondance adressée durant la même période par toute personne ou personnes demandant de meilleures facilités par voie ferrée entre Pictou et New-Glasgow jusqu'à Halifax. Présentée à la Chambre des communes le 31 juillet 1891.—*M. Fraser*.....*Pas imprimée.*

71. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 27 mai 1891—Copie de toutes soumissions pour la construction des édifices publics à Annapolis ; du contrat passé avec le gouvernement pour la construction de ces édifices, et de l'acte de transfert à la Reine du terrain sur lequel ces édifices sont construits. Aussi, états de tous montants payés à l'entrepreneur à compte des travaux et la date des paiements. Présentée à la Chambre des communes le 4 août 1891—*M. Lister*—*Pas imprimée.*

72. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 1er juillet 1891—Copie de toute correspondance et documents ou autres informations en la possession du gouvernement au sujet des étalons stationnés à la Ferme Expérimentale Centrale ou à toute autre ferme expérimentale au Canada. Présentée à la Chambre des communes le 4 août 1891.—*M. McMullen*..*Pas imprimée.*

73. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 27 juillet 1891—Copie de toute correspondance et instructions concernant la destitution de William Sanders et William Muttart, chefs de sections sur le chemin de fer de l'Ile du Prince-Edouard, en mars ou avril derniers. Présentée à la Chambre des communes le 10 août 1891.—*M. Perry*.....*Pas imprimée.*

73*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 27 juillet 1891—Copie de toute correspondance, lettres ou papiers se rapportant en quelque manière à la destitution, en juin 1884, de Samuel Johnston, officier des douanes de Sa Majesté pour le district s'étendant de Clifton à Dunnville. Présentée à la Chambre des communes le 23 septembre 1891.—*M. German*—*Pas imprimée.*

74. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 27 mai 1891—Etat faisant connaître : 1. Copie de tous rapports et correspondance concernant le système de permis et sa réglementation, de tous règlements en vertu desquels des liqueurs ont été introduites et vendues dans les Territoires du Nord-Ouest, et de tous mémoires adressées au gouvernement au sujet du système des permis et de la vente des liqueurs sur les trains de voyageurs dans les dits Territoires du Nord-Ouest et dans les limites du Parc de Banff, et un état indiquant les espèces et quantités de liqueurs ainsi vendues. Présentée à la Chambre des communes le 12 août 1891.—*M. Watson*.....*Pas imprimée.*

75. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 18 juin 1891—Copie des bordereaux de paye des derniers camps de manœuvres de Sorel et de Saint-Jean, P.Q. Présentée à la Chambre des communes le 18 août 1891.—*M. Lépine*.....*Pas imprimée.*

75*a*. Etat indiquant les noms des soumissionnaires, des entrepreneurs, et les prix de contrat des habillements militaires pour 1891-92. Présentée à la Chambre des communes le 21 août 1891, par sir Adolphe Caron.....*Imprimé pour les documents de la session seulement.*

76. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 17 juin 1891—Copie de toute correspondance échangée entre le ministre des douanes et le percepteur au lac Kootenay, et entre le susdit ministre et toute autre personne au sujet de l'admission en franchise dans le district du lac Kooteney de machines nécessaires à l'exploitation des mines. Aussi, copie des instructions du ministre des douanes au percepteur des douanes sur la rivière Kootenay, concernant l'admission en franchise de machines pour les mines. Présentée à la Chambre des communes le 20 août 1891.—*M. Mara*.....*Pas imprimée.*

77. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 1er juillet 1891—Copie de toute correspondance, rapports, papiers et documents se rapportant à la saisie et vente de la goélette *Marie Eliza*, en 1887, par le percepteur de la douane à Rimouski. Présentée à la Chambre des communes le 20 août 1891.—*M. Langelier*.....*Pas imprimée.*

78. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 1er juillet 1891—Etat donnant—1. Les noms de tous les employés permanents du département des travaux publics, leurs fonctions et leurs appointements annuels. 2. Les noms de tous les surnuméraires du dit département, leurs appointements et le genre de travail qu'ils ont à faire, et copie de leurs certificats d'examen. 3. Les noms de toutes les personnes faisant du travail supplémentaire en dehors de l'édifice, et la nature des travaux, donnant les noms des hommes et des femmes séparément. 4. Les noms des ouvriers et autres employés dans les ateliers du gouvernement à Ottawa. 5. Les noms de tous les messagers employés dans le dit département, temporairement ou permanemment. 6. Les noms et le nombre de tous les journaliers employés par le dit département, depuis janvier dernier, dans ou autour des

édifices publics sous le contrôle du gouvernement à Ottawa, y compris Rideau Hall, avec le genre de travail à faire et les gages payés. Présentée à la Chambre des communes le 21 août 1891.—*M. McMullen* . . . . . *Pas imprimée.*

79. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 13 mai 1891—1. Copie des réclamations faites au gouvernement depuis 1880 par M. Joseph Antoine Maurice, commerçant du village du Bassin de Chambly, et Dame Julie Fournier, son épouse, pour dommages soufferts par eux en rapport avec des terrains acquis par eux du gouvernement en 1875. 2. Copie des lettres et correspondances à ce sujet, adressées aux divers départements par diverses personnes relativement à cette question. 3. Copie de la correspondance intervenue entre ces divers départements soit avec les réclamants ou avec des personnes agissant pour eux ou dans leur intérêt. 4. Copie de la référence faite par le gouvernement des dites réclamations à Joseph Simard, alors arbitre fédéral, ainsi que de son rapport. 5. Copie de la correspondance qui a suivi tel rapport. 6. Copie des opinions données sur la question par l'honorable ministre des travaux publics, ainsi que l'opinion de l'honorable ministre de la justice. Présentée à la Chambre des communes le 4 août 1891.—*M. Préfontaine*—*Pas imprimée.*

80. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 18 juin 1891—Copie de tous ordres en conseil, correspondance et rapports, état des réclamations, reçus ou comptes avec ou par le Dr Walker ou de sa part, ou avec ou par toute autre personne concernant le chemin macadamisé de Dundas et Waterloo, depuis la fin de la session de 1889. Présentée à la Chambre des communes le 24 août 1891.—*M. Bain*. . . . . *Pas imprimée.*

81. Réponse à une adresse de la Chambre des communes à Son Excellence le gouverneur général en date du 3 juin 1891—Copie de toute correspondance entre le gouvernement impérial et le gouvernement du Canada au sujet des lois canadiennes sur les droits d'auteurs et de tous autres papiers s'y rapportant qui n'ont pas encore été produits. Présenté à la Chambre des communes le 24 août 1891.—*M. Edgar* . . . . . *Pas imprimée.*

82. Troisième recensement du Canada. Relevé de la population comparé avec les recensements précédents, 1891. Présenté à la Chambre des communes le 26 août 1891 par l'honorable J. Haggart.
Imprimé pour la distribution seulement.

82*a*. Recensement du Canada, 1891—Divisions électorales—Relevé de la population par districts. Aussi, bulletin de recensement n° 1 et relevés de la population des cités, villes et villages. Présenté à la Chambre des communes le 27 août 1891, par l'honorable J. Haggart—
Imprimé pour la distribution seulement.

83. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 août 1891—Rapport donnant : 1. Les noms de tous les employés de la douane à Montréal ; la date de leur nomination ; leurs fonctions respectives ; les salaires de chacun d'eux ; leur nationalité ; leur lieu de naissance, et dans le cas où ils ne seraient pas nés au Canada, depuis quand ils habitaient le pays lors de leur nomination, et sur la recommandation de qui ils ont été nommés. 2. Ont-ils tous subi l'examen du service civil, et quels sont ceux, s'il en est, qui n'ont pas passé cet examen depuis que cette loi est en vigueur ? 3. Quels sont ceux, s'il en est, qui ont reçu des salaires ou émoluments autres que ceux attachés à la charge à laquelle ils ont été nommés ; les montants reçus et pour quels travaux additionnels ? 4. Les noms des employés supplémentaires pour les services desquels on a payé en 1889-90 la somme de $12,176.25, telle que consignée au rapport de l'auditeur général pour l'année 1889-90, à la page C—254 ? 5. A qui a été payé la somme de $5,939.29, pour charroyage à la douane de Montréal, telle que consignée au dit rapport de l'auditeur général, à la page C—254 ? Présentée à la Chambre des communes le 14 septembre 1891.—*M. Lépine*. . . . . *Pas imprimée.*

84. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 27 mai 1891—Copie de toute correspondance, mémoires, documents, lettres, requêtes, et généralement de tous papiers relatifs à l'encouragement de la culture de la betterave à sucre et à la protection de la fabrication et au raffinement du sucre de betterave en Canada, échangés entre le gouvernement ou aucun de ses membres et aucune personne ou compagnie. Presentée à la Chambre des communes le 23 septembre 1891.—*M. Beausoleil*. . . . . *Pas imprimée.*

85. Réponse à un ordre de la Chambre des communes en date du 1er juillet 1891—Copie de toute correspondance, papiers et documents concernant la nomination des officiers de douane à Crystal Beach et Point-Albino, dans le township de Bertie, et Carroll's Landing, dans le township de Humberstone, comté de Welland. Présentée à la Chambre des communes le 23 septembre 1891.—*M. German* . . . . . *Pas imprimee.*

86. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général en date du 14 septembre 1891, pour toute correspondance échangée entre Son Excellence le gouverneur général et le lieutenant-gouverneur de la province de Québec relativement au chemin de fer de la Baie des Chaleurs, et tous autres papiers et correspondance en la possession du gouvernement sur ce sujet. Présentée au Sénat le 16 septembre 1891—*Honorable M. Miller* ..... *Pas imprimée.*

86*a*. Réponse supplémentaire à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général en date du 14 septembre 1891, pour toute correspondance échangée entre Son Excellence le gouverneur général et le lieutenant-gouverneur de la province de Québec relativement au chemin de fer de la Baie des Chaleurs, et tous autres papiers et correspondance en la possession du gouvernement sur ce sujet. Présentée au Sénat le 23 septembre 1891—*Honorable M. Miller* ..... *Pas imprimée.*

86*b*. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général en date du 21 août 1891, demandant un état faisant voir les sommes dépensées à titre de subvention ou autrement sur le chemin de fer de la Baie des Chaleurs depuis le commencement des travaux jusqu'à ce jour, indiquant les noms de ceux à qui ces sommes ont été payées, et le montant restant impayé sur les crédits affectés à ce chemin par le gouvernement du Canada. Présentée au Sénat le 24 septembre 1891—*Honorable M. McInnes (Victoria, C.B.)* ..... *Pas imprimée.*

87. Réponse à une adresse du Sénat à Son Excellence le gouverneur général en date du 29 mai 1891, demandant copie de tous ordres en conseil, commissions et instructions, en vue de nommer une ou plusieurs personnes spécialement chargées d'examiner la position et les ressources de cette partie du Canada connue comme le Grand-Bassin du McKenzie ; aussi copie des rapports faits par telles personnes pour permettre au gouvernement de décider les mesures nécessaires pour la protection et le développement de ce territoire. Présentée au Sénat le 23 septembre 1891. *Honorable M. Girard* ..... *Imprimée pour les documents de la session seulement.*

88. Etats et rapports généraux des baptêmes, marriages et sépulture dans les districts de Chicoutimi, Gaspé, Montmagny et Iberville ..... *Pas imprimés.*

CANADA.

RAPPORT ANNUEL

DU

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES

POUR

L'ANNÉE TERMINÉE LE 31 DECEMBRE

1890.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT.

OTTAWA.
IMPRIME PAR BROWN CHAMBERLIN, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LA REINE.
1891.

INDEX.

PAGE.

Rapport du département des affaires des Sauvages ix
Annexe spéciale xxxviii

PARTIE I.

RAPPORTS DES SURINTENDANTS ET AGENTS.

ONTARIO.

Surintendance de la Grande-Rivière—A. Dingman, agent intérimaire et inspecteur 143
Agence de l'île Walpole—Alex. McKelvey, agent 1
Surintendance de l'Ouest, 1ère division—A. English, agent 2
do do 2e do Thos. Gordon do 2
do do 3e do John Beattie do 4
do du Nord, 1ère do Jas. C. Phipps, surintendant-inspecteur 4
do do 2e do Thos. S. Walton, M.D., surintendant-inspecteur 7
do do 3e do Wm. Van Abbott, agent des terres des Sauvages 9
do do 4e do J. P. Donnelly, agent 11
Agence du Lac d'Or—Edmund Bennett, agent 117
do de Tyendinaga, Matthew Hill do 13
do du Lac Simcoe, J. R. Stevenson do 14
do du Cap Croker, J. W. Jermyn do 14
do de Saugeen, James Allen do 15
do d'Alderville, John Thackeray do 15
do du Lac au Riz et du Lac Vaseux, Edwin Harris, agent 16
do de Rama D. J. McPhee do 141
do de Penetanguishene H. H. Thompson do 103
do de Scugog Geo. B. McDermot do 140
do de New-Credit P. E. Jones, M.D. do 110
Ecole industrielle de Mount-Elgin, Rapport sur l'—Rév. W. W. Shepherd, principal 17
do Wikwemikong do Rév. D. DuRonquet do 17
Asiles de Shingwauk et Wawanosh do Rév. E. F. Wilson do 18
Institution Mohawk et école normale do Rév. R. Ashton, surintendant 114-116

QUÉBEC.

Agence de Caughnawaga—A. Brosseau, agent 20
do de Saint-Régis Geo. Long do 21
do de Viger N. LeBel do 100
do de Maria J. Gagné, ptre do 101
do du lac Saint-Jean et Chicoutimi—L. E. Otis, agent 101
do de Ristigouche Simon Poirier do 103
do de la Rivière du Désert James Martin do 21
do de Lorette A. O. Bastien do 104
do de Témiscamingue-Nord A. McBride do 22
do de Saint-François P. E. Robillard do 23
Surintendance de la rive Nord du Saint-Laurent—L. F. Boucher, surintendant 111

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Surintendance du Nord-Est—Chas. Sargeant, surintendant 141
Circonscription Sud-Ouest, 1re division—Jas. Farrell, agent 23
Division Nord do 25

NOUVELLE-ÉCOSSE.

			PAGE
District n°	1*a*—Geo. Wells, aîné, agent		26
do	1*b*—F. McDormand	do	27
do	1*c*—Geo. R. Smith	do	117
do	2—Chas. E. Beckwith	do	28
do	3 et 4—Rév. Thos. J. Butler,	agent	28
do	5—Rév. A. P. Desmond	do	145
do	6*a*—James Gass	do	145
do	6*b*—D. H. Muir, M.D.	do	129
do	7—G. W. Boggs	do	113
do	8—Rév. R. McDonald	do	186
do	9—W. C. Chisholm	do	29
do	10—Rév. M. McKenzie	do	121
do	11—Rév. D. McIsaac	do	120
do	12—Pas de rapport du rév R. Grant	do	
do	13—Rév. A. Cameron, P.P.	do	198
do	15—E. T. Ferguson	do	27

ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

John O. Arsenault, surintendant 29

MANITOBA ET LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Rapport des commissaires des Sauvages pour le Manitoba, Kéwatin et les Territoires du Nord-Ouest, des inspecteurs d'agences et de fermes, des inspecteurs des écoles, et des principaux des écoles d'industrie, etc.

Hayter Reed, commissaire des Sauvages, etc						132
Francis Ogletree,	agent—Traité n° 1.					30
A. M. Muckle	do	do	1			31
A. Martineau	do	do	2			33
R. J. N. Pither	do	do	3			34
James McCracken	do	do	3			35
John McIntyre	do	do	3			37
Hilton Keith	do	agence des Buttes de Tondre,		traité n°	4	38
J. B. Lash	do	do	de Muscowpetung	do	4	41
J. A. Markle	do	do	de Birtle	do	4	42
H. L. Reynolds	do	do	des Buttes de la Lime	do	4	43
W. S. Grant	do	do	de Indian-Head	do	4	46
W. E. Jones, agent intérim.		do	de Fort-Pelly	do	4	98
Lt-col. A. McDonald, agent		do	des Lacs Croches	do	4	120
J. J. Campbell	do	do	de la Mont. de l'Orignal	do	4	47
Joseph Reader	do	do	Le Pas	do	5	48
A. Mackay	do	do	de la Rivière Beren	do	5	130
R. S. McKenzie	do	do	du Lac aux Canards	do	6	99
P. J. Williams	do	do	de Battleford	do	6	97
Geo. G. Mann	do	do	du Lac à l'Oignon	do	6	51
John Ross, agent intérimaire		do	du Lac à la Selle	do	6	52
S. B. Lucas,	agent	do	des Buttes de la Paix	do	6	54
Chas. de Cazes	do	do	d'Edmonton	do	6	55
J. Finlayson	do	do	de Carlton	do	6	56
F. C. Cornish	do	do	des Sarcis	do	7	58
Wm. Pocklington	do	do	des Gens-du-Sang	do	7	59
Magnus Begg	do	do	des Pieds-Noirs	do	7	62
A. R. Springett	do	do	des Piégânes	do	7	61
E. McColl,	inspecteur des agences et réserves des Sauvages, traités 1, 2, 3 et 5					198
T. P. Wadsworth	do		do	do	4, 6 et 7	148
Alex. McGibbon	do		do	do	4, 6 et 7	163
J. A. Macrae,	do	des écoles protestantes, traités 4, 6 et 7				63 et 68
Albert Bétournay,	do	do	catholiques, Manitoba et Territoires du Nord-Ouest			69

PAGE.

Ecole industrielle de Qu'Appelle, traité nº 4—Rapport sur l'—Rév. J. Hugonnard, principal..... 123
do de Battleford do 6 do Rév. Thos. Clarke do 118
do de St.Joseph do 7 do Rév. E. Claude do 106
do de la Terre de Rupert, Manitoba do Rév. W. A. Burman do 74

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

A. W. Vowell, surintendant..... 186
W. H. Lomas, agent, agence de Cowichan,..... 104
Harry Guillod do do la Côte Ouest..... 122
R. H. Pidcock do do Kwawkewlth..... 75
P. McTiernan do do la Fraser inférieure..... 128
J. W. Mackay do do Kamloops et Okanagan..... 76
Michael Phillips do do Kootenay..... 87
W. L. Meason do agence du Lac William..... 88
C. Todd do do de la Côte Nord-Ouest..... 94
R. C. Loring do do de la Babine..... 95
John R. Scott, école industrielle de Metlakahtla, rapport sur l'..... 102
M. Hagan, Kamloops do do 124-126
P. O'Reilly, commissaire des réserves des Sauvages..... 246

RAPPORTS DES ARPENTEURS.

John C. Nelson, A.F., chargé des arpentages des réserves des Sauvages, T.N.-O..... 146
A. W. Ponton, A.F., Manitoba et Territoires du Nord-Ouest..... 195
F. A. Devereux, C.-B..... 247
Ashdown H. Green, I.C., C.B..... 248

TABLEAUX.

N° 1—Indiquant le nombre d'acres de terres des Sauvages vendues pendant l'exercice expiré le 30 juin 1890, le montant total du prix d'achat, et l'étendue des terres des Sauvages abandonnées qui n'étaient pas vendues à cette date 214
Rapport annuel—Division des ventes de terres 216
N° 2—Statistique scolaire 218
N° 3 Tableau du recensement 236
Etat indiquant les quantités du grain et des racines semés et récoltés sur les réserves des Sauvages, etc., dans le Nord-Ouest 250
Etat indiquant le nombre des Sauvages dans les Territoires du Nord-Ouest et les lieux où ils se trouvaient en 1890 205
Etat indiquant les grains et légumes semés et récoltés par les Sauvages dans les Territoires du Nord-Ouest, 1890 266
Etat indiquant les gains des Sauvages dans les Territoires du Nord-Ouest pour l'exercice expiré le 30 juin 1890 212

PARTIE II.

A. 1. Officiers et employés au bureau central 3
A. 2. do do à l'extérieur 4
B. 1. Nouvelle-Ecosse ..... } Etats des dépenses.
2. Nouveau-Brunswick ..... }
3. Ile du Prince-Edouard ..... }
4. Colombie-Britannique ..... }
5. Compte général—Sauvages du Manitoba et du Nord-Ouest, avec les états A à O.
A. Annuités.
B. Instruments agricoles.
C. Grains de semence.
D. Bestiaux et cochons.
E. Approvisionnements aux Sauvages indigents, etc
F. Vêtements.
G. Ecoles du jour.
H. Ecoles industrielles.
I. Arpentages.
J. Gages des fermiers.
K. Entretien des fermes.
L. Sioux.
M. Dépenses en général.
N. Bâtiments des agences
O. Moulins à moudre.

ÉTATS FINANCIERS.

PAGE.
C. Bilan de la caisse des Sauvages, avec états auxiliaires, 1 à 127 162

1. Sauvages de Batchewana.
2. Chippewas de Beausoleil.
3. Chippewas de Nawash.
4. Chippewas de Rama.
5. Chippewas de Sarnia.
6. Chippewas de Saugeen.
7. Chippewas de l'île au Serpent.
8. Chippewas de la Thames.
9. Chippewas de l'île Walpole.
10. Bande de Fort-William.
11. Sauvages de la rivière des Français.
12. Sauvages de la rivière du Jardin.
13. Sauvages de l'Anse Henvey.
14. Sauvages du lac Nipissingue.
15. Sauvages de l'île Manitouline (non cédée).
16. Sauvages de Maganatawan.
17. Mississaugas d'Alnwick.
18. Mississaugas de Crédit.
19. Mississaugas du lac au Riz.
20. Mississaugas du lac à la Vase.
21. Mississaugas de Scugog.
22. Mohawks de la Baie de Quinté.
23. Moraves de la Thames.
24. Munsees de la Thames.
25. Ojibbewas et Ottawas de l'île Manitouline.
26. Ojibbewas et Ottawas, lac Huron.
27. Ojibbewas et Ottawas, lac Supérieur.
28. Bande de la rivière Mississauga.
29. Onéidas de la Thames.
30. Sauvages de Parry-Sound.
31. Pottawattamies de l'île Walpole.
32. Sauvages de la rivière du Serpent.
33. Six-Nations.
34. Sauvages de Shawanaga.
35. Sauvages de la rivière des Espagnols.
36. Sauvages de la rivière Thessalon.
37. Tootoomenai et sa bande.
38. Sauvages de la rivière du Poisson-Blanc.
39. Wyandottes d'Anderdon.
40. Abénakis de Saint-François.
41. Abénakis de Bécancour.
42. Amalécites de l'île Verte et Viger.
43. Sauvages du lac Doré.
44. Hurons de Lorette.
45. Iroquois de Caughnawaga.
46. Iroquois de Saint-Régis.
47. Sauvages du lac Saint-Jean.
48. Sauvages du lac des Deux-Montagnes.
49. Nipissingues, etc., du haut de l'Outaouais.
50. Sauvages de la rivière Désert.
51. Sauvages Songhees, Colombie-Britannique.
52. Sauvages de Cowichan, Colombie-Britannique.
53. Sauvages de Musquean, Colombie-Britannique.
54. Sauvages de Squamish, Colombie-Britannique.
55. Sauvages de la rivière Harrison, Col.-Brit.
56. Sauvages de Quamichan, Colombie-Britannique.
57. Sauvages de Chemaines, Colombie-Britannique.
58. Sauvages de Chilihertza, Colombie-Britannique.
59. Bande de Saint-Pierre, Manitoba.
60. Bande de la rivière de la Tête-Ouverte Man.
61. Bande du Portage-la-Prairie, Manitoba.
62. Bande de la rivière Rosseau, Manitoba.
63. Bande du Fort-Alexandre, Manitoba.
64. Bande d'Assabaskasing, Manitoba.
65. Sauvages du lac des Bois.
66. Sauvages de la Nouvelle-Écosse.
67. Sauvages du Nouveau-Brunswick.
68. Sauvages de Tobique, Nouveau-Brunswick.
69. Sauvages de l'Ile du Prince-Edouard.
70. Clench, J. P.
71. Maiville, Nancy.
72. Manace, James.
73. Wabbuck, William.
74. Fonds des Sauvages de la province de Québec.
75. Fonds d'administration des terres des Sauvages.
76. Compte indéterminé.
77. Fonds des écoles des Sauvages.
78. Compte des arpentages.
79. Fonds de retraite.
80. Sauvages de la Pointe-Grondine.
81. Sauvages de la Baie du Poisson-Blanc (traité 3).
82. Sauvages du lac au Poisson-Blanc.
83. Compte général—Colombie-Britannique.
84. Sauvages de Hope, Colombie-Britannique.
85. Paganakeshick, Réserve 38*b*, Ontario.
86. Compte de secours pour l'Ontario.
87. Compte de couvertures pour Ontario et Québec.
88. Compte de transport des Sauvages d'Oka.
89. L. F. Boucher, frais de voyage.
90. Réserve du lac de l'Aigle.
91. Sauvages du lac du Flux et du Reflux.
92. Sauvages de Ristigouche.
93. Sauvages de Sainte-Marie, N.-B.
94. John Thunder.
95. Sauvages de Wabigon.
96. Anne Konwahentaken.
97. Bande de Chehalis, Colombie-Britannique.
98. Sauvages du comté de Cumberland, N.-E.
99. Héritiers de feu le chef Piknawatik.
100. Bande de Une-Flèche, traité n° 6.
101. Sauvages du Port-Medway, N.-E.
102. Sauvages de la réserve 38*a*, traité 3.
105. Hérit. de J. Williams et Anne Kitsetsaroukwa.
105. Sauvages de la Grande-Ile, réserve 31*c*, traité 3.
106. Sauvages du lac du Cygne.
107. Sauvages de Spellumcheen, C.-B.
108. Sauvages de la Montagne du Dauphin.
109. Sauvages du Portage du Rat.
110. Sauvages de Squah, C.-B.
111. Compte des grains de semence et de secours de la province de Québec.
112. Johnnie, élève n° 89, école industrielle de Qu'Appelle.
113. Bande du lac Manitoba.
114. Samuel, fils de Nancy, n° 46, bande du Faisan-Rouge.
115. Sauvages du Banc-Rouge, N.-B.
116. Sauvages de Burnt Church, N.-B.
117. Sauvages du lac Wallabuck, N.-E.
118. Minnie May, fille de Wakowegan, bande de Barbu.
119. Emily May, fille de Wakowegan, bande de Barbu.
120. Rés. de Pass-Pass-Chase, agence d'Edmonton.
121. Réserve de l'Ours-Blanc, agence de la Montagne de l'Orignal.
122. Sauvages Whycocomagh, N.-E.
123. Sauvages de Gibson.
124. Sauvages du lac Texas, C.-B.
125. Sauvages de Yale, C.-B.
126. Sauvages de Nicoamen, C.-B.
127. Sauvages de la réserve de la Longue Plaine,

RAPPORT

DU

DEPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES

POUR

L'ANNÉE TERMINÉE LE 31 DÉCEMBRE 1890.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 13 janvier 1891.

Au Très honorable Sir Frederick Arthur Stanley, G.C.B., baron Stanley de Preston, gouverneur général du Canada, etc., etc., etc.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :—

En soumettant à Votre Excellence le rapport annuel du département des affaires des Sauvages jusqu'au 31 décembre 1890, ce que j'ai l'honneur de faire présentement, j'éprouve une véritable satisfaction à pouvoir constater que la plus grande tranquillité a régné parmi les Sauvages du Dominion, et que dans presque chaque surintendance il a été fait plus ou moins de progrès. J'espère que le présent rapport des opérations de la dernière année démontrera à la satisfaction de Votre Excellence que là où le contraire s'est manifesté, c'était l'exception et non la règle.

Condition matérielle des Sauvages.

On peut dire que, règle générale, les Sauvages des sept provinces du Canada, de même que ceux du district de Keewatin, sont indépendants. C'est bien vrai que dans chacune de ces divisions du territoire il y en a qui, par suite de maladie, d'infirmités ou de vieil âge ne peuvent gagner leur propre subsistance et que le département doit secourir, attendu qu'ils n'ont ni parents ni amis pour prendre soin d'eux.

Mais la somme des charités qui leur est accordée n'est pas proportionnellement plus grande que ne coûtent les besoins des personnes de la même classe, autre que les Sauvages, aux sociétés parmi lesquelles elles vivent. Pour les Sauvages bien portants le département insiste, lorsque la chose peut justement et convenablement se faire, ce qui est toujours possible dans les provinces et le district mentionnés plus haut, sauf lorsque se produisent des circonstances extraordinaires incontrôlables, sur l'application du principe qu'un homme qui ne veut pas travailler ne doit pas manger.

C'est, je crois, la bonne ligne de conduite à suivre. Le Sauvage prend ainsi l'habitude de compter sur soi-même et se pénètre du sentiment de sa dignité personnelle.

On observera que les Sauvages des territoires du Nord-Ouest ne sont pas compris parmi ceux qui subviennent à leurs propres besoins.

Ce n'est pas parce que quelques-uns de ces Sauvages ne sont pas entièrement—et bon nombre partiellement—indépendants, mais comme, règle générale, on ne peut dire qu'ils soient en état de pourvoir à leur propre subsistance. Ces derniers, en tant que peuple, sont classés parmi ceux qui comptent sur l'Etat pour vivre. Les Sauvages du Nord-Ouest ont cependant fait des progrès considérables pendant la dernière année ; les opérations de chaque année fournissent des indices qu'une grande proportion apprennent de plus en plus à se venir en aide à eux-mêmes, et il n'y a aucune raison de douter qu'ils finiront par devenir indépendants comme leurs frères d'autres parties du Canada.

On ne doit pas oublier cependant que s'il a fallu bon nombre d'années pour obtenir ce résultat désirable dans le cas des Sauvages dont il a été question en dernier lieu, il en sera de même, pour ceux des territoires du Nord-Ouest dont le département s'est chargé il n'y a pas beaucoup plus de dix ans. Leur condition est très encourageante, et l'on peut dire, règle générale, pour ce qui a rapport aux Sauvages des districts de l'Assiniboïa, de la Saskatchewan et de la partie nord d'Alberta, qu'ils ont compris la nécessité de travailler en retour de ce qu'ils recevaient du département, ou autrement qu'il leur faudrait gagner leur propre subsistance. A la page 212 de la partie I de ce rapport se trouve un état indiquant approximativement les montants gagnés par les membres individuellement des différentes bandes de Sauvages des territoires du Nord-Ouest pendant le dernier exercice. Le chiffre total ($824,075.55) n'est certainement pas considérable comparé à la population Sauvage des territoires. Néanmoins il montre que des efforts ont été faits, et la manière dont a été disposé l'argent ainsi gagné, ainsi qu'on le verra en consultant le même état, indique une dépense judicieuse pour des articles que l'Etat aurait été en grande partie tenu de fournir si les Sauvages ne les avaient achetés de leurs propres deniers.

Un annexe spécial du présent rapport contient des renseignements à l'égard des biens meubles et immeubles des Sauvages du Canada dont le département a le contrôle.

MORALITÉ.

Bien que les Sauvages en général des provinces aient une réputation de moralité qui se puisse comparer avantageusement à celle des membres de toute autre classe de la société, il est très déplorable que quelques-uns d'entre eux soient portés à l'abus des liqueurs enivrantes, ce qui assez souvent produit des résultats désastreux et même parfois perte de la vie. La facilité avec laquelle les Sauvages peuvent obtenir des liqueurs, malgré les peines sévères qui peuvent être imposées en vertu des dispositions de l'Acte des Sauvages aux personnes leur vendant ou donnant de la boisson, prouve un grand relâchement dans l'application de la loi.

Afin de stimuler les autorités à mettre plus tôt fin à ce trafic avec les Sauvages, le département a dernièrement adressé une circulaire à tous les magistrats de police, magistrats stipendiaires et juges de paix, aux endroits où ne réside aucun des autres fonctionnaires, attirant leur attention sur les dispositions de la loi défendant la vente ou le don de liqueurs spiritueuses aux Sauvages (des copies de ces dispositions étaient annexées à ces circulaires) et leur demandant d'enjoindre aux constables de leurs juridictions respectives de les faire observer en faisant comparaître toutes les per-

sonnes coupables de quelques infractions et d'afficher des avis publics, également contenus dans la lettre, avertissant le public des peines auxquelles serait exposée toute personne trouvée coupable d'avoir vendu ou donné de la boisson aux Sauvages.

On espère sincèrement que les mesures adoptées auront le résultat désiré de diminuer beaucoup le mal pour le moins. Les agents de la police secrète de l'Etat ont été envoyés, à différentes occasions, aux endroits où le trafic se faisait sur une plus grande échelle, et quelques-uns des coupables furent poursuivis, condamnés et sévèrement punis; cela a eu pour effet d'en empêcher d'autres, par crainte d'une punition semblable, de continuer à vendre des boissons enivrantes aux Sauvages.

La prostitution des femmes sauvages dans la Colombie-Britannique et les territoires du Nord-Ouest se pratique considérablement. De vives représentations ont été faites par les Sauvages des anciennes provinces, dont on débauchait les femmes et les filles, relativement à la nécessité d'adopter une législation rigoureuse pour faire cesser ce mal. Les avocats de la couronne auxquels la question a été soumise sont d'avis que la loi actuelle sur la matière s'applique aux Sauvages comme aux autres membres de la société.

J'étudie cependant dans le moment la question de savoir si je ne recommanderai pas une législation spéciale relativement aux femmes sauvages.

ETAT SANITAIRE.

L'épidémie d'influenza connue vulgairement sous le nom de la grippe a sévi presque généralement parmi les Sauvages l'hiver et le printemps derniers. Presque chaque bande de l'Atlantique au Pacifique, et au nord aussi loin qu'il a été reçu des rapports, a été attaquée à un dégré plus ou moins violent de cette maladie, et bon nombre de vieilles personnes et d'autres atteintes de maladies pulmonaires ou chroniques, ou dont la constitution était délicate, ont succombé à la suite des complications résultant de cette affection catarrhale.

La diminution de la population de plusieurs bandes dans les anciennes provinces mêmes provient de la mortalité qui, dans un si grand nombre de cas, a suivi les attaques de la maladie.

A part cela la santé générale des Sauvages a été bonne.

ÉDUCATION.

Les institutions d'industrie dont les bâtiments venaient d'être terminés dans la paroisse de Saint-Paul, Manitoba, à Kamloops, sur l'île Kuper, et dans le district de Kootenay, province de la Colombie-Britannique, ainsi que je le mentionnais dans mon rapport de l'année dernière, ont commencé leurs opérations, et grâce à la générosité du parlement, qui a voté un montant à cet effet, le département a pu accorder une subvention à l'institution connue sous le nom de *Coqua Leetza Home*, à Chilliwack, dans cette province.

Une institution du même genre que la dernière a été récemment établie à Saint-Boniface, dans le Manitoba. On a aussi terminé à Régina les bâtiments destinés à une autre institution de la classe industrielle que l'on achevait lors de mon dernier rapport, et l'école sera bientôt ouverte, à ce qu'on espère.

On a aussi toute raison de croire qu'il sera construit cette année des bâtiments destinés à des institutions d'industrie dans le Manitoba-Sud ainsi que dans la partie du Daim-Rouge du district d'Alberta.

Des pensionnats ont été également ouverts à différents endroits ; réunis à ceux de la même classe qui existaient déjà, ces écoles sont en nombre assez considérable.

Les écoles d'industrie d'Elkhorn, Manitoba, de Battleford, de Qu'Apelle et de la Grande-Rivière, dans les territoires du Nord-Ouest, et de Metlakahtla, dans la Colombie-Britannique, fonctionnent parfaitement, le nombre des enfants qui y demeurent est en général aussi fort que les bâtiments en peuvent contenir et le progrès est satisfaisant.

Les pensionnats du genre semi-industriel du Lac-Rond, Birtle, Buttes-de-la-Lime, Fort-Pelly, Morleyville et Saint-Albert, dont il est parlé dans de préeédents rapports annuels, donnent aussi d'excellents résultats.

L'institution dans le voisinage de la réserve de Muscowpetung, dans la vallée de la Qu'Appelle, a été fermée au commencement de la saison ; les autorités de l'Eglise presbytérienne ont résolu de transférer cette école à un endroit situé plus au sud.

Le révérend M. E. F. Wilson, le fondateur des asiles Shingwauk et Wawanosh près du Sault Sainte-Marie, Ont., et de l'institution Washakada, à Elkhorn, a construit à Medicine-Hat un vaste bâtiment destiné à servir prochainement d'école d'industrie.

Outre les deux institutions du Sault-Sainte-Marie, dont il a été question plus haut, les écoles d'industrie de Brantford, Mount-Elgin, Wikwemikong, dans Ontario, ainsi que l'institution semi-industrielle, connue sous le nom d'Orphélinat, à Fort-William, ont donné de bons résultats pendant l'année. Il a été tenu aussi des écoles de jour, ainsi qu'énumérées et décrites de la page 218 à 226 du présent rapport, sur les différentes réserves mentionnées dans l'état, dont le succès a été plus ou moins grand.

Si la chose était praticable il serait grandement à désirer que l'Etat obtint l'entière possession de tous les enfants sauvages parvenus à l'âge de sept ou huit ans pour les garder aux écoles d'industrie jusqu'à ce qu'ils aient parfaitement appris non seulement les matières ordinaires des écoles, mais quelque métier utile et profitable, ou la culture, suivant les aptitudes que montrerait l'élève. Si l'on adoptait ce moyen il est probable que cela amènerait plus tôt la solution du problème, désigné sous le nom de " la question indienne " qu'en suivant le présent système.

Il n'y a pas de doutes qu'en tant que les Sauvages de la province d'Ontario et de fait de toutes les anciennes provinces sont concernés, la loi qui obligerait les enfants sauvages à s'instruire produirait des résultats heureux. Les Indiens de ces provinces sont assez avancés pour reconnaître la nécessité et l'utilité de cette mesure, et s'il existait une loi de cette nature, elle aurait probablement pour effet de rendre l'école d'industrie et le pensionnat plus populaires qu'ils ne le sont actuellement. En effet, en plaçant leurs enfants aux écoles de l'une ou de l'autre catégorie il n'y aurait plus pour les parents ayant des goûts nomades cette gêne causée par l'obligation pour les enfants de fréquenter les écoles du jour, car ces derniers demeureraient au pen-

sionnat ou à l'école d'industrie jusqu'à ce que leur éducation fut terminée, et dans l'intervalle les parents seraient libres d'aller où bon leur semblerait.

Il va sans dire que le département devrait être en état de fournir le logement dans ces institutions à tous les enfants d'âge à y être admis.

Le système d'absorption des enfants sauvages au moyen des pensionnats et de l'éducation dans les écoles d'industrie devrait être appliqué en grand et tous les efforts devraient tendre à ce que l'admission des enfants d'un âge convenable y soit la règle et non pas l'exception, comme cela est présentement. A part les autres et plus importants avantages manifestes qu'une politique large de ce genre donnerait certainement en l'appliquant d'une manière systématique elle serait certainement en fin de compte la plus économique, car les enfants sauvages acquiéreraient à ces institutions les connaissances pratiques qui les mettraient en état de devenir des membres utiles à la société.

L'état suivant fera voir le nombre des enfants sauvages qui reçoivent actuellement leur éducation aux écoles de jour, pensionnats et maisons d'industrie, respectivement :—

Nombre d'enfants d'âge à fréquenter les écoles.	Nombre inscrit à titre d'élèves à deux cent seize écoles de jour.	Présence moyenne aux ecoles de jour.	Nombres d'élèves inscrits à dix-neuf écoles d'industrie.	Présence moyenne aux écoles d'insdustrie.	Nombre d'élèves inscrits à dix pensionnats.	Présence moyenne aux pensionnats.
14,963	5,649	2,902	920	836	102	95

Je vais traiter brièvement des affaires indiennes de chaque province sous le chef de la province concernée.

Province d'Ontario.

L'histoire des affaires indiennes de cette province pendant la dernière année a été marquée d'indices encouragements que la nation est en état de subvenir à ses propres besoins. En effet malgré que les cultivateurs sauvages des réserves de la partie sud-ouest aient un peu souffert de l'insuccès partiel des récoltes de grains dans l'automne de 1889, ils n'ont eu qu'à recourir plus énergiquement aux autres ressources variées qu'ils possédaient pour s'assurer leur subsistance, et comme dans certains cas le département leur a fait des avances d'annuités il n'y a pas eu de misère, et tous ont pu se procurer ce qu'il fallait pour vivre.

Dans les parties centrales et nord-ouest de la province les opérations d'agriculture ont été meilleures. La récolte, cependant, règle générale, n'a pas été abondante en 1889. Néanmoins les Sauvages de ces sections de la province furent récompensés de leur travail par une production plus considérable que n'en ont obtenue ceux des comtés du sud-ouest. C'est très rare que quelques-unes des bandes sauvages de cette province demandent au département de leur fournir des grains de semence même lorsque la récolte de la saison précédente a manquée. Elles épargnent ordinairement une quantité de grains et de racines suffisante pour les semences du printemps. Les Six-Nations de la Grande-Rivière ont cependant été forcés, à la suite des récoltes

exceptionnellement pauvres de leur réserve en 1889, de demander l'avance, au printemps, d'une partie de leurs annuités et de l'intérêt, ce qui ne leur était régulièrement dû qu'à l'automne.

Il y a eu des moissons abondantes sur les différentes réserves de la province en 1890, aussi les Sauvages en général pourront-ils à cette saison s'entourer mieux des comforts de la vie qu'ils ne l'ont pu pendant le précédent hiver.

Bon nombre des Sauvages de cette province font preuve d'une diligence louable dans l'exercice d'autres branches d'industrie que l'agriculture, on peut dire, règle générale, qu'ils sont entièrement indépendants, et c'est rare qu'il faille accorder des aumônes à quelqu'un d'entre eux.

La population sauvage de la province compte 17,776 âmes, et sur ce nombre 404 seulement ont reçu des secours gratuits, soit 44 pour 1,000.

Plusieurs maisons ont été construites pendant l'année dernière d'après un plan perfectionné, et l'observation des règlements sanitaires établis par le département, qui se manifeste par la propreté tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des logements, indique un développement d'idées avancées en économie domestique, fait très encourageant qui a également pour résultat un meilleur état de santé. Les Sauvages observent aussi davantage la propreté sur leurs personnes. Un très grand nombre des maisons sont meublées comfortablement; quelques Sauvages montrent beaucoup de goût dans la manière de distribuer les ornements qu'ils ont peu à peu amassés.

Sous le rapport de l'instruction on observe une amélioration plus grande, quoiqu'il y ait encore beaucoup à gagner. Les Sauvages sont singulièrement apathiques quand il s'agit de l'éducation intellectuelle de leurs enfants. C'est bien vrai qu'ils ont montré un vif désir d'avoir des écoles sur leurs réserves, contribué de leur travail et de leur argent et quelquefois des deux pour construire les bâtiments nécessaires ainsi que payer une partie du salaire des instructeurs, mais après tout en négligeant d'obliger les enfants à fréquenter l'école, ou en les gardant à la maison pour leurs propres affaires, ou les emmenant à leurs excursions de chasse, de pêche ou pour cueillir des baies, ils privent ces derniers des avantages inappréciables que la fréquentation régulière et l'application à leurs études leur assuraient. Sous ce rapport le pensionnat ou l'école d'industrie est bien supérieur à l'école du jour, car les enfants qui les fréquentent sont constamment sous le contrôle des autorités de l'institution; la recréation même qui est accordée aux enfants, à quelques-uns de ces établissements spécialement bien dirigés, sert aux fins de l'instruction.

Quelques-unes des bandes sauvages de cette province étaient de nouveau représentées parmi les compétiteurs aux prix à l'exposition de l'Ouest tenue à London en septembre.

Il y a des expositions d'agriculture sur plusieurs réserves tous les automnes, beaucoup d'émulation y règne, et l'on s'y fait une vive compétition pour briller dans les différentes branches de l'industrie. Plusieurs des articles qu'on y voit ne dépareraient aucune exposition.

Le fonctionnaire qui a charge des Six-Nations rapporte un progrès évident que prouve le soin avec lequel ils sèment et récoltent maintenaut aux saisons régulières, au lieu d'attendre pour ensemencer leurs terres comme c'était la coutume autrefois,

que les cultivateurs des autres nationalités aient terminé ces travaux, et pour faire les récoltes que le grain se perde en demeurant trop longtemps sur le champ ou soit détruit par le mauvais temps.

L'assistance aux douze écoles de la réserve pendant l'année dernière a été nombreuse et régulière, aussi le progrès a-t-il été meilleur. De plus, un indice que les Sauvages des Six-Nations s'intéressent davantage à l'éducation de leurs enfants, c'est le fait qu'à la demande spéciale du conseil sauvage, les écoles actuelles auront une classe dans laquelle seront enseignées des matières d'un ordre plus élevé que celles des écoles de jour ordinaires.

L'entreprenante bande des Mississaguas, dont les fermes sont situées sur une partie de l'étendue de terres formant la réserve des Six-Nations, est également très prospère. Les Mississaguas ont en outre reconstruit leur église, et embelli les terrains avoisinants la salle du conseil.

La bande des Mohawks, dont la réserve est située sur la baie de Quinté, dans le township de Tyendinaga, comté de Hastings, et qui est alliée à celle des Six-Nations a eu d'abondantes moissons lors des deux dernières saisons. Les champs sont entourés de bonnes clôtures en fil de fer, et comme ces Sauvages sont d'assez bons cultivateurs, leur travail leur a assuré d'amples rendements. Les quatre écoles de la réserve ont, été suivies toute l'année, et l'agent de même que l'inspecteur des écoles publiques, ont fait périodiquement des rapports satisfaisants.

La condition générale des affaires sur les réserves des Mississaguas, aux lacs du Riz et à la Vase, prouve que ces Sauvages sont prospères et progressent. La moralité est bonne.

Le nombre de ceux qui gagnent leur vie au moyen de la culture sur ces deux réserves est plus considérable qu'autrefois, et le résultat invariable dans ce cas c'est une plus grande prospérité et plus de confort domestique. Les récoltes des deux dernières années étaient de qualité supérieure et abondantes.

Les écoles des deux réserves, de celle du lac à la Vase spécialement, ont été assidument fréquentées, en sorte que les élèves ont grandement profité de l'instruction qui leur était donnée.

Les Mississaguas d'Alnwick, dont la réserve comme celles des deux bandes mentionnées en dernier lieu, est située dans le comté de Northumberland, ont également prospéré sous le rapport matériel. Les récoltes étaient abondantes et le revenu que ces Sauvages ont retiré d'autres industries que l'agriculture a été considérable, certains membres de la bande, qui n'avaient pas voulu jusqu'à présent s'occuper de culture, ont paru disposer à s'y livrer.

Il y a sur la réserve une excellente école qui, dit-on, peut se comparer avantageusement à toute école publique du voisinage.

Les Missisaguas de Scugog sont tous cultivateurs, et bien qu'ils aient encore recours jusqu'à un certain point à leurs anciennes méthodes de gagner leur vie, la culture est aujourd'hui néanmoins leur principale industrie. Comme chaque année leurs opérations augmentent il leur est moins nécessaire ou il leur arrive moins souvent de faire d'autres travaux.

Leurs terres sont aussi bien cultivées que la généralité de celles des blancs, et ces Sauvages se servent également des machineries perfectionnées.

Les enfants qui fréquentent l'école font des progrès.

La réserve des Chippewas de Rama se trouve dans le même comté que celle décrite en dernier lieu, viz : celui d'Ontario.

L'année dernière ces Sauvages ont pourvu leurs fermes de nouveaux chevaux, wagons et instruments aratoires. Aussi étaient-ils dans un excellent état pour s'occuper d'agriculture avec succès cette année. Malheureusement la saison n'a pas été favorable dans la localité, en sorte que leurs travaux n'ont pas eu la récompense qu'ils méritaient. On observe une amélioration dans le style des maisons en voie de construction.

Il y a sur la réserve une bonne école et le progrès des élèves est satisfaisant.

Bref l'on pourrait dire que les affaires de cette bande sont sur un bon pied si ce n'était de la facilité avec laquelle ses membres peuvent se procurer de la boisson, dont quelques-uns sont trop enclins à abuser, habitude qui entraîne parfois des conséquences désastreuses. Ainsi un de ces Sauvages s'est dernièrement noyé, car son bateau a chaviré ou il en est tombé à l'eau pendant qu'il était ivre. Cependant comme je l'ai dit au commencement de ce rapport le département a pris des mesures pour appliquer à l'avenir la loi plus rigoureusement que par le passé, ici de même qu'ailleurs, contre les personnes coupables d'infractions aux clauses prohibitives des liqueurs spiritueuses de l'Acte des Sauvages.

Bien que les Algonquins de la réserve du lac d'Or, dans le comté de Renfrew, ne soient pas d'habiles cultivateurs, leur travail des champs a été récompensé par de bonnes récoltes. Les produits de la chasse, de la pêche, etc., modes sur lesquels la plupart d'entre eux comptent pour gagner leur vie, ont été amplement suffisants, joints à ce qu'ils ont obtenu par la culture, pour les empêcher de souffrir, sauf dans quelques cas, mais le département et leurs frères plus heureux ont alors secouru les indigents. L'école a été ouverte sur la réserve toute l'année et l'assiduité des élèves y a été passable.

Les Chippewas des îles Georgina et du Serpent, sur le lac Simcoe, ont fait de nouveaux progrès tant sous le rapport matériel que sous le rapport intellectuel et moral. Ainsi que je le disais dans mon rapport de 1889, ces Sauvages ont été favorisés d'abondantes récoltes pendant la saison de 1888, et il m'est agréable de pouvoir dire que la moisson de 1889 a été de 50 pour 100 plus forte que celle de l'année précédente.

L'école de l'île Georgina a été dirigée avec le plus grand succès pendant la dernière année, et les élèves assidus ont fait d'excellents progrès.

Les Chippewas, les Munceys et les Oneidas occupent des réserves dans le comté de Middlesex ; celles des deux premières bandes se trouvent dans le township de Caradoc, la réserve des Oneidas est dans le township de Delaware. Ces Sauvages ont continué de progresser. Règle générale ce sont des gens paisibles, sobres et industrieux.

Un certain nombre d'entre eux possèdent des maisons et des bâtiments, et le succès obtenu par ceux qui ont concourru pour les prix aux expositions des localités avoisinantes prouve que ce sont des cultivateurs entendus. Le sous-surintendant général des affaires indiennes était présent à l'exposition d'agriculture de la dernière saison, sur la réserve des Oneidas, et il m'informe que les articles exposés par les Sauvages auraient eu d'excellentes chances d'être couronnés à n'importe quelle exposition. A la vérité quelques-uns des exposants avaient auparavant remporté des prix à l'exposition de l'Ouest, tenue à London en septembre dernier.

Les trois réserves renferment sept écoles destinées à l'instruction de la jeunesse, et les rapports reçus sont favorables. L'institution industrielle de Mount-Elgin est également située sur la réserve des Chippewas de Caradoc. Ces Sauvages ont aussi à leur porte, pour ainsi parler, d'amples facilités de donner à leurs enfants une éducation parfaite dans toutes les branches nécessaires pour en faire d'utiles membres de la société.

Les Delawares, désignés communément sous le nom de Moraves de la Thames, d'après les missionnaires de l'église morave qui les premiers les ont évangélisés, occupent une réserve dans le township d'Oxford, dans le comté de Kent.

La récolte de blé en 1889 sur cette réserve a été pauvre, ça été en général le cas dans le voisinage, mais il y a eu abondance d'autres grains, la quantité a excédé celles des années précédentes. Ces Sauvages élèvent des bêtes à cornes d'une classe supérieure, et ont augmenté considérablement le nombre des troupeaux.

Leur société d'agriculture continue à prospérer et stimule l'énergie des cultivateurs indigènes. Ces derniers ont concouru lors de la dernière saison à l'exposition de l'Ouest tenue à London.

Des rapports favorables sont faits des écoles de la réserve, tant sous le rapport de l'assiduité que sous celui de l'avancement des élèves.

Les Chippewas et les Pottawatamies de l'île Walpole, sur la rivière Sainte-Claire, ont semé plus de blé que d'habitude, et en conséquence ont récolté en 1889 une plus grande quantité de ce grain que pendant les années précédentes ; leurs autres récoltes de grains et de racines n'ont pas été aussi considérables que par le passé. Il y a eu abondance de fruits que les Sauvages ont vendu avec profit.

L'étendue de terres ensemencées de blé l'automne dernier n'était pas aussi grande ; il a été presque impossible de labourer par suite de la sécheresse, si ce n'est vers la fin de la saison.

Les trois écoles ont fonctionné avec beaucoup de succès. Les instituteurs sont des anciens élèves sauvages de l'école d'industrie de Mount-Elgin. Cette réserve envoie toujours un certain nombre d'enfants aux différentes institutions industrielles de la province, et plusieurs de ces derniers se sont distingués et ont réussi lors du concours pour l'admission aux écoles publiques d'un ordre supérieur.

Les Chippewas et les Pottawatamies dont les réserves sont situées dans le comté de Lambton ont été récompensés de leurs travaux, à la moisson de 1889, par de fortes récoltes de grains et de racines. Ils ont augmenté et amélioré leurs troupeaux de bétail, acheté de nouveaux instruments aratoires, dont quelques-uns des modèles les

plus perfectionnés, construit un plus grand nombre de granges, toutes choses qui démontrent leur progrès en agriculture.

Les écoles des trois réserves ont eu, pendant l'année, plus ou moins de succès.

Les Chippewas de Saugeen et du Cap-Croker ont eu en somme, en 1889, un excédant considérable de produits comparativement à 1888. En conséquence il y avait amplement pour tous. Leurs pêches ont également donné d'excellents résultats : à ces ressources est venu s'ajouter pour les Sauvages du Cap-Croker, le revenu provenant de la vente du bois mort, dont ils ont fait du bois de chauffage pendant l'hiver.

Un grand obstacle au progrès de ces Sauvages, c'est l'abus que plusieurs font des liqueurs enivrantes. Le département a réussi, grâce à ses agents et à la police secrète, à faire condamner quelques uns des traficants de liqueurs spiritueuses, et les mesures adoptées ont eu pour effet de réprimer considérablement ce commerce. Mais il faudrait appliquer la loi dans toute sa rigueur pour le supprimer complètement. Les écoles, au nombre de trois, ont été ouvertes toute l'année sur chacune des réserves.

Les Chippewas (autrement désignés sous le nom d'Ojibewas) et les Outaouais, qui se divisent en quinze bandes, habitant autant de réserves le long des rives de la baie Georgienne et du lac Huron, et sur certaines îles comme dans le cas de l'île Parry, situées dans ces eaux, ont joui en somme d'une assez bonne année. Ainsi que l'ont déjà mentionné des rapports antérieurs, ces Sauvages vivent principalement de chasse et de pêche. Quelques-uns cependant, ceux principalement qui occupent les réserves voisines de la baie Georgienne, s'engagent comme les membres des autres classes de la société. Ils s'occupent aussi un peu d'agriculture. A la vérité, sur l'île Parry il y a des indices d'un progrès considérable sous ce rapport, et les Sauvages y ont aussi adopté les façons de vivre plus confortables des blancs.

Il y a des écoles sur les réserves suivantes : deux sur l'île Parry et une sur chacune des réserves de Nipissingue, Shawanega, Henvey's Inlet, Lac-du-Poisson-Blanc, la Rivière-au-Serpent, la Rivière-des-Espagnols et la Rivière-Mississagua. Il y a des bâtiments en voie de construction destinés à l'établissement d'autres écoles aux réserves de la Rivière-Thessalon, la Rivière-du-Poisson-Blanc et à Naughton, près de la réserve du Lac-du-Poisson-Blanc.

Les Iroquois qui habitaient autrefois au Lac-des-Deux-Montagnes, mais qui depuis quelques années occupent une réserve achetée pour eux du gouvernement d'Ontario, dans le township de Gibson, continuent à y prospérer. La localité ne possède pas seulement un sol fertile, mais il y a dans son voisinage des scieries et autres moulins où les Sauvages peuvent se procurer de l'occupation à de bons gages, quand ils n'ont rien à faire sur leurs fermes. Ces Sauvages vivent en paix, prospèrent et sont tout à fait contents.

Il y a sur la réserve une bonne école et les enfants qui la fréquentent font des progrès sensibles.

C'est très regrettable qu'on ne puisse gagner le reste de la bande des Iroquois du Lac-des-Deux-Montagnes à se transporter sur cette réserve, et à partager la prospérité de leurs frères.

Les Ojibewas, les Outaouais et les Nipissingues de l'île Manitouline, sur le lac Huron, sont divisés par groupes, lesquels habitent des réserves sur la péninsule est de l'île Manitouline, et à différents autres endroits sur la même île, notamment : Sheguiandah, West-Bay, Sucker-Creek, Sheshegwaning, Obidgewing, la baie du Sud, et sur l'île Cockburn à proximité. Ces Sauvages vivent des produits du sol et des pêcheries de la localité qui sont très fécondes. C'est règle générale une population industrieuse, mais la passion que quelques-uns ont pour les liqueurs fortes rabaisse considérablement son niveau moral et social. Le surintendant de ces Sauvages rapporte cependant que ses efforts pour arrêter le trafic ont été couronnés de succès.

Les Sauvages de l'île Manitouline ont joui d'une grande prospérité et fait d'importants progrès dans le cours de l'année dernière. Les cultivateurs ont été récompensés de leurs peines par d'abondantes récoltes de grains et de racines, et ils ont pu s'occuper à d'autres branches d'industrie, à peu de distance de leurs réserves, moyennant de bons gages, lorsqu'ils eurent terminé les travaux de la ferme. Ceux qui occupent la réserve de la péninsule est de l'île Manitouline et auxquels le département a accordé, ainsi que le constate mon rapport de 1889, un permis de couper et vendre le bois vendable de leur réserve, ont fabriqué et vendu pendant l'année pour une valeur de $25,000, dont les droits, s'élevant à $8,000, ont été payés au département qui a placé la somme au crédit des Sauvages.

Ces derniers ont donc réalisé une somme nette de $17,000 sur la coupe du bois-sans compter qu'ils partagent annuellement l'intérêt sur les montants crédités à la bande pour les droits qu'elle a payés.

Il y a des écoles à la baie Manitowaning, Sheguiandah, la baie du Sud, Sucker-Creek, la baie de l'Ouest, Wikwemikongsing et Wikwemikong, outre deux écoles d'industrie à ce dernier endroit, une pour les garçons et l'autre pour les filles.

Les Ojibewas de la Rivière-du Jardin, dans le district d'Algoma, ont dernière, ment subi une perte cruelle par la mort de leur ancien chef Augustin. Ce dernier s'est toujours montré le loyal et véritable ami de son peuple et a vaillamment combattu pour ses droits, c'était aussi le dévoué défenseur de la Couronne, et il avait une grande force de caractère. La bande qu'il dirigeait depuis un si grand nombre d'années le manquera certainement beaucoup.

Ces Sauvages n'éprouvent aucune difficulté à se procurer de l'emploi à des gages rémunératifs pendant toutes les saisons de l'année. Plusieurs se font aussi un revenu considérable en vendant des fruits pendant l'été et en coupant du bois sur leur réserve pendant l'hiver, en vertu d'un permis obtenu du département.

Le grain qu'ils récoltent se limite à une petite quantité de pois, maïs et avoine. Ils cultivent cependant beaucoup de pommes de terre.

La bande Batchewana des Ojibewas se divise en quatre groupes établis à autant d'endroits différents. Le plus grand nombre de ces Sauvages occupent conjointement avec la bande de la Rivière-au-Jardin, la réserve de cet endroit, et gagnent leur vie de la même manière. Il y a deux écoles sur la réserve de la Rivière-au-Jardin, une pour les enfants de chaque bande. Une autre partie de la bande de Batchewana habite une petite réserve à la baie Goulois, sur le lac Supérieur. Ses membres sont des pêcheurs et trappeurs et réussissent à vivre avec un confort relatif.

Une troisième partie de la bande réside à la baie Batchewana, sur le terrain que le département lui a acheté et que comprenait primitivement l'étendue cédée par les Sauvages à la Couronne pour être vendue à leur profit.

Le quatrième contingent de la bande campe dans le voisinage du poste de l'honorable Compagnie de la Baie-d'Hudson, sur la rivière Agawa, lorsque ses membres ne sont pas occupés à faire la chasse aux animaux à fourrures.

La bande Batchewana possède en outre une réserve de vingt-trois acres, près des rapides de la rivière Sainte-Marie. Mais aucun des membres n'y réside. Cette réserve sert de station de pêche.

Une bande des Ojibewas possède également une réserve à Gros Cap, sur la rivière Michipicotin. Les membres de cette bande et quelques sauvages Têtes de Boule sont divisés par groupes que l'on rencontre aux postes de la Compagnie de la Baie-d'Hudson à Michipicotin, Missinabi, Grasset et Chapleau. Ces derniers vivent de pêche et de la chasse des animaux à fourrures.

Les Ojibewas du lac Supérieur possèdent des réserves aux endroits suivants:

Fort-William, Rocher-Rouge, Rivière-du-Pays-Plat, Rivière-au-Pic, près du lac Nipigon, et à l'embouchure de la rivière Nipigon. La bande du Fort-William a fait tellement de progrès en agriculture qu'elle a pu concourir à l'exposition de Port-Arthur pour les prix destinés aux meilleures racines. La production du grain est peu considérable. Le nombre des animaux augmente. Il y a deux écoles sur la réserve, toutes deux bien dirigées. L'endroit possède aussi un orphelinat qui contribue beaucoup à l'avancement matériel et intellectuel de ses pensionnaires. Les Sauvages des bandes établies aux autres endroits mentionnés plus haut, vivent principalement de chasse et de pêche, et le pays qu'ils habitent convient parfaitement à ces fins. Ils cultivent aussi des légumes en quantité considérable et s'intéressent davantage à l'agriculture, néanmoins comme ils peuvent vivre facilement en suivant des occupations plus conformes à leurs goûts, l'agriculture leur est moins nécessaire qu'à d'autres Sauvages dont les réserves ne sont pas situées dans un pays où le gibier, les animaux à fourrures et le poisson abondent.

Outre les deux écoles et l'orphelinat de la réserve du Fort-William il y a des écoles à Port-Arthur, la Rivière-au-Pic, le Rocher-Rouge et le Lac-Nipigon.

Les Saulteux, une tribu alliée à celle des Ojibewas, qui réclamaient primitivement tout le territoire pouvant se décrire brièvement comme étant situé à l'ouest du point de partage des eaux qui se jettent dans le lac Supérieur, et de celles qui se jettent dans le lac Winnipeg, et s'étendant à l'ouest jusque dans le voisinage du fort Alexandre au Manitoba,—région qui leur a été cédée, sauf certaines réserves, en l'année 1873—sont distribués par bandes sur des réserves à différents endroits du territoire compris dans le traité ainsi passé avec eux. Ces réserves, de même que les bandes qui les occupent, sont divisées pour les fins de l'administration et de la surveillance en trois agences. Celle de l'est est désignée sous le nom d'agence de la Savanne, parce qu'elle commence à cet endroit. Le district renfermé dans ses limites s'étend à l'ouest jusqu'au pays de la rivière et du lac La Pluie. La juridiction de la deuxième agence commence à ce point et s'étend en gagnant l'ouest jusqu'aux limites de la troisième, laquelle renferme toutes les réserves et bandes du district du lac des Bois.

Le territoire dans lequel ces Sauvages demeurent est encore en grande partie désert, et bien que le chemin de fer du Pacifique Canadien le traverse de l'est à l'ouest et qu'il y ait des établissements disséminés à différents endroits, il est cependant si vaste que le nombre des animaux à fourrures et le gibier n'y ont pas diminué d'une manière appréciable, du moins de façon à ce que ces peuplades nomades soient forcées d'adopter les laborieuses méthodes des blancs pour vivre. Le poisson des différentes espèces abonde également dans ce pays bien arrosé, tandis que le riz sauvage, produit indigène qui s'y trouve en quantité considérable, est un farineux qui sert à leur alimentation. Grâce à ces ressources que les champs et les flots leur fournissent facilement—ces Sauvages vivent dans une abondance relative—contents d'avoir assez pour la journée et sans aucunement songer au lendemain.

Des écoles pour l'instruction de la jeunesse ont été établies aux endroits suivants, (il convient toutefois d'observer ici que ces Sauvages, dont les habitudes sont nomades, s'absentent souvent de leurs réserves pendant un espace de temps si long, et y séjournent d'un autre côté si peu, que leurs enfants ont oublié selon toutes les probabilités lorsqu'ils retournent à la réserve et à l'école tous ce qu'ils avaient appris auparavant) : Wabegoon, Wabuskang, Grassy-Norrows, Lac-Seul, Tête-du-Français, Hungry-Hall, Petites-Fourches, Long-Sault, Rapides-Manitou, Assabasca et Islington. La seule manière pratique de donner l'éducation et l'instruction industrielle aux enfants de ces nomades, ce serait d'établir dans des localités centrales des pensionnats d'industrie où l'on garderait, habillerait les enfants et leur enseignerait la culture ou d'autres métiers utiles. Ce sont ces connaissance pratiques qu'il faut leur inculquer, car l'enseignement des matières littéraires seules leur serait plus nuisible qu'utile ; en effet en n'accompagnant pas leurs parents dans leurs expéditions les enfants grandiraient sans apprendre les méthodes que ces derniers suivent pour subvenir à leurs besoins, et s'ils ne connaissaient pas d'autres branches d'industrie, ils seraient encore même plus capables de se supporter eux-mêmes que ne le sont leur parents au moyen de la chasse et de la pêche. Plusieurs de ces Sauvages, tout nomades qu'ils soient, comprennent combien le confort d'une maison l'emporte sur celui du wigwam, et le nombre des structures du genre mentionné en premier lieu augmente sur les réserves.

PROVINCE DE QUÉBEC.

Les Algonquins et les Têtes de Boule du comté d'Ottawa ont eu en 1889 la plus abondante moisson qu'ils n'avaient jamais obtenue auparavant. Ils comptent peu cependant sur leurs opérations d'agriculture pour vivre, en effet ils ne cultivent le sol que pour récolter de l'avoine pour les chevaux, et des pois et pommes de terre pour eux-mêmes et leurs cochons.

Leur principale ressource est la chasse aux animaux à fourrures, et la vallée de l'Outaouais leur fournit encore un champ profitable à ces opérations.

Sous le rapport des améliorations locales, ces Sauvages se distinguent par leur esprit d'entreprise, ainsi que le démontre la dépense encourue pour les chemins et ponts de leurs réserves dans le township de Maniwaki. Quelques-uns mêmes sont si industrieux qu'ils ne veulent pas faire faire ce travail par d'autres, en sorte que ce qui est retiré des fonds au crédit de la bande, et dont l'Etat est dépositaire pour être dépensé de cette façon, est gagné par des particuliers de la société, à titre de rétribu-

tion pour leur travail. Quelqu'un des membres les plus intelligents de la bande entreprend de compléter les travaux ou de les surveiller, et s'oblige de n'employer que la main-d'œuvre sauvage.

Ces Sauvages ont eu une heureuse saison de chasse l'hiver dernier, et leurs fourrures se sont bien vendues. Le chemin de fer, que l'on est actuellement à construire dans cette partie du pays, aura certainement pour effet de diminuer le nombre des animaux sauvages. Lorsqu'ils ne pourront plus pourvoir à leur subsistance de cette source, on croit que l'esprit d'industrie et d'entreprise qu'ils ont déjà montré dans l'occasion leur sera bien utile, et la réserve renferme une belle étendue de terres qu'ils ne manqueront pas de cultiver.

L'école qui venait d'être établie sur cette réserve, ainsi que je le constatais dans mon rapport de 1889, a été ouverte pendant toute l'année dernière ; l'assiduité et le progrès des élèves font espérer les meilleurs résultats.

La bande des Algonquins, dont la réserve est située sur le lac Témiscamingue, dans le comté de Pontiac, a fait des progrès satisfaisants pendant l'année dernière, selon les rapports reçus. Les défrichements ont été continués.

Ces Sauvages comptent principalement sur la chasse et la pêche pour vivre. Cependant ils adoptent peu à peu d'autres occupations. Il a été tenu une école sur la réserve pendant l'année, et le nombre des enfants qui l'ont fréquentée était assez grand.

Les Iroquois de Saint-Régis, dans le comté d'Huntingdon, et des îles avoisinantes sur le fleuve Saint-Laurent, ont joui d'une grande prospérité l'année dernière. Leurs récoltes ont été excellentes. Ils ont eu des quantités considérables de grains et de racines. La bande possède de nombreux animaux et instruments aratoires et se sert des machines perfectionnées pour ses opérations agricoles. Elle a jusqu'à dix batteuses mécaniques.

Ces Sauvages fabriquent aussi une immense quantité de paniers; en général ces articles sont en grande demande et leur vente produit un fort revenu. Plusieurs d'entre eux trouvent facilement de l'occupation à piloter et faire descendre les trains de bois sur le Saint-Laurent et ses tributaires.

A la vérité ces Sauvages composent une population prospère. Il y en a quelques-uns cependant qui font parfois un usage excessif des boissons enivrantes, ou ne profitent pas comme les autres des facilités qui leur sont offertes de gagner amplement leur vie, et pourvoient d'une manière bien insuffisante aux besoins de leurs familles.

Les cinq écoles destinées, comme il a été dit dans de précédents rapports, à donner l'instruction à ces Sauvages, ont été tenues pendant l'année dernière.

Les mêmes remarques s'appliquent également à la condition de la bande d'Iroquois dont la réserve est située à Caughnawaga, et dans la seigneurie du Sault Saint-Louis, dans le comté de Laprairie. Il faut ajouter cependant que ces derniers Sauvages sont dans un état même plus prospère que leurs frères de Saint-Régis. Ils possèdent un plus grand nombre de bêtes à cornes, beaucoup plus de chevaux, cochons et instruments de toutes sortes, entre autres, dix-huit batteuses mécaniques. La

récolte de la dernière année a rapporté, outre des quantités considérables de produits d'autres espèces, 30,000 boisseaux d'avoine et 8,000 de pommes de terre. Il y a deux écoles à Caughnawaga ; une troisième destinée exclusivement aux filles devait être établie, mais la chose a été remise à la suite de quelques complications.

Les Abénakis de Saint-François-du-Lac, dans le comté d'Yamaska, et de Bécancour, dans le comté de Nicolet, qui occupent des réserves à ces endroits, sont des Sauvages paisibles et industrieux. Ils fabriquent de grandes quantités de beaux articles sauvages qui se vendent facilement ; les sommes qu'ils réalisent de cette manière suffisent pour les faire vivre comfortablement.

Il y a deux écoles à Saint-François et une à Bécancour.

Les Hurons de la réserve de Lorette, dans le comté de Québec, sont probablement de tous les Sauvages du Canada ceux qui ont le plus perdu physiquement parlant, les traits des anciens aborigènes de ce continent, et intellectuellement ils sont au niveau des blancs du voisinage ; plusieurs d'entre eux, en réalité, sont d'habiles hommes d'affaires et très à l'aise. La demande des articles qu'ils fabriquent est en général bonne, bien que l'année dernière les ventes n'aient pas été aussi profitables que d'habitude. L'école de cet endroit a été ouverte pendant l'année. Le plus grand nombre des membres de cette bande se conduisent avec ordre et décorum.

Les Amalécites, qui occupaient autrefois une réserve du township de Viger, dans le comté de Témiscouata, et l'ont cédée afin qu'elle soit vendue à leur profit, ont depuis lors mené une vie nomade, vivant de chasse et de la vente des articles qu'ils fabriquent.

Les rapports concernant les Micmacs du comté de Bonaventure, dont les réserves sont situées à Sainte-Anne-de-Ristigouche et à Maria respectivement, constatent que les habitudes de ces Sauvages sont meilleures, et qu'ils ont été plus moraux et industrieux l'année dernière que jamais auparavant. Ceux de la réserve de Sainte-Anne se sont livrés davantage à la culture, et ils en ont été récompensés par une moisson plus abondante qu'à l'ordinaire. Ainsi que je le disais dans mon rapport de 1889 ces Sauvages n'ont aucune excuse s'ils ne sont pas à l'aise, car ils ont à leur portée, s'ils le veulent, les moyens de se procurer une ample subsistance. Les écoles ont continué d'être ouvertes sur les deux réserves pendant l'année.

La construction du chemin de fer de Québec et du Lac Saint-Jean a rapproché la réserve des Montagnais du lac Saint-Jean du monde extérieur, mais il est douteux que la chose profite à ces Sauvages et sous le rapport moral ou matériel. La visite d'un si grand nombre d'étrangers attirés par les paysages enchanteurs du lac Saint-Jean, aura pour effet de les détourner de la culture du sol qui leur serait en fin de compte d'une valeur plus durable que les quelques dollars obtenus des touristes auxquels ils servent de guides et de bateliers.

L'usage immodérée des liqueurs enivrantes est déjà devenu d'une occurrence plus fréquente, et l'on craint que ce vice avec son cortège de misères n'augmente au lieu de décroître parmi eux. Ces Sauvages vivent encore principalement de la chasse des animaux à fourrures et de gibier.

L'école a été ouverte pendant l'année dernière, mais suivie irrégulièrement.

Les Montagnais du bas du fleuve Saint-Laurent n'ont pas aussi bien réussi que les années précédentes à se procurer les pelleteries. Les animaux à fourrures dans l'intérieur étaient très rares, cependant le caribou abondait, en sorte qu'ils ont pu avoir assez de viande pour ne pas souffrir de faim. L'agent rapporte que le commerce de la boisson, qui se fait avec les Sauvages au printemps à leur retour des terrains de chasse, a été plus restreint qu'auparavant. Le magistrat stipendiaire de la rive nord de même que l'agent, paraissent s'être vivement efforcés de poursuivre les personnes soupçonnées coupables d'infraction. C'est l'espoir que l'indifférence avec laquelle on a traité par le passé cette grave question, ainsi que je le mentionnais dans mon rapport de 1889, a disparu et que, dorénavant, toutes les personnes coupables d'infractions à la loi sous ce rapport seront poursuivies rigousement et sans trève, jusqu'à ce que ce commerce néfaste ait entièrement cessé. Les endroits de la côte où ces Sauvages se rendent ordinairement en revenant de la chasse de l'hiver sont Musquarro, Mingan, Sept-Iles, Godbout, Escoumains et Betsiamitz. La réserve à ce dernier endroit est très grande, et ceux qui l'habitent y ont construit de nombreuses maisons.

Nouvelle-Ecosse.

Les rapports reçus des diverses agences de cette province en 1890 démontrent que le total de la population sauvage excède celui de 1889, mais ainsi que je le constatais dans le rapport pour cette année on ne pouvait considérer certaine l'estimation alors fournie pour les causes expliquées.

Le chiffre de la population paraît s'élever maintenant à 2,107 âmes, soit 48 de plus que d'après les relevés sur lesquels l'estimation de 1889 était basée. Il y a eu diminution du nombre dans cinq comtés de la Nouvelle-Ecosse proprement dite, augmentation dans sept, et pas de changement dans deux. Le chiffre a augmenté dans trois comtés du Cap-Breton et s'est maintenu au même point dans un autre.

Les Sauvages qui habitent les comtés du Cap-Breton paraissent jouir d'une meilleure santé et vivre plus confortablement que leurs frères des autres comtés de la province. Cela est dû probablement au fait que les réserves des premiers comtés sont plus éloignées des grands centres de population, les Sauvages sont ainsi moins exposés aux tentations de tous genres, et consacrent plus leur temps à la culture du sol et les autres occupations rurales.

Les Sauvages de deux comtés de la province n'occupent pas leurs réserves, ils les occupent dans dix comtés, et que partiellement dans les six autres.

Ceux qui habitent leurs réserves et y cultivent les terres sont beaucoup plus à l'aise que les non-résidants. Ces derniers cependant parviennent à subvenir à leurs besoins au moyen de la pêche, de la chasse, de la pêche au marsouin, de la fabrication de tonneaux, travail que bon nombre exécutent avec grande habileté, et de plusieurs autres manières.

Il y a des écoles sur les réserves des comtés de Digby, Victoria, Cap-Breton, Lunenbourg, Richmond et Inverness, mais la fréquentation est peu nombreuse et le progrès des élèves médiocre.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Les Amalécites possèdent sept réserves dans les comtés de l'ouest de cette province, mais ils n'occupent, à dire vrai, que les terres situées à King's-Clear, dans le comté de York, à Sainte-Marie, vis-à-vis Frédéricton, à Woodstock, dans le comté de Victoria, et à Edmonston, dans le même comté, et encore il n'est fait des essais de culture que sur les seules réserves de King's-Clear et de Tobique. Dans les autres comtés les Sauvages font un peu de jardinage et les graines potagères leur sont fournies par le département. Tous ces Sauvages vivent principalement du produit de la vente des articles de leur fabrication, sauf ceux qui habitent la réserve de Tobique, car les propriétaires de coupes de bois en emploient un bon nombre à des gages rémunératifs; d'autres sont bien rétribués par les touristes et sportsmen auxquels ils servent de guides et de bateliers. La bande de Tobique a construit sur sa réserve pendant l'année une salle de conseil qui a coûté $800 et acheté un orgue du prix de $150. Le nombre de leurs logements s'augmente de plusieurs maisons d'un plan et fini supérieurs.

Il y a une excellente école sur cette réserve. Des institutions semblables sont ouvertes sur les réserves de King's-Clear et de Sainte-Marie.

Les Micmacs de cette province possèdent quatorze réserves dans les comtés de l'est, savoir : huit réserves dans Northumberland, deux dans Gloucester, deux dans Kent, un dans Westmoreland et un dans Ristigouche. Ils occupent pour la plupart leurs terres.

L'établissement le plus populeux se trouve à Eel-Ground, dans le comté de Northumberland.

La pêche est la principale ressource de ces Sauvages. Plusieurs d'entre eux s'engagent dans le voisinage de leurs réserves et gagnent de bons gages. D'autres cultivent, et la terre, règle générale, est fertile et produit en assez grande abondance.

Il y a des écoles qui réussissent passablement sur les réserves de Eel-Ground et de l'Eglise-Brulée, dans le comté de Northumberland.

ILE DU PRINCE-EDOUARD.

Les Micmacs de cette province s'intéressent davantage à l'agriculture et à la culture des fruits. Les bancs d'huitres féconds du voisinage de la réserve de l'île Lennox leur sont aussi une source de grands profits. Il se prend en outre du beau poisson de mer dans la localité. Les récoltes de 1889 ont été bien inférieures à celles de l'année précédente ; la production de pommes de terre n'a pas été de beaucoup plus que la moitié de celle de 1888. Néanmoins les Sauvages ont pu subvenir à leurs propres besoins pendant l'hiver dernier, et n'ont reçu que bien peu d'aide du département.

L'école de l'île Lennox a bien réussi pendant la dernière année.

La petite bande, dont la réserve est située dans le township 39, a continué, croit-on, à pratiquer l'industrie et l'économie, cependant le rapport annuel de l'agent n'en fait aucune mention, en sorte qu'il est impossible de parler avec certitude de sa condition actuelle.

MANITOBA ET KEEWATIN.

Si ce n'était de la diparition partielle du poisson blanc et de l'esturgeon sur quelques lacs et rivières ou de leur disparition complète sur d'autres, l'on pourrait dire que les Sauvages de cette province et du district sont prospères. Cette bien grave situation—dont j'ai parlé tellement au long dans mon rapport pour 1889 qu'il serait superflu d'y faire plus qu'allusion en passant dans le présent rapport—nuit beaucoup à leurs intérêts, et les Sauvages ressentent vivement que rien n'a encore été fait pour arrêter les excès de pêche commis par les blancs sur les lacs et cours d'eau qui leur ont toujours fourni la partie la plus importante de leur alimentation. Les rapports ci-joints de l'inspecteur des agences ainsi que des agents contiennent des détails complets sur les effets désastreux d'accorder à d'autres pêcheurs que les Sauvages, des permis couvrant de vastes étendues d'eau dans lesquelles ces derniers pouvaient se procurer autrefois sans difficulté autant de poissons de la plus belle espèce qu'ils le désiraient, et maintenant c'est avec grande peine qu'ils prennent quelques petits poissons dans les rivières, lacs et cours d'eau.

A tout prendre les Sauvages du Manitoba font des progrès satisfaisants. Il a été observé avec raison " que trois choses dénotaient spécialement les progrès des Sauvages en civilisation, savoir : l'adoption de l'habillement des blancs, les opérations d'agriculture et l'éducation donnée aux enfants." On constate déjà ces conditions chez plusieurs des Sauvages de cette province. La substitution de pensionnats où l'on enseigne les arts industriels aux écoles du jour à tant d'endroits, y opérera certainement des changements désirables dans l'esprit de ceux de la nouvelle génération qui auront le privilège de les suivre, et l'influence de ces derniers se fera sentir chez d'autres qui n'auront pas eu la chance d'avoir la même éducation. Les institutions de Saint-Paul, Saint-Boniface et d'Elkhorn, et celle qui doit être établie sous les auspices de l'Eglise méthodiste dans le Manitoba-Sud, ainsi que les institutions moins importantes dans le voisinage du Fort-Pelly, sur le lac Manitoba, et les réserves de la Rivière de la Poule-d'Eau et du Creek-au-Pin contribueront sans doute à cette fin. Cependant le travail de transformation du Sauvage est nécessairement lent, nous devrons nous contenter de résultats graduels et conserver l'espoir d'émanciper si non la présente génération, du moins la prochaine ou la suivante, des préjugés qui par suite des penchants inhérents et des anciennes relations des Sauvages troublent leur esprit et obscurcissent leur intelligence.

Quiconque se dévoue à l'œuvre du progrès des pauvres Sauvages doit posséder les qualités de l'énergie, de la persévérance et de la patience, et et chaque fonctionnaire, quelque peu d'importance qu'ait la charge qui lui est confiée, doit se conduire comme si tout le succès dépendait de lui ou de la manière dont il accomplira suivant les capacités que Dieu lui a données la mission entreprise.

Le mobilier de ces Sauvages augmente, c'est le cas particulièrement pour les bêtes à cornes ; en outre le remplacement des wigwams temporaires par des maisons solidement construites prouve qu'ils sont plus portés à adopter les usages de la vie domestique et le confort qu'ils apportent.

Il y a dans la province une école pour chaque 52 enfants en âge d'y assister, et si les enfants étaient distribués également, en admettant que la présence moyenne à

l'école fut des quatre cinquièmes de ce chiffre, il y aurait assez d'instituteurs pour toutes. Malheureusement sur quelques réserves il y a plusieurs écoles tandis qu'il n'y en a pas sur d'autres, bien que le nombre des enfants d'âge à fréquenter l'école puisse être assez grand pour justifier l'établissement d'une ou même de plusieurs.

Les Sauteux et les Cris du district de Kéwatin, qui sont dispersés sur les réserves de chaque côté du lac Winnipeg jusqu'à Norway-House, n'ont eu que des ressources très limitées pour vivre pendant l'hiver de 1889, à raison de l'épuisement des pêches pour les saisons mentionnées plus haut, de même que par suite de la diminution du gros gibier et des animaux à fourrures. Les opérations agricoles sont à peu près nulles, les Sauvages ne produisent que des pommes de terre, et l'étendue cultivée comparativement à la grandeur des réserves est tout à fait insignifiante. Il fait plaisir d'observer cependant qu'ils apprécient mieux les avantages de la vie domestique, comme le démontre le nombre additionnel de maisons et de granges construites sur les réserves. Le nombre des bêtes à cornes augmente aussi peu à peu.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Il n'y a eu aucune tension dans les affaires indiennes de cette partie du Canada l'année dernière, et la question de savoir si l'on pourrait jamais gagner ces barbares qui, il y a dix ans, parcouraient librement les vastes plaines du nord à adopter les méthodes civilisées pour se procurer la subsistance, a reçu une nouvelle réponse affirmative si l'on examine les résultats d'une nouvelle année de rigoureux efforts dans ce sens.

En réalité on peut dire qu'au lieu d'être incertaine la question est maintenant parfaitement sûre et établie.

Il fait grand plaisir de constater les résultats si prononcés de la politique du département pour rendre ces Sauvages indépendants et les faire contribuer à la richesse du pays, au lieu d'en demeurer des consommateurs à perpétuité. La moisson de 1889 a manqué, cependant malgré cela les Sauvages n'ont pas perdu courage le printemps dernier, et ils se sont appliqués à suivre avec une plus grande énergie les avis de leurs instructeurs d'agriculture en préparant le sol et en semant les grains. Bien que la récolte n'ait peut-être pas été à l'automne ce que l'on en attendait, la production a néanmoins dépassé de beaucoup celle de 1889.

Malgé les récoltes comparativement pauvres de l'année, quelques bandes ont cependant produit suffisamment pour occasionner une reduction sensible de la quantité des provisions distribuées l'hiver dernier.

La chose était due au fait qu'on avait cultivé en 1889, sur ces réserves, une plus grande étendue de terre. Comme il y a eu encore augmentation à la dernière saison et que la moisson a été plus abondante, il est certain que la réduction dans la distribution des approvisionnements sera encore plus importante pendant l'année courante.

Dans une lettre qu'il m'adressait dernièrement le commissaire des Sauvages des territoires du Nord-Ouest écrivait à ce sujet : "J'observe que généralement parlant " il y a eu une économie considérable dans la distribution des rations. Cette réduc- " tion a été surtout marquée pour la farine que les Sauvages ont jusqu'à un certain

" point gagnée par leur travail, lorsqu'ils n'ont pas eux-mêmes cultivé le grain qui a " servi à sa production."

Il ne peut y avoir de doute que l'esprit et les habitudes des Sauvages se modifièront de la manière la plus heureuse s'ils sentent que, grâce à leur travail ils ont contribué à leur propre soutien et au soutien de leurs familles, car cela leur fera acquérir la qualité de l'indépendance et leur prouvera d'une manière pratique les résultats profitables de leur industrie et de leur économie. De même l'acquisition par des particuliers de biens mobiliers avec l'argent gagné par leur travail ou par la vente de produits naturels pour lesquels il a nécessairement fallu du temps et du travail pour les transporter sur un marché, a donné à ces derniers ce sentiment des droits de possession si essentiel à la formation des motifs d'intérêt personnel qui attachent les individus aux localités et leur font perdre le désir de les quitter pour des causes légères. De plus la distribution de lots privatifs qui a déjà été faite sur un certain nombre de réserves a donné au concessionnaire le sentiment des droits de propriété, et le travail qu'il a fait sur son lot en y construisant, le clôturant et le cultivant ont eu la même tendance à l'attacher à la localité. C'est en lui inculquant ces idées et en excitant en lui ces motifs que l'on réussira à arracher le Sauvage de sa condition actuelle, et à lui faire adopter un mode de vie qui le rendra capable de se supporter lui-même et lui inspirera le respect personnel; et l'accomplissement de cette transformation de son caractère est, je le soumets, d'une importance bien supérieure à la simple question de l'économie concernant le maintien des Sauvages, quelque importante que soit d'ailleurs sans doute cette considération; l'accomplissement de la première entraîne la consommation de l'autre, bien que les deux doivent nécessairement s'accomplir d'une manière graduelle. A la page 212 de la partie 1 du présent rapport, se trouve un état auquel il a été fait précédemment allusion des sommes gagnées pendant l'exercice terminé le 30 juin dernier par des Sauvages individuels des territoires du Nord-Ouest, des articles ou produits vendus, et de la manière dont l'argent a été dépensé. Quelque minime que paraisse le montant total si on le compare à la forte population sauvage des territoires, on doit se rappeler qu'outre le fait d'indiquer ou de présager les plus grandes choses qui seront accomplies dans cette direction à l'avenir, il a trait à des individus et démontre d'un côté ce qui est fait pour exciter au travail personnel, et de l'autre côté l'influence exercée sur le Sauvage individuellement. Ce sera donc une question de la plus grande importance si on la regarde sous son vrai jour et l'examine sous sa signification véritable, car en elle se trouvent les éléments qui serviront à former le caractère individuel, lequel une fois complètement développé ne pourra qu'exercer une influence très heureuse, non seulement sur l'individu immédiatement concerné, mais par forme d'exemple sur la société en général, particulièrement la jeunesse au milieu de laquelle vit l'individu qui a été soumis à cette transformation.

L'élève du bétail entrepris sur plusieurs réserves, ainsi que je le mentionnais dans mon rapport pour 1889, a donné des résultats assez encourageants pour démontrer que l'expérience méritait d'être tentée.

Par suite de la rareté du foin à quelques endroits pendant la saison de 1889 l'on y a éprouvé quelque difficulté à hiverner le bétail, cependant aucun animal n'est mort du manque de fourrage, s'il s'est trouvé amaigri au printemps, et les herbes succulentes des prairies lui ont bientôt rendu son obésité ordinaire. La formation de trou-

peaux de bêtes à cornes ainsi que l'élève des moutons et des cochons, inspirent ces goûts domestiques dont l'acquisition contribue tellement à corriger le Sauvage de son penchant à la vie nomade.

Une autre preuve de l'avancement de ces Sauvages c'est l'adoption par un si grand nombre d'entre eux de l'habit des blancs. Le commissaire des Sauvages dit dans son rapport: "L'on constate chaque année que la couverture est plus généralement mise de côté pour l'habillement du colon, et les Sauvages s'occupent davantage à se tenir propres." L'accomplissement par leurs femmes et leurs filles à la maison des travaux que les femmes blanches de la classe ouvrière s'acquittent ordinairement, l'obligation à laquelle on se conforme dans un grand nombre de cas d'observer la propreté dans les maisons et leurs alentours, ainsi que l'influence exercée sur eux pour les engager à construire leurs maisons d'après un plan moderne, ce que plusieurs font maintenant, contribuent tous au grand objet en vue. Les influences de l'éducation que l'on exerce sur les jeunes gens au moyen des écoles d'industrie, les préparent à devenir d'utiles membres de la société et les fondateurs d'heureuses familles, et la substitution de pensionnats aux écoles de jour sur les réserves, où le changement peut se faire, donnera certainement des résultats également satisfaisants, quoique à un degré moins marqué.

La compétition à laquelle se livrent chaque année les cultivateurs sauvages, lors des expositions agricoles,—ce que le département encourage autant que possible—leur a été très avantageuse; les choses qu'ils ont exposées, soit grains, soit légumes ou articles indigènes de nourriture ou de vêtements, ont surpris le public. Le succès que les exposants obtiennent est très encourageant, ainsi par exemple à l'exposition de Régina, l'automne dernier, le premier prix pour les deux meilleurs boisseaux de blé White Fyfe a été accordé à un compétiteur des réserves des lacs Croches, un autre premier prix pour la meilleure gerbe d'orge a été gagné par un exposant des mêmes réserves. Le troisième prix pour le blé White Fyfe a été donné à un Sauvage de la réserve des Assiniboines, près d'Indian-Head.

La mort du chef Pied-de-Corbeau, le chef de la tribu des Pieds Noirs, dont le nom sauvage était Chapomexico, a laissé un vide qu'il sera difficile si non impossible à remplir. Le triste événement a eu lieu le 25 avril dernier; le chef avait une santé délicate depuis quelques années. Pied-de-Corbeau est mort comme il avait vécu, loyal et sincère à l'égard de la "Grand'Mère"—jusqu'à son dernier soupir il a à peine cessé d'exhorter son peuple à obéir aux autorités. C'était un homme remarquable dans la situation où il avait été placé, et jamais sa force de caractère ne s'est montrée d'une manière plus évidente que lorsqu'il eut constaté que le temps du tomahawk et du couteau à scalper était passé et qu'il s'ouvrait pour son peuple une ère de paix et de prospérité. L'homme, qui avait si souvent déployé tant d'énergie et de tact sur les champs de bataille et dans les conseils, exerça alors toute son influence pour engager son peuple à abandonner les anciennes idées et habitudes et à se conformer au nouvel ordre de choses. Grand fut son succès, car on ne peut trouver dans le Nord-Ouest une tribu de Sauvages plus loyale que celle des Pieds-Noirs, comme l'a bien démontré son refus de participer à la révolution des Métis en 1885, bien que les Sauvages alliés des rebelles lui ait souvent demandé la chose. Pied-de-Corbeau est mort bien aimé de son peuple, craint de ses ennemis, estimé de tous.

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Sauf de rares exceptions les Sauvages de cette province ont continué à faire preuve de noble indépendance et d'esprit d'entreprise et d'industrie pendant la dernière année, malgré les sérieux obstacles au progrès qu'ont éprouvé bon nombre de ceux qui habitent l'intérieur par suite de l'invasion des sauterelles et de la sécheresse qui s'est fait si généralement sentir dans la province pendant l'été de 1889, ainsi que la vigueur extraordinaire de l'hiver suivant. Les sauterelles et la sécheresse ont détruit la plus grande partie des grains et du foin, puis le froid joint au manque de fourrage a fait périr beaucoup des bêtes à cornes et des chevaux.

L'abondance extraordinaire du saumon a permis cependant aux Sauvages de se pourvoir amplement pour les besoins de l'hiver, en sorte que personne n'a souffert du manque de nourriture; d'un autre côté, grâce à leur industrie et à leurs ressources variées, ils ont pu se procurer les vêtements et autres articles de nécessité. L'hiver s'est passé sans qu'ils aient eu besoin de s'adresser au département, sauf pour quelques vieillards et malades. La dernière saison a été très favorable à l'agriculture dans l'intérieur de la province; c'était un contraste sensible avec la précédente. Le saumon abondait également et les Sauvages se sont procurés facilement de l'emploi rémunératif dans les établissements de conserve de poissons et dans d'autres branches d'industrie. Aussi sont-ils beaucoup plus à l'aise cet hiver qu'ils l'étaient l'hiver dernier.

Les Sauvages des districts de la rivière Fraser, de Kamloops et d'Okanagan portent un plus vif intérêt à la culture des fruits, et leurs jardins renferment de très beaux spécimens de pommes, poires, prunes et d'autres fruits qui se vendent facilement. La culture des fruits leur est déjà une source de profits et le sera encore certainement dans un avenir prochain, à mesure que la production deviendra plus générale.

On a éprouvé beaucoup de satisfaction de l'établissement d'écoles industrielles pour l'éducation des enfants à Kamloops et Kootenay ainsi que d'autres d'une nature semi-industrielle à Yale et Chilliwack. L'institution de Kamloops est tellement populaire, à ce que rapporte l'agent, que s'il y avait place pour eux le nombre actuel des élèves pourrait facilement se quadrupler.

Les Sauvages des réserves de l'île Vancouver ont souffert comme leurs frères de l'intérieur de la sécheresse et du manque des récoltes en 1889 ; il en a été de même également pour les cultivateurs de l'agence de Cowichan. Les pommes de terre qui constituent le principal article de leurs récoltes ont presque complètement manqué. Heureusement que les établissements de conserves de la rivière Fraser et les propriétaires de champs de houblon du territoire de Washington dans les Etats-Unis, ont fourni de l'emploi rémunératif à ceux d'entre eux qui étaient bien portants ; de cette façon l'effet des mauvaises récoltes n'a été ressenti que par les vieillards et les malades auxquels le département a distribué des secours au besoin. Le trafic des liqueurs spiritueuses avec les Sauvages à Victoria, Nanaïmo et autres centres occupés par des blancs est très déplorable. La circulaire déjà mentionnée précédemment que le département a adressée aux magistrats de cette province et des autres, attirant leur attention sur les dispositions de la loi prohibant la vente ou le don de boisson aux Sauvages, et sur les peines qui peuvent être infligées aux personnes trouvées coupa-

bles de cet acte, et leur demandant de faire les plus grands efforts pour appliquer la loi à cet égard, aura, on l'espère, le bon effet de réprimer le trafic.

Le succès de l'école industrielle de l'île Kuper, dont on a signalé ailleurs dans ce rapport l'ouverture au commencement de la saison, a été jusqu'à présent très encourageant. Les élèves font des progrès satisfaisants sous le rapport littéraire et industriel. Il y a aussi deux écoles de jour à Comeakin et à Nanaïmo.

Comme les Sauvages de cette côte ouest de l'île Vancouver ne s'occupent pas de culture, la sécheresse de la saison de 1889 ne leur a pas nui. En réalité la saison a été prospère ici et les Sauvages ont retiré de toutes les industries qu'ils exercent pour gagner leur vie des profits considérables. La chasse aux phoques dans la mer de Behring a été fructueuse, ils ont obtenu de l'emploi rémunérateur aux établissements de conserves du saumon et pouvaient se procurer " à leurs portes " pour ainsi dire du poisson des plus belles espèces en quantité illimitée. Plusieurs d'entre eux paraissent dépenser très sagement une bonne partie de l'argent gagné, à construire par exemple des maisons d'après un plan perfectionné.

Les absences fréquentes et prolongées de tant de familles nuisent très gravement à l'éducation des enfants pour lesquels des écoles ont été fondées à Aiagt, Claoquaht, Ahousaht et Kyukaht.

Les Kwaw-Kewlths, dont les réserves sont situées dans la partie nord de l'île Vancouver et sur la partie sud de la côte de la terre ferme n'ont fait que peu ou point de progrès. Il est à espérer que l'établissement projeté, dans le voisinage de la baie Alerte, d'une institution pour enseigner aux jeunes gens quelques métiers, stimulera ces Sauvages à faire un effort pour devenir des membres utiles à la société, et qu'ils sortiront jusqu'à un certain point de leur état de dégradation actuelle. Ces Sauvages n'ont aucunement souffert du manque de nourriture, car la mer et les forêts leur fournissent en quantité inépuisable ce dont ils ont besoin pendant toutes les saisons de l'année.

Des signes évidents d'une plus grande prospérité se constatent chez les Tsimpseans et autres Sauvages de la côte nord-ouest ainsi que chez les Hydahs des îles de la Reine-Charlotte, et sauf sur la rivière Skeena l'agitation qui régnait autrefois au sujet des droits aux terres semble s'être apaisée. Quant aux Sauvages de la Skeena ces derniers ont appris de gens sans principes et probablement intéressés, que c'était l'intention de les priver de toutes les bonnes terres et des pêcheries ainsi que de les chasser dans les montagnes, que l'Etat leur ferait payer des droits pour tout le bois qu'ils couperaient ainsi que pour les fourrures qu'ils prendraient, et il leur a été conseillé de s'opposer au débarquement des arpenteurs ou fonctionnaires qui pourraient remonter la rivière. Le surintendant de la province, auquel les Sauvages ont communiqué, lors de sa visite à cet endroit l'été dernier, ces rapports faux et malicieux et le mauvais conseil reçu, est parvenu à les convaincre de leur entière fausseté et les a quittés tout à fait rassurés.

Grâce à la facilité avec laquelle l'agent de la côte du nord-ouest peut maintenant se rendre chez les différentes bandes de son agence, puisqu'il a un petit steamer à sa disposition pour cette fin, ce dernier devra visiter les Sauvages très fréquemment pendant l'été, écouter ce qu'ils auront à lui dire, calmer toutes leurs craintes mal

fondées, ou contredire tout rapport erroné et malveillant qui pourra leur avoir été fait par des intrigants.

Des rapports très favorables sont faits de l'institution industrielle de Metlakahtla. La charge d'instructeur de métiers qui était vacante et que l'on a eu de la difficulté à remplir, ainsi que je le mentionnais dans mon rapport de 1889, a été confiée à une personne compétente et au fait de plusieurs métiers. C'est une addition importante que l'on a ainsi faite au cours d'instruction de cette école.

Il y a dans l'agence treize écoles, y compris l'école d'infanterie de Metlakahtla et le pensionnat de Fort-Simpson.

Le département a créé l'année dernière une agence dans le district de Babine. Ce pays est réclamé comme terrain de chasse par les Kit-Khsuns et les Hoquel-Gots ; les premiers habitent la région voisine de la côte et les derniers l'intérieur. Ces deux tribus sont industrieuses et vivent à l'aise du fruit de leur travail

Les Kit-Khsuns travaillent pour la plupart aux établissements de conserves de poissons, ou s'engagent comme bateleurs ou pour d'autres travaux sur la côte. Quelques-uns d'entre eux cependant gagnent entièrement leur vie, et d'autres partiellement à chasser et tendre des pièges.

Les Hoquel-Gots sont une nation de chasseurs et de pêcheurs, quelques-uns possèdent aussi des bêtes à cornes et des chevaux.

L'agence contient quatre écoles.

Il me fait plaisir de pouvoir faire rapport que les fonctionnaires tant du service intérieur que du service extérieur de ce département ont, en général, accompli leurs devoirs avec fidélité et succès pendant l'année dernière.

Le court sommaire suivant vous donnera une idée du travail fait dans les différentes divisions du département à Ottawa :—

Division de la comptabilité.

DIVISION DE LA COMPTABILITÉ.

Le montant placé au crédit des différentes bandes ou des Sauvages individuellement, pour lesquels le gouvernement garde des fonds en fidéicommis, était, le 30 juin 1890, de $3,479,200.99, capital et intérêts, ce qui accuse une augmentation de $50,410.43 depuis la même date de l'année précédente.

Les emplois d'argent faits pendant le même exercice et portés principalement au compte de l'intérêt, ont été de $293,650.81, soit $3,885.28 de plus que le total des dépenses de l'exercice terminé le 30 juin 1889.

Les crédits affectés par le parlement au paiement des frais d'administration des affaires des Sauvages dans le Manitoba, Kéwatin, les Territoires du Nord-Ouest, la Colombie-Britannique et les provinces maritimes, ont été dépensés pendant le même exercice dans la proportion suivante :—

Manitoba, Kéwatin, et Territoires du Nord-Ouest	$940,261 72
Nouvelle-Ecosse	6,216 03
Nouveau-Brunswick	6,518 47
Ile du Prince-Edouard	2,490 84
Colombie-Britannique	102,074 44
	$1,057,561 50

Le travail de la division de la comptabilité augmente tous les ans. Maintenant, on y tient et balance chaque jour 278 comptes, soit 25 de plus qu'en 1889. On a émis 12,109 chèques l'année dernière, soit 438 de plus qu'en 1889.

Certificats de crédit	80
Etats de compte envoyés à l'auditeur général avec pièces justificatives	60

L'état C et les états supplémentaires numérotés de 1 à 107 contiennent le détail complet des recettes et des dépenses pour les fonds gardés en fidéicommis ; l'état B, 1, 2, 3, 4, 5, et les quinze états supplémentaires, de A à O, donnent les montants des divers crédits votés par le parlement et l'emploi qu'on en a fait ; tous ces documents sont annexés au présent rapport.

DIVISION DES TERRES ET BOIS.

Il a été vendu dans le cours de l'année six mille sept cent trente-un acres de terre pour les bandes sauvages y ayant intérêt. Ces ventes ont réalisé $22,951.22.

La quantité de terres arpentées des Sauvages cédées au département et non encore vendues, est de 469,400.

Il a été payé $87,661.48 sur les ventes tant anciennes que nouvelles de terres et de bois, et les recettes pour les terres affermées ont été de $20,720.82.

Les arrérages de prix de vente et d'intérêt sur ce chef restés dus le 30 juin s'élevaient à $251,964.82.

On trouvera dans l'état n° 1 annexé au présent rapport des détails sur la quantité de terres vendues et sur celle restant à vendre dans chaque township.

Voici le détail des principaux travaux de cette division pour l'année :—

Rapports d'agents examinés ét catalogués	445
Nouvelles ventes inscrites	149
Annulation des ventes	74
Annulation des ventes révoquées	1
Nombre de baux délivrés et inscrits	52
Nombre de paiements inscrits sur baux	651
Nombre de paiements inscrits sur ventes anciennes	498
Avis aux acquéreurs arriérés	2,855
Cessions de terres examinées et inscrites	294
Cessions de terres enregistrées	350
Descriptions de terres pour lettres patentes préparées et inscrites	352

Nombre de lettres patentes grossoyées	344
Nombre de lettres patentes enregistrées	341
Nombre de lettres patentes expédiées	331
Nombre de lettres patentes annulées	5
Permis d'occupation délivrés et inscrits	32

DIVISION DE LA STATISTIQUE, DES FOURNITURES ET DES ÉCOLES.

Cette division a pris connaissance de 2,675 dossiers, soit 75 de plus qu'en 1889.

De nombreux rapports et beaucoup d'autres travaux ont résulté du renvoi de ces dossiers au fonctionnaire en ayant la charge.

L'ouverture de nouvelles écoles a augmenté de 103 à 159 le nombre d'états qui ont passé par cette division à chaque trimestre.

On a reçu 620 demandes de traitements de maîtres d'écoles, soit 4 de plus qu'en 1889; elles ont été soigneusement vérifiées et inscrites pour paiement.

La quantité de matériel scolaire, de livres, etc., demandée par les différentes écoles, ainsi que celle de la papeterie et des impressions fournies aux différentes surintendances et agences du département, ont considérablement dépassé celles de l'année précédente. Ceci donne beaucoup d'ouvrage pour la vérification des demandes et la préparation des ordres.

Les différents agents dans les provinces d'Ontario et de Québec ont reçu 449 paires de couvertures pour les Sauvages vieux et infirmes.

L'annexe spéciale jointe à ce rapport, et les états tabulaires nos 2 et 3 qui en font également partie, ont été préparés par cette division.

Tous les relevés statistiques, journaux et états relatifs à des matières ressortant à cette division ont été régulièrement examinés et il en a été fait rapport.

Les réquisitions faites au département de l'imprimeur de la reine et de la papeterie ont augmenté de 478 qu'elles étaient en 1889 à 498. Toutes les fournitures délivrées sur ces ordres ont été vérifiées avec soin et il en a été accusé réception.

DIVISION TECHNIQUE.

Les travaux de cette division, sous le titre de génie civil, comprennent ce qui suit:—

La levée des plans et devis des ponts, quais, routes, drains, ponceaux, etc., et l'examen de ces plans et devis quand ils ont été préparés par d'autres et envoyés au département. En même temps que les soumissions pour le travail à faire dans les réserves des Sauvages.

Sous le titre d'architecture est compris ce qui suit:—

La préparation des plans, coupes, dessins et devis détaillés de bâtiments pour écoles, pour les conseils des Sauvages, pour résidences et bureaux des agents et des employés de ferme et autres, aussi pour magasins, granges, forges, serres à légumes, etc., etc., et l'examen des pièces du même genre quand elles ont été préparées par d'autres et envoyées au département.

Sous le titre d'arpentage sont comprises la compilation, la levée et la transcription des plans, ainsi que les réductions ou agrandissements de ces plans, selon les besoins; l'examen des notes d'arpentage, la préparation des instructions à donner aux arpenteurs et les descriptions de terres, le calcul de leur superficie; etc.

Sous le titre de comptes sont compris l'examen, la vérification, etc., des comptes pour ouvrage fait dans quelqu'une des branches ci-dessus.

Sous le titre de divers sont compris l'examen des contrats, les rapports, estimations et calculs relatifs aux soumissions envoyées.

Génie civil.

Plans et calques	6
Rapports	38
Examens	73
Devis	2
Estimations, etc.	2

Architecture.

Estimations	8
Devis	7
Dessins	12
Rapports	74
Examens	144

Arpentage.

Cartes ou dessins	41
Croquis ou calques	241
Rapports	277
Examens	1,051
Instructions	20
Copies de carnets d'arpentage et de descriptions	21

Comptes (arpentage).

Etats	1
Rapports	21
Examens	252

Divers.

Calculs, etc.	180
Levée des plans	51
Contrats	1
Descriptions	288
Rapports	23
Examens	94

Division de la correspondance.

Le travail de cette division a été d'écrire et de transcrire la plus forte part de 17,737 lettres. Ces lettres ont été aussi copiées au long dans un livre à l'aide d'une presse, et remplissaient 21,820 pages.

Les sténographes ont aussi écrit et entré un nombre considérable de ces lettres ; ils ont aussi écrit pour le sous-ministre des rapports, mémoires, etc., remplissant environ 2.200 pages.

Division de l'enregistrement.

Le nombre de lettres reçues et enregistrées par les employés de cette division, l'année dernière, a été de 20,368.

Ce qui précède n'est que l'état approximatif du travail accompli à Ottawa; comme d'habitude d'ailleurs il a été fait beaucoup d'ouvrage de nature diverse dont il n'a été tenu aucun compte.

On trouvera annexés au présent rapport ceux des divers fonctionnaires du service extérieur du département et des états tabulaires contenant des renseignements détaillés sur les affaires des Sauvages dans les différentes surintendances et agences, ainsi que les rapports des principaux des écoles d'industrie.

Le tout respectueusement soumis.

E. DEWDNEY,
Surintendant général des affaires des Sauvages..

ANNEXE SPÉCIALE.

ANNEXE

Provinces, agence ou bande.	Population.	Immeubles, terres cultivées et nouvelles terres labourées.				Biens							
		Maisons.	Granges et écuries.	Terres cultivées.	Terres nouvellement défoncées.	Charrues.	Herses.	Wagons et charrettes.	Vanneuses.	Machines à battre.	Autres instruments.	Vaches.	Taureaux.
Ontario.				Acres.	Acres.								
Surintendance de la Grande-Riv.—													
Six-Nations	3425	653	307	19097	87	398	305	382	181	8	191	689	....
Mississaguas, N.C.	256	93	93	3450	200	88	66	165	43	1	125	170	....
Agence de l'île Walpole.	808	196	100	2534	59	79	42	76	20	3	51	232	....
Surintendance de l'Ouest—													
1re division	499	129	75	2132	214	77	63	106	34	2	55	91	....
2e do	1307	263	115	8410	.....	141	102	125	56	4	131	184	....
3e do	292	82	42	1197	70	38	29	58	14	....	77	75	....
Surintendance du Nord—													
1re division	3542	878	624	7113	182	269	222	162	41	9	1931	294	....
2e do	848	139	48	1574	91	23	25	9	1	....	.....	101	....
3e do	1118	182	79	1930	550	53	31	10	3	1	1	83	....
4e do	1748	262	8	390	11	9	8	3	1	1	272	24	...
Agence du lac d'Or	91	18	15	64	8	5	3	1	....	...	.....	10	....
do de Tyendinaga	1056	203	185	9000	100	112	111	60	60	3	130	150	....
do du lac Simcoe	123	33	19	340	10	14	12	6	5	1	15	20	....
do du cap Croker	392	99	89	1172	72	75	44	85	12	1	850	63	....
do de Saugeen	364	68	59	674	74	27	21	31	20	1	27	40	....
do d'Alnwick	236	68	37	2465	.....	16	12	12	7	....	35	14	....
do des lacs du Riz et à la Vase	249	59	25	840	2½	11	7	15	2	1	47	18	....
do de Rama	235	73	23	791	6	13	12	12	5	...	66	18	....
do de Pénétanguishene	348	33	18	575	15	13	10	12	2	1	145	40	....
do de Scugog	42	13	10	300	20	10	5	9	4	....	30	5	....
Totaux	16979	3544	1971	64008	1771½	1471	1130	1339	511	37	4179	2321	..
Québec.													
Agence de Caughnawaga	1722	412	352	4215	15	235	176	366	20	18	170	347	....
do de Saint-Régis.	1190	155	102	2410	5	76	53	48	6	10	73	159	..
do de Viger	120	14	1	.....	.....	...	....	....	....	..	.....	...	....
do de Saint-François	366	75	30	188	.....	3	3	5	....	...	85	33	...
do du lac Saint-Jean	414	67	29	180	7	14	12	11	1	1	.....	32	....
do de Maria	98	20	14	215	20	8	5	12	..	....	.....	8	..
do de Ristigouche	562	99	45	660	.....	22	25	32	6	....	5	34	....
do de la rivière du Désert	438	70	32	720	15	12	15	15	2	....	135	35	...
do de la Jeune Lorette	293	60	6	86	8	3	2	6	...	....	.....	8	....
Surintendance de la rive Nord du Saint-Laurent	1506	149	9	24	.....	2	2	5	...	....	...	6	....
Agence de Témiscamingue	118	40	20	120	28	5	6	2	1	....	165	14	....
Totaux	6827	1161	640	8818	98	380	299	502	36	29	633	676	....

SPÉCIALE.

MEUBLES.					GRAINS ET RACINES RÉCOLTÉS.									AUTRES INDUSTRIES
Bœufs.	Jeune bétail.	Chevaux.	Moutons.	Cochons.	Blé.	Avoine.	Pois.	Orge.	Autres grains.	Pommes de terre.	Navets.	Autres racines.	Foin.	VALEUR.
					Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Ton'x.	$
100	1147	759	203	1686	2781	43844	10349	6699	4780	3000	.....	....	1401	5,944
6	300	175	90	185	4000	14000	2500	6200	1200	900	....	....	200	1,500
34	365	371	150	687	4892	3146	627	.....	10935	3358	.....	....	560	7,457
1	125	170	11	194	6807	12644	1874	1256	1623	3421	..	.....	357	1,556
2	262	238	10	404	7505	17842	1552	323	11157	4892	...	.....	1125	490
9	113	85	23	350	2529	3705	1317	50	4469	3160	.....	....	1993	140
331	189	554	111	951	4404	6345	6588	.....	2502	40026	.....	.....	1993	45,905
47	146	37	12	31	35	838	79	....	191	5836	...	.....	235½	5,602
42	93	87	19	88	.....	1545	288	.....	65	6633	....	....	490	24,654
10	46	3	.....	.....	.....	200	.....	.....	....	3900	.....	....	78	50,050
4	12	8	....	8	14	150	30	...	300	730	...	..	15	715
2	120	165	200	150	1100	12000	7000	17000	1700	1500	.....	...	400	.....
2	15	28	16	70	1223	1456	432	24	5	300	.....	.....	20	3,125
12	230	88	85	250	850	1000	1800	.....	475	3300	...	.....	125	5,300
8	85	84	12	137	600	2300	900	260	650	2000	....	.....	210	8,150
....	14	27	....	37	840	1590	590	885	386	625	...	.....	31	6,320
2	31	21	...	34	885	955	740	205	200	1400	...	....	18	7,808
....	41	15	.....	63	316	1220	380	300	103	2600	...	.....	160	4,500
38	55	33	.....	80	257	518	173	....	172	1720	..	....	72	680
...	9	11	.....	15	600	575	160	950	40	260	.....	.....	10	2,625
650	3398	2959	942	5420	39638	125873	37379	34152	40953	89561	...	.....	7627½	182,521
26	410	450	10	350	.....	30000	1200	3000	1400	8000	...	.....	600	29,500
6	127	139	...	185	1903	6075	586	460	1177	1722	...	.....	813	8,850
....	.....	....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	...	...	.....	....	2,638
2	2	6	.....	.....	.....	...	....	....	130	2500	....	.....	42	18,000
6	16	18	28	27	....	464	188	.....	275	460	....	.....	60	13,500
2	8	13	...	26	....	387	.	...	70½	244½	....	.....	46	1,350
18	30	22	50	70	.....	1200	30	60	400	2300	....	.....	180	1,350
...	50	18	45	35	.....	875	130	.....	10	3350	.....	.....	320	15,200
....	2	6	...	12	...	325	40	.....	30	1085	....	.....	45	34,955
3	3	6	5	5	.....	18	10	12	....	385	.....	.....	12	55,800
4	21	5	20	2	40	137	14	8	.....	1310	...	.....	32	1,970
67	670	683	158	712	1943	39481	2198	3540	3492½	21356½	.....	.....	2150	183,105

ANNEXE SPÉCIALE

Provinces, agence ou bande.	Population.	Immeubles, terles cultivées et nouvelles terres labourées.				Biens							
		Maisons.	Granges et écuries.	Terres cultivées.	Terres nouvellement défoncées.	Charrues.	Herses.	Wagons et charrettes.	Vanneuses.	Machines à battre.	Autres instruments.	Vaches.	Taureaux.
Nouveau-Brunswick.				Acres.	Acres.								
Surintendance du Nord-Est	898	194	70	375	.....	21	29	13	1	....	2	41	....
do du Sud-Ouest—													
1re division	474	56	11	163	.....	8	6	7	1	...	166	4	..
2e do	217	40	15	289	2	4	3	5	1	....	90	8	...
Totaux	1589	290	96	827	2	33	38	25	3	...	258	53	....
Nouvelle-Ecosse.													
Annapolis	80	17	...	....	...	...	....	...	....	....	5		....
Shelburne	58	7	2	....	...	...	....	...	....	....	....	2	....
Digby	150	43	1	250	10	1	1	1	....	....	512	3	...
Yarmouth	72	5	1	1½	½	...	....	....	....	....	....	....	....
Kings	66	16	1	..	.	1	1	1	....	....	3	1	....
Queens et Lunenburg	162	50	8	235	.....	3	4	5	....	...	28	9	....
Halifax	110	....	10	20	....	7	...	5	....	....	40	....	...
Hants	163	25	....	275	.....	4	1	4	....	..	.....	6	....
Colchester	100	22	....	5	1	....	....	...	....	....	.....	....	...
Cumberland	103	6	1	15	2	..	....	....	....	....	12	1	....
Pictou	171	42	2	30	...	....	....	....	....	....	.....	..	....
Antigonish et Guysboro'	171	52	6	325	2	2	1	1	..	..	4	4	....
Richmond	248	24	7	320	1	....	....	1	....	....	30	11	...
Inverness	143	25	6	278	10	4	5	7	....	....	10	10	....
Victoria	140	28	9	83	5	1	1	..	....	....	59	32	....
Cap-Breton, comté	170	42	11	1000	2	6	8	5	..	...	1	13	....
Totaux	2107	404	65	2842½	33½	29	22	36	....	....	704	92	...
Ile du Prince-Edouard.													
Surintendance	321	73	18	200	20	9	12	5	....	....	75	8	...
Colombie-Britannique.													
Agence de Cowichan	1901	502	258	2084	36	9	56	117	1	3	3	281	....
do de la Côte Ouest	3084	342	...	11	.....	102	....	..	....	....	.....	1	....
do de Kwawkwelth	1797	180	1	5½	.....	1	....	....	....	....	....	....	....
do de la Fraser (en bas)	4331	1137	254	2563	230	...	57	69	3	....	1358	395	..
do du lac Williams	1859	391	147	1040	55	102	42	8	5	1	278	451	..
do de Kamloops	2456	413	143	670⅓	108	51	34	18	1	..	1217	123	....
do de Okanagan	900	170	108	1294	86	80	41	22	3	....	523	564	...
do de Kootenay	650	139	20	142	8	93	7	5	....	....	1	378	...
do de la Côte Nord-Ouest	4039	755	....	....	.....	26	....	....	....	....	400	1	....
do de Babine et de la rivière Skeena (en haut)	2603	339	..	93	31	....	....	....	....	....	.....	..	....
Totaux	23620	4368	931	7902⅚	554	455	237	239	13	4	3780	2294	....

—*Suite.*

MEUBLES.					GRAINS ET RACINES RÉCOLTÉS.									AUTRES INDUSTRIES
Bœufs.	Jeune bétail.	Chevaux.	Moutons.	Cochons.	Blé.	Avoine.	Pois.	Orge.	Autres grains.	Pommes de terre.	Navets.	Autres racines.	Foin.	VALEUR.
					Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Ton'x.	$
12	54	20	42	75	59	1450	.....	.....	45	4505	.....	.....	119¾	2,801
....	14	9	....	10	.....	830	9	.....	315	1325	....	....	38	11,895
....	19	6	....	18	20	400	.....	.....	630	1200	....	.....	80	10,000
12	87	35	42	103	79	2680	9	.....	990	7030	.....	.....	237¾	24,696
....	.....	.....	.....	...	.....	.....	.....	...	...	168	.....	.....	.....	200
...	1	.....	.....	3	...	...	...	...	...	.....	.....	.....	.....	75
....	2	1	10	2	....	90	.....	10	9	540	...	.....	75	10,230
...	..	.....	...	.....	.....	.....	.....	.....	...	.....	.....	.....	...	.....
2	4	1	...	1	...	60	.....	.....	20	400	.....	.....	20	500
7	17	....	20	6	...	29	29	.....	10	.....	...	.....	10	164
5	2	1	.....	2	.....	.....	.....	.....	..	.....	.....	.....	...	.....
2	6	1	...	.....	....	200	2	.....	...	250	...	....	45	.....
....	..	.....	..	.....	.....	.....	.....	...	....	200	.....	...	.....	500
....	.....	.....	...	...	.....	...	.....	.....	.....	.....	...	.....	..	400
....	.....	.....	....	.....	45	8	.....	.....	.....	660	...	.....	4	1,100
3	4	...	5	2	28	78	2	.....	.....	510	.....	....	54	3,600
....	7	1	.....	3	.....	10	5	...	5	900	.....	.....	30	100
3	8	4	....	6	.....	192	1	2	32	2016	.....	.....	104	1,458
4	22	1	16	22	...	200	7	20	35	600	.....	.....	75	160
3	25	6	15	9	.....	...	....	25	...	4000	...	.....	500	2,750
29	99	16	66	56	73	838	46	57	108	10244	....	.....	917	21,229
6	24	15	4	6	210	608	...	6	10	1625	.....	....	36	6,325
128	458	429	327	117	450	1800	80	.....	.....	1000	...	.....	750	.....
....	6	18	6	34	...	.....	.....	.....	.....	2000	....	.....	.....	55,350
....	.....	1	.....	4	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	10,175
63	532	785	290	1966	4938	8275	6075	825	2334	22985	...	.....	926	39,000
....	199	3244	.....	1120	9440	2135	785	630	35	5515	.....	.....	646	29,100
36	204	1935	...	213	807	1797	304	.....	967	12926	.....	.....	299	63,512
141	358	3139	.....	265	4639	800	605	.....	1353	9740	.....	...	691	18,205
58	2	1640	....	60	200	700	100	.....	...	1000	.....	.....	75	1,000
....	1	.....	...	.....	.....	.....	.....	.....	..	12540	...	4244	...	335,552
..	.....	34	.....	.....	.....	...	.....	.....	...	.....	.....	.....	.....	98,630
426	1763	11525	623	3779	20474	15507	7949	1455	4689	67706	.....	4244	3387	650,524

ANNEXE SPÉCIALE

Provinces, agence ou bande.	Population fixe.	Immeubles, terres cultivées et nouvelles terres labourées.				Biens							
		Maisons.	Granges et écuries.	Terres cultivées.	Terres nouvellement défoncées.	Charrues.	Herses.	Wagons et charrettes.	Vanneuses.	Machines à battre.	Autres instruments.	Vaches.	Taureaux.
Manitoba et Territoires du N.-O.				Acres	Acres								
F. Ogletree, agent, traité n 1..	530	32	16	372	30	15	12	35	1	....	220	24	....
A. M. Muckle do 1..	1860	448	301	757	12	85	104	61	6	1	1280	338	....
H. Martineau do 2..	763	292	140	101¾	12	22	22½	43	2	....	2	197	....
R. J. N. Pither do 3..	1082	107	33	92	7	13	7	....	....	....	593	44	16
James McCracken do 3..	856	210	38	64	6½	17	13	....	....	....	408	40	7
John McIntyre do 3..	892	296	16	90½	.....	15	15	....	....	....	673	14	3
Ag. des Buttes-de-Tondre do 4..	825	191	64	787	209	96	31	83	1	....	4616	133	....
Agence de Muscowpetung do 4..	772	258	88	586	70	99	45	94	4	....	1395	79	2
do de Birtle do 4..	982	108	79	1046	.....	94	63	59	7	1	2595	91	....
do de Fort-Pelly do 4..	658	60	50	157	18	37	33	32	3	....	1965	99	....
do d. Butt. d. l. Lime do 4..	274	44	31	227	.....	36	17	26	....	....	521	101	....
do de la rés. des Ass. do 4..	213	137	36	343	11	29	7	16	....	....	44	21	....
do des Lacs Croches do 4..	612	120	89	1306	129	89	35	35	2	....	1258	98	....
do des Mont. de l'Or. do 4..	298	109	41	466	10	29	16½	21	....	....	1616	38	....
A. Mackay, agent do 5..	2087	659	146	184	37	42	62	....	....	..	2410	112	14
Joseph Reader, agent do 5..	944	215	57	52¼	2	24	38	1	2	....	711	54	....
Agence du Lac de la Selle do 6..	697	123	87	406¼	46½	63	43	44	6	1	1944	78	6
do d. Butt. d. l. Paix do 6..	581	61	34	394	114	76	40	70	2	1	2250	67	....
do de Battleford do 6..	882	326	131	792⅝	124	130	60	47	5	....	1566	203	....
do du Lac aux Oig. do 6..	530	127	46	591	.....	42	16	26	1	1	890	88	6
do du Lac aux Can. do 6..	696	119	70	725	67	46	21	27	2	....	1508	105	....
do d'Edmonton do 6..	676	185	91	524	95	35	15	20	2	1	188	*51	....
do de Carlton do 6..	799	115	71	772	45	55	43	41	3	....	1927	142	7
do des Sarcee do 7..	914	246	34	396½	52	10	11	9	....	....	912	94	....
do des Gens-du-Sang do 7..	1983	227	14	281	29	1	2	18	....	....	2753	....	....
do des Pieds-Noirs do 7..	1827	383	1	256¼	26	2	3	7	....	....	1101	....	....
do des Piégânes do 7..	924	87	4	180¼	21½	26	9	18	1	....	249	133	....
Totaux.	24157	5285	1808	11950	1173½	1228	784	833	50	6	34695	2474	61

* Vaches et taureaux.

NOTE.—La 1re division de la surintendance de l'ouest d'Ontario comprend les Chippawas de Sarnia, de Munsees et les Onéidas de la Thames ; et la 3e division de la même surintendance comprend les Moraves ou

La 1re division de la surintendance nord de cette province comprend les Ojibewas, Ottawas et Nipis-

cette surintendance embrasse les Ojibewas de l'île Parry, les Shawanaga, de Henvey-Inlet, lac Nipissingue,

tendance comprend les Ojibewas de la rivière du Jardin, de la baie de Batchewana et Michipicoten ; et la

La surintendance nord-est du Nouveau-Brunswick comprend les Micmacs des comtés au nord-est de

de tous les comtés sur les rives sud et ouest de la province, excepté Victoria et Madawaska, lesquels forment

—*Fin.*

MEUBLES.					GRAINS ET RACINES RÉCOLTÉS.									AUTRES INDUSTRIES
Bœufs.	Jeune bétail.	Chevaux.	Moutons.	Cochons.	Blé.	Avoine.	Pois.	Orge.	Autres grains.	Pommes de terre.	Navets.	Autres racines.	Foin.	VALEUR.
					Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Ton'x.	$
26	23	52	.....	.....	2601	....	.....	.....	.....	700	.....	.....	180	2,550
264	507	68	5	97	1648	1530	7	1200	360	15032	.....	.....	3860	28,300
126	255	99	4	14	10	20	7	47	....	2208	16	44	808	11,388
34	51	41	.....	10	.....	.....	10	.....	189½	7180	.....	.....	269	11,464
40	33	28	.....	39	15	10	.....	10	66	9350	.....	.....	164	10,495
9	13	.....	.....	.....	25	.....	.....	.....	192	1499	105	36	47	22,966
84	271	103	.....	.....	5930	510	80	1010	390	5075	100	.....	865	10,775
126	197	252	.....	.....	278	47	17	.....	45	670	315	25	1080	7,767
150	224	1	109	6	2212	1249	11	434	522	4500	.....	.....	1123	20,150
57	203	62	.....	.....	.....	189	.....	200	.....	1513	.....	.....	725	8,497
57	179	69	.....	.....	209	80	.....	.....	10	275	.....	.....	670	533
21	59	42	54	16	266	62	10	41	.....	705	.....	.....	275	486
110	152	.....	.....	7	8100	750	171	120	507	3720	.....	28	780	4,207
44	70	25	1	1	335	107	.....	.....	.....	242	287	.....	254	1,957
50	130	.....	.....	.....	20½	.....	.....	38½	.....	871	.....	.....	712	43,150
20	72	7	.....	.....	20½	.....	.....	2	3	4629	.....	.....	127	31,402
80	74	119	.....	.....	99	12	.....	211	.....	105	.....	.....	859	5,883
79	154	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	800	2,075
225	391	67	167	.....	1179	229	14	55	.....	260	.....	.....	1630	2,920
91	140	48	.....	9	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1,550
88	193	.....	.....	.....	1269	368	7	270	.....	713	.....	.....	845	4,475
49	63	.....	.....	8	335	126	.....	590	.....	90	.....	.....	590	4,715
112	227	114	52	5	812	24	.....	123	.....	190	.....	.....	775	5,630
10	126	450	.....	.....	.....	1072	.....	.....	.....	394	.....	.....	290	2,190
.....	.....	1447	.....	.....	25	1118	.....	10	.....	640	.....	.....	100	200
.....	515	1037	.....	.....	.....	2317	.....	.....	.....	6646	30	.....	.....	.....
14	41	605	.....	.....	.....	870	.....	.....	.....	435	.....	.....	58	1,697
1966	4363	4735	392	212	25381	10690	334	4361½	2284½	67642	853	133	17886	247,522

Kettle Point et de la Rivière aux Sables ; la 2e division de cette surintendance embrasse les Chippawas, les Delawares de la Thames.
singues des îles Manitouline et Cockburn, et les Ojibewas de la rive nord du lac Huron ; la 2e division de la rivière des Français, le lac Témiscamingue et les Iroquois de Gibson ; la 3e division de la même surin-
4e division de la dite surintendance comprend tous les Ojibewas du lac Supérieur.
cette province. La 1re division de la surintendance du sud-ouest de cette province embrasse les Amalécites
la 2e division de cette surintendance.

PARTIE I

DU

RAPPORT DU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES.

AGENCE DE L'ILE WALPOLE,
WALLACEBURG, ONT., 30 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel sur les Chippewas et les Pottawattamis de l'île Walpole, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

La maison d'école dont il est question dans mon rapport de l'année dernière a été construite, et l'on a commencé à y faire la classe en janvier dernier. Il y vient beaucoup plus d'enfants qu'aux autres. Beaucoup de ces enfants n'avaient encore jamais été à l'école, vu qu'ils restaient trop loin des autres maisons, et le nombre de ceux qui viennent à celle-ci, depuis qu'elle est ouverte, est une preuve suffisante de la nécessité qu'il y avait de l'établir.

La grippe a fait des ravages parmi les Chippewas cette année; beaucoup de personnes âgées ou faibles contractèrent d'autres maladies après avoir eu l'influenza, et moururent en très peu de temps.

Le nombre des Pottawattamis n'a pas diminué. Deux familles qui figuraient sur le recensement de l'année dernière ont été enlevées depuis, mais numériquement la bande reste la même. Le nombre des boisseaux de grain et de racines récoltés en 1889 n'a pas été aussi grand qu'en 1888, à l'exception du blé, dont le rendement a été beaucoup plus considérable qu'en 1888, parce qu'il en avait été semé davantage.

Les fruits ont été très abondants en 1889, surtout les pommes et les cerises, qui sont toujours en demande.

Le nombre des têtes de bétail (chevaux et bêtes bovines) s'est accru, et l'on s'efforce d'améliorer la race de ces animaux.

A cause de la sécheresse, qui, l'automne dernier, a fait différer le labourage jusqu'à ce qu'il fût trop tard, il n'a pas été semé autant de blé qu'il y en aurait eu sans cela; mais il en a été récolté assez pour donner du pain à la plupart des membres de la bande, dont plusieurs même ont eu du grain à vendre. En somme, je ne crois pas qu'ils soient tout à fait aussi bien préparés pour l'hiver qu'ils l'étaient l'année dernière.

Les écoles ont été régulièrement tenues pendant l'année, et l'inspecteur se déclare satisfait des progrès des écoliers.

Le service religieux a été régulièrement célébré dans les différentes églises, et la population en général s'est fait un devoir d'assister aux offices.

A peu près le même nombre de garçons et de filles de l'île vont aux institutions de Shingwauk, de Mount-Elgin et de Brantford, et réussissent bien dans leurs études; plusieurs d'entre eux ont essayé de passer les examens d'admission aux écoles supérieures, et quelques-uns y ont réussi.

Les trois maîtres d'école actuellement employés sur l'île Walpole sont des Sauvages qui ont reçu leur instruction à Mount-Elgin.

Un jeune Shingwauk, du nom d'Albert Saugutch, vient justement d'arriver dans sa famille après avoir passé les examens d'admission à l'école supérieure, où il est impatient d'aller pour se préparer à l'enseignement.

Bien que tout n'aille pas exactement comme on pourrait le désirer pour la population de la réserve de l'île Walpole, il y a beaucoup de choses qui pourraient aller plus mal, et, avec espoir pour l'avenir.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

ALEX. McKELVEY,
Agent du département des Sauvages.

SURINTENDANCE DE L'OUEST—1re DIVISION,
SARNIA, 5 septembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa,

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport, accompagné de tableaux, pour l'exercice expiré le 30 juin 1890.

Les trois réserves de mon agence sont la réserve de Sarnia, dans le township de Sarnia, sur le bord de la rivière Saint-Clair, et les réserves de la Pointe de la Chaudière et de la Pointe aux Roches, sur le bord du lac Huron, toutes dans le comté de Lambton.

Je ne puis pas dire que la récolte a été aussi bonne que l'année dernière, le printemps pluvieux que nous avons eu lui ayant été contraire; mais j'ai le plaisir de pouvoir signaler une grande amélioration sous le rapport du bétail et des constructions sur les réserves. Un certain nombre des Sauvages ont de bons attelages, et il en est parmi eux qui ont commencé à cultiver des racines destinées à nourrir leurs animaux. Il a été construit trois granges neuves cette année, et un bon nombre d'instruments aratoires ont été achetés.

La réserve de Sarnia a acheté, cette année, deux moissonneuses-lieuses automatiques, qui sont les premières dont il ait jamais été fait usage sur ces réserves.

Il y a une école sur chaque réserve. Celles de la réserve de Sarnia et de la réserve aux Sables ont été bien fréquentées, mais je ne puis pas en dire autant de l'école de la Pointe à la Chaudière.

Pendant l'exercice il est mort vingt personnes, la plupart très jeunes ou très vieilles; parmi ces dernières je mentionnerai Antoine Rodd, père, décédé à l'âge de 96 ans, ainsi que Andrew Nagishig et madame Lighthouse, tous deux aussi très vieux.

Il y a eu dix-sept naissances, et le nombre des adultes s'est accru de deux par le fait que des Sauvages ont épousé des femmes d'autres réserves.

Le nombre des Sauvages des trois réserves s'élève à 528, dont 500 sont des Chippewas et 28 des Pottawattamis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. ENGLISH,
Agent du département des Sauvages.

SURINTENDANCE DE L'OUEST—2E DIVISION,
STRATHROY, 25 août 1890.

A l'honorable
Surintendant des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport, accompagné de tableaux, sur les Sauvages de mon agence et leurs industries, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

1° Les Onéidas de la Thames.

Cette bande vit dans le township de Delaware, comté de Middlesex, et fait constamment des progrès. Nombre de ses membres sont intelligents et laborieux.

Sur cette réserve il y a trois écoles, dont deux ont des Sauvages pour instituteurs, et une un maître d'école de race blanche. Elles vont assez bien. Quant aux trois maisons d'école elles sont en bon état.

Les églises anglaises et méthodistes ont chacune une mission sur la réserve et paraissent faire du bien.

La bande compte 750 membres, soit 30 de moins que lors du dernier recensement, ce qui s'explique par le fait que des familles entières sont allées s'établir à la Baie Verte, dans l'Etat du Wisconsin, où il leur est facile d'avoir de la terre au milieu des leurs, tandis qu'ici la réserve est trop petite pour le nombre des Sauvages qui y vivent.

2° Les Chippewas de la Thames.

Cette bande habite le township de Caradoc, dans le comté de Middlesex, et compte 456 membres—soit deux de plus que lors du dernier recensement. Un grand nombre d'entre eux sont intelligents, paisibles et gens de bonne conduite. Ils ont beaucoup d'habitations confortables, et sont assez généralement pourvus de bétail et d'instruments aratoires.

Il y a sur cette réserve trois écoles dont la caisse de la bande fait tous les frais. Deux de ces écoles sont dirigées par des blancs, tandis que l'autre l'est par un Sauvage, et toutes trois ont fait assez de progrès pendant l'année.

3° Les Munceys de la Thames.

Cette bande, avec les Chippewas de la Thames, occupe une réserve dans le township de la Caradoc. Elle compte 136 membres, soit 4 de plus qu'au dernier recensement, et elle fait des progrès. Il est quelques-uns de ces Sauvages qui sont de bons cultivateurs, et qui ont remporté des prix aux expositions agricoles. La bande a une école dirigée par un instituteur de race indigène.

Il y a, sur la réserve de Caradoc, quatre églises, dont deux appartenant aux autorités de l'église anglicane, et deux à l'église méthodiste du Canada. Toutes font du bien parmi les Sauvages.

Il y a aussi une école d'industrie, appelée "Ecole d'industrie et Ferme modèle de Mount-Elgin," où les garçons de race indigène apprennent l'agriculture, la cordonnerie et la charpenterie et menuiserie, et les filles de même race l'économie domestique, la couture et l'exploitation du lait de vache, sans pour cela rien négliger du cours régulier des études scolaires. Cette institution, avec la ferme modèle, est sous les soins et la direction du révérend W. W. Shepherd, qui s'acquitte très efficacement de ses fonctions.

Toutes les écoles de mon agence ont été régulièrement tenues pendant l'exercice, et chacune d'elles a été fréquentée par un assez bon nombre d'enfants.

L'état sanitaire des Sauvages a été satisfaisant cette année.

Les couvertures envoyées l'année dernière ont été distribuées suivant les intentions du département.

La population sauvage totale de mon agence est de 1,322 âmes, parmi lesquelles je compte—avec les trois bandes déjà mentionnées—15 Pottawattamis qui résident sur la portion occidentale de la réserve de Caradoc, et qui ne font partie d'aucune des bandes dont j'ai précédemment parlé. Ce sont des Sauvages très paisibles, sobres et laborieux, et presque tous sont païens.

Nombre de lettres écrites à ce bureau pendant l'exercice : 943 ; nombre de milles parcourus : 2,646 ; nombre d'heures consacrées aux affaires, en dehors du bureau : 997.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOMAS GORDON,

Agent du département des Sauvages.

SURINTENDANCE DE L'OUEST—3E DIVISION,
HIGHGATE, ONT., 23 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, accompagné de tableaux, sur les Moraves de la Thames, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Cette bande compte le même nombre de membres que l'année dernière, savoir, 292, bien qu'il y ait eu 5 décès et seulement 3 naissances. L'augmentation de 2 provient de mariage ou d'immigration.

La récolte a été bonne pour toutes les espèces de grain, excepté le blé, dont le rendement n'a pas atteint la moyenne; mais dans cette partie-ci du pays les blancs n'ont pas été plus heureux que les Sauvages sous ce dernier rapport.

Le foin est venu en abondance, et il y a une notable augmentation dans toutes les espèces de grain autres que le blé.

Il a aussi eté élevé plus de bétail et de meilleure race.

Il a été construit quatre ou cinq maisons neuves pendant l'exercice, mais toutes, à l'exception d'une, sont en troncs d'arbres.

La société d'agriculture est toujours florissante et d'une grande utilité pour les Sauvages.

Nous avons, sur la réserve, deux écoles, dont l'une est dirigée par un maître de race indigène et l'autre par une maîtresse de race blanche; toutes deux sont bien fréquentées, et les écoliers ont fait des progrès satisfaisants.

L'état sanitaire de la réserve est bon et toutes les maisons avec leurs dépendances sont propres et rangées.

Il y a trois églises qui toutes sont florissantes et bien fréquentées.

Les membres de cette bande font de grands préparatifs pour envoyer quantité de produits à l'exposition qui doit avoir lieu à London en septembre prochain.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JOHN BEATTIE,
Agent du département des Sauvages.

SURINTENDANCE DU NORD, ONTARIO—1RE DIVISION,
MANITOWANING, 30 août 1890.

A l'honorable,
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, accompagné de tableaux statistiques, sur les Sauvages de cette surintendance, comprenant les Ojibways et les Ottawas de l'île Manitouline, les Sauvages de la partie non concédée de l'île Manitouline, et les Ojibways du lac Huron, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

La récolte de grain a été assez bonne; quant à celle du foin elle a de beaucoup dépassé la moyenne. Les racines sont venues en abondance et sont d'excellente qualité.

L'année n'a pas été généralement favorable à la santé des Sauvages, dont peu ont échappé aux attaques d'influenza, ou grippe, qui furent cause de plusieurs décès, surtout parmi les personnes âgées et les enfants; en outre le printemps, froid et pluvieux, a été contraire aux personnes sujettes aux affections bronchiques.

Les Sauvages de l'île Manitouline cultivent la terre et font la pêche. Les Ojibways du lac Huron font la chasse et la pêche; ils ne s'occupent que fort peu d'agriculture, la chasse étant regardée comme le métier le plus noble par certaines bandes.

Les Ojibways et les Ottawas de l'île Manitouline s'appliquent d'une manière fort louable à la culture du sol; ils gagnent aussi considérablement d'argent à charger des vaisseaux de bois de sciage, de traverses de chemin de fer, etc., et à travailler dans

les scieries—tous ouvrages qui sont plus de leur goût. La récolte des fruits est aussi d'une grande importance. On estime que dans une saison favorable les fruits rapportent de $6,000 à $8,000, dont la totalité va aux Sauvages. En outre la fabrication du sucre d'érable, quand le temps est propice comme il l'a été cette année, est un important agent de leur économie domestique et contribue largement à leur bien-être. Pendant l'exercice j'ai visité toutes les réserves au moins une fois; il en est où j'ai été jusqu'à trois fois, et même plus souvent encore quant à ce qui est des plus rapprochées. Dans ces visites les questions sanitaires et autres choses relatives au bien-être de la bande sont les sujets ordinaires de mes entretiens; puis je donne des conseils et fais des recommandations qui sont généralement acceptés et suivis par les Sauvages. L'état des chemins et des ponts et la meilleure manière de travailler à leur amélioration forment l'un des plus intéressants sujets de conversation avec eux.

Pendant l'exercice il a été tenu 13 écoles, y compris la nouvelle à la rivière des Espagnols. A Thessalon la maison d'école a été presque achevée et sera bientôt ouverte. Sur la réserve de la rivière au Poisson Blanc on est à construire, pour servir à la fois d'église et d'école, un bâtiment qui sera fini cet automne, et le révérend M. Huntingdon a construit, à Naughton, près de la réserve du lac au Poisson Blanc, une école qui a été placée sous les auspices de l'église méthodiste et ouverte en juillet dernier.

Des efforts incessants ont été faits pour empêcher qu'il ne fût vendu de la boisson aux Sauvages, et bien qu'ils n'aient été qu'en partie couronnés de succès ils ont eu le salutaire effet de mettre un frein au trafic des liqueurs. Il a été sévèrement fait justice de tous les cas d'ivresses portés à ma connaissance, ceux qui avaient violé la loi ayant été condamnés à l'amende ou à la prison.

Des couvertures ont été distribuées aux vieillards, aux pauvres, aux malades et aux infirmes, tandis que des dons en argent ont été faits aux plus nécessiteux.

J'ai été voir la bande Sheguiandah trois fois dans le cours de l'exercice. Son recensement accuse une augmentation de trois. A peu d'exceptions près, les membres de cette bande sont laborieux et paisibles, et ils s'occupent de leurs fermes plus qu'autrefois.

La bande de la Baie Ouest accuse une diminution de trois, ce qui s'explique par le fait qu'il y a eu 12 décès contre 9 naissances. Ce sont principalement des enfants que la mort a enlevés, à la suite d'influenza et d'affections bronchiales. Cette bande est à son aise et contente; j'ai été la voir trois fois au cours de l'exercice.

La bande du Creek à la Carpe a reçu ma visite trois fois dans le cours de l'exercice; son recensement montre une augmentation de 4 due à des naissances. Cette bande est assez laborieuse, et quelques-uns de ses membres sont à l'aise.

La bande de Sheshegwaning accuse une diminution de 1; j'ai été la voir trois fois pendant l'exercice. Il est à regretter qu'il ne soit pas tenu d'école sur sa réserve, mais pour quelque raison inexpliquée elle ne témoigne aucun désir de faire instruire ses enfants, et elle n'a pas tenu sa promesse de mettre la maison d'école en bon état. Cette bande est énergique, laborieuse et indépendante.

La bande d'Obidgeweng s'est accrue d'un membre; je lui ai fait trois visites pendant l'exercice. Le vieux chef Nainewaishkung est mort l'hiver dernier. Cette petite bande, entièrement composée de païens, est laborieuse et à son aise.

La bande de la Baie Sud s'est augmentée de deux nouveaux-nés; elle habite la portion non concédée de l'île Manitouline. Il y a une école dans le village. Ces Sauvages ayant gagné de bons gages à travailler dans les exploitations forestières l'hiver dernier, sont à leur aise.

La bande de l'île Cockburn s'est accrue de deux nouveaux-nés; elle a été visitée et payée par M. B. W. Ross, agent du département des Sauvages, qui lui porte beaucoup d'intérêt.

Les Sauvages de la partie non concédée de l'île Manitouline sont au nombre de 1,061, ce qui donne une augmentation de 8 expliquée par le fait qu'il y a eu 45 naissances contre 36 décès pendant l'exercice. Cette bande est très florissante. Dans le cours de l'hiver dernier elle a sorti de la forêt pour plus de $25,000 de bois, dont

les droits (s'élevant à plus de $8,000) ont été placés à son crédit. Ces Sauvages ont de bonnes écoles sur leurs réserves; en général ils sont paisibles et se conduisent bien, et quand quelqu'un se conduit mal on peut invariablement en faire remonter la cause à des excès de boissons enivrantes.

La bande de Thessalon a diminué d'un membre, décédé. Elle est très dispersée mais s'assemble peu à peu sur la réserve qui lui a été assignée; elle se compose en grande partie de pêcheurs et est assez bien dans ses affaires. Je lui ai fait une visite dans le cours de l'exercice.

La bande Maganettawan a perdu un membre (décédé) pendant l'exercice; à l'exception d'un petit nombre de familles, elle habite la Baie Ouest, dans l'île Manitouline. Elle se compose de bons cultivateurs et de pêcheurs, et est très à l'aise. J'ai été la voir trois fois dans le cours de l'exercice.

La bande de la rivière des Espagnols compte 553 âmes, soit une augmentation de 12 due à des naissances. Elle se divise en trois groupes, dont le premier réside à Sagamouk, sur la réserve, le second sur la rive gauche de la rivière des Espagnols et le long de la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique à Pogumasing et Biscotasing, et le troisième sur l'île Manitouline, principalement à Wikwemikong et à la Baie Ouest. Cette bande a sur sa réserve deux écoles qui sont assez bien fréquentées, et elle est dans une situation prospère.

Les Sauvages du lac au Poisson Blanc sont en grande partie des chasseurs; l'agriculture étant pour eux un art comparativement nouveau, ils ne s'y livrent que dans une mesure très restreinte. Ils ont une grande réserve, en partie bien boisée et renfermant des étendues de bonne terre. Tenant compte de son mode grossier de culture et du peu d'attention qu'elle porte à l'agriculture la bande obtient d'excellentes récoltes de son sol. Ces Sauvages gagnent de l'argent pendant l'été à voyager pour la Compagnie de la Baie-d'Hudson et à servir de guides et de canotiers aux explorateurs—services qu'ils sont fréquemment appelés à faire. En hiver, beaucoup d'entre eux s'en vont vivre dans leurs territoires de chasse, tandis qu'un petit nombre seulement reste au village. Ils se plaignent que la fourrure devient plus rare, mais ils ne se feront pas encore cultivateurs, bien que la rareté du gibier doive avant longtemps les forcer à embrasser cette profession. La bande se compose de 147 âmes, ce qui accuse une augmentation de trois due aux naissances survenues pendant l'exercice.

Les Ojibways de la rivière Missisauga sont une autre bande de chasseurs. A l'exception d'un petit nombre de familles, ces Sauvages passent la plus grande partie de leur temps dans l'intérieur du pays, ne venant à leur réserve que pour un ou deux mois par année. Les familles qui habitent la réserve s'essaient à la culture, mais y réussissent peu. Ces Sauvages sont de bons, énergiques et patients chasseurs, et leur situation est assez prospère.

La bande de la Pointe Grondine occupe une petite réserve près de l'embouchure ouest de la rivière des Français; elle vit de culture, de pêche, de chasse et de fruits. Quelques-uns des membres de cette bande passent pour de fameux constructeurs d'embarcations. Il y a eu sept décès et une naissance seulement dans le cours de l'exercice.

La bande de la rivière du Serpent compte 90 âmes, soit une diminution de 5, décédés. Une partie de cette bande se compose de chasseurs; d'autres travaillent dans les scieries du voisinage. Ces Sauvages ont, sur leur réserve, une école qui est assez bien fréquentée. Ils sont à l'aise et contents.

Un triste accident est arrivé, le 30 juin dernier, à la famille du chef pendant qu'elle était allée au bois chercher de l'écorce de bouleau. Deux garçonnets, l'un de 9 ans et l'autre de 11, étaient dans une tente près du wigwam occupé par leurs parents et deux petites filles. Dans la nuit il y eut un terrible orage accompagné de tonnerre, et au lever du soleil, le lendemain, les deux enfants furent trouvés morts dans la tente, avec des traces du fluide électrique sur leurs cheveux et leurs visages.

La bande de la rivière des Français compte 92 âmes, soit une augmentation de trois nouveau-nés; elle réside à Sheguiandah, sur l'île Manitouline, où elle a des

maisons confortables, de bonnes fermes, une église et une école. Ces Sauvages sont à l'aise et contents.

La bande de la rivière au Poisson Blanc occupe une réserve à l'embouchure de ce nom. Cette réserve est bien boisée et renferme de la bonne terre, mais la plus grande partie en est âpre et accidentée. La pêche est excellente dans le voisinage. Il y a en construction un bâtiment destiné à servir d'église et d'école et qui sera achevé cet automne. Ces Sauvages sont au nombre de 66 âmes, ce qui accuse une diminution de 2 due à des décès. En somme, c'est une bande à l'aise.

La bande Tahgaiwinine se compose du même nombre d'âmes que l'année dernière, savoir, 151. Elle a une réserve au lac Wanapitae, mais reste sur l'île Manitouline. Les enfants vont à l'école à Wikwemikong et à la Baie-Ouest. Ces Sauvages sont cultivateurs et pêcheurs et se tirent bien d'affaires.

La somme de $13,152.40 a été distribuée en paiements de rente et d'intérêt dans le cours de l'exercice, et ce qu'ont gagné les Sauvages aux divers métiers et travaux dont ils vivent a dépassé la moyenne. L'exercice qui vient d'expirer a été témoin d'une grande prospérité et de progrès considérables parmi les Sauvages de cette surintendance.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JAS. C. PHIPPS,
Surintendant inspecteur.

SURINTENDANCE DU NORD—2E DIVISION,
PARRY-SOUND, ONT., 23 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport suivant, avec les tableaux inclus, indiquant la condition et les progrès des différentes bandes de Sauvages de ma circonscription, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Bande de Parry-Sound.

Je ne sache pas qu'aucun incident particulièrement digne de mention se soit produit chez cette bande pendant le dernier exercice. Ses progrès ont été soutenus et son avancement sûr, ainsi que le prouve le fait qu'un ou deux des Sauvages qui la composent m'ont consulté sur la meilleure manière de s'y prendre pour construire des habitations plus grandes et plus commodes. Le même esprit de progrès les fait aussi songer à la construction d'une maison neuve pour les assemblées du conseil, mais ce projet n'est pas encore parfaitement mûri.

La santé de cette bande a été assez bonne pendant le dernier exercice. L'épidémie de scarlatine qui a envahi un si grand nombre des bandes placées sous mon contrôle a épargné celle-ci. Cette immunité est probablement due à la suppression de toute communication entre les bandes infectées et celle-ci pendant le règne de l'épidémie.

Les écoles ont été assez bien fréquentées et les enfants y ont fait passablement de progrès ; cependant le tout laisse certainement à désirer.

Bande de Shawanaga.

Pendant l'exercice qui vient de finir cette bande a passé par une rude épreuve de maladie, et j'estime qu'il est heureux que la mort n'ait pas fait encore plus de victimes, bien que ces dernières aient été nombreuses. Dès le commencement de l'exercice la scarlatine fit son apparition et jeta la jeunesse dans une prostration telle qu'il ne resta plus que les personnes âgées pour s'occuper des soins ordinaires de ménage. J'allai voir, à cette époque, un certain nombre des familles, et trouvai des infirmeries encombrées à la place d'habitations ordinaires.

A peine l'épidemie avait-elle cessé ses ravages, et beaucoup de malades n'étaient encore que convalescents lorsque la grippe vint faire sentir sa maligne influence. Il en résulta plusieurs décès. A chacune de mes visites j'ai fait tout ce que j'ai pu pour persuader à cette bande d'observer des précautions sanitaires et de construire de plus grandes et meilleures maisons.

L'école a fait des progrès sensibles pendant l'exercice. Malheureusement la mort a emporté quelques-uns des écoliers les plus brillants et qui promettaient le plus.

Bande de l'Inlet Henvey.

Une double épidémie a également frappé cette bande pendant le dernier exercice. La scarlatine fit d'abord son apparition l'année dernière parmi la bande du Nipissingue, à l'époque du paiement des rentes. Néanmoins, comme la famille infectée avait été isolée dans sa tente, la maladie ne se propagea pas parmi la bande du Nipissingue, mais elle fit plus tard son apparition à l'Inlet Henvey, où étaient allés des membres de la famille infectée. De là l'épidémie passa à la réserve de Shawanaga, où sa marche fut enrayée par la suppression de toute communication avec la réserve voisine (de l'île Parry). A la scarlatine succéda la grippe, et maintenant le recensement fait voir que le nombre des membres de la bande est tombé de 194 qu'il était en 1889 à 188 en 1890. Lors de ma récente tournée pour le paiement des rentes toute trace de maladie et d'affliction avait disparu, et les choses paraissaient avoir repris leurs cours ordinaires.

La récolte donnait de belles espérances, et comme l'ouvrage abondait aux scieries du voisinage tout semblait bien aller et tout le monde paraissait content.

Je regrette d'avoir à dire que les enfants d'école ne font pas tous les progrès qu'on pourrait désirer. L'une des causes de ceci est la difficulté de trouver pour cette réserve isolée, un maître parfaitement compétent.

Bande de Nipissingue.

La vie paisible de cette bande n'a guère été troublée pendant le dernier exercice. Ses champs ont donné de bonnes récoltes, et ses territoires de chasse lui ont rapporté plus qu'à l'ordinaire. La seule chose dont la bande eut à se plaindre lors de ma visite était l'insuffisance des clôtures de la voie du chemin de fer Canadien du Pacifique qui traverse sa réserve, par suite de quoi les trains leur tuent souvent du bétail.

La bande n'a pas joui d'une aussi bonne santé que les années précédentes, mais comparativement aux groupes qui l'entourent elle n'a pas encore eu trop à se plaindre. Plusieurs des anciens ont succombé sous les étreintes de la grippe. Ces décès, joints à la mort de plusieurs enfants et de deux femmes, et au départ d'une femme passée a une autre bande, ont causé une diminution de trois dans le recensement de cette année.

Les opérations scolaires de l'année ont été couronnées d'un grand succès, et les enfants ont fait des progrès satisfaisants.

Bande de Dokis.

D'après ce que j'ai pu observer pendant ma courte visite à cette bande, un changement dans ses coutumes et son genre de vie est à la veille de lui être imposé par la force des circonstances. Le trafic qu'avaient l'habitude de faire ces Sauvages est sérieusement paralysé, sinon tout à fait ruiné. L'influence civilisatrice du chemin de fer du Pacifique a porté un rude coup à l'ancien trafiquant sauvage, dont le chef Dokis est le type, et son temps est fini. Il est impossible de dire aujourd'hui sur quoi se rabattra vraisemblablement la bande. Tout de même ceux des Sauvages que j'ai vus étaient à l'aise et parfaitement en mesure de tirer parti de tout ce qui pouvait se présenter, et de le faire tourner à leur profit.

Bande de Témogamingue.

Ces sauvages vivent pour la plupart toute l'année sous la tente, de sorte qu'en hiver les vieilles personnes doivent beaucoup souffrir. La chasse est leur principale ressource; c'est même la seule pour quelques-uns d'entre eux, et comme d'autre Sauvages commencent à envahir leur territoire, et que le gibier diminue rapidement, il n'y a pas de doute qu'ils tomberont tôt ou tard dans une profonde misère. N'étaient les portages qu'ils font pour la Compagnie de la Baie-d'Hudson, cette misère, j'en ai peur, se serait déjà fait sentir parmi eux. Ils ont exprimé la sincère espérance que la question d'une réserve pour leur usage serait réglée promptement et d'une manière satisfaisante, vu que c'est à l'agriculture qu'ils devront désormais demander leurs moyens de subsistance.

Je n'ai pas été peu surpris de voir que parmi cette bande, qui habite à la hauteur des terres, entre la Baie d'Hudson, le lac Huron et les sources de l'Outaouais, très en dehors de toute voie de communication, la grippe ait fait sentir son influence d'une manière étonnante et pénible. Tel a été, néanmoins, malheureusement le cas, et il en résulte que le recensement d'une autre de mes bandes accuse une diminution de population.

Bande de Gibson.

Lorsque j'allai voir ces Sauvages (en juin), je les trouvai tous contents et dans un état prospère. Ceux dont les terres avaient été inondées par la faute de la Compagnie d'exploitation forestière de la Baie Georgienne avaient, grâce aux bons offices du département, reçu une suffisante indemnité de leurs dommages, et étaient parfaitement satisfaits et contents.

Les deux seuls cas d'indigence—celui d'un vieillard qui, négligeant l'agriculture, avait persisté à se livrer à ses vieilles habitudes de chasse, et qui s'était par conséquent trouvé dans le besoin sur ses vieux jours, et celui d'un poitrinaire—ont été portés à la connaissance du département. D'ailleurs tous jouissaient d'une bonne santé. Il n'était mort que deux enfants pendant l'exercice.

La trop abondante pluie du commencement de la saison n'était pas ce qu'il fallait au sol gras de la réserve; aussi s'attendait-on à une maigre récolte de foin, mais tout le reste avait bonne mine. Après les semailles la grande majorité des chefs de familles laissent leurs fermes sous la surveillance des femmes et s'en vont aux scieries de Muskoka, éloignées de 8 milles, où ils travaillent à raison de $30 par mois jusqu'au temps de la fenaison et de la moisson. L'état de cette bande peut se résumer dans ces paroles que j'ai entendues de la bouche même du chef Cook: "Tout va bien; pas d'embarras."

J'ai visité et inspecté l'école, et j'ai le plaisir de pouvoir dire que les enfants ont fait des progrès sensibles. Néanmoins, il leur en reste encore beaucoup à faire.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

THOS. S. WALTON,

Surintendant inspecteur.

SURINTENDANCE DU NORD—3E DIVISION,

SAULT SAINTE-MARIE, 29 août 1890.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des Sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport sur les Sauvages de ma circonscription, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier. J'enverrai l'état et le recensement en forme de tableau dès qu'ils seront prêts.

Les Sauvages de ma surintendance sont: la bande de la rivière du Jardin, chef Augustin; la bande de Batchewana, chef Nubenaigouching; la bande de Michipicoten et des Grosses-Têtes, chefs Sansom Haguard et Gros-Jambette.

Il y a peu de changements à noter depuis mon dernier rapport.

Bande de la rivière du Jardin.

Des améliorations considérables ont été faites, pendant le dernier exercice, aux maisons des membres de cette bande, et quelques habitations neuves ont été construites en remplacement des vieilles. Il a été fait de la terre neuve, mais il y a eu peu d'amélioration dans la récolte, vu qu'il est tombé trop de pluie. Les pommes de terre sont le principal produit du sol, et il en a été récolté à peu près la quantité ordinaire. Il y a eu assez d'avoine, mais très peu de pois et de maïs.

En été ces Sauvages ramassent des fruits ou conduisent en canot des touristes américains en expédition de pêche, ce à quoi ils gagnent de bons gages. Un certain nombre d'entre eux se sont absentés cette année. Pendant l'été ils campent à la Pointe-aux-Pins, à six milles du Sault, et vont vendre leurs fruits de l'autre côté de la frontière, où se trouve le meilleur marché. En automne et en hiver l'ouvrage ne

manque pas pour ceux qui veulent travailler. MM. Hollister, Jewell et Cie ont employé un certain nombre de Sauvages à leur scierie; ils ont aussi acheté d'eux 513,000 pieds de pin et 47,000 pieds d'épinette provenant de leur réserve. D'autres ont été travailler dans les " chantiers " de la rivière du Jardin.

Les enfants ne fréquentent pas beaucoup les écoles, mais ceux qui y vont régulièrement font passablement de progrès. Je visite ces écoles une fois par mois, autant que possible. Le temps des sucres, au printemps, et celui de la cueillaison des fruits, en été, retiennent la plupart des enfants loin des écoles.

L'affliction de la boisson existe encore, bien que ça n'aille pas tout à fait aussi mal qu'auparavant. Elle a, cet été, coûté la vie à un homme qui fut trouvé mort près de la voie du chemin de fer; un autre individu a été condamné à l'amende et à quatorze jours de prison. Cet exemple eut un salutaire effet pendant un certain temps, mais cela dura peu. Toutefois je n'ai eu connaissance d'aucun colportage de whisky depuis quelque temps; mais les Sauvages continuent à emporter des liqueurs enivrantes sur la réserve.

Le chef a fait une très grave maladie l'hiver dernier ; il est maintenant rétabli mais tout à fait sourd. Il y a eu pas mal de maladie parmi le reste de la bande, et il en est résulté des décès dus pour la plupart à la consomption.

Bande de Batchewana.

La plus grande partie de cette bande réside sur la réserve de la baie de la rivière du Jardin, avec son chef, Nubenaigouching. Elle gagne sa vie à peu de chose près comme la bande de la rivière du Jardin. Ces Sauvages travaillent à la scierie, à la carrière de marbre, et servent de guides aux amateurs de pêche ; très peu d'entre eux font la chasse. Les femmes travaillent l'écorce, font des nattes et confectionnent des paniers. La bande cultive ses jardins potagers et d'autres terrains, et possède un certain nombre de bêtes bovines et de chevaux ; elle récolte des pommes de terre, de l'avoine, des pois et du maïs ; les pommes de terre se vendent bien. Il se fait aussi un peu de pêche en automne. Cette bande ne participe pas à l'exploitation du bois de la réserve ; elle n'a, à elle, qu'une petite réserve d'environ 23 acres au rapide du Sault Sainte-Marie. Cet endroit avait coutume d'être un excellent poste de pêche, mais les Sauvages disent que la construction des canaux et du pont a chassé les poissons, et qu'ils n'en prennent plus maintenant à la douzaine où ils en prenaient autrefois par centaines.

L'école est catholique romaine, comme l'est la bande elle-même, à l'exception de quelques-uns de ses membres qui sont méthodistes. Cette école est passablement fréquentée et quelques-uns des écoliers font des progrès. En général les enfants n'y vont pas régulièrement, ce qui les empêche d'avancer.

Une autre partie de la bande réside à la baie de Goulais, sur ses propres terres, dans une réserve que le département a achetée pour elle il y a quelques années. Je regrette d'avoir à dire que cette réserve n'est pas exploitée comme elle devrait l'être. Il n'y a là qu'un seul bon cultivateur, lequel exploite quelques acres de terre et possède plusieurs têtes de bétail ainsi que des cochons; le reste vit de pêche et de chasse et ramasse des fruits en été. Ces Sauvages font très peu de sucre et d'ouvrage en écorce ; ils fabriquent quelques canots, suivant la demande, qui est peu considérable. Ils jouissent d'une bonne santé et sont satisfaits.

La baie de Batchewana est l'endroit habité par environ cinq familles, qui résident sur des terrains achetés du département. Ces Sauvages récoltent un peu de pommes de terre et autres légumes, pêchent, chassent et font un peu de sucre. Le lieu est salubre, et il y a très peu de maladie parmi eux.

Le reste de la bande—environ 20 familles—reste à la rivière Agawa, où il y a un poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson qui fournit à ces Sauvages tout ce dont ils ont besoin. Ils pêchent, chassent, et fabriquent eux-mêmes leurs canots. La compagnie achète leurs fourrures. Je vais voir ces gens une fois par année et leur donne à cette occasion un bon repas et du tabac, ce dont ils sont très reconnaissants. Je distribue aussi des couvertures aux personnes âgées. Il n'y a eu que très peu de maladie et deux décès seulement parmi eux dans le cours du dernier exercice.

Bandes de Michipicotin et des Grosses-Têtes.

Les Michipicotins et les Grosses-Têtes résident à la rivière Michipicotin, Missinabie, Grassette et Chapleau, tous postes de la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Il y a environ 14 familles au premier de ces endroits. Ces Sauvages travaillent pour le poste, font la pêche et la chasse, et récoltent un peu de pommes de terre et du foin. Le poisson qu'ils prennent sert principalement à leur propre nourriture. La chasse a été très fructueuse l'hiver dernier, et les fourrures se sont très bien vendues à la Compagnie de la Baie-d'Hudson et autres commerçants. Pour avoir des renseignements sur les Sauvages des autres endroits il faut que je m'adresse au chef du poste de la rivière Michipicotin, lequel me fournit les chiffres de leur dénombrement et autres informations. Je ne visite ce poste qu'une fois par année, et vois de 60 à 70 membres de la bande. Les paiements et le recensement une fois finis, je donne un dîner à environ 50 personnes qui sont enchantées de ce festin. Je leur donne ensuite du tabac, puis je distribue des couvertures aux vieillards et aux infirmes. Tous sont très contents de leur sort, et il y a eu très peu de maladie parmi eux l'hiver dernier. A l'exception de deux les Sauvages de cette bande sont catholiques romains, et ils ont une église sur la réserve. Ils ont aussi une maison d'école, mais pas d'instituteur. Il y a environ 20 enfants en âge d'aller à l'école. Les Grosses-Têtes, au nombre d'environ 50, qui résident principalement à Chapleau, sont méthodistes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

WM. VAN ABBOTT,

Agent des terres des Sauvages.

SURINTENDANCE DU NORD—4E DIVISION.

PORT-ARTHUR, 30 août 1890.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des Sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, accompagné d'un état en forme de tableau, sur les affaires des Sauvages de mon agence, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Bande du Fort William.

Cette bande est dans un état prospère, ayant en culture environ 260 acres de terre, dont 60 à peu près ont été récemment labourées pour la première fois. Cette année sa récolte est exceptionnellement bonne, et consiste en pommes de terre, avoine et légumes ; et, cet automne, les Sauvages feront concurrence aux blancs à l'exposition agricole de Port-Arthur. L'année dernière ils ont mis de côté environ 800 boisseaux de grain de semence. Quelques-uns d'entre eux ont clôturé de la terre neuve, et l'ont ensemencée de graine de mil. Les ponts et les conduits voûtés sont en bon état. Les corvées de chemin n'ont pas été faites le printemps dernier, mais elles le seront cet automne, en octobre. Les Sauvages ont aujourd'hui sur la réserve environ 20 vaches, 7 bœufs et 40 têtes de jeune bétail, avec du foin en abondance pour les hiverner. Ils ont trois maisons d'école—l'une pour les filles, l'autre pour les garçons, et l'orphelinat Saint-Joseph—qui sont tenues proprement et en ordre. Quelques-uns de leurs écoliers ont pris part aux examens d'école supérieure.

Cette bande compte 350 âmes, ce qui accuse une diminution de 28 membres qui sont passés ailleurs ; mais en somme, sur les six bandes, qui comptent 1,748 âmes, il y a eu augmentation. Tous les ans, les jeunes gens sont soigneusement vaccinés. Ainsi que le veut le département, il est fourni des médicaments aux malades pauvres et des médecins les soignent. Ces Sauvages sont en grande partie catholiques romains ; ils ont une église qui est bien fréquentée, ainsi qu'un prêtre résidant. La nomination de deux constables par bande a eu l'effet d'empêcher le trafic de la boisson, et de favoriser l'avancement général.

Pendant l'exercice, j'ai condamné à six mois de travaux forcés quatre blancs qui avaient été pris sur la réserve avec des liqueurs en leur possession.

Bande de la Roche Rouge.

Les Sauvages de cette bande améliorent un peu leur réserve tous les ans; ils ont, cette année, plusieurs acres de terre défrichée de plus que l'année dernière, avec une bonne récolte de pommes de terre. Leur métier, qui consiste à voyager sur la rivière Népigon avec des touristes venant de différentes parties des Etats-Unis et du Canada, a été plus rémunératif que les années précédentes. Pendant les deux derniers mois leurs gages ont été de $2.00 par jour et la pension, avec 50 cents en sus pour louage de canot. Ils ont une église catholique et une maison d'école, mais pas d'instituteur, dans le moment. La bande se compose de 205 membres; elle jouit d'une bonne santé et est dans un état prospère.

Bande de la rivière du Pays Plat.

Ces Sauvages font des progrès tous les ans. Il en est parmi eux qui auront environ 200 boisseaux de pommes de terre, ainsi que des navets et des choux. Ils trouvent un bon marché à Rossport, et vendent leurs produits de surplus aux cantonniers et gardiens de ponts du chemin de fer du Pacifique. Leur chef est un homme entreprenant; il a un bon magasin et fait la traite pour la Compagnie de la Baie-d'Hudson. Leur taureau a été tué, le printemps dernier, par une locomotive du chemin de fer du Pacifique, mais ils en ont acheté un autre depuis et ils commencent l'élevage avec deux vaches et une génisse. La rivière qui passe dans leur village est renommée pour le poisson blanc et la truite grise, et les Sauvages font de l'argent à vendre de ce poisson. La localité est également renommée pour la loutre, le castor et les ours, et la fourrure abonde, chaque hiver. Cette bande n'a pas d'école et voudrait bien avoir une.

Bande de la rivière du Pic.

Ces Sauvages ont bien réussi dans la culture de la pomme de terre et des navets pendant les cinq dernières années. Leurs bœufs sont morts de maladie l'automne dernier. Ils ont alors acheté un bon taureau, au prix de $85, et dans le cours de l'hiver ils ont traîné jusqu'à la voie du Pacifique, 8,000 traverses de chemin de fer qui leur ont été payées $1,600 ; mais au printemps, comme ils allaient commencer à labourer, le train rapide du Pacifique tua ce taureau, en sorte qu'ils durent faire les travaux à la bêche et à la houe. Leur intention est d'acheter une autre paire de bœufs cet automne, si le département veut bien leur aider un peu. Le mois dernier 28 Sauvages ont été malades de la grippe. J'ai envoyé le Dr Pringle les soigner, et tous ont recouvré la santé. Leur chasse de l'hiver dernier, qui a été bonne, jointe au produit du bois, a compensé jusqu'à un certain point la perte des bœufs et du taureau. La bande se compose en tout de 279 âmes.

Bande du lac Long.

Cette bande n'a de succès qu'à la chasse, ses terres étant froides et improductives. Ses membres sont au nombre de 345. Sa chasse aux animaux à fourrure est toujours très fructueuse ; l'hiver dernier la valeur des pelleteries s'est élevé à environ $12,000, et elles ont toutes été vendues à la Compagnie de la Baie-d'Hudson. En été la compagnie emploie la plupart des hommes à empaqueter et transporter des approvisionnements en canot, ce qui leur aide considérablement. Les rivières et les lacs de l'intérieur abondent en beau poisson blanc, ce qui leur aide aussi à bien vivre. A l'automne ils obtiennent des approvisionnements de la compagnie et s'en vont passer l'hiver dans des wigwams au milieu de leurs différents territoires de chasse, d'où ils reviennent vers le mois d'avril avec leur pelleterie. Dans cette bande le nombre des femmes dépasse de 63 celui des hommes, ce qui s'explique par le fait que la maladie fait plus de ravage parmi ces derniers parce qu'ils s'exposent davantage aux intemperies de l'air.

Bande de la Népigon.

Cette bande, qui se compose de 514 âmes, est la plus nombreuse de mon agence. Elle est très économe, à l'aise et propre. Ces Sauvages sont de bons chasseurs; l'hiver dernier ils ont pris pour environ $13,000 d'animaux à fourrure. Lorsqu'ils reviennent de la chasse, au printemps, ils sèment leurs pommes de terre aux diffé-

rents endroits qu'ils habitent sur l'île au Brochet, près de Nepigon-House, et sur la réserve de la rivière aux Mouettes. L'année dernière ils ont construit cinq maisons neuves sur cette réserve, et ils portent beaucoup d'intérêt à l'agriculture. Leur récolte de pommes de terre est exceptionnellement bonne cette année, et ils ont l'intention d'en réserver plus que de coutume cet hiver, afin de pouvoir fournir de la semence à des familles établies sur des terres neuves. Dans le mois de juin les hommes sont employés pendant deux semaines à emmagasiner des approvisionnements pour la Compagnie de la Baie-d'Hudson et une autre compagnie, et les touristes en emploient aussi sur la rivière Népigon. Cela leur fait gagner pas mal d'argent et leur aide à bien vivre. Le lac Népigon a 100 milles de long sur 50 de large, et le plus beau poisson blanc, ainsi que la truite grise et la truite tachetée y abondent. A l'île au Foin, près de la baie du Chef, les Sauvages ont pris de la truite tachetée ou de ruisseau qui pesait 12 livres. La bande possède une bonne maison d'école et compte environ 60 enfants en âge de la fréquenter, mais elle n'a pu trouver d'instituteur qui voulût venir rester si loin dans l'intérieur.

Réserve de la Mission de l'Eglise anglaise.

Les Sauvages de cette réserve sont une partie de la bande de la Roche Rouge; Ils vivent près de l'embouchure de la Népigon, renommée pour la plus belle truite tachetée et le plus splendide paysage qu'offre peut-être aucune rivière en Amérique. Les touristes amateurs de pêche à la mouche les emploient tous les étés et leur font ainsi gagner pas mal d'argent. Leurs maisons sont confortables et ont chacune une bonne cave; les terrains sont bien cultivés et donnent de bonnes récoltes. Les fermes font face à la Grande Baie du lac Népigon, où les Sauvages prennent du beau poisson blanc et de la truite tout le long de l'année. Ils ont une bonne maison d'école et un instituteur, et les enfants font des progrès satisfaisants. Malheureusement la maison du pasteur a été détruite par le feu il y a un an, mais les Sauvages songent à en construire une neuve pendant l'année. Leur église anglaise est un bel édifice bien fini, à toît de bardeau peinturé en rouge, et telle qu'elle ne déparerait aucune ville. Leurs territoires de chasse sont giboyeux et ils en tirent un bon revenu chaque hiver. Tous les ans ils font venir de Port-Arthur, par mon entremise, une provision de médicaments qu'ils paient ponctuellement.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. P. DONNELLY,

Agent du département des Sauvages.

COMTÉ DE HASTINGS, AGENCE DE TYENDINAGA,
SHANNONVILLE, 2 septembre 1890.

A l'honorable

Surintendant des affaires des Sauvages, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, accompagné d'un état en forme de tableau, pour l'exercice expiré le 30 juin 1890. Cette bande compte maintenant 1,056 âmes, soit une augmentation de 7, résultant de 14 naissances contre 7 décès survenus au cours de l'exercice. A peu d'exception près, ces Sauvages ont joui d'une bonne santé. Un certain nombre d'entre eux qui se livrent à l'agriculture sont assez à l'aise; d'autres sont allés rester à Deseronto, où ils trouvent facilement de l'ouvrage dans les scieries de la Compagnie Rathbun et gagnent ainsi leur vie comme il faut. La récolte a été bonne. Les quatre écoles de la réserve sont en opération et se développent avantageusement. Un certain nombre d'enfants de cette réserve vont à l'institution Mohawk de Brantford, ou à l'asile Shingwauk du Sault Sainte-Marie. Les solides clôtures de fil métallique construites sur la réserve ont été d'une grande utilité à la population agricole.

Cette année le somme de $2,165.74 d'intérêt a été payée à la bande, et la quantité ordinaire de couvertures a été distribuée parmi les Sauvages âgés et infirmes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

MATTHEW HILL,

Agent du département des Sauvages.

AGENCE DU LAC SIMCOE,
GEORGINA, ONT., 31 juillet 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, accompagné d'un état en forme de tableau, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

La population est actuellement de 123, ce qui accuse une diminution de 4 depuis le dernier recensement.

Plusieurs personnes sont décédées pendant l'exercice, entre autres Thomas Grand-Canot, frère du chef, qui présidait aux cérémonies religieuses de la communion anabaptiste de Saugeen, et une fille du chef, épouse de George McCue, fils.

L'épidémie de grippe qui a régné l'hiver dernier n'a pas épargné les Sauvages de l'île Georgina; plusieurs même en ont été sérieusement affectés.

L'année dernière la récolte a été excellente, le blé ayant rendu 50 pour 100 de plus que l'année précédente. Les moissons de cette année ont belle apparence.

Il se cultive beaucoup de légumes, et chaque année accuse une bonne augmentation. Les jardins et les alentours des maisons sont tenus proprement et en bon état.

La sobriété et la moralité de la bande continuent à être très satisfaisantes. Cette année l'école a été dirigée par M. Dimsdale, aidé de son père, et je considère que les enfants ont fait beaucoup de progrès.

Dans aucun de mes rapports antérieurs je n'ai fait allusion au fait qu'il n'y a plus que deux familles à l'île aux Serpents, toutes les autres ayant déménagé à l'île Georgina. Les deux familles en question sont à l'aise, et il n'y a pas d'apparence qu'elles aillent rejoindre leurs amis ou qu'elles émigrent.

L'île aux Serpents est agréablement située, et le lac Simcoe devient de plus en plus populaire comme lieu de rendez-vous pendant l'été. Grâce à l'augmentation de richesse et de population de la cité de Toronto et des campagnes qui l'entourent, je considère que l'île aux Serpents prend rapidement de la valeur, même relativement plus peut-être que l'île Georgina, qui est cultivée, tandis que la première reste en friche et en grande partie couverte d'une magnifique forêt d'arbres de seconde venue, à la distance de trois quarts de mille de la terre ferme.

La bande a maintenant un bon stock d'embarcations, chose si indispensable à la vie des îles, et dont pendant longtemps plusieurs de ces Sauvages ont été médiocrement pourvus. Cette semaine le chef a mis à l'eau une très belle chaloupe à voiles qu'il a construite lui-même et dont il est fier à juste titre—autre preuve que cet homme est industrieux et entreprenant.

Une autre industrie—la récolte du ginseng, a rapporté des bénéfices à la bande, qui en a expédié d'ici pour $1,000.

Le chef Grand-Canot a été réélu pour la quatrième fois ; avec l'aide d'un bon conseil il fait les choses en homme d'affaires.

Je considère qu'à tous égards cette bande est dans l'état le plus prospère.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. R. STEVENSON,
Agent du département des Sauvages.

AGENCE DU CAP CROKER, 31 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport et l'état tabulaire annuels des affaires des Sauvages pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

La population de cette bande est actuellement de 392 personnes, ce qui fait une diminution de 4 depuis un an. La phtisie pulmonaire ou consomption, qui règne dans quelques familles d'ici, a causé plusieurs décès pendant le dernier exercice, et c'est ce qui explique la diminution dont je viens de parler. A part de cela la bande

jouit généralement d'une bonne santé. Il n'y a pas eu de maladie épidémique ou contagieuse sur cette réserve. L'état sanitaire est généralement bon. Il n'y a pas eu de misère non plus, l'hiver dernier, parmi ces Sauvages, attendu que plusieurs d'entre eux ont sorti de la forêt quantité de bois mort qui leur a rapporté considérablement d'argent, et que, l'automne précédent, la pêche avait été très fructueuse. En outre la récolte a été bonne, et beaucoup de ces Sauvages se sont montrés reconnaissants d'une si abondante moisson.

Il y a ici trois écoles qui ne sont pas autant fréquentées qu'on pourrait le désirer, mais les enfants qui vont à ces écoles font assez de progrès.

C'est pour moi un grand plaisir de pouvoir dire que cette bande a fait des progrès satisfaisants pendant le dernier exercice. Avec la perspective qu'elle a d'une excellente récolte elle sera en mesure de se maintenir à l'aise pendant le prochain exercice.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. W. JERMYN,
Agent du département des Sauvages.

BUREAU DES AFFAIRES DES SAUVAGES, RÉSERVE DE SAUGEEN,
CHIPPEWA HILL, ONT., 28 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport, accompagné d'un état en forme de tableau, sur les Chippewas de la réserve de Saugeen, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

La bande compte actuellement 364 personnes, soit une de plus que l'année dernière, attendu qu'il y a eu 11 naissances contre 10 décès.

Les Sauvages de cette réserve participent aux abondantes moissons que ce pays a le bonheur d'avoir, et s'ils peuvent sauver leur récolte bêtes et gens nageront dans l'abondance. L'industrie de la pêche a aussi continué à prospérer dans la baie des Français, en sorte que pour être heureuse et à l'aise, cette population n'a qu'à pratiquer l'économie et observer la tempérance.

La confection de deux grandes routes, qui sera bientôt donnée à l'entreprise, sera d'un immense avantage pour les Sauvages de la réserve et rendra leurs terres d'un accès facile.

L'état sanitaire est assez bon ; aucune maladie contagieuse ne règne parmi cette bande.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JAS ALLEN,
Agent du département des Sauvages.

AGENCE D'ALDERVILLE,
ROSENEATH, ONT., 20 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—Veuillez trouver ci-inclus un état en forme de tableau relativement aux Mississaguas d'Alnwick, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier. On y verra que, l'année dernière, sept ou huit personnes ont récolté 4,291 boisseaux de grain et 625 boisseaux de pommes de terre, et que les membres de la bande ont gagné $5,500 en gages, salaires, fabrication de paniers, etc., et fait en outre $820 avec leur

chasse et leur pêche. Je suis heureux de dire que plusieurs membres de la bande, autres que ceux actuellement engagés dans l'agriculture, ont résolu d'exploiter eux-mêmes leurs terres après que les baux en seront expirés. Ils s'aperçoivent que la chasse rapporte peu. La bande se compose du même nombre de personnes que l'année dernière, savoir, 236. Nous avons eu 8 décès et autant de naissances pendant l'exercice ; six de ceux qui sont décédés étaient des enfants, et deux des adultes qui sont morts de consomption. L'état sanitaire de la bande est maintenant excellent ; l'hiver dernier tous ses membres ont eu la grippe, mais un seul en est mort. Pendant le règne de la grippe, M. Robert Mulholland, ex-M.P.P. pour Northumberland-Ouest, m'a envoyé l'argent nécessaire pour acheter 2,100 livres de farine de première qualité destinée aux personnes pauvres âgées et les plus nécessiteuses.

L'école est sous la direction du révérend John Lawrence, et les enfants font des progrès considérables, surtout ceux qui assistent régulièrement aux classes. Je pense que cette école peut soutenir avantageusement la comparaison avec n'importe laquelle des écoles rurales de cette partie du pays fréquentée par des enfants de race blanche. Il y a dans la bande 29 enfants de 8 à 14 ans ; 52 enfants vont à l'école, et la moyenne quotidienne pendant l'exercice a été de 32.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

JOHN THACKERAY,
Agent du département des Sauvages.

AGENCE DU LAC AU RIZ ET DU LAC VASEUX,
GORE'S LANDING, 29 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport suivant, accompagné de tableaux, sur les Sauvages de mon agence, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Réserve du lac au Riz.

Les Sauvages de cette réserve ont encore eu une assez bonne récolte ; en outre, la chasse et la pêche ont été fructueuses, et ceux qui, d'autre part, se sont livrés à la fabrication des paniers et d'ouvrages de fantaisie n'ont pas eu de peine à placer leurs marchandises.

Il y a eu peu ou point de misère cette année, et très peu de maladie, excepté lorsque la grippe a envahi la réserve. L'école a été fermée environ deux semaines pendant l'épidémie, dont presque tout le monde s'est ressenti, bien que personne n'ait été gravement malade.

L'école, dirigée par le révérend Edward Cragg, a été assez bien fréquentée, et les enfants ont fait des progrès considérables.

L'église, l'école du dimanche et les réunions pieuses ont aussi été assez bien fréquentées.

Réserve du lac Vaseux.

En janvier et février les Sauvages ont été éprouvés par la grippe. Presque tous en ont eu une attaque, très grave en certains cas, mais personne n'en est mort. A la grippe près, ils ont joui d'une bonne santé. Il y a décidément du mieux et dans la population et dans la localité, ainsi que le prouve plus de propreté sur elle comme à l'intérieur et autour de ses maisons. Ces Sauvages prospèrent aussi sous le rapport matériel. Presque tous sont pourvus de bons canots, fusils, etc., qui leur permettent de se livrer à leurs occupations avec profit. Ils tournent davantage leur attention vers l'agriculture, dans laquelle réside leur futur espoir.

Presque tout le terrain disponible est en culture; la récolte est excellente et donnera un bon rendement. L'école, qui est sous la direction de M. A. E. Kennedy, agent de la Compagnie de la Nouvelle-Angleterre, a été très fréquentée, et les enfants ont fait des progrès très satisfaisants.

La population est paisible et économe; si jamais quelque chose va mal la faute en est à des indigènes de passage qui semblent n'avoir pas d'occupation et qui, ordinairement, sont peu scrupuleux sous le rapport de la conduite.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
EDWIN HARRIS,
Agent du département des Sauvages.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter un rapport succint sur l'école d'industrie de Mount-Elgin, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Plus de cent élèves ont participé aux avantages de cette institution pendant l'exercice; la moyenne a été de 80 et une fraction. A une ou deux exceptions près les élèves ont fait de louables progrès dans toutes les branches d'étude. Les sujets d'enseignement sont les mêmes que dans les écoles publiques d'Ontario, et les feuilles d'examen pour l'avancement viennent du département de l'instruction publique. Les élèves qui, après avoir passé l'examen d'admission à l'école supérieure, continuent néanmoins leurs études chez nous jusqu'à ce qu'ils obtiennent un certificat de troisième classe, vont à l'école modèle à nos frais. Les rôles envoyés au département sont la meilleure preuve de l'excellente besogne faite dans l'école, dans les ateliers et sur la ferme.

Au nombre des réparations et améliorations de l'établissement pendant l'exercice se trouve l'achèvement d'une salle de récréation de 28 × 40 pieds, avec lavoir dans le sous-sol. Au deuxième étage sont une salle de lecture et une salle d'étude, et le troisième est occupé par une division de l'école.

Grâce à l'addition de trois grands réservoirs avec les tuyaux nécessaires, tous les départements sont abondamment pourvus d'eau pour le bétail et tous autres besoins.

En vue de l'agrandissement du principal corps de logis, tous les bâtiments extérieurs ont été reculés de 60 pieds, et des tuyaux d'égout reliant le bâtiment principal avec la rivière ont été mis en place. La buanderie et le séchoir neufs seront achevés cet hiver.

Il a été dépensé près de $300 en drainage supplémentaire de la ferme au moyen de tuiles, ce qui augmente la productivité du sol.

On voit venir avec beaucoup de plaisir le jour où l'agrandissement de l'établissement permettra de recevoir un plus grand nombre d'élèves.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
W. W. SHEPHERD,
Directeur.

WIKWEMIKONG, 25 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel sur l'école de Wikwemikong, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Après six semaines de vacances les écoles ont été rouvertes le 20 août. Un bon nombre d'élèves revinrent immédiatement, mais ce ne fut que dans les derniers mois de 1889 que notre nouvelle salle de classe, si spacieuse qu'elle soit, devint presque trop étroite pour nos 67 garçons, tant pensionnaires qu'externes.

La présence moyenne, bien qu'en dessous de ce que nous aurions pu désirer, et de ce que nous aurions espérer dans d'autres circonstances, a été assez considérable si l'on songe combien il faut peu de chose pour détourner de l'école les enfants de race indigène.

Nous sommes heureux de pouvoir témoigner des progrès de presque tous les enfants, et particulièrement de ceux de quelques-uns d'entre eux dans la lecture et l'interprétation de l'anglais, aussi bien que dans leurs coutumes et dans des idées plus civilisées. Lors de sa dernière visite, l'inspecteur en a fait l'observation dans les termes les plus encourageants, ce que nous avons fort apprécié.

Outre le temps consacré à l'étude par les apprentis, il a été établi une classe du soir pour tous. Les élèves de cette classe ont fait de bonne besogne et montré de bonnes dispositions.

Les patrons des différents métiers ont fait des rapports satisfaisants de l'ouvrage exécuté. Notre forgeron de race indigène ayant été invité par ses amis à monter sa forge près des exploitations forestières, à l'extrémité sud de la réserve, nous avons dû retenir les services d'un blanc, qui est un très bon ouvrier.

Des modifications ont été faites à la salle de classe, à la salle et à la cour de récréation, au réfectoire, au dortoir et à l'infirmerie—le tout pour favoriser davantage la santé, le bien-être et l'éducation des enfants.

Cette année encore nous avons été affligés de la grippe; tous nos élèves l'ont eue, mais aucun n'en est mort.

Dans les maisons on s'efforce constamment d'élever les enfants dans l'obéissance, le respect, l'amour de la vérité et la piété. A l'école des filles la propreté est très remarquable tant sur la personne des enfants que dans la maison.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

RÉV. D. DU RONQUET,

Directeur.

MAISONS DES ENFANTS DE RACE INDIGÈNE,

SAULT SAINTE-MARIE, 19 juillet 1890.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des Sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport sur nos "Indian Homes" pour l'exercice expiré le 30 juin 1890.

Le département n'ignore pas que ma tâche prend de grandes proportions. Au lieu de se borner comme autrefois à la région du Sault Sainte-Marie, elle s'étend maintenant sur un espace de 2,000 milles de l'est à l'ouest, et mon premier projet de fonder une suite d'institutions depuis Algoma jusqu'aux Montagnes-Rocheuses, toutes sous la même direction, semble être sur le point de se réaliser. A l'heure qu'il est j'ai ici, à Algoma, les maisons de Shingwauk et de Wawanosh pouvant loger 90 élèves; à Elkhorn, dans le Manitoba, les maisons de Washakada et de Kasota pouvant en recevoir 70, et à Medicine-Hat, dans l'Assiniboïa, des terrains déjà achetés sur lesquels on est sur le point de commencer à construire des édifices. Comme ma demande d'une subvention de l'Etat a échoué le printemps dernier, j'ai pensé que je ferais bien d'aller en Angleterre voir ce que les sociétés de mission et les amis de ce pays pourraient faire pour moi. Je partis avec deux jeunes Shingwauk, Willie Soney et Lozie Dozum, et nous passâmes cinq semaines à voyager dans les provinces maritimes, et un peu plus de trois en Angleterre. Le résultat net de notre voyage (sans compter les dons que les sociétés pourraient nous faire) fut $1,586. Sur cette somme j'applique $86 à notre fonds de construction de Shingwauk, $350 à l'entretien d'Elkhorn, et $1,150 à Medicine-Hat.

Maisons du Sault Sainte-Marie.

Ces maisons — celle de Shingwauk pour les garçons et celle de Wawanosh pour les filles—ont toutes deux eu plus que leur complet d'élèves du commencement à la fin de l'année, et tout y a marché de la manière la plus satisfaisante.

Voici l'énumération des édifices et bâtiments que nous possédons à l'heure qu'il est, savoir:—Maison de Shingwauk (en pierre), chapelle (en pierre), bâtiment de l'industrie (en pierre), infirmerie (en pierre), écuries (en charpente), grange (en charpente), cottage du fermier (en charpente), fabrique (en charpente), cottage du contremaître (en pierre).—Maison de Wawanosh (en pierre), buanderie (en charpente), cottage de la lingère (en charpente), écurie (en charpente).

Notre personnel actuel comprend un surveillant, un instituteur, une directrice, une servante, une ouvrière, une infirmière (service gratuit), un contremaître de fabrique, un cordonnier, un jardinier, un fermier, et, à la maison de Wawanosh, une directrice et institutrice, une surveillante, une buandière et un jardinier.

Les élèves consacrent la moitié de la journée à l'étude et l'autre moitié à différentes industries. Aux garçons on enseigne l'agriculture, la menuiserie, le métier de peintre, la cordonnerie, le tissage, le jardinage, le métier de tailleur et la télégraphie, tandis que les filles apprennent à faire la cuisine, à boulanger, à faire les travaux de ménage, à coudre, à tricoter et à blanchir le linge.

Cette année la santé a laissé à désirer. Tout l'hiver il y a eu quelqu'un à l'infirmerie, et pendant que j'étais en Angleterre quatre de nos élèves (deux garçons et deux filles) sont morts—tous de consomption, par suite de la grippe.

Avec la subvention de $2,500 que les chambres nous ont votée, cette année, pour les fins de construction, je suis à bâtir, à peu de distance de la maison de Shingwauk, du côté est, un bâtiment en charpente dont le bas servira de salle d'exercice militaire et de récréation pour les garçons, et le haut, de salle de réunion. Je suis aussi à ajouter à la maison de Shingwauk une aile (en pierre) dont le bas contiendra une nouvelle cuisine avec des salles de bain et un lavoir pour les garçons, et le haut un autre dortoir ainsi qu'une salle de lecture. Grâce à ces additions je considère que nous aurons assez de place pour 100 élèves aux maisons de Shingwank et de Wananosh.

L'année prochaine j'aimerais à me défaire de la maison actuelle de Wananosh—qui est éloignée de 3 milles—et à construire, sur une échelle un peu plus grande, une nouvelle institution pour les filles, à l'est de la Shingwauk. Nous ferions alors de la nouvelle salle de réunion (60 x 30 pieds) notre salle de classe (du moins temporairement) pour les garçons et les filles.

Nos maisons d'Elkhorn.

Mon personnel d'instituteurs à Elkhorn mérite, je crois, beaucoup d'éloges pour la patience et la persévérance dont il a fait preuve en mettant les maisons de Washakada et de Kasata sur le pied satisfaisant où elles sont aujourd'hui, et ce au milieu de grandes difficultés et de circonstances décourageantes. Après avoir commencé avec 8 ou 10 élèves seulement il y a environ un an et demi, et n'en avoir trouvé d'autres que pour les voir souvent s'enfuir ou nous être enlevés au bout de quelques jours, puis fait à grands frais maints voyages inutiles aux différentes réserves des Sauvages, nous avons enfin réussi à nous assurer d'environ 46 enfants, et tout marche de la façon la plus satisfaisante aujourd'hui. Nous avons été désappointés de ne pas recevoir une subvention supplémentaire pour la construction de bâtiments et l'achat de bétail pour notre ferme, attendu que cela jette nos opérations agricoles d'une année en arrière et a rendu la vie plus chère qu'il n'en était besoin. J'espère cependant que le département nous obtiendra une subvention à cette fin le printemps prochain. Notre personnel actuel se compose d'un directeur, d'une directrice, d'une institutrice, d'une sous-maîtresse et d'une servante; avant longtemps il faudra l'augmenter, mais pour le moment il nous faut être aussi économes que possible, vu qu'il s'en faut de plusieurs centaines de piastres que le fonds d'entretien disponible puisse faire face aux nécessités.

Medicine-Hat.

Après avoir fait les deux premiers paiements sur l'emplacement que nous avons acheté pour y construire notre nouvelle maison, et soldé diverses dépenses, telles que frais d'inspection, de confection de plans, etc., il nous restera $2,100 pour les fins de construction. Nous nous proposons de commencer par un édifice de $4,000 et d'en construire cet été ce que nous permettront les moyens limités qui sont à notre dispo-

sition. A notre grand désappointement nous n'avons pas eu de subvention de l'Etat pour Medicine-Hat le printemps dernier, mais nous espérons qu'une meilleure chance nous attend en 1891.

Statistique.

J'ai préparé la statistique suivante relativement à mon œuvre parmi les enfants de race indigène, depuis son premier début, il y a 16 ans, à venir jusqu'au 1er mai 1890.

Jusqu'ici nous avons reçu 442 élèves, dont 286 garçons et 156 filles. Ces enfants se répartissent comme il suit, savoir :—318 Ojibways, 21 Sioux, 32 Cris, 9 Mohawks, 32 Ottawas, 10 Delawares, 14 Pottawatamis et 2 Pieds-Noirs. Ils sont venus de distances variant de 8 à 1,600 milles—de la rivière du Jardin, de Sarnia, du cap Croker, de l'île des Chrétiens, de l'île Parry, de la Pointe à la Chaudière, de l'île Manitouline, de l'île Walpole, de la ville des Moraves, de Mississauga, de la rivière de l'Aveugle, de la rivière aux Serpents, de la rivière des Espagnols, du lac Supérieur, de la baie de Quinté, de Rama, de Saugeen, du lac Seul, de Queue-d'Oiseau, du lac des Chênes, de Saint-Pierre, de la Montagne de l'Orignal, de Indian-Head, de Swift-Current, et de la réserve de Pied-de-Corbeau. Pendant les seize ans que nos écoles ont fonctionné 33 élèves se sont enfuis et 15 sont morts. Je me suis efforcé d'avoir, autant que possible, par l'entremise des agents, des missionnaires et d'autres personnes, des renseignements sur ceux de nos élèves qui nous ont quittés. Jusqu'ici nous n'avons eu de rapports que sur le compte de 130 seulement d'entre eux. De ce nombre 96 font bien, 24 médiocrement et 10 mal.

Nouvelle société.

Pour clore je dirai qu'en avril dernier nous avons réussi à fonder la *Canadian Indian Research and Aid Society*, dont la première assemblée a été tenue à Ottawa. Sir William Dawson a bien voulu consentir à remplir les fonctions de président pour la première année, et le gouverneur général nous a fait l'honneur de permettre que la société fut mise sous son patronage. Les noms des membres (au nombre de 120 actuellement) sont pour la plupart ceux de personnes influentes, et il y a bonne apparence que cette société réussisse. Ma petite publication mensuelle, *Our Forest Children*, sera remplacé, en octobre prochain, par le *Canadian Indian*, dont M. H. B. Small et moi avons été nommés rédacteurs.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
EDWARD F. WILSON,
Surintendant, O.J.H.

CAUGHNAWAGA, P.Q., 29 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour l'exercice expiré le 30 juin dernier, avec un état en forme de tableau concernant les affaires des Iroquois de Caughnawaga.

Il y a eu 96 naissances et 66 décès pendant l'exercice, soit une augmentation de 30.

La bande a joui d'une santé satisfaisante, et il n'y a pas eu de maladies contagieuses sur la réserve.

L'école de Caughnawaga a été dirigée avec succès pendant l'exercice, et les enfants qui ont assisté régulièrement aux classes ont fait de bons progrès.

En général les affaires de la bande sont florissantes, et les Sauvages se sont livrés plus que d'habitude à l'agriculture.

Il n'y a eu de désordre ni dans le village ni sur la réserve.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
A. BROSSEAU,
Agent du département des Sauvages.

SAINT-RÉGIS, 19 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport avec un état en forme de tableau pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

L'année dernière les Sauvages de mon agence ont eu une assez bonne récolte, et, en général, ils sont assez bien dans leurs affaires. L'hiver dernier c'est tout ce qu'ils ont pu faire que de subvenir à la demande des paniers; ils ont facilement trouvé à vendre tout ce qu'ils ont pu en fabriquer, et qui s'est élevé à plusieurs milliers de piastres. Il n'y a pas eu de maladie épidémique parmi eux pendant l'exercice, mais plusieurs sont morts de pulmonie, maladie qui semble attachée à leur race. La population sauvage totale de cette agence est de 1,190 âmes, réparties ainsi: hommes, 238; femmes, 255; garçons, 360; filles, 337. Le montant des intérêts distribués parmi eux pendant le dernier exercice s'est élevé à $1,949.62; et celui des autres distributions, à $1,615.42.

J'ajouterai à ce rapport que le révérend M. Mainville est très attentif aux besoins spirituels des Sauvages qui composent son troupeau. Le 11 mai dernier j'ai visité l'église et y ai trouvé 82 enfants auxquels le curé enseignait le catéchisme et le chant, et qui se montraient très attentifs. Il s'efforce de faire comprendre aux parents les avantages que les enfants retirent de l'école lorsqu'ils y vont régulièrement. La grande procession a eu lieu comme d'habitude, dimanche, le 8 mai dernier. Le temps était beau et la réunion nombreuse; à un moment donné il y avait quatre bateaux à vapeur au quai. La procession a été bien faite par les Sauvages, qui portent beaucoup d'intérêt à cette cérémonie.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
GEORGE LONG,
Agent du département des Sauvages.

AGENCE DE LA RIVIÈRE DU DÉSERT,
MANIWAKI, P. Q., 12 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon sixième rapport et état annuel des affaires des Sauvages de cette agence pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Pendant l'exercice il a régné, sur la réserve, des maladies de différentes espèces qui ont augmenté de beaucoup la mortalité. La coqueluche et le croup ont emporté plusieurs enfants, tandis que l'influenza, qui a double la mortalité parmi la population blanche de Maniwaki et ses environs, a été la cause directe ou indirecte de beaucoup de décès au milieu de la bande, la disposition naturelle des Sauvages à la pulmonie les rendant plus sensibles à la maligne influence de la grippe.

Il y a eu pendant l'exercice 25 décès contre 8 naissances, ce qui, joint à l'absence de 5 membres partis depuis des années, laisse une diminution de 12 âmes, le nombre en étant actuellement de 336 au lieu de 348 qu'il était au printemps de 1889. Il y a aussi 102 membres de la bande qui ne figurent pas au bordereau de paiement, attendu qu'ils restent habituellement absents de la réserve pendant plusieurs années, ce qui porte à 438 le nombre total des membres de la bande.

Des 25 décédés 15 étaient des adultes et 10 des enfants, et les causes de leur mort se répartissent ainsi:—Influenza suivie de complication, 5; consomption, 5; pneumonie, 3; viellesse, 2; paralysie, 1; coqueluche et croup, 7; maladies propres à de très jeunes enfants, 2.

L'école des Sauvages a constamment fonctionné depuis mon dernier rapport, si ce n'est durant la vacance, laquelle est prise en hiver, vu que c'est le meilleur temps

de fermer l'école. L'assiduité augmente peu à peu, bien qu'elle ne soit pas aussi grande qu'on pourrait le désirer. Les progrès des écoliers sont satisfaisants. Le maître d'école, M. McCauly, est un homme capable et qui se donne de la peine. Je visite l'école au moins deux fois par mois. Le clergé catholique de Maniwaki et quelques-uns des juges de paix résidant dans le village l'ont aussi visitée plusieurs fois, ce qui prouve l'intérêt qu'on porte à l'éducation de la race indigène.

La récolte a été assez bonne l'année dernière ; il n'a pas été semé de blé, vu que le printemps est trop froid et la saison des semailles trop tardive pour cette céréale.

Les Sauvages qui se livrent à la chasse ont fait un bon hiver, attendu que les prix du castor et autres fourrures ont été rémunératifs.

L'été dernier, lorsque les chasseurs furent de retour à la réserve, le chef Simon Otjik, agissant suivant mes instructions, visita chaque habitation d'indigènes et fit appliquer les règlements sanitaires du département en faisant enlever toutes substances délétères du voisinage des maisons et nettoyer les demeures et leurs dépendances. Les Sauvages furent en même temps informés qu'on leur fournirait de la chaux à blanchir ; un grand nombre d'entre eux profitèrent de cette offre et blanchirent leurs demeures au lait de chaux. Au mois d'août dernier, lorsque les Baskatongs vinrent ici prendre part au festival annuel, je fis vacciner 83 membres de la bande. Cet été je me propose de faire vacciner tous ceux qui en auront besoin.

A une assemblée du conseil tenue en septembre dernier, la bande a voté, à même son fonds, $1,000 pour des travaux publics sur la réserve, au nombre desquels est un pont neuf que l'on se propose de construire sur le creek Bitobee, attendu que le pont actuel n'est plus sûr. Ce nouveau pont, qui coûtera $500, a été donné à l'entreprise au chef Simon Otjik. Le reste du crédit servira à construire des clôtures en fil métallique et à réparer les chemins de base de Bitobee et du Désert.

L'agent de police de la réserve, John Hays, est un très bon gardien de la paix, et le fait qu'on sache qu'il occupe ici la position de constable du Dominion exerce une influence salutaire sur ceux des membres de la bande qui sont enclins à la turbulence.

Il semble y avoir, cet été, un changement pour le mieux dans les penchants de certains membres de la bande pour l'ivrognerie. Les cas d'ivresse ne sont pas aussi fréquents que les années précédentes. Cet état de choses est peut-être dû au fait qu'en mars dernier j'ai condamné un hôtelier du village à $50 d'amende et les frais pour avoir fourni des boissons enivrantes à des Sauvages, ce qui en empêche probablement d'autres de violer la loi sous ce rapport. C'est, depuis 5 ans, la première fois que j'ai pu obtenir des preuves suffisantes pour convaincre mon homme. Toutefois le dénonciateur est devenu si impopulaire non seulement parmi les marchands de boisson, mais aussi parmi les Sauvages, qu'il a été forcé de quitter Maniwaki.

Il est à regretter qu'on ne puisse pas punir plus souvent les misérables qui, pour un peu de gain sordide, n'hésitent pas à ruiner le pauvre Sauvage corps et âme et à le faire retomber dans un état pire que la barbarie primitive de sa race.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JAMES MARTIN,

Agent du département des Sauvages.

TÉMISCAMINGUE-NORD, P. Q., 28 août 1890.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des Sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, avec un état en forme de tableau, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Les Sauvages ont fait des progrès satisfaisants pendant l'exercice. Ils agrandissent peu à peu leurs défrichements ; ils ont eu une bonne récolte de pommes de

terre et un peu de grain. Quelques-uns de ces Sauvages aiment mieux faire la chasse ou travailler pour d'autres que de cultiver la terre pour leur propre compte. L'école a été bien fréquentée. Je regrette d'avoir à dire que les enfants ont eu la coqueluche et l'influenza, qui ont été la cause de sept décès dans le cours de l'hiver. L'abus des boissons enivrantes ne diminue pas parmi les Sauvages; on croit qu'ils se les procurent à la Baie des Pères, éloignée de 25 milles.

L'église de la réserve est presque achevée.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
A. McBRIDE,
Agent du département des Sauvages.

PIERREVILLE, P.Q., 16 juillet 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, accompagné d'un état en forme de tableau, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

J'ai très peu de chose à dire relativement à la chasse; les Sauvages de cette bande se sont livrés, cette année, aux mêmes occupations que les années précédentes. La plupart d'entre eux ont passé la plus grande partie de leur temps à faire des paniers et autres menus ouvrages qu'ils ont l'intention d'aller vendre aux Etats-Unis et dans la province d'Ontario pendant l'été. Ces articles s'écoulent facilement et rapportent une somme considérable que les Sauvages appliquent à l'amélioration de leurs établissements. Presque tous font un peu de culture.

J'ai le plaisir de pouvoir dire que la conduite des Sauvages a été excellente; l'abolition des licences dans le village français voisin, joint à la vigilance des chefs et à de fortes amendes infligées à des blancs qui fournissaient des liqueurs enivrantes aux Sauvages, a grandement contribué à faire cesser les excès que nous avons eu à déplorer par le passé. Je terminerai en disant que les Abénakis de cette bande sont, en général, laborieux, sobres et paisibles.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur.
P. E. ROBILLARD,
Agent du département des Sauvages.

CIRCONSCRIPTION SUD-OUEST, 1RE DIVISION,
FRÉDÉRICTON, N.B., 31 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, accompagné d'un état en forme de tableau, sur les affaires des Sauvages de cette agence, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Cette division comprend plusieurs réserves et bandes de Sauvages, réparties comme il suit, savoir:—

Réserve de King's Clear.

Grâce à l'étendue de sa réserve—qui est de 460 acres, cette bande possède, sous le rapport agricole, de meilleurs avantages que tous les autres Sauvages de l'agence. Pour suppléer à ses besoins, j'ai, au commencement de mai dernier, fait un minutieux examen de ses terres labourables, à la suite duquel il lui a été fourni des grains de semence, du guano, etc., au montant de $200. A une ou deux exceptions près ces terres ont été régulièrement exploitées, et à en juger par les apparences actuelles, elles donneront une belle récolte. L'année dernière la récolte des produits agricoles (à l'exception du foin, qui a manqué d'au moins un tiers, à cause de la sécheresse) a

atteint une bonne moyenne et largement contribué au soutien de la bande. Les autres industries auxquelles ces Sauvages se livrent sont la fabrication de toutes espèces d'articles qu'ils trouvent ordinairement à vendre à Frédéricton et chez les cultivateurs des environs de la réserve.

C'est une institutrice capable—Mlle I. E. McNutty—qui a fait l'école pendant le dernier exercice, et les enfants ont régulièrement assisté à ses classes. La lecture, l'écriture, l'arithmétique, la grammaire, la géographie, le dessin, l'histoire, etc., sont les sujets qui ont été enseignés et dans lesquels un certain nombre des écoliers ont fait de bons progrès. Le chiffre de la présence moyenne pour l'année a été 14¾. Toute attention a été portée à la propreté et au confort de la salle de classe, et il a été amplement pourvu à tous les besoins en fait de livres d'école.

Les précautions sanitaires ont été strictement observées par cette bande le printemps dernier. Aucune immondice n'est tolérée autour des maisons et de leurs dépendances après le milieu de mai, et en même temps que ces Sauvages sont, comme d'autres de cette agence, sujets à beaucoup de maux et à des maladies héréditaires, j'ai le plaisir de pouvoir dire qu'une seule maladie de nature contagieuse a fait son apparition parmi eux dans le cours du dernier exercice.

La conduite de ces Sauvages, et surtout de ceux qui résident constamment sur la réserve, est bonne. L'usage des boissons enivrantes n'est pas fréquent. S'il arrive que des Sauvages ou d'autres introduisent de la boisson dans la place ils n'en jouissent pas longtemps. Cet état de choses est dû au révérend M. O'Leary, qui reste sur la réserve, et dont l'influence, dans l'intérêt des Sauvages, doit être respectée.

Réserve de Sainte-Marie.

Cette réserve se trouve justement vis-à-vis de Frédéricton. Elle ne renferme que 2¼ acres de terre, et est en grande partie couverte de constructions, Les Sauvages n'ont donc pas autre chose à cultiver qu'un petit nombre de jardins potagers dont les produits, provenant de semences qui leurs sont fournies tous les ans, ne leur durent pas longtemps. Depuis la décadence du commerce des mocassins, qui ont été supplantés sur le marché par les chaussures de cuir tanné à l'huile, dont la fabrication se fait en grand à Frédéricton, les Sauvages ont beaucoup de peine à vendre leurs souliers mous, à moins que ce ne soit à prix très réduit. Règle générale, cette bande ne se livre pas à d'autres occupations que celles de fabriquer les articles de leur propre négoce, et de charger du madrier sur des bateaux à l'embouchure de la rivière Nashwaak. Ce dernier ouvrage abonde en été, et les Sauvages y font de l'argent, mais c'est un rude labeur. Les individus âgés et faibles, qui ne peuvent pas en prendre leur part, n'ont absolument pour vivre que l'allocation annuelle du département et l'aide qu'ils obtiennent de leurs voisins de race blanche, avec lesquels ils sont toujours dans les meilleurs termes.

L'école de cette réserve est tenue par Mlle M. H. Martin. Le chiffre de la présence pour l'année est très satisfaisant, la moyenne ayant atteint 43¼. Les sujets d'enseignement sont à peu près les mêmes qu'à l'école de King's Clear. Quelques-uns des enfants ont des aptitudes pour la plupart de ces sujets ; d'autres ont l'intelligence lente, surtout pour l'arithmétique. Néanmoins tous sont habiles en écriture, en dessin, etc. Toute l'attention nécessaire a été portée à la salle de classe, dans l'intérêt de la santé et du bien-être des enfants.

Quand aux mesures sanitaires que le département a ordonné de faire observer dans les réserves, les Sauvages s'y sont conformés vers la fin du mois de mai dernier en enlevant et brûlant les rebuts et immondices des cours et dépendances des habitations. En général on fait plus attention qu'autrefois à la propreté des demeures et de leurs alentours.

Sous le rapport spirituel ces Sauvages sont bien pourvus. Une église vient d'être construite dans le voisinage de la réserve par le révérend Père Kiernan, ci-devant de Montréal, qui s'interresse profondément à eux.

Réserve de Woodstock.

Les Sauvages de Woodstock et des alentours sont au nombre de 92, ce qui accuse une légère augmentation depuis le dénombrement de l'année dernière. Six familles

vivent sur la réserve, tandis que les autres demeurent à Woodstock en-haut, et dans d'autres parties de la région. La principale occupation à laquelle tous ces Sauvages se livrent est la fabrication d'articles qu'ils trouvent facilement à vendre dans la ville de Woodstock, et à Houlton, Etat du Maine. Ceux qui restent sur la réserve ont d'excellentes chances de cultiver s'ils le veulent, mais à l'exception d'un ou deux qui tâchent de récolter assez de pommes de terre pour subvenir à leurs propres besoins, et à qui la semence nécessaire est fournie tous les ans, ils préfèrent leurs occupations ordinaires à l'état de cultivateur. Au nombre de ces Sauvages se trouvent cinq familles qui, par suite de viellesse et autres infirmités, sont toujours dans le besoin; l'hiver et le printemps derniers ces familles ont reçu tous les secours que la caisse à permis de leur donner, et en dépit de la misère à laquelle elles, et mêmes d'autres, sont exposées. Je dois dire qu'il y a eu peu de maladie parmi ces Sauvages dans le cours du dernier exercice.

Les autres Sauvages de cette agence résident par petits groupes à Oromocto, comté de Sunbury; à Gagetown en-haut et en-bas, comté de Queen's; à Apohaqui, comté de Kings; à Carleton, Saint-Jean, Saint-George, et Saint-André, comté de Charlotte. Ces Sauvages se livrent aux mêmes occupations que tous les autres indigènes de cette agence. Les articles qu'ils fabriquent sont très recherchés, et ils trouvent facilement à les vendre aux cultivateurs et commerçants de leurs localités respectives. Tous les printemps quelques-uns de ces Sauvages demandent et obtiennent de la semence—principalement de pommes de terres, dont les produits leur aident à vivre.

La population totale de cette agence pour l'exercice est de 474 âmes, soit de 7 moindre que celle de l'exercice précédent. Cette diminution vient de ce que quelques Micmacs sont partis d'Apohaqui. Il y a eu 12 naissances contre 9 décès. Des personnes décédées 3 étaient des adultes et les 6 autres des enfants de un et deux ans.

En général, bien que je ne puisse faire rapport de beaucoup d'améliorations relativement aux réserves; cela n'empêche que sous d'autres rapports, notamment sous ceux de la moralité, du costume et de la tempérance, il y a évidemment changement pour le mieux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JAMES FARRELL,
Agent du département des Sauvages.

DIVISION NORD,
FRÉDÉRICTON, N.-B., 31 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport, avec état en forme de tableau, pour les comtés de Madawaska et Victoria, N.-B., pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Réserve de Tobique.

Cette bande compte 187 membres. Pendant l'exercice il y a eu 11 naissances et il est mort 7 personnes, dont 2 adultes. A peu d'exceptions près, ces Sauvages sont très laborieux. Leur réserve étant située en plein pays d'exploitations forestières, ils ne manquent jamais d'ouvrage auquel ils s'entendent très bien. L'hiver dernier 40 vigoureux jeunes gens ou plus ont été travailler dans les forêts; au flottage du bois sur les cours d'eau ainsi qu'à sa mise en radeaux et au flottage de ces derniers depuis Tobique jusqu'à Frédéricton. Pour ces sortes d'ouvrages ils touchent généralement des salaires variant de $1.50 à $2 par jour, pension comprise. Une autre chose qui les paie bien aussi est de servir de guides aux amateurs de chasse et de pêche. Ceux qui restent à la maison et ne se livrent à aucune des occupations dont je viens de parler passent leur temps à fabriquer des objets qui se vendent facilement, et à des prix rémunératifs, de chaque côté de la frontière.

Vers la fin de mai dernier, une fois le flottage fini, les Sauvages s'en revinrent dans leurs foyers et s'occupèrent d'agriculture. A cette fin je leur fournis de la semence —principalement des pommes de terre, qui fut mise en terre sous mes yeux lors de ma récente visite à la réserve, et promet bien à l'heure qu'il est. L'année dernière ces Sauvages ont récolté, entre autres choses, un millier de boisseaux de pommes de terre, et la plupart d'entre eux en avaient assez pour subvenir à leurs besoins jusqu'au temps des semailles.

Pendant les six premiers mois de l'année l'école a été faite par Mlle Hawkes, mais dans la dernière partie de l'année elle a été sous la direction de Mlle Davis. Depuis le départ de Mlle Hawkes l'école est bien mieux fréquentée. Mlle Davis est une excellente maîtresse qui fait tout son possible pour avancer les enfants dans leurs études respectives. Le chiffre de présence pour l'année est de plus de seize, en moyenne. L'automne dernier il a été construit, pour l'usage de l'école, un bûcher et un privé dont le besoin se faisait beaucoup sentir. Cette école est sous la surveillance du Rév. J. J. O'Leary, qui s'intéresse beaucoup à l'instruction et à l'éducation religieuse des enfants.

Depuis mon rapport de l'année dernière cette réserve a fait des progrès sous le rapport des constructions, au nombre desquelles on remarque une nouvelle salle de réunion, coûtant $800, que le département a fait élever. Les Sauvages ont témoigné leur appréciation de cette dépense en plaçant dans la salle, à leurs propres frais, un harmonium neuf, du prix de $150. Deux des membres de la bande ont aussi construit deux maisons neuves, dont l'une est finie et l'autre achève, et qui, une fois terminées, coûteront au moins $1,000. Ces constructions, avec les réparations, la couverture en bardeaux et les améliorations intérieures de leur église—dont les Sauvages font les frais à même leurs fonds d'intérêts—jointes aux habitations propres et peinturées d'autres Sauvages, feront de la réserve l'une des plus jolies de la rivière Saint-Jean.

Les Sauvages ont joui d'une très bonne santé pendant le dernier exercice. Les décès pour la même période ont été peu nombreux, et ont tous été le résultat de causes naturelles.

Réserve d'Edmunston.

Cette bande ne se compose que de cinq familles, comprenant 30 âmes en tout. Elle occupe le meilleur morceau de terre du comté de Madawaska. Ces Sauvages ne sont pas bons cultivateurs. Tous les printemps on leur fournit pour $30 de semence —principalement d'avoine, de pommes de terre et de sarrasin. Faute d'attelages ils donnent généralement tout cela à semer de compte à demi à leurs voisins de race blanche; et, règle générale, ce sont ces derniers qui retirent le plus de profit des récoltes qui, vu la fertilité du sol, sont toujours abondantes. Si ces Sauvages renonçaient entièrement une bonne fois aux occupations chères à leur race pour se consacrer exclusivement à l'agriculture, ils se feraient en très peu de temps une position indépendante.

Il y a eu une naissance contre un décès pendant l'exercice.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JAMES FARRELL.
Agent provisoire du département des Sauvages.

ANNAPOLIS ROYAL, N.-E., 30 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon état en forme de tableau relatif aux Sauvages du comté d'Annapolis, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

J'ai très peu de changement à noter relativement à la condition des Sauvages de cette agence. Aucuns de ces Sauvages ne résident sur les réserves. Toutefois il semble que leurs mœurs s'adoucissent constamment, et les jeunes personnes du sexe

paraissent désirer apprendre les travaux domestiques; il en est parmi elles qui vont parfois en condition et qui font bien et fidèlement leur service.

Il y a eu pas mal de maladie l'hiver dernier, mais cet été toute la bande a joui d'une bonne santé.

Personne n'est mort parmi ces Sauvages pendant le dernier exercice; d'un autre côté j'ai à enregistrer une augmentation de trois nouveaux nés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
GEO. WELLS, aîné,
Agent du département des Sauvages.

DISTRICT N° 15, BARRINGTON, N.-E., 25 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon premier rapport, accompagné d'un état en forme de tableau, sur les Sauvages du comté de Shelburne, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier. Les Sauvages qui résident dans cette agence sont au nombre de 58 âmes en tout, mais très peu d'entre eux sont propriétaires des terres sur lesquelles ils demeurent. Par conséquent la culture du sol, comme moyen de subsistance, n'a guère d'attrait pour eux, et ils se contentent de semer les pommes de terre et les graines de légumes qu'on leur donne au printemps—besogne à laquelle se livrent activement leurs femmes. Quelques-uns des Sauvages trouvent de l'emploi dans les "chantiers" et dans les scieries, ou travaillent à d'autres ouvrages. Ce sont de bons travailleurs quand des blancs les emploient, mais, laissés à eux-mêmes, ils semblent perdre un peu de leur ambition et sont enclins à errer à l'aventure. Ils n'ont ni chevaux ni bœufs, mais trois ou quatre d'entre eux possèdent de petits lopins de terre sur lesquels ils ont construit des maisons en charpente, de proportions et d'un fini peu dispendieux, où ils sont assez à l'aise. Certaines de ces maisons sont très propres et méritent une mention spéciale. La bande possède deux vaches à lait et trois cochons. Il y a quelques jours j'ai été voir quelques-uns des Sauvages à qui j'avais donné des pommes de terre de semence et des graines au commencement du printemps dernier; j'ai constaté avec beaucoup de plaisir qu'ils avaient de très beaux jardins potagers et des pommes de terre de belle venue. Ils n'y a pas d'écoles expressément pour eux dans le comté, mais nos écoles leur sont gratuitement ouvertes. Je les exhorte à en profiter, mais ils ne paraissent guère empressés de le faire. Ce sont des gens de bonne conduite et plus ou moins laborieux, ce qui est propre à faire espérer qu'avant longtemps ils pourront se soutenir par eux-mêmes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
E. T. FERGUSON,
Agent du département des Sauvages.

RIVIÈRE-AUX-OURS, N.E., 13 septembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, accompagné d'un état en forme de tableau, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Pendant le dernier exercice les Sauvages de cette agence se sont livrés, à peu de chose près, aux occupations qui leur sont habituelles.

La récolte a été assez bonne, et bien que les pommes de terre aient été attaquées de la maladie plusieurs familles de la réserve en ont eu assez pour passer l'hiver.

Il y a eu considérablement de maladie pendant l'hiver et 9 décès contre 6 naissances, ce qui fait une diminution de trois et laisse la population de l'agence à 150.

J'ai le plaisir de pouvoir dire cependant qu'il n'y a presque pas eu de maladie cet été, et que les Sauvages gagnent de bons salaires et trouvent un bon prix des objets qu'ils fabriquent.

L'école de la réserve n'a pas été aussi bien fréquentée que les années précédentes, un peu à cause de l'indisposition du maître qui a beaucoup souffert de la grippe l'hiver dernier. L'école a donc été fermée pendant quelque temps, mais j'espère que ça ira mieux l'année prochaine.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
FREEMAN McDORMAND,
Agent du département des Sauvages.

KENTVILLE, N.-E., AGENCE N° 2, 15 septembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, accompagné d'un état en forme de tableau, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier. Dans cette agence il n'y a ni réserves ni terres publiques, si ce n'est, à Cambridge, treize acres d'une plaine sablonneuse aride et impropre à la culture. Il n'y réside qu'une seule famille de Sauvages sur ce maigre terrain ; les autres sont dispersées par le comté et propriétaires de petits lopins de terre variant d'une à vingt acres. En général ces Sauvages sont paisibles et laborieux. L'épidémie de grippe les a considérablement affectés l'hiver dernier, mais d'ailleurs ils paraissent remarquablement bien portants.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
CHARLES E. BECKWITH,
Agent pour le district n° 2.

DISTRICTS N°s 3 ET 4,
CALEDONIA, N.-E., 30 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel accompagné d'un état en forme de tableau.

A peu d'exceptions près les Sauvages du comté de Queen n'ont guère fait de progrès en agriculture depuis l'année dernière. Abraham Jérémy, jeune homme établi sur le lot n° 1 de la réserve de Port-Medway est—je le dis avec plaisir—un Sauvage laborieux et respectable. Il a une ferme bien défrichée, l'exploite comme il faut, et soutient sa mère et ses frères. Son exemple prouve dans quelle aisance pourraient vivre d'autres individus de sa race, s'ils avaient la même énergie et la même persévérance.

Comme ceux de Milton, les Sauvages de Mill-Village mettent en terre les semences que leur envoie le département, mais laissent à leurs épouses et à leurs filles le soin de les surveiller ensuite. Ils tirent des revenus considérables de la chasse, de la pêche et de la tonnellerie. Les femmes prennent leur part du soutien de la famille en fabriquant des paniers, etc. La santé générale des Sauvages de ce comté est bonne, ce qui est sans doute dû dans une grande mesure à l'observation des règlements sanitaires du département. Comme il y a un grand nombre d'enfants à Milton, le besoin d'une maison d'école se fait sérieusement sentir. Les écoles publiques sont à portée, mais l'enfant de race indigène n'a guère de goût pour une pareille école, l'une des nombreuses raisons étant l'accueil froid que lui font les autres enfants qui sont mieux vêtus et ont la peau plus blanche qu'eux. L'expérience m'a convaincu que les écoles sauvages, équipées et entretenues par le département des

Sauvages, sont les seules institutions où il est possible que les enfants de race indigène fassent des progrès en instruction.

Quant à ce qui est du comté de Lunenburg il y en a une partie surtout où les progrès sont visibles.

Les Sauvages qui restent sur la réserve de New-Germany sont une classe de gens laborieux; aussi sont-ils heureux et à l'aise.

Charles Foster est charmé de la paire de bœufs que le département lui a fournie le printemps dernier. C'est un cadeau bien agréable à ce pauvre homme qui en avait besoin.

L'école est bien fréquentée et a pour institutrice une jeune personne qui se donne de la peine pour instruire les enfants.

Je n'ai pas grand'chose à dire relativement aux Sauvages qui résident à Bridgewater et à la rivière à l'Or. Ils gagnent leur vie principalement à travailler à l'entour des scieries, ainsi qu'à faire la pêche, et parfois aussi la chasse.

Ils ne sont pas aussi laborieux qu'on pourrait le désirer, et ils ne travaillent pas s'ils peuvent s'en exempter. Ce sont tous des gens paisibles, inoffensifs et attentifs à leurs devoirs religieux.

Les bœufs fournis à Charles Foster, avec les livres de loi criminelle et ceux concernant la subdivision des réserves indiennes sont tout ce que le gouvernement m'a confié.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
THOMAS J. BUTLER,
Agent du département des Sauvages.

HEATHERTON, COMTÉ D'ANTIGONISH, N.-E., 18 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, accompagné d'un état en forme de tableau, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

J'ai d'abord à noter une augmentation de 3 dans la population Sauvage de cette agence—résultat de 4 naissances contre un décès.

L'hiver dernier les Sauvages ont eu beaucoup à souffrir de l'épidémie de grippe, dont les effets se font même encore péniblement sentir aujourd'hui chez eux et se trahissent par des rhumes, des hémorragies et des maladies de poumons.

Quant à ce qui est des opérations agricoles je dirai qu'elles ont été assez satisfaisantes l'année dernière. Quelques-uns des Sauvages ont très bien réussi, tandis que d'autres se montrent assez indifférents pour la culture et se contentent d'exercer le métier de tonnelier et de faire la chasse et la pêche. L'été dernier ils ont consacré pas mal de temps à la pêche, qui a été très fructueuse.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
W. C. CHISHOLM.
Agent du département des Sauvages.

EGMONT BAY, I. P.-E., 23 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, accompagné d'un état en forme de tableau, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Mon rapport sera nécessairement court cette année. A part les renseignements que contient l'état en forme de tableau ci-joint il n'y a rien de particulièrement intéressant sur quoi attirer l'attention du département.

Sous le rapport de l'industrie, je découvre des progrès sensibles et satisfaisants chez les Sauvages qui résident sur les réserves. Ils s'occupent plus d'agriculture

que par le passé. Le printemps dernier, ceux qui s'intéressent le plus à la culture du sol ont acheté cinq herses à dents à ressorts ; ils se sont aussi procuré des pommiers importés qu'ils ont plantés dans leurs jardins.

J'ai le regret d'avoir à dire que, l'année dernière, la récolte a été, ainsi qu'on s'y attendait, au-dessous de la moyenne, surtout celle de l'avoine qui a presque manqué. Toutefois, cela n'a pas découragé les Sauvages ; ils ont fait autant de semailles que d'habitude le printemps dernier, et les moissons ont belle apparence.

A une ou deux exceptions près les Sauvages établis sur les réserves sont des gens sobres.

Les enfants qui vont à l'école de l'île Lennox font assez de progrès. Deux garçons ont quitté cette école il y a trois ans et sont allés à l'école de district de Port-Hill, où le cours est plus élevé. Dans quelques années il pourront enseigner.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN O. ARSENAULT,

Surintendant des affaires des Sauvages.

SURINTENDANCE DU MANITOBA.

AGENCE DE PORTAGE-LA-PRAIRIE, 18 août 1890.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des Sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, avec état en forme de tableau, relativement aux Sauvages de mon agence, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Bande de la rivière aux Roseaux

Cette bande n'a pas fait beaucoup de progrès en agriculture, très peu d'entre eux s'occupant de la culture du sol. Sur la réserve proprement dite le blé a peu rendu, l'année dernière, à cause de l'extrême sécheresse ; le battage n'en a donné qu'un millier de boisseaux. La récolte de cette année a bonne mine et donnera de 20 à 25 boisseaux par acre. Les pommes de terre et autres légumes ont aussi bonne apparence sur cette réserve.

L'été la plupart de ces Sauvages passent le temps à arracher de la serpentaire qu'on leur paie un bon prix, et l'hiver ils vont à la chasse. L'année dernière ils ont vendu environ 6,000 livres de serpentaire, à raison de 25 cents la livre. La bande a bien meilleure mine qu'autrefois, et je l'ai trouvée bien vêtue lorsque j'ai été lui payer sa rente de l'année. C'est sans doute grâce à la quantité de serpentaire qu'elle a vendue.

Trois de ces Sauvages seulement ont aidé à faire les semences cette année. Antoine, l'un des conseillers, a labouré 35 acres de terre ; Nahpeecash, le fils du chef, en a labouré 48 et a hersé pendant deux jours ; et Norbert, fils d'Antoine, a conduit les bœufs tout le temps des semailles de blé. Cette année, Nahpeecash, fils d'Antoine, et Ahpeetahkusequape ont rompu chacun dix acres de terre neuve pour eux-mêmes, sans autre aide du département que l'entretien des instruments aratoires. Le chef, qui demeure sur la réserve proprement dite, et dont le nom est Wasuskookoon, ou Foie-de-Rat, est très malade depuis le commencement de l'hiver. Il paraît atteint de la consomption et ne peut vivre bien longtemps.

Bande de la Grande Plaine.

En 1889 cette bande a récolté en tout 896 boisseaux de blé, dont 790 sur la ferme commune, et 106 ailleurs au profit particulier de 5 individus. Cette année elle a ensemencé en tout à peu près 92 acres de terre, dont 85 de la ferme commune, et le reste ailleurs. La récolte a bonne mine et rendra en moyenne de 15 à 20 boisseaux de grain par acre. Ces gens ont semé de 60 à 70 boisseaux de pommes de terre qui promettent bien, ainsi que leurs plantes potagères. La bande n'arrache pas de

serpentaire attendu qu'il en vient très peu dans cette partie du pays, et elle ne prend pas grand poisson ; les Sauvages gagnent leur vie à cultiver la terre et à travailler pour les fermiers des alentours.

Bande du Lac aux Cygnes.

La plus grande partie de cette bande réside aux jardins de la Traverse d'Hamilton. Au printemps un certain nombre de Sauvages—8 ou 10 familles en tout—résolurent de s'en aller à la réserve du Lac aux Cygnes, où ils reçurent leurs rentes. Ils ont eu 30 boisseaux de pommes de terre qu'ils ont semées.

L'année dernière, à cause de la sécheresse et des ravages faits par les gophers, la récolte de blé a été médiocre : 175 boisseaux. Cette année j'ai fait ensemencer de blé les 20 acres rompues l'année dernière, ainsi que les 30 acres de vieille terre (ce qui fait 50 en tout). Lorsque je l'ai vue la dernière fois la récolte avait assez bonne mine, bien qu'elle fût en retard ; elle a souffert de la sécheresse dans le mois de juin, mais les pluies du commencement de juillet lui ont fait grand bien.

J'espère que dans quelques années la plus grande partie de cette bande aura pris le chemin de la réserve, où il y a en abondance du bois, de l'eau et du foin, qu'elle ne trouve pas aux jardins.

J'ai le plaisir de pouvoir dire qu'à ma connaissance les Sauvages d'aucune des réserves n'ont fait usage de boisson à l'occasion des paiements de rente.

Cette année les naissances ont excédé de 9 les décès ; il est mort 3 adultes et sept enfants, et il y a eu 19 naissances.

Il n'y a qu'une école dans mon agence, et c'est celle de la réserve de la rivière aux Roseaux ; les progrès des écoliers sont très lents, parce que ces derniers ne vont pas régulièrement aux classes. Lorsque les parents partent pour la chasse ou vont arracher de la serpentaire ils emmènent leurs enfants avec eux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

FRANCIS OGLETREE,

Agent du département des Sauvages.

CLANDEBOYE, MAN.,

TRAITÉ N° 1, 30 août 1890.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des Sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel, avec un état en forme de tableau, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Saint-Pierre.

La récolte est très bonne cette année. Le foin dépasse la moyenne et les Sauvages se proposent d'en amasser une grande quantité. Ils ont maintenant plus de 30 faucheuses et râteaux, et comme faiseurs de foin ils ne sauraient être surpassés. L'hiver dernier ils en ont vendu pour plus de $3,000, et en ont en outre gardé assez pour hiverner leurs animaux. Il est vrai que l'année dernière a fait exception, attendu que le foin a été rare sur plusieurs points de la province tandis qu'il y en a eu en abondance ici, si bien que les Sauvages en ont eu jusqu'à $10 de la tonne en meules, quand ça ne leur avait pas coûté plus d'une piastre pour le faire.

La bande possède aujourd'hui un millier de têtes de bétail et 64 chevaux. C'est plaisir, en été, de voir ces animaux, gras et luisants, dans l'herbe et les vesces jusque par-dessus les yeux en bien des endroits. Il ne saurait y avoir de meilleur pâturage au monde.

Il y a, sur cette réserve, six écoles subventionnées auxquelles vont un assez bon nombre d'enfants de race indigène, mais qui sont encore loin d'être fréquentées comme on le désirerait, attendu que souvent les parents s'en soucient peu et donnent pour excuse qu'ils restent trop loin des écoles, ou qu'ils leur faut emmener leurs familles avec eux lorsqu'ils partent pour la chasse, la pêche, etc. Néanmoins il y a progrès.

Dans les écoles protestantes le chiffre de présence collectif pour le dernier trimestre a été 4,808, avec 141 écoliers inscrits au rôle, tandis que dans les écoles catholiques ce chiffre s'est élevé à 679 pour 50 enfants portés sur la liste. Il faut compter à part plus de 40 enfants qui sont actuellement aux écoles d'industrie.

Brokenhead.

Cette bande vit bien ; la chasse et la pêche ont été fructueuses pendant l'exercice, la récolte a bonne apparence, le foin est bon, et le bétail ne saurait avoir meilleure mine.

La bande a fait une grand perte, cette année, dans la personne de deux de ses conseillers—John Raven et Wayashishsing—que la mort a moissonnés. Tous deux étaient de braves gens, l'un chrétien, l'autre païen. Il sera difficile de les remplacer, attendu que c'étaient des hommes consciencieux, sobres et laborieux. Avant de mourir Wayashishsing assembla ses parents et ses amis autour de lui, et, en présence de tous, il fit promettre à sa famille de ne pas quitter la maison, de continuer à faire des améliorations sur son terrain, et de ne porter son deuil que deux jours. Voilà, pour un païen, un grand progrès et un exemple qui sera suivi, j'espère. Jusqu'ici, quand il mourait quelqu'un dans une famille les survivants abandonnaient le logis, donnaient tout ce qu'ils avaient, se tailladaient, et restaient parfois des mois à ne rien faire, puis recommençaient la vie à quelque distance de leur ancien foyer. C'est là l'un des grands empêchements à la prospérité des païens ; c'est pourquoi je suis heureux de dire que la famille de Wayashishsing a fidèlement accompli ses volontés. C'est le premier et le seul exemple du genre que je connaisse.

Le maître d'école, M. Black, accomplit ses devoirs avec la plus grande exactitude ; bien qu'il ait peu d'écoliers il compte parmi eux quelques-uns des plus avancés qu'il y ait dans l'agence.

Il y a huit ans il n'y avait pas un enfant qui pût parler anglais sur cette réserve ; aujourd'hui il n'y a guère d'enfants de chrétiens qui ne m'adresse la parole en cette langue. Quand aux païens ils sont très peu disposés à envoyer leurs enfants à l'école. L'école de M. Black est la seule de mon agence à laquelle des enfants païens soient allés, et je ne pense pas qu'on les y laisserait aller si ce n'était des biscuits qu'on leur donne ; c'est une grande tentation pour les enfants quand les parents manquent de pain, attendu qu'un quarteron de biscuits n'est pas à dédaigner pour le lunch. En même temps quelques-uns des païens manifestent le désir que leurs enfants apprennent quelque chose des us et coutumes des blancs.

Fort Alexandre.

Cette bande fait des progrès en civilisation et prospérité, tous les ans elle se montre plus laborieuse, augmente peu à peu les dimensions de ses potagers, et reste davantage dans ses foyers. Elle récolte quantité de pommes de terre et de légumes, ce qui la rend tout à fait indépendante.

L'hiver dernier ces Sauvages ont vendu plus de 60 tonnes de poisson, pris sous la glace, qui leur a été payé en effets sur le pied de 2 à 3 cents la livre, et leur chasse leur a rapporté plus de $3,000.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Plus de 60 enfants de mon agence sont actuellement aux écoles d'industrie de Saint-Paul, de Elk-Horn et de Saint-Boniface. Il est très difficile de persuader aux parents de laisser leurs enfants aller à ces écoles, et, après qu'ils y ont consenti, il l'est peut-être encore plus d'obtenir d'eux qu'ils ne les en retirent pas. L'habitude d'avoir constamment leurs enfants à côté d'eux dans leur existence de chaque jour fait qu'ils s'ennuient beaucoup plus d'eux que nous nous ennuierions des nôtres.

L'hiver dernier l'influenza s'est attaquée aux Sauvages de mon agence, et un certain nombre de personnes âgées en sont mortes. Je suis sûr qu'à un moment donné nous avons eu 500 malades, dont un grand nombre ne sont pas encore tout à fait rétablis, et je remarque qu'il en est résulté plus de consomption et de scrofules. Cela a obligé le Dr Orton à leur faire de fréquentes visites, et il les a traités avec le plus grand soin, leur fournissant une très grande quantité de médicaments.

Depuis le mois de janvier dernier il m'a fallu remplir près de mille ordonnances, ce qui a pris beaucoup de mon temps. A l'exception des cas de maladie dont il a été question la santé générale des Sauvages a été bonne.

Je suis aussi heureux de faire rapport que les Sauvages sont plus tempérants, et par suite les boissons enivrantes m'ont causé moins d'embarras que pendant les années précédentes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur.

Votre obéissant serviteur,

A. M. MUCKLE,

Agent des Sauvages.

AGENCE DE MANITO-WA-PAW—TRAITÉ N° 2,

LES NARROWS, LAC MANITOBA, 19 août 1890.

A l'honorable

Surintendant géneral des affaires des Sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire pour l'exercice clos le 30 juin dernier.

Je regrette de dire que la dernière année a été extraordinairement dure pour les Sauvages de cette agence par suite de différentes circonstances incontrôlables, et si ce n'eût été de l'aide accordée par le département aux plus nécessiteux et méritants les conséquences auraient pu être graves.

On exploitait dans le voisinage de Fairford deux chantiers, ce qui a fourni de l'ouvrage à un certain nombre des membres de la bande de Fairford ainsi qu'à d'autres Sauvages du voisinage. Ces derniers ont pu ainsi se procurer ce dont ils avaient le plus pressant besoin ; mais la majorité des membres des différentes bandes qui n'avaient pas le même avantage se sont trouvés dans une grande détresse par suite de diverses causes dont je mentionnerai les suivantes :

Les animaux à fourrures étant très rares la Compagnie de la Baie-d'Hudson ainsi que les autres commerçants n'ont pas accordé de crédit comme ils le faisaient les années dernières. Les commerçants ont en effet la coutume d'avancer à un Sauvage de $50 à $100 à la fois lorsque la perspective d'obtenir des fourrures est bonne, et quand ce montant est remboursé ils avancent de nouveau une autre somme égale—ce qui représenterait une somme de $8,920 divisées parmi les bandes de ce district. Comme cette année il y avait peu d'apparence de se procurer des fourrures les chasseurs n'ont pas eu la même faveur que par le passé, et en conséquence ils étaient très pressés par le manque des choses dont ils avaient besoin.

La pêche a également presque complètement manqué à Fairford, au lac Saint-Martin et sur la Petite Saskatchewan. Ces Sauvages retiraient autrefois de cette source plus de $3,500, et ce montant ajouté à celui de $8,920 perdu dans les fourrures porte le total de la diminution du revenu de ces bandes à $12,420. Aussi étaient-elles dans une très grande pauvreté, vu principalement que l'épidémie d'*influenza* (la grippe) sévissait dans le même temps.

Il me fait plaisir de dire qu'ils ont réussi grâce à l'aide reçue à surmonter leurs difficultés, et j'ai toute raison d'espérer qu'ils seront plus prospères l'hiver prochain que pendant le dernier.

Il y a neuf écoles qui sont toutes suivies, à l'exception de celle de la rivière à la Grue, fermée depuis décembre dernier par suite de la mauvaise santé de l'instituteur, qui s'est démis de ses fonctions. Ces écoles sont bien conduites et les élèves font des progrès, mais il n'en est pas de même pour celles du lac Manitoba et de la baie de Sable ou Petite Saskatchewan. Les instituteurs de ces écoles doivent cependant se démettre, et j'espère qu'on en nommera d'autres plus capables. La fréquentation générale pendant l'année a été bonne en tenant compte de la rigueur du temps pendant l'hiver et des nombreux cas de maladie.

Il y a des pensionnaires aux écoles du lac Manitoba, de la rivière de la Poule d'Eau et sur les réserves du Creek au Pin ; le logement est confortable, les élèves sont bien nourris, convenablement vêtus, et, règle générale, il en est bien pris soin.

Ces pensionnaires apprennent en sus de leurs autres sujets d'étude l'économie sociale, le ménage, le tricotage, etc., etc. En réalité ces écoles sont en petit quelque peu d'après le plan des institutions d'industrie.

Les parents ont d'abord montré de la répugnance à se séparer de leurs enfants, mais ils s'aperçoivent maintenant que c'est dans leur propre intérêt, et ils en envoient autant qu'on peut en prendre.

Il me fait également plaisir de faire rapport que plusieurs de nos élèves de Fairford et du voisinage fréquentent l'école d'industrie de Saint-Paul, Eglise d'Angleterre, Manitoba. Je les ai visités l'hiver dernier et j'ai été heureux d'apprendre du principal que nos élèves étaient les premiers non seulement pour les études, mais sous le rapport de la discipline et de la bonne conduite, ce qui prouve que nos écoles sauvages du district font certainement des progrès, malgré les nombreux désavantages que les instituteurs doivent subir.

Bien que dans certaines réserves les récoltes promettaient de donner un bon rendement l'on a eu peu de choses en fin de compte à cause de la sécheresse ; le printemps dernier, cependant, les Sauvages, sauf de rares exceptions, ont cultivé plus en grand. En examinant les jardins, lors des paiements, j'ai constaté qu'on en prenait beaucoup de soin, en effet les pommes de terre et le blé-d'inde ne contenaient pas de mauvaises herbes, étaient convenablement houés, et tout annonçait un bon rapport.

Sauf de légères exceptions les maisons et écuries sont propres et bien tenues. Les maisons d'école sont, règle générale, en bon état.

Les animaux augmentent rapidement et sont toujours bien approvisionnés de foin. Le foin a manqué sur deux réserves l'hiver dernier et lorsque j'en ai fait le reproche aux membres de la bande, ces derniers m'ont répondu que par suite de l'abondance de neige et du froid le bétail n'avait pas quitté l'écurie, tandis qu'autrefois il avait l'habitude d'aller paître dans les marécages ; en conséquence il a fallu les soigner trois fois par jour au lieu de deux. Certains Sauvages ont abattu plusieurs animaux mais les ont ensuite remplacés.

Il est bien pris soin des intruments et outils.

L'état de santé général des tribus est bon.

Plusieurs bandes témoignent de leur gratitude au département pour avoir permis à un médecin, le Dr Orton, de les visiter, et elles rapportent que les soins donnés aux malades ont eu d'heureux résultats.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. MARTINEAU,

Agent des Sauvages.

AGENCE DU PORTAGE DU RAT—TRAITÉ N° 3,

LAC DES BOIS, 24 juillet 1890.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des Sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin 1890.

Les Sauvages des différentes réserves de cette agence sont dans un état passablement prospère, et ils ont au moyen de la pêche, de la chasse, de la récolte de riz et de pommes de terre, à se supporter eux-mêmes. Il n'y a eu d'exception que pour quelques Sauvages âgés et infirmes auxquels on a donné des provisions pendant l'hiver.

Les Sauvages ont conservé assez de pommes de terre pour leurs semences, et l'étendue ensemencée a été plus grande que l'année dernière.

J'ai visité les deux écoles pendant l'hiver, et les enfants d'Assabasca font des progrès.

On a construit la charpente d'une maison d'école qui sera finie à l'entreprise.

Les Sauvages de la seule réserve d'Islington permettent à leurs enfants d'aller à l'école d'industrie.

La santé générale des Sauvages a été bonne, mais il y a eu cependant plusieurs cas de grippe l'hiver dernier.

Il y a eu deux cas de mort accidentelle, le chef de la bande de Portage du Rat et un autre Sauvage qui s'est gelé pendant qu'il était en boisson.

L'eau du lac des Bois est haute et je regrette de rapporter qu'il n'y a pas d'apparence que l'on récolte du riz.

Cela est dû au barrage, et tous les champs de riz sont inondés.

Les Sauvages se plaignent de la rareté du poisson dans le lac des Bois depuis que les pêcheurs américains de l'île au Jardin ont fait usage de rets à enclos. Il n'y a pas de pêche dans les eaux canadiennes. L'on m'a informé qu'ils avaient pris au mois de juin cinq tonnes d'esturgeons en une seule fois d'un rets à enclos, à part d'autres poissons. Nous n'avons aucun contrôle sur ces pêcheries.

Le poisson est apporté ici dans une glacière, emmagasiné, puis expédié en hiver.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. J. N. PITHER,

Agent des Sauvages.

AGENCE SAUVAGE DE COUTCHECHING,
PRÈS DU FORT FRANCIS, 29 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur les affaires des Sauvages de cette agence pour l'exercice expiré le 30 juin 1890; vous trouverez aussi un état tabulaire en duplicata.

Les Sauvages de cette agence, au nombre de huit cent soixante-cinq, d'après les paiements de l'année, se divisent en treize bandes, dont sept habitent sur la rivière La Pluie, de son embouchure au fort Francis, à quatre-vingts milles en remontant le cours d'eau. Cinq bandes résident à différents endroits sur le lac La Pluie, et les deux autres sont sur la rivière La Seine et le lac La Croix.

La dernière bande qui vient d'être mentionnée est dans un endroit plus isolé qu'aucune des autres et d'un accès plus difficile, à environ soixante-quinze ou quatre-vingts milles du bureau de l'agence. Après avoir atteint Kettle-Falls, à l'extrémité sud-est du lac La Pluie, il y a deux routes à suivre pour parvenir à la réserve, savoir : Soit en faisant un détour au sud par Détroit et les lacs Ne-ma-can pour frapper ainsi le lac La Croix—soit autrement au lieu de suivre le lac Ne-ma-can d'en sortir par une rivière du même nom, laquelle nous conduit plus directement à la réserve. Cette route est la plus fatigante des deux à cause des nombreux rapides et portages à faire en montant, mais elle est considérablement plus courte que l'autre.

En ce qui concerne les écoles j'ai constaté peu de progrès. Les Sauvages sont inconstants et nomades et s'absentent, en conséquence, souvent de leurs réserves avec leurs familles, en sorte qu'il est impossible d'obtenir de leurs enfants une fréquentation régulière; d'un autre côté, les fréquents changements d'instituteurs n'ont pas peu contribué à faire tort aux écoles. L'instituteur d'Hungry-Hall a été renvoyé au commencement du mois de mars dernier pour incapacité et négligence, et l'école est demeurée sans précepteur jusqu'à la fin de l'exercice. Je puis faire la remarque qu'elle est ouverte actuellement; M. Robt. Miles, d'une des écoles sauvages de l'ouest, a été nommé. M. Chas. Hollands, des Petites-Fourches, s'est démis de ses fonctions le 1er juin. L'école de Coutcheching a été fermée pendant la première semaine de mars à raison de la maladie de feu Thos. O'Keefe. Après sa mort, arrivée le 15 avril, on avertit le bureau de Winnipeg, et M. Fitzpatrick, autrefois de l'agence des Buttes de Tondre, traité n° 4, a ouvert l'école le 1er courant.

Les maisons d'école mentionnées dans mon rapport de l'an dernier, et pour lesquelles on avait obtenu des estimations, n'avaient pas été construites à la fin de juin, à raison, entre autres, de la maladie et de la mort du chef Na-ta-wee-com-is-king (Redgut), de la maladie de l'influenza, et de l'absence d'une partie de la bande pen-

dant l'hiver. Sur la réserve Nick-ick-es-menescan les Sauvages avaient élevé les murs d'une maison d'école lors des paiements, et ils espèrent, avec l'aide habituellement accordée par le département, de pouvoir occuper le bâtiment au commencement de l'hiver.

L'épidémie d'influenza ou grippe qui régnait d'une manière si générale l'hiver dernier a sévi parmi la plupart de nos bandes, mais la maladie semblait avoir un caractère bénin et il n'y a eu que deux ou trois décès.

La récolte abondante de riz de l'automne dernier constituait un article important de l'approvisionnement des Sauvages, et un grand nombre se sont procurés du riz en quantité suffisante pour jusqu'à l'hiver actuel. Naturellement, plusieurs n'ont pas été aussi soigneux et leur fonds est maintenant tout consommé, pendant que leurs frères plus entreprenants en ont abondamment.

La récolte de pommes de terre a été également très bonne, en sorte que les Sauvages ont eu, en y joignant le poisson pris durant l'automne, l'orignal et le caribou chassés pendant l'hiver, et l'esturgeon pêché au commencement du printemps, tout ce qu'il leur fallait pour passer l'hiver et le printemps confortablement.

Il y a dans l'agence un certain nombre de Sauvages âgés et infirmes, et ces derniers, de même que les malades, ont été approvisionnés à même ce que j'avais en mains pour cette fin.

Relativement à la récolte de riz et aux autres approvisionnements, je puis dire ici en passant qu'il a été pris, d'après les rapports, dix mille deux cent quatre-vingt-cinq poissons blancs, et tué deux cent cinquante caribous et orignaux. La valeur des fourrures l'année dernière a été de $9,625, et la quantité de riz sauvage récolté s'est élevée à dix-neuf mille deux cents livres.

Les Sauvages devront très bien passer le prochain hiver avec ce dernier article et la bonne récolte de pommes de terre que l'on va faire, la pêche ordinaire du poisson blanc et la chasse d'hiver des lièvres, daims, etc. Le produit de la chasse des animaux à fourrures s'ajoutera naturellement à ce qui précède.

Je ne puis faire rapport de beaucoup de progrès en agriculture. A part les pommes de terre et le blé-d'inde, il n'a rien été semé cette année, sauf dans un ou deux cas. J'ai observé qu'après avoir semé du grain les Sauvages le négligeaient ordinairement jusqu'à ce que l'automne fut trop avancé pour le récolter. En général après les paiements des annuités ces Sauvages passent un mois ou plus à se visiter, à danser, etc., en sorte que la moisson se trouve remise jusqu'à ce qu'il soit trop tard. Bon nombre de Sauvages semblent reprendre leur ancienne habitude de danser, et cela nuit gravement à leur amélioration générale.

Beaucoup de nos Sauvages appartenaient primitivement aux bandes américaines des environs du lac Rouge, Minnesota, et y ont des alliés, en sorte qu'il y a constamment échange de visites avec nos bandes des rivières, et cela leur fait grand tort.

Quelques membres des bandes s'occupent de se construire des maisons d'une meilleure classe et les meublent peu à peu de poêles de cuisine et de chauffage, tables, chaises, etc., etc.

Leurs effets mobiliers, maisons et écuries sont comme suit :—

Nombre de maisons dans l'agence			96
do	wigwams	do	94
do	d'écuries	do	38
do	canots	do	204
do	bœufs, appartenant à l'Etat		27
do	bœufs, appartenant à des particuliers		13
do	vaches, appartenant à l'Etat		29
do	vaches, appartenant à des particuliers		11
do	d'autres animaux, appartenant à l'Etat		29
do	d'autres animaux, appartenant à des particuliers		10
do	chevaux		28
do	cochons		39

Sous le rapport sanitaire quelques membres des bandes se font remarquer par l'apparence de propreté de leurs demeures et environs, tandis que d'autres considèrent qu'il est tyrannique et inutile de s'occuper de ces choses.

Nous avons réussi sous certains rapports à convaincre les Sauvages de faire un pas ou deux dans la voie des améliorations et de la réforme, mais il y a une mauvaise habitude qui semble croître et se développer parmi les bandes de la rivière aux Moines—je veux parler de l'intempérance. Les facilités offertes pour obtenir des liqueurs spiritueuses ont été beaucoup plus grandes l'année dernière. Il y a aujourd'hui à Fort Francis deux maisons dans lesquelles se vendent des boissons enivrantes, les nombreux bateaux qui sillonnent la rivière les apportent et des blancs sans scrupules en font le trafic—aussi le Sauvage se procure-t-il de la boisson chaque fois qu'il a de l'argent pour en acheter. Par suite de cette occasion il sacrifie bien souvent son gibier, ses fourrures, le produit de son jardin ou tout autre article vendable pour se procurer du whisky.

Il est très difficile de découvrir les coupables, car l'idée prévaut le long de la rivière qu'il est déshonorant de se faire dénonciateur dans ces causes, et d'un autre côté les colons blancs ne se soucient pas d'intervenir, craignant le ressentiment des Sauvages et des trafiquants de whisky. Une autre difficulté c'est qu'il n'y a pas de constable ni de prison plus proche qu'au Portage-du-Rat, en sorte que les délinquants font leur commerce avec une assez grande sûreté.

L'on a représenté aux autorités régulières la grande nécessité d'adopter quelques mesures répressives.

L'influence d'une douzaine d'agents et de missionnaires réunis n'empêchera pas les Sauvages de boire tant que les liqueurs seront aussi abondantes et qu'elles s'obtiendront aussi facilement.

Je regrette que par suite de maladie je sois en retard pour ce rapport et d'autres travaux.

Je n'ai pu travailler que pendant de courtes périodes à la fois depuis mon retour des paiements d'annuités, et si je n'ai pas soumis un rapport plus détaillé et avant cette date j'espère qu'on me le pardonnera vu les raisons données.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. McCRACKEN,
Agent des Sauvages.

AGENCE DE LA SAVANNE—TRAITÉ N° 3.
FORT WILLIAM, 28 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin dernier ; vous trouverez également un état tabulaire et la liste des effets de l'Etat sous mes soins à cette date.

Parti du Fort William, en compagnie de mon aide, le 3 juillet, je me rendis à la Savanne, et le 5 je payai aux Sauvages de la bande du lac des Mille Lacs leur annuité, sur leur réserve de la Pointe-aux-Trembles, puis j'examinai les approvisionnements et en fis la distribution. Les récoltes ont manqué l'année dernière à cet endroit, mais les Sauvages ont cependant sauvé assez de pommes de terre pour ensemencer un petit jardin qui avait belle apparence. Cette bande fait de bonnes chasses, et les provisions ne lui manquent pas.

Nous arrivons au lac à l'Esturgeon vers midi, le 10 ; je paie les annuités et distribue les approvisionnements. Il n'y a aucune récolte sur cette réserve, mais les Sauvages ont défriché une petite pièce de terre et ils demandent qu'on leur donne un peu de grain de semence pour la prochaine année. Il y a beaucoup de gibier ici, et comme ils font toujours de bonnes chasses les Sauvages vivent bien et sont heureux.

Nous revenons à la Savanne pour aller de là à Wabigon, réserve où nous arrivons le 15. Les jardins à cet endroit paraissaient bien et les animaux étaient en bon état. Je payai les annuités et distribuai les approvisionnements ; tous les Sauvages étaient satisfaits. Il y a eu dans cette bande un décès et cinq naissances.

La bande du lac à l'Aigle a fait beaucoup d'améliorations depuis ma dernière visite. Le conseiller s'est construit une très jolie maison, et plusieurs autres sont en voie de construction. Ces Sauvages possèdent beaucoup de bois et ils ont promis de bâtir une maison d'école. Les jardins sont bien entretenus et l'automne dernier on a vendu assez de pommes de terre pour acheter trois tonnes de foin qui manquaient pour les animaux. Il y a eu aussi une excellente récolte de riz sauvage. L'eau est très haute cette année et les Sauvages craignent que la récolte de riz manque, ce sera pour eux une perte considérable.

La bande du lac Seul a eu de bonnes récoltes l'année dernière et elle a semé des pommes de terre, navets, carottes, oignons, blé-d'inde et blé qui tous sont bien avancés. Les animaux sont dans un bon état, mais les Sauvages craignent qu'ils ne puissent, à raison des hautes eaux, sauver assez de foin pour passer l'hiver. J'ai examiné les écoles de cette réserve et constaté que les enfants faisaient des progrès. Le révérend M. Anderson prêche dans le langage sauvage et anglais, ce qui est très avantageux pour les Sauvages. Ces derniers ont tenu un conseil et élu Keefick conseiller, en remplacement de Augequoneb, mort au lac à la Truite. Il y a eu plusieurs décès dans cette bande l'hiver dernier par suite de la " grippe."

J'ai remarqué, je dois le dire, une grande amélioration parmi les Sauvages de la bande de Wabuskang. Le chef est à bâtir une maison qui sera, une fois terminée, la meilleure de toutes les maisons de mon agence ; c'est un bon ouvrier qui a tout fait lui-même les meubles de l'école. J'ai examiné l'école et constaté que les enfants faisaient des progrès remarquables, en tenant compte du fait qu'elle était ouverte depuis si peu de temps. Les jardins sont bien avancés ; tout est propre et en ordre autour de leurs demeures. Après avoir payé les annuités je fis la distribution des approvisionnements. Cette bande jouit d'une bonne santé, est heureuse et contente.

Nous sommes arrivés à Grassy Narrows le 26 juillet et je payai les annuités et distribuai les approvisionnements. Les récoltes étaient bien avancées et les animaux en bon état, mais les Sauvages ont peur que la récolte de foin soit très faible par suite de la crue des eaux. L'école à cet endroit était fermée, M. Kelly est parti à la fin du trimestre de juin. Il y a eu cinq décès et une naissance dans cette bande depuis ma dernière visite.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. McINTYRE,
Agent des Sauvages.

BUREAU DE L'AGENT DES SAUVAGES,
BUTTES DE TONDRE, 30 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'exercice terminé le 30 juin 1890, en l'accompagnant d'un état tabulaire ainsi que de l'inventaire de tous les biens de l'Etat sous mes soins.

Il me fait plaisir de pouvoir faire un rapport favorable sur le progrès, la prospérité et la bonne conduite des Sauvages sous ma direction.

Par suite de la sécheresse de la saison les récoltes ont été faibles, mais nous avons pu sauver pour les semences de ce printemps six cents boisseaux de blé environ que les Sauvages ont entièrement battu au fléau.

Le nombre d'acres de terre ensemencées ce printemps est comme suit :—

Réserves.	Blé.	Orge.	Avoine.	Seigle.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Jardins.	Total des acres.
Etoile-du-Jour.....	43	6	.....	3	¾	5½	3	4	65¼
Homme-Pauvre.....	102	14	4	10	.....	5	3	4	142
George Gordon	142¾	18½	3¾	12	6¼	6½	6	4	199¾
Muscowequan	74	10	11	.....	1	7	.....	4	107
Plume-Jaune.....	.....	.....	.....	.....	.....	8	2	.....	10
Totaux.....	361¾	48½	18¾	25	8	32	14	16	524

Soit une augmentation de cent soixante-quatorze acres comparativement à l'année dernière. Presque tous les champs étaient nouvellement rompus l'été dernier et ils ont été soigneusement labourés et hersés ce printemps ; le sol était dans un état parfait. Tous ces nouveaux champs avaient besoin de clôtures neuves, les Sauvages ont coupé les perches et piquets pendant l'hiver et les clôtures qui ont été construites sont très bien faites. La moisson vient de commencer et il y a apparence d'une production considérable sur toutes les réserves.

Les Sauvages ont éprouvé de grandes difficultés à se procurer du foin l'été dernier et ils n'en ont pas eu tout à fait assez pendant l'hiver. Vu la grande profondeur de la neige et le fait que presque tout le pays a été ravagé par des feux de prairie les animaux n'ont pu aller paître à l'approche du printemps comme les années prrécédentes. Il s'est perdu plusieurs têtes de bétail,—des veaux pour la plupart nés trop à bonne heure—les animaux plus âgés sont morts, je crois, d'une espèce de maladie qui est entièrement disparue aussitôt que le printemps fut arrivé et que l'herbe a été bonne. Il y a sur ces réserves cent dix-sept vaches, quatre-vingt-un bœufs, cinq taureaux et deux cent quarante-deux jeunes animaux sous le contrôle du département, à part quarante-un autres animaux appartenant à des particuliers, soit en tout quatre cent vingt-cinq têtes de bétail en excellente condition. Les Sauvages sont très fiers de ces animaux et en prennent bien soin pendant l'hiver. Comme l'eau était rare il a fallu conduire quelques animaux à plusieurs milles pour les abreuver. Les Sauvages ont creusé des puits avec de très grands succès ; ils construisent des écuries confortables et chaudes, et le foin est joliment ameulonné et clôturer à proximité.

Les Sauvages se construisent de bien meilleures maisons qu'autrefois. On peut observer une amélioration notable sous ce rapport. Le chantier de terre a été remplacé par une maison construite de troncs d'arbres à queue d'aronde avec toits couverts en chaume, et dans quelques cas elles sont revêtues de chaux à l'intérieur et à l'extérieur. Tous ces travaux sont exécutés par les Sauvages sous la direction des cultivateurs, et à l'automne les maisons sont toutes blanchies à la chaux, ce qui donne un très jolie et très propre apparence aux réserves. Il y a eu beaucoup de maladies l'hiver dernier, et l'influenza, qui a sévi dans tout le pays, a enlevé plusieurs des poitrinaires. J'ai constaté qu'il y avait eu depuis l'année dernière quatre décès et trente naissances. Il me fait plaisir de dire que les Sauvages se tiennent et tiennent leurs enfants et leurs maisons beaucoup plus proprement que jamais auparavant, et le savon fourni par le département a été bien employé. Plusieurs des femmes ont appris à tricoter et emploient la laine fournie à confectionner leurs propres bas et mitaines. La fabrication du beurre est générale ; un vieux Sauvage m'en a montré une tinette qu'il avait paqué pour l'hiver. Le grand obstacle dans ce district c'est l'impossibilité

de faire quelque argent par la vente du foin et du bois de chauffage, et comme il n'y a pas de chasse les Sauvages ne peuvent obtenir tout ce dont ils ont besoin par leur propre travail. Jusqu'à ce qu'ils puissent avoir de fortes moissons ou qu'ils obtiennent du travail du dehors ils devront compter sur le gouvernement pour vivre.

Les approvisionnements fournis par les entrepreneurs pendant l'année étaient d'excellente qualité et conformes dans la plupart des cas aux échantillons.

Les Sauvages sous mes soins se sont en général bien conduits; mon attention n'a été attirée sur aucuns cas de délit. Dans le mois d'août dernier, M. McGibbon a soigneusement inspecté l'agence ainsi que la réserve, et j'espère qu'il a constaté des progrès parmi les Sauvages et sur la réserve comparativement aux années précédentes.

La somme totale composant le gain des Sauvages de ce district, pendant l'année, s'est élevée à $787.42.

Les écoles des quatre réserves vont passablement bien, particulièrement celles des réserves de George Gordon, de Muscowequan et de l'Etoile-du-Jour.

L'école de Muscowequan (catholique romaine), qui a pour instituteur M. F. W. Dennehy, va très bien. L'expérience que l'on a tentée en lui permettant d'y garder un nombre limité d'enfants à titre de pensionnaires a très bien réussi. Les enfants, bien qu'un peu moins nombreux pendant l'année, ont continué à très bien faire. Les parents commencent à les envoyer plus régulièrement à l'école, et par suite la fréquentation a été beaucoup plus suivie. Le progrès fait par les élèves, par les pensionnaires surtout, a été très passable. La plupart parlent maintenant l'anglais si bien qu'ils font usage de cette langue dans leurs jeux. J'ai appris que la plupart des enfants avaient monté de classe pendant l'année. M. Dennehy a beaucoup d'influence sur les parents, et les enfants l'aiment fortement. Peu de temps après sa nomination, il y a quatre ans, il s'est fait tout d'abord un devoir d'apprendre le langage de ses Sauvages, ce qui explique sans doute son succès.

Ecole de la réserve d'Etoile-du-Jour: M. James Slater, l'instituteur, réussit certainement très bien. Il n'y a pas beaucoup d'enfants en âge d'aller à l'école dans cette bande, mais sauf une seule exception, tous sont sur les rôles. Le chef Etoile-du-Jour est d'une grande aide pour l'école. M. Slater, lui et moi, nous sommes souvent réunis pour discuter des affaires d'école, et l'ancien chef attache beaucoup d'importance à ces réunions. Le progrès des enfants leur fait beaucoup d'honneur. Ils se tiennent nets et propres et la chambre d'école est toujours un exemple de propreté. M. James Slater possède un très joli jardin qui lui rapporte abondance de légumes, ce qui, joint aux biscuits accordés par le département, compose un excellent repas pour les enfants le midi.

Ecole de la réserve de l'Homme-Pauvre: Je suis chagrin de dire que cette école ne va pas aussi bien que celles mentionnées précédemment. M. Hardyman, l'instituteur, fait tout ce qu'il peut pour convaincre les parents des avantages à retirer de l'instruction, mais ils ne saisissent pas vite. Le chef est en faveur de l'école et y envoie ses enfants régulièrement, mais bien que les autres membres reconnaissent que c'est une bonne chose ils n'exercent pas leur autorité de parents et les enfants peuvent faire ce qu'ils veulent. J'espère cependant que la fréquentation sera meilleure durant l'hiver prochain, car c'est pour les enfants le meilleur temps de l'année pour se rendre à l'école.

L'école de la réserve de George Gordon est sous les soins du révérend Owen Owens. La fréquentation pendant l'année a été très bonne en dépit du fait que nombre d'enfants ont souffert de l'influenza et de ses suites; la moyenne pendant l'année a dépassé la moitié du nombre sur les rôles et le progrès des élèves a été passable, et dans le cas des pensionnaires, très bien. Quelques enfants ont été transférés, conformément à notre abrégé (*syllabus*) de la seconde à la troisième et de la première à la troisième classe. Les élèves sauvages font tout aussi bien sinon mieux que les Métis. Je suis certain que les pensionnaires dédommageront l'Etat de la peine et des frais encourus pour eux. Les garçons ont eu à s'occuper du soin des animaux, et en été ils ont cultivé un vaste jardin. Les filles placées sous les soins de madame Owens apprenne à faire la cuisine, à boulonger, à tricoter, à fabriquer du beurre et à accom-

plir en général les travaux du ménage. J'apprends de M. Owens que le département et des personnes charitables et sociétés de l'est ont donné assez d'étoffes pour l'habillement, en sorte que les enfants ont été bien vêtus durant l'année dernière. La maison de l'école a été enduite de chaux à l'extérieur et la salle lambrissée.

Les dortoirs sont mieux éclairés et ventilés qu'autrefois, et l'on a construit des dépendances et des clôtures. Les enfants à cette école paraissent gais, disposés à apprendre et heureux.

Les Sauvages des différentes bandes s'occupent activement pendant l'hiver, à part de nourrir et soigner les animaux, à confectionner des manches de haches et de fourches, le harnais et les colliers pour bœufs, les paillassons en jonc, les attelles, pour bœufs, les traîneaux doubles, les râteaux à foin et râteliers. Je suis heureux de pouvoir faire rapport que les employés de ce district prennent beaucoup de peine et travaillent beaucoup, qu'ils portent un profond intérêt au bien-être des Sauvages placés sous leurs soins immédiats.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
HILTON KEITH,
Agent des Sauvages.

TRAITÉ N° 4,

AGENCE DE MUSCOWPETUNG, 1er septembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice clos le 30 juin 1890.

Nous terminions de délivrer plus de trois cents tonnes de foin lorsque les réserves de Muscowpetung et de Pasquah furent ravagées par un feu de prairie le 9 octobre. Ce feu a pris naissance au chemin de fer Canadien du Pacifique, à environ dix-huit milles au sud des réserves, et par suite du vent violent qu'il faisait alors il s'est propagé si rapidement que l'on a eu bien des difficultés à sauver les bâtiments des réserves; la perte du foin s'est élevée à cinq cent soixante-douze tonnes. La bande de Pasquah a été obligée de se rendre aux Buttes de Tondre, mais bien que la saison fut aussi avancée les Sauvages ont réussi à couper, avant l'hiver, cent tonnes de foin ainsi qu'à bâtir des écuries pour les animaux et des maisons pour les familles qui y restèrent afin d'en prendre soin. Notre foin était tout bien protégé par des coupe-feu autour de chaque meule, mais les étincelles provenant du bois en combustion ont, dans la plupart des cas, embrasé les meules par le sommet. Comme précaution additionnelle on a labouré cette année, sur une largeur de huit sillons, les frontières des réserves, ce qui fait un total d'à peu près quarante-cinq milles.

La santé générale des Sauvages est maintenant très bonne et les rapports mensuels du médecin, le Dr Seymour, qui leur porte beaucoup de soin, sont très encourageants. Une épidémie de rougeole d'un caractère très benin s'est déclarée parmi les enfants pendant la première partie de l'hiver, mais je suis heureux de dire qu'il n'y a eu que deux ou trois décès. Plus tard l'influenza, qui a sévi dans l'est d'une manière si générale, se déclara sur les réserves, emportant un certain nombre de ceux qui souffraient de maladies de poumons.

Le nombre des enfants qui fréquentent les écoles a augmenté pendant l'année, et les élèves font d'excellents progrès. Je citerai l'exemple d'un jeune garçon de quatorze ans qui se trouvait dans la tente lors du paiement des annuités à la bande de Muscowpetung et qui tint compte mentalement, à $5 près, du montant total payé.

La subdivision des réserves a engagé un certain nombre de Sauvages à choisir des fermes et à y commencer des améliorations d'une nature permanente.

Les gains individuels des trois bandes pendant l'année, savoir: celles de Pi-a-pot, de Muscowpetung et Pasquah, dont j'ai eu personnellement connaissance et provenant de la vente du foin et du bois, du travail manuel, transport, etc., etc., se sont élevés à $5,217.

Le bétail est en bon état et augmente d'une manière très encourageante.

Les récoltes de la saison sont très belles et les Sauvages se montrent contents et heureux de la perspective de pouvoir jouir du fruit de leurs labeurs.

Le poisson et le gibier abondaient dans les lacs Qu'Appelle, et les Sauvages s'en sont procurés de grandes quantités pendant la saison permise.

Les Sioux (de la bande de Bison-Debout) n'ont reçu de l'aide que pendant le temps des semences et de la fenaison; le reste de l'année ils ont eux-mêmes subvenu à leurs besoins par leur propre travail. J'ai eu des demandes, l'année dernière, pour quarante de plus que je n'en ai pu fournir; ils travaillaient principalement sur la ferme Bell à Indian-Head et la ferme Kaye à Balgonie.

Le personnel du bureau m'a été d'une grande aide pendant toute l'année.

Je vous transmets sous ce pli l'état tabulaire ordinaire ainsi que l'inventaire de tous les biens de l'Etat sous mon contrôle.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. B. LASH,

Agent des Sauvages.

AGENCE DE BIRTLE,

BIRTLE, MANITOBA, 18 août 1890.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des Sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur la condition des Sauvages confiés à mes soins pour l'exercice clos le 30 juin dernier.

Les Sauvages de la bande de Kee-see-koo-wenni, qui font de la culture à Okanase ou la réserve de la Montagne du Dauplin, n° 61, avancent lentement mais sûrement; un bon nombre possèdent d'aussi bonnes maisons et étables que plusieurs des colons et prennent un aussi grand soin de leur bétail. Leurs récoltes de grain et de pommes de terre promettent de bien rémunérer leur travail. Il y a sur la montagne un certain nombre de lacs dans lesquels le poisson a abondé les années dernières ; la moitié de la bande à peu près gagne sa vie de cette façon et par la chasse. L'école de la réserve est actuellement sous la direction de mademoiselle M. S. Cameron, et les enfants qui la fréquentent font de rapides progrès.

Plusieurs membres de la bande de Way-way-see-cappo étaient autrefois d'opinion que l'Etat devait leur fournir tout ce qui leur était nécessaire pour vivre et ça été difficile de leur arracher cette idée ; mais il me fait plaisir de rapporter que plusieurs d'entre eux préfèrent maintenant gagner leur vie par leur propre travail.

Ils possédaient l'hiver dernier du foin en abondance pour leurs animaux, et ils sont à faire la récolte pour l'hiver prochain. Une étendue considérable d'ancienne terre a été aussi labourée cet été afin de l'ensemencer à la saison prochaine, et "Billey Long Claws" avec l'aide de son frère "John" a calciné un four de chaux dont une partie servira à leurs propres bâtiments. Le reste sera vendu. Treize enfants de cette bande ont fréquenté le pensionnat sauvage d'ici, ceux qui ont été assidus avancent rapidement.

Il ne reste que quelques familles sur la réserve du Creek d'Argent, n° 63 ; cinquante membres à peu près de cette bande ont habité depuis plusieurs années près de la source de la rivière de la Vallée, située entre les montagnes du Canard et du Dauphin, où ils ont gagné leur vie par la pêche et la chasse. Le nombre de cette bande a aussi diminué depuis les trois dernières années par le départ de plusieurs familles pour la réserve de Way-way-see-cappo, n° 62, endroit plus avantageux pour se procurer le foin et le bois. Les Sauvages qui habitent la réserve ont de bonnes maisons, écuries et champs, le grain, sauf une seule exception, est bon, il en est de même de toutes les autres racines. Un champ de grain exceptionnellement beau c'est celui de "John Tanner". Il se compose d'environ trente acres, et d'après les apparences je crois qu'il produira quarante boisseaux de blé dur n° 1 à l'acre.

La bande de la rivière Roulante a perdu l'année dernière son chef nominal "South Quill."

Sauf de rares exceptions, les membres de cette bande n'ont pas montré plus de disposition qu'autrefois à demeurer sur les terres qui leur ont été attribuées à titre de réserve, mais j'espère qu'ils s'y décideront maintenant, car le département a dernièrement ajouté quatre autres sections de terre à la réserve, ce qui l'améliore considérablement.

La bande des Sioux de la Queue d'Oiseau, n° 57, a eu une bien faible récolte à la dernière saison par suite de la sécheresse particulièrement, mais la dernière saison a été favorable à la terre légère comme l'est celle qu'elle possède, et bien qu'il y ait moins d'acres ensemencées, la production totale sera beaucoup plus forte. Le foin a aussi manqué à la dernière saison, et comme, d'un autre côté, la paille était rare, l'approvisionnement de fourrage s'est trouvé limité l'hiver dernier. Aussi quelques bêtes à cornes placées sous les soins de Sauvages indolents, étaient-elles en mauvais état, mais elles ont bientôt repris des forces au commencement de l'été.

La bande de la rivière du Chêne a vécu pauvrement à la dernière saison, car la sécheresse et les gophers avaient endommagé les récoltes. Cette année le temps a été favorable et les Sauvages seront bien rémunérés de leurs travaux. Le foin avait été court aussi, mais il y en a cette année en abondance pour tous leurs animaux. L'école placée sous les auspices de l'église épiscopale est toujours ouverte, mais je regrette de faire rapport que les Sauvages ne comprennent pas les avantages que leurs enfants en retireraient s'il leur était permis d'y assister régulièrement.

Les Sioux du lac du Chêne ou de la réserve de la Pierre-à-Pipe, n° 59, ont beaucoup mieux fait les deux dernières années qu'autrefois; ils s'efforcent de se procurer de meilleurs bâtiments pour eux-mêmes et leurs animaux. Ils ont semé environ trente acres de blé qui est passablement bon; "Waske" possède dix acres sur cette quantité. Ces Sauvages se sont procurés eux-mêmes tous les grains de semence.

La bande de Sioux de la Montagne à la Tortue, n° 60, n'a pas fait de progrès, et je crains qu'il en soit ainsi tant qu'elle restera à cet endroit, lequel n'est éloigné que de peu de milles de la frontière internationale, ce qui permet aux Sauvages des États de la visiter constamment.

Le pensionnat de cet endroit est toujours ouvert, mais comme dans plusieurs autres écoles les élèves ne sont pas aussi assidus qu'ils devraient l'être. Plusieurs des enfants doivent accompagner leurs parents pendant des périodes plus ou moins longues, sur les motifs les plus futiles, et le progrès est en conséquence bien retardé. Ceux qui ont suivi régulièrement l'école ont fait d'excellents progrès.

La santé des Sauvages l'année dernière n'a pas été aussi bonne que d'habitude; un certain nombre souffrent de scrofules, et comme presque tout le monde ils ont été attaqués de l'épidémie courante "la grippe." Plusieurs sont morts de ces deux maladies et d'autres en ressentent encore les effets.

La conduite de toutes les bandes pendant l'année a été bonne, et somme toute, les Sauvages ont fait des progrès passables. Bien que je ne puisse rapporter qu'ils subviennent eux-mêmes à leurs besoins, cependant, je puis dire qu'on a distribué pendant l'année deux cent cinquante sacs de farine et mille livres de bacon de moins, ce qui est la preuve qu'une grande partie du millier d'âmes sous mon contrôle sont indépendants.

Vous trouverez également sous ce pli un état tabulaire ainsi qu'un inventaire des biens de l'Etat sous mes soins.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. A. MARKLE,

Agent des Sauvages.

BUREAU DE L'AGENT DES SAUVAGES,

BUTTES DE LA LIME, 1er juillet 1890.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des Sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1890. Il est accompagné d'un état tabulaire et de la liste de tous les effets de l'Etat sous mon contrôle à la même date.

Le paiement des annuités, le 10 juillet 1889, se fit tranquillement, puis les Sauvages qui avaient campé en dehors des réserves (comme c'est leur habitude dans ces occasions) s'en retournèrent à leurs demeures; quelques jours plus tard ils étaient prêts pour la fenaison.

A l'époque où j'écrivais mon dernier rapport annuel je vous disais que nous souffrions des effets d'une sécheresse prolongée et que les feux de prairies n'étaient pas encore éteints.

Ces deux circonstances ont beaucoup influencé mes plans et opérations pendant le reste de la saison parce que le foin a complètement manqué sur la réserve du Petit-Ours-Noir et qu'il en a été à peu près de même sur celle de Peepeekeesis. Il m'a donc fallu envoyer les Sauvages de ces deux bandes, celles de Petit-Ours-Noir et de Peepeekeesis, aux montagnes du Castor, à environ trente milles au nord de l'agence, où il y avait plus de foin. Les Sauvages des bandes de Couverture-Etoilée et d'Okaneese ont pu se procurer sur les réserves ce qu'il leur a fallu, en y ajoutant le foin restant de l'année précédente pour hiverner leurs animaux.

Les Sauvages qui ont été envoyés aux montagnes du Castor out travaillé avec beaucoup d'énergie et avaient ameulonné, avant la fin de la saison, du foin en quantité plus que suffisante pour leur besoin si ce n'eût été des feux de prairie mentionnés plus haut, et qui malgré les efforts les plus vifs et les plus infatigables des Sauvages afin d'en arrêter les progrès ont franchi tous les garde-feux et obstacles et consumé plus de deux cents tonnes de foin. Malgré cette perte lamentable ces Sauvages, qui se rendirent à l'automne avec leurs familles aux montagnes du Castor et y passèrent l'hiver, eurent assez de foin pour hiverner en très bon état tous leurs animaux, à l'exception de trente-quatre têtes de bétail envoyées à l'agence Pelly, en novembre, pour y hiverner aux frais des Sauvages auxquels ils appartenaient. Ces derniers obtinrent les fonds nécessaires à cette fin en fournissant au département, à même leurs propres troupeaux, du bœuf pour les Sauvages pauvres.

Il n'y a pas que le foin qui ait souffert de la sécheresse, mais les effets en ont été également désastreux à la récolte du grain et des racines, qui a manqué complètement. Suit un court exposé des opérations d'agriculture pendant la saison:—

Récolte.	Acres ensemencés.	Boisseaux récoltés.
Blé	Cent cinquante	Cent quatre-vingt-quatre.
Avoine	Trente-six	Quatre-vingts.
Pois	Cinq	
Pommes de terre	Douze et demi	Deux cent soixante-cinq.
Lin	Huit	Neuf.
Navets	Six	Quinze.
Carottes	Un et demi	

L'épidemie universelle de la grippe n'a pas épargné mes Sauvages pendant l'hiver, tous en ont été plus ou moins atteints, quelques-uns très gravement; je suis heureux cependant de pouvoir rapporter que, grâce aux médicaments à ma disposition, je les ai secourus à temps et mon traitement a été si heureux que sans avoir à demander le médecin il n'y a pas eu un seul décès par suite de cette cause.

La rougeole s'est déclarée parmi les Sauvages au commencement du printemps. Cette maladie s'est aussi propagée sur toute la réserve et mes efforts pour soulager ceux qui en souffrait ont eu, sauf une exception, les mêmes heureux résultats que pour la grippe. Il me fait peine de ne pouvoir rapporter qu'on se rétablit aussi bien des autres sortes de maladie. Le nombre des décès pour l'année, les mois d'hiver particulièrement, a été extraordinairement grand. Il n'en n'a pas été enlevé moins de quarante-sept, dont trente-cinq à la suite de la consomption. Il y a eu douze naissances pendant la même période.

Une chose dont on doit se féliciter relativement aux affaires de ces Sauvages c'est l'amélioration notable des demeures construites de temps à autre; plusieurs Sau-

vages montrent leur désir d'imiter les blancs en se ménageant des chambres à coucher et en construisant des toits permettant d'installer des chambres à l'étage supérieur. Les planchers en haut et en bas sont faits de bois embouveté.

Je regrette de faire rapport que les Sauvages n'ont pas montré plus de dispositions à profiter des occasions offertes pour envoyer leurs enfants à l'école. La fréquentation moyenne par jour durant l'année a été de cinq. Il fait plaisir de savoir cependant que les quelques élèves qui fréquentent le pensionnat font des progrès très satisfaisants sous la direction du principal, M. Alex. Skene, lequel a plus que des connaissances ordinaires et est un instructeur parfait.

M. l'inspecteur McGibbon a visité l'agence en août 1889, et examiné avec soin les différents approvisionnements fournis à l'entreprise et reçus à cette époque. Je l'ai accompagné sur les différentes réserves, et j'espère qu'il a constaté des progrès considérables chez les Sauvages depuis sa dernière visite.

Durant l'automne de 1889, le bâtiment de l'agence a été agrandi en exhaussant le toit de la cuisine et en y construisant un mur de cinq pieds, ce qui donne une chambre additionnelle de dix-huit par vingt-quatre pieds. Le bureau qui se trouvait primitivement situé en ligne avec le bâtiment de l'agence a été transporté dans un endroit situé à vingt pieds au sud de l'entrepôt. Grâce à la proximité du bureau et de l'entrepôt, je puis maintenant sauver beaucoup du temps qu'il fallait pour aller et venir afin de me procurer les différents articles dont les Sauvages ont besoin chaque jour.

Une glacière de vingt par trente pieds sur sept pieds de profondeur en troncs d'arbres a été construite et remplie de glace. Ce nouveau bâtiment sera d'une très grande valeur pour le département. En effet, outre la commodité d'avoir pendant la chaleur de la glace en abondance pour les fins domestiques et autres, je puis maintenant emmagasiner toute la viande d'un bœuf et la conserver sans en perdre une seule livre jusqu'à ce que le besoin s'en fasse sentir.

En juin 1890 on a agrandi et amélioré la remise aux instruments, construite durant l'automne de 1887, et on l'a placée en ligne avec l'entrepôt. Le nouvel espace obtenu par ce changement me permettra d'y mettre et remiser tous les outils et instruments appartenant au département. D'un autre côté, la substitution d'un lambris de revêtement au bois brut dont se composait les murs de l'ancien bâtiment, n'empêchera pas seulement la pluie et la neige d'y pénétrer, mais aussi les brûlants rayons du soleil d'été, tout aussi dommageables aux articles en bois.

Les travaux du printemps commencèrent vers la fin d'avril pour finir pendant le mois de mai, et il me fait plaisir de constater qu'il y a toute apparence d'une bonne moisson grâce aux abondantes averses que l'on a eues. Suit un état de la culture de cette année :—

	Acres.
Blé	150
Avoine	20
Seigle du printemps	30
Pommes de terre	12
Navets	5½
Carottes	3
Légumes	4
Oignons	1

J'ai reçu, au commencement de mai, de la ferme expérimentale centrale située à Ottawa, cent quatre arbres destinés à l'ornementation que j'ai soigneusement plantés sur les terrains et dans le jardin de l'agence. Tous semblent être dans un très bon état à l'heure actuelle.

Il me fait peine d'avoir à faire rapport qu'il y a peu d'espoir de se procurer sur les réserves le foin nécessaire aux troupeaux, dont le nombre augmente rapidement. La chose est due aux feux de prairie qui ont ravagé le pays pendant l'été et l'automne dernier, et ont pénétré si profondément en terre que les racines de l'herbe sont détruites. C'est probable qu'il faudra se procurer du foin, comme l'année dernière, en dehors de la réserve, à un endroit où l'on pourra établir un campement pour

l'hiver et où les Sauvages pourront passer la saison afin de nourrir et soigner leur bétail.

L'augmentation du nombre des animaux appartenant aux Sauvages est un fait très encourageant, et tout indique que l'époque n'est pas éloignée où les Sauvages auront un surplus de bétail à vendre ou à disposer autrement, ce qui leur permettra de se procurer les nécessités de la vie, etc., déchargeant ainsi, jusqu'à un certain point du moins, le département de les soutenir. Ils ont eu soixante-six veaux ce printemps et le nombre des bêtes à cornes sur ces réserves est maintenant de trois cent quarante.

Les Sauvages des bandes de Petit-Ours Noir et de Peepeckeesis, qui ont hiverné aux Montagnes du Castor avec leurs animaux, ont profité de l'occasion pour se procurer une certaine quantité de bois de bouleau, arbre qui se trouvait dans le voisinage, dont ils se sont servi pour confectionner plusieurs articles très nécessaires et utiles comme timons, manches de fourche, manches de hache, etc. C'est un genre d'industrie que je me suis toujours efforcé d'encourager, car je suis fortement d'opinion que les Sauvages comprendront ainsi bientôt qu'ils peuvent faire eux-mêmes nombre d'articles qu'ils ont été habitués de recevoir jusqu'ici gratis du département.

En terminant j'éprouve beaucoup de plaisir à constater que les employés sous mon contrôle ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pendant l'année pour avancer les intérêts du département et des Sauvages, tout en observant la plus grande économie possible.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
H. L. REYNOLDS,
Agent des Sauvages.

TRAITÉ N° 4, AGENCE D'INDIAN-HEAD, 11 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel pour l'exercice clos le 30 juin 1890. Vous trouverez également sous ce pli un état tabulaire et la liste de tous les biens de l'Etat sous mon contrôle ainsi que leur valeur approximative.

Il me fait beaucoup de plaisir à faire rapport que ces Sauvages se civilisent rapidement. Bien que toutes les récoltes aient été faibles l'automne dernier par suite de la sécheresse de l'été les Sauvages ne se sont pas plaints, mais ont d'abord payé le moulin à battre puis m'ont confié leur grain. Il y en avait quelques-uns à qui il restait fort peu après cela, mais cela montre en même temps que ces Sauvages font tout ce qu'ils peuvent pour se soutenir par la culture. On était fier le printemps dernier de n'avoir à demander de grains de semence d'aucune sorte au département.

Les plus industrieux d'entre eux ont travaillé l'automne dernier pour des cultivateurs blancs, arrachant le lin, etc.; ça été d'un grand secours pour ceux dont les récoltes avaient manqué. L'argent gagné de cette façon a été employé à acheter des couvertures, du bois pour plancher et des poêles.

On peut remarquer une amélioration notable dans les nouvelles maisons qui se construisent cette année; elles sont plus grandes, ont des toits plus élevés et une apparence plus jolie. Il a été aussi construit plusieurs nouvelles écuries pendant l'année et tout a été fait pour assurer le confort des animaux l'hiver prochain. Le croît des moutons et des bêtes à cornes le printemps dernier a donné satisfaction.

L'inspecteur McGibbon a fait une inspection sévère de l'agence en août dernier, et il a paru satisfait des améliorations opérées.

Les paiements des annuités ont eu lieu le 16 juillet; tout s'est bien passé et il n'y a pas eu de plaintes.

Il fait plaisir de pouvoir faire rapport que ces Sauvages ont bien travaillé le printemps dernier et qu'ils étaient mieux disposés que jamais auparavant; les jeunes et les vieux ont aidé à semer et à planter.

Ils ont ensemencé en bonne condition cent trente acres de blé, quinze acres de pommes de terre, dix acres d'avoine, vingt acres de navets, dix-sept acres d'orge, neuf acres de pois, cinq acres de carottes, quatre acres de maïs, deux acres d'oignons et cinq acres d'autres graines potagères.

La santé des Sauvages a été bonne pendant la dernière année, quelques-uns ont eu l'influenza, maladie qui a sévi fortement pendant quelques mois ; leur santé est devenue meilleure lorsque le temps s'est réchauffé.

Ils sont reconnaissants au département pour le bœuf qui leur a été distribué.

Les Sauvages ont construit dix nouvelles maisons sur cette réserve l'année dernière, ce qui porte le nombre à quatre-vingt-trois. Dix-sept sont planchéiées et paraissent très confortables. Neuf Sauvages ont des poêles de cuisine dans leurs maisons pendant l'hiver et peuvent faire du bon pain.

Je suis heureux de pouvoir rapporter que l'on constate une amélioration sensible chez les femmes de cette réserve; plusieurs d'entre elles ont appris l'art de carder et de filer la laine, et presque toutes les jeunes filles sont de bonnes tricoteuses.

Elles ont été chargées l'automne dernier de tricoter à l'entreprise soixante-quinze paires de mitaines pour l'école d'industrie de qu'Appelle, et l'ouvrage à été fait d'une manière satisfaisante; elles ont de plus confectionné pour les écoles cent quinze paires de mocassins. Ce fait est encourageant, d'autant plus qu'elles se font de chaudes mitaines et des bas pour elles-mêmes pendant l'hiver.

L'école de cette réserve est fermée depuis la démission de l'instituteur en novembre dernier.

La conduite générale des Sauvages pendant l'année a été très bonne.

La somme gagnée par les Sauvages individuellement s'est élevée à $360.96, et la plus grande partie en a été dépensée à acheter du bois pour planchéier les maisons, des poêles de cuisine et des vêtements.

Il me fait beaucoup de plaisir de dire en terminant que mon commis, M. Halford, m'a beaucoup aidé pendant l'année qui vient de finir. Ce dernier remplit les fonctions de distributeur et d'interprète et se donne beaucoup de peine.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur.
W. S. GRANT.
Agent des Sauvages.

AGENCE SAUVAGE DE LA MONTAGNE DE L'ORIGNAL,—TRAITÉ N° 4,
30 juin 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année dernière ainsi qu'un état tabulaire et la liste des biens de l'Etat sous mes soins à cette date.

Bâtiments.

Il a été construit dans le cours de l'automne dernier une maison en troncs d'arbres sur fondation de pierre à la réserve de Ours-Blanc, laquelle servira de logement à l'interprète et de magasin temporaire. Je m'y retirerai aussi avec le cultivateur lorsque je visiterai la réserve. On a également bâti une étable en troncs d'arbres avec toit de chaume.

Les Sauvages d'Ours-Blanc ont sorti du bois pendant l'hiver, cent vingt-cinq billots pour le compte du département.

Récoltes.

La production des racines et du grain a été faible l'automne dernier à cause de la sécheresse, néanmoins l'on a ensemencé ce printemps deux cent soixante-dix-sept acres, soit une augmentation de quatre-vingts acres comparativement à l'étendue de l'année dernière.

Une grande partie de ces terres se composaient de jardins d'été, ou avaient été rompues l'année précédente; il y a toute apparence d'un rendement considérable à ce moment.

Bêtes à cornes.

Le nombre des animaux augmente, il en est bien pris soin et l'on a récolté un ample approvisionnement de foin l'été dernier. Le surplus a été vendu à des colons blancs.

Santé.

Il y a, je crois, amélioration graduelle dans l'état de santé des Sauvages. Un si grand nombre d'entre eux cependant souffrent des scrofules qu'il y a ordinairement des cas de maladie (en provenant) sur les réserves. Je passe beaucoup de temps à visiter les malades et à donner les médicaments.

Les mesures sanitaires sont soigneusement observées et j'insiste pour qu'on tienne propres les maisons et environs.

Les bandes de Croupion-de-Faisan et de Couverture-Barrée ont cessé de se peinturer la figure, une des causes de la maladie de l'œil chez les Sauvages; la danse qui, comme ces Sauvages la pratiquaient, leur causait de violents rhumes entraînant souvent la consomption, est aussi bien moins en vogue qu'autrefois.

Il y a grandement lieu à amélioration sous ces rapports dans le cas de la bande de l'Ours-Blanc.

Observations générales.

Les feux de prairie et de forêts ont fait des ravages l'automne dernier autour des réserves du Croupion-de-Faisan et de la Couverture-Barrée et en ont brûlée une partie, cependant l'on a évité des pertes plus graves en labourant à l'ouest des fermes, de manière à les protéger, et grâce aux efforts de M. le fermier Lawford et des Sauvages qui ont travaillé pendant quelque temps jour et nuit.

Il a été envoyé quelques autres enfants aux écoles d'industrie pendant l'année et l'on s'est efforcé d'intéresser les Sauvages à ouvrir une école sur une des réserves. Malheureusement, les personnes qui sont allées voir les Sauvages au nom de l'Eglise presbytérienne ont constaté tant d'opposition que rien n'a été fait.

Il n'a pas été commis de crime par les Sauvages pendant l'année, et aucun ne s'est enivré.

Pendant mon congé, l'été dernier, M. Graham, le commis de l'agence, n'a rien épargné pour assurer le bon fonctionnement de l'agence, c'est toujours un employé industrieux et travailleur.

M. Lawford, le fermier, travaille beaucoup pour que les Sauvages cultivent avec succès et il comprend parfaitement ses fonctions.

M. Murdock Johnston a été placé pendant nn court espace de temps en qualité d'interprète à la réserve d'Ours-Blanc, et il fait tout ce qu'il peut pour engager les Sauvages à travailler.

Madame Lawford enseigne aux femmes Sauvages des bandes de Croupion-de-Faisan et de la Couverture-Barrée à tricoter, faire le beurre, etc.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. CAMPBELL,
Agent des Sauvages.

OONIKUP, AGENCE LE PAS,
CUMBERLAND, T.N.O., 12 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément aux instructions datées du 10 avril dernier, j'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur les affaires des Sauvages de cette agence pendant l'exercice clos le 30 juin 1890.

Si je jette un coup-d'œil rétrospectif sur les douze mois pendant lesquels j'ai visité, hiver comme été, les différentes bandes sauvages de cette agence, je suis heureux de rapporter que les dons nombreux qu'ils ont reçus du gouvernement ainsi que les instructions définies qui leur ont été données concernant les mesures sanitaires et plusieurs autres questions les concernant ont eu certainement pour effet de les engager à faire de plus grands efforts pour améliorer leur condition, et les jardins, maisons et dépendances en général ont une apparence plus satisfaisante qu'en aucun autre temps depuis qu'ils sont sous ma surveillance. Il y a bien sans doute, comme dans tout autre cas de même nature, des Sauvages indolents qui font exception, mais ces derniers se punissent eux-mêmes par leurs habitudes indifférentes. Toutefois, à considérer les choses en général, je crois que l'avis souvent répété au sujet de la propreté a enfin, sinon commencé, du moins donné l'élan à la civilisation dans ces parties du pays, et l'on espère obtenir d'autres résultats encore plus désirables. C'est très regrettable cependant qu'on ne puisse, à cause de la distance immense qui sépare quelques-unes des réserves de cette agence, s'occuper de la chose d'une manière aussi suivie qu'on le voudrait. Par exemple la distance des Grands Rapides au lac du Cèdre, ou ainsi que les Sauvages appellent la réserve *Chewawawin*, est de soixante milles ; pour aller à la réserve du lac de l'Orignal il y a probablement quarante-cinq milles ; de là au Pas il n'y a pas loin de quatre-vingts milles ; pour atteindre le lac Plat à la montagne Le Pas je juge qu'il y a quatre-vingt-dix milles ; de là à la Terre Rouge plus de dix milles et beaucoup plus loin à l'eau basse ; ensuite en revenant au Pas et remontant la rivière Saskatchewan jusqu'à Cumberland le parcours est bien, je crois, de cent dix-sept milles, puis il y a probablement encore soixante-cinq milles pour revenir à mon bureau. Ainsi donc chaque fois que je visite tous les Sauvages de cette agence pour leur payer leurs annuités et pour leur enseigner et conseiller de prendre des habitudes d'industrie et de propreté je dois parcourir une distance de plus de cinq cents milles en été et quelque peu moins en hiver, parce que les routes sont plus directes. Mais on espère qu'avant longtemps la civilisation atteindra même ces endroits reculés et qu'on y pourra voyager plus facilement et plus rapidement, en sorte que les bandes pourront en retirer des avantages plus grands.

Quant à la prospérité générale des Sauvages de l'agence du Pas on peut dire que ceux qui vivent dans les terrains plus élevés, comme au Big Eddy et à la Montagne du Pas, progressent plus rapidement que leurs voisins qui ont choisi les parties marécageuses plus basses. L'attaque alarmante de l'influenza, qui a enlevé tant de personnes partout, n'a pas manqué de provoquer les maladies existant à l'état latent chez ces Sauvages. Il y a en conséquence une légère diminution dans leur nombre cette année ; c'est étonnant même qu'il en soit mort si peu. Je considère que les Sauvages doivent de la reconnaissance à leurs bienfaiteurs qui, après Dieu, les ont préservés des conséquences fatales de la maladie ordinairement appelée " la grippe " ; en effet si l'épidémie s'était déclarée autrefois lorsqu'ils n'avaient ni missionnaires ni les fonctionnaires de l'Etat (tous aidés par la Compagnie de la Baie-d'Hudson), il est tout à fait probable que le chiffre de la mortalité aurait été très considérable. Les bandes se rétablissent passablement, et il y a comparativement peu de cas de maladie.

Je suis heureux de rapporter au sujet des écoles sauvages qu'on constate un pas marqué vers le progrès depuis que l'on observe les règlements concernant les examens et rapports mensuels. Je mentionnerai spécialement l'école de Big Eddy, sur la réserve du Pas, où les élèves font des progrès passables dans la langue anglaise.

Je vais maintenant faire certaines observations sur chacune des bandes confiées à ma surveillence.

D'abord la bande des Grands Rapides,—la première réserve sur la route mais non sous le rapport de l'avancement—ne progresse pas autant qu'elle le devrait, vu qu'elle se trouve la plus proche du pays civilisé et que les Sauvages peuvent, en été, à l'arrivée des steamers, trouver de l'occupation. Ces derniers ne s'intéressaient pas suffisamment non plus à l'éducation de leurs enfants. Lors de ma visite à leur réserve

cet été la question leur a été clairement posée, et cela à eu pour résultat de les engager à ce grouper autour de la maison d'école, qu'ils ont réparée et nettoyée tout en adoptant des mesures sanitaires qui, j'en suis certain, leur profiteront. Je voudrais espérer qu'ils comprennent enfin l'importance de la propreté ainsi que l'intérêt pris par l'Etat à l'éducation de la jeunesse.

La culture sur cette réserve est difficile, en effet le printemps y est tartif à cause de la glace sur le lac. Mais le sol y est bon et les racines croissent bien.

La réserve voisine est située sur le rivage ouest du lac des Cèdres, où les Sauvages peuvent obtenir tout le poisson dont ils ont besoin. Le terrain y est rocheux, mais ce qu'il y a de sol est excellent. Les progrès de cette bande sont un peu lents, mais elle s'intéresse manifestement au bien-être des enfants. Il y a des cas d'avancement particuliers, ainsi un des membres de la bande a été envoyé au collège Emmanuel de Prince-Albert.

En gagnant l'intérieur se trouve le lac l'Orignal, où, sur la rive nord-ouest, les Sauvages ont choisi leur réserve. Les naturels semblent tenir bien fortement à des habitudes innées et suivies depuis bien des années. Cependant l'indifférence qu'ils ont toujours montrée commence à disparaître, on n'y voit plus ces monceaux d'ordures et l'usage de la chaux pour les maisons se répand. La bande du lac de l'Orignal est entrée dans la bonne voie.

Vient ensuite la réserve appelée par les Sauvages "Oopaskwayow," sur le Pas, parce qu'il y a à cet endroit un passage pour l'eau (de la Saskatchewan) à travers un plateau élevé s'étendant du nord au sud sur un parcours de plusieurs cents milles. Les Sauvages du Pas sont les plus avancés de cette agence. Ils ont fait des progrès en agriculture ainsi que sous le rapport des constructions, de l'élevage du bétail et l'adoption de mesures sanitaires ; ce sont de bons travailleurs lorsqu'ils trouvent de l'occupation. On les préfère aux autres sur les steamers.

Bon nombre d'agents s'occupent de l'avancemant spirituel et temporel des Sauvages du Pas, et la bande devra savoir apprécier tout ce qui est fait pour son bien-être. Je dois mentionner ici le fait que la femme du missionnaire S. M. C. a rendu un grand service à ces Sauvages en enseignant à leurs filles la manière de tricoter les articles utiles du vêtement à leur propre usage.

La réserve suivante est celle de la Montagne du Pas. La bande habite deux endroits distincts, une partie demeure au lac Plat et l'autre à Terre-Rouge, dix milles plus loin à peu près, au pied de la montagne. Je n'ai pas observé beaucoup de progrès au lac Plat sauf sous le rapport de l'élevage des bestiaux. Il y a cependant des cas d'avancement particuliers, mais à la Terre-Rouge, où la plupart des Sauvages sont encore païens, les progrès que ces derniers ont fait pour subvenir à leurs propres besoins sont remarquables. C'est une excellente place pour la culture et l'élève du bétail et la bande excelle en ces deux choses. Un Sauvage m'a informé qu'il avait semé le printemps dernier trente boisseaux de pommes de terre, et lors de ma visite à la montagne, l'hiver dernier, j'ai appris que quelques familles avaient encore des pommes de terre de la récolte d'il y a deux ans.

La dernière réserve sur la route et peut-être aussi sous le rapport du progrès, est celle de Cumberland. Mais je dois dire que la plupart des membres de cette bande, qui désirent cultiver, sont allés s'établir dans un sol plus fertile près de La Corne. Ceux qui restent préfèrent encore leurs habitudes nomades. Le chef cependant possède le meilleur jardin et la meilleure maison et s'efforce de persuader ses Sauvages d'occuper la réserve.

En terminant je désire faire rapport respectueusement que je n'ai jamais observé depuis que j'habite parmi les Sauvages (au delà de quinze ans déjà) des signes plus évidents de leur désir de faire des progrès et de suivre les instructions venant du *grand maître*, ainsi qu'ils appellent le gouvernement. Je n'affirme pas ni ai le désir de faire comprendre que ces Sauvages sont parfaits ; ils en sont loin et il y en a encore beaucoup d'indifférents et d'imprévoyants. Mais je suis convaincu qu'il a été fait un pas vers le progrès, et je voudrais espérer que les moyens adoptés pour développer ces bandes et leur assurer le bien-être tant temporel qu'éternel seront bénis afin qu'ils puissent ici remercier Dieu des bienfaits de cette vie et dans l'avenir glorifier le Seigneur mort pour eux. Les blancs leur ont enseigné les moyens d'ob-

tenir le bien-être ainsi que les joyeuses nouvelles du don libre que leur a fait le Seigneur, sans exiger d'eux ni argent ni récompense.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. READER,
Agent des Sauvages.

AGENCE SAUVAGE DU LAC À L'OIGNON,
SASKATCHEWAN, 30 juin 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin 1890.

Dans le cours de l'année dernière les bandes sauvages confiées à mes soins ont été très industrieuses et elles ont accompli leurs travaux avec bonne volonté. Les Sauvages ont renoncé à la grande partie de leurs anciennes coutumes, et c'est si bien le cas qu'aucun des habitants de la réserve du lac à l'Oignon n'a assisté à une danse de la soif tenue à peu de distance de là par quelques chasseurs.

L'état général des Sauvages est à peu près le même que l'année dernière ; je remarque qu'il existe un meilleur esprit dans les bandes et que le désir de se civiliser augmente.

Les Sauvages se sont occupés de la condition sanitaire de leurs demeures, et l'apparence de propreté indique le soin et l'attention qu'ils portent à ces questions.

La santé générale a été excellente pendant l'année ; il y a bien quelques anciens cas de scrofules et de phthisie, mais la statistique vitale démontre que le nombre des naissances excède celui des décès.

Il y a eu augmentation du nombre des habitants de la réserve ; quelques familles, qui vivaient de chasse ont constaté qu'elles ne pouvaient plus subsister par ce moyen ; elles se sont adonnées à la culture, et dans chaque cas il y a disposition à progresser, en effet on a déjà construit des maisons et clôturé des jardins.

Je regrette de faire rapport que les récoltes ont complètement manqué en 1889, ce qui n'a pas découragé cependant les Sauvages. Ils se sont mis de nouveau à l'œuvre et ont labouré leurs terres l'automne dernier. Ils les ont ensuite ensemencées au printemps comme d'habitude.

Le printemps a été très tardif cette année et il n'y a eu que peu ou point de pluies jusqu'en juin ; depuis qu'il y a eu de la pluie tout est changé, et à moins qu'il n'arrive quelque chose d'imprévu nous pouvons espérer une assez bonne moisson.

Les Sauvages commencent enfin à reconnaître de quelle manière généreuse l'Etat les traite en leur fournissant libéralement des vêtements et des rations ; ils apprécient également beaucoup la reprise des paiements faits sous l'autorité des traités suspendus depuis la rébellion. Il y avait quelques Sauvages chasseurs qui n'ont pas reçu leurs annuités l'année dernière parce qu'ils étaient absents à l'époque des paiements et ignoraient qu'on avait recommencé à les faire.

Bien que nous ayions eu un hiver très rigoureux, le bétail n'a pas souffert et il n'a été fait que des pertes légères ; tous les animaux sont présentement dans une condition splendide.

On assiste régulièrement aux deux offices du dimanche aux églises épiscopalienne et catholique romaine.

Les écoles sont aussi passablement fréquentées ; les progrès sont lents toutefois. Les enfants, qui sont naturellement timides, n'aiment pas à parler l'anglais.

Sauvages Chippewyan, bande 124.

Cette bande ne semble pas s'habituer au travail, et comme elle a toujours vécu de chasse cela lui est naturellement difficile ; elle a cependant semé un peu d'orge, de navets et de pommes de terre. On est à construire une maison d'école sous les auspices de l'église catholique romaine, et il est à espérer que les Sauvages s'intéresseront à l'école et que les enfants la fréquenteront.

Ces Sauvages ont des habitudes malpropres, et sauf quelques familles, s'occupent peu de leur condition sanitaire. La statistique indique que les décès ont excédé les naissances, ce qui peut s'expliquer, je crois, par le fait que les enfants ont été pris, l'été dernier, de la coqueluche et de la bronchite aiguë.

Les bêtes à cornes provenant principalement des animaux reçus en vertu des traités ont passé un bon hiver et sont en excellente condition.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

GEO. G. MANN,
Agent des Sauvages.

AGENCE DU LAC À LA SELLE—TRAITÉ N° 6.
ALBERTA, 30 juin 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport suivant de l'agence sous mon contrôle pour l'exercice terminé le 30 juin 1890. Vous trouverez également ci-joint les différents états annuels demandés.

J'ai remplacé l'ancien agent sauvage, M. J. A. Mitchell, et pris la direction de cette agence le 15 mai 1890. Comme cependant il y a peu de temps que je suis ici je ne puis faire un rapport aussi détaillé que je le voudrais sur certaines matières; en réalité je ne puis que rapporter la condition actuelle des différentes bandes.

Bande du lac à la Selle, 125.—Cette bande, de même que la bande 127, habite dans le voisinage de l'agence et se trouve sous la surveillance directe de M. le cultivateur Grasse. Elle se compose de cent quatre âmes ayant deux chefs. Ces Sauvages ont de l'énergie et paraissent anxieux de faire ce qu'ils peuvent pour se soutenir. Leurs bâtiments sont d'une bonne classe, ils prennent bien soin de leurs champs et s'intéressent au travail et à leur bétail. Ils avancent graduellement et sûrement dans la bonne direction et prennent soin des bœufs que l'Etat leur a fournis. Plusieurs d'entre eux possèdent même un nombre considérable (relativement) de bêtes à cornes dont ils cherchent rarement à assurer le confort. Les Sauvages de cette réserve et je puis dire en vérité ceux de toute l'agence, vivent en paix chez eux, ils travaillent, prennent soin de leurs animaux et n'ont pas d'habitudes vagabondes. Néanmoins il faut, comme pour la majorité des membres de leur race, les surveiller et assister constamment.

Bande Wah-sat-an-ow, 126.—Cette bande ne paraît avoir fait aucun progrès, mais semble plutôt avoir reculé. Il n'y a aucun moyen de lui porter l'attention que l'on voudrait par suite de la position isolée de la réserve. Leurs opérations agricoles se font sur une si petite échelle qu'elles ne valent pas la peine d'être mentionnées. Quelques-uns cependant s'efforcent de semer un peu, mais la plupart chassent ou pêchent, suivant le gré du moment. Dans la situation où la bande se trouve présentement je ne puis voir ce qui pourrait être fait pour obtenir des résultats satisfaisants. Le bétail que ces Sauvages possèdent est dans un bon état et il en est bien pris soin.

Bande de la Plume-Bleue, 127.—Cette bande occupe l'extrémité de la réserve sur laquelle se trouve l'agence, et sauf le nom, c'est à toutes fins la même que la bande 125. Le nombre est plus considérable, mais tous les membres de cette bande sont de bons et forts travailleurs. Leurs maisons sont meilleures que les demeures ordinaires des Sauvages, et le bétail est en bon état. Ces Sauvages ne causent aucun embarras, s'intéressent d'une manière spéciale à tout ce qu'ils font, et on peut toujours distinguer la peine qu'ils prennent à se bien vêtir.

Bande du lac du Poisson-Blanc, 128.—James Seenum ou Pakan, le seul chef de cette agence, réside au milieu de cette bande, sur laquelle il a une grande influence. M. le cultivateur Ingram a charge de la bande 128 et lui fait faire d'excellents pro-

grès. Les opérations agricoles sont satisfaisantes et la boutique du forgeron lui est d'une grande utilité pour réparer ses instruments. La construction du moulin que l'on a commencé sur cette réserve n'est pas beaucoup avancée, je regrette de le dire; j'espère pouvoir faire un rapport plus favorable l'année prochaine. Les bâtiments sont bons et indiquent du travail, il est pris grand soin du bétail.

Bande du lac La Biche, 129; *Chippiwayans du lac Hart*, 130; *bande du lac du Castor*, 131.—Je n'ai pu jusqu'à cette date visiter ces bandes du nord et ne puis en conséquence que bien peu parler d'elles.

La bande 129 ne comprend que quelques familles retirant des annuités en vertu des traités et fait bien peu de chose ou rien du tout.

Les Chippiwayans de la bande 130 font des progrès, me dit-on, bien qu'ils se plaignent de la diminution du poisson et des animaux à fourrures.

Bande 131, *lac du Castor*. Cette bande ne semble pas faire de progrès sous le rapport des opérations d'agriculture. Comme toutes les autres bandes sauvages du nord elle subsiste principalement au moyen de la pêche et de la chasse. Ces Sauvages sont quelquefois venus demander des approvisionnements qui, dans certains cas, leur ont été accordés. La bande ne se montre nullement disposée à se rendre à la réserve du lac à la Selle.

L'état général des récoltes dans l'agence est très bon, et grâce à l'abondante pluie que nous avons eue j'ai l'espoir d'une excellente moisson. On a soigneusement planté quelques arbres envoyés de la ferme expérimentale de l'Etat; presque tous semblent repris et croissent.

La pêche n'a pas donné en général l'année dernière. Le bétail de l'agence est en bon état, il en est bien pris soin et les Sauvages y portent beaucoup d'intérêt.

La santé des Sauvages est bonne en général bien qu'on me donne à entendre qu'ils ont été grandement éprouvés par la dernière épidémie d'influenza.

Somme toute les Sauvages paraissent aussi contents qu'ils peuvent l'être.

Les Sauvages ont construit quelques bons ponts sur plusieurs des routes des différentes réserves, ce qui rend les communications beaucoup plus faciles.

Ecoles.

Il y a quatre écoles dans l'agence, trois de la dénomination méthodiste et une catholique romaine. Je puis faire rapport au sujet des trois premières, parce que je les ai visitées personnellement.

L'école de la réserve du lac à la Selle est sous la direction du révérend R. B. Steinham et fait de bons progrès. Je ne puis dire beaucoup plus de M. Steinham et de son école qu'il a reçu le premier prix pour la bonne administration de l'école pendant l'année, fait qui parle de lui-même.

La bande 128 possède deux écoles, dont une sous la direction du révérend O. German. Cette école va bien, mais par suite d'un grand malheur de famille l'instituteur n'a pu y consacrer autant de temps qu'il l'aurait fait antrement.

L'autre école a pour instituteur M. P. Erasmus, et je suis fier de pouvoir faire rapport du progrès qu'il a fait faire à son école et à ses élèves. Je n'ai pas eu l'occasion encore de visiter l'école de la mission catholique romaine du lac La Biche.

Il me fait grand plaisir de témoigner de l'aide et de la coopération que m'ont toujours données les employés de l'agence. Le travail du bureau est très bien fait par M. O'Brien, le commis de l'agence. M. le cultivateur Grasse se donne beaucoup de peines et semble bien réussir, et il en est de même de M. le cultivateur Ingram.

J'espère pouvoir entrer dans plus d'explications l'année prochaine, car il y aura plus longtemps que je serai dans l'agence et en conséquence je pourrai mieux faire rapport.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JOHN ROSS,
Faisant fonctions d'agent des Sauvages.

BUREAU DES SAUVAGES, BUTTES-DE-LA-PAIX,
BUREAU DE POSTE, HOLBROOKE, 3 septembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice clos le 30 juin 1890—aussi un état tabulaire et la liste des biens de l'Etat.

Les Sauvages ont été très découragés du mauvais résultat des récoltes, ce qui a encore augmenté leur dénûment tant sous le rapport de la nourriture que de l'habillement. La chasse d'automne et d'hiver, sur laquelle la plupart d'entre eux comptent pour se vêtir, n'a pas été bonne ; l'on s'est procuré bien peu de fourrures. Le daim cependant était plus abondant que d'habitude, on en tua un certain nombre, ce qui aida aux Sauvages à continuer leur chasse ainsi qu'à diminuer la distribution des rations. Leur principal moyen de subsistance a été la pêche sur le lac aux Pigeons, où un grand nombre de Sauvages ont vécu du 1er novembre au 1er mars. Ces derniers n'ont pas pêché seulement pour eux-mêmes mais encore pour ceux qui sont demeurés sur les réserves. Leur abondante pêche m'a permis de diminuer beaucoup plus que je ne le croyais la distribution des rations.

Ceux qui sont demeurés sur la réserve ont bien travaillé, ils ont eu soin du bétail, ont préparé du bois de sciage, des bardeaux et du bois de construction.

A l'approche du printemps et sur l'assurance qu'il leur serait donné des graines de semence tous brûlaient de travailler. Tous les grains ont été semés bien que plus tard que d'habitude, car la neige a couvert le sol jusque vers le milieu d'avril, et il a gelé et fait froid jusqu'à la fin du mois. Les labours ont commencé le 28 avril ; le blé et l'avoine ont été semés immédiatement.

Il a fait froid jusqu'en juin, la chaleur a ensuite commencé et il y a apparence d'une bonne récolte.

On a rompu une quantité considérable de nouvelles terres et les anciens terrains sont demeurés en jachères. La bande de Sampson a rompu quarante-huit acres, celle d'Ermineskin trente-huit, celle de Louis Bull vingt-six et celle de Sharphead deux.

Les madriers, troncs d'arbres et bardeaux ont été fabriqués par les bandes de Sampson et d'Ermineskin; cette dernière a beaucoup plus travaillé que depuis quelques années et n'a pas eu besoin d'autant de secours pendant l'hiver.

Comme d'habitude la bande de Louis Bull a bien travaillé, celle de Sharphead a fait fort peu à part de chasser. La santé des membres de cette bande est meilleure. On a semé un peu le printemps dernier et les Sauvages disent qu'ils cultiveront d'avantage à l'avenir.

Les écoles ont été très peu fréquentées pendant l'été de 1889 car les enfants ont accompagné leurs parents à la chasse.

Pendant l'hiver on a été plus assidu et les Sauvages des réserves de Sampson et d'Ermineskin ont porté plus d'intérêt aux écoles. Les enfants de la bande de Louis Bull ont passé l'hiver avec leurs parents au lac aux Pigeons. Cet été les élèves assistent passablement à l'école et l'on observe leur progrès en lecture, écriture, arithmétique et géographie pendant qu'il sont en classe, mais quand ils en sont sortis ils ne paraissent pas en savoir plus que ceux qui n'ont jamais fréquenté l'école, à l'exception toutefois des filles, auxquelles on a enseigné à coudre et tricoter, travaux qu'ils exécutent bien.

Je regrette de dire que l'école n'a pas été ouverte de l'année sur la réserve de Sharphead.

La mortalité a été plus considérable que d'habitude bien qu'il y ait eu peu de maladie à l'exception de la grippe ; les décès sont survenus pour la plupart parmi les vieillards à la suite de maladies chroniques.

La maladie la grippe n'a fait qu'une ou deux victimes ; mais les Sauvages semblent se rétablir bien lentement.

Les docteurs Wilson et McInnis ont soigné les Sauvages au besoin et dans la plus grande partie des cas avec un succès remarquable.

Les bêtes à cornes ont passé un bon hiver, mais le croît n'a pas été aussi consi-

dérable qu'il aurait pu l'être, bien qu'il soit passable. On soigne mieux les animaux qu'autrefois, bien qu'il arrive encore trop souvent qu'on abuse de leurs forces.

Je ne puis rapporter que les Sauvages ont fait beaucoup de progrès pour subvenir à leur propres besoins, car les récoltes et la pêche ayant manqué il leur a encore fallu compter sur l'aide du département.

Chaque année ils sont plus obéissants et contents et ils manifestent le désir de s'aider eux-mêmes quand la chose est possible ; cependant se trouvant si loin de tout marché pour leurs produits et dans l'absence de toute demande de main-d'œuvre ils ne peuvent faire beaucoup.

Les Sauvages adoptent des habitudes de propreté et de moralité.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

SAML. B. LUCAS,

Agent des Sauvages.

AGENCE DES SAUVAGES,
EDMONTON, 11 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon premier rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin 1890. Je suis entré en fonctions le 5 mai dernier.

Quatre réserves se trouvent sous ma direction, comme suit :—

La bande du chef Enoch, réserve n° 135, se compose de Cris des prairies et d'Assiniboines qui ont bien cultivé leurs terres cet été.

Le printemps dernier des feux de prairie ont détruit presque toutes les maisons, les étables, clôtures et une partie des instruments aratoires ; ajoutez à cela les mauvais résultats des récoltes et vous comprendrez qu'ils étaient très pauvres.

La grippe les a aussi visités durant l'hiver, cependant ces Sauvages ont maintenant une aussi bonne santé que jamais, ce qui est probablement dû à l'aide qu'ils ont reçue de l'Etat sous forme de nourriture, vêtements, et soins de médecin.

L'apparence des récoltes cette année est bonne et cela les a encouragés à rompre pendant l'été une étendue extraordinaire de terre ; ils ont aussi construit plusieurs nouvelles maisons confortables et écuries.

Ils possèdent plusieurs animaux gras dont ils prennent grand soin ; en ce moment l'on est à couper le foin très abondant cette année.

Cette réserve renferme de très beaux jardins où l'on peut voir toute espèce de légumes d'excellente qualité, le département leur ayant fourni le printemps dernier des graines de toutes sortes.

Il y a deux écoles, l'une catholique romaine et l'autre presbytérienne, dans lesquelles on enseigne aux enfants sauvages non seulement à lire et à écrire mais encore les divers travaux manuels.

Les bâtiments de l'agence auxquels on a ajouté l'été dernier une glacière et une poudrière sont situés au centre de cette réserve, sur la rive du lac au Sable.

La bande du chef Alexandre, réserve n° 134, se compose de Cris des bois et d'Assiniboines. Ces derniers jouissent d'une excellente santé, sont robustes et se civilisent. Ce sont de bons chrétiens et de bons cultivateurs. Leur chef, qui est intelligent, a beaucoup d'influence sur eux, et avec l'aide de leur instructeur, le cultivateur O'Donnell, il les fait cultiver sur une grande échelle, relativement.

Ces Sauvages ont ensemencé cette année deux cents acres de terre et l'apparence de la moisson les a tellement encouragés qu'ils ont rompu soixante-quinze acres à peu près dans le cours de l'été.

Ils ont souffert des feux de prairie et perdu ainsi plusieurs de leurs écuries et clôtures, mais tout a été remplacé depuis et l'on a ajouté bon nombre d'autres maisons, étables et clôtures. Quelques-uns de ces Sauvages sont de grands chasseurs, et ont réalisé une somme considérable lors de la dernière saison de chasse ; cependant les animaux à fourrures diminuent.

Les récoltes ont manqué sur cette réserve l'année dernière, et si le gouvernement n'eût aidé ces Sauvages au printemps en leur donnant du blé, de l'orge, de l'avoine, des pommes de terre et des graines potagères de différentes sortes ils n'auraient pu avoir de récoltes cette année. Ils seraient en conséquence mécontents et découragés au lieu d'être heureux, satisfaits et animés au travail.

Il y a une bonne école de jour et bien dirigée et passablement fréquentée; mais la grande ambition de ces Sauvages c'est d'avoir sur la réserve ou dans son voisinage une école d'industrie où ils enverraient leurs enfants apprendre les différents travaux manuels.

Bande d'Alexis, réserve n° 133.

Cette bande est composée de Sauvages Assiniboines et de quelques Cris; la réserve est située sur la rive nord du lac Sainte-Anne.

Jusqu'à ce jour ces Sauvages se sont contentés de chasser et de pêcher sans cultiver beaucoup, mais ils sont maintenant déterminés à se livrer à cette dernière occupation, car ils s'aperçoivent que les animaux à fourrures et le poisson se font rares. Ils ont perdu presque tout ce qu'ils possédaient lors du feu du printemps dernier; leurs charrues et herses mêmes, soigneusement placées dans leurs étables, ont été brûlées. En effet le feu a détruit presque toutes les maisons, étables et clôtures.

Le peu de grain qu'ils ont semé le printemps dernier a bonne apparence et leur sera d'une grande aide s'il parvient à maturité.

Le quart à peu près des membres de cette bande qui demeurent au lac de la Baleine Blanche sont dans la même condition.

Tous ces Sauvages ont été atteints de la grippe dans le cours de l'hiver et quelques-uns sont morts.

Bien que les membres de cette bande soient moins civilisés que ceux des autres bandes sous mes soins, ce sont néanmoins de bons chrétiens.

Bande de Michel Calahoo, réserve n° 132.

Cette petite bande se compose d'Iroquois qui se civilisent. Ces derniers sont de bons cultivateurs et ils ont ensemencé le printemps dernier plusieurs acres de terre; la récolte a bonne apparence et on s'attend à une excellente moisson. Le gouvernement a dû aider à ces Sauvages le printemps dernier et leur donner des grains de semence.

La bande possède de bonnes maisons, étables et un nombre assez grand de bêtes à cornes et de chevaux. Avec de bonnes moissons elle serait bientôt en état de subvenir à ses besoins.

Il n'y a pas d'école sur la réserve, mais on envoie les enfants à quelques écoles du voisinage.

En terminant je puis dire que les Sauvages, ceux de la réserve d'Alexander particulièrement, font des progrès; cela est dû à M. O'Donnell, l'instructeur d'agriculture, qui accomplit ses devoirs avec beaucoup de soin et de la manière la plus parfaite.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

CHAS. DeCAZES,

Agent des Sauvages.

AGENCE DE CARLETON,

6 août 1890.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des Sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel acompagné d'un état tabulaire et de la liste des biens de l'Etat, pour l'exercice clos le 30 juin 1890. Je dois vous informer que la condition des Sauvages de cette agence a été, à tout prendre, bonne et satisfaisante.

Les paiements des annuités ont été effectués l'automne dernier par M. A. J. McNeil, commis de l'agence du lac aux Canards, et tout s'est passé d'une manière satisfaisante. Trente membres de la bande du lac Pélican, la première à conclure le

traité, ont reçu leurs annuités. Les soixante-dix autres étaient allés chasser, mais on s'attend à ce qu'ils se présentent lors des prochains paiements.

Par suite de la très grande sécheresse les récoltes de la dernière saison ont été médiocres. Quelques Sauvages seulement ont pu se procurer du blé de semence pour ce printemps et plusieurs n'ont rien obtenu de leur travail. Les récoltes de pommes de terre et d'orge ont complètement manqué.

Les bandes de Mistawasis et d'Ahtakakoop, qui comptait en grande partie sur leurs récoltes pour vivre et qui de plus se sont trouvées appauvries par la rareté des animaux à fourrures en hiver, n'ont pu se procurer avec leur propre gain assez de vêtements.

Les Sauvages du lac à la Prairie et du lac Rocheux ont également passé un dur hiver, car il y avait peu d'animaux à fourrures et les animaux plus gros étaient rares. De plus, l'abondance de la neige rendait très difficile la chasse au gibier.

La grippe s'est déclarée dans cette agence en janvier et la plupart des Sauvages ont contracté la maladie, qui s'est propagée dans le nord, mais en diminuant apparemment de virulence. Quatre décès ont eu lieu par suite de cette maladie au lac au Sable et au lac Muskeg. Au lac Rocheux, de même qu'au lac à la Prairie, la grippe n'a eu d'autre effet que de retenir les victimes au lit pendant quelques jours.

En dépit de ces circonstances malheureuses il s'est fait beaucoup d'ouvrage sur les réserves colonisées pendant l'hiver. La population du lac au Sable a construit les murs de six maisons et deux écuries en bois scié de dimension convenable, et a sorti du bois et transporté sur l'emplacement temporaire de la scierie sept cents billots. Sur la réserve de Mistawasis il a été construit sept nouveaux bâtiments et l'on a fait et transporté cinq cents billots. Les Sauvages du lac Muskeg ont terminé une nouvelle maison, construit une maison d'école de vingt-deux par dix-huit pieds et sorti du bois quatre cents billots.

Comme la sécheresse a été extraordinaire l'été dernier, il y a eu peu de foin. La récolte de paille a été également mauvaise et l'hiver long et rigoureux, aussi le bétail n'était pas dans une bonne condition le printemps dernier, cependant au commencement de juin, grâce à l'herbe sèche de cette localité, les animaux avaient repris leurs forces.

Le printemps a été plus tardif que d'habitude, les semences n'ont commencé que vers le deux mai. Le temps était encore froid et s'est maintenu ainsi jusqu'en juin, il n'y a pas eu de pluie avant juillet. A partir de ce moment les récoltes ont crû rapidement, et d'après l'apparence actuelle il y aura une bonne moisson. Le foin abonde et on n'en manquera pas l'hiver prochain.

En décembre, MM. Sibbald et Cie ont reçu la machinerie d'une scierie et d'un moulin à farine qu'ils ont installée dans le nouveau bâtiment. Quatre cents boisseaux de grain ont été moulus et la farine est très bonne. Le moulin à farine sera d'un grand avantage pour les Sauvages, qui devaient autrefois transporter leur blé à plus de cinquante milles. La scierie a été installée au lac au Sable au commencement de juin et cette bande y a fait scier trente-trois mille pieds de bois. Le scieur a alors reçu instruction de se rendre au lac aux Oignons afin d'y ériger un moulin à farine.

Les écoles de cette agence font des progrès, plus particulièrement l'école du lac au Sable, où les élèves sont assidus et se conduisent bien. Ils sont passablement avancés en lecture, écriture et arithmétique, et l'instituteur, M. A. Seymour, est bien habile. Il n'y a maintenant dans l'agence que trois écoles, celle du lac Rocheux a été fermée à la fin de mars, car elle était fréquentée d'une manière bien irrégulière par un petit nombre d'élèves.

Les Sauvages de l'agence se conduisent bien, sont sobres, et plusieurs d'entre eux industrieux. S'ils avaient l'occasion de se procurer du travail en dehors de la réserve ils amélioreraient leur position. Je dois dire de plus que je ne connais pas un seul cas d'immoralité parmi les Sauvages chrétiens. Leur plus grande faute est l'imprévoyance, bien peu d'entre eux pensent au lendemain.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. FINLAYSON,

Agent des Sauvages.

BUREAU DE L'AGENT DES SAUVAGES,
AGENCE DES SARCIS, 30 juin 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je l'honneur de vous transmettre sous ce pli l'état tabulaire et la liste des biens de l'Etat sous mon contrôle, pour l'exercice clos le 30 juin 1890.

La récolte d'avoine sur la réserve des Sarcis a été faible, et quelques Sauvages seulement ont récolté des pommes de terre. On a pu cependant conserver assez du premier grain pour les semences, et en y ajoutant les pommes de terre fournies par le gouvernement, ensemencer une assez grande étendue de terrain le printemps dernier. Les Assiniboines ont aussi reçu des pommes de terre. Les Sauvages améliorent chaque année d'une façon remarquable leurs clôtures, et ils ont bien fait leurs semences et leurs moissons. On a aussi fait des labours d'été afin de détruire, si possible, la *moutarde sauvage*, qui a fait beaucoup de tort aux récoltes sur les deux réserves. Les produits que les Sarcis avaient se sont vendus à des prix élevés à Calgary.

Les maisons sauvages, avec les améliorations actuelles, ont une apparence très propre lorsqu'elles sont blanchies à la chaux, et les Sauvages assistent régulièrement aux instructions qui leur sont données concernant la condition sanitaire de leurs demeures et environs.

Les Assiniboines ont mieux réussi à la chasse cette année que pendant l'année précédente, bien que le froid et la neige leur aient nui.

Les paiements des annuités se sont bien passés sur les deux réserves, et il me fait plaisir de constater que les Sauvages ne dépensent pas autant d'argent qu'autrefois pour des choses inutiles, mais qu'ils s'achètent des vêtements, des provisions et de la quincaillerie.

Les Sarcis ont commencé à couper du foin sur leurs réserves l'été dernier, et bien que ce fut sur une petite échelle je ne doute pas qu'on fasse bien mieux à l'avenir, car ceux qui en ont fait l'expérience ont été enchantés des prix obtenus.

Il a été construit une nouvelle école du jour sur la réserve des Sarcis. Les murs ont été construits par un Sauvage et sont faits de billots sciés. La moyenne de l'assistance aux écoles de jour n'est pas aussi considérable sur les deux réserves qu'elle devrait l'être, et bien qu'il y ait plus d'élèves que l'année dernière, c'est toujours difficile d'obtenir l'assiduité. Les instituteurs des deux réserves font néanmoins tout ce qu'ils peuvent pour atteindre ce résultat et ils l'obtiendront sans doute avec le temps. On peut dire sûrement que les enfants un peu assidus font des progrès évidents.

M. et Mme Youmans prennent grand soin de l'orphelinat McDougall, et il n'y a qu'à écouter les élèves en classe pour savoir que leur éducation n'est pas négligée. La culture et l'élevage du bétail forment aussi partie des matières que l'on enseigne aux enfants dans cette institution, et ils paraissent accomplir avec plaisir le travail du dehors.

Il a été construit un bureau à l'agence, ce qui est d'une grande commodité. Quelques-unes des femmes Sarcis ont commencé à tricoter et leur travail leur fait honneur.

Le Dr N. J. Lindsay a donné ses soins professionnels sur les deux réserves cette année encore et les Sauvages ont beaucoup apprécié les visites régulières qu'il leur a faites. A l'exception de l'épidémie d'influenza il n'y a pas eu de maladies parmi les Assiniboines ; mais je ne puis en dire autant des Sarcis, car il en est mort plusieurs depuis l'année dernière et quelques-uns par suite de cette épidémie.

Après beaucoup d'efforts j'ai enfin réussi à engager les Assiniboines à s'intéresser à leurs animaux. Si l'hiver dernier n'avait pas été si rigoureux, je suis certain qu'il y aurait eu une bonne augmentation du nombre d'animaux, mais, comme les autres colons du district, ils ont perdu plusieurs veaux lors des fortes tempêtes de neige du printemps.

J'ai été obligé d'éloigner de la réserve une femme Sarcis, que j'ai confiée à la police à cheval du Nord-Ouest—la pauvre femme était folle. Elle a été transférée depuis à l'asile d'aliénés de Selkirk.

Un grand nombre de Sarcis quittent les anciens villages pour prendre des champs séparés et ils y construisent de bonnes maisons avec étables à côté. J'ai remarqué une amélioration certaine sur les deux réserves, et les Sauvages se montrent disposés à travailler non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour les colons. Un grand nombre s'occupent pendant l'année à couper des billots, des poteaux, des perches et du bois de chauffage, au lieu de rester inactifs. Les Assiniboines ont également scié un lot de bois de construction qu'ils emploient à améliorer leurs demeures.

Le révérend M. Stocken a commencé à célébrer les offices du dimanche sur cette réserve, et dans certaines occasions beaucoup y ont assisté. La conduite des Sarcis a été exceptionnellement bonne et nous espérons tous que M. Stocken aura le succès qu'il mérite tant.

Je constate sous tous les rapports des progrès qui, bien que lents, n'en sont pas moins satisfaisants, et si l'on tient compte de l'état déplorable dans lequel les Sarcis se sont trouvés par suite du contact avec la civilisation, on ne peut s'attendre à un avancement bien rapide.

En terminant je dois dire que les Sauvages confiés à mes soins se sont bien conduits et ne m'ont causé aucun embarras.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
F. C. CORNISH,
Agent des Sauvages.

AGENCE DES GENS DU SANG,
MACLEOD, 20 juillet 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1890.

Ainsi que je le prévoyais les récoltes sur cette réserve ont pratiquement manqué. Bien qu'on ait eu plusieurs forts orages en juillet, le grain avait été tellement brûlé par le soleil et les vents que cela ne lui a rien fait. La plus grande partie de la récolte ne valait pas la peine d'être coupée ; le grain qui a été moissonné était léger, racorné et tout à fait impropre pour les semences de l'année suivante.

Les récoltes ont été faites par les Sauvages au moyen de faulx, faulx à râteaux et faucilles. La paille était très courte et le travail pénible. Aussitôt que le grain a été moissonné les Sauvages l'ont battu au fléau, et dans deux cas se sont servis de chevaux. J'ai fait bien vanner l'avoine et donnai à ceux qui avaient un surplus la permission de le vendre. Le prix obtenu a été de un centin et demi la livre.

La récolte des pommes de terre a été encore plus mauvaise qu'on ne s'y attendait, la production était pauvre et le tubercule petit. J'ai récolté à l'agence environ cent boisseaux pour les semences. Il n'a pas été donné de permis de vente.

Les Sauvages ont récolté et battu 768 boisseaux d'avoine et 640 boisseaux de pommes de terre.

J'ai fini en juin et juillet de marquer les poneys de la bande. Cela m'a pris beaucoup de temps et ça été difficile de faire consentir les Sauvages à la chose, mais je me propose de marquer maintenant leurs poulins chaque année.

Nous avons essayé pendant l'automne de faire faire des labours, mais le sol était trop dur et sec et il a fallu renoncer à cette idée.

En hiver quelques Sauvages sont allés au bois pour se procurer des billots, mais ils ont dû s'en revenir parce que la neige était trop abondante et molle.

Il me fait plaisir de faire rapport que deux contumax, Le-Chien et Grosse-Côte, se sont livrés à Corbeau-Rouge et Loup-Courant. Le chef Corbeau-Rouge a remis Le-Chien à la police à cheval à Maclood, et le lendemain ou surlendemain la Grosse-Côte

y est arrivé envoyé par son père, Loup-Courant, sous les soins de Man-Talks à l'officier commandant à Maclood. Ces deux derniers purgent maintenant leur condamnation primitive de cinq années au pénitencier.

Le chef Corbeau-Rouge a aussi livré d'autres Sauvages coupables d'avoir apporté des effets volés au Canada, ils ont été condamnés à diverses périodes d'emprisonnement, selon leurs crimes.

L'hiver a été exceptionnellement rigoureux, en janvier et février particulièrement ; la neige était épaisse et le froid vif. La seule occupation possible a été de se procurer du combustible.

Le bétail s'est alors rendu dans les endroits bas de la réserve pour s'y abriter, et l'on a fait rapport dans plusieurs cas qu'il avait été tué des animaux. Nous avons fait bonne garde pour réussir définitivement à arrêter un jeune Sauvage. Lors de son procès il plaida coupable et il fut condamné à deux années au pénitencier ; il n'en était pas à son premier coup. L'exemple a eu un bon effet. D'autres Sauvages que l'on a surpris à la même besogne se sont sauvés au Montana et ne sont pas encore revenus.

Le printemps a été plus tardif que pendant toute autre année depuis que je réside dans les territoires. Le sol était dur et sec, en sorte que les labours étaient très difficiles. Malgré cela et la mauvaise moisson les Sauvages désiraient vivement se mettre à l'œuvre. Plusieurs d'entre eux ont travaillé sur la terre pour la première fois et quelques-uns ont labouré avec leur propres poneys. Nous avons réussi à ensemencer :

Avoine	168 acres
Blé	2 do
Pommes de terre	24 do
Graines potagères	27 do

Comme la température s'est maintenue basse et qu'il n'y avait pas de pluie les récoltes ont été d'abord retardées. Il n'y a pas eu de croissance pour bien dire avant les fortes pluies du mois de juin.

La croissance a été encore retardée par les chaudes journées suivies de nuits froides et par les grands vents. La terre était si sèche par suite de la sécheresse de l'année dernière qu'une pluie de douze heures n'y paraissait pas.

Nous avons cultivé cette année seize nouveaux champs.

Un grand nombre de Sauvages se sont rendus dans les bois pour se procurer des troncs d'arbres pour maisons, poteaux et perches de clôture.

Les Sauvages ont construits plus de cinquante nouvelles maisons en rondins de pin. Ces maisons sont mieux construites et sont plus jolies que les anciennes en peuplier qu'elles remplacent.

Trois écoles étaient ouvertes sur la réserve cette année :—

L'école de l'église épiscopale au village de Corbeau-Rouge ; comme ce village est le plus considérable de la réserve le nombre des élèves y a été plus élevé. Les enfants sont attentifs et progressent passablement bien.

L'école catholique romaine du village de Loup-Courant a été bien fréquentée et l'on y constate des progrès. Le révérend père Legal est un instituteur très zélé, et comme il connaît bien le sauvage cela lui est d'une grande aide pour ses explications. Jai visité ces deux écoles régulièrement et je puis y constater des progrès marqués ; les deux écoles s'ouvrent et se ferment par la prière.

L'école méthodiste n'a pas été bien suivie ; les Sauvages vivent plus loin de l'école que ceux dont les enfants fréquentent les écoles épiscopale et catholique romaine. Ils ont aussi plus de dispositions nomades. Comme les enfants n'ont pas été assidus je ne puis faire rapport de progrès. Les bâtiments d'école sont spacieux et convenables. Ceci s'applique particulièrement aux écoles catholique romaine et méthodiste ; toutes deux sont en charpente, chaudes et bien ventilées.

M. Wells a reçu dernièrement des pupitres d'Ontario et j'espère pouvoir faire un rapport favorable de cette école l'an prochain.

L'Eglise d'Angleterre a ouvert une autre école au village de Cornes-de-Taureaux le 12 mai dernier. M. Hinchliffe, l'instituteur, est récemment arrivé d'Angleterre ; il est fortement recommandé et j'espère qu'il réussira.

Les enfants qui vont à ces écoles reçoivent le goûter les jours d'école, lequel se compose de soupe alternant avec du riz bouilli et des biscuits. Les petits aiment beaucoup ce repas.

A l'école du village de Corbeau-Rouge la femme de l'instituteur, madame Hillier, vient d'ouvrir une classe bien fréquentée à laquelle elle enseigne à tricoter et à coudre, travail que les filles aiment beaucoup. Ces dernières tricotent des bas, poignets, mitaines et crémones; l'ouvrage est très proprement exécuté. Madame Hillier se donne beaucoup de peines pour leur enseigner.

L'épouse du missionnaire de l'église épiscopale fait également une classe de couture à sa demeure. Les enfants apprennent à tailler et à coudre leurs propres vêtements, et quelques-unes particulièrement font de jolies choses.

Le département leur fournit la laine, les aiguilles, l'étoffe et le fil.

Il y a eu pendant l'année quatre-vingt-une naissances et cent vingt-sept décès.

A tout prendre les Sauvages se conduisent bien. Quelques-uns particulièrement désirent améliorer leur état. Le chef Corbeau-Rouge s'est construit une bonne écurie et y a placé vingt tonnes d'excellent foin.

Les paiements des annuités se sont passés dans un ordre parfait.

Les approvisionnements fournis à l'entreprise étaient tous de bonne qualité et ont été livrés en conformité des contrats.

Le personnel de mon bureau m'a donné toute l'aide possible pour exécuter les travaux de l'agence.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
WM. POCKLINGTON.
Agent des Sauvages.

AGENCE DES PIÉGANES,
DISTRICT D'ALBERTA, 1er août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport suivant pour l'exercice terminé le 30 juin 1890.

Les paiements annuels ont eu lieu en octobre et tout s'est passé d'une manière satisfaisante. Le nombre des personnes qui ont reçu des annuités était de huit de moins que l'année précédente. Il n'y a que quatre chefs qui ont reçu les paiements en cette qualité, la vacance causée par la mort de Plume-du-Matin n'a pas été remplie. J'ai le regret de dire que le principal chef (*North Axe*) Hache-du-Nord est mort pendant l'hiver; on le manque beaucoup sur la réserve, car il était très intelligent, et bien qu'il n'eût pas probablement plus de quarante ans il avait de l'influence sur les jeunes et les vieux. C'était un des chefs qui ont visité, il y a trois ans, Ottawa et différents autres endroits de l'est du Canada. Aigle-Corbeau, un homme beaucoup plus âgé, et un des chefs de moindre importance depuis la passation du traité avec les Piégânes, le remplace; on croit que ce sera un digne successeur de Hache-du-Nord.

On n'a terminé pendant l'année qu'un seul nouveau bâtiment, un bureau se composant d'une grande chambre confortable de vingt-trois pieds sur dix-huit. Les Sauvages possèdent cependant un certain nombre de demeures améliorées qui témoignent de leur avancement et de leur industrie pendant l'année. Les nouvelles maisons sont construites de bons troncs de pin obtenus des Montagnes du Porc-Epic, à environ quinze milles de la réserve, et l'on remarque une grande amélioration dans la manière de les construire. Il y a des Sauvages sur la réserve qui peuvent faire d'aussi jolis angles dans un bâtiment en troncs d'arbres qu'aucun blanc du district, et trois d'entre eux ont acheté des bardeaux de leurs propres deniers et ont posé de solides toitures en bardeaux sur leurs maisons.

Les récoltes de l'année n'ont pas eu un brillant résultat; les pommes de terre ont presque manqué, et l'avoine, la seule sorte de grain semé, n'a donné qu'un demi-rendement. Les cultivateurs blancs n'ont pas mieux réussi que leurs voisins sauvages. Au printemps le champ de l'agence a été cultivé par parts avec un Sauvage; on espère que l'expérience réussira.

Le résultat obtenu des bêtes à cornes de la réserve est satisfaisant; le 30 septembre dernier le troupeau s'élevait à cent quarante-une têtes; il en est mort cinq pendant l'hiver. Quarante-cinq veaux sont nés ce printemps et il en naîtra encore d'autres.

La proportion pour cent est certainement très considérable, mais cela s'explique par le fait qu'on a généralement remplacé par de jeunes génisses les taureaux qu'on a vendus.

Il y a sur la réserve deux faucheuses appartenant à des Sauvages, qui les ont achetées à même le produit de la vente des jeunes taureaux. On coupera cet été une quantité considérable de foin pour le vendre; un Sauvage à entrepris de faucher et râteler deux cents tonnes, ou la plus grande partie que possible de cette quantité.

Le département a agi avec beaucoup de sagesse en achetant cette année un étalon pour l'agence, car jusqu'ici faute de bons étalons les nombreuses juments poneys des Sauvages n'ont engendré aucun animal capable de travailler, ou en réalité de quelque valeur, mais on espère maintenant posséder d'ici à quelques années beaucoup de chevaux pouvant labourer, faire le charroyage, et en un mot tout l'ouvrage nécessaire. Le cheval acheté est convenable, c'est un clydesdale demi-sang, pas trop gros, élevé par la Compagnie de ranches Stewart. Un Sauvage, Prend-le-fusil-le-dernier, a acheté un poulain étalon d'un an pour son propre usage, le payant à M. Loring, l'éleveur, cent vingt-cinq dollars. Le poulain provient d'un pur-sang importé et d'une forte jument canadienne.

Un certain nombre de Sauvages ont de nouveau travaillé l'hiver dernier dans les bois situés sur leurs limites des montagnes du Porc-Epic et en ont tiré une quantité considérable de billots pour maisons ainsi que des poteaux et perches; ils ont également scié quelques milliers de pieds de bois. La profondeur de la neige a cependant nui à leurs opérations. Ceux qui sont allés chasser n'ont pas eu beaucoup de succès. Des particuliers ont gagné une somme d'argent importante, quinze cents dollars, à travailler pour des blancs, à garder plus particulièrement les chevaux et bêtes à cornes des propriétaires de ranches dans le voisinage de la réserve. Les Piégânes se sont bien conduits pendant l'année et il n'y a eu que quelques cas de crimes. Un colon français, du nom de Bastien, lequel demeure sur les frontières ouest de la réserve, a été, grâce à deux de nos Sauvages les plus avancés, déclaré coupable de vente de boissons aux Piégânes.

La santé pendant l'année a été bonne et le nombre total des décès n'a pas dépassé le chiffre de dix-neuf, tandis que les naissances pendant la même période se sont élevées à vingt-six.

Deux écoles de jour, l'une catholique romaine et l'autre, de l'Eglise d'Angleterre, ont été ouvertes; il me fait peine de dire cependant que ni l'une ni l'autre n'a été fréquentée d'une façon encourageante, et cela en partie parce que les établissements sauvages sont dispersés et que la distance pour atteindre les écoles est si grande.

La mission de l'Eglise d'Angleterre vient d'ouvrir un pensionnat; il est encore impossible de prédire comment la chose réussira.

Les employés de l'agence se sont acquittés de leurs fonctions à ma satisfaction, et l'ouvrage a pu se faire cette année sur la réserve avec un personnel de blancs moins nombreux qu'avant. M. Smith occupe toujours la position de contremaître, M. G. F. Maxfield celle de commis et distributeur, et M. Smith celle de cuisinier et d'aide-distributeur.

En terminant je puis dire que les Sauvages ont fait pendant l'année des progrès encourageants.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. R. SPRINGETT,

Agent des Sauvages.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des Sauvages, Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon état tabulaire ainsi que la liste des biens de l'Etat sous mon contrôle, pour l'exercice clos le 30 juin 1890.

Il y a eu plusieurs changements dans le personnel depuis mon dernier rapport. Le cultivateur, M. J. M. Scott, s'est démis et on l'a remplacé par M. W. M. Baker, qui a fait tout le travail requis à la réserve nord avec la seule aide sauvage. M. J. G. Scott, le charpentier de l'agence, s'est également démis et n'a pas été remplacé. M. J. C. Wilson, le distributeur sur la réserve d'en bas, s'est démis et il a été remplacé par M. J. B. Lauder. Les autres employés sont les mêmes et donnent satisfaction.

Les Sauvages se sont fort intéressés à leurs travaux, ils ont rompu et clôturé de nouveaux champs puis mis en jachère les anciens. Comme le bois était rare les perches venant de Banff ont été vivement appréciées.

On est tout à fait prêt à travailler avec les bœufs, la seule difficulté c'est qu'il n'y en a pas assez. J'ai conseillé aux Sauvages de vendre quelques-uns de leurs chevaux et d'acheter ensuite des bœufs, puisque les chevaux n'étaient pas de taille à faire l'ouvrage.

Ils commencent à comprendre les avantages d'avoir des champs séparés. L'état tabulaire ci-joint indique le nombre d'acres cultivés et donne d'autres renseignements.

La mine de houille de la réserve a été exploitée par un minier et des aides sauvages. On en a retiré assez pour le besoin des deux réserves et de l'agence, sans compter les quarante tonnes envoyées à l'école d'industrie, à la rivière Haute, par des attelages de bœufs conduits par les Sauvages.

Un cas de vente de boissons à des Sauvages m'a été soumis ; l'accusé, un aubergiste de Gleichen, fut condamné à payer $200 et les frais, ce qui a eu pour effet de faire fermer la buvette.

Cette réserve a eu l'honneur d'avoir cette année la visite de Son Excellence lord Stanley et de sa suite, lesquels étaient accompagnés de l'honorable E. Dewdney, sir Lester Kaye, l'évêque Grandin, le père LaCombe, O.M.I., le révérend John McDougall et le commissaire des Sauvages.

M. l'inspecteur McGibbon a fait son inspection ordinaire de la réserve.

Comme de coutume les instituteurs ont eu de la difficulté, malgré leurs efforts infatigables à faire assister les élèves régulièrement. Les missionnaires n'ont rien épargné pour convertir les Sauvages, mais ils ont de grandes difficultés à surmonter. Le révérend J. W. Tims a composé une grammaire et un dictionnaire dans le dialecte des Pieds-Noirs, travail qui lui fait beaucoup d'honneur.

Les Sauvages n'ont pas causé autant d'embarras aux blancs que l'année dernière, je crois ; c'est impossible de les retenir toujours sur la réserve, mais on ne néglige rien pour obtenir ce résultat. La police à cheval de Gleichen a fait bonne garde.

Je regrette d'avoir à enregistrer le décès du chef Pied-de-Corbeau, arrivé le 25 avril dernier. Les blancs qui le connaissaient, de même que tous les Sauvages, le regrettent beaucoup. Il était toujours prêt à faire tout ce qu'il pouvait pour ses gens, et ces derniers lui en avaient de la gratitude ; c'était un homme loyal qui a toujours considéré jusqu'à ses derniers instants l'honorable M. Dewdney comme son meilleur ami. Sur son lit de mort il conseilla à ses gens de faire ce que le commissaire des Sauvages et l'agent leur conseilleraient, parce que ce serait pour leur bien.

La santé des Sauvages en général a été comme d'habitude ; le Dr N. J. Lindsay est venu les visiter régulièrement tous les mois.

Je suis satisfait de leur conduite en général ainsi que du désir qu'ils montrent de se réformer.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
MAGNUS BEGG,
Agent des Sauvages.

RÉGINA, T.N.-O., 12 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour la période à partir de septembre dernier jusqu'à cette date.

Dans le cours de la dernière année j'ai visité deux écoles d'industrie, deux pensionnats et trente écoles de jour, puis j'ai fait rapport dans chaque cas, recommandant d'accorder des bonis aux instituteurs, de meubler l'école d'industrie de Régina, de donner des prix aux élèves des écoles Sauvages, d'adopter un nouveau système pour les relevés d'écoles, et plusieurs autres choses de moindre importance.

On a organisé et ouvert, conformément aux instructions reçues du département, deux écoles d'industrie dans la Colombie-Britannique.

Vous trouverez ci-annexé un état vous donnant, dans moins d'espace qu'il n'en faudrait dans le corps d'un rapport, des détails intéressants sur les écoles de jour que j'ai visitées depuis la date de mon dernier rapport annuel. Je me contenterai dans le présent rapport de faire quelques remarques générales sur l'éducation dans les différents districts.

Sioux des Bois à l'Orignal (près de Saskatoon).

L'école que l'Eglise méthodiste maintient à cet endroit avec l'aide de l'Etat ne peut loger qu'un bien petit nombre d'enfants. Les enfants en âge d'aller à l'école sur la réserve ne dépassaient pas, me dit-on, le chiffre de treize. Comme l'école est bonne il est regrettable que ces derniers ne soient pas plus nombreux.

District du lac au Canard.

Il reste beaucoup à faire dans ce district pour engager les enfants à s'instruire. Le nombre de ceux qui sont d'âge à fréquenter les écoles est d'au moins cent cinquante. Sur ce nombre il y en a quarante-huit d'inscrits aux deux écoles protestantes, où la fréquentation moyenne est de vingt-huit. Deux écoles catholiques romaines ont été ouvertes dernièrement. C'est difficile de savoir comment l'on pourra de suite augmenter le nombre des enfants qui assistent aux écoles, parce que plusieurs des Sauvages ont encore des habitudes nomades, mais l'on trouvera sans doute les moyens de diminuer le nombre de ceux qui croupissent dans l'ignorance.

L'école de la réserve de James Smith près du Fort à la Corne a été ouverte de nouveau l'automne dernier, et j'apprends que c'est l'intention du département d'établir une école pour la bande de Peter Chapman dans le même voisinage. Les Sauvages, qui comprennent parfaitement les avantages provenant de l'éducation, apprécieront cette bienfaisante décision.

District de Carleton.

L'instruction dans ce district, on le craint, n'a pas fait autant de progrès qu'autrefois.

Par suite des habitudes nomades des Sauvages et autres causes, le nombre d'enfants qui assistaient à l'école du lac Rocheux n'était pas assez considérable pour justifier le maintien de l'école. Elle a donc été fermée.

L'école de la réserve d'Atakakoop, autrefois une des meilleures des territoires, s'est ressentie du changement des deux derniers instituteurs, et l'année a été mauvaise dans celle de la réserve de Mistowasis pour différentes raisons. L'on a en partie fait les changements recommandés dans la maison d'école ainsi que meublé celle de la réserve mentionnée en premier lieu. L'on n'avait pas commencé à l'époque de ma visite de faire ce que j'avais suggéré relativement à la dernière école.

La bande de William Twatt n'a pas encore d'école et cela pour deux raisons : la première c'est le peu de disposition des Sauvages de faire instruire leurs enfants, et la deuxième les habitudes nomades de la bande.

On calcule qu'il y a dans ce district environ cent cinquante enfants en âge de fréquenter l'école. Sur ce nombre cinquante-neuf sont inscrits aux deux écoles protestantes, mais la présence moyenne y est de trente-neuf. De plus il y a une école catholique romaine.

District de Battleford.

La question des écoles dans ce district quant à ce qui regarde particulièrement le nombre d'élèves inscrits et la moyenne de la fréquentation continue de donner

satisfaction. Sur les réserves où sont établies des écoles protestantes il y a environ cent trente ou cent quarante enfants en âge d'aller à l'école. Sur ces réserves le nombre des écoliers inscrits est de 98, et la moyenne de la présence 98.

Les maisons d'école des réserves de Moosomin et de Faisan-Rouge étaient les mêmes lors de ma visite, mais j'apprends qu'il y a eu des changements de faits depuis. Sur la réserve d'Enfant-du-Tonnerre, à la place de la cabane qui servait de maison d'école l'année précédente, s'élève un bâtiment bien fini, élégant, commode, bien meublé et attrayant.

On espère qu'avec des bâtiments et un mobilier plus convenables les écoles fonctionneront mieux.

J'ai été frappé des progrès de l'école de Faisan-Rouge. Aussi est-ce avec beaucoup de plaisir que j'ai recommandé la maîtresse, madame Price, pour la prime, et j'ai la satisfaction de voir que le commissaire des affaires des Sauvages, sur le rapport duquel le département distribue des récompenses, sous forme de bonis, aux maîtres d'école, a fait reconnaître les bons services de madame Price.

L'école de Moosomin aussi mérite d'être mentionnée comme l'une de celles qui font de rapides progrès.

J'ai visité l'école d'industrie de Battleford en novembre dernier. Il a été fait une grande addition à l'édifice, et une bonne partie de l'ouvrage relatif à cette addition a été exécutée par le charpentier-menuisier et ses apprentis. Ces derniers font les plus satisfaisants progrès dans leur partie, qui est la principale industrie de l'école, et la meilleure instruction technique a été donnée dans cette branche. Ceux qui apprennent l'état de forgeron ou de cultivateur laissent à désirer, et, d'autre part, le besoin d'une éducation industrielle plus étendue se fait beaucoup sentir pour les filles.

En classe, garçons et filles avaient fait des progrès. La direction de l'établissement était à peu près la même que l'année précédente, et il ne m'a pas paru que l'institution eut rétrogradé; au contraire, elle avait gagné sous certains rapports.

Lors de ma visite il y avait là 33 garçons et 17 filles; plusieurs garçons étaient partis en vacance pour un temps indéterminé.

L'organisation de l'école, effectuée avec quelque peine en 1888, avait été maintenue sous plusieurs rapports, tandis que sous d'autres on l'avait laissée déchoir. Je me suis donné la peine d'indiquer de nouveau ce qu'il y avait à faire, et j'espère fermement que cette année l'école accomplira plus parfaitement son œuvre. Le besoin de quelque perfectionnement de la ventilation et de la salubrité de l'école se faisait beaucoup sentir, et je suis heureux d'apprendre que le commissaire a pris des mesures pour faire faire des améliorations. On ne saurait entourer les enfants de race indigène de trop de soins hygiéniques, attendu qu'ils sont extraordinairement sujets à la maladie.

Circonscription du Lac aux Oignons.

Les efforts de M. l'agent Mann ont eu pour résultat l'établissement de deux écoles sur la réserve—l'une catholique romaine, l'autre protestante. Sur le rôle de cette dernière figurait 16 écoliers, dont 12 en moyenne assistait à la classe. La maison d'école est en bon état, grâce à des réparations nécessaires faites dans le cours de l'exercice. Toutefois le besoin de mobilier se fait encore sentir.

Circonscription du Lac à la Selle.

J'ai constaté de tels progrès à l'école du Lac à la Selle que le maître, M. Steinhauer, a, sur la recommandation du commissaire, touché la première prime que le département ait encore payée pour cette école. M. Steinhauer a fidèlement mis en pratique ce qui lui avait été suggéré l'année précédente; aussi ses élèves ont-ils fait preuve d'excellents et vrais progrès. La maison d'école avait été agrandie, ainsi que recommandé.

Les maisons d'école du Lac au Bon-Poisson et du Lac au Poisson-Blanc avaient besoin d'améliorations, et il fallait aussi du mobilier pour les deux.

Dans la circonscription du Lac à la Selle il y a environ 140 enfants, mais comme ils se répartissent entre 7 réserves différentes, dont 4 ne comptent que 42 âmes cha-

cune, en moyenne, il est difficile que tous puissent participer au privilège de l'instruction. Les trois plus grands centres sont les localités où se trouvent les écoles ci-dessus mentionnées, sur les rôles desquelles figurent 100 enfants, dont 89 en moyenne suivent les classes.

Agence d'Edmonton.

Il n'y a ici qu'une seule école protestante, mais elle promet de faire de bonne besogne. Son registre accuse 26 écoliers, avec une présence moyenne de 17. L'Eglise presbytérienne, qui a le contrôle de cette école, est à la transformer en pensionnat. On est à construire une nouvelle maison d'école pour remplacer celle qui a été détruite par un incendie il y a environ 18 mois, et les autorités de l'église ont élevé, à leurs propres frais, une maison pour loger les pensionnaires.

Circonscription des Buttes de la Paix.

Il y a ici deux bonnes écoles, toutes deux sous la direction de l'Eglise méthodiste. Les réserves sur lesquelles elles se trouvent et la réserve des Assiniboines comptent environ 100 enfants en âge d'aller à l'école. Sur ce nombre 67 sont inscrits, et 27, en moyenne suivent quotidiennement les classes.

Observations générales.

Il est impossible d'entrer minutieusement dans les affaires des écoles sauvages sans qu'on soit pénétré de certains faits, à un ou deux desquels je désire toucher.

Le cours d'étude type auquel s'est arrêté le département commence à être mieux compris des maîtres, et produit son effet sur les écoles. Sa simplicité est l'un de ses principaux mérites ; si cette qualité lui avait manqué il n'aurait pas pu être adopté.

On s'aperçoit qu'il faudrait mettre en usage des tableaux des heures de classe appropriés au cours d'étude.

La principale difficulté qu'il y a à vaincre pour amener les enfants de race indigène à parler l'anglais ne réside pas tant dans leur manque de mémoire ou une répugnance générale de leur part, que dans le fait que chez eux les organes de la parole ne sont pas encore assez développés pour produire certains sons de notre langue. Il en résulte l'impuissance à imiter assez exactement des sons que l'oreille a transmis à l'esprit, et de cet insuccès naît le découragement. Il est donc de toute importance que chaque maître d'école fasse faire constamment des exercices qui développent dans les organes de la voix la faculté de produire les sons élémentaires de notre langue que le Sauvage illettré ne peut articuler.

Les leçons d'objets et les devoirs dialogués sont trop négligés ; les deux sont essentiels à l'éducation du Sauvage.

Beaucoup de maîtres d'école ne sont pas encore assez particuliers quant à la propreté de leurs élèves. Attendu que le département a si amplement pourvu les écoles de tout ce qui est nécessaire pour la toilette, le fait qu'un maître manque d'insister sur ce point est des plus répréhensibles.

Le changement qui a conduit à donner sept primes de moindre valeur au lieu de quatre d'une plus grande valeur a eu pour effet de mettre ces estimables marques d'appréciation à la portée d'un plus grand nombre de maîtres, qui manifestent maintenant l'intention de se les disputer. Toutefois l'effet serait encore meilleur s'il était donné plus de publicité à la distribution de ces récompenses.

Les livres, le matériel et le mobilier fournis par le département sont généralement des plus satisfaisants.

Les nouvelles maisons d'école portent toutes les marques d'avancement et de progrès. Les cabanes encombrées, obscures, et trop souvent sales qui, dans les premiers temps, étaient tout ce qu'on pouvait construire, disparaissent rapidement et font place à des constructions propres, bien aérées et bien meublées, quoique peu dispendieuses ; et la maison d'école devient ce qu'elle doit être : l'un des principaux traits de la physionomie d'une réserve.

Quand on songe à l'époque—que je me rappelle bien—où les Sauvages du Nord-Ouest menaient une vie errante et étaient, presque sans exception, des chasseurs et des guerriers, et que dix années seulement se sont écoulées depuis que l'Etat les a pris

sous sa tutelle, on ne peut que se féliciter de voir qu'en si peu de temps l'instruction se donne déjà à 50 pour 100 du nombre total possible de leurs enfants ; que sur presque chaque réserve se voit la maison d'école et s'entend le son de sa cloche ; que l'empressement du jeune Peau-Rouge vers l'école révèle chez lui, comme dans l'enfant de race blanche, cette soif de connaissances qui est la source du développement et du progrès, et qu'il se fonde peu à peu un système d'école qui accomplira le plus grand bien en échange des dépenses faites en vue de l'avancement des indigènes. Dix ans sont peu de chose dans l'histoire d'une race, et cependant dans cette période, si courte qu'elle soit, l'éducation des Sauvages a fait des progrès marqués. Il n'était pas rare autrefois d'entendre parler légèrement des écoles des réserves comme d'entreprises vaines et inutiles. Des écoles débutant parmi une race sauvage, au milieu de presque toutes les difficultés qui se puissent imaginer, sans commodités aucunes et trop souvent sans maîtres exercés, ne pouvaient guère se comparer aux écoles bien ordonnées de la population blanche. Mais peu à peu les choses ont changé, aujourd'hui il y a dans les régions habitées par des blancs beaucoup d'écoles rurales qui sont bien inférieures aux écoles de ce département sous le rapport du matériel, et il y a dans les écoles des blancs des enfants qui sont tout aussi en arrière des écoliers de race indigène en fait de conduite et de progrès.

Les externats d'indigènes commencent à prouver leur raison d'être, et les pensionnats et écoles d'industrie à montrer jusqu'à quel point la nature indienne peut être disciplinée.

Je désirerais qu'il fût possible de décrire au département les résultats de la politique éclairée qui a été suivie relativement à l'éducation ; mais c'est ce qui ne saurait guère être fait dans un rapport. Le fait est qu'on les sent plutôt qu'on ne les voit dans la vie journalière des Sauvages. Les impressions qu'on ressent quand, dans la demeure de l'indigène, on voit l'enfant d'école balayer le plancher, tricoter au coin du feu, laver, coudre, compter—en anglais—les poissons d'une pêche, ou épeler des mots de notre langue devant la maisonnée ; lorsqu'on observe une préparation à l'école ou que des parents se montrent fiers des faibles talents de leurs enfants, tout cela donne l'assurance positive qu'il s'accomplit un bien difficile à résumer. On peut examiner des écoliers et faire rapport de leurs connaissances acquises dans les livres, mais pour estimer les profits réels résultant des efforts faits pour les instruire il faut aller beaucoup plus loin que cela et observer les nombreux effets qu'ils ont produits, et qui, ainsi que je l'ai dit, sont difficiles à peindre, mais qui peuvent être partout plus ou moins remarqués par quelqu'un qui, comme moi, s'est trouvé constamment en contact avec les Sauvages depuis que le gouvernement a entrepris de les instruire. Naturellement, il y a encore des sceptiques à l'endroit des résultats de l'éducation des Sauvages, mais ceux-là sont ceux qui demandent trop et qui oublient que "Rome n'a pas été bâtie en un jour."

Pour revenir un instant à la Colombie anglaise, les écoles ouvertes à l'île Kuper dans l'agence de Cowichan, sur l'île Vancouver, et à Kamloops, sur le continent, sont très appréciées par les Sauvages et feront indubitablement beaucoup de bien. En organisant ces écoles, sous votre direction, on s'est efforcé d'éviter ce qui s'est trouvé embarrassant et inefficace ailleurs, et de leur donner une constitution qui fût véritablement susceptible de bien fonctionner. On espère sincèrement que cela a été fait d'une manière qui se trouvera complète. M. le surintendant Vowell, et en son absence le capitaine Moffat, du bureau des affaires indiennes de Victoria, m'ont témoigné toute la bienveillance et prêté toute l'assistance possibles au cours de ma besogne dans la Colombie anglaise, facilitant autant que possible l'accomplissement des désirs du département.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. ANSDELL MACRAE,

Inspecteur des écoles indiennes protestantes.

Réserves.	Etablissement.			Progrès depuis dernière inspection.	Direction de l'école.	Organisation.	Classement.	Cours d'étude, comment suivi.	Nombre examiné et leurs classes.						Propreté des écoliers.	Propreté de l'école.	Observations.
	Bâtiments.	Mobilier.	Stock de matériel d'école.						Nombre.	En Ire classe.	En IIe classe.	En IIIe classe.	En IVe classe.	En Ve classe.			
Bois de l'Orignal, Sioux	Excellent.	Bon.	Bon.	1re inspection.	3	3	3	3	11	4	7	...	...	...	3	3	Quatre points indiquent la plus haute excellence.
Circonsc. du Lac aux Canards																	
De James Smith	Mauvais.	Mauvais.	Mauvais.	do	...	Vient d'être ouverte			...	...	...	...	...	...	1	2	
De John Smith	Bon.	Bon.	Bon.	3	3	3	3	3	22	11	2	8	...	1	2	3	
Circonscription de Carlton.																	
De Mistawasis	Mauvais.	Mauvais.	Mauvais.	...	...	...	...	...	29	22	5	2	...	...	1	2	
De Attakakoop	do	do	do	1	3	3	2	2	21	7	4	3	5	2	2	2	
Circonscription de Battleford.																	
Des Assiniboines	Bon.	Bon.	Bon.	1	2	...	2	...	13	13	...	...	...	...	1	3	
De Faisan-Rouge	Tr. mauv.	do	do	4	3	4	3	3	16	7	4	5	...	...	3	3	
D'Enfant-du-Tonnerre	Excellent.	do	do	1	2	2	2	3	15	12	1	2	...	...	1	3	
De Moosomin	Tr. mauv.	do	do	3	3	2	2	2	13	5	1	3	4	...	2	3	
Circonsc. du Lac aux Oignons.																	
Lac aux Oignons	Bon.	Mauvais.	Mauvais.	3	2	2	2	3	14	7	4	3	...	...	3	2	
Circonsc. du Lac à la Selle.																	
Lac au Bon-Poisson	Passable.	do	do	1	2	3	2	3	18	17	1	...	...	...	2	3	
Lac au Poisson-Blanc	Mauvais.	do	Bon.	...	...	...	1	...	12	9	3	...	...	...	2	1	
Lac à la Selle	Bon.	do	do	4	4	4	3	3	22	11	8	2	1	...	4	4	
Circonscription d'Edmonton.																	
D'Enoch La-Pataque	Excellent.	Mauvais.	do	1	2	...	...	...	14	14	...	...	...	...	3	3	
Circonsc. des Buttes de la Paix.																	
De Louis Bull	Bon.	Bon.	do	...Trop peu d'écoliers pour juger...					3	1	2	...	...	...	2	2	
De Sampson	Excellent.	Excellent.	do	1	3	3	1	1	10	3	4	3	...	...	3	3	

PARTIE I

RÉGINA, ASSA., 30 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport suivant de mes inspections des écoles indiennes catholiques romaines dans les Territoires du Nord-Ouest et la surintendance du Manitoba, pour la période comprise entre le 31 août 1889 et le 30 juin dernier.

AGENCE DE BATTLEFORD.

Il y a dans cette agence deux écoles catholiques romaines, l'une située sur la réserve de Faiseur-d'Etangs et l'autre sur celle de Foin-d'Odeur.

Faiseur-d'Etangs.—J'ai visité l'école le 26 septembre 1889. Le bâtiment qui sert de maison d'école (et aussi d'église à la mission catholiqne romaine) n'est pas très bon. Lors de ma dernière visite il avait été tiré des pièces de bois destinés à la construction d'une maison d'école neuve, mais l'ouvrage ne marchait pas, et il n'y avait pas d'apparence non plus qu'il dût se faire avant le printemps : l'emplacement de la bâtisse n'était pas même arrêté. Les pièces de bois en question sont assez grosses pour faire un bâtiment de dimensions suffisantes.

On est très content du maître d'école, M. J. Daudelai. Le printemps dernier il a remporté pour la seconde fois l'une des primes données pour les écoles les mieux faites. Il enseigne ici depuis plus de trois ans. Madame Daudelai prend une large part à la direction de l'école en montrant aux enfants à coudre, à tricoter, etc.

L'assiduité n'est pas très satisfaisante, à cause de la répugnance de quelques-uns des enfants à fréquenter l'école, et aussi parce que d'autres sont absents de la réserve. Néanmoins, les progrès sont satisfaisants, surtout ceux des écoliers qui suivent régulièrement les classes.

Il y a un ample approvisionnement de matériel d'école et de papeterie.

Le mobilier est de la bonne sorte et suffisant pour les besoins de l'école.

Foin-d'Odeur.—J'ai visité pour la première fois, les 3 et 4 octobre 1889, cette école qui, autrefois sous le patronnage de l'Eglise épiscopalienne, vient d'être abandonnée à l'Eglise catholique romaine.

La maison d'école, qui n'a que deux ans d'existence, est assez bonne ; on l'a bousillée et blanchie à la chaux pendant que j'étais là. Elle est bâtie en troncs de peupliers, et est un peu froide en hiver.

Il y a un grand nombre d'enfants sur la réserve, et l'école est bien fréquentée. Les écoliers n'étaient pas très avancés. Il y a eu de fréquents changements de maîtres ici, ce qui pourrait expliquer le peu de progrès fait.

AGENCE DE CARLTON.

Il n'y a dans cette agence qu'une seule école catholique romaine, située sur la réserve de Petequakey ; je l'ai visitée le 14 octobre dernier.

A l'époque de ma visite on avait fermé la maison d'école pour y faire des réparations, et l'école se faisait dans une petite maison de rondins du voisinage. On projetait alors de construire un bâtiment entièrement neuf sur la réserve, attendu que la maison d'école en existence se trouvait sur le terrain de la mission catholique romaine.

C'est le révérend Père Paquette qui fait l'école à cet endroit. L'enseignement n'est donné qu'en français, mais le révérend Père a l'intention de retenir les services d'un maître d'école anglais. Le programme des cours d'étude types n'a pas été suivi de très près. Les écoliers sont assez avancés, et l'assiduité est très satisfaisante. Les Sauvages sortent rarement de la réserve.

Il y a suffisamment de papeterie et de matériel d'école.

Outre le biscuit alloué par le département les écoliers ont, le midi, un repas de légumes bouillis. Ces légumes viennent d'un jardin que les écoliers cultivent eux-mêmes.

Il y a des pensionnaires à cette école depuis quelque temps. Ils sont logés confortablement et ont une nourriture saine. Outre les sujets d'étude de cours classique on leur enseigne le jardinage, les soins à donner au bétail, et autres choses.

AGENCE DU LAC AUX CANARDS.

Depuis ma première tournée dans cette agence il a été établi, pour les réserves de Barbu et d'Okemasis, une école catholique romaine que j'ai visitée le 16 octobre 1889.

La maison n'est pas très chaude, mais assez bonne pour l'été. Elle est faite de pièces de pin blanc et est bien éclairée.

Le maître d'école, M. Ferdinand Ladret, qui serait d'ailleurs un instituteur satisfaisant, ne sait que peu d'anglais, en sorte que cette langue n'a été que partiellement enseignée. L'épouse du maître aide ce dernier en montrant à coudre et à tricoter aux enfants. Le jardinage fait aussi partie de l'enseignement.

Comme l'école n'était ouverte que depuis environ un an les progrès des écoliers n'étaient pas très accusés.

ÉCOLE D'INDUSTRIE DE QU'APPELLE.

J'ai visité cette institution vers le milieu de mai dernier.

Il y avait là pas mal d'activité dans les boutiques, sur la ferme et dans les jardins. On était à remédier aux défectuosités des bâtiments, et l'on projetait des réparations.

La salle de classe des garçons devait être planchéiée à neuf ; les marches d'escalier conduisant de la salle de récréation des garçons à leur dortoir, qui étaient devenues dangereuses, avaient été renouvelées, et l'on devait les revêtir de métal pour les protéger. Le dortoir des garçons a été entièrement peinturé et badigeonné. L'ancienne chapelle a été divisée en deux compartiments, dans l'un desquels on serre les jouets, balles, etc., des enfants, tandis que l'autre est destiné à servir de lieux d'aisance en hiver. Toutefois, ces lieux n'ont pas été utilisés. L'ancien réfectoire a été transformé en magasin de papeterie s'ouvrant sur la salle de classe des garçons. La salle de récréation des garçons a été pourvue de tablettes pour les chapeaux et les habits. Le parloir de l'ancien édifice a été transformé en une salle où sont reçus les Sauvages en visite, afin de les empêcher d'errer par tout l'établissement. Une grande serre chaude a été construite du côté-est de la salle à manger, ce qui rend cette dernière plus chaude et plus agréable. Une salle du bâtiment des filles ayant été transformé en cuisine, celle qui servait auparavant à cet usage a été ajoutée à la salle à manger, ce qui agrandit considérablement cette dernière. L'attique de l'ancien édifice a été divisé en chambres privées pour les employés, et en magasins à marchandises, ce qui fait qu'il reste, au deuxième, des chambres de réserve pour les étrangers. Les anciennes salles de classe et de travail des filles ont été réunies en une seule qui sert de dortoir aux révérendes sœurs. Il reste encore beaucoup à faire.

Il a aussi été fait une somme considérable d'ouvrage relativement à la protection contre le feu et aux appareils de sauvetage. Un grand réservoir a été placé dans chacun des anciens et nouveaux édifices. De chacun de ces réservoirs il est possible d'en remplir de plus petits—par exemple celui de l'infirmerie des garçons, pour l'usage de la serre chaude ; mais cela ne peut se faire qu'à l'aide du tuyau de trop-plein, en sorte qu'en cas d'incendie les réservoirs ne manqueraient pas d'eau. Chaque réservoir est pourvu, à tous les étages, de tuyaux avec boyau s'y adaptant et pouvant atteindre toutes les chambres de l'étage, dans presque toutes lesquelles ont en outre été distribuées et pendues des grenades à main. Les poêles ont été entourés de balustrades, et d'autres précautions de moindre importance ont été prises.

Dans les boutiques il n'y a pas autant d'apprentis qu'on pourrait le désirer. Cela vient soit de ce qu'on laisse des écoliers partir en vacance ou en congé de convalescence, soit de ce que les parents ne veulent pas que leurs enfants soient employés à ce qu'ils appellent des "travaux forcés." Il faut que le directeur use de beaucoup de précautions avant de mettre un garçon en apprentissage dans une boutique quelconque. Les goûts, la force, l'inclination, les aptitudes de l'enfant, ainsi que la volonté des parents doivent être pris en considération. Quoiqu'il en soit les garçons ont très bien fait dans les boutiques. Le charpentier-menuisier et le forgeron ont eu beaucoup de besogne à faire ; c'est peut-être pour cela qu'ils n'ont pas pu consacrer tout à fait autant de temps à l'instruction de leurs élèves. Il y a plus d'élèves sur la ferme que d'apprentis dans les boutiques. Il a été fait considérablement d'ouvrage

dans les boutiques de charpenterie-menuiserie et de forge, et les apprentis dans les métiers ont très bien réussi.

Dans la dernière partie de l'hiver la santé des élèves n'a pas été très bonne, à cause de la grippe; dix ou douze sont morts soit à l'école, soit chez leurs parents, où on les avait envoyés. La plus grande partie des élèves ont souffert de cette maladie, mais il n'y a pas eu d'autre épidémie.

Les filles ont obtenu beaucoup de succès dans les diverses branches d'enseignement, soit en classe, soit ailleurs. Une partie considérable des vêtements dont il est besoin dans l'institution se confectionne à l'école même, et le racommodage de ces vêtements se fait également là. Les révérendes sœurs veillent assidûment au bien-être de leurs élèves. Cinq de ces dernières ont été mariées pendant que j'étais là.

Les bâtiments avaient l'air très propres partout.

AGENCE DE MUSCOWPETUNG.

La seule école catholique romaine de cette agence est située sur la réserve de Bison-Debout. Je l'ai visitée le 13 mai dernier.

Plusieurs améliorations avaient été faites depuis ma dernière visite. La mission catholique romaine projetait de construire une grande maison de pierre pour loger les pensionnaires mieux qu'il n'est possible de le faire à l'école, mais le manque de fonds la force à différer de deux ou trois ans la construction de cet édifice. A l'époque de ma visite on était à construire une maison en bois, de 30 x 15 pieds, dont on se servira en attendant. Cette maison contiendra un dortoir de filles dans l'attique, et au premier une salle pour le service divin, un dortoir de garçons, et un logement pour le maître d'école, avec l'escalier. Entre le nouveau bâtiment et l'ancienne maison d'école il sera construit une cuisine donnant dans l'ancien logement de l'instituteur, lequel sera transformé en salle à manger. L'ancienne salle de classe reste telle qu'elle était.

Il n'y avait pas de pensionnaires lors de ma visite; ils avaient été envoyés chez leurs parents, pour y rester jusqu'à ce que le nouveau bâtiment fût prêt.

Il a été fourni de la papeterie en quantité suffisante.

L'instituteur a été changé depuis ma dernière visite. M. Christian Dohm a donné sa démission, et M. Norman Leslie a été nommé à sa place. Je pense que ce dernier possède les qualités voulues pour enseigner dans cette école. Son épouse lui aidera à entretenir et instruire les pensionnaires.

Le livre de présence témoigne d'une très médiocre régularité chez les écoliers; les parents ont peu d'autorité sur les enfants et sont presque toujours absents de la réserve.

Les huits élèves que j'ai examinés ont été classés comme il suit:—1 dans la 3e classe; 3 dans la 2e classe, 2 dans la 1re et 2 non classés.

AGENCE DES BUTTES DE TONDRE.

Le 22 mai dernier j'ai visité l'école sauvage de la réserve de Muscowequahn, qui est la seule école catholique romaine de l'agence des Buttes de Tondre. C'est à la fois un externat et un pensionnat.

La maison a à peu près 45 x 30 pieds. Au premier sont la salle à manger et cuisine, ainsi que la salle de classe et le lavoir des garçons. L'attique est divisé en trois salles, qui sont les dortoirs des garçons et des filles, avec la chambre du maître entre les deux.

L'instituteur, M. Fred. W. Dennehy, a remporté trois ou quatre fois l'un des prix décernés pour les écoles les mieux conduites; il a beaucoup d'expérience et son école lui fait honneur ainsi qu'au département. Une femme de charge s'occupe des pensionnaires du sexe féminin, fait la cuisine, et montre à coudre et à tricoter.

Le mobilier des dortoirs est assez confortable et laisse bien loin dans l'ombre la tente indienne.

Il y avait 12 pensionnaires à l'école. Tous étaient proprement vêtus et paraissaient bien portants et satisfaits. L'hiver comme l'été ils ont des habits pour les dimanches et d'autres pour la semaine. Ils sont pourvus de bonnes couv rtures

pour la nuit. Leur table est bonne et les repas sont réguliers. On garde autant que possible les pentionnaires à l'école, et on ne les laisse aller chez leurs parents que lorsqu'il ne serait pas prudent de les retenir. Les filles apprennent à coudre, à tricoter et à faire les travaux de ménage; les garçons font du bois, travaillent au jardin, portent de l'eau et surveillent le bétail. La plupart des pensionnaires comprennent l'anglais. Ils ont eut du succès dans leurs études, et ils paraissent très heureux.

Une routine régulière est suivie tous les jours.

La présence des externes a lentement diminué pendant les deux dernières années; d'anciens élèves sont partis qui n'ont pas été remplacés par de plus jeunes. Les enfants qui demeurent près de l'école la fréquentent régulièrement.

Les enfants que j'ai examinés ont été classés comme ceci:—3 dans la 4e classe, 4 dans la 3e, 7 dans la 2e, 7 dans la 1re, et 4 non classés.

Le programme d'études du département a été strictement suivi.

AGENCE DU FORT PELLY.

J'ai visité l'école sauvage catholique romaine de la réserve de Keeseekouse, agence du Fort Pelly, le 29 mai dernier.

Plusieurs améliorations ou additions, telles qu'un appentis pour loger le maître d'école, etc; avaient été faites à la maison. Il reste encore pas mal de choses à faire pour que l'établissement convienne aux fins de l'instruction.

Il y a suffisamment de papeterie et de matériel d'école.

Des meubles neufs, consistant en pupitres avec sièges à même, ont été faits pour cette école.

Les enfants qui demeurent dans le voisinage de l'école la fréquentent très régulièrement.

Les écoliers présents à l'examen ont été classés ainsi:—2 dans la 4e classe, 4 dans la 3e, 2e dans la 2e, 2 dans la 1re, et 3 non classés.

Le programme d'études a été suivi dans une certaine mesure, mais pas si strictement qu'on aurait pu le désirer.

La femme du maître d'école montre à tricoter et à coudre aux enfants, et le maître lui-même, M. Jordens, fait de son mieux.

Je partis de Fort Pelly pour Winnipeg le 31 mai, afin d'aller visiter les écoles indiennes catholiques romaines dans la surintendance du Manitoba. J'arrivai à Winnipeg le 2 juin et partis le 3 pour aller visiter les écoles de l'agence de Clandeboye.

AGENCE DE CLANDEBOYE.

Fort Alexandre.

J'ai inspecté cette école le 9 juin dernier. Des réparations ont été faites depuis ma dernière visite; par exemple les murs intérieurs ont été boisés avec du bois d'un pouce. Malheureusement, ce bois, qui était vert, a rétréci au point de laisser de grandes fentes entre les planches. La maison est assez grande pour le nombre des écoliers, mais elle n'est pas bien éclairée et le plafond est trop bas.

Le maître a toujours donné satisfaction depuis qu'il est préposé à cette école, et il a plusieurs fois gagné des primes. Son école est une des meilleures de la surintendance du Manitoba.

Les cours d'étude types n'ont pas été suivis. Les écoliers ont été classés, par à peu près comme il suit:—2 dans la 3e classe; 7 dans la 2e, et 8 dans la 1re. Près de 20 écoliers n'ont pas été classés ou ne pouvaient pas l'être. Naturellement, il y avait eu rassemblement à cause de l'examen, et des écoliers qui, sans cela, ne seraient pas venus, se trouvaient présents. L'examen n a pas été satisfaisant, par suite de l'irrégularité des enfants causée par la vie errante des parents.

Pequis.

J'ai visité cette école le 12 juin, à mon retour du fort Alexandre.

Elle ne paraît pas bien aller. Les enfants avaient eu une semaine de congé, et quatre seulement se sont présentés à l'examen; il y en avait un dans la 1re classe, et les trois autres n'étaient pas classés.

L'assistance est irrégulière ; la moyenne environ 7 ou 8.

Mlle Chevrefils fait la chasse temporairement ; elle est pourvue d'un permis qui l'autorise à enseigner dans les écoles publiques du Manitoba.

La maison est grande et bien éclairée—peut-être un peu froide en hiver.

Clandeboye.

A l'époque où je devais inspecter cette école le maître avait donné sa démission ; l'école était fermée et il n'était pas probable qu'elle dût être rouverte de quelque temps. Je ne l'ai donc pas visitée. Je partis le 12 juin et arrivai au Portage du Rat le même jour pour visiter les écoles des agences de la Savane et de Coutcheeching, puis je me mis en route le 13 pour la réserve de Grassy Narrows, sur la rivière des Anglais.

AGENCE DE PORTAGE-LA-PRAIRIE.

Il n'y a, dans cette agence, qu'une seule école sauvage catholique romaine, située à la rivière aux Roseaux. Je visitai cette école le 25 juin. Elle avait été fermée deux jours auparavant pour la vacance d'été.

Le mobilier qu'un rapport avait déclaré absolument impropre a été remplacé par d'autre qui n'est pas encore tout à fait ce qu'il faut pour une école.

On se heurte ici, au sujet du combustible, à la même difficulté qu'ailleurs ; il ne sert à rien de demander aux Sauvages d'en apporter à l'école.

On m'a dit que les enfants avaient eu beaucoup de succès. La langue anglaise est la seule qui soit enseignée dans cette école.

Le livre de présence atteste beaucoup d'irrégularité.

On ne s'est pas plaint de la papeterie.

Orphelinat de Saint-Boniface.

J'ai visité cette institution le 27 juin 1890. Dix-neuf filles—choisies parmi la population des différentes réserves de l'agence de Clandeboye—y ont été admises dans le cours du dernier exercice. Le département paie une subvention de $100 pour chacune d'elles.

On y instruit ces jeunes filles dans les divers sujets que comporte le programme d'études du département, et elles apprennent aussi à tricoter, à coudre, à faire les travaux domestiques, à jardiner, etc.

Elles sont classées ainsi : 6 ou 7 dans la 2e classe et 10 dans la 1re. Quant aux autres, qui sont arrivées depuis peu, elles n'ont pas encore été classées.

Bien que ces élèves ne soient ici que depuis environ un an, elles ont fait des progrès remarquables, et elles soutiennent très favorablement la comparaison avec des filles qui sont allées à d'autres écoles pendant beaucoup plus longtemps. J'en ai été très satisfait et je suis convaincu qu'avec l'attention voulue ces enfants finiront par ne le céder en rien aux enfants de race blanche. Il est vrai qu'elles sont constamment en contact avec ces derniers, et que cet avantage ne se trouve pas partout. De plus on s'occupe d'elles avec un soin qu'on ne saurait attendre d'une maîtresse d'école ordinaire.

Les petites filles étaient vêtues avec récherche ; elles avaient l'air aussi propre que possible, et n'étaient pas timides du tout.

Elles sont mêlées aux enfants de race blanche dans les classes, dans les dortoirs, au réfectoir et pendant les heures de récréation. Les logements qu'elles occupent sont confortables—meilleurs même que dans quelques-unes des grandes écoles d'industrie uniquement contrôlées par le département.

On ne donne jamais de congé d'absence à ces enfants.

Cette visite clôt ma tournée d'inspection pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Ainsi que je l'ai déjà dit, certaines inspections se sont trouvées très satisfaisantes ; d'autres, surtout dans la surintendance du Manitoba, ne l'ont pas été tout à fait autant. J'ai trouvé des maisons qui étaient loin d'être dans l'état où elles auraient dû être, et quelquefois aussi du mobilier qui ne convenait pas. D'autres défectuosités

de moindre importance ont aussi été dé couvertes. Il est vrai qu'il reste à faire beaucoup de choses pour lesquelles il faut prendre le temps.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

ALBERT BÉTOURNAY.

Inspecteur des écoles indiennes catholiques romaines.

ECOLE D'INDUSTRIE DE LA TERRE DE RUPERT,
SAINT-PAUL MANITOBA,
MIDDLECHURCH, P.O., juillet 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter, conformément aux instructions du commissaire, mon premier rapport sur les travaux de cette école depuis le commencement de la présente année. La construction des bâtiments s'est trouvée assez avancée pour permettre au personnel d'en prendre possession en novembre dernier, mais ce ne fut qu'en janvier qu'on eût fini de les meubler. Le 16 de ce mois nous arrivèrent de Fairford et de Fort Alexandre nos premiers garçons, dont, en février, le nombre s'accrut jusqu'à 34.

Des trois enfants qui ont quitté l'école un a été renvoyé—temporairement espérons-nous—malade, chez ses parents; un garçon, de Saint-Pierre, a déserté, et une fille a eu la permission de retourner chez ses parents pour un certain temps, pour des raisons de famille.

Les enfants ont joui d'une bonne santé, et ils ont échappé aux diverses épidémies qui ont régné ici. Deux des élèves ont été malades de la pneumonie, mais se sont rétablis. Le personnel de l'école se compose comme il suit, savoir:—de moi-même en qualité de directeur et de madame Burman comme directrice; de M. J. R. Lawler, sous-directeur et instituteur; de madame Prince, sous-directrice; de M. A. W. Buckland, instructeur; de M. E. Sewal, fermier, et d'un cuisinier. La mise en opération de l'école a nécessairement exigé une très grande somme de travail, et je désire à ce sujet rendre publiquement hommage à l'inépuisable zèle des différents membres du personnel. Chacun d'eux a montré la plus grande impatience de faire de l'école un réel agent de bien parmi les Sauvages.

La nature de nos travaux a été très variée. Faute de boutiques, etc., nous n'avons essayé de montrer aucun métier en particulier; mais, à la demande du commissaire, les élèves ont pris part à l'exécution d'une bonne partie des ouvrages qui ont été faits. Ces ouvrages comprennent la pose de trottoirs autour de la maison; la confection de clôtures ordinaires et de fantaisie autour de la maison et des écuries; la construction d'un magasin, de deux porches et d'ateliers, et des modifications dans l'attique et le sous-sol.

Il y a plus de 380 acres de prairie et de pâturages qui appartiennent à l'école. Au nombre des travaux des champs je mentionnerai la construction de 3½ milles de clôtures de fil métallique, l'ensemencement de 26 acres de terre, le tracé des terrains, emplacements, etc., le nivellement des cours et de leurs abords, etc.

La récolte se compose de 14 acres d'avoine, 5 d'orge, 1 de pelouse pour servir de cour de récréation, 2 de pommes de terre, et 4 de légumes, de menus fruits, etc. Je dois à la bienveillance du directeur de la station agronomique d'Ottawa d'avoir reçu 200 arbres forestiers et fruitiers, venus de graines, qui ont été soigneusement plantés et se portent bien. Nous avons planté en outre 150 arbres et petits arbustes fruitiers du pays.

Sous l'habile direction de M. Lawler l'ouvrage de classe a vraiment bien marché, et il y a progrès marqué chez les écoliers sous le rapport du savoir, de la conduite et de la tenue.

Nous ne suivons que les méthodes d'enseignement les plus approuvées, et nous visons à donner, avec une instruction spéciale, autant de connaissances générales que possible des hommes et des choses. Lorsque le nombre des élèves aura atteint le chiffre de 70, j'espère qu'il nous sera possible d'engager pour maîtresse d'école quelque femme capable d'enseigner les méthodes Kindergarten, qui, j'ose le croire, conviendraient à notre œuvre.

Les filles ont pris part à tous les travaux domestiques, et ont fait de bons progrès en couture et tricotage.

Tenant compte des nombreux désavantages qui accompagnent les débuts d'une institution comme celle-ci, nous avons tout lieu de nous sentir encouragés par les résultats de notre ouvrage de six mois.

Il est également satisfaisant de voir que les Sauvages de cette surintendance marquent davantage le désir de profiter de l'occasion que les enfants trouvent ici de s'instruire.

Pour clore je désire exprimer mes plus sincères remercîments à M. E. McColl, inspecteur des agences des Sauvages, et aux agents, MM. Muckle, Martineau et McKay, pour la bienveillance qu'ils m'ont témoignée en m'aidant à trouver des élèves et à accomplir les fins que cette école est appelée à servir.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
W. A. BURMAN,
Directeur.

AGENCE SAUVAGE DE KWAWKEWLTH,
BAIE DE L'ALERTE, C.-A., 27 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel accompagné d'un état en forme de tableau, avec liste des articles appartenant à l'Etat et sous mon contrôle à la date du 30 juin dernier.

Les Sauvages de cette agence ont, en général, joui d'une bonne santé pendant le dernier exercice, mais un certain nombre de personnes âgées sont mortes dans le cours de l'hiver par suite de la rigueur inaccoutumée du climat et aussi de l'épidémie de grippe qui s'est attaquée à tous les indigènes des alentours, de sorte que le nombre en a été considérablement diminué.

J'ai le regret de ne pouvoir faire rapport d'aucun progrès parmi les Sauvages; ils paraissaient s'être abandonnés de nouveau au "Potlach," qui a absorbé tout leur temps et toute leur énergie pendant les derniers dix mois. Ils n'ont donc gagné que très peu d'argent, bien qu'ils auraient pu trouver de l'ouvrage qui les aurait payés, dans les fabriques de conserves, s'ils avaient voulu travailler. Je crois toutefois qu'il existe un désir de mieux faire chez le nombre des jeunes gens des deux sexes, mais les circonstances se sont arrangées pour encourager les anciens à entraver tout progrès. Beaucoup de jeunes gens ont été très désappointés que l'école d'industrie projetée n'ait pas encore été établie. Plusieurs avaient demandé la permission de bâtir sur la nouvelle réserve de la Baie de l'Alerte, afin de pouvoir se soustraire à l'influence des anciens, mais comme je n'ai pas reçu d'instructions précises à cet égard, je n'ai pas pu accéder à cette demande.

J'ai été voir presque toutes les différentes bandes pendant le dernier exercice.

A la pêcherie d'oolachan du village de Ta-nak-teuh, au fond de l'Inlet de Knight, où des milliers de Sauvages avaient autrefois coutume de s'assembler, je n'en trouvai que 50 à peu près, en outre des habitants de la localité. Ils n'ont pas besoin d'autant d'huile qu'auparavant, et ils trouvent plus simple d'aller en acheter que de s'arrêter longtemps pour en faire eux-mêmes, bien que le poisson soit aussi en abondance que jamais. Deux de mes hommes, ayant emprunté un filet, en ont presque empli un canot de bonne grandeur en deux heures de temps.

Au commencement de juin j'allai voir les Sauvages de Lieu-kwilta, que je trouvai tous assemblés, avec la bande de Na-kwak-ta, dans le village de We-wai-ai-kai,

au Cap Mudge, à l'occasion d'un "potlach." Ce sont les Sauvages les plus imprévoyants mais aussi les plus énergiques de l'agence, et, si on pouvait les entourer d'une surveillance plus soutenue et les préserver de la boisson, ils amélioreraient bien vite leur position, attendu qu'ils ont une magnifique réserve et qu'un petit nombre d'entre eux ont bâti de petites maisons passables et essayé de cultiver le sol. Toutefois ils n'ont pas semé de pommes de terre cette année, parce que le prix en était excessif. Les "chantiers" des environs, tout en procurant de l'ouvrage aux indigènes, sont pour eux pleins d'embûches. Ces camps de bûcherons où les Sauvages trouvent des liqueurs enivrantes sont si éloignés que tout ce que je puis faire est d'y aller une fois de temps à autre. Les Sauvages de cette agence se sont assez bien conduits, à une exception près, qui eut pour cause l'introduction d'une certaine quantité de boisson dans le village, mais les délinquants furent subséquemment traduits en justice et mis à l'amende.

Je regrette d'avoir à dire que trois Sauvages de cette agence ont été arrêtés pour le meurtre d'un blanc et d'un indigène. Deux d'entre eux ont été condamnés à cinq ans et le troisième à deux ans de travaux forcés.

En somme, l'année n'a pas été très encourageante pour ceux qui ont à cœur le bien soit spirituel soit temporel des ces Sauvages; mais si on pouvait les amener à faire un pas dans la bonne voie, j'ai la certitude qu'ils feraient de rapides progrès, vu qu'il y a parmi eux abondance de bons sujets sur lesquels opérer. La scierie de la mission a procuré pas mal d'ouvrage; malheureusement, la demande du bois a baissé, de sorte qu'il ne se fait rien dans cette branche d'industrie maintenant.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
R. H. PIDDOCK,
Agent du département des Sauvages.

AGENCE DE KAMLOOPS ET D'OKANAGAN,
KAMLOOPS, C.-B., 25 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport sur les affaires des Sauvages des agences de Kamloops et d'Okanagan, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Dans mon rapport pour l'exercice 1888–89, j'ai parlé du grand dommage fait aux moissons, dans certaines localités, par les sauterelles, dont les ravages ont été plus grands que d'habitude dans l'été de 1889 et se sont exercés sur les champs de grain et les pâturages de la vallée de la Nikola. L'hiver de 1889–90 a été très rude, et a duré deux mois de plus qu'à l'ordinaire.

Ces événements désastreux ont eu pour résultat une grande perte de bétail. Les N-klakapmuh ont été beaucoup éprouvés sous ce rapport: près de la moitié de leurs animaux et tous leurs petits de l'année précédente sont morts de froid et de faim. L'approvisionnement d'avoine et de blé de semence fourni par le département le printemps dernier a aidé les Sauvages jusqu'à un certain point; ils ont ensemencé une bonne partie de leurs terres cultivées, et il y a bonne apparence qu'ils auront une abondante récolte cette année. Une épidémie d'influenza, communément appelée grippe, a envahi les agences pendant l'hiver. Des secours et des soins ont été donnés aux Sauvages chaque fois qu'il a été possible d'obtenir les services d'un médecin régulier. Cette maladie a fait, parmi les N-hla-kapmuh, 79 victimes—vieillards décrépits ou enfants très jeunes et maladifs pour la plupart. En général les Sauvages ont accru la valeur des améliorations et travaux de leurs terres, et, exception faite de leurs pertes de bétail, ils ont aussi augmenté la valeur de leurs bien meubles ainsi que celle de leurs constructions. Ils ont reculé les bornes de leurs terres cultivées, et comme ils avaient amassé de bonnes provisions de saumon séché ou salé, ils n'ont pas manqué de nourriture pendant l'hiver. Bien loin d'être découragés par les accidents de l'année dernière, ils s'efforcent, avec un redoublement de vigueur, de mieux se prémunir contre de futures calamités. L'un des résultats des revers de l'année der-

nière a été de faire entrevoir aux Sauvages les avantages d'une subdivision de leurs réserves ; les plus laborieux d'entre eux acquièrent la conviction qu'il leur serait plus facile d'améliorer leur sort s'ils avaient le contrôle absolu et personnel des produits de leur labeur.

J'ai arpenté, cet été, plusieurs subdivisions dont les plans seront soumis à l'enregistrement aussitôt que le vote régulier des Sauvages intéressés aura été pris conformément à la loi.

Ci-suit un exposé en détail de la condition actuelle de chaque bande appartenant aux différentes tribus qui habitent ces agences, groupées suivant la décision du commissaire des réserves :—

AGENCE DE KAMLOOPS.

Tribu des Nhlakapmuh—Groupe des Spuzzum.

Bande des Spuzzum.

Ces Sauvages ont sauvé la plus grande partie de leur bétail. Comparativement peu d'entre eux sont morts de la grippe. Ils ne peuvent guère agrandir leurs camps, mais ils s'adonnent à la culture des fruits, à laquelle beaucoup de leur terre rompue est éminemment propre. Ils ont fait une ample provision de saumon, et gagné de bons gages à faire du bois de chauffage pour la compagnie de chemin de fer, et aussi à travailler pour cette compagnie dans les équipes de section.

Bande des Kehalus.

Cette petite bande se fond peu à peu dans celle des Spuzzum. Les hommes solides passent la plus grande partie de leur temps à travailler pour la compagnie de chemin de fer. La bande a eu du poisson en abondance tout l'hiver. Elle se met à cultiver les fruits.

Bande des Skuwha.

Un incendie accidentel a détruit la petite récolte de foin, les clôtures e une habitation appartenant à ces Sauvages, qui ont néanmoins sauvé leur récolte de racines. La bande s'est approvisionnée de poisson pour l'hiver ; elle a remplacé la maison brûlée par une neuve, et tout va bien. Les hommes travaillent pour la compagnie de chemin de fer.

Bande de Chataway.

Une famille seulement de cette bande réside continuellement sur la réserve. Les autres membres y viennent en été, et après s'être procuré tout le poisson dont ils ont besoin pour l'hiver suivant ils donnent tour à tour la préférence à Boston-Bar et à Eau-Froide. Plusieurs des familles de Kuinshaatin viennent aussi chercher aux pêcheries de Chataway leur provision de saumon pour l'hiver. La réserve de Chataway n'est pas propre à la culture ; mais les légumes et les fruits peuvent s'y cultiver avec profit.

Groupe de Boston-Bar.

Bande de Skuzzy.

Les Sauvages de Skuzzy travaillent pour la compagnie de chemin de fer et font la pêche. Ils ont très peu de terre arable. L'épidémie de grippe ne leur a pas enlevé beaucoup de monde. La plupart des hommes solides de cette bande ont passé à la réserve de Kapatsilsan, voisine de la station de chemin de fer du Coude-Nord, où ils trouvent facilement de l'ouvrage lorsqu'on a besoin d'eux. Ils ont un bon poste de pêche à l'embouchure du creek Skuzzy, et prennent du saumon en abondance dans le temps de la pêche. En été ils font paître leurs chevaux au-dessus de la zone boisée, sur les montagnes à l'ouest de la Fraser, au Coude-Nord, et ils les hivernent à la réserve à foin, dans la vallée de la Nikola. Plus de la moitié de leurs chevaux et tous leurs petits de l'année ont péri dans les tempêtes de l'hiver dernier.

Bande de Tkua-yaum.

Cette bande diminue rapidement. Environ la moitié de ces Sauvages se sont fixés à Kuinshaatin, où des terres et une réserve à foin leur ont été assignées. Bien qu'ils aient eu la prévoyance de couper leur grain aussitôt qu'il eût été attaqué par les sauterelles, et ce dans le but d'en faire du fourrage, un grand nombre de leurs chevaux sont morts de faim. Se trouvant au printemps, avec plus de saumon qu'ils ne leur en fallait, ils en échangèrent contre des chevaux avec les Sauvages de Penticton, et il est probable qu'avant longtemps ils se seront procuré un nombre suffisant de ces animaux. Ils gagnent de bons gages à travailler pour le chemin de fer et manquent rarement de nourriture et de vêtements. Leur réserve de la Fraser est petite, et le sol en est stérile. Ils tirent tout le parti qu'ils peuvent de la bonne terre qu'ils ont à Kuinshaatin. L'influenza a causé plusieurs décès parmi eux.

Bande de Kapatsitsan.

La réserve de Kapatsitsan est contiguë aux terres de la compagnie du chemin de fer à la station du Coude-Nord. Les hommes de cette bande trouvent toujours de l'ouvrage au chemin de fer, et ils augmentent constamment la valeur de leurs biens meubles et immeubles. Ils ne gardent pas beaucoup de chevaux ; par conséquent leur perte de bétail, l'hiver dernier, n'a pas obéré trop lourdement leurs autres ressources. Il y a 25 ans des chercheurs d'or ont fouillé en grande partie la surface du sol de cette réserve ; au-dessous de leurs travaux il y a encore des couches intactes qui pourraient être exploitées avec profit.

Bande de M-pak-tam.

Ces Sauvages négligent leurs terres. Faute de réparations à l'ancienne route charretière de Caribou, leur réserve est d'un accès difficile. Ils sont constamment obligés d'emmener leurs femmes et leurs enfants avec eux quand ils vont chercher de l'ouvrage dans les centres de travail, et bien qu'ils aient de la bonne terre, les pommes de terre sont à peu près tout ce qu'ils récoltent. Ils sont laborieux et pourvoient à la culture des fruits, et je les presse vivement de se vouer à cette industrie.

GROUPE DE BOOTHROYD.

Bande de Chomok.

Quelques étroites bandes de terre le long des bords de la rivière Fraser sont tout ce que ces Sauvages ont à leur disposition. Ils en tirent bon parti. La bande n'a pas de peine à traverser la rivière en canot du point où elle s'est fixée, et lorsqu'elle n'a pas d'ouvrage chez elle elle en trouve au chemin de fer.

Bande de Speyam.

Ces Sauvages ont 374 acres de terre, dont presque toute la surface se compose de gros cailloux, de sable et de galets au milieu desquels pousse un maigre bois de pin rabougris, avec quelques gros sapins le long des cours d'eau. La réserve est bien arrosée et pourrait produire une quantité considérable de fruits. Il y a des vallées bien boisées de peu d'étendue, mais d'un sol riche, qui, une fois défriché, produit d'excellents légumes. Ces morceaux de terre fertile sont peu à peu mis en culture ; leur défrichement exige beaucoup de temps et une grande somme de rude labeur. Comme les Sauvages de Speyam résident le long de la ligne du chemin de fer, ils ont toujours de l'ouvrage avec de bons salaires, et ils sont assez bien dans leurs affaires.

Bande de Kamus.

Les Sauvages de Kamus ont très peu de terre propre à la culture. Je tâche d'en établir quelques-uns à la réserve de Su-uk, où il est possible d'avoir un petit nombre de subdivisions. Ils travaillent pour la compagnie du chemin de fer et font de l'argent

aux mines. La rivière au Saumon, cours d'eau qui se jette dans la Fraser vis-à-vis de leur réserve leur fournit inépuisablement du saumon et de la truite de bonne qualité dans tous les temps de l'année. Les Sauvages disent que le saumon Quinnat et une grosse truite saumonée, connue dans cette contrée sous le nom de tête-d'acier, montent la rivière au Saumon par intervalles, en toute saison. Il y a de grands lacs à la source de cette rivière. L'ancienne route charretière de Caribou est encore ouverte à la circulation entre Kamus et Lytton.

Bande de Su-uk.

Cette bande se compose pour la plus grande partie de vieillards qui passent une grande partie de leur temps à visiter leurs voisins de N-katsam et de Kamus, en sorte que c'est l'hospitalité de leurs amis qui les fait vivre bien souvent. Les femmes cultivent des pommes de terre et des légumes, et le peu de jeunes hommes que compte la bande travaillent au chemin de fer. Je m'efforce d'établir quelques-uns des Sauvages de Kamus qui n'ont pas de terre sur les terrains non occupés que possède cette bande.

Bande de N-katsam.

Ces Sauvages ont de la bonne terre qu'ils ont conquise sur la forêt, et qui leur donne de bonnes récoltes. En outre de grains et de légumes ils récoltent de menus fruits, des melons, des concombres et des citrouilles. Ils ont aussi planté des arbres fruitiers. Ils trouvent facilement à vendre les produits qu'ils ont de trop à la station de chemin de fer de Keefer, qui est vis-à-vis de leur réserve, de l'autre côté de la Fraser. Le passage de la Fraser à cet endroit est assez difficile, à cause de la hauteur et de l'escarpement de ses bords. Les Sauvages de N-katsam travaillent pour la compagnie du chemin de fer et ramassent de l'or dans les placers. Ils trouvent de grandes quantités de racines comestibles dans les montagnes en arrière de la station de Keefer. Les alises et les noisettes viennent en abondance dans leur voisinage. Il y a un excellent poste de pêche entre leur réserve et celle de Kamus. Ils ont perdu du bétail l'hiver dernier. Par suite de la durée innaccoutumée de la neige ils avaient épuisé leur provision de fourrage longtemps avant que leurs animaux trouvassent à vivre de l'herbe du printemps. Quelques-unes des personnes âgées de la bande sont mortes des suites de la grippe.

GROUPE DE SKAPPA.

Bande de Skappa.

Par suite des influences résultant de leurs intermariages avec les bandes des environs, et d'autres circonstances accidentelles, ces Sauvages n'hivernent pas à Skappa proprement dit, et ne cultivent qu'une très petite portion de cette réserve. La plupart d'entre eux sont établis sur la réserve de Stiehanny, au pied de la montagne du Baudet, où ils tirent bon parti de leurs terres en récoltant du foin, des légumes et des fruits. Quelques-uns se sont fixés sur la réserve à foin de la Nikola. Il y a très peu de terre cultivable dans la réserve de Skappa proprement dite ; néanmoins ce qu'il y en a devrait être utilisé, et je recommande à ceux des Sauvages de Lytton qui n'ont pas de terre de s'arranger avec la bande de Skappa pour l'usage du terrain dont elle n'a que faire.

Bande de Hlak-hlak-tan—(Kanaka Bar).

Ces Sauvages récoltent très peu de grain ; ils font du foin et ont commencé à s'occuper de la culture des arbres fruitiers. La plus grande partie de la surface du sol, chez eux, a été bouleversée, il y a environ 30 ans, par des chercheurs d'or qui l'ont laissée dans un état peu propre au labourage, à cause des inégalités, des roches, etc., mais il est probable que les mêmes fruits, les pommes, les poires et les prunes viendraient bien s'ils étaient cultivés comme il faut. La bande a fait provision de saumon l'été dernier, et n'a pas manqué du nécessaire pendant l'hiver.

Bande de Siska.

Un certain nombre des Sauvages de cette bande se sont établis sur la réserve de Sh-ha-ha-nik, dans la vallée de la Nikola. A cause de la difficulté qu'il y a d'avoir de l'eau à la réserve de Siska, il y a là très peu de terre en culture.

Pour vivre, les Sauvages de Siska qui restent sur la réserve travaillent au chemin de fer, transportent des marchandises pour les trafiquants, et exploitent des placers. Ils ont eu assez de poisson pour l'hiver.

Bande de Halaha.

De cette bande, autrefois nombreuse, il ne reste plus aujourd'hui qu'une seule famille Ces Sauvages cultivent avec succès un morceau de terre fertile sur la réserve de Pouyehl.

GROUPE DE LYTTON.

Bande de Kittsawat.

Cette bande peu nombreuse a une petite réserve dont la plus grande partie n'est pas labourable. Quelques-uns de ses membres ont commencé à cultiver des terrains non occupés sur la réserve de la Scappa supérieure.

Dans la montagne à l'est de la réserve se trouve un dépôt de stéatite de la variété de la pierre ollaire, très estimée des indigènes pour la fabrication des pipes de pierre, que les Sauvages de Kittsawat sont très habiles à façonner. Ils font commerce de ces pipes, vendent aussi des morceaux de la pierre en question à l'état brut.

Bande de N-Kya.

Ces Sauvages ont une réserve d'un aspect raboteux; néanmoins ils en tirent de bonnes récoltes, et ils sont dans un état prospère. Les petits morceaux de sol qui se rencontrent entre les gros cailloux de syénite épars sur une grande partie de leurs terrains sont remarquablement fertiles et produisent de bons légumes en grande abondance. Les Sauvages de N-Kya ont quelques plateaux qui leur donnent de bonnes récoltes de grains. Leur réserve est propre à la culture de la vigne. Ces Sauvages se conduisent bien, grâce principalement au bon exemple et aux bons conseils de leur chef, Thomas. L'aspect de ces gens—bien dirigés et bien vêtus—traversant la Fraser dans leurs canots tous les dimanches matins, pour aller assister au service religieux de l'église épiscopalienne, sur la réserve de Lytton, offre à l'esprit de l'observateur une perspective encourageante pour le présent, et faisant prévoir, pour l'avenir, des progrès plus avancés étayés sur des bases saines et durables.

Bande de Tl-kamcheen (Lytton).

Le terrain occupé par les Sauvages de Lytton a toujours été le chef-lieu de la tribu des N-hla-kapmuh, et l'influence de cette bande se fait encore sentir parmi toutes les autres qui parlent le même dialecte. La grippe a emporté dix pour cent de cette population l'hiver dernier; ceux qui sont morts de ses suites étaient soit très vieux, infirmes ou malades, soit très jeunes. Ces Sauvages ont augmenté la valeur de leurs réserves. Ils ont perdu beaucoup de leurs chevaux, mais il leur en reste encore assez pour leurs besoins. Ils projettent d'amener de l'eau à des terrains fertiles sur les plateaux de Tako-sap et de Klee-tlee-kat; mais à cause de leur perte de chevaux ils n'ont pas aujourd'hui l'argent nécessaire pour acheter du bois pour leurs rigoles. Ils sont à enclore leurs prairies de Bitany, et ils feront une bonne provision de foin cet été. Beaucoup d'entre eux sont devenus habiles à se servir du pic et de la pelle et travaillent aux routes charretières provinciales et au chemin de fer. Ils ont pris du saumon en abondance l'été dernier, et ramassé de l'or pour quelques milliers de piastres.

Bande de Spapiam.

Ces Sauvages n'ont qu'une petite étendue de terre, mais ils en tirent bon parti. Ils ont eu une récolte passable l'été dernier, et ils étaient bien pourvus de poisson.

Bande de N-humeen.

Les Sauvages ont plus souffert de la grippe que leurs voisins de Spapiam. Ils n'ont que très peu de bonne terre, et ils vivent principalement de ce qu'ils peuvent gagner à travailler sur les routes, à faire la pêche, et à chercher de l'or.

Bande de N-kuaikin.

Le meilleur sol de la réserve de N-kuaikin a été emporté par les lavages des chercheurs d'or il y a environ 30 ans; ce qui en reste est exploité du mieux possible par cette bande, qui ne manque de rien des choses nécessaires à la vie.

Bande de Stryne.

Ces sauvages continuent à améliorer leur réserve; ils ont perdu la plus grande partie de leurs chevaux. Ils étaient bien approvisionnés de saumon. Les sauterelles n'ont pas touché à leurs récoltes. Leur réserve est sablonneuse et stérile, et le sol très improductif. Ils ramassent de l'or, transportent des marchandises entre Lytton et Lillooet pour les trafiquants, et travaillent au chemin de fer. Des morceaux de minerai de cuivre ont été trouvés dans les sables charriés par la Fraser, à leur réserve.

Bandes de N-kaih et de Yeot.

Les réserves de ces bandes sont contiguës. Ces sauvages tirent bon parti du peu de terre fertile qu'ils ont à leur disposition. Ils ont quelques arbres fruitiers qui rapportent bien.

Bande de N-kl-palm.

Cette bande occupe deux réserves en amont de Yeot sur le même côté de la Fraser. Le chef et sa famille ont été démoralisés par l'usage du whisky et de l'opium que leur a fournis un camp de mineurs chinois du voisinage; cinq membres de la famille, y compris le chef, ont succombé à la grippe au commencement de l'hiver dernier. La rigole d'irrigation, dont les bords son minés par l'eau, aurait besoin d'être boisée. Les sauvages avaient une bonne récolte et un ample approvisionnement de poisson. On trouve du bon fer magnétique et du sulfure d'antimoine dans les environs.

Bande de Skaap.

Ces sauvages ne font pas grand progrès dans l'agriculture, attendu qu'ils n'ont que très peu d'eau pour les fins d'irrigation. Ils travaillent pour les colons des alentours et ne manquent pas du nécessaire.

Bande de Nesykep.

Ces sauvages ont perdu leur vieux chef, Kol-tso-pa, il y a deux ans. L'année dernière son fils et successeur est mort. Ils sont aujourd'hui pratiquement sans chef, et la bande se désorganise, pour le moment. Ceux d'entre eux qui ont exploité le sol restent encore sur la réserve à cultiver leurs terres. Ceux qui ont quitté la réserve trouvent de l'ouvrage chez les colons de Lillooet; ils prennent du poisson en abondance et ne manquent pas de quoi manger.

GROUPE DES NIKAOMINS.

Bande de Nikaomin.

La plupart des membres de cette bande sont passés à Sh-ha-ha-nih, sur la Nikola inférieure, où ils ont des champs bien cultivés qui produisent de bonnes récoltes de grain et de légumes. Un petit nombre de familles demeurent sur la réserve de Nikaomin, et cultivent la pomme de terre sur les bords du creek de Nikaomin, et l'avoine sur les hauteurs d'Enhalt. Les ravages des sauterelles les a forcés de couper l'avoine avant sa maturité.

Une compagnie de mine a demandé la concession d'une veine de minerai de fer qui se trouve sur la réserve de Nikaomin, à la station de chemin de fer de Thompson. Les sauvages sont disposés à céder le terrain à certaines conditions qu'ils spécifient et dont il sera régulièrement fait rapport. Ils ont pris quantité de saumon l'été dernier.

Bande des Sh-ha-ha-nihs.

Il reste aujourd'hui bien peu de descendants des premiers Sh-ha-ha-nihs. La plupart des occupants actuels de la réserve viennent des réserves de la vallée de la Fraser et de Nikaomin, qui n'avaient pas assez de terres cultivables pour nourrir leur population. Ces sauvages ont augmenté les améliorations de la réserve; ils ont

aussi accru la valeur de leur biens meubles, exception faite des chevaux, dont ils ont perdu un grand nombre. Ils ont fait une ample provision de saumon. Force leur a été de faire du fourrage de leurs moissons. que les sauterelles allaient détruire. Ils ont eu une bonne récolte de pommes de terre.

C'est du voisinage de l'extrémité est de cette réserve que venait autrefois l'obsidienne, dont les tribus sauvages des environs faisaient des pointes de flèches et de javelots, et autres ustensiles de pierre.

Groupe du Pont de Spence.

Bande de N-kamcheen.

Cette bande demeure à peu de distance en aval du Pont de Spence, mais ses terrains cultivés et ses pâturages sont dans une vallée située à six milles nord du Pont. Il y a dix ans un éboulement emporta environ dix acres de l'un de ses champs de l'autre côté de la rivière Thompson, où la masse s'arrêta à un quart de mille à peu près en aval du village. L'année dernière les sauvages ont demandé le terrain où s'était fait ce dépôt, et, à leur grande satisfaction, ce terrain leur a été départi. Ils se proposent de le niveler et de le convertir en potagers. Un peu de leur blé a échappé aux ravages des sauterelles, mais ils ont dû faucher l'avoine avant sa maturité. Ils prennent le saumon Quinnat et la tête-d'acier par intervalles, surtout par les nuits noires, et en toute saison. Ils avaient quelques moutons, mais faute de fourrage ils ont dû les vendre. Il est possible qu'ils se remettent à en élever vu que la région est propre à cela.

Bande de Pemynos et de Pakeist.

Ces sauvages ont, à Pemynos, une grande réserve dont la plus grande partie est un flanc de montagne et ne peut être labourée ; le peu de terrain plat et uni qu'ils avaient le long de la Thompson est coupé en deux par le chemin de fer. Ils ont des plateaux élevés de peu d'étendue, qu'ils cultivent avec assez de succès. La réserve qui leur a été assignée dans la vallée des hautes terres, l'été dernier, leur donne beaucoup de satisfaction, vu qu'ils peuvent maintenant faire assez de foin pour hiverner leurs animaux.

Bande de Spaptsin.

Ces sauvages avaient, le long de la rivière Thompson, une petite étendue de terre fertile dont ils exploitent le reste avec profit ; la Compagnie du Pacifique leur a pris le meilleur de ce terrain pour y faire passer son chemin de fer. Le vieux chef est mort l'été dernier, et la bande se disperse.

Groupe d'Oregon-Jack.

Bande de Paska.

Ces sauvages ont de la bonne terre au creek d'Oregon-Jack et dans son voisinage, mais à cause de la rareté de l'eau ils ne peuvent en cultiver qu'une très petite partie. Ils récoltent un peu de grain et assez de légumes pour leur consommation d'hiver.

Bande de Nepa.

Les sauvages de Nepa manquent d'eau ; il y a moyen de faire en sorte qu'ils en aient davantage, mais jusque-là il leur sera impossible d'étendre leurs opérations agricoles.

Ils gagnent leur vie à faire la chasse ; ils sont bien logés et paraissent à l'aise.

Tribu des Shuswap—Groupe Bonaparte.

Bande de Stlahl.

Ces sauvages ont une grande réserve, que, faute d'eau, ils ne peuvent faire valoir. Leur chef est vieux et inutile, et il vit de ce que lui donnent ses amis. Les jeunes

gens ont besoin d'un chef. Si on leur procurait de l'eau, chacun d'eux s'établirait sur sa propre subdivision de la réserve, et jouirait du fruit de son travail comme il l'entendrait. Les vieux chefs, une fois arrivés à un certain degré d'avancement, deviennent, par leurs préjugés et leur envie de gouverner en tout et partout, un sérieux obstacle au progrès continu des bandes qu'ils dirigent.

Bande de Tluh-taus.

Cette bande continue à accroître l'étendue et la valeur des travaux de leur réserve Elle a perdu un certain nombre de ses chevaux, mais il lui en reste encore assex pour ses besoins. Ces sauvages sont de bon bergers et trouvent facilement de l'emploi dans les fermes et les ranchos des alentours, lorsqu'ils n'ont rien à faire chez eux. Ils cultiveraient plus de terre si leurs services étaient moins en demande. Somme toute, ils sont comparativement à l'aise.

GROUPE DE KAMLOOPS.

Bande de Skichistan.

Ces Sauvages sont actifs et laborieux: malheureusment, il y en a parmi eux qui aiment passionnément le whisky. Avec l'aide de la police du lieu j'ai essayé de supprimer le trafic qui, jusqu'ici, leur a procuré des quantités apparemment illimitées de boissons enivrantes, et dernièrement nous avons réussi à entraver et presque à faire cesser les opérations des principaux auteurs de ce commerce illicite. Ces sauvages ont agrandi le cercle de leurs opérations agricoles. Ils ont sauvé le plus grand nombre de leurs animaux, mais perdu tout leur croît de l'année. Il ont dû faire du fourrage de leurs moissons, que les sauterelles étaient en train de dévorer.

Bande de Kamloops.

Les sauvages de Kamloops ont perdu vingt de leurs vieillards et jeunes enfants, morts de la grippe. Ils accroissent constamment la valeur de leurs exploitations agricoles, et bien qu'ils aient perdu nombre de têtes de bétail, ils ont d'ailleurs augmenté aussi la valeur de leurs biens meubles. Ils ont eu une bonne récolte de foin, ainsi que du grain, et puis des pommes de terre en abondance; ils ont fait une ample provision de poisson, et passé l'hiver comme il faut. Ils sont fiers d'avoir l'école d'industrie sur leur réserve; et s'il était pris des mesures pour loger et entretenir plus d'élèves, leur nombre actuel pourrait facilement être quadruplé. D'autre part leurs progrès s'accéléreraient si leurs terres étaient plus judicieusement subdivisées; mais le chef et les anciens gardent le privilège de diviser les terres comme ils l'entendent, sans consulter les membres plus jeunes de la bande. Il en résulte qu'aucun membre n'est encore eu possession légale de sa propriéte. La bande a amassé pour environ $3,000 de fourrures, et elle a vendu une grande quantité de bois de corde.

Bande de Chuk-chu-kualk.

Cette bande, composée qu'elle est de chasseurs, ne fait pas grand progrès en agriculture. La nécessité de se rabattre vigoureusement sur la culture du sol n'est pas encore venue pour elle. Il n'y a pas de colons entre sa réserve et les montagnes Rocheuses; plusieurs parties de cette vaste région abondent en gibier, et les lacs de montagnes fournissent le poisson. Dans de pareilles circonstances le sauvage préfère mener une vie nomade, chose qui est plus conforme à sa nature et à ses goûts. La réserve est à 40 milles du marché le plus rapproché, ce qui fait que ces sauvages n'ont pas, pour cultiver leurs terres, le même mobile que leurs semblables établis le long du chemin de fer.

GROUPE DES SHUSWAPS.

Ces sauvages ont encore dans l'esprit que toute la région des lacs devrait leur appartenir, et cependant ils n'ont pas assez d'habileté et de persévérance pour venir à bout de défricher et exploiter grand'chose des bonnes terres boisées qui leur ont été

assignées. La facilité avec laquelle ils peuvent se procurer une provison de vivres suffisante pour l'hiver lorsque le saumon abonde, a engendré chez un grand nombre d'entre eux des habitudes de paresse et d'imprévoyance. Il y a néanmoins des individus laborieux et méritants parmi eux, en somme la bande fait des progrès.

Bande des Halants.

De tout le groupe de Shuswap cette bande est la plus avancée en agriculture; dans le cours du dernier exercice elle a agrandi de 10 acres l'étendue de ses terrains cultivés. Elle a également accru la valeur de ses exploitations agricoles, ainsi que celle de ses biens meubles, le bétail excepté. Les sauvages de cette bande sont en négociation pour faire scier du bois dans le but d'améliorer leurs habitations. Ils gagnent de l'argent à vendre dans Kamloops des "billots" de sciage, du bois à brûler et des perches de clôture provenant des terres publiques des bords du grand lac Shuswap.

Bande des Halt-kams.

Les Halt-kams ont moins de bonne terre que les Halants. La récente attribution de la propriété Walker aux sauvages qui l'occupaient autrefois a été un grand bienfait pour eux, et devrait les encourager à faire de plus énergiques efforts qu'ils n'en ont fait jusqu'ici pour améliorer leur position pécuniaire et sociale. Ces sauvages vendent aux commerçants de Kamloops de grande quantités de bois de chauffage, dont ils obtiennent de bons prix.

Bande de Kuaut.

La principale industrie de cette petite bande consiste à fournir des "billots" de sciage et du bois à brûler aux commerçants de Kamloops. La plus grande partie de son terrain est soit garnie de bois épais, soit rocheuse, sablonneuse ou autrement stérile. Quelques-uns des terrains boisés sont fertiles; peu à peu les sauvages les défrichent et les mettent en culture. Bien que le confort domestique lui manque, cette bande est bien pourvue de vivres.

Sur les bords du grand lac Shuswap se trouvent des masses énormes de pierre calcaire cristalline qui pourraient fournir la matière première d'une grande industrie; je veux parler du métier de tailleur de pierre, qui, s'il était enseigné à l'école, pourrait finir par donner aux jeunes Shuswaps de ce groupe l'occasion de fabriquer pour les marchés du monde des objets de prix en marbre dont leurs montagnes natales fourniraient la matière brute.

AGENCE D'OKANAGAN.

Groupe de la Similkameen.

Bande de Chu-chu-way-ha.

Plusieurs des sauvages de cette bande ont succombé à la grippe. La perte de bétail a été lourde, mais, à cette exception près, ces indigènes ont accru la valeur de leurs terrains et de leurs biens meubles. Toutefois il leur a fallu faire du fourrage de leur avoine et d'une partie de leur blé, que les sauterelles étaient en train de dévorer. Les résultats de cinq années prouvent que le blé, l'avoine, l'orge et les pommes de terre mûrissent en temps ordinaire à la réserve du creek de Neuf-Milles.

A l'embouchure de la Similkameen, dans le territoire des Etats-Unis, il y a des chutes qui empêchent le saumon de remonter cette rivière.

Les sauvages disent que lorsque la rivière Okanagan est très haute on prend parfois du saumon dans la Similkameen jusqu'à Princeton, au confluent de la Tulameen. J'ai souvent pressé les Sauvages de construire une passe-migratoire aux chutes, ce qui leur permettrait de prendre du saumon à leur porte.

Bande Keremeus.

Ces Sauvages ont accru la valeur de leurs exploitations agricoles et de leur propriété mobilière—le mobilier vif excepté. Ils ont aussi augmenté la valeur de leurs

constructions et la superficie de leur terrain cultivé, et ils sont bien pourvus des choses nécessaires à la vie.

Bande de Shennoskuankin.

Bien qu'elle ne progresse pas autant que ses voisines plus en haut de la rivière de Similkameen, cette bande se maintient néanmoins hors de l'atteinte du besoin. Ces sauvages passent une grande partie de leur temps avec les amis qu'il ont de l'autre côté de la frontière. Ils n'ont pas eu soin de leurs chevaux l'hiver dernier et en ont perdu un grand nombre.

GROUPE DES OKANAGANS.

Bande de N-kam-ip.

Cette bande diminue lentement mais constamment en nombre ; toutefois les survivants travaillent bien. Ils ont de bonnes maisons en troncs d'arbres et paraissent à l'aise. Les jeunes gens, minés par la consomption, ne sont pas bien portants.

Bande de N-kam-ap-lix.

Ces sauvages ont eu de bonnes récoltes de grains et de racines et ont bien hiverné leurs animaux. L'un d'eux a fait construire un petit moulin à farine qui n'a pas encore marché comme il faut. Certains membres de la bande se sont pourvus de faucheuses et de charrues-cabriolet, et ont augmenté le nombre de leurs voitures à roues. Il est question d'entourer la réserve de clôtures en fil métallique, mais la bande n'a pas encore fait assez d'argent pour acheter le fil nécessaire. Elle a eu maille à partir avec des chercheurs d'or qui avaient marqué un certain nombre de lots sur la réserve du creek des Cèdres, sans savoir qu'ils empiétaient sur les Sauvages. La majorité de la bande est disposée à céder le droit de mine, mais les conditions proposées ne s'accordent pas avec les règlements administratifs établis à cet égard. Le chef et sa clique s'opposent à la cession. Ces sauvages ont vendu une grande quantité de grain et du bétail qu'ils avaient de trop. Quelques-uns d'entre eux deviennent comparativement riches.

Bande de Penticton.

Ces sauvages continuent à prospérer et à améliorer leur sort. Ils sont assez mal pourvus d'instruments aratoires perfectionnés, et ne trouvent pas à vendre avantageusement le grain qu'ils ont de trop. Le bétail est la seule chose qu'ils peuvent vendre avec profit actuellement. Leurs arbres fruitiers paraissent se développer rapidement.

Bande des Spahamins.

Les Spahamins ont éprouvé de lourdes pertes causées par les ravages des sauterelles ; ils ont dû faire du fourrage de leurs moissons, et encore en ont-ils tiré très peu de chose. Leurs pâturages ont été détruits, en sorte qu'ils ont perdu beaucoup de bétail. Ils sont actuellement à enclore de larges portions de leur réserve. Les jeunes gens font de bons bergers et trouvent facilement de l'emploi chez les éleveurs. Si les mines d'argent du lac aux Souches viennent à payer ces sauvages trouveront facilement à vendre tous les produits agricoles qu'ils pourront récolter.

Les Okanagans ont été moins éprouvés par la grippe que les Shuswaps et les N-hla-kapmuhs. La perte du bétail dans la vallée de l'Okanagan n'a pas dépassé la moyenne, exception faite de celle des Spahamins ; et à cela près, les Okanagans ont passé l'hiver sans éprouver d'accidents graves.

GROUPE DE LA NIKOLA.

Ce groupe comprend les N-hla-kapmuhs de la Nikola inférieure, à l'exception de la bande de Sh-haha-nih.

Bande de Kuinshaatin.

Ces sauvages ont perdu beaucoup de bétail, et les sauterelles ont ravagé leur grain. Toutefois cela ne les a pas découragés. Ils se sont énergiquement mis à

l'œuvre ce printemps, avec le ferme espoir de se relever en peu de temps des effets de leurs privations. Il n'y a qu'une journée de course à cheval de leur village à la Fraser (à Boston-Bar). A ce dernier endroit ils ont fait une ample provision de saumon pour l'hiver.

Bande de Kuiskanaht.

Le principal lieu de la résidence de cette bande est sur la rive gauche de la Nikola, en aval de l'embouchure de la Speous. Cette bande comprend des sauvages de la Skappa. Elle traverse les montagnes de Speous à Skappa et là fait sa provision de poisson pour l'hiver. L'été dernier des jeunes gens de la bande ont choisi six subdivisions sur la réserve au Foin. Ces sauvages ont eu la promesse que s'ils s'établissaient sur ces terrains et les exploitaient pour de bon ils recevraient du département, dans le cours de l'année prochaine, des permis les autorisant à occuper les établissements dont ils pourront être légalement en possession.

Bande de Naaik.

Cette bande a traversé une année de pertes dues aux ravages des sauterelles et aux rigueurs d'un long hiver, outre qu'elle a eu à supporter les désagréables résultats d'une controverse religieuse. J'ai conseillé à ces sauvages d'envisager libéralement cette question religieuse, dont l'agitation est pour le moment apaisée. La destruction de leur grain a été une difficulté pratique que les approvisionnements de blé et d'avoine de semence fournis par le département ont mitigé. J'ai, à la demande des gens en possession, arpenté cinq subdivisions de la réserve, et j'en enverrai les plans pour les faire approuver aussitôt que toute la bande aura voté à ce sujet, ainsi que le veut la loi. Ces sauvages ont besoin d'un pont pour traverser la rivière Nikola dans les limites de leur réserve; ils projettent d'en construire un l'hiver prochain. Ils ont l'intention de creuser une autre rigole d'irrigation. Ils ont sauvé leurs récoltes de pois et de pommes de terre.

Bande de Nziscat.

Presque tous les chevaux de cette bande ont péri. Un peu de maïs et 40 boisseaux de pommes de terre sont tout ce qu'ils ont sauvé de leurs récoltes. Les hommes de la bande se sont dispersés et travaillent à gages partout où ils peuvent trouver de l'ouvrage. Ils paraissent tout à fait capables de subvenir à leurs propres besoins et à ceux de leurs familles.

Bande de Zoht.

Les membres de cette bande ont souffert aussi de la plaie des sauterelles. Ils étaient assez en moyens pour passer l'hiver sans souffrir de la faim, et ils prennent des mesures pour étendre leurs opérations agricoles en défrichant plus grand de terre.

Bande de Spellamcheen.

Ces sauvages appartiennent à la tribu des Shuswaps. L'épidémie de l'hiver dernier a passé sur eux sans diminuer leur nombre. Ils ont accru la valeur de leurs exploitations agricoles, de leurs biens meubles et de leurs constructions. Ils ont augmenté le nombre et l'utilité de leurs instruments aratoires, parmi lesquels on remarque une faucheuse et une charrue-cabriolet. Ils ont accru le nombre de leurs têtes de bétail, et ils ont eu d'abondantes récoltes. Les sauvages de Spellamcheen et de N-kam-ap-lix ont, ensemble, délivré 96 tonnes de blé aux moulins à farine d'Enderby. A la demande de deux solliciteurs j'ai arpenté deux subdivisions.

Les sauvages ont été enchantés de la visite que le sous-surintendant général des affaires des Sauvages leur a faite l'été dernier.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très obéissant serviteur,

J. W. MACKAY,

Agent du département des Sauvages.

KOOTENAY, C.-B., 28 juillet 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Le sous-surintendant général, M. Vankoughnet, est venu visiter cette circonscription dans le cours de juillet. Peu de temps après son arrivée il choisit un emplacement pour l'école d'industrie sauvage sur les bords de la rivière Sainte-Marie, non loin de la mission catholique, sur un terrain donné par l'évêque.

Les sauvages de la réserve Sainte-Marie étaient presque tous absents lors de la visite de M. Vankoughnet, et il n'a pas eu le temps d'aller voir les Plaines du Tabac et les réserves situées à la limite méridionale de la circonscription. Il a traversé la réserve des lacs Columbia, et s'est fait ensuite conduire à la réserve marquée pour une branche de la tribu des Shuswaps qui réside dans la région de Kootenay. Il a été satisfait de leurs fermes et des récoltes, qui soutiennent favorablement la comparaison avec celles des colons blancs des alentours. Ils sont meilleurs travailleurs et ont plus d'application que les sauvages de Kootenay.

De bonne heure, en septembre, commença la construction des bâtiments de l'école d'industrie. L'ouvrier-chef et une couple d'hommes s'étaient précédemment occupés pendant quelques semaines à démolir la caserne de la police, afin que le bois, les fenêtres et les matériaux propres à cette fin pussent en être utilisés dans la construction des bâtiments de l'école.

Tout ce qui pouvait servir à la construction soit des bâtiments proprement dits, soit de leurs dépendances, fut charroyé de l'emplacement de la caserne à celui de l'école—distance d'environ sept milles. Comme il était impossible de se procurer du bois raboté dans la région, il fallut scier sur la réserve de Sainte-Marie du bois propre à finir les plafonds, les cloisons et les ouvrages intérieurs.

Le 5 avril les bâtiments étaient finis, à l'exception du peinturage. A cause de l'éloignement du chemin de fer et des difficultés du transport, les matériaux de construction de toute espèce ont coûté cher.

Les principaux bâtiments, au nombre de trois (le bâtiment du milieu, avec les maisons des garçons et des filles de chaque côté), offrent un agréable aspect. Les salles de classe du bâtiment central ont fort bonne mine avec leurs portes à battants entre les deux. Les bâtiments ont été entourés de solides clôtures de planche sur trois des faces du terrain ; en avant il n'a encore été mis en place que des poteaux et des lisses auxquelles on clouera plus tard des palissades ou autre chose, suivant qu'il sera jugé être le mieux. L'enclos est assez spacieux pour contenir une cour de récréation ou jardin et des cours en arrière.

La dernière année a été mauvaise pour ces sauvages. A un été extrêmement sec qui a brûlé et desséché l'herbe des pâturages a succédé un très rude hiver dont les neiges sont restées sur le sol pendant plusieurs mois. La bande de Sainte-Marie a donc perdu beaucoup de bétail et de chevaux. Quant aux sauvages des Plaines du Tabac et des lacs Columbie il leur est mort peu d'aninaux.

Le cadeau que le gouvernement a fait aux familles les plus pauvres d'une somme suffisante pour acheter quelques chevaux leur a été d'un grand secours. La stagnation générale qui a régné pendant les deux dernières années d'un bout à l'autre de la vallée de la Kootenay supérieure s'est beaucoup fait sentir chez ces sauvages, dont un certain nombre faisaient autrefois un peu d'argent à louer des chevaux de bât. Il n'a pas circulé d'argent le printemps dernier.

Je regrette d'avoir à dire que les sauvages ont commis plusieurs vols.

A cause de la rareté de la semence il a été semé beaucoup moins de grain et de pommes de terre sur la réserve de Sainte-Marie cette année. Toutefois la moisson à fort bonne mine.

Sur la réserve des Plaines du Tabac, il y a plus de terre que jamais en culture et l'on y a tout lieu d'espérer une bonne récolte. La turbulence des sauvages américains

a été la source de beaucoup de trouble sur cette réserve, qui est située immédiatement sur la frontière.

Les récoltes des réserves du lac Columbia et de Shuswap sont au-dessus de la moyenne.

Il n'y a pas eu de maladie épidémique ou contagieuse parmi ces sauvages pendant les derniers douze mois. Cependant le nombre des décès d'adultes et d'enfants a été plus grand que d'ordinaire. L'augmentation de la population sauvage dans la Kootenay supérieure se réduit à très peu de chose, le nombre des naissances ne dépassant guère celui des décès. Dans la vallée de la Koutenay inférieure la population indigène a légèrement diminué.

Les Flatbows, ou sauvages de la vallée de la Koutenay inférieure, ont perdu un certain nombre de chevaux l'hiver dernier; mais ces sauvages sont des canotiers, et ceux d'entre eux qui ont des chevaux ne sont pas en grand nombre. L'état prospère de cette partie de la région (Koutenay-Ouest), dû au développement des riches mines d'argent et de plomb du lac Koutenay, et à la construction d'une courte ligne de chemin de fer depuis le lac jusqu'à la rivière Columbia, près de l'embouchure de la rivière Koutenay, ne peut que profiter aux sauvages en les mettant en mesure de mieux gagner leur vie. Il ne saurait y avoir de doute que lorsque la prospérité règne dans une région la population indigène en a sa part, et que la pauvreté parmi les habitants de race blanche signifie misère parmi nombre de sauvages.

M. Grotiman, de la Compagnie de la Vallée de la Koutenay, est sur le point de faire commencer une étude des bas-fonds, prairies et marécages du fond du lac Koutenay, en vue de mettre à exécution son projet de baisser le niveau du lac. Si ce plan est réalisable et est mené à bonne fin, cela mettra fin au débordement annuel de la rivière Koutenay en amont du lac, et permettra aux Flatbows de cultiver leur réserve.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

MICHAEL PHILLIPPS.
Agent du département des Sauvages.

AGENCE DU LAC WILLIAM, C.-B.,
LESSER DOG CREEK, 1er septembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport suivant des affaires des sauvages de cette agence, avec l'état ordinaire en forme de tableau, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

L'épidémie d'influenza, qui a si généralement régné l'hiver dernier, a plus ou moins sévi dans toutes les réserves de cette agence, et elle a eu des résultats fatals dans un petit nombre de cas.

Pendant le dernier exercice le nombre des décès a excédé de 36 celui des naissances.

Dans les réserves autour de Lillooet l'extrême sécheresse de l'été dernier a rendu l'eau rare pour les fins d'irrigation, en sorte que la récolte a été peu abondante ; elle a même complètement manqué en certains endroits.

Providentiellement, le saumon a donné en plus grande abondance que jamais, de mémoire d'homme.

Il faut se rappeler, toutefois, que les sauvages de cette partie de la Colombie-Britannique ne sauraient, comme autrefois, se contenter de saumon, de pommes de terre et de baies. Ils sont habitués à l'usage de la farine, et en ressentent la privation tout autant que les blancs. Le fait est que si ces sauvages avaient suffisamment de

terre cultivable pour récolter assez de blé pour leur consommation annuelle, ils ne prendraient que tout juste ce qu'il leur faudrait de saumon pour former une addition à leur approvisionnement de vivres, au lieu d'en faire, comme dans le passé, la base de leur nourriture.

Heureusement l'été, cette année, n'a guère ressemblé à celui de l'année dernière. Il a plu abondamment partout, et les récoltes de presque toutes les réserves sont bonnes.

Quant au saumon, bien qu'il ait commencé à monter plus tard que l'année dernière, il y en a eu presque autant, et il y a eu aussi abondance de baies.

Réserve de Quesnelle.

J'ai été à cette réserve--la plus au nord dans l'agence—le 19 mai, et j'y suis resté cinq jours.

Le vieux chef était mort de l'hiver précédent, mais comme la plus grande partie de la bande était à la chasse je n'ai pas pu nommer de chef suppléant pour le remplacer.

Le grain semé sur la partie de réserve située à Rich-Bar, dont une portion a été entourée de clôtures et labourée pour la première fois l'année dernière, est bien venu en dépit de la sécheresse ; cette année le même sauvage a rompu et semé trois acres de plus de ce terrain. J'espère que sa récolte sera assez abondante pour engager d'autres membres de cette très indolente bande à exploiter le sol à cet endroit, l'année prochaine.

Il y a dans cette bande beaucoup de personnes très âgées et indigentes que le département doit secourir tous les hivers.

A venir jusqu'à l'époque de ma visite il y avait eu 5 décès contre 4 naissances.

Réserve d'Alexandria.

Cette réserve est située sur la route charretière, à 36 milles sud de Quesnelle.

Lors de ma visite, le 26 mai, les sauvages étaient à la chasse.

L'influenza a rudement éprouvé cette réserve ; bien que quatre personnes seulement en soient mortes, beaucoup en ont été si gravement atteintes que sans les soins de M. McInnes, qui demeure près de la réserve, il n'y a pas de doute que plusieurs autres auraient succombé.

La sécheresse a considérablement affecté la récolte de l'année dernière ; mais ces sauvages sont de si énergiques travailleurs qu'ils sont toujours au-dessus du besoin. A tendre des pièges ou à chasser au fusil, comme aussi à travailler à la journée pour les colons de race blanche, ils réussissent toujours à bien gagner leur vie.

Il y a eu quatre décès contre deux naissances pendant l'exercice.

Réserve de Soda-Creek.

Cette réserve aussi est située sur la route charretière, à 20 milles sud d'Alexandria. Il y a aussi une portion de la réserve, consistant en une grande terre à foin, située à 18 milles plus loin et également sur la route charretière. Dans de précédents rapports j'ai parlé de l'énergie que cette bande apporte à l'ouvrage.

J'ai trouvé dix acres de terre neuve qui avaient été entourés de clôtures et en partie labourés pour la première fois et ensemencés par deux tout jeunes hommes. J'ai aussi vu de bon ouvrage de forgeron qu'un jeune garçon, qui avait appris tout seul, avait fait à l'aide d'outils de rebut.

La récolte de foin, aussi bien que le grain, a beaucoup souffert de la sécheresse l'année dernière, mais celle de cette année promet d'être bonne.

Il y a eu 6 décès contre 3 naissances dans le cours du dernier exercice.

De cette réserve je partis pour aller voir les bandes de la Chilcotin sur le côté ouest de la rivière Fraser.

Réserve d'Anahem.

Cette réserve est la plus éloignée, étant environ à 85 milles de Soda-Creek par la route fréquentée, et à 55 milles ouest de la rivière Fraser.

Vu que leur rigole d'irrigation se défaisait fréquemment, ces sauvages ont changé de place une partie de leur ancienne clôture, et ont enclos environ 100 acres de nouvelle terre qui peuvent être irrigués directement du cours d'eau. Environ 40

acres de ce terrain ont été labourés et ensemencés, et lors de ma visite tout poussait bien.

La grippe a rigoureusement éprouvé les bandes de la Chilcotin; celle-ci seule a perdu 12 de ses membres. Par contre, il y a eu 14 naissances. Tous les jeunes hommes étaient à la chasse.

La rigole d'irrigation s'étant rompue à maintes reprises, la récolte de l'année dernière a été très médiocre.

Réserve de la Pierre.

Cette réserve est située à 12 milles est de la dernière, et de l'autre côté de la rivière Chilcotin.

La bande continue à faire des progrès en agriculture, et elle a rompu à peu près 20 acres de terre neuve depuis l'année dernière. Sa dernière récolte a été bonne; elle le sera également cette année. Toutefois, les maisons de ces sauvages ne sont ni propres ni confortables; je leur ai dit que j'espérais trouver du mieux sous ce rapport à ma prochaine visite. Il y a eu parmi eux sept décès, et pas de naissances.

Je restai dans le voisinage de ces deux réserves du 6 au 12 juin, et eus l'occasion de voir plusieurs fois les chefs Anahem et Quilp.

Réserve de Toosey.

Je visitai ensuite cette réserve, qui est située à 35 milles de la précédente et à 3 environ de la rivière Fraser. Il y a déjà quelques années que cette bande projette de détourner l'eau d'un creek situé à 20 milles de la réserve, dans le but de l'amener, au moyen d'une rigole et canaux naturels, dans le ruisseau qui traverse sa réserve, et d'obtenir ainsi plus d'eau pour les fins d'irrigation. Quelque ouvrage avait même déjà été commencé au point de détournement du creek, mais en l'examinant on s'aperçut que le plan en avait été levé à l'œil—qui est un médiocre instrument pour cette sorte d'opérations—et qu'il ne pouvait servir à rien. Il fut en conséquence tracé une nouvelle ligne de rigole dont le creusement sera fait l'automne prochain.

Ces sauvages l'emportent de beaucoup en civilisation sur les deux bandes en dernier lieu mentionnées. Leurs maisons sont nettes et confortables, et ils sont eux-mêmes propres et bien vêtus.

La bande possède deux faucheuses et râteaux à foin neufs, trois voitures de roulage et harnais, et une machine à battre de la force de 4 chevaux.

Il y a eu 8 décès contre 1 naissance pendant l'exercice.

La valeur des fourrures vendues par ces trois bandes dans le cours du dernier exercice est estimée à $8,000.

Réserve du Lac William.

Cette réserve est située à 3 milles de la route charretière, et à 28 milles sud de Soda-Creek. Lors de ma visite, le 31 mai, presque tous les sauvages étaient absents. Les clôtures avaient été bien réparées, ainsi que je l'avais recommandé dans ma précédente visite. La récolte de l'année dernière a été bonne, et celle de cette année ne lui sera pas inférieure.

Il y a eu 3 naissances et autant de décès.

Réserve du Lac Alcalin.

Cette réserve est située sur la rivière Fraser, à 30 milles sud-ouest de la réserve en dernier lieu mentionnée.

La grippe a été bénigne ici, et personne n'en est mort.

Ces sauvages possèdent environ 150 bêtes bovines, et ils trouveraient du profit à s'en procurer davantage en vendant leurs nombreux chevaux sauvages (dont ils ont plus de 600, qui ne leur sont d'aucune utilité, et qui détruisent peu à peu l'herbe) et achetant des bêtes à cornes avec le produit de cette vente.

Il y a eu 6 décès contre autant de naissances dans le cours de l'exercice.

Réserve du Creek du Chien.

Cette réserve est aussi située sur la rivière Fraser, à 18 milles sud de la réserve du Lac Alcalin.

Ce qui reste aujourd'hui d'une tribu autrefois nombreuse ne compte plus que six membres, lesquels sont, du reste, bien pourvus de terre, ainsi que d'eau pour les fins d'irrigation.

Il n'y a eu ni naissance ni décès pendant l'exercice.

Réserve du Creek du Canot.

Cette réserve est située sur la rivière Fraser, à 12 milles sud du creek du Chien.

La terre cultivable de cette réserve est absolument insuffisante pour la population.

A l'aide de la chasse aux chevreuils, toutefois, ils parviennent à se soutenir, et ils ne demandent jamais d'aide pour leurs viellards et leurs indigents. Ils ont environ 50 bêtes bovines, et plus de 600 chevaux au sujet desquels s'appliquent les mêmes observations qu'à l'égard des chevaux du lac Alcalin.

Il y a eu 3 décès contre 4 naissances.

Réserve de High-Bar.

Cette réserve, aussi sur la rivière Fraser, est située à 40 milles sud de celle dont il vient d'être question.

J'ai été voir cette bande le 12 juillet, et j'ai passé deux jours sur sa réserve; puis, je lui ai fait une autre visite le 17 août.

Pendant les six dernières années le vieux chef, Tlepascat, avait laissé prendre la direction de la bande à son fils, Bob, qui était un excellent sauvage et qui gouvernait bien. L'hiver dernier Bob mourut de consomption et fut remplacé par son frère, Billy. Mais ce dernier n'a pas réussi comme chef, et à la demande de la bande je convoquai une assemblée à laquelle le bonhomme fut prié de reprendre les fonctions de chef, ce à quoi il consentit.

La récolte de l'année dernière a été très bonne, et celle de cette année l'est de même.

Il y a en voie de construction, sur cette réserve, une église dont le corps principal mesure 16 x 36 pieds, avec addition de 15 pieds carrés à l'un des bouts. Les murailles sont debout; la plus grande partie du bois pour l'intérieur, le bardeau et les planches de la couverture sont sur les lieux et payés.

Il y a eu un décès et une naissance pendant l'exercice. Cette réserve renferme beaucoup d'excellente terre, mais il n'y a de l'eau que pour à peu près une quinzaine d'acres.

Réserve de Clinton.

Cette réserve est située près de la ville de Clinton, et n'a qu'une très petite étendue de terre propre à la culture.

Bien qu'ils soient si près d'une ville, ces sauvages sont sobres et se conduisent bien; mais cela pourrait peut-être s'attribuer au fait que les habitants de Clinton ne leur donnent jamais de mauvais exemple. Ils projettent de construire une nouvelle église, et ont déjà tiré et équarri les pièces de bois nécessaires à cette fin. Ils sont laborieux et réussissent à vivre sans demander d'aide au gouvernement pour leurs vieillards et leurs indigents.

Il y a eu 4 décès contre 1 naissance pendant l'exercice.

Réserve du Pavillon.

Cette réserve est située des deux côtés de la rivière Fraser. Le village est sur la route charretière de Clinton à Lillooet, à 26 milles sud de la première de ces deux villes, et à 21 de la dernière.

Le meilleur sol est celui du côté ouest de la Fraser, mais il n'y a là que trois sauvages pour l'exploiter, tandis qu'il y a de la place et de l'eau pour une demi-douzaine d'autres. L'année dernière ces trois sauvages ont récolté 35,000 livres de grain et cette année ils en auront encore davantage. J'ai passé une journée avec eux en revenant de Lillooet.

Ils ont souvent essayé d'en amener quelques autres à se joindre à eux, mais les sauvages aiment à vivre par bandes, et il s'en trouve peu qui ne préfèrent pas la pauvreté en commun à l'indépendance dans l'isolement.

Les deux parties de la réserve ont de l'eau en abondance pour les fins d'irrigation ; par conséquent elles n'ont pas souffert de la sécheresse de l'été dernier.

Il y a eu 1 naissance et pas de décès pendant l'exercice.

Réserve de la Fontaine.

Cette réserve est aussi sur la route charretière, 30 milles sud de Pavillon.

Pendant l'exercice il y a eu 9 naissances et il est mort 18 personnes—toutes des enfants à part de trois.

J'ai passé ici trois jours en compagnie du révérend Père Chirouse, missionnaire catholique romain, qui passait une semaine à la réserve, s'efforçant d'inspirer de la religion et de la moralité à cette bande.

Par l'énergie de ce gentilhomme une musique de treize instruments de cuivre a été organisée à la réserve. Il y a 18 mois seulement que l'on s'est procuré ces instruments, et les progrès déjà faits indiquent chez les sauvages un merveilleux talent naturel pour la musique. Mais ce qu'il y a de pas moins étonnant c'est le talent que possède leur maître pour l'enseigner. En un mois, à peu près, ce gentilhomme—M. Brandon—a montré aux sauvages la théorie aussi bien que la pratique de la musique. Ils jouent sur la note et ne pratiquent jamais que leurs cahiers sous les yeux.

Les instrumentistes sont tous des jeunes gens de bonne réputation ; quiconque parmi eux se rend coupable d'ivresse ou de conduite immorale est immédiatement expulsé du corps et remplacé par un nouvel aspirant aux fonctions de musicien. Et telle est l'aptitude des indigènes pour la musique que dans peu de semaines ce nouveau membre du corps est capable de remplacer son prédécesseur. Je les ai écouté jouer chaque jour de ma visite, et je n'hésite pas à affirmer qu'avec quelques mois de pratique quotidienne sous la direction de M. Brandon, ce corps de musique sauvage supporterait assez bien la comparaison avec beaucoup de corps de musique militaires.

La récolte de l'année précédente ayant complètement manqué le département a fourni du grain de semence à toute la bande. Cette année la moisson a bonne mine.

Réserve de Lillooet.

Cette réserve est située près de la ville de Lillooet, sur la rivière Fraser.

Pendant l'exercice il y a eu 7 décès contre 5 naissances. La récolte de l'année dernière a été peu abondante. Je regrette d'avoir à dire que l'ivrognerie a été plus générale que les années passées parmi les Sauvages. Cela peut être attribué en partie au fait que bien qu'il y ait un constable et un violon sur la réserve il ne se trouve pas de juge de paix dans un rayon de 25 milles de la ville. Un autre raison, c'est le nombre de Métis qui demeurent sur cette réserve et d'autres réserves des environs. Ces Métis sont nés et ont été élevés au milieu des sauvages, et l'on peut dire qu'ils sont eux-mêmes des sauvages ; cependant, comme ce sont des sangs-mêlés la loi leur permet d'acheter des liqueurs enivrantes comme s'ils étaient des blancs. Une partie de chaque bouteille qu'ils se procurent va à quelque compagnon de race indigène, et c'est ainsi que les sauvages acquièrent le goût de la boisson.

Réserve de Cayoosh.

Cette réserve est située à trois milles sud de Lillooet, sur la rivière Fraser.

Il y a eu là un décès et deux naissances pendant l'exercice.

Environ huit acres de terre neuve ont été labourés et ensemencés cette année, et la récolte a bonne apparence sur toute la réserve.

Le chef à l'intention d'agrandir les canaux le long de la rigole d'irrigation afin d'avoir plus d'eau. Il y a 1,200 pieds de canaux, et le bois nécessaire pour les agrandir coûtera environ $30 à la bande.

Réserve de Pashilquo.

Cette réserve est aussi située sur la rivière Fraser, à 5 milles sud de celle dont j'ai parlé en dernier lieu,

Il y a eu une naissance mais pas de décès pendant l'exercice.

La récolte de l'année dernière a complèrement manqué, faute d'eau. La moisson de l'année avait bonne mine lors de ma visite, mais la terre propre à la culture est de peu d'étendue. Cet été, le nouveau propriétaire de la ferme voisine a eu la grande obligeance de permettre aux Sauvages de se servir d'un petit cours d'eau qui est une dépendance de sa terre; sans cela la récolte actuelle n'aurait été guère meilleure que celle de l'année dernière.

Réserve de Chuack.

Cette réserve est située sur la rivière Fraser, à 6 milles sud de celle dont je viens de parler.

Il y a eu une naissance mais pas de décès pendant l'exercice.

Cette petite bande est amplement pourvue de terre de bonne qualité, ainsi que d'eau pour les fins d'irrigation ; elle est conséquemment à l'aise.

Réserve Chullal, ou de la Mission.

Cette réserve est située sur le lac Seton, à environ 15 milles de Lillooet.

Il y a eu 4 naissances contre 1 décès pendant l'exercice.

La récolte de l'année dernière a complètement manqué, faute d'eau.

Le sol de cette réserve se compose de gravier légèrement mélangé de sable à la surface. L'eau est rare et tarit en été. Maints insuccès dus à ces causes ont tellement découragé les sauvages qu'ils n'ont rien semé cette année. Si ce n'était de la grande église de mission construite ici, où les bandes des alentours se réunissent trois ou quatre fois par année, et pour une semaine chaque fois, je n'ai aucun doute que cette réserve aurait été abandonnée il y a quelques années déjà.

Réserve d'Elias.

Cette réserve est située à 3 milles de la mission, sur le même côté du lac.

La bande, ici, ne se compose que de neuf individus qui ne résident pas tous constamment sur la réserve. Le sol de cette dernière est à peu près le même qu'à Chullal, mais comme l'eau est en abondance il parvient à donner une maigre récolte tous les ans. Toutefois, il y a, de l'autre côté du lac, un morceau de bonne terre d'environ un acre, où le maïs et les légumes de toute espèce viennent bien. Il n'y a eu ni naissances ni décès pendant l'exercice.

Réserve de Shloss.

Cette réserve est située au fond du lac, et à 6 milles de la mission.

Il y a eu deux décès mais pas de naissances pendant l'exercice.

Il y a 20 acres de terre en culture. Le sol est bon, et il y a assez d'eau pour l'irrigation.

La récolte de l'année dernière—en grande partie de pois—a été bonne. Les Chinois de Lillooet achètent volontiers ces pois pour en nourrir leurs pourceaux.

Réserve de Necait.

Cette réserve est à deux milles de la précédente, au pied du lac Anderson.

Ici le sol est de mauvaise qualité, et l'eau d'irrigation très rare. Des essais réitérés de culture de blé ont toujours échoué ; aussi, depuis trois ans ces Sauvages n'ont-ils semé que des pommes de terre et des légumes. Il y a eu 3 naissances et pas de décès pendant le dernier exercice.

Réserve de Nequatqua.

Cette réserve est à la tête du lac Anderson, qui a environ 20 milles de longueur. Le sol est très bon ici. On n'y cultive pas beaucoup de blé parce qu'il y a trop loin pour aller au moulin, mais il s'y récolte toutes sortes de légumes en abondance.

Quelques-uns des jeunes gens vont travailler tous les étés dans les saumoneries de New-Westminster. Ces Sauvages du lac sont les plus pauvres de l'agence. Il y a eu 5 décès contre 2 naissances pendant l'exercice.

De toutes les réserves de l'agence, la réserve de Nequatqua est celle qui est le plus au sud, et elle est à 280 milles de celle de Quenelle, qui est la plus au nord.

Réserve de la Rivière du Pont.

Cette réserve est située à 5 milles nord de Lillooet, au confluent des rivières Fraser et du Pont. La réserve occupe l'espace de 13 milles en remontant cette dernière rivière, des deux côtés. La terre cultivée se rencontre, sur cette distance, par morceaux de 2 à 5 acres chacun. L'année dernière la récolte a été médiocre, mais cette année elle promet d'être bonne.

Une partie de cette réserve est située à 7 milles nord du village, sur la rivière Fraser.

Après avoir travaillé à une rigole d'irrigation pendant deux ans, le chef et deux autres ont enfin réussi à amener de l'eau à ce terrain, dont ils ont labouré et ensemencé à peu près 10 acres. J'ai passé une journée ici en revenant de Lillooet. La rigole a plus de deux milles de longueur, et les canaux ont exigé plus de 5,000 pieds de bois que ces sauvages ont tout débité à la scie à manche d'égohine. Je regrette que la terre ne vaille guère—sous le rapport de la qualité comme sous celui de l'étendue—le travail qu'il a fallu faire pour y amener de l'eau.

Pendant l'exercice il y a eu 8 décès contre 5 naissances.

Réserve du Lac Kanim.

Cette réserve est située à 15 milles est de la route charretière de Caribou, et à 50 milles nord de Clinton.

La bande est amplement pourvue d'excellente terre propre à la culture, et de vastes prairies à foin.

Le gibier, le poisson et les animaux à fourrure abondent près de la réserve, et les sauvages tirent un revenu considérable du produit de leur chasse.

Il n'y a pas de blancs dans un rayon de dix milles de cette réserve, en sorte que le whisky y est inconnu.

Je considère que ces sauvages sont les mieux pourvus de tous dans cette agence.

Pendant l'exercice il y a eu une naissance mais pas de décès.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

WM. LAING MEASON,

Agent du département des Sauvages.

AGENCE DE LA CÔTE NORD-OUEST,
METLAKATLA, C.-B., 18 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport, accompagné d'un état en forme de tableau, pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Par suite de l'établissement de l'agence de la Babine, je n'ai eu à m'occuper que de 27 bandes cette année. J'ai donc été déchargé de la tutelle de 9 bandes dans l'intérieur du pays, près des sources de la rivière Skeena.

A l'aide du steamer de l'Etat, le *Vigilant*, mis à mes dispositions et sous mes ordres, j'ai pu, cette année, voir un plus grand nombre de sauvages que l'année dernière, et me procurer des données plus exactes sur leur nombre, leurs mœurs, et leurs moyens d'existence, indépendamment de l'ouvrage qu'ils peuvent trouver chez les blancs.

Dans les 27 bandes auxquelles je suis préposé il y a eu une légère augmentation de nombre, bien que beaucoup de membres de ces bandes les aient désertées pour les

villes de la province et les Etats voisins, et en dépit d'une épidémie de grippe qui a sévi, l'hiver dernier, dans deux de leurs plus populeux villages: Fort Simpson et Massett.

Il y a eu aussi une légère augmentation dans le produit de la chasse aux animaux à fourrure, bien que les prix obtenus aient été plus bas que ceux de l'année dernière.

D'autre part, les sauvages ont gagné davantage par leur travail, cette année.

L'année a été des meilleures pour les saumoneries, et le poisson de petite taille, appelé oolachan, qui sert en grande partie à la subsistance des indigènes, a été fort abondant; par conséquent ces derniers sont comparativement riches.

Nombre de sauvages se préparent à construire des maisons neuves de style moderne.

Il n'y a pas eu d'agitation agraire récemment parmi les sauvages, et tout paraît tranquille.

J'ai eu quelque peine à empêcher la vente d'un liquide enivrant connu sous le nom de gingembre de la Jamaïque et d'Eau de Floride de commerce général.

Les sauvages de la rivière Naas ont pris goût à cette substance enivrante; ils en achètent et en boivent jusqu'à ce qu'ils soient excessivement ivres. Grâce aux conseils et à l'aide du surintendant de Victoria, je crois que de pareilles substances enivrantes sont aujourd'hui pratiquement bannies des réserves.

La probabilité d'un partage des terres comprenant la réserve de Metlakatla entre les sauvages de cette bande est regardée comme une grande concession par certaines bandes. Elles doutent beaucoup que la chose se fasse, si convaincues qu'elles sont que le gouvernement a l'intention de priver les sauvages de toutes terres.

L'école d'industrie de Metlakatla fait de bonne besogne.

A l'exception de la grippe, dont sont mortes une centaines de personnes environ, il n'y a eu ni épidémie ni contagion parmi ces Sauvages.

Les Sauvages sont toujours bien pourvus de médicaments que leur administrent différents missionnaires et deux médecins envoyés par les sociétés de mission.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

C. TODD,

Agent du département des Sauvages.

AGENCE DE LA BABINE, HAZELTON, C.-B., 30 juin 1890.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des Sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport suivant des affaires des sauvages de cette agence, ainsi qu'un état en forme de tableau, et une liste des choses appartenant à l'Etat qui se trouvaient sous mon contrôle le 30 juin 1890.

LES KIT-KHSUNS.

Bande de Kit-wau-ragh.

Les membres de cette bande sont au nombre de 140. Il y a 39 maisons (en troncs d'arbres), et d'autres sont en voie de construction.

La maison de la mission anglicane a été transportée de la distance d'un demi-mille en amont jusqu'au milieu du village.

Les jeunes gens exercent la profession de bateliers sur la rivière, et un certain nombre travaillent dans les fabriques de conserves de la côte en temps opportun. Ils tendent aussi des pièges aux animaux à fourrure.

Il y a environ 14 acres de terre en culture, et les sauvages sont à en préparer davantage.

Bande de Kit-wau-cool.

Cette bande compte 85 membres, répartis entre 22 maisons. Elle quitte généralement son village pour aller chercher de l'ouvrage à la côte, quand vient le temps, pour les fabriques de mettre du saumon en conserve.

Ces sauvages font un peu de chasse en hiver.

Bande de Kitse-gukla.

Cette bande se compose de 83 âmes, réparties entre 21 maisons. L'ancien village païen est près de la rivière, sur un sol rocheux.

Pour avoir des maisons confortables et de bons potagers la jeune population s'est déplacée d'environ 8 milles en remontant la rivière, et s'est établie dans un vallon fertile.

La mission méthodiste y a une jolie église.

Ce nouveau Kitse-gukla promet d'être la colonie modèle de la rivière.

Les membres d'autres bandes qui veulent travailler et se montrer dignes sont accueillis dans la communauté. Ces sauvages s'aident les uns les autres à sortir du bois de la forêt et à élever des maisons.

Cette communauté compte 41 âmes. Elle n'a encore qu'un petit nombre de maisons de construites. La population travaille à autre chose afin de gagner de quoi prendre un peu d'avance.

Bande de Got-au-max (Hazelton).

En réalité cette bande ne se compose que de 61 âmes ; avec l'addition de membres d'autres bandes alliées par intermariage, et d'autres indigènes qui résident ici pour de bon, la population s'élève à 233. Il y a 55 maisons.

Hazelton étant le centre de toutes les voies de communication, les occupations de ces sauvages sont variées. Ils exercent le métier de batelier, se louent pour les transports dans l'intérieur, travaillent aux mines, scient du bois de construction, charrient du bois de chauffage, etc. Quand en vient le temps, un certain nombre d'entre eux vont travailler aux saumoneries de la côte.

Ces sauvages ont 32 acres de terre en culture, et ils sont à en défricher davantage.

Bande de Kits-pioux.

Cette bande compte 226 membres, répartis entre 34 maisons. Elle fait des progrès.

Ces sauvages font les métiers de batelier et de voiturier, et travaillent dans les saumoneries de la côte.

Ils ont 18 acres de terre en culture.

Bande de Kiss-go-gass.

Cette bande se compose de 260 âmes réparties entre 33 maisons. Elle fait la chasse et tend des pièges. Son territoire de chasse est vers le lac à l'Eau-Noire. Elle a rompu de la terre pour la première fois cette année et se propose de cultiver sur une grande échelle à l'avenir.

Il a fallu que ces Sauvages transportassent leurs pommes de terre sur leur dos la distance de plus de 70 milles.

Bande de Gal-Doe.

Cette bande se compose de 33 personnes seulement. Il y a 6 maisons. Elle a été décimée par la rougeole il y a deux ans.

Ces sauvages sont des chasseurs. Ils ont rompu de la terre pour la première fois cette année, et, aux dernières nouvelles leurs potagers étaient magnifiqnes.

Les sauvages de toutes les bandes de Kithsuns ont dans l'idée d'améliorer leur sort.

Les jeunes gens voient d'un mauvais œil les coutumes païennes. Ils recherchent les emplois les plus rémunératifs et savent mettre à profit ce qu'ils leurs rapportent. Ils construisent des petites maisons confortables, et les progrès qu'ils font en somme sont agréables à voir.

Quant aux personnes âgées elles restent à la maison, ont soin des potagers, prennent et font sécher le saumon pour l'hiver, et font la récolte des baies avec les enfants.

Les outils et la semence que le département fournit à ces sauvages leur sont d'un grand encouragement.

Je me suis aperçu que, jusqu'ici, les sauvages ont, par ignorance coupé en deux leurs pommes de terre de semence.

Le dernier hiver a été exceptionnellement rude.

Il a péri quatorze chevaux à Hazelton.

L'état de santé général de ces Sauvages était excellent.

Il n'y a eu que quelques décès, à ma connaissance, et cela par suite de vieillesse.

Neuf personnes sont mortes par suite d'accidents sur la Skeena pendant l'exercice.

Le chiffre de la population est établi au moyen d'un dénombrement fait avec soin.

HOQUEL-GOTS.

Les tribus parlant l'Hoquel-Got sont nombreuses. En général, elles professent la foi catholique romaine.

Comme elles habitent dans l'intérieur des terres, elles n'ont pas les facilités des occupations multiples, et doivent, en conséquence, compter pour vivre sur la pêche, la chasse et les pièges, et elles y sont très habiles.

Elles font leur demeure des lacs de l'intérieur.

La seule bande réellement nomade parmi ces Sauvages est celle des Siccanees.

Les Sauvages des lacs de Fraser et de Stuart, du Creek Rocheux et du Fort George possèdent des bandes de chevaux et de bêtes à cornes, mais je n'en puis dire même approximativement le nombre.

J'espère aller visiter l'intérieur vers la fin du mois afin d'obtenir des renseignements détaillés sur les Sauvages qui y résident ou fréquentent l'endroit.

Les informations sur le chiffre de la population de ces Sauvages ont été obtenues des meilleures sources seulement et sont approximativement correctes.

L'état de santé général des Sauvages de cette agence a été excellent et leur conduite exceptionnellement bonne.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. C. LORING,

Agent des Sauvages.

BUREAU DE L'AGENT DES SAUVAGES,

BATTLEFORD, 8 septembre 1890.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des Sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire et la liste de tous les biens de l'Etat sous mes soins à la fin de l'exercice 1889-90.

Vers le milieu de l'été il y avait toute apparence que les efforts faits par les différentes bandes de Sauvages sous mes soins pour se rendre indépendantes seraient couronnés de succès, mais la violente tempête qui a désolé cette partie du pays pendant le mois d'août a compromis grandement le résultat qu'on attendait, et l'on ne connaît pas encore le dommage causé à la récolte. La récolte de foin a été bonne et la production des racines sera passable. Les bêtes à cornes sur cette agence n'ont jamais été mieux pendant les mois d'été que cette année. Le nombre des veaux n'a pas été aussi considérable que pendant quelques-unes des années précédentes, en partie à raison du très rigoureux hiver que nous avons eu.

Les écoles, au nombre de six, sont, je considère, dans un état florissant. On a bâti trois nouvelles maisons d'écoles qui seront une source de confort véritable pour les enfants, comparativement à ce qu'étaient celles qui ont été occupées jusqu'à ce jour. Trois prix ont été accordés, un à l'école du Faisan-Rouge, un à celle de Moosomin, et le troisième à celle de Faiseur-d'Etangs, ce qui aura pour effet de stimuler les instituteurs qui les ont reçus à faire encore de plus grands efforts à l'avenir. L'état sanitaire des Sauvages a été bon ; il n'y a pas eu d'épidémie, ni en réalité de maladies d'aucune sorte, sauf quelques cas de scrofules chroniques. Le seul changement opéré dans le personnel de l'agence a été de transférer M. Laurie au département de l'intérieur et de le remplacer par M. A. J. McNeill. Ce dernier occupe la charge depuis le mois de décembre dernier, et je suis heureux de le constater, a donné satisfaction à

tous. M. S. T. Macadam donne encore ses soins professionnels à l'agence et à l'école d'industrie et réussit parfaitement.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
P. J. WILLIAMS,
Agent des Sauvages.

BUREAU DE L'AGENT DES SAUVAGES,
FORT PELLY, ASSA, 30 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'exercice terminé le 30 juin 1890, ainsi que l'état tabulaire qui l'accompagne; vous trouverez également la liste de tous les biens de l'Etat sous mes soins.

Les récoltes de graines et de racines n'ont pas eu l'année dernière le résultat que j'avais espéré, à cause de la sécheresse; cependant les Sauvages se sont procurés assez de foin pour hiverner tous leurs animaux ainsi que pour nourrir trente-trois bêtes à cornes envoyées ici des Buttes de la Lime.

Le bétail de ces réserves augmente d'une manière remarquable, et les cinquante génisses que l'on a ajouté aux troupeaux l'automne dernier, sous forme de prêt, assureront bientôt à quelques Sauvages les moyens d'acheter les articles nécessaires à leurs travaux, comme par exemple, les voitures, faucheuses, etc., etc.

A part les terres à foin qu'ils possédaient déjà, il en a été réservé d'autres vis-à-vis Côté et Keesekouse, et pas loin de la réserve de La-Clé, qui leur seront d'un grand avantage plus tard.

Les Sauvages qui résident à la rivière Plate, Winnipegoosis, possèdent une petite station de pêche d'environ un mille carré. Ils y ont construit des maisons et vivent principalement de poisson en été et du produit de la chasse en hiver. Ils ont aussi rompu une certaine étendue de terre qu'ils ensemencent de pommes de terre, navets et carottes.

L'hiver a été tempêtueux et la plupart des Sauvages souffrirent de l'épidémie d'influenza en janvier et février, mais nous n'avons pas eu de décès. Depuis, la santé en général a été bonne.

Il a été pris encore moins de fourrures que l'année précédente, ce qui est une perte grave pour plusieurs des Sauvages.

Au printemps les Sauvages ont acheté avec l'argent gagné à charroyer les grains de semence suivants, savoir: cinquante-cinq boisseaux de blé, trente-trois boisseaux d'avoine, cent boisseaux d'orge, sept boisseaux de pommes de terre, vingt-cinq livres de graine de navet, et cinq livres de graine d'oignon.

Les écoles sont au nombre de quatre; le nombre des élèves augmente et la fréquentation est plus régulière.

Le pensionnat de la réserve de Côté, sous la direction du révérend M. Laird, de l'Eglise presbytérienne, donne d'excellents résultats, et le nombre moyen des élèves est aujourd'hui de quarante-deux.

Les autorités de l'Eglise presbytérienne sont à faire construire un grand bâtiment en pierre qui servira de maison d'école.

L'école de jour sauvage de la réserve de La-Clé, sous la direction du révérend M. Cunliffe, de l'Eglise d'Angleterre, a fait des progrès passables. Comme la plus grande partie des membres de cette bande habitent à la rivière Plate, Winnipegoosis, le nombre des enfants n'est pas élevé, mais ceux qui sont d'âge à fréquenter l'école s'y rendent.

L'école catholique romaine de la réserve de Keesekouse a une moyenne de onze élèves. Cette école fait mieux, et M. Jorden, l'instituteur, réussit très bien. Les filles apprennent à tricoter et à coudre, et les garçons ont pour exemple sous les yeux le splendide jardin de M. Jorden.

M. Bassing a ouvert en avril dernier une école de jour à la rivière Plate; le nombre des enfants en âge de fréquenter l'école est de plus de trente-cinq. Ces Sauvages désirent vivement que leurs enfants suivent l'école.

Les bâtiments de l'agence, que l'on est à construire sur la réserve de Côté, seront terminés et occupés cet automne. Cela me rapprochera de toute les réserves et me permettra de mieux surveiller les Sauvages confiés à mes soins.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. E. JONES,

Faisant fonctions d'agent des Sauvages.

BUREAU DES SAUVAGES,
AGENCE DU LAC AUX CANARDS,
11 août 1890.

A l'honorable.
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel suivant pour l'exercice terminé le 30 juin 1890.

Au commencement de la saison, après les semailles, il a fait une sécheresse qui s'est continuée pendant tout l'été. Aussi, je regrette de le dire, nos récoltes ont-elles été extrêmement légères—bien que de qualité supérieure—la production du blé, de l'avoine et de l'orge a été de deux mille sept cent quatre-vingts boisseaux de moins que pendant l'année 1888.

Ce résultat n'a pas été dû uniquement, je dois le dire cependant, à la sécheresse, mais a été en partie causé par une violente tempête, le 16 juillet, laquelle a détruit toutes les moissons de la réserve Okemasis, n° 96. Les champs ont également été endommagés sur les réserves de Une-Flèche et de Barbu, n°s 95 et 97.

Le tonnerre a frappé la maison du préposé de l'agriculture au premier endroit, et bien que personne n'ait été blessé le bâtiment a été fort endommagé.

La récolte du foin a été très faible, plus particulièrement sur les réserves situées dans le voisinage de l'agence, et l'on a eu les plus grandes difficultés à s'en procurer suffisamment pour le bétail, qu'il a fallu nourrir depuis la fin d'octobre jusqu'au milieu de mai, par suite du long et rigoureux hiver que nous avons eu.

L'influenza ou "la grippe" a visité le district au commencement de l'hiver, et bien que les Sauvages aient reçu les soins des docteurs H. B. Stewart et H. U. Bain, la maladie a fait plusieurs victimes.

L'influenza a eu pour suite, vers le printemps, une maladie d'yeux qui a été la source de beaucoup d'ennuis et dont un bon nombre souffrent encore.

La santé générale des Sauvages est peu à peu devenue meilleure avec le temps chaud, et à l'heure qu'il est je puis dire qu'elle est passablement bonne.

La maladie prédominante paraît être les scrofules, et le froid et l'humidité semblent l'aggraver; cependant grâce aux médicaments fournis par le bureau et aux visites des docteurs Stewart et Bain cette plaie devra disparaître.

Les précautions sanitaires sont bien observées, toutes les maisons sont propres et nettes. J'ai fourni aux Sauvages, à l'automne, la chaux et les blanchissoirs nécessaires pour leur faire blanchir les maisons à l'intérieur et à l'extérieur. Cela ajoute non seulement à la bonne apparence des maisons mais est aussi très avantageux à la santé et au confort de ceux qui les habitent.

Le bétail a bien passé l'hiver, quoiqu'une maladie appelée l'anthrax, qui s'attaque spécialement au bétail, ait visité le district au printemps et fait quelques victimes. Les colons blancs en ont plus souffert que les Sauvages.

Il fait plaisir de pouvoir faire rapport que les Sauvages de cette agence se livrent avec d'excellents résultats à l'élevage des animaux ; l'augmentation des bêtes à cornes appartenant aux membres des différentes bandes s'est élevé pendant l'année au chiffre de quatre-vingt-huit têtes, ce qui démontre, je crois, que ces Sauvages comprennent mieux qu'avant l'importance de cette industrie.

Le département a fait construire pendant l'année une solide maison d'école sur la réserve de James Smith, n° 100, pour le prix de $260. Cette école, qui a pour

Université d'Ottawa
DOCUMENTS OFFICIELS
GOVERNMENT PUBLICATIONS

insituteur M. J. F. D. Parker, a été ouverte en octobre dernier sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre et fait de bons progrès.

La maison d'école de la réserve de John Smith, n° 99, a été réparée et se trouve maintenant en bon état. L'instruction est donnée par mademoiselle Willson et les élèves continuent à faire des progrès satisfaisants.

L'école des réserves de Barbu et d'Okemasis, numéros 96 et 97, sous les auspices de l'Eglise catholique romaine, n'a pas fait autant de progrès qu'on eût pu le désirer. Ces réserves ont été subdivisées l'automne dernier, et comme la plupart des Sauvages, ont pris des terres, sur lesquelles ils sont allés s'établir, la distance de l'école est si grande pour beaucoup des enfants qu'il a été impossible de compter sur une assistance bien nombreuse.

L'on est à établir sur la réserve de Une-Flèche une école de la dénomination catholique romaine qui aura pour institutrice madame E. Lafond. Bien que le nombre des élèves soit peu élevé il sera plus considérable certainement lorsque la nouvelle maison d'école, qui est maintenant en voie de construction, sera achevée et que l'école sera plus affermie.

Ainsi qu'on le remarquera dans mon état tabulaire il n'a été rompu qu'une petite étendue de terre pendant l'année. Cela est dû principalement au fait que j'ai insisté auprès des Sauvages pour leur faire faire plus de jachères et moins de premiers labours ; je constate en effet que l'on obtient de meilleurs résultats par ce système de culture, car le grain mûrit beaucoup plus vite sur les anciennes terres que sur les nouvelles.

Le printemps a été très tardif, néanmoins les semences ont été considérables, et si l'on en juge par les apparences actuelles, il y aura une abondante moisson.

Le département a construit pendant l'année les bâtiments mentionnés plus bas pour le prix d'environ $1,800, savoir :—

Une maison pour le commis, de dix-huit pieds sur vingt-deux, avec cuisine de douze pieds sur seize, le tout d'un étage et demi de hauteur, en charpente, lattée et enduite à l'intérieur et recouverte en planches à l'extérieur, avec toiture en bardeaux.

Une addition au magasin qui servira pour l'emmagasinage de l'huile, de la viande et de la glace, de douze pieds sur vingt-deux, en charpente.

Une maison de ration sur la réserve de Barbu, n° 97, de douze sur quatorze pieds, en troncs d'arbres.

La maison de la ferme sur la réserve de Barbu, n° 97 a été exhaussée de deux pieds, elle était autrefois trop basse.

Les approvisionnements envoyés sont arrivés à temps et étaient de qualité excellente.

M. A. W. Ponton, l'arpenteur des réserves sauvages, et le commissaire des Sauvages, ont visité cette agence dans le cours de l'été ; à l'automne nous avons vu le commissaire-adjoint et les impecteurs d'école Macrae et Betournay, et en hiver M. l'inspecteur Wadsworth.

Il me fait plaisir de faire rapport en terminant que les employés sous mon contrôle m'ont donné satisfaction et que les différentes bandes de cette agence sont industrieuses et très reconnaissantes pour ce que le département fait pour elles.

Vous trouverez ci-joint l'état tabulaire et la liste des biens de l'Etat.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. S. McKENZIE,

Agent des Sauvages.

CACOUNA, Qué., 26 août 1890.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des Sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport ainsi qu'un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin dernier.

Je n'ai rien de particulier à rapporter. Les Sauvages Amalécites de mon agence ne possèdent pas de réserve, ce qui est tout aussi bon, car ils n'aiment pas l'agri-

culture. Tous s'occupent pendant l'été à fabriquer des articles sauvages et vont chasser en hiver ; cependant le gibier se fait rare.

Il y a eu plusieurs décès pendant l'année, presque tous de " la grippe," mais les bons soins que les médecins ont donné à nos Sauvages en ont guéri plusieurs. J'ai la peine de rapporter cependant la mort de deux chefs, tous deux de sobres, braves et dignes hommes.

L'école est bien peu fréquentée ; les Sauvages en général n'apprécient pas les avantages de l'instruction.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
N. LEBEL,
Agent des Sauvages.

AGENCE DU LAC SAINT-JEAN ET DE CHICOUTIMI,
LAC SAINT-JEAN, QUÉ., 23 août 1890.

A l'honorable,
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel sur l'agence pour l'exercice terminé le 30 juin dernier ; il est accompagné d'un état tabulaire pour la même période.

Il y a eu pendant l'année plusieurs cas d'influenza et de consomption qui ont eu un résultat fatal.

D'après le dernier dénombrement la population s'est accrue de trente âmes, en partie par suite de naissances et en partie par le fait que plusieurs familles d'autres endroits sont venues s'établir ici.

Le fait que les étrangers qui visitent nos places d'eau et de pêche emploient les Sauvages comme guides nuit jusqu'à un certain point à leur avancement en agriculture. Leur progrès dans cette branche spéciale est lent. Néanmoins on constate une certaine amélioration.

Les enfants ne fréquentent pas l'école comme ils le devraient. Les parents se montrent très indifférents sous ce rapport.

Notre joli petit village continue à recevoir pendant la belle saison la visite des touristes, et il en est venu cette année plus que d'habitude.

Les grandes facilités de transport que nous avons maintenant ont changé quelque peu les habitudes de nos Sauvages autrefois si paisibles. L'intempérance, cette grande plaie de nos jours, a fait son apparition sur la réserve, et il est quelquefois très difficile d'arrêter le tapage qui en résulte.

Je ne puis faire rapport de l'état des Sauvages de Chicoutimi, parce que je ne les ai pas visités.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur.
L. E. OTIS,
Agent.

AGENCE DE MARIA,
COMTÉ DE BONAVENTURE, QUÉ., 25 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel sur les affaires des Sauvages Micmacs, de Maria, pour l'exercice terminé le 30 juin dernier. Je vous envoie également un état tabulaire pour la même période.

Les Micmacs de cette agence ont fait un peu de progrès pendant l'année. Il est vrai que quelques-uns d'entre eux se sont trouvés dans la gêne au cours de l'hiver, mais la chose a été causée par le mauvais résultat des récoltes, l'automne dernier, ainsi que par la maladie appelée " la grippe," qui a fortement sévi ici pendant assez

longtemps. Grâce à l'aide que le département a accordée aux plus nécessiteux les souffrances ont été bien allégées.

Il n'y a jamais de misère pour ces Sauvages en été, car ils trouvent tous à s'occuper. Quelques-uns ont été engagés pour le compte de Son Excellence le gouverneur général et d'autres pour celui des Américains qui pêchaient dans la grande rivière Cascapédiac. Malheureusement ce qu'ils gagnent en été ne leur dure pas longtemps, car ils sont très imprévoyants. Ils s'efforcent cependant, je dois le dire, de contracter des habitudes plus économiques.

Je suis très content de pouvoir dire que ces Sauvages sont bien moins adonnés à l'intempérance qu'ils l'étaient autrefois. Il ne m'a pas été signalé pendant l'année un seul acte déshonorant ayant pour cause l'usage immodéré des liqueurs spiritueuses. Leurs manières sont meilleures, la jeunesse s'instruit, et cela me donne des espérances pour l'avenir.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. GAGNÉ, Ptre,
Agent des Sauvages.

Ecole d'industrie,
Metlakahtla, C.-B., 16 août 1890.

A l'honorable
Surintendant généraldes affaires des Sauvages,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli la liste des effets d'école appartenant à l'Etat, à la date du 30 juin dernier, et de vous soumettre en même temps le rapport suivant pour l'exercice.

Vingt-cinq garçons ont été admis à l'école depuis son établissement. Sur ce nombre quatre en sont sortis, mais deux y sont ensuite revenus parce qu'ils n'étaient pas bien chez eux. Un a été chassé pour inconduite. Il restait à l'institution, à la fin de l'année, vingt-deux élèves. Depuis lors deux nouveaux ont été admis. Le nombre d'enfants qui habitent présentement l'école est de vingt-quatre, se composant de quatre Hydahs, trois Nishgahs et dix-sept Tsimpsheans. Il y a place pour un autre.

Il m'aurait été facile de trouver depuis longtemps le nombre d'élèves complet si j'avais visité de nouveau les villages sauvages. Depuis ma première et unique tournée dans le district je n'ai pas eu l'occasion de quitter l'école, car il n'y avait personne pour m'y remplacer.

L'augmentation qui s'est produite depuis la fondation de l'école a été due au fait que les parents y ont amené eux-mêmes leurs enfants.

Les élèves ont fait des progrès dans leurs études. Ils sont très dociles, et sauf quelques exceptions, se conduisent bien. Ils sont très attachés à l'école.

Il n'a pas été employé d'instructeurs de métiers avant la fin de juin, en sorte que les élèves n'ont pas reçu l'instruction industrielle qu'il aurait été désirable de leur donner. Depuis lors on en a nommé un et ce dernier (M. Robertson) parle très avantageusement des garçons et est satisfait de l'intérêt qu'ils portent à leurs travaux.

Un des enfants a souffert d'une forte attaque de rhumatisme aiguë et quelques autres ont été atteints de légères indispositions; la santé générale cependant est très bonne. Le docteur Vernon E. R. Ardagh, un médecin missionnaire de la société C. M., a eu la bonté de les visiter chaque fois que la chose a été nécessaire.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JNO. R. SCOTT,
Principal.

AGENCE DE PENETANGUISHENE,
PENETANGUISHENE, ONT., 25 septembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel ainsi que l'état tabulaire des Sauvages Chippewas de Beausoleil pour l'exercice terminé le 30 juin 1890.

La population de cette bande se chiffre maintenant par trois cent quarante-huit, une augmentation de sept depuis l'année dernière. La santé a été en général bonne. Il y a eu cinq décès pendant l'année, un est mort de consomption, un de vieillesse, un troisième s'est noyé et deux enfants ont succombé à des causes naturelles. Il n'y a pas eu d'épidémie sur la réserve. Les Sauvages semblent très à l'aise, plusieurs possèdent des jardins et les récoltes cette année sont remarquablement bonnes, mais ils ne s'occuperont jamais de culture comme ils le devraient. Leur terre est bonne et je les ai encouragés à en défricher davantage et à faire de plus grands efforts dans cette voie vu que leurs récoltes leur sont si profitables, mais ils préfèrent en apparence s'engager dans les moulins ou cueillir les fruits, ce qui leur donne de l'argent de suite.

J'ai toujours aidé ceux qui en avaient besoin à se procurer des grains de semence et je les ai encouragés à s'occuper davantage de leurs terres. J'ai encore espoir que les jeunes membres de la bande se livreront à cette occupation.

Il y a sur la réserve une école dirigée par un instituteur sauvage qui s'intéresse grandement aux enfants et les fait progresser. Vu le nombre des enfants sur la réserve la moyenne de ceux qui fréquentent l'école est passable. Une grande partie viennent des îles Manitouline et Parry.

J'ai toute raison de croire que la bande aura cet hiver abondance de provisions; les récoltes sont bonnes, il y a quantité de pommes de terre et de maïs, puis l'on aura la pêche de l'automne. Le fourrage est en quantité suffisante pour hiverner le bétail.

Je suis heureux de vous dire qu'il y a eu peu de cas d'ivrognerie pendant la dernière année. Grâce à des avertissements répétés les propriétaires d'hôtels et commerçants de boissons de la ville ont cessé de vendre aux Sauvages, cependant il y en a quelques-uns qui parviennent parfois à s'en procurer au moyen des personnes sans scrupules qui se chargent d'en acheter pour eux. Je puis dire que les mœurs des Sauvages sont meilleures, qu'ils sont tout à fait heureux et passablement à l'aise.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
H. H. THOMPSON,
Agent des Sauvages.

RÉSERVE DES SAUVAGES,
SAINTE-ANNE DE RISTIGOUCHE, QUÉ., 22 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport sur les affaires des Sauvages et l'état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin dernier.

J'ai remarqué avec plaisir que les Sauvages de mon agence se sont beaucoup plus appliqués que par le passé à la culture du sol; aussi la production (à part de celle des pommes de terre qui est au-dessous de la moyenne) est-elle plus considérable que de coutume. S'ils voulaient tous se livrer à la culture ils seraient bien plus prospères car les terres sont bonnes.

Plusieurs familles vivent entièrement des produits de leurs terres et ce sont celles qui sont les plus à l'aise.

Il n'y a pas eu de maladies contagieuses cette année, les décès survenus ont été causés par les maladies ordinaires; cependant la majorité des Sauvages succombent à la consomption.

A l'exception de quelques Sauvages qui parviennent toujours à se procurer des boissons enivrantes tous ont observé le bon ordre et la paix.

L'école a été bien fréquentée pendant l'année et l'on a pu constater de meilleurs progrès chez les élèves.

Il y a eu vingt-cinq naissances, cinq mariages et vingt-cinq décès, en sorte que le chiffre de la population est le même que celui de l'an dernier.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
S. POIRIER,
Agent des Sauvages.

LA JEUNE LORETTE, QUÉBEC, 30 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport ainsi qu'un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin dernier.

Cette bande se compose de deux cent quatre-vingt-treize membres, une augmentation de deux pendant la dernière année.

Le commerce des mocassins et raquettes a été même inférieur à celui de l'an dernier, et plusieurs Sauvages ont dû visiter les places d'eau, mais sans beaucoup réussir à disposer de leurs articles. La fabrication des paniers et autres ouvrages de fantaisie forme la principale occupation de nos femmes sauvages, qui sont très industrieuses.

L'état sanitaire de la tribu a été satisfaisant, cependant un certain nombre ont souffert de l'influenza et deux y ont succombé.

L'école n'a pas été beaucoup plus fréquentée que l'année dernière, le nombre des élèves en classe s'élevait en moyenne à quarante-cinq seulement.

En agriculture on a obtenu à peu près la même production que l'année précédente. Nos Sauvages paraissent pourtant mieux disposés à cultiver que jamais avant aujourd'hui.

La chasse des animaux à fourrures n'a pas produit d'aussi bons résultats que l'année dernière.

Un certain nombre des meilleurs chasseurs ont encore été employés cette année en qualité de guides par des sportmen américains.

La paix et le bon ordre ont régné dans le village.

Les habitudes des Sauvages sont meilleures et la tempérance fait des progrès parmi eux. Cet heureux résultat est dû en grande partie aux efforts incessants du révérend M. Guillaume Giroux, qui s'efforce d'inculquer aux Sauvages des principes de moralité et de sobriété.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
ANTOINE O. BASTIEN,
Agent des Sauvages.

AGENCE DE COWICHAN.
QUAMICHAN, C.B.. 27 août 1860.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages.
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel ainsi qu'un état tabulaire et la liste des effets de l'Etat sous mon contrôle.

Il y a eu de nombreux cas de maladie pendant l'année, mais aucune épidémie particulière. Plusieurs mille personnes sont mortes pendant l'hiver d'influenza ou de la grippe.

L'excessive sécheresse de la dernière saison a beaucoup diminuée les récoltes. Les pommes de terre, sur lesquelles les Sauvages comptent tout pour vivre, ont presque complètement manqué dans toute l'agence. Aussi les personnes âgées ont-elles beaucoup

souffertes pendant l'hiver. Cette année la récolte de pommes de terre sera encore comparativement légère par suite du prix élevé qu'il a fallu payer le tubercule lors des semailles, ce qui a empêché beaucoup de Sauvages de s'en procurer.

Les établissements de conserves de la rivière Fraser ont obtenu beaucoup de poisson pendant les deux dernières saisons et procuré du travail à un grand nombre de Sauvages. Bien que quelques-uns gagnent de forts gages pendant environ six semaines, il est bien certain que ceux d'entre eux qui possèdent des lots de bonnes terres seraient plus à l'aise en fin de compte s'ils restaient chez eux à les cultiver. Au mois de juillet et pendant une partie du mois d'août, la plupart des jeunes gens actifs s'occupent aux établissements de conserves, loin de leurs villages, puis ils y reviennent pour les récoltes, qui se font généralement en toute hâte, afin qu'on puisse repartir pour les champs de houblon du territoire de Washington. Ils rapportent chez eux une forte somme d'argent qui n'a pour effet cependant que de les rendre imprévoyants tout en leur faisant négliger la culture d'une partie de leurs lots. Mais il leur est bien difficile de résister aux grands avantages qui leur sont offerts, car les établissements de conserves de même que les producteurs de houblon n'envoient pas seulement des agents pour les engager, mais encore des steamers pour remorquer leurs canots jusqu'aux endroits où l'on a besoin d'eux. Cela est dû naturellement à la rareté de la main-d'œuvre nécessaire sur cette côte, ou plutôt parce qu'on n'a besoin de cette main-d'œuvre que pendant quelque temps; mais comme les prix sont toujours élevés il arrive qu'on laisse au village dans un effroyable état de dénument les aveugles et personnes d'un grand âge, et que bien souvent les familles qui ont gagné le plus ne possèdent rien au milieu de l'hiver. Puis comme plusieurs des maisons ne valent guère mieux que des granges, c'est une affaire grave lorsque la maladie se déclare, en effet bien peu, s'il y en a, ont les forces nécessaires pour résister à ce qui ne serait qu'une légère indisposition pour le blanc. Les Sauvages qui cultivent leurs terres ont toujours des racines, du grain ou du foin qu'ils peuvent vendre en aucun temps si la chose est nécessaire.

On constate bien peu de changements parmi les Sauvages de Victoria et de Nanaïmo. Quelques-uns sont d'excellents travailleurs stables, possédant des montants élevés aux caisses d'épargne; d'autres au contraire sont constamment soumis à l'amende pour avoir en leur possession des liqueurs spiritueuses, et les dossiers de la police sont là pour prouver qu'il est à peu près impossible d'inspecter la vente de boissons en petite quantité aux Sauvages de la ville. Les femmes vont faire le blanchissage et autres travaux de ménage chez les blancs, et il arrive qu'on leur donne quelquefois des spiritueux à boire; il est alors très rare qu'elles ne dépensent pas tous leurs gages pour se procurer de la boisson à n'importe quel prix. Ce trafic est fait pour la grande partie par les Chinois de la basse classe, mais j'ai le chagrin de dire que des marchands d'une position élevée sont souvent de connivence, et les Sauvages demeurant loin des villes s'en vont fréquemment en emportant de grandes quantités de liqueurs dans leurs canots,—la boisson est quelquefois cachée dans leurs boîtes à biscuits, quelquefois dans des bouteilles (*flasks*) à liqueurs ou ayant contenu de l'eau gazeuse, ou la sauce Worcester. Je dois dire que cela n'arrive pas en dehors des villes de l'agence, car la police de la province et la police sauvage sont vigilantes et c'est rare qu'un Sauvage s'enivre; mais ces dernières m'informent de la manière dont la liqueur est expédiée à d'autres endroits.

L'école d'industrie de l'île Kuper a été ouverte au commencement de juin pendant la visite de M. l'inspecteur Macrae. Il y a eu d'abord beaucoup de tiraillements—les parents s'inquiétaient de leurs enfants—des enfants désertaient; mais j'ai constaté, lors de ma dernière visite, que tout fonctionnait bien et d'une manière heureuse. Les enfants ont beaucoup travaillé à défricher les alentours de l'école, à ouvrir des chemins et faire d'autres améliorations, et ils montrent aussi des aptitudes merveilleuses à apprendre. Quelques-uns peuvent déjà faire des calculs difficiles en arithmétique. Tous semblent heureux et contents. Les bâtiments sont proprement tenus et ont belle apparence; en vérité beaucoup de louanges sont dues au révérend père Donckele, le principal, ainsi qu'au contremaître M. Donahue, pour avoir réussi à si bien élever des garçons qui, il y a quelques mois, ne subissaient le contrôle de personne et suivaient simplement les usages de leurs tribus. La clôture que l'on est à cons-

truire obviera à la nécessité d'acheter des légumes l'année prochaine, car le sol est d'excellente qualité et le défrichage se fait facilement. Les Sauvages, qui habitent la vallée Cowichan, ont bien peu changé. Cette année les récoltes ont été considérables, et plusieurs auront bon nombre de tonnes de foin et d'avoine à vendre. La demande de la main-d'œuvre a été si forte qu'il n'a été rompu que bien peu de terre neuve, cependant bien que les gages aient été élevés (*i. e.*, $2 par jour) peu de chose a été mis de côté pour les mauvais jours, et les entrepreneurs en ont retiré le plus grand et le plus clair profit.

On s'est bien peu plaint d'avoir vu des Sauvages ivres dans le voisinage; en réalité il est plus facile d'empêcher le trafic des liqueurs dans les endroits colonisés de la campagne que dans les villes. La visite des sloups portant de la boisson aux nombreuses stations de pêche de la côte est presque toujours accompagné des pires résultats, cependant cette année les autorités provinciales ont été énergiques et ce genre de commerce a été en grande partie réprimé, mais on peut toujours se procurer la boisson pour le commerce sauvage du côté américain. Un des villages Saanich a perdu de cette manière sept de ses meilleures et plus énergiques membres. Ces derniers étaient allés vendre un chargement de canot d'huile de poisson, et on les vus repartir ayant de la boisson dans leur canot. Bien que le temps n'ait pas été orageux l'on a trouvé ensuite le canot et quelques cadavres sur le rivage dans la baie Samiahmo, territoire de Washington. Comme l'embarcation n'était pas chavirée on a conclu qu'ils avaient dû s'enivrer et tomber par-dessus bord. Trois Sauvages du lac Cowichan se sont noyés il y a quelques mois en transportant une cargaison de liqueurs spiritueuses de Victoria au village de Nittinaht.

Il y a eu très peu de changement à Nanaïmo pendant l'année. L'école de la mission Wesley a été fermée pendant quelques mois à raison du peu d'assiduité des élèves.

La Compagnie des terres et mines de Vancouver exploite plusieurs puits de houille, mais emploie maintenant peu de Sauvages. Aussi presque tous les Sauvages ont-ils travaillé cette année aux établissements de conserves, et dans le moment ils s'occupent de cueillir le houblon.

Le dénombrement des bandes indique à peu près le même résultat, mais n'est pas correct, en effet la chose est impossible à moins que l'énumérateur ne parcoure de suite l'agence d'un bout à l'autre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
W. H. LOMAS,
Agent des Sauvages.

ECOLE D'INDUSTRIE DE LA GRANDE RIVIÈRE,
ALBERTA, T.N.O., 15 septembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1890; vous trouverez également ci-joint la liste des effets de l'Etat sous mon contrôle.

PERSONNEL DE L'INSTITUTION.

	Employés.	Garçons.		Filles.		Age.			
		Pieds-noirs.	Cris.	Pieds-noirs.	Cris.	5 à 7.	8 à 10.	11 à 12.	13 ans et plus
	11	15	21	4	12	7	18	11	16
Totaux...	11	36		16		52			

Admission des élèves.

Date.	Garçons.		Filles.		Age.	Observations.
	Pieds-noirs.	Cris.	Pieds-noirs.	Cris.		
1889.						
2 octobre	.....	.....	.....	1	5	Aucun de ces élèves n'avait reçu de l'instruction avant leur admission à l'école.
19 décembre	.....	.....	1	.....	13	
1890.						
4 juin	.....	1	.....	.....	10	
4 do	.....	1	.....	.....	11	
6 do	.....	1	.....	.....	6	
21 do	.....	.....	.....	1	5	
24 do	.....	1	.....	.....	11	
3 juillet	1	.....	.....	.....	13	
Totaux	5		3			

Renvoi des élèves.

Date.	Garçons	Age.	Filles.	Age.	Période pend'nt laquelle ils ont assisté a l'école.			Causes de la sortie.
					Années.	Mois.	Jours.	
1889.								
28 août	1	13	.....	.....	.....	10	7	Emmené par son père.
10 décembre	.....	...	1	5	.....	2	14	Morte à l'infirmerie, où l'élève avait été envoyée par le commissaire des Sauvages.
1890.								
2 janvier	1	13	.....	.....	1	6	16	Mort de consomption.
1er juin	.....	.....	1	16	1	5	25	Emmenée par les parents.
3 juillet	.....	.....	1	12	1	1	2	Part. p.av. soin de s. père avgle
Totaux	2		3					

Relativement à la petite fille morte le 10 décembre, je dois dire qu'elle avait pour père feu l'agent Quinn, tué par les Sauvages lors du soulèvement de 1885. Elle s'était trouvée par accident dans un feu de prairie et avait été grièvement brûlée. Lorsque le commissaire Sauvage a entendu parler de son état critique dans une de ses visites à Calgary, il nous demanda de l'admettre à notre infirmerie, où elle est morte bientôt après, malgré les soins maternels des révérendes Sœurs.

Type de l'instruction.

Instruction de métiers.			Travaux ordinaires.	—	Cours d'études.				
Fermiers.	Charpentiers	Cordonniers.			Classe v.	Classe iv.	Classe iii.	Classe ii.	Classe i.
6	6	6	Tous les autres élèves	Garçons	6	5	10	10	5
				Filles	2	5	1	3	5
18				Totaux	8	10	11	13	10

Les petites filles apprennent toutes les branches du ménage, dont les devoirs leur sont assignés chaque semaine, et elles font beaucoup de progrès.

BULLETIN DE SANTÉ.

Nombre de visites du médecin.	Nombre de consultations.	Nombre de prescriptions.	Examen des nouveaux élèves.	Nature des maladies.														Causes des décè
				Carie du genou.	Scrofules.	Brûlure.	Tubercules.	Surdité.	Consomption.	Influenza.	Gelé.	Erysipèle.	Enflamation d'intestins.	Maux de gorge.	Bronchites.	Contusions.	Indispositions légères.	
13	72	45	8	1	6	1	2	3	2	2	1	1	1	3	3	6	40	1 de brûlure. 1 de consomption.

Dans le cas de la carie du genou il a fallu nécessairement amputer la jambe du petit malade qui, autrement, n'aurait certainement pas passé l'hiver. L'opération a été heureusement accomplie par le docteur Lindsay, le médecin de l'institution, avec l'aide du docteur Georges, de Calgary. Je suis heureux de rapporter que le petit malade est très bien et qu'il pourra dans quelques semaines reprendre sa place parmi les élèves après avoir passé dix-huit mois à l'infirmerie.

TTAVAIL FAIT SUR LA FERME.

—	Avoine.	Blé.	Pommes de terre.	Orge.	Navets.	Pois.	Betteraves.	Oignons.	Carottes.	Blé-d'inde.	Légumes.	Foin.	Observations.
Boisseaux récoltés.	25	15	500	....	....	....	....	....	....	....	2000	40	Le peu de succès de la moisson s'explique par la sécheresse de l'année dernière.
Acres ensemencés ce printemps....	$7\frac{1}{2}$	2	$2\frac{1}{2}$	$6\frac{3}{4}$	$1\frac{1}{2}$	1	$2\frac{1}{2}$	$\frac{3}{4}$	$\frac{1}{7}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	77	

Outre le travail de la ferme on a transporté 16,000 pieds de bois et 150 poteaux de Calgary, situé à vingt-cinq milles de distance; il a été aussi construit un mille et demi de nouvelles clôtures et l'ancienne a été réparée.

BÉTAIL.

Chevaux.	Taureau.	Vaches.	Veaux, taureaux.	Veaux, génisses.	Bœufs.	Bélier.	Moutons.	Agneaux.	Observations.
3	1	10	8	5	2	1	32	13	Le bétail est en bon état.

TRAVAIL FAIT À LA BOUTIQUE DU CORDONNIER.

Quantité.	Articles.		Valeur.
			$ cts.
433	Paires de mocassins,	évalués à	629 00
44	Paire de chaussures pour garçons et filles	do	92 00
20	Harnais pour attelage de bœufs	do	100 00
395	Paires de chaussures raccommodées	do	177 75
10	Harnais reparés	do	14 70
169	Paires de lacets	do	2 75
	Total		1,016 20

Si nous déduisons de la somme de $1,016.20 celle de $164.85 payés pour cuir et autres fournitures, ainsi que la somme de $150.10, le prix des outils et de la machine à coudre, il reste encore un profit clair de $701.25 depuis la date de mon dernier rapport.

TRAVAIL FAIT À LA BOUTIQUE DU MENUISIER.

Bâtiments.		Meubles et divers.		Améliorations et peinturage.		Réparations.	
	$ cts.		$ cts.		$ cts.		$ cts.
Boulangerie	350 00	Pupitre	15 00	Cloisons à l'infirmerie	150 00	Bancs, Tables, Pupitres. Chaises, Etc., etc.	55 15
Remise	90 00	Meubles de bureau	90 00				
Hangar à bois	80 00	2 armoires	23 00	Peinturage des nouveaux bâtiments.	157 00		
Cuisine	70 00	Divers	177 45	Améliorations aux bâtiments	311 00		
Maison pour les employés	725 15						
Total	1,315 15	Total	305 45	Total	618 00	Total	55 15

La valeur du travail accompli à la boutique du menuisier est estimée à $2,293.75, y compris le bâtiment érigé sur la réserve de la Traverse des Pieds-Noirs. Le coût des matériaux, etc., s'élève à $975.34, somme qui, déduite du montant mentionné plus haut, laisse un profit de $1,318.41.

TRAVAIL FAIT DANS LA SALLE DU TAILLEUR.

Suit le travail accompli par les filles sous la direction de la couturière :— 21 tabliers, 12 bonnets, 61 habits, 33 caleçons, 2 robes, 16 matelas, 9 paires de mitaines, 116 taies d'oreillers, 18 chemise,s 12 serviettes, 46 pantalons, 74 chaussettes, 12 paires de bas. Ce n'est pas exagérer que d'estimer la confection de tous ces articles à $195.58. Cela sans parler du raccommodage et de l'entretien des vêtements des élèves, ce qui est un travail considérable.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur.

E. CLAUDE, O.M.I.

Principal.

AGENCE DE NEW-CREDIT,
HAGERSVILLE, ONT., 29 septembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon état tabulaire et le rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1890.

Cette bande a été prospère et heureuse l'année dernière.

Dénombrement.

Le chiffre de la population a augmenté de trois et s'élève maintenant a deux cent cinquante-six. Il y a eu huit décès et onze naissances. Cinq sont morts de consomption, un de s'être exposé au froid pendant qu'il était en boisson, un de vieillesse et le dernier d'une maladie de cerveau.

Je suis d'avis que le nombre considérable de décès par suite de consomption a été dû en grande partie à l'épidémie d'influenza, appelée la grippe, qui s'est répandue sur toute la réserve l'hiver dernier et qui a développé chez les Sauvages la tendance latente à la phthisie. Fait remarquable au sujet des décès sur cette réserve et qui doit être enregistré, je crois, c'est que je n'ai pas eu connaissance qu'il soit mort un seul enfant depuis le premier janvier 1888. Tous ceux qui sont morts sont des adultes.

Instruction.

Les rapports de l'école indiquent qu'elle est très bien fréquentée et l'institutrice, mademoiselle Murray, possède la confiance et a gagné le respect des parents et des élèves. On a obtenu les nouvelles cartes, livres, etc., nécessaires.

Agriculture.

Les récoltes n'ont pas été aussi bonnes l'année dernière qu'en 1888, mais la production par acre sur la réserve a été aussi considérable sinon plus que dans le pays avoisinant.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Cette bande adopta les dispositions de "l'acte concernant l'avancement" de 1886, dès que la chose fut possible, et administra les affaires locales au moyen d'un conseil électif et en vertu des règlements qu'il adopta. Les Sauvages ont de suite tiré parti des modifications apportées à l'acte pendant la dernière session du parlement et ils élisent maintenant les membres de leur conseil sans avoir à tenir compte du système de section ou de district. L'élection annuelle s'est passée cet automne d'une manière très satisfaisante, cependant les électeurs expriment le désir que le peuple nomme lui-même le principal conseiller (*Reeve*) et que ce ne soit pas le conseil.

Il me fait le plus grand plaisir de pouvoir faire rapport que l'église de la mission et les terrains de la chambre du conseil ont été beaucoup améliorés.

On a posé une nouvelle fondation en pierre et un toit à l'église, bâtiment en charpente qui avait été construit il y a trente-huit ans, puis on l'a entièrement recouverte de briques. L'on a aussi construit une addition pour le chœur. Tout l'édifice a été réparé, peinturé et meublé de nouveau, et c'est maintenant une des plus élégantes églises de campagne du voisinage. La réouverture a eu lieu hier, dimanche, le 28 septembre, et le nombre des assistants était si grand que les gens n'ont pu trouver à s'y loger tous aux deux offices.

Comme l'église n'a pas de dette, la collecte qui a été assez forte sera partagée par l'école du dimanche et le chœur.

Il a été placé du nouveau gravier dans le chemin et les allées des terrains de la chambre du conseil, puis on a fait un beau carré de fleurs en face du bâtiment.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur
P. E. JONES, M.D.
Agent des Sauvages.

NOTRE-DAME DE BETSIAMITS,
DISTRICT DU SAGUENAY, QUÉ., 29 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre un état tabulaire et mon rapport sur les affaires de la surintendance pour l'exercice terminé le 30 juin dernier.

Le premier endroit où j'ai touché après avoir quitté Bitsiamits était Musquarro. La traversée a été longue, par suite des vents contraires, de la brume et de la pluie.

Musquarro.

Tous les Sauvages de cet endroit et des localités avoisinantes étaient ici pour la mission et m'attendaient. Trois étaient malades de pneumonie, mais les autres étaient en bonne santé; à vrai dire ils ne m'ont jamais paru mieux portants. A l'exception des Sauvages de Natashquan tous se sont abstenus des liqueurs enivrantes. J'ai été bien chagrin de ne pouvoir arrêter le commerçant de Natashquan, qui persiste à enfreindre la loi en conservant de la boisson sur la réserve, mais il était parti pour Québec et les Sauvages eux-mêmes étaient tous absents. Comme l'année dernière, je les ai rencontrés à Mingan.

Les Sauvages n'ont pas aussi bien réussi que l'année dernière dans la chasse des animaux à fourrures. Ils ont cependant réussi à tuer un grand nombre de caribous et personne n'a souffert de faim.

J'ai vacciné ceux qui en avaient besoin, puis fis la distribution des provisions et couvertures que j'avais pour eux.

Mingan.

Je rencontrai tous les Sauvages de cet endroit dès mon arrivée. Quelques-uns souffraient d'un rhume violent qui n'a duré cependant que quelques jours. Tous ces Sauvages ont joui d'une bonne santé pendant leur chasse de l'hiver dernier.

J'ai rencontré le magistrat stipendiaire du district à Mingan et j'ai appris de lui avec plaisir que les Sauvages de la localité n'avaient pas fait usage de boisson pendant l'année.

La chasse des animaux à fourrures n'a pas aussi bien réussi que l'année dernière; mais comme ils ont pu tuer beaucoup de caribous personne n'a souffert de faim.

J'ai également vacciné tous ceux qui ne l'avaient pas été puis distribué les provisions aux vieillards et veuves.

Sept-Isles.

Presque tous les Sauvages de la place s'étaient réunis pour m'attendre. Les deux familles Nekapi, dont je parlais dans mon rapport de l'an dernier, deux autres familles et une veuve de la Pointe des Esquimaux, ainsi qu'une famille païenne Nekapi et une veuve de l'intérieur qui se sont converties au christianisme pendant la mission, étaient également ici. Quelques Sauvages avaient un gros rhume contracté à leur arrivée sur le bord de la mer, mais leur santé en général était bonne. Deux familles sauvages de cette place sont restées dans les bois, se proposant de revenir à l'automne ou au printemps prochain. Deux hommes mariés qui chassaient pendant l'hiver ont disparu. On en a trouvé un gelé, mais on n'a eu aucune nouvelle de l'autre, et leurs veuves sont revenues sur la côte. Nous n'avons rien appris des deux familles dont il a été question dans mon rapport de l'année dernière. Quelques Sauvages croient que tous les membres de ces familles sont morts ou sont allés à d'autres places. Deux autres familles sont restées à Sheldrake pour faire la pêche à la morue.

Quelques Sauvages se sont encore procurés, cette année, de la boisson des commerçants de Moisie, des Sept-Isles et de Québec même. Malheureusement nous n'avons pu, le magistrat stipendiaire et moi, recueillir assez de preuves pour faire condamner et punir les délinquants. Les Sauvages restent absolument muets lorsqu'on les questionne à ce sujet, dans la crainte de ne pouvoir obtenir des liqueurs avec la même facilité plus tard.

Les Sauvages de Moisie ont bien réussi dans la chasse des animaux à fourrures ; ils ont aussi tué un grand nombre de caribous, et personne n'a souffert de faim, ni ceux qui sont restés dans les bois ni ceux qui sont revenus sur la côte. Aux Sept-Isles, sur la côte ouest de la rivière Sainte-Marguerite on n'a pas été aussi heureux, il n'y a été tué que quelques caribous et animaux à fourrures. J'ai dû en conséquence aider un peu ces Sauvages avec le crédit accordé par l'Etat à cette fin. Quelques-uns ont eu la chance d'être employés par un partie d'arpentage et ont été bien payés. Lorsque je suis passé à cet endroit deux Sauvages de la bande étaient à faire la pêche à Moisie, et la morue commençait à donner. J'ai aussi vacciné ceux qui en avaient besoin et j'ai distribué les couvertures et provisions.

Godbout.

Les Sauvages de cet endroit ont joui d'une bonne santé toute l'année, et à l'exception d'une famille dont les membres étaient employés à une scierie de la rivière Pentecôte tous attendaient mon arrivée.

La chasse des animaux à fourrures n'a pas très bien réussi l'hiver dernier. Le poisson et le marsouin abondaient, et tout ce que les Sauvages avaient à faire était de chasser et de pêcher.

A mon retour à Betsiamits je reçus l'information que deux Sauvages de Godbout s'étaient enivrés avec de la boisson obtenue de quelqu'un de la Pointe des Monts. Je poursuivrai le contrevenant dès que le magistrat stipendiaire reviendra à Betsiamits. J'ai vacciné les Sauvages qui en avaient besoin.

Réserve de Betsiamits.

Les Sauvages de cette réserve ont joui d'une bonne santé toute l'année et personne n'a souffert de faim.

Un malheureux chasseur sauvage a enfoncé dans la glace au printemps et s'est noyé. Il traversait un lac et était seul. Les traces de ses raquettes ont fait découvrir l'accident. Un autre jeune homme a eu aussi le malheur de perdre son bras droit par la décharge accidentelle de son fusil dans le canot en revenant à la côte au printemps. A son arrivée à la réserve le missionnaire le fit transporter en mon absence à Escoumains, où d'habiles personnes soignèrent sa blessure. Il est maintenant en bonne santé et fort, et à la veille de partir pour rejoindre son père.

Ces Sauvages n'ont pas réussi à la chasse des animaux à fourrures, mais en revanche ils ont moins gaspillé d'argent pour liqueurs spiritueuses.

Quelques Sauvages ont traversé pendant mon absence sur la rive sud afin de se procurer de la boisson à Rimouski ou à Québec, mais les autorités de ces endroits les ont arrêtés et ont saisi tout ce qu'il s'étaient procuré ; ils ont eux-mêmes échappé avec peine à l'amende et l'emprisonnement. Le capitaine de l'embarcation a été cependant condamné à l'amende. Depuis lors aucun Sauvage n'a osé traverser au sud ou se rendre à Québec.

Un marchand de Bersimis a été condamné à l'amende depuis mon retour des ports d'en bas pour avoir vendu de la boisson aux Sauvages. Il a aussi été commencé des poursuites contre certains commerçants de Rimouski, mais ces actions ont dû être suspendues momentanément en attendant le retour à Rimouski du magistrat stipendiaire forcée de s'absenter.

Il y a maintenant un changement marqué parmi les Sauvages—ces derniers sont en effet sobres et paisibles, et la majorité sont déjà partis pour leurs terrains de chasse. La leçon a été bonne pour les commerçants comme pour les Sauvages, mais les ivrognes de l'endroit en veulent beaucoup à l'agent qui a fait condamner le commerçant à l'amende. A l'avenir ils ne pourront pas se procurer de la boisson aussi facilement. Le magistrat stipendiaire de ce district a profité de toutes les occasions pour m'aider à punir les vendeurs de boisson. Il a même eu les services de deux agents de la police provinciale qui nous ont beaucoup aidé.

J'ai déjà eu l'occassion de vous informer que deux Sauvages de Betsiamits, un homme et une femme, ont été accusés de meurtre, et que tous deux ont été enfermés dans la prison de la Malbaie en attendant leur procès.

Il a été construit deux nouvelles maisons ici pendant l'été.

La récolte des pommes de terre a manqué l'année dernière et celle de cette année ne paraît pas devoir être beaucoup meilleure. Cela est dû au temps très sec qu'il a fait pendant l'été.

J'ai vacciné comme dans les autres endroits les Sauvages qui en avaient besoin et l'opération a parfaitement réussi.

La pêche du saumon en mer a été faible, mais elle a mieux réussi dans les rivières.

Escoumains.

Les Sauvages d'Escoumains ont joui d'une bonne santé pendant l'année. Ils vivent très confortablement et font la chasse du loup-marin et des animaux à fourrures. Quelques-uns s'occupent à la scierie du voisinage et d'autres flottent les troncs d'arbres jusqu'à la scierie.

La chasse au loup-marin a presque manqué cette année et celle des animaux à fourrures n'a pas mieux réussi que l'année dernière.

Les Sauvages, qui avaient obtenu l'année dernière le permis de faire la pêche du saumon, ont dû le remettre ; en effet ils n'ont pas fait assez d'argent pour payer le coût du permis et des rets.

La récolte de l'année dernière, à l'exception de celle des pommes de terre, a manqué. Les Sauvages n'ont semé que des pommes de terre qu'ils ont achetées eux-mêmes, et bien que le temps ait été sec cet été la production sera bonne.

J'ai aussi vacciné tous les Sauvages qui en avaient besoin.

Comme il n'y a qu'une famille sauvage à Tadousac je n'ai pas cru nécessaire de m'y rendre, vu particulièrement que cette famille se conduit toujours bien. J'ai donc quitté Escoumains pour m'en retourner directement à Betsiamits afin d'y préparer et de vous transmettre mon rapport annuel et l'état tabulaire dans le temps prescrit par le département. Je voulais aussi être certain d'avoir une autre entrevue avec le magistrat stipendiaire.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

L. F. BOUCHER,

Surintendant des Sauvages Montagnais.

DISTRICT N° 7.

PARRSBORO'—COMTÉ DE CUMBERLAND, N.-E., 29 septembre 1890.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des Sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—En vous transmettant mon rapport annuel, j'éprouve l'inconvénient d'avoir rempli pour la première fois cette année les fonctions d'agent du département des Sauvages. J'ai dû recueillir peu à peu mes informations des Sauvages eux-mêmes, car mon prédécesseur s'est hâté de partir pour les Etats-Unis le jour même de ma nomination.

Les Sauvages de ce district sont en général sobres, industrieux et bien disposés. De même que d'autres tribus nomades ils ne peuvent se décider à se fixer sur leur réserve pour y travailler d'une manière stable.

Il y a quelques années plusieurs Sauvages ont acheté des terres au Lac Mi-Chemin et y ont construit des maisons. Cela a eu l'effet de les éloigner de la réserve et de les empêcher de la cultiver.

Le commerce de bois qui se fait dans cette partie du pays fournit de l'occupation à plusieurs des membres actifs de la bande, tandis que les vieillards et les femmes confectionnent des tonneaux et des paniers.

Il y a eu six décès pendant l'année, dont quatre de maladies pulmonaires.

Un malentendu survenu relativement à la position de chef a nui aux meilleurs intérêts de la bande. Cette affaire sera probablement réglée d'une manière satisfaisante à une date prochaine.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
G. W. BOGGS,
Agent des Sauvages.

INSTITUTION MOHAWK,
BRANTFORD, ONT., 30 septembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre un rapport sur l'institution Mohawk pour l'exercice terminé le 30 juin 1890.

Présence à l'école.

Quinze garçons et dix-sept filles sont entrés à l'école pendant l'année et quatorze garçons et quinze filles en sont partis, le nombre des élèves sur les rôles, le 31 décembre 1889, était de quatre-vingt-douze.

Les élèves partis pendant l'année avaient suivi l'école pendant les périodes suivantes :

Moins de 1 an	1
De 1 à 2 ans	9
De 2 à 3 do	5
De 3 à 4 do	5
De 4 à 5 do	3
De 5 à 6 do	3
De 6 et plus	3

Fréquentation moyenne des garçons, 3 ans ; des filles, $3\frac{1}{6}$ ans.

Les demandes d'admission excèdent de beaucoup le nombre que l'institution peut loger.

Santé et conduite.

La santé générale dans l'école a été très bonne toute l'année, et la conduite des élèves bien satisfaisante.

Instruction.

D'assez bons progrès ont été faits dans les différentes divisions.

Lizzie Maracle et Jamieson Lewis, qui ont passé leur examen pour admission au *High School*, continuent tous deux leurs études, la première à Deseronto et le dernier au *High School* de Ridgetown.

Les anciens élèves suivants ont été nommés instituteurs pendant l'année :

Willis Tobias, porteur d'un diplôme de 3ème classe, à Moraviantown.

Lucy Hill, à Muncey.

Frances Davis au pensionat n° 11, en remplacement de mademoiselle F. Maracle, qui y a enseigné avec grand succès depuis huit ans et a été nommée à un emploi dans le département des Sauvages à Ottawa.

La médaille *Nelles*, pour avancement général, a été accordée à Naomi Latham, qui suit maintenant les cours du collège de Brantford.

Au mois de septembre de l'année dernière une commission composée de quatre membres de la Compagnie de la Nouvelle-Angleterre, qui supporte toutes les dépenses d'entretien de cette école et s'occupe depuis deux cent quarante ans à civiliser et christianiser différentes tribus sauvages, a visité et inspecté l'institution.

J'ai toute confiance que la visite de la commission aura pour effet d'augmenter l'utilité de cette institution, d'autant plus, particulièrement, que la compagnie a déjà reconnu les mérites des anciens élèves en distribuant des médailles d'argent à ceux qui par leur conduite exemplaire et leurs services distingués, ont fait beaucoup pour l'avancement de leur race et se sont montrés dignes de former le noyau d'une bande d'honorables anciens élèves de l'institution Mohawk.

C'est avec plaisir que j'enregistre ici les noms des anciens élèves auxquels les insignes d'honneur de la compagnie ont été accordés, et qui, on l'espère, formeront une association ayant des règlements bien définis pour soumettre de temps à autre à la compagnie les noms d'autres anciens élèves qui se seront montrés dignes d'une semblable distinction.

Tableau d'honneur des anciens élèves de l'institution Mohawk auxquels a été accordé l'insigne en argent de la compagnie, ainsi que l'année pendant laquelle ils ont quitté l'institution :—

Le révérend Isaac Bearfoot, 1854 ; le chef Benjn. Carpenter, 1854 ; le chef Sampson Green, 1862 ; le chef Alex. Smith, 1867 ; M. Thos. D. Green, 1878 ; M. Nelson Moses, 1878 ; mademoiselle Sarah Davis, 1880 ; mademoiselle Lydia Lewis (Brant), 1880 ; mademoiselle Maggie Maracle (Claus), 1881 ; mademoiselle Floretta Maracle, 1881 ; mademoiselle Jessie Osborne, 1883 ; mademoiselle Suzanne Hardy, 1886.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
R. ASHTON,
Surintendant.

Au bureau d'écoles de la réserve des Six-Nations :

MESSIEURS,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'exercice terminé le 30 juin 1890.

ÉTAT DE SITUATION.

Recettes.

1889–90.—Solde reporté		$1,085 77
Crédits annuels—		
Compagnie de la Nouvelle-Angleterre	$1,000 00	
Département des Sauvages	400 00	
Conseil des Six-Nations	1,500 00	
		2,900 00
		$3,985 77

Dépenses.

1889–90.—Appointements	$2,525 00	
Constructions et terrains	523 00	
Combustible	131 88	
Fournitures d'école	41 89	
Impression et dépenses de bureau	16 88	
Prix	38 50	
Assurance	8 00	
Divers	24 63	
		$3,309 78
Balance à la banque	675 27	
à la disposition du secrét. honor.	0 72	
		675 99
		$3,985 77

RAPPORT pour l'exercice terminé le 30 juin 1890—Condition comparative des écoles.

N° de l'école.	Nom de l'instituteur.	Nomb. d'élèves sur les rôles pend. les 12 m. finis. le 30 juin 1890.	Présence moy. pendant l'année finissant le 30 juin 1890.	Proportion pour cent de la moyenne sur le rôle.	Nombre d'élèves à l'examen.	Niveau des connaissances.	Nombre d'élèves qui ont passé l'examen dans chaque classe	Résultat de l'ex. 30 juin 1890. Le nombre qui ont eu 50 p.c. des pts. Lecture.	Dictée.	Notation.	Arith'que.	Grammai.	Proportion p.c. des candidats heureux sur le nombre de ceux qui se sont présentés à l'examen en 1890.	1889.
2	M. R. Hill	57	22·2	38·9	36	V	1	1	1	1	1	1	74·6	53·3
						IV	1	1	0	1	1	1		
						III	2	1	0	1	2	1		
						II	7	4	3	6	7	7		
						I	7	....	....	....	....	..		
						B	18	....	....	....	....	..		
3	Mme Weatherell	55	20·9	38	23	V	3	3	1	3	3	1	66	80
						IV	1	1	0	1	1	0		
						III	3	2	0	3	3	1		
						II	3	1	3	1	2	3		
						I	7	....	....	....	....	..		
						B	16	....	....	....	....	..		
5	Mme Scott	59	20·3	34·4	23	IV	....	....	....	....	....	..	70·9	60
						II	3	3	3	3	3	3		
						I	9	6	9	....	4	..		
						B	11	....	....	....	....	..		
6	M. J. Lickers	24	10·9	45·4	15	IV	2	2	2	2	1	2	82	65
						III	5	5	4	5	5	1		
						II	3	2	1	3	3	3		
						I	5	....	....	....	....	..		
7	Mlle Russell	63	21·8	34·6	26	IV	3	3	1	3	3	0	76	73·7
						III	3	3	3	3	3	3		
						II	4	1	2	3	3	4		
						I	10	....	....	....	....	..		
						B	6	....	....	....	....	..		
8	Mlle M. Davis	37	16·1	43·5	15	IV	3	2	2	3	2	3	68·3	68
						III	....	....	....	....	....	..		
						II	9	2	2	7	9	9		
						I	3	....	....	....	....	..		
9	Mme Tobicoe	52	20·7	39·8	26	IV	3	1	2	2	3	3	73·3	85·7
						III	3	1	3	3	3	2		
						II	3	0	3	3	1	3		
						I	17	....	....	....	....	..		
10	Mlle S. Davis	60	19·6	32·6	20	V	2	2	1	2	1	2	75·5	76·3
						IV	3	3	1	3	3	3		
						III	3	1	2	2	2	2		
						II	1	1	0	1	1	1		
						I	11	....	....	....	....	..		
11	Mlle F. Davis	48	21·1	43·9	14	III	....	....	....	....	....	..	64·2	53·3
						II	1	1	1	1	1	1		
						I	8	2	8	5	6	..		
						B	5	...	....	....	..	..		
		455	173·6	390·1	198	.....	198	55	58	71	77	60	.. ..	.....
						V	6	6	3	6	5	4	72·3	70·2
						IV	16	13	8	15	4	12		
						III	19	13	12	17	17	10		
						II	34	15	18	28	30	29		
						I	77	....	....	....	....	..		
						B	46	...	....	....	....	..		

L'état tabulaire indique la condition des différentes écoles administrées par le bureau, et si on le compare au tableau semblable de l'année dernière on verra qu'il y a cinq élèves de plus ; d'un autre côté la présence moyenne a augmenté de cent cinquante-six à cent soixante-treize, et la proportion pour cent de la présence moyenne au nombre sur les rôles de 35·5 à 39.

Le nombre des élèves qui ont passé des examens satisfaisants a légèrement augmenté, et le niveau général des écoles est bien meilleur.

Le surintendant, le révérend Isaac Bearfoot, a visité chaque école une fois à tous les quinze jours, et n'a rien épargné pour augmenter la valeur des écoles.

Les institutrices suivantes se sont démises de leurs fonctions pendant l'année : mademoiselle F. Maracle et mademoiselle S. Latham ; elles ont été remplacées par madame Wetherell et M. R. Hill (*pro tem.*)

On a dépensé $523 pour améliorer les bâtiments et les terrains et la caisse renferme un solde disponible de $675.99.

Membres du bureau des écoles :—

LIEUT.-COL. GILKISON, *représentant le département des Sauvages.*
LE RÉV. R. ASHTON,
LE RÉV. J. D. CASWELL, } *représentant la Compagnie de la Nouvelle-Angleterre.*
LE CHEF JOHN HILL,
LE CHEF DAVID HILL,
LE CHEF JAMES HILL. } *représentant le conseil des Sauvages Six-Nations.*

J'ai l'honneur d'être,
Votre obéissant serviteur,
R. ASHTON,
Secrétaire honoraire.

YARMOUTH, N.E., 30 septembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de transmettre à votre département mon rapport annuel et un état tabulaire pour l'exercice terminé le 30 juin 1890.

J'ai peu de chose à rapporter sur les Sauvages de cette agence. Leur santé en général est bonne et leur nombre a augmenté. Il y a eu deux naissances et pas de décès.

Les grains de semence que le département leur a fournis le printemps dernier ont été semés, mais les résultats sont loin d'être encourageants. La rouille a fait si grand tort aux pommes de terre que les Sauvages en récolteront bien peu pour leur hiver.

Un certain nombre des Sauvages de cette agence vivent au loin dans la campagne, mais j'espère que l'on gagnera ces derniers à revenir sur la réserve lorsqu'ils verront de quel confort jouissent ceux qui l'habitent.

En général les Sauvages sont tempérants et industrieux à leur manière.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
GEORGE R. SMITH,
Agent des Sauvages, district n° 1C.

COMTÉ DE RENFREW, LAC D'OR,
ALGOMA-SUD, 3 octobre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant ainsi qu'un état tabulaire indiquant l'état des Sauvages sous mon contrôle pour l'exercice clos le 30 juin 1890.

Les Sauvages ont eu une année très heureuse. Ceux qui cultivent avaient de bonnes moissons. Ceux qui consacrent une partie de leur temps à pêcher, chasser et tendre des pièges ont aussi réussi.

Il y a eu bien peu de misère, et la bande, en général, a joui d'une bonne santé. L'école, administrée par mademoiselle Minnie Quinn, a été passablement bien fréquentée et les enfants font des progrès.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
E. BENNETT,
Agent des Sauvages.

ECOLE D'INDUSTRIE,
BATTLEFORD, 30 août 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli mon rapport annuel sur cette école ; vous y trouverez également la liste de tous les biens de l'Etat sous mon contrôle.

Dans mon rapport de l'année dernière j'attirais votre attention sur le fait que l'on était à agrandir considérablement l'école d'industrie, et que ces additions devaient servir exclusivement aux élèves du sexe féminin. C'est un vif plaisir pour moi de pouvoir dire aujourd'hui que la construction a été achevée conformément aux plans et devis pour la somme autorisée, et est solide et bien faite. Les avantages qui résultent de cet agrandissement du local sont évidents, et l'on a plus de facilités pour instruire les filles en industrie pratique. Outre la construction de nouveaux bâtiments il a fallu nécessairement faire subir d'importants changements à l'ancienne structure, car la construction était destinée à l origine à servir de résidence au lieutenant-gouverneur et n'était pas adaptée sous plusieurs rapports aux fins pour lesquelles on l'emploie maintenant. Les écuries et la boulangerie ont été également éloignées des édifices principaux, comme précaution en cas d'incendie.

Il m'est agréable de rapporter que les élèves ont fait d'excellents progrès dans leurs études et apprennent rapidement l'anglais. On fait de grands efforts pour empêcher les élèves de parler aucun des dialectes Sauvages. Naturellement ce n'est pas une tâche facile, particulièrement pour les garçons, qui arrivent directement des réserves et s'obstinent à vouloir conserver leur propre langue ; cependant avec de la patience la chose ne sera pas impossible.

Division du charpentier.

Je suis heureux de dire que le même maître-charpentier continue à enseigner à un certain nombre de garçons cet utile métier avec des résultats très satisfaisants. Cette division constitue aujourd'hui une source de revenu au lieu d'être une charge à l'école. Je vous donnerai un court résumé du travail fait pendant l'année dans cette division, et vous y verrez que l'instruction donnée aux garçons a été complétée et leur sera d'un avantage incalculable plus tard. Ils ont construit en juillet les dépendances et travaillé en août et septembre avec les charpentiers à la nouvelle addition, faisant des châssis et cadres, posant les bardeaux, les lattes, le lambrissage et les planchers. Les élèves sont ensuite allés à la réserve d'Enfant-du-Tonnerre, où ils ont promptement érigé une maison d'école. A leur retour ils ont fait les escaliers dans la nouvelle aile, les doubles-châssis, lambrissé les différentes chambres et terminé l'ouvrage. Puis on a fait les changements nécessaires dans l'ancien bâtiment, abattu les cloisons pour agrandir les chambres, lambrissé les murs et construit les meubles nécessaires comme tables, bancs, etc. Au printemps les élèves accompagnèrent leur instructeur à la réserve de Faisan-Rouge et y bâtirent une maison d'école. Ils ont aussi posé des lattes au logement de l'instructeur d'agriculture. De là ils se rendirent sur la réserve de Moosomin, où une autre école a été construite, et finalement ils achèveront la maison d'école et le logement de l'instructeur d'agriculture de la réserve de Faiseur-d'Etangs. Comme aucun de ces garçons ne pouvait, il y a deux ou trois ans, se servir d'un seul outil, je me crois autorisé à dire qu'ils ont fait tout le progrès qu'on pouvait

désirer. L'instructeur m'informe qu'en travaillant sur les réserves au milieu des gens de leur race, ces garçons se sont conduits de la manière la plus honorable et la plus digne, et comme se seraient conduits des gens éclairés ; ils ont travaillé pendant dix heures par jour sans jamais désemparer.

Les profits clairs de cette boutique pendant l'année se sont élevés à $1,329.50.

Boutique du forgeron.

Cette boutique est toujours sous les soins du même instructeur, un excellent travailleur ayant tout ce qu'il faut pour enseigner aux autres. Les apprentis ont toujours été occupés, car on envoie constamment de l'ouvrage à cette boutique des sept réserves sauvages et de l'agence de Battleford. Il ne paraît peut-être pas y avoir été fait autant d'ouvrage que dans la boutique du menuisier, cependant la forge ne chôme jamais et les garçons se mettent complètement au fait d'un métier qui rapporte beaucoup dans ces territoires.

La ferme.

Les récoltes de grains et de racines, l'année dernière, n'ont pas donné un aussi bon rendement que je l'avais cru, par suite de la forte sécheresse de la saison. On a fait quelque chose de nouveau, savoir : récolté notre propre foin. Il a fallu cependant le charrier d'environ vingt milles de distance à cause de sa rareté dans le voisinage par suite de la sécheresse. Afin d'empêcher que la chose se renouvelle, deux cents acres de bonnes terres à foin situées à peu de distance de l'école ont été réservés pour son usage, et on les a entourées au printemps d'une solide clôture en fil de fer. La récolte de foin y est cette année excellente. Comme il faut à l'école environ soixante-dix tonnes de foin par année, qui coûteraient, s'il fallait les acheter, $560, la dépense se trouve donc diminuée d'autant, car le travail est entièrement fait par l'instructeur d'agriculture et ses élèves.

La récolte de l'année dernière a été coupée et liée par les jeunes garçons, ce qui leur a donné de l'expérience sous ce rapport.

Récréation.

Les garçons ont tout ce qu'il faut pour s'amuser au dehors, et ils passent leurs heures de récréation à jouer les jeux de balle, cricket, crosse ; ils apprennent aussi la boxe avec les gants.

Instruction religieuse.

On enseigne avec soin la morale aux élèves. Chaque jour ils doivent lire la bible, le catéchisme, l'oraison dominicale et le *credo*, ainsi qu'assister aux prières du matin et du soir. Le dimanche ils assistent aux offices du matin et du soir et à l'école du dimanche dans l'après-midi.

Division des filles.

Les filles font des progrès satisfaisants. Outre les sujets élémentaires de lecture, d'écriture et d'arithmétique elles suivent des classes où il leur est enseigné, suivant leurs aptitudes, à coudre, tricoter, boulanger, faire la cuisine, laver et à accomplir tout le travail en général du ménage.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

T. CLARKE,

Principal.

GLENDALE, RIVIÈRE AUX HABITANTS,
COMTÉ D'INVERNESS, N.E., septembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément à la demande du département des Sauvages j'ai l'honneur de vous sousmettre sous ce pli le rapport suivant accompagné d'un état tubulaire pour l'exercice terminé le 30 juin dernier. J'ai peu de choses à ajouter aux informations détaillées que le tableau renferme. Il me fait plaisir de dire que la condition des Sauvages de mon agence s'est beaucoup améliorée pendant les quelques dernières années. L'amélioration est surtout notable sous le rapport de la propreté et des demeures. Peu à peu ils deviennent plus industrieux et prévoyants.

L'école de la réserve Whycocomagh donne de bons résultats si l'on considère le peu d'assiduité des élèves; elle est encore sous les soins de M. Jno. McEachen, qui a enseigné depuis plusieurs années avec succès dans les écoles publiques de ce comté. Règle générale, les Sauvages de cette bande sont très industrieux. Les Sauvages de mon agence sont des gens paisibles et donnent un exemple que feraient bien d'imiter leurs voisins blancs plus civilisés.

Il y a eu deux mariages, huit naissances et trois décès pendant l'année. Les instruments aratoires que le département leur a fournis il y a quelques années leur ont été d'un grand profit.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
D. McISAAC,
Agent des Sauvages du district n° 11.

AGENCE DES LACS CROCHES, TRAITÉ N° 4,
25 septembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'exercice terminé le 30 juin 1890; vous trouverez également sous ce pli un état tubulaire et la liste de tous les biens de l'Etat sous mes soins.

Les récoltes de l'année dernière ont manqué. Pendant un certain temps elles avaient bonne apparence, mais la sécheresse prolongée a nui à la croissance.

La récolte du foin a souffert également. Ça été avec beaucoup de difficultés que les Sauvages de la réserve de Cowesess, n° 73, et de la réserve de Lakimay, n° 74, ont pu se procurer assez de foin pour hiverner leurs animaux. Sans faucheuses il leur aurait été impossible de couper la quantité de foin qu'il leur fallait, car dans plusieurs cas il a fallu parcourir deux ou trois acres pour y trouver la quantité d'une tonne. Les Sauvages des deux autres réserves, celle d'Ochapowace, n° 71, et de Kak-ke-wis-ta-haw, n° 72, ont été plus heureux, car à part ce qu'il leur fallait pour les animaux ils ont offert en vente à peu près trente tonnes de fourrage.

Comme l'hiver a été beaucoup plus rigoureux que d'habitude et qu'il y a eu abondance de neige, plusieurs des chasseurs et trappeurs n'ont pu se livrer à leurs occupations ordinaires; néanmoins, il a été réalisé environ $1,000 de la vente des fourrures.

Le bétail a passé l'hiver d'une manière très satisfaisante. Je puis mentionner le fait que sept animaux ont hiverné sans qu'on eût d'étables pour les y mettre ni foin amassé pour eux. Il est vrai qu'ils se trouvaient dans un lieu abrité où il y avait une quantité considérable d'herbes qui a servi à les nourrir.

Les Sauvages de l'agence, au moyen de leurs gains individuels, ont réussi à ajouter aux approvisionnements et vêtements qui leur ont été distribués, d'autres articles de même nature pour une valeur de $2,812.26, soit $386.39 de plus que l'année dernière. La vente de la polygala seneka a rapporté $600.

Le parti de She-Sheep, sur la réserve n° 74, s'est procuré une grande quantité de foin qui lui a servi à nourrir pendant l'hiver cinquante-un animaux des colons habitant le voisinage de la réserve; la somme réalisée ainsi s'est élevée à $250. $85 de ce montant ont été employés à acheter un wagon de ferme, et la balance des provisions et des vêtements.

Le département n'a donné que bien peu de choses à ce parti, mais comme le gros gibier et les animaux à fourrures se font rares, il lui faudra bientôt demander qu'on lui donne des instruments aratoires et du bétail.

La mortalité, je dois le dire, a beaucoup augmenté pendant l'année; cela a été dû à la grippe qui a sévi parmi les Sauvages sous mes soins, et dont un grand nombre ont été les victimes.

Les semences commençaient le 14 avril, et grâce à l'étendue de jachères plusieurs ont terminé les travaux à bonne heure.

L'étendue de terres cultivées sur les différentes réserves est comme suit:—Réserve de Ochapowace, bande n° 71, cent trente-trois acres; bande de Kah-ke-wis-ta-haw, réserve n° 72, cent vingt-trois acres; bande de Cowesess, réserve n° 73, deux cent trente-cinq acres et demi; bande de Sakimay, réserve n° 74, cent dix-huit acres et demi—soit un total de six cent dix acres ensemencés de la manière suivante: en blé, quatre cent trente-sept acres; en trèfle, quarante-huit acres et demi; en pois, six acres et demi; en avoine, cinquante-quatre acres; en orge, quatre acres; en maïs, trois acres; en pommes de terre, trente acres; en navets, quatorze acres; en carottes, quatre acres; en graines potagères, huit acres.

Vingt-sept des cinquante-quatre acres ensemencées d'avoine l'ont été par les préposés d'agriculture pour l'usage de leurs chevaux et de l'attelage de l'agence. L'on a cultivé pour la première fois du seigle sur ces réserves. Grâce à la richesse du sol la tige a atteint une grande hauteur, jusqu'à six pieds même dans certain cas. Bien que semé dru, le grain était rare. Je suis d'avis que si l'on sème du seigle du printemps dans un sol sablonneux léger il mûrira de bonne heure, et que cette culture réussira dans le pays.

Le nombre des enfants qui fréquentent les écoles est comme suit: trente-quatre à l'école d'industrie de Qu'Appelle et trente-six au pensionnat sauvage du lac Rond.

J'ai visité cette dernière école tous les mois en conformité des instructions du département, et je puis faire un rapport favorable de l'avancement des élèves ainsi que de l'ordre et de la propreté qui règnent dans l'institution.

Dans le cours de l'automne dernier M. H. Nelson, A.T.F., a visité cette agence et subdivisé des parties des réserves nos 72 et 74 ainsi qu'une partie de la réserve n° 73; l'hiver a cependant interrompu ses travaux sur cette dernière réserve. Il n'a été fait aucun arpentage sur la réserve n° 81, car le chef Ochapowace s'y objectait.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. McDONALD.

Agent du département des Sauvages.

RIVIÈRE BOURGEOIS, N.-E., DISTRICT N° 10,

1er octobre 1890.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des Sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le tableau ordinaire et mon rapport annuel sur les affaires de ce district. J'ai peu de changements à noter cette année. Le chiffre de la population est le même que celui de l'an dernier. Il y a eu cinq naissances et autant de décès, cependant la statistique pour un certain nombre d'années indique que la population sauvage diminue. La principale cause est la consomption. Je dois faire mon rapport d'un cas de folie violente. Noël Prosper, qui réside à Saint-Pierre, souffrait depuis déjà quelque temps de crises épileptiques. Des mesures furent prises afin de le faire admettre dans un asile, et après un échange de lettres et consultation avec les autorités régulières, on le mit à l'asile de Sydney et plus tard à l'hôpital d'Halifax.

Les frais encourus à son sujet ne sont pas encore payés, mais on espère que le gouvernement provincial, qui se charge de tous les aliénés, sauvages comme blancs, les paiera en temps opportun.

Les Sauvages se plaignent que le bois employé à la fabrication de tonneaux, etc., se fait rare et, qu'en conséquence leurs moyens de subsistance diminuent.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
M. McKENZIE,
Agent du département des Sauvages.

AGENCE DE LA CÔTE OUEST,
ALBERNI, C.-B., 22 septembre 1890.

A 'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et l'état tabulaire pour l'exercice, ainsi qu'une liste des biens de l'Etat en ma possession le 30 juin dernier.

La pêche aux phoques et les autres industries pratiquées par ces tribus ont donné cette année une bonne moyenne. La demande de la main-d'œuvre sauvage paraît augmenter aux pêches de saumon et ailleurs, en sorte que les Sauvages sont plus disposés à quitter la réserve. Quelques chefs et plusieurs familles n'y sont pas revenus de l'hiver. Dans plusieurs villages il y a progrès dans le nombre et le goût des maisons, mais la majorité des habitants sont absents tout l'été.

Les décès ont été un peu plus nombreux que les naissances par suite de l'épidémie d'influenza qui a régné parmi quelques-unes des tribus et emporté toutes les personnes déjà affaiblies par la maladie. Quoique la pratique d'aller à la recherche de l'ouvrage soit louable et ait pour résultat l'avancement sous le rapport des vêtements et de la propreté, elle conduit aussi à l'immoralité par suite de la facilité avec laquelle on se procure de la boisson ; elle entraîne aussi jusqu'à un certain point la mortalité parmi les jeunes enfants.

Par suite des habitudes nomades de ces Sauvages les écoles dirigées par les missions catholiques romaines à Aiaht, Claoquaht, Ahousaht et Ryukaht n'ont pas donné de grands résultats. A la mission d'Heshquiaht les Sauvages sont moins nomades ; les hommes forment les équipages de deux goélettes qui font la pêche du phoque dans la mer de Behring et les vieillards et femmes restent sur la réserve à faire la pêche et à fabriquer l'huile de chien de mer. Cette tribu gagne plus en moyenne que toute autre sur la côte. Les jeunes gens ont construit, avec l'aide du révérend Père Brabant, sur le terrain de la mission, sept maisons en charpente, et il y en a deux autres en voie de construction. Le révérend Père est parti pour la Belgique, et il espère pouvoir à son retour construire une nouvelle église. Il n'a pas été fait d'ouvrage le dimanche que j'ai passé à Heshquiaht, et les gens du village se sont tous rendus à l'église à l'heure ordinaire des offices. Grâce à la libéralité du gouvernement j'ai pu faire creuser des bons puits sur cinq des réserves, et sur une autre j'ai fait nettoyer la source et poser une boîte convenable. J'ai également réussi, sans dépasser le montant fixé, à munir ces puits de pompes en bois, en sorte qu'on n'a pas à plonger de vases sales dans l'eau. Des puits ont été solidement revêtus de madrier et sont construits de manière à ce que l'eau renversé près du puits ne puisse y toucher de nouveau.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
HARRY GUILLOD
Agent du département des Sauvages.

ÉCOLE D'INDUSTRIE, QU'APPELLE, 2 octobre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1890.

Le nombre des élèves de cette institution, qui était de cent vingt-huit lors de mon rapport, s'est élevé à cent quarante, et je m'attends à ce qu'il soit de cent cinquante avant l'hiver.

Plusieurs des enfants naturellement admis à l'école appartiennent à des familles sauvages qui vivaient aux Etats-Unis, mais qui doivent comprendre les avantages que les enfants retireront de l'école.

Jusqu'ici, le nombre des garçons a dépassé celui des filles, mais comme il y a maintenant un bâtiment distinct pour les filles, nous avons pu en admettre d'autres, en sorte que les filles sont aujourd'hui plus nombreuses que les garçons.

Règle générale, les parents laissent leurs filles à l'école plus longtemps que leurs garçons, et les filles y restent plus volontiers que les garçons.

Les préjugés au sujet de l'instruction semblent diminuer et le nombre des enfants qui grandissent sans aucune instruction est petit et diminue peu à peu par suite des efforts des agents et de l'Etat.

La santé des élèves actuellement est des plus satisfaisantes, il n'y a pas un seul malade à l'école. Nous avons cependant à déplorer la mort de plusieurs des enfants les plus délicats par suite de l'influenza et de la rougeole ; ces deux maladies ont sévi parmi les Sauvages du voisinage.

Les enfants prennent assez d'exercice au dehors pour conserver leur santé, et le Dr Seymour vient leur faire visite régulièrement.

De bons progrès sont faits par les élèves et plusieurs peuvent composer et écrire correctement des maximes en anglais sur le tableau ; ils ne sont aucunement inférieurs aux écoliers blancs du même âge. Les filles sont divisées en deux classes, avec des instituteurs différents, et les classes des plus jeunes sont dans certains cas enseignées par les élèves les plus avancés.

La surveillance constante qui s'exerce sur les garçons produit le résultat désiré, et ces derniers prennent goût à l'école et veulent y rester.

Les additions mentionnées plus bas ont été faites aux bâtiments et le travail a été pour la plus grande partie exécuté par le menuisier et les garçons sauvages sous ses ordres : une remise pour les instruments aratoires, un grenier, un poulailler, une remise à outils et une serre. Les anciennes écuries ont été transportées à un site plus convenable et agrandies ; l'école primitive a été réparée et l'on a fait les meubles pour celle des filles. Plusieurs des garçons montrent boucoup d'aptitudes à se servir des outils du menuisier ; un d'eux en particulier est un excellent travailleur et pourrait obtenir de forts gages. Le système de la demi-journée de travail donne généralement des résultats satisfaisants. Le forgeron et ses apprentis ont été très occupés et ont fait beaucoup de nouvel ouvrage ainsi que des réparations à l'école et sur les réserves voisines. Le fergeron pratique également le métier de ferblantier et fait les réparations ordinaires à l'école.

Tous les garçons, sans exception, travaillent sur la ferme, qui est en bon état. C'est une excellente occasion pour eux d'apprendre les meilleures méthodes de culture, ainsi que la manière de conduire les chevaux et de prendre soin des instruments aratoires.

Les récoltes ont été très bonnes et l'on trouvera tout ce qu'il faudra de grains, racines et légumes sur la ferme et dans le jardin.

L'ancienne école a été peinturée à neuf et coloriée ; son apparence est bien meilleure. Le nouveau bâtiment à l'usage des filles est commode et chaud.

Les filles apprennent parfaitement les travaux du ménage, elles font toute la couture, le raccommodage, le tricotage et le lavage nécessaires à l'école. Elles aident aussi beaucoup à la cuisine, où elles reçoivent de bonnes leçons dans la salle à manger

et la laiterie. Quelques-unes se servent habilement des machines à coudre et à tricoter. Il y a pour les filles une cour de récréation bien clôturée et bien ombragée.

Six des élèves du sexe féminin se sont mariées pendant l'année, et l'on peut voir combien elles ont profité de l'instruction reçue à l'école d'industrie. Quatre des filles sont en service, gagnant de $5 à $8 par mois et donnant satisfaction à leurs maîtres. Il y a plusieurs demandes de servantes, que l'on examinera lorsqu'il y aura des filles en état de faire le travail et qu'on aura obtenu le consentement des parents. Les employés accomplissent leurs fonctions à ma satisfaction. Le nombre croissant d'élèves a eu pour effet de diminuer le coût *per capita* de l'entretien, et l'on observe toujours dans l'administration de l'école la plus grande économie sans nuire cependant à sa valeur.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. HUGOUNNARD,
Principal.

ECOLE D'INDUSTRIE, KAMLOOPS, C. B., 1er octobre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément aux instructions reçues du département j'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli un état sous forme de tableau des biens de l'Etat sous mes soins à la date du 30 juin 1890. Vous trouverez également certaines explications au sujet de l'ouverture de l'école d'industrie de Kamloops et de son avancement depuis lors, c'est-à-dire depuis le mois de mai dernier.

Depuis l'époque où le gouvernement a pris des dispositions pour fonder une école d'industrie à Kamloops, les blancs de même que les indigènes ont témoigné d'un vif intérêt au projet, et le désir de voir l'école ouverte a augmenté à mesure que le bâtiment s'achevait. Les citoyens de Kamloops de même que les Sauvages qui habitent près de la ville ou y sont venus en visite se sont souvent rendus à l'école depuis que le principal a pris possession des bâtiments dans la première semaine de février.

Ayant réussi à donner suite aux instructions du département des affaires des Sauvages et à obtenir, grâce à l'influence du regretté évêque, Mgr d'Herbomez, O.M.I., Westminster, les services de deux Sœurs de Sainte-Anne; croyant de plus que c'était l'intention du gouvernement de satisfaire le vif désir des Sauvages de placer leurs enfants à l'école, je fis venir le 1er mai Sœur Célestine, de l'école de Cowichan, ainsi que Sœur Joachim, depuis nombre d'années supérieure du couvent de Kamloops, et des préparatifs furent immédiatement commencés afin de recevoir les garçons et les filles. La première admission eut lieu le 19 mai, et elle fut suivie vers la fin du mois par d'autres, ainsi que la chose est rapportée en détail dans le rapport ci-joint.

Je me suis assuré, pour l'école des garçons, des services de M. M. McMillan, l'ancien instituteur de l'école publique de Lillooet, et les classes ont commencé le 1er juin. La division des filles comptait onze élèves et celle des garçons douze.

On a répondu à d'autres enfants qui demandaient leur admission que le logement était pour le moment limité.

La nouvelle que M. J. A. Macrae, l'inspecteur des écoles des Territoires du Nord-Ouest, devait visiter l'école de Kamloops a été reçue avec plaisir. A son retour de l'école de l'île Kuper, ce dernier, accompagné de M. A. W. Vowell, surintendant des Sauvages de la Colombie-Britannique, venu de Victoria avec M. J. W. MacKay, l'agent du département, visita et inspecta l'école puis en fit l'ouverture solennelle. M. Vowell retourna à Victoria le lendemain, laissant à M. Macrae le soin de donner les instructions nécessaires.

C'est l'espérance que l'on pourra avant peu de temps surmonter bon nombre des difficultés éprouvées lors de l'établissement de cette école.

L'affection bien naturelle que les parents Sauvages ont pour leurs enfants porte ceux qui ont des enfants à l'école à les visiter souvent, ce qui a pour effet de distraire considérablement ces derniers. On espère cependant pouvoir y remédier peu à peu.

Il y a certainement lieu de se féliciter que les enfants soient aussi attentifs à leurs leçons et se conduisent aussi bien. Sous certains rapports ils sont plus avancés que les blancs.

La saison était trop avancée, lors de l'ouverture de l'école, pour songer à faire du jardinage un peu en grand cette année, l'on a cependant cultivé quelques légumes qui croissent bien. Avec de l'eau pour l'irrigation, ce que l'on espère avoir l'année prochaine, l'on pourra s'attendre à une meilleure production. Le sol actuel, à moins d'avoir beaucoup d'eau, n'est pas adapté aux fins d'agriculture. On est cependant à enlever le bois et les broussailles sur un terrain de meilleure qualité.

Les règlements portant que les garçons devront s'exercer en dehors au travail manuel, à part de l'instruction reçue en classe, sont observés et l'on constate des progrès passables. Des chemins et autres améliorations sont en voie d'exécution, et bien que peu des garçons aient été habitués à travailler ils montrent cependant un désir louable d'apprendre, et la valeur qu'ils acquerreront, on l'espère, leur sera d'un grand avantage et fera honneur à l'école.

Les Sœurs donnent d'utiles leçons aux filles non seulement pour les matières ordinaires des classes mais encore pour les différents travaux de ménage. Les plus âgées des filles aident déjà beaucoup à faire la cuisine, le blanchissage, le raccommodage, etc., pour les internes de l'école.

Le travail que j'ai dû accomplir afin de connaître les détails relativement aux bandes auxquelles appartiennent les enfants amenés à l'école, leur origine, etc., m'a empêché de vous envoyer ce rapport plus tôt.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

M. HAGAN,

Principal.

ÉCOLE DE KAMLOOPS—FILLES ADMISES.

N°	Noms des élèves.	Date de l'admission.	Age.	Pur sang—Métis.	Tribu.	Noms des parents.	Parents Vivant ou mort. Père.	Parents Vivant ou mort. Mère.	Religion des parents.	Description des élèves. Hauteur.	Description des élèves. Pesanteur.	Description des élèves. Aspiration.	Description des élèves. Expiration.	Endroits et périodes de la première éducation.	Etat de l'éducation lors de l'admission.	Observations.
		1890.								P. Pc.	Lbs					
1	Victoire	19 mai.	18	P	Kamloops	Louis (chef)	V.	M.	C. R.	5 3	124	32	29	Ste-Anne, Kamloops, pour 3 hivers	Auc.	Connaît et parle bien l'anglais
2	Rosie Bursiel	19 do	10	P	do	Bursiel et Mary	M.	V.	do	4 5½	60	25	23	Aucun	do	Pas l'anglais.
3	Betsy Marechal	19 do	12	P	do	Michel et Julia	M.	V.	do	4 8¾	85	31	29	do	do	do
4	Sophie Laru	23 do	12	P	do	Moïse Laru et Marie	M.	V.	do	4 9¼	81	30	27½	do	do	do
5	Mary Ann Narcisse	28 do	12	P	Shuswap	Adrien et Bridget	....	....	do	4 10	94	31	29	do	do	do
6	Mary Paul	28 do	11	P	do	Durien et Agathe	....	....	do	4 9	81	28½	27	do	do	do
7	Lizzie Joseph	28 do	9	P	do	Joseph et Julie	....	....	do	4 5	78	27	25	do	do	do
8	Caroline Fallardeau	1er juin	12	M	Kamloops	Ls. Fallardeau et Matilda	V.	V.	do	4 7	76	28	26½	Couvent de Ste-Anne, Kamloops, p. 4 mois.	do	Comprend et parle l'anglais, aussi un peu le français.
9	Elizabeth Andrew	3 do	11	P	Thompson-Nord	Andrew (chef) et Lucy	V.	V.	do	4 6	70	28¾	26	Aucun	do	Pas l'anglais.
10	Matilda Ignatius	14 do	13	P	Nicola, C'ldwater	Ignatius et	M.	M.	do	4 10	84	30	28½	do	do	do
11	Agatha Dick	14 do	9	P	Skuzzy	Dick et	V.	M.	do	4 2	53	24	23	do	do	do

M. HAGAN,
Principal.

ÉCOLE DE KAMLOOPS—GARÇONS ADMIS.

N°	Noms des élèves.	Date de l'admission.	Age	Pur sang—Métis.	Tribu.	Noms des parents.	Parents—Vivant ou mort. Père.	Parents—Vivant ou mort. Mère.	Religion des parents.	Description des élèves. Hauteur.	Description des élèves. Pesanteur.	Description des élèves. Aspiration.	Description des élèves. Expiration.	Endroits et périodes de la première éducation.	Etat de l'éducation lors de l'admission.	Observations.
		1890.								P. Pc.	Lbs					
1	Alex. Léonard.. ...	19 mai...	7	M.	Kamloops	Leonard et Julia.....	....	....	C. R..	4 2	64	28	26½	Auc. .	Auc. .	Un peu l'anglais ; comprend très bien.
2	Alexis Bob.....	19 do ...	11	P.	do	Alex. Bob et Adèle.....	....	....	do ..	4 9	88	30	27	do ..	do ..	Très peu l'anglais.
3	Stanlaus Croosbear..	19 do ...	7	P.	do	Prosper Crossbear et Mary	....	....	do ..	4 2	63	27	25½	do ..	do ..	Pas l'anglais.
4	Martial Quanserret..	28 do ...	12	P.	Shuswap.....	Jno. et Mary Quanserret.	....	....	do ..	4 11	102	33	30	do ..	do ..	do
5	Daniel Quanserret...	28 do ...	8	P.	do	do do ..	....	....	do ..	4 5	76	29	27	do ..	do ..	do
6	Michel Silselitsa....	28 do ...	10	P.	do	Antoine et Apollonie...	....	....	do ..	4 7	86	29	27	do ..	do ..	do
7	Wm. Pierrice.....	28 do ...	9	P.	do	Pierrice et	....	....	do ..	4 6	76	27	25	do ..	do ..	do
8	Louis Narcisse.....	3 juin...	12	P.	Kamloops	Narcisse et Angèle.....	....	....	do ..	5 1	108	32½	29	do ..	do ..	Parle l'anglais.
9	Francis Bruseil.....	3 do ...	12	P.	do	Francis Burseil et Mary..	....	....	do ..	4 1	84	29	27	do ..	do ..	Parle p. de mots d'angl.
10	Félix Bob.....	14 do ...	9	P.	Skuzzy	Gabriel Bob et Elizabeth.	....	....	do ..	4 1	62	26½	24½	do ..	do ..	Pas l'anglais.
11	Andrew Bob...	14 do ...	8	P.	do	do do ..	....	....	do ..	3 8	49	25½	24	do ..	do ..	do
12	Antoine Atskola....	30 do ...	9	P.	Buonaparte....	Basile Atskola et Annettie	....	....	do ..	4 2	59	27	25	do ..	do ..	do
13	Charles Fallardeau..	21 juil....	10	P.	do	P. Fallardeau et Angèle..	....	....	do .	4 9	81	27	25	do ..	do ..	do

M. HAGAN,
Principal.

AGENCE DE LA FRASER INFÉRIEURE,
NEW-WESTMINSTER, C.-B., 26 septembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel pour l'exercice terminé le 30 juin 1890 ; il est accompagné d'un état tabulaire et de la liste des biens de l'Etat sous mon contrôle à cette date.

Je regrette d'avoir à rapporter que la mortalité a été très forte dans le cours de l'hiver dernier et du printemps parmi les Sauvages de cette agence ; presque chaque famille a perdu un ou plusieurs de ses membres de l'influenza, maladie qu'ils ne savaient comment traiter. Les Sauvages s'exposaient trop tôt à l'air après leur convalescence, et dans nombre de cas le résultat a été fatal.

La condition des Sauvages sous les autres rapports est satisfaisante. Les récoltes ont été bonnes ; ils possèdent quantité de poisson séché et salé, et plusieurs d'eux des fruits de beaucoup de variétés en abondance qu'ils n'auront aucune difficulté à vendre avec profit. Ils ont même déjà réalisé des montants considérables de la vente des prunes, pêches, cerises, poires et pommes hâtives. La culture des fruits leur est profitable, et ils sont à planter beaucoup de jeunes arbres.

Le progrès le plus remarquable accompli par ces Sauvages pendant l'année dernière est le nombre de bonnes maisons qu'ils ont construites. La bande Shechelt a construit trente maisons et une église sur sa réserve, près de la baie au Marsouin, Anse Shechelt, chaque maison coûtant $250 à $450 et l'église $4,500. Elle a aussi ouvert des rues régulières dans le village. Outre ces améliorations, les Sauvages de cette bande ont creusé un fossé de six milles de long afin d'amener à la réserve l'eau d'une rivière coulant dans la montagne. Pendant qu'ils étaient occupés à ce fossé, leur missionnaire, le révérend Père Cherouse, a travaillé chaque jour avec eux, et c'est à son énergie et à sa persévérance que les Sauvages de Shechelt doivent la magnifique provision d'eau pour les fins de l'irrigation, etc., dont ils jouissent maintenant. Toutes ces améliorations se sont accomplies dans le cours des derniers quinze mois.

La bande Cheheles, sur la rivière Hauson, a bâti quinze maisons propres qui sont bien peinturées et meublées, et il y en a douze autres en voie de construction. Les Sauvages ont ouvert des rues et fait beaucoup de clôtures. Il y a un peu plus d'un an ce village se composait d'un certain nombre de vieux chantiers de très pauvre apparence ; c'est bien différent maintenant. Les vieux chantiers ont été presque tous démolis et remplacés par des maisons, les rues sont propres et la nouvelle église est terminée et bien peinturée. La place paraît bien. Presque toutes les bandes ont fait plus ou moins de progrès sous le rapport de la construction des maisons et des clôtures. Les Sauvages Musqueim et Tawassen ont fait de nouveaux endiguements sur leurs réserves. Les terres endiguées pendant les deux ou trois dernières années rapportent maintenant d'excellentes récoltes ; cela encourage les Sauvages à continuer leur travail.

Les Sauvages sont allés au nombre ordinaire travailler aux pêcheries pendant l'été. Tous les hommes, femmes, garçons et filles compris, sont employés à de bons gages aux différents établissements de conserves. Heureusement pour les Sauvages qui possédaient des fermes, la saison du saumon a été plus courte cette année que d'habitude, ils ont pu ainsi revenir à temps pour faire leurs récoltes, après quoi plusieurs se sont rendus aux champs de houblon du territoire de Washington. Les Sauvages, partis de cette agence, étaient accompagnés de leurs missionnaires, qui ont pris soin de leurs intérêts spirituels pendant leur séjour là-bas.

Les Sauvages ont fait cette année avec la pêche sur la Fraser et la cueillette du houblon sur le territoire de Washington une somme considérable—plus considérable en réalité que pendant aucune autre année antérieure. Comme leurs achats n'ont pas été aussi grands que les années précédentes ils ont changé leurs billets de banque contre de l'or avant de revenir.

Il y a six corps de musique dans cette agence ; un à Shechelt, un à la mission Squamish, un aux prairies de Pemberton, un à Chehales, un à Chilliwack, et le

sixième, un corps de musique de jeunes garçons, à la mission de Sainte-Marie. Le corps de musique Squamish et celui des garçons de Sainte-Marie avaient été engagés par la société d'agriculture de New-Westminster pour jouer pendant l'exposition durant trois jours. Le corps de musique de Squamish a reçu pour son service $200, et le corps de musique de Sainte-Marie, $100. Les Sauvages aiment la musique et l'apprennent avec facilité.

Le nombre de Sauvages de cette agence qu'on a trouvés ivres pendant la campagne de pêche qui vient de finir, a été très faible; six seulement ont été traduits dans la cour de police de cette ville, mais il n'y en a pas eu ailleurs que là. Je suis peiné de n'en pouvoir dire autant des Sauvages de Fort Rupert qui sont venus ici pendant la saison de pêche. Presque tous les jours pendant les deux derniers mois, de deux à huit Sauvages ont comparu devant le magistrat de police de la ville pour répondre à différentes accusations, toutes résultant de l'usage des spiritueux. Ces Sauvages ont une influence très démoralisante sur tous ceux qui viennent en contact avec eux. Ce serait un bien si l'on pouvait les empêcher de venir ici. Les Sauvages de Bella-Bella et d'Uculto ne valent guère mieux, mais ne viennent pas en aussi grand nombre.

Voici quelles sont les écoles de Sauvages :—

1° L'école de Yale pour les filles, sous la direction des Sœurs de Tous-les-Saints.

2° L'école de garçons et filles à la mission Sainte-Marie, sous la direction des Frères Oblats et des Sœurs de Sainte-Anne.

3° L'école de garçons et filles à Chilliwack, tenue par Mme Tate.

Les enfants dans ces établissements sont propres et en bonne santé, bien traités, et font des progrès satisfaisants.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
P. McTIERNAN,
Agent des Sauvages.

TRURO, N.-E., 12 octobre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport et les statistiques pour l'exercice clos le 30 juin 1890.

Les Sauvages dont j'ai la charge progressent constamment, et, je suis heureux de le dire, ils font mieux sous tout rapport que dans les années précédentes.

Ils érigent des constructions d'une nature permanente, remplaçant peu à peu les huttes et les troncs d'arbres par des maisons en charpente, et comme ils possèdent maintenant, dans ce comté, des terres qu'ils peuvent dire à eux, ils sont disposés à s'occuper davantage de la culture du sol.

On doit tout cela au bon jugement du département, qui a acheté des terres pour leur usage dans le voisinage de Truro, où ils sont (pour la plupart) sous les soins de l'agent.

On a eu le nombre habituel de maladies et de décès.

L'ivrognerie, je suis heureux de le dire, n'augmente pas, et ils sont à cet égard l'objet d'une surveillance attentive.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
D. H. MUIR,
Agent des Sauvages, district n° 6b.

AGENCE DES SAUVAGES DE LA RIVIÈRE BEREN,
LAC WINNIPEG, 17 septembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et les statistiques pour l'exercice clos le 30 juin 1890.

La bande de la rivière Noire ne compte que soixante-deux membres, quatre de moins que l'an dernier. Ces Sauvages possèdent treize maisons, treize tentes, neuf étables, onze chaloupes, cinq canots, deux taureaux, quatre vaches, deux bœufs et sept jeunes animaux. Ils ont sept acres et demi en culture, et ont récolté vingt-cinq tonnes de foin. Ils ont une maison d'école et vingt-trois enfants d'âge à y aller.

La bande de la rivière Creuse compte cent Sauvages, soit deux de plus que l'an dernier. Ils ont dix-huit maisons, dix-sept tentes, sept étables, sept chaloupes, quatorze canots, un taureau, deux vaches, trois bœufs et neuf jeunes animaux. Ils ont neuf acres et un quart en culture. Ils ont récolté dix-huit tonnes de foin. Ils ont une école et treize enfants en âge d'y aller.

La bande du détroit du Huard compte vingt-cinq membres, soit quatre de diminution, enlevés par la mort. Ils ont sept maisons, quatre tentes, cinq étables, cinq chaloupes, deux taureaux, trois vaches, un bœuf et huit jeunes animaux. Ils ont cinq acres en culture, ont planté cinquante et un boisseaux et demi de pommes de terre et récolté vingt-deux tonnes de foin. L'école de cette réserve est fermée depuis 1889. Il n'y a dans la bande que cinq enfants en âge d'aller à l'école.

La bande de la Veine-de-Sang compte, cette année, cent six membres, soit cinq d'augmentation. Ils ont dix maisons, dix-neuf tentes, une étable, vingt-quatre canots, un taureau, un bœuf et deux jeunes animaux. Ils ont planté vingt-deux boisseaux et demi de pommes de terre et récolté dix-neuf tonnes de foin. Ils ont trente-six enfants d'âge à aller à l'école, mais ne demandent pas d'école. Ils ne restent pas beaucoup sur leur réserve, car à l'exception du chef qui ne la quitte jamais, ils vivent principalement de chasse.

La bande de la rivière Fisher compte trois cent vingt-six membres, soit un d'augmentation. Ils ont soixante-cinq maisons, quarante et une tentes, quarante-cinq étables, cinquante-huit chaloupes, deux taureaux, cinquante-trois vaches, vingt-huit bœufs et cinquante-sept jeunes animaux. Ils ont planté cent quatre-vingt-huit boisseaux et demi de pommes de terre et ont en culture quarante-trois acres et un quart de terre. Ils ont récolté deux cent trente tonnes de foin. Ils ont cent deux enfants en âge d'aller à l'école, mais il n'y a qu'une école ouverte sur la réserve. Comme la scierie a été fermée les Sauvages ne peuvent se procurer autant d'ouvrage qu'autrefois, et il leur faut aller loin pour trouver de l'emploi.

La bande de la rivière Jack Head compte quatre-vingt-trois membres, soit cinq d'augmentation. Ils ont seize maisons, vingt et une tentes, sept chaloupes, dix canots, un taureau, trois vaches, trois bœufs et sept jeunes animaux. Ils ont planté quatre-vingt-dix boisseaux de pommes de terre, et ont vingt-trois acres en culture. Ils ont une école et vingt-sept enfants en âge d'y aller.

La bande de la rivière Beren compte deux cent dix-huit membres, soit un de diminution. Ils ont trente-huit maisons, trente-six tentes, seize étables, vingt-quatre chaloupes, ving-neuf canots, un taureau, huit vaches et trois bœufs. Ils ont planté quatre-vingt-treize boisseaux de pommes de terre et ont en culture onze acres de terre. Ils ont récolté soixante tonnes de foin.

La bande de la rivière au Peuplier compte cent cinquante-huit membres, soit trois d'augmentation. Ils ont vingt maisons, vingt et une tentes, neuf étables, trois chaloupes, un taureau, cinq vaches et douze jeunes animaux. Ils ont planté vingt-huit boisseaux et demi de pommes de terre, et ont huit acres et demi en culture. Ils ont récolté vingt-cinq tonnes de foin. Ils ont une école ouverte et cinquante-cinq enfants en âge d'y aller.

La bande de Norway-House compte cinq cent soixante-douze membres, soit treize d'augmentation. Ils ont cent six maisons, quatre-vingt-treize tentes, trente-

huit étables, cent deux chaloupes, cinquante et un canots, quatre taureaux, vingt-neuf vaches, cinq bœufs et vingt-six jeunes animaux. Ils ont planté trois cent quarante-neuf boisseaux de pommes de terre et ont cinquante-quatre acres et demi en culture. Ils ont récolté deux cent cinquante tonnes de foin. Ils ont cent quatre-vingt-quatorze enfants en âge d'aller à l'école, et deux écoles ouvertes.

La bande du lac La Crosse compte deux cent quarante-quatre membres, soit trois de diminution. Ils ont vingt et une maisons, trente-trois tentes, sept étables, six chaloupes, soixante-quatre canots, un taureau, cinq vaches, un bœuf et quatre jeunes animaux. Ils ont planté trente boisseaux de pommes de terre et ont en culture onze acres et demi de terre. Ils ont récolté trente-cinq tonnes de foin. Il y a soixante et onze enfants en âge d'aller à l'école, et une école ouverte.

La bande des Grands Rapides, sur la rivière Beren, compte cent cinquante-six membres, soit un de diminution. Ils ont deux maisons, trente-trois tentes, une étable, quarante et un canots et deux bœufs. Ils ont planté cinquante-neuf boisseaux de pommes de terre, et ont quatre acres et demi en culture. Ils ont récolté cinq tonnes de foin. Il n'y a pas d'école sur la réserve, ces Sauvages n'étant pas encore préparés à en profiter.

La bande de Peek-ange-Kum compte soixante-trois membres, soit un d'augmentation. Ils ont une maison, dix tentes et vingt-trois canots. Ils ont planté soixante-sept boisseaux de pommes de terre et ont sept acres en culture. Il n'y a pas d'école sur cette réserve, pour la même raison que pour la bande des Grands-Rapides.

Observations générales.

Bien que l'hiver ait été dur et le poisson rare dans la partie sud de cette agence, les Sauvages ont pu se tirer d'affaire assez bien. Ils ont eu aussi moins de venaison que d'habitude, en sorte que les bandes au nord de la rivière Beren ont dû dépendre en grande partie de la pêche pour leur subsistance.

Les bêtes à fourrures diminuent rapidement dans cette partie du pays, et quoique les Sauvages n'aient épargné ni leur temps ni leurs peines comme trappeurs et chasseurs, ils n'ont pas autant réussi qu'en d'autres années.

A l'exception d'un petit nombre, les Sauvages prennent plus qu'autrefois de précautions hygiéniques ; néanmoins la proportion de la mortalité a été exceptionnelle dans l'agence, à cause d'une épidémie d'influenza qui s'est répandue dans cette région, et a enlevé beaucoup de vieillards et d'enfants.

En payant les annuités, j'ai visité toutes les réserves et remarqué que la récolte des pommes de terre avait une belle apparence. J'ai vu du blé et de l'orge qui ne pouvaient être plus beaux ; j'ai aussi vu quelques bons épis de blé-d'inde. Le bétail avait une très bonne apparence, qui montrait qu'il était bien soigné.

Les écoles élémentaires ont un succès assez satisfaisant et les Sauvages ont l'air de tenir davantage à envoyer leurs enfants à l'école quand ils sont sur leurs réserves ; mais à cause de leurs excursions de chasse, les enfants en bien des cas n'y vont que très irrégulièrement.

Les Sauvages apprécient beaucoup les médicaments fournis aux bandes de cette agence. Ils ont fait un chaleureux accueil au Dr Orton lors de sa visite officielle aux différentes réserves pendant les paiements d'annuités cet été.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
A. MACKAY,
Agent des Sauvages.

BUREAU DU COMMISSAIRE DES SAUVAGES,
RÉGINA, T.N.-O., octobre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel pour l'exercice 1889–90, avec quelques observations sur des faits arrivés depuis, et qui, bien qu'elles empiètent sur le dernier semestre de l'année courante, ne sauraient être passées sous silence.

On ne peut dire que l'année a été prospère pour les Sauvages, étant donnés le désappointement que leur a apporté le rendement de leurs récoltes l'automne dernier, la rareté du foin, la longueur et la rigueur exceptionnelles de l'hiver, et l'épidémie d'influenza (vulgairement appelée la grippe dans ce pays) qui a attaqué les bandes des Territoires, presque sans exception.

Je reparlerai plus longuement de ces sujets à mesure que leur tour viendra.

Il m'est toutefois agréable de pouvoir faire rapport que ces contretemps n'ont pas empêché les Sauvages de continuer de progresser pendant l'exercice, et n'ont guère altéré leur bonne humeur.

L'ardeur qu'ils ont partout déployée à se mettre à l'ouvrage sur leurs fermes quand est arrivé le printemps, malgré leur déception de l'année précédente, atteste leur courage et leur persévérance, et fait bien augurer de leurs succès.

Quand je parle de progrès accomplis, il faut tenir compte de bien des choses, et ces progrès se font voir de bien des manières qui, quoiqu'elles soient fort significatives aux yeux d'un observateur éclairé, sont très difficiles à décrire. Au surplus, quand on traite de nos Sauvages dans l'ensemble, on doit considérer leurs progrès sous plusieurs aspects : ceux faits par des individus dans un ordre de choses ou ils avaient déjà acquis certain mérite ; l'acquisition d'avantages dans de nouvelles voies, et la possession des rudiments de la civilisation par d'autres qui en éprouvaient l'influence pour la première fois. Sous ces rapports, il s'est fait, généralement parlant, d'assez rapides progrès. Je ne veux pas cependant trop prétendre, et il faut admettre, quant à quelques bandes, que si l'on n'a pas remarqué chez elles un mouvement décidément rétrograde, elles n'ont pas marché avec les autres dans la voie du progrès. Celles-là seront l'objet d'une attention toute particulière.

Le meilleur critérium pour juger de ces progrès est probablement de calculer jusqu'à quel point les Sauvages ont pu pourvoir à leur subsistance. Pour expliquer ce que je veux dire, je puis citer comme un exemple pris parmi bien d'autres, le fait que pendant l'exercice les bandes d'une agence où il s'opère de notables progrès ont reçu 79,817 livres de farine, 13,460 livres de lard séché et 23,341 livres de bœuf, tandis que celles d'une autre agence, moins avancées dans la carrière du progrès, mais plus faibles en nombre, ont eu en secours 119,468 livres de farine, 32,118 livres de lard séché et 35,782 livres de bœuf. Et cela est encore loin de représenter toute la valeur des progrès réalisés par la première de ces agences ; car, tout en subvenant à son alimentation dans la mesure que j'ai indiquée, elle a pu acquérir d'autres biens avec ce qu'elle a gagné, et s'est ainsi approvisionnée de plusieurs moissonneuses, faucheuses, râteaux à cheval, charrettes et autres articles utiles, que je ne puis énumérer ici en détail.

Je puis observer en passant, comme exemple, que les Sauvages d'une agence ont de cette manière (principalement par la vente du foin) acheté quarante-quatre charrettes, quatorze faucheuses et quatorze râteaux à cheval.

Comme je l'ai antérieurement remarqué, il est évident que si l'on obligeait les Sauvages industrieux à employer tout ce qu'ils gagnent à acheter leurs subsistances, tandis que d'autres qui ne travaillent pas sont supportés par le gouvernement, on ferait ainsi disparaître le principal stimulant au travail. En continuant à aider jusqu'à un certain point les travailleurs et en leur permettant ainsi d'acheter des biens, dont la possession fait naître l'esprit d'indépendance et de conservation, le danger dont je viens de parler cessera avant longtemps d'exister.

Bien entendu qu'en tirant des conclusions de telles comparaisons, il faut tenir compte des différences de situation et de milieu des bandes respectives ; mais, en

somme, ces différences ne sont pas aussi inégales que le pourrait faire supposer un rapide coup d'œil, car là où la présence de colons fournit l'occasion de gagner de l'argent de différentes manières, d'un autre côté leur affluence prive les Sauvages d'un grand moyen d'existence parce qu'elle chasse le gibier.

L'an dernier, j'ai indiqué jusqu'à quel point l'abondante récolte de la saison précédente avait mis les bandes en état d'alléger la charge du gouvernement en ce qui regarde l'approvisionnement de farine. Si leurs travaux de cette année avaient été couronnés d'un égal succès, j'aurais eu à constater un résultat encore bien plus marqué dans le même sens. Le fait que les demandes additionnelles par suite du manque des récoltes n'ont pas été plus fortes dans les circonstances, est une preuve également convaincante que les Sauvages apprennent à lutter contre les difficultés qui se présentent et qu'on a pu leur inculquer avec quelque succès un sentiment de confiance en eux-mêmes, et peut-être jusqu'à un certain point, des habitudes de prévoyance, ce qui est le plus difficile à leur enseigner.

Si l'on a pu, dans les circonstances en question, restreindre les demandes qu'on pouvait s'attendre devoir être faites au gouvernement, on ne peut, comme on pourrait peut-être le supposer, attribuer ce résultat à une plus grande abondance de poisson et de gibier. Au contraire, la diminution à cet égard dont j'ai parlé l'année dernière a été encore plus marquée presque partout, et bien qu'en quelques endroits on aurait pu faire une chasse un peu meilleure, l'épaisseur exceptionnelle de la neige y a mis sérieusement obstacle.

En consultant le tableau ci-joint de ce qu'ont gagné individuellement les Sauvages, on verra dans quelle mesure ils ont contribué à leur subsistance en vendant du foin, du bois de chauffage, de la chaux, des racines, et en travaillant à gages pour des colons. On ne perd pas d'occasion de leur faire prendre ces moyens de subvenir à leurs besoins, et si, comme on le constate, le montant convenu de leurs recettes ne forme pas un mince total, dans la nature des choses il ne peut se faire autrement que d'autres gains ne parviennent pas à notre connaissance.

Je disais l'an dernier que tandis qu'on réduit considérablement la dépense par tête, les frais collectifs restent les mêmes. Cet état de choses était l'effet de plusieurs causes, parmi lesquelles on comptait l'augmentation des écoles, la présence d'un bon nombre de vieillards et d'infirmes qui, appartenant à la génération originairement admise aux bénéfices du traité, doivent, leur vie durante, être à la charge du pays, et le changement d'état graduel de ceux des Sauvages qui, trouvant que la chasse manque, s'adonnent à l'agriculture, et qu'il faut en conséquence sustenter presque complètement pendant un certain temps. Ces causes continuent à exister et doivent pendant quelques années encore mettre sérieusement obstacle à une forte réduction des dépenses, mais je crois que ce que j'ai constaté ici tend à justifier ce que je disais l'an dernier, c'est-à-dire que deux ou trois bonnes saisons de suite libéreraient, en ce qui concerne les provisions, le gouvernement de l'obligation de faire vivre une grande proportion des Sauvages en dehors des limites du traité n° 7. Je suis sûr que, si la récolte qu'on vient de faire rapporte autant qu'on l'espère, on verra à la fin de l'exercice courant une épargne de plusieurs milliers de sacs de farine et d'une quantité proportionnelle de bœuf et de lard séché.

Industrie agricole.

Comme je l'ai déjà dit, les Sauvages se sont mis activement à l'ouvrage sur leurs fermes le printemps dernier. Malgré la difficulté de passer l'hiver, on mit un soin particulier à conserver du grain de semence, et beaucoup qui n'en avaient pas assez en achetèrent à même leurs grains et leurs annuités.

Quand on se rappelle comme le gouvernement a eu de secours à donner aux colons sous ce rapport, on est surpris que les demandes de la part des Sauvages n'aient pas été plus fortes.

On a augmenté d'un peu plus de mille acres l'étendue de terre en culture, et celle ensemencée d'un peu plus de quatre cents acres.

On aurait pu sans grande difficulté en préparer beaucoup plus, mais le temps fortifie de plus en plus cette conviction que la culture soignée d'une petite quantité

d'acres de terre par des gens pourvus des ressources nécessaires, est en définitive plus profitable ; c'est pourquoi on ne les pousse pas à agrandir rapidement leurs champs d'exploitation agricole. Les plus anciens cultivateurs parmi eux montrent chaque année plus de soin dans la construction de leurs clôtures, et l'expérience convainc peu à peu les Sauvages que la peine qu'on se donne pour bien cultiver trouve sa récompense. Peut-être que le sarclage et l'aménagement des racines et des plantes potagères sont les parties sur lesquelles il faut le plus insister en leur enseignant la culture économique.

D'après une remarque faite au fil de la plume, on a pu présumer que, d'après les prévisions actuelles, les Sauvages en bien des localités vont être vraisemblablement bien récompensés de leurs travaux agricoles, mais avant qu'à la suite du battage on ait envoyé les relevés de la récolte, il convient de parler avec circonspection et se garder d'être trop confiant. Quant aux apparences, il est regrettable que le retour de la sécheresse dans le territoire du traité n° 7 nous empêche de concevoir les mêmes espérances que celles que fait naître d'autres districts, mais étant données les grandes distances qu'il y a entre diverses parties des Territoires et les différentes influences climatiques qui y existent, on ne saurait raisonnablement s'attendre que toutes ces parties puissent être également favorisées durant la même saison, en sorte que nous devons sans doute être préparés à éprouver quelque désappointement pour d'autres sections encore que celle du traité 7.

Bétail.

Eu égard aux difficultés qu'on a eu à surmonter l'hiver dernier pour se procurer de quoi nourrir le bétail, je suis heureux de pouvoir en parler sans restriction d'une manière aussi satisfaisante.

La sécheresse qui a empêché le grain de mûrir, et qui eu pour effet de rendre la paille rare, a beaucoup nui à la croissance du foin. En des endroits où l'on avait auparavant récolté plusieurs tonnes de foin d'un acre de terre, il a fallu en faucher quelques acres pour s'en faire une tonne. Et ce n'est pas tout, car l'extrême sécheresse a occasionné de terribles feux de prairies qui, malgré toutes les précautions raisonnables, ont détruit des centaines de tonnes de foin qu'on avait récoltées non sans difficultés.

La disette générale de foin provenant de ces causes a été d'autant plus pénible que l'hiver a été d'une longueur et d'une rigueur exceptionnelles.

Ces contretemps n'ont pas, néanmoins, découragé les Sauvages ou ceux qui en ont la charge. Là où ils ont vu qu'ils ne pouvaient faire de foin assez près des réserves pour le transporter chez eux, les Sauvages l'ont mis en meules à des endroits éloignés, y ont construit des abris pour leur bétail et l'y ont tenu pendant l'hiver. Cela dut se faire très à la hâte dans quelques cas où le foin récolté avait été consumé par les flammes, et demandait qu'on agît promptement et avec énergie, nouvelle preuve que les Sauvages apprennent à compter sur leurs propres efforts au lieu de recourir à l'aide du gouvernement pour se tirer des difficultés qui surgissent devant eux.

Grâce à ces moyens et à une stricte économie dans la consommation du fourrage, le bétail a passé l'hiver avec très peu de pertes directes, et quoiqu'il fût assez maigre au printemps, il s'est remis bientôt dans les riches pâturages du pays. On ne pouvait s'attendre à éviter tous les mauvais effets du contretemps que j'ai signalés, et il n'y a guère de doute qu'ils ont nui jusqu'à un certain point à l'élevage d'une partie des veaux du printemps.

L'anthrax, qui s'est déclaré parmi le bétail des districts de Battleford et de Prince-Albert, a fait quelques victimes, et on a pris toutes les précautions possibles pour en empêcher la propagation.

Expositions agricoles.

Aux expositions agricoles où les Sauvages ont exhibé leurs produits, ceux-ci ont surpris les personnes qui les voyaient pour la première fois et ont été fort loués par des juges compétents.

On a coutume d'exclure les colons blancs de la concurrence avec les Sauvages pour les encourager. Je n'ai pas encore reçu de détails d'autres endroits, mais je

puis dire qu'à l'exposition qui s'est tenue récemment à Régina, du grain récolté par des Sauvages est entré en concours avec du grain exposé par des colons, et le prix spécial accessible à tous offert pour le meilleur échantillon de blé blanc de Fife, deux boisseaux, a été accordé à un exposant de la réserve des lacs Croches; le 3e prix dans la même classe a été donné à un autre de l'agence de l'Assiniboine.

C'est aussi un Sauvage des lacs Croches qui a remporté le 1er prix dans le concours public pour la meilleure gerbe de seigle.

On a reconnu que leurs légumes valaient généralement tout autant que ceux exhibés par les blancs, quoiqu'il n'y ait pas eu de concours et qu'on n'ait pas offert l'occasion de faire constater auxquels était la supériorité, comme on l'avait fait pour le grain.

Les échantillons de pain, beurre, gants, chaussettes et autres articles accusaient un progrès marqué pour la confection et le fini.

Bien que ce soit peu de chose en soi, c'est un fait assez significatif que l'exposition cette année par une Sauvagesse de deux bocaux de confitures au citron, ce qui ne marque pas un mince progrès en économie domestique.

Les Sauvages de la réserve de l'Assiniboine ont reçu des ordres des blancs pour la fabrication de colliers de bœuf, de chaussettes et de mitaines comme ceux qu'ils ont exhibés à l'exposition d'Indian-Head.

Industries.

On voit par là qu'on n'a pas négligé d'éclairer les femmes sur leurs devoirs domestiques et de leur enseigner les industries qui sont de leur domaine.

La boulangerie, la fabrication du beurre, la couture simple, le tricotage et autres connaissances de ce genre se répandent de plus en plus et se propageront avant longtemps parmi les femmes comprises dans le traité n° 7 à présent qu'elles commencent à s'y adonner. Dans quelques-unes des bandes les plus avancées, il est rare maintenant de voir des femmes incapables de tricoter des chaussettes, des mitaines et des cravates, qui répondent très bien aux besoins de ceux à l'usage desquels ces objets sont destinés.

Là où l'on a fait venir des moutons, notamment à la réserve de l'Assiniboine, on a enseigné l'art de carder et filer la laine, et outre la confection par elles du tricot nécessaire à leurs familles, les femmes de cette réserve ont fort bien exécuté une commande de soixante-quinze paires de mitaines pour les enfants de l'école industrielle de Qu'Appelle. Elles ont fait de plus cent cinquante paires de mocassins pour les internes de cet établissement.

On s'est donné encore plus de peine pour induire les Sauvages à employer leurs loisirs au logis en hiver à fabriquer des articles tels que harnais, jougs, traîneaux doubles, manches de fourche et autres objets, pour la confection desquels ils montrent beaucoup d'aptitude, et au lieu d'être obligés d'acheter ces articles, ils se les font eux-mêmes pour la plupart.

Peut-être la plus grande difficulté qu'is éprouvent quand il s'agit de la fabrication de ces articles est de trouver du bois convenable pour cet objet, et il leur faut souvent aller à de grandes distances pour s'en procurer.

Toilette.

Chaque année, on les voit plus généralement mettre de côté la couverture pour s'habiller comme les colons, et ils sont aussi plus attentifs à se tenir propres.

Sans doute on peut s'attendre que jusqu'à ce que disparaisse la génération actuelle, il y en aura beaucoup dont les préjugés contre les innovations en cet ordre de choses résisteront à tous les efforts.

Bâtiments.

Quoiqu'ils préfèrent encore leurs tentes dans les chaleurs, les Sauvages n'ont pas tardé à apprécier les avantages qu'offrent les maisons dans les froids, mais néanmoins ce n'a pas été sans de nombreuses difficultés qu'on les a persuadés d'adopter un meilleur genre de constructions.

Peut-être que la plus grande de ces difficultés était la crainte superstitieuse qu'ils avaient d'habiter une maison où la mort avait passé.

On peut comprendre aisément qu'avec l'intention bien arrêtée de détruire ou d'abandonner une maison après un décès, un Sauvage n'est pas d'humeur à y travailler beaucoup.

C'est pourquoi il est aussi significatif qu'encourageant de voir le progrès qui s'opère tous les ans à cet égard.

Graduellement on hausse les maisons des anciennes réserves, et on en divise quelques-unes en pièces séparées, tandis qu'on remplace par des couvertures en bardeaux les toits de torchis ou de chaume. Dans le territoire du traité n° 7 on a construit un certain nombre de bonnes maisons en troncs de pin ; les Gens-du-Sang en ont bâti une cinquantaine à eux seuls dans le cours de l'année.

Ceux qui se sont établis les premiers sur leurs réserves abandonnent peu à peu l'habitude de coucher par terre, et ils dépensent une forte partie de ce qu'ils gagnent à acheter des meubles ou du bois pour en faire.

Subdivision des réserves.

Les progrès accomplis sous divers rapports sont très marqués là où l'on a effectué la subdivision des réserves et la répartition des lots.

On a toujours vivement espéré que cette mesure aurait pour effet de développer un esprit d'individualisme, et cette espérance n'a pas été déçue.

Dans la subdivision des réserves on a dû user de beaucoup de circonspection pour éviter d'exciter les soupçons des Sauvages, qui souvent imaginent de sinistres motifs d'une façon et à un point que ne pourraient guère croire ceux qui ne sont pas au fait de leurs mœurs.

Là où l'on a mis cette mesure à effet, comme à quelques-unes des réserves des agences de Muscowpetung, des lacs Croches et de la Montagne de l'Orignal—après plus ou moins d'opposition directe, basée sur l'idée que, d'une manière ou d'une autre, c'était une opération préliminaire pour arriver à les dépouiller de leurs terres—les plus industrieux l'apprécient hautement comme une garantie que leurs améliorations resteront à eux-mêmes et à leurs familles.

Santé.

Il est regrettable de ne pouvoir parler aussi favorablement que l'année dernière de la santé des Sauvages.

L'épidémie d'influenza qui a attaqué les pays d'Europe et s'est répandue sur tout le continent d'Amérique n'a pas épargné les Sauvages ; elle s'est déclarée chez presque toutes les bandes de chaque district. Les effets en ont été plus désastreux pour eux que pour les blancs, à cause de leur prédisposition aux affections pulmonaires et à l'impossibilité de leur faire prendre les précautions nécessaires ; on voit bien ces effets dans l'augmentation de la mortalité que l'on constate cette année chez bon nombre des bandes, quoique les soins médicaux et autres ne leur aient pas manqué.

Mais sauf les effets tant immédiats que subséquents de cette épidémie, la santé des Sauvages a été, en somme, assez bonne, bien que la rougeole ait sévi sur les réserves d'une ou deux des agences. Les scrofules, ce fléau des Sauvages, ont jusqu'à un certain point cédé à un traitement médical régulier autant qu'éclairé, mais continuent de se montrer d'une manière affligeante chez plusieurs bandes.

Précautions sanitaires.

On a pris soin de rechercher et inoculer ceux qui avaient échappé à la vaccination, ou sur qui elle n'avait pas eu d'effet. Les précautions sanitaires, comme le blanchissage à la chaux des maisons et la combustion des déchets autour des habitations, sont systématiquement et régulièrement observées, et l'absence des maladies qu'engendre la négligence de ces précautions témoigne de l'attention qu'on a eue à cet égard.

Conduite.

La conduite des Sauvages a, en somme, peu laissé à désirer. L'absence de crime parmi eux est très remarquable quand on considère qu'ils sont depuis peu de temps comparativement soumis à la contrainte de nos lois et que l'état actuel du pays leur

offre des occasions de commettre des délits qui, dans l'état de nature, ne leur paraîtraient pas répréhensibles.

Il y a eu moins de vols de chevaux parmi les Sauvages du traité n° 7, ce qui sans doute est dû en grande partie à la vigilance de la gendarmerie du Nord-Ouest qui surveille la frontière et livre à la justice ceux amenant des chevaux volés dans le pays. Le marquage de leurs chevaux, opération qui s'est maintenant assez généralisée malgré beaucoup d'opposition, a considérablement facilité la découverte de ceux volés, et détourne de ce genre de vol. Corbeau-Rouge, le chef des Gens-du-Sang, mérite des éloges pour la manière dont il a aidé à déférer à la justice les coupables appartenant à sa bande; et il n'est pas mal à propos de mentionner que, grâce à son influence, Le-Chien et Grosse-Côte, qui s'étaient échappés de la garde du shérif quand ils étaient en route pour le pénitencier il y a quelques années, se sont constitués prisonniers, et subissent à présent leur peine.

Bâtiments de ferme des agences.

On a très peu fait en matière de constructions pendant l'exercice, quoique d'une manière ou d'une autre on ait exécuté assez d'ouvrage sous forme de réparations et d'additions aux bâtiments déjà existants. Quelques-uns sont actuellement en voie de construction aux agences de Pelly, de la Montagne de l'Orignal et des Piégânes, et quand ces bâtiments seront achevés, il restera peu à faire dans cet ordre de choses. Ces travaux cependant appartiennent plutôt aux opérations de l'exercice courant que du dernier exercice.

Moulins.

Je disais l'an dernier qu'il avait été construit un bâtiment qui devait être pourvu d'un outillage de moulin au lac à l'Oignon, et dans lequel celui du lac aux Grenouilles a été installé après qu'on y eut fait les réparations nécessaires.

La construction de ce moulin va être très avantageuse aux Sauvages et d'une grande épargne au département, car le grain récolté, blé ou orge, peut être à présent converti en farine et utilisé pour l'alimentation, tandis qu'on peut scier sur les lieux le bois nécessaire à l'amélioration de leurs maisons. Auparavant, la distance où était l'agence de tout établissement de ce genre rendait sa position fort désavantageuse sous ces rapports. Les mêmes remarques s'appliquent à l'agence de Carlton, où fonctionne maintenant un moulin à farine doublé d'une scierie.

On s'aperçoit déjà du bon effet de cette scierie par les maisons, d'une meilleure classe, qu'on construit, et on peut s'attendre qu'avant longtemps il s'opérera à cet égard une transformation complète.

Il est survenu des difficultés relativement à la construction du moulin au lac la Selle, mais il est aujourd'hui à la veille d'être achevé,

Le moulin près de la réserve de John Smith, dans l'agence du lac aux Canards, pour lequel le département a accordé un boni, marchera cet automne, et ne manquera pas d'être d'un grand avantage aux Sauvages de cette bande.

Fournitures.

Les fournitures ont, en somme, été livrées d'une manière très satisfaisante. On ne peut s'attendre que des marchés qui comprennent une si grande variété d'articles peuvent s'exécuter sans exception sans qu'il s'élève de divergence d'opinion quant à la qualité ou à la valeur des objets. Cependant on n'a dans aucun cas eu raison de douter de l'intention des entrepreneurs d'agir honnêtement, et les erreurs commises ont été corrigées.

Le plan adopté cette année de faire la livraison des fournitures à l'entrepôt de Régina a admirablemeut réussi. Il offre ces avantages sur l'ancien système : de permettre aux soumissionnaires de baser leurs prix sur des taux de fret dont il leur est facile de s'assurer; de garantir aux entrepreneurs l'uniformité dans l'inspection des fournitures ; de rendre possible de plus prompts paiements; de faciliter l'enlèvement et l'échange des articles rejetés; d'éviter enfin de la correspondance inutile.

On s'attendait que les facilités de transport qui existent à présent dans les territoires permettraient au département d'expédier sûrement et promptement les

fournitures de Régina aux différents endroits voulus; cette attente s'est pleinement réalisée. Il suffirait probablement de quatre ou cinq piastres pour couvrir toute perte faite dans le transport de la grande quantité d'articles dont il s'agit.

Annuités.

Les bandes du lac de Montréal et du lac La Rouge, qui ont été admises l'année dernière aux bénéfices du traité n° 6, quand on les a visitées cette année pour leur payer leurs annuités, ont paru à l'aise et satisfaites, ayant eu une pêche fort abondante, ce sur quoi elles comptent principalement pour leur subsistance.

Le bétail fourni en vertu des stipulations du traité a l'air d'avoir été bien soigné, et elles ont fait un bon usage des outils et instruments aratoires dont on les a munies.

La diminution dans le nombre des Sauvages des territoires, qu'accusent nos états, provient en grande partie de ce qu'on a retranché des bordereaux de paie ceux qui se sont absentés depuis la rébellion de 1885.

On a enfin recommencé de payer les derniers des Sauvages qu'on avait privés de leurs annuités pour participation à la révolte, et ainsi on espère que le dernier vestige de leur infidélité a disparu.

J'ai annoncé l'an dernier qu'on avait décidé quelques-uns des réfugiés sioux demeurant dans le voisinage de la Mâchoire-de-l'Orignal à retourner aux Etats-Unis; depuis rien n'a été négligé pour persuader au reste d'en faire autant, mais jusqu'ici il n'y a que trois autres familles qui aient suivi cet exemple. Ils ont la conviction que s'ils retournent ils seront traités durement, et il est à craindre que quelques-uns des colons, qui se trouvent très bien de leurs services sous divers rapports, les confirment dans cette idée.

Ce qu'il faudrait pour déjouer cette manœuvre, c'est la présence de quelque représentant du gouvernement américain qui leur assurerait que ces craintes sont illusoires.

Education.

Je termine par ce qui regarde l'éducation.

Le remplacement des écoles de jour par des pensionnats a produit les avantageux résultats qu'on en espérait.

On admettra volontiers qu'il n'est pas aisé de trouver les moyens de donner une instruction variée et utile aux enfants Sauvages. Il se présente une objection contre les "livres de lecture" actuellement en usage, et pour y remédier il faudrait préparer un livre de lecture spécial. L'embarras c'est que les sujets traités dans ces livres, tout en étant parfaitement familiers aux enfants blancs, sont en grande partie tout à fait hors du cercle de l'expérience des Sauvages. Il est évident que la difficulté d'apprendre une nouvelle langue sera infiniment plus grande et que l'intérêt qu'ils prendront à la leçon sera bien moindre, si les symboles ne représentent rien de tangible à l'imagination des élèves.

Des difficultés imprévues, si non inopinées, se sont naturellement présentées dans l'organisation générale d'un système d'éducation dont il serait possible de rendre le fonctionnement facile. On espère néanmoins que ces difficultés seront surmontées par les mesures qu'étudie le département à l'heure actuelle, soit qu'on les adopte telles qu'elles sont, ou après les avoir modifiées.

Education industrielle.

On a jusqu'à un certain point essayé cette pratique de placer des enfants sauvages chez des colons, et elle a jusqu'à présent réussi. Ceux ainsi engagés doivent tout d'abord nécessairement être en très petit nombre, parce que les enfants entrent aux écoles à un âge encore tendre, et il faut du temps avant qu'un bon nombre d'entre eux soient assez forts pour qu'on les envoient travailler.

Ce que j'ai lu au sujet de ce système se rattachant aux écoles dans les Etats-Unis, trouve une égale application ici.

Il paraît tout d'abord avoir le caractère d'une œuvre philanthropique, mais il aura avant longtemps traversé cette phase, et on s'adressera aux écoles pour en obtenir des serviteurs parce qu'on en a besoin.

Ces apprentis sauvages travaillent consciencieusement et sans interruption. Comme ils ont peu de compagnons ou de connaissances, ils ne sont pas portés à sortir beaucoup. Ils sont fort honnêtes, ont de la gravité dans leur maintien et un sentiment prononcé de dignité personnelle.

Leurs mouvements sont réfléchis et ils ne sont pas prompts à la répartie. Ces imperfections ne sont toutefois dans aucun cas capitales et ne sont pas celles qui distinguent le caractère des Sauvages d'après l'idée que s'en font les blancs. On ne sait pas encore jusqu'à quel point ces jeunes gens qui se montrent capables de faire leur part de travail dans le monde contribueront par là à la solution de la question sauvage, mais en persévérant à leur donner la chance de coopérer à cette œuvre, on arrivera par eux à résoudre le problème équitablement et honorablement.

Fréquentation des écoles.

Pendant l'exercice 1889-90, 2,088 élèves ont eu part au bienfait de l'enseignement, et la moyenne de ceux qui ont fréquenté assidûment les écoles a augmenté de 1,137 qu'elle était en 1888-89, à 1,180, soit un surcroît de 43. La moyenne de l'assistance en 1888-89 était de 50 pour 100 du nombre porté sur les listes ; elle s'est élevée à 56 pour 100 en 1889-90. La moyenne de l'assistance aux externats et aux pensionnats est de 916. On est aujourd'hui arrivé à un point où tout changement sous ce rapport devra s'opérer d'une manière insensible. Le nombre d'élèves dans les écoles d'industrie s'est accru de 253 à 264.

L'institution Saint-Joseph à Dunbow compte à présent presque autant d'élèves qu'elle en peut loger, et bien qu'on ne soit pas parvenu à ce résultat sans des efforts persistants, on y voit une preuve de la disparition graduelle du préjugé des Pieds-Noirs, qui se refusaient à envoyer leurs enfants à l'école.

Voici comment sont classés les 2,088 enfants qui fréquentent les écoles :—

1,165	dans la	1ère classe	contre	1,227	l'an dernier.
425	do	2e	do	456	do
271	do	3e	do	244	do
160	do	4e	do	154	do
67	do	5e	do	55	do

On observera que le nombre d'élèves des classes inférieures a diminué, tandis que celui des premières classes a augmenté, ce qui accuse des progrès.

La proportion du nombre d'enfants en âge d'aller à l'école et qui l'ont fréquentée plus ou moins est de $56\frac{11}{50}$.

La seule école restée fermée pendant l'exercice est celle du lac DesRoches, dans l'agence de Carlton.

D'un autre côté on en a ouvert six: une à la réserve de James Smith, une à celle d'Une-Flèche dans l'agence du lac aux Canards, une à la rivière Platte dans l'agence de Pelly, une à Bull's-Horns sur la réserve des Gens-du-Sang, une pour les enfants des Sioux au Portage la Prairie, et une au Petit Lac des Esclaves.

Le pensionnat du lac Rond continue l'œuvre excellente qu'il accomplit depuis sa fondation.

Le pensionnat de la réserve de Muscowpetung est fermé depuis que les autorités de l'Eglise presbytérienne se sont convaincues qu'on devrait en transférer l'emplacement dans la vallée de la Qu'Appelle. Le résultat de ce changement reste à voir, mais on espère que, dans tous les cas, cette institution n'aura pas moins de succès que par le passé.

L'école industrielle de Régina est enfin achevée, et on compte que l'église sous les auspices de laquelle est placée cette école, terminera promptement ses dispositions pour qu'elle soit ouverte aux élèves.

L'instituteur d'Elkhorn a eu beaucoup de difficulté à se procurer des élèves et n'a pas eu jusqu'ici de succès bien évidents.

L'école d'industrie de Saint-Paul, Manitoba, a presque autant d'élèves qu'elle peut en loger ; ces heureux débuts font espérer qu'elle réussira parfaitement.

On fait à l'institution Morley une addition qui justifie amplement l'excellence de l'éducation qu'on y donne aux élèves. On emploie fort avantageusement l'argent

dépensé à Saint-Boniface, et une inspection que j'y ai faite en personne m'a convaincu du bien qu'en recueillent ceux à l'avantage desquels cet argent est si judicieusement consacré.

Les résultats pratiques de l'éducation industrielle ont été des plus marqués aux institutions de Saint-Joseph et de Battleford. Le charpentier de la première de ces deux écoles ainsi que ses apprentis ont très bien exécuté quelques travaux à l'agence des Pieds-Noirs, et on a envoyé ces jeunes gens pour aider à construire les additions qui se font actuellement à l'institution Morley.

Les élèves de l'école industrielle de Battleford ont fait cet été d'une manière bien satisfaisante les travaux de l'agence, y compris la réparation des maisons d'école sur les réserves, et une forte partie des additions considérables dont on a enrichi l'établissement lui-même est aussi leur ouvrage.

Arpentages.

En sus du travail de subdivision des réserves, les arpenteurs ont été occupés tant au Manitoba que dans les Territoires à rétablir les lignes qui limitent les différentes réserves, et à planter des poteaux en fer aux angles de ces réserves.

On a fait choix d'une station de pêche à l'embouchure de la rivière Platte pour l'usage des Sauvages du district de Fort-Pelly. Comme vous savez, le département a décidé de mettre en vente pour le bénéfice des Sauvages intéressés les terrains qui formaient ci-devant la réserve de Pass-pass-chase près d'Edmonton, et M. J. C. Nelson, arpenteur fédéral, travaille actuellement à les subdiviser.

A ce rapport sont annexés les états ordinaires, et M. l'inspecteur McColl fera son rapport annuel sur ce qui regarde la surintendance du Manitoba.

Mon adjoint et mon personnel du bureau central m'ont fidèlement et considérablement aidé à expédier la besogne toujours croissante de ce bureau.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
HAYTER REED,
Commissaire.

RÉSERVE DE SCUGOG, 25 octobre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel et les statistiques pour l'exercice expiré le 30 juin 1890.

Tous les membres adultes de la bande sont occupés à l'heure qu'il est des travaux agricoles et font des progrès continus. Comme la culture est aujourd'hui le principal de leurs moyens d'existence, j'en augure les meilleurs résultats dans quelques années. Ils font maintenant leurs labours d'automne chaque année et prennent beaucoup de peine pour tenir leurs terres en bon ordre. Tout le terrain cultivé peut souffrir avantageusement la comparaison avec celui de leurs voisins blancs. Néanmoins les clôtures de la réserve se détériorent beaucoup et celles de l'extérieur surtout ont besoin d'être remplacées.

Les membres de la bande discutent un plan pour entourer toute la réserve d'une nouvelle clôture droite, qui constituerait une grande amélioration. Je suis heureux de constater que l'usage des spiritueux devient de plus en plus rare tous les ans parmi eux; rarement voit-on un Sauvage en état d'ivresse. Dans mon dernier rapport, je parlais d'une agréable visite qu'avait faite le révérend M. E. R. Young, après plusieurs années d'absence. Or, il y a quelques jours, j'ai eu le plaisir de recevoir un exemplaire de l'ouvrage de M. Young, portant pour titre: *By Canoe and Dog Train*, (*En canot et en traîneau à chiens*), joli petit volume. Je crois que M. Young en a envoyé un exemplaire au département. Ce livre est brillamment illustré et contient deux gravures provenant de photographies prises l'an dernier par M. Young sur la réserve de Scugog. Ces gravures se trouvent aux pages 66 et 210 et font voir

agréablement l'heureuse et prospère situation de bon nombre des Sauvages du Canada. Dans ce travail M. Young parle aussi fort obligeamment des progrès surprenants faits par les Sauvages de Scugog tant au temporel qu'au spirituel. M. Young a fait beaucoup de bien parmi les Sauvages du pays et s'est acquis l'amour et l'estime de la bande de Scugog.

Ces Sauvages sont satisfaits et paraissent s'efforcer d'améliorer leur état. Ils ont bien observé les mesures sanitaires et il n'y a pas eu de décès causé par la fièvre ou la malaria.

Les enfants qui fréquentent l'école avoisinant la réserve réussissent bien et avancent aussi rapidement que possible.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
GEO. B. McDERMOT,
Agent des Sauvages.

AGENCE DE RAMA, UPTERGROVE, 24 octobre 1890.

L'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre ce rapport avec les statistiques pour l'exercice clos le 30 juin 1890.

La population est maintenant de 235 âmes, soit, depuis mon dernier rapport, une augmentation de quatre, résultat de huit naissances et de quatre décès.

Les Sauvages ont joui d'une excellente santé, sauf dans les mois de mars et d'avril, où l'influenza est devenue épidémique; elle a fait souffrir cruellement les vieillards et les infirmes, mais n'a pas causé de mortalités. Comme d'ordinaire, nous avons eu plusieurs cas mortels de consomption. Les Sauvages de Rama sont mieux à même d'exploiter leurs terres qu'ils ne l'ont jamais été, car le département les a pourvus cette année de bons chevaux, harnais, charrettes, charrues et herses.

La saison n'a pas été favorable à la culture dans cette localité; la récolte des pommes de terre était très bonne, mais elles pourrissent par suite des fortes pluies d'août. Les Sauvages ont construit sur la réserve dans le cours de l'exercice des maisons en charpente très propres et confortables. Cette bande a cueilli et vendu à M. Moffatt, d'Orillia, pour $5,000 de gentiane. Je regrette d'avoir à dire que des blancs sans principes continuent encore de leur fournir des spiritueux, bien qu'on n'épargne rien pour supprimer cette pratique. En visitant les demeures des Sauvages j'ai trouvé que les règlements sanitaires imposés par le département étaient bien observés.

L'école est sous l'habile direction de Mlle Taylor, et les enfants font des progrès satisfaisants. J'ai reçu et distribué aux vieillards et aux infirmes la fourniture accoutumée de couvertures.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
D. J. McPHEE,
Agent des Sauvages.

SURINTENDANCE DU NORD-EST,
CHATHAM-HEAD, N.-B., 29 octobre 1890.

L'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'exercice expiré le 30 juin 1890, et les statistiques relatives aux bandes dont j'ai la surintendance.

Réserve de la rivière à l'Anguille, comté de Ristigouche.

Je ne puis guère constater de changement dans cette bande. Elle continue de faire la pêche qui est le principal de ses moyens d'existence, avec un peu de travail à gages et un peu de culture, de sorte qu'en somme elle jouit d'assez de bien-être.

Réserve de Papineau, Bathurst, comté de Gloucester.

Ces Sauvages ne sont pas aussi bien qu'ils pourraient l'être. Leurs terres sont fort propres à la culture, et ils ont occasion de gagner beaucoup d'argent des amateurs de chasse et de pêche qui visitent de temps à autre la rivière Nipisiguit, qui traverse la réserve, mais ils ne s'occupent pas autant de culture qu'ils pourraient le faire, et n'ont que très peu de chose pour subsister pendant l'hiver ; cependant ils sont à peu près aussi bien que la moyenne des Sauvages.

Réserve de Red-Bank, comté de Northumberland.

En général, les Sauvages qui résident sur cette réserve sont à l'aise. Ils ont plusieurs avantages. Le sol est bon, et la plupart d'entre eux font des récoltes qui leur aident sérieusement à passer l'hiver. Les jeunes gens travaillent dans les bois en hiver, et font au printemps le flottage des billots, pour lequel ils reçoivent des gages élevés. Il y a tout près de cette réserve un établissement de blancs et une scierie. La réserve a une jolie église et un prêtre résidant.

Eel-Ground, comté de Northumberland.

Cette réserve est largement colonisée ; les constructions sont principalement sur le bord de la rivière. Beaucoup de Sauvages ont de belles maisons plus ou moins finies à l'intérieur. Les hommes travaillent une bonne partie de leur temps dans les scieries et au chargement des navires. Bon nombre de ceux-ci sont habitués à boire et étaient fort incommodes quand ils retournaient chez eux ; c'est pourquoi il a fallu construire un violon. L'homme de police qu'on a nommé a beaucoup contribué au maintien de l'ordre.

Il y a une église et une maison d'école sur la réserve. Le prêtre de la paroisse voisine la dessert, et l'école est tenue par M. Michael Flinne, qui paraît se bien faire comprendre des élèves et réussit assez bien.

Burnt-Church, comté de Northumberland.

Cette tribu devrait être à l'aise. Le sol est très bon ; les Sauvages peuvent pêcher presque pendant toute l'année, et prendre toute espèce de poisson chacune en sa saison ; leur position est meilleure que celle de beaucoup d'autres bandes. Ils ont une belle vieille église, bâtie à la place d'une autre détruite par le feu il y a plusieurs années. On dit que l'équipage d'un navire mouilla en face de cette localité, débarqua sur le rivage et incendia criminellement la vieille église. C'est depuis lors qu'on appelle cet endroit "Burnt-Church" (église buûlée).

Il y a près de l'église une école que tient une jeune inititutrice, et les enfants apprennent bien.

Grande-Anse, comté de Kent.

Cette bande est à l'aise, parce qu'elle possède plusieurs avantages particuliers : le sol est bon ; les Sauvages ont une bonne pêche et un bon marché pour le poisson qu'ils prennent ; quelques-uns travaillent dans les scieries et les chantiers, tandis que beaucoup s'occupent de la fabrication de leurs produits, pour lesquels ils trouvent un prix satisfaisant sur le marché.

Ils ont dernièrement élu un chef pour trois ans.

Il existe sur cette réserve une très jolie église qui est achevée tant à l'intérieur qu'au dehors. Le Révérend Père Bannon, de Richibouctou, visite souvent la réserve, et le Dr. Ollaqui veille à la santé des habitants.

Ile des Sauvages.

Cette bande est peu nombreuse. Elle cultive un peu, mais subsiste principalement de pêche qui pourrait la faire vivre à l'aise si elle s'y adonnait davantage. Il y a une jolie église sur cette réserve.

Bouctouche.

Beaucoup de Sauvages ont quitté cette réserve on ne sait pourquoi. Le sol est fertile, et ils font de l'argent à la pêche et en travaillant à gages, car ils trouvent de l'ouvrage à souhait. Quelques-uns des résidants réussissent bien sur leurs fermes.

Shédiac.

Cette bande rétrograde : ceux qui en font partie vont de lieu en lieu, et règle générale, quand ils se déplacent ainsi, ils ne sont jamais prospères.

Je ne puis expliquer cette habitude de leur part, mais ils sont si près du chemin de fer qu'ils peuvent voyager très aisément, et ils sont presque sûrs de contracter de mauvaises habitudes dans ces conditions.

Fort-Folly.

Cette bande n'est pas dans une bonne position en ce qui regarde la culture. Le sol est pauvre, et le bois de chauffage est très rare. Les Sauvages font un peu de pêche et vendent aisément leurs produits, car il y a de grandes carrières près de la réserve.

En somme, il n'y a guère de changement parmi eux ; il existe une légère différence dans le chiffre de la population.

L'augmentation de l'allocation destinée à l'achat de grains de semence a eu de bons effets dans quelques cas ; mais les Sauvages dont j'ai la surintendance ne réussiront jamais comme cultivateurs ; ils ne songent qu'au présent, et pour cette raison ils préfèrent travailler pour des gages qu'ils dépensent aussitôt qu'ils les ont.

Je dois signaler de nouveau les funestes effets des liqueurs enivrantes, dont il paraît impossible d'empêcher la vente ; ceux qui en prennent subiront un terme d'emprisonnement plus ou moins long plutôt que de dénoncer les gens qui leur en vendent.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
CHARLES SARGEANT,
Agent des Sauvages.

BUREAU DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
BRANTFORD, ONT., 1er novembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je vous transmets mon rapport annuel et l'état tabulaire relatif aux Six-Nations de la Grande-Rivière pour l'exercice clos le 30 juin 1890.

Ce rapport a été retardé à cause de la difficulté que j'ai eue d'obtenir les relevés du recenseur de la réserve. J'espérais pouvoir m'assurer cette année d'un recensement plus complet que celui de 1889, mais j'ai été désappointé. Le recenseur se plaint qu'il lui a été extrêmement difficile d'arracher les renseignements qu'il demandait aux Sauvages. Il avait instruction d'aller de maison en maison, ce qu'il dit avoir fait, mais quoique Sauvage lui-même et familier avec l'idiome, dans bien des cas il n'a pu avoir les renseignements voulus et a dû compter sur ses propres observations. C'est pourquoi je ne suis pas certain, en chaque cas, de l'exactitude des chiffres donnés dans l'état tabulaire, mais je les ai compilés d'après les meilleures données que j'ai pu recueillir, et je crois qu'ils approchent beaucoup de la vérité.

L'année a été exceptionnellement dure pour les Sauvages, parce que la saison n'a pas été favorable pour l'agriculture. Les récoltes, l'an dernier, ont été générale-

ment faibles dans l'Ontario, mais plus particulièrement dans la réserve des Six-Nations. Une bonne culture obtiendra toujours d'assez bonnes récoltes même dans une saison défavorable, mais une culture mal entendue et de mauvaises saisons ont pour résultat presque certain le manque de récoltes. On ne peut dire que les Sauvages, sauf quelques exceptions, sont bons cultivateurs, d'où viennent leurs faibles récoltes de la saison défavorable de 1889.

Aussi beaucoup d'entre eux se sont trouvés réduits à un état critique l'hiver dernier. Mais le département est venu très obligeamment à leur aide en faisant à ceux qui étaient tout à fait dans le besoin des avances en argent sur leur part d'intérêts à échoir au printemps de cette année. Ces avances ont toutes été remboursées à même leurs intérêts distribués en avril dernier.

Une autre conséquence des faibles récoltes de 1889 a été la rareté du grain de semence pour cette saison. Pour cela encore le département est venu à l'aide des Sauvages en me donnant instruction de leur faire des avances sur leurs intérêts à échoir cet automne pour qu'ils achetassent du grain de semence. J'ai pris des mesures pour en avoir à leur disposition au commencement du printemps, et je suis heureux de constater qu'ils ont fort généralement profité de cette circonstance pour semer de bonne heure, et que leurs récoltes sont bonnes pour la plupart; ils sont bien mieux pour passer l'hiver prochain à l'aise qu'ils ne l'étaient l'an dernier.

On a la preuve de l'avancement des Sauvages en voyant qu'ils s'appliquent à planter et semer dans le temps opportun, et à faire leurs récoltes quand le grain est mûr. C'était leur habitude de commencer leurs semences quand les autres cultivateurs avaient fini, et de retarder leurs récoltes jusqu'à ce qu'elles fussent endommagées par négligence. Mais cette année il y a sous ce rapport une amélioration fort notable.

Dans plusieurs endroits d'une grande étendue sur la réserve, les gens ont beaucoup de difficulté à cultiver leurs fermes avec succès à cause du manque de drainage. Si l'on pouvait entreprendre et mener à bien l'exécution d'un bon système d'égouttage, ce serait fort avantageux pour la réserve, non seulement parce qu'il bénéficierait à l'agriculture, mais parce qu'il améliorerait la santé de la population. La réserve est aujourd'hui en général dans un excellent état sanitaire, mais pendant les mois d'hiver et de printemps il n'y a eu que trop de maladie, et le nombre des décès a atteint une proportion élevée.

Le manque de puits et de maisons confortables compte pour beaucoup dans la mauvaise santé des habitants. Je leur ai expliqué qu'ils devraient améliorer leurs demeures aussi vite que possible; qu'ils devraient éviter de se servir de l'eau de ruisseaux indolents et de coulées stagnantes, et qu'ils devraient creuser et empierrer les puits nécessaires. Grâce à ces leçons, on a creusé pendant cette saison plusieurs puits qui donnent en abondance de la bonne eau, et il faut espérer que ce bon exemple donné par quelques-uns sera généralement suivi.

En matière d'instruction on a eu assez de succès; l'enseignement donné à la génération qui s'élève lui a fait faire des progrès satisfaisants. On a eu une moyenne plus élevée d'élèves fréquentant les écoles, ce qui est encourageant pour ceux chargés de l'éducation des enfants de la réserve.

Jusqu'ici les écoles de cette réserve ont été sous trois directions distinctes:—celle de la commission scolaire des Six-Nations qui compte neuf écoles, celle des missions méthodistes qui en ont deux, et celle des chefs qui en ont une. Les écoles sous le contrôle de la commission scolaire sont non confessionnelles, ce qui a porté les missions méthodistes à transférer leurs deux écoles à la commission scolaire des Six-Nations, et on se propose de lui transférer aussi l'école des chefs, ce qui placera sous une même direction toutes les écoles de la réserve.

Les églises de la réserve donnent évidemment avec plus de fruit l'instruction religieuse, et exercent une influence bienfaisante parmi la population en général. Mais malgré cela, les Sauvages en trop grand nombre trouvent des blancs sans conscience qui, pour un misérable gain, sont assez mesquins pour leur donner des spiritueux, et beaucoup se font du mal, perdent leur temps, leur argent, et négligent leurs familles en se livrant à l'intempérance.

On a tenu les chemins en assez bon état grâce au système de corvée. Au printemps dernier, la crue de la Grande-Rivière a par malheur emporté un pont qui venait d'être construit, mais on le remplace par un autre plus solide qui, espère-t-on, pourra résister aux inondations. On est sur le point d'ouvrir entre les lots 6 et 7, à travers la 3e concession de Tuscarora, une nouvelle route qui facilitera beaucoup les communications dans une partie de la réserve où les résidants n'ont pas peu souffert du manque de chemin.

Je suis peiné de constater qu'il s'est déclaré un conflit parmi les membres de la Société d'agriculture. Ce conflit a mis plusieurs années à se développer, et en janvier dernier il a atteint son plus haut point d'intensité par la formation d'une seconde société. Il existe donc aujourd'hui deux sociétés, dont chacune a eu son exposition, et on peut dire sans crainte de se tromper que ni l'une ni l'autre de ces expositions n'a aussi bien réussi que s'il y avait eu unité et concorde parmi les membres. Je crois qu'ils ont compris la force de cet aphorisme: "L'union fait la force"; il est à espérer que de plus sages conseils l'emporteront, et que l'unité sera rétablie avant qu'il se tienne une autre exposition.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre humble serviteur,

A. DINGMAN,
Inspecteur des agences et réserves des Sauvages, et agent intérimaire.

SHUBENACADIE, N.-E., 1er novembre 1890.

L'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—Je vous transmets ci-joint les statistiques pour l'exercice expiré en juin 1890.

En faisant ce rapport, je n'ai que peu ou point de changement à constater dans l'état des Sauvages de ce district.

Bon nombre d'entre eux continuent d'aller d'un lieu à l'autre, exerçant leur métier de faiseurs de paniers, qu'ils paraissent préférer à l'agriculture. Cependant quelques familles ne quittent jamais la réserve; elles sont assez à l'aise et satisfaites.

La saison a été passablement mauvaise pour faire la récolte des grains et des racines, mais je crois qu'en somme cette récolte est assez bonne.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre humble serviteur,

JAMES GASS,
Agent des Sauvages, district n° 6a.

ENFIELD, COMTÉ D'HALIFAX, N.-E., 1er novembre 1890.

L'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport sur les Sauvages du comté d'Halifax, district n° 5. Il n'y a pas eu de changement important dans leur état depuis mon dernier rapport. Il y a plus de cent Sauvages qui résident dans ce comté. La culture est leur principal moyen d'existence, mais ils emploient une grande partie de leur temps en hiver à des ouvrages de fantaisie, qui leur font gagner en moyenne 75 centins par jour. Les Sauvages de ce district sont fort dispersés. Quelques-uns demeurent à Sheet-Harbour, d'autres à Elmsdale, Wellington, Dartmouth, à la Baie-des-Vaches et à la Jonction de Windsor. A la Baie-des-Vaches il y a une école, mais jusqu'ici on n'a pu se procurer un instituteur. Quelques-uns des enfants sauvages vont aux écoles publiques, et paraissent très intelligents. Les

Sauvages de ce comté sont sobres, fort industrieux, et soutiennent avantageusement la comparaison avec les autres dans la province.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
A. P. DESMOND,
Agent des Sauvages, district n° 5.

RÉSERVE DE PAPASCHASE.
PRÈS D'EDMONTON, T. N. O., 20 octobre 1890.

L'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport de mes opérations d'arpentage pendant la dernière saison.

M. Ponton a été occupé dans le territoire que comprend le traité n° 3 à planter des poteaux en fer aux angles des réserves, et à compléter les lignes de quelques-unes des frontières d'un certain nombre de réserves au lac des Bois, à la rivière La Pluie et à la rivière La Seine.

La besogne que j'avais directement sous ma surveillance était principalement le tracé d'une route charretière à travers la réserve du lac Rond, la subdivision en lots de quarante acres (quart de section) de la réserve d'Ours-Blanc à la montagne de l'Orignal, de la réserve d'Osoup (ci-devant de Cowesesee) au lacs Croches, et de la réserve de l'Assiniboine à Indian-Head. On a posé des poteaux en fer aux angles de ces réserves. La subdivision en sections de la réserve de Papaschase d'après le système fédéral d'arpentage est actuellement en voie d'exécution.

Je partis d'Ottawa le 21 juin pour arriver à Régina le 26.

Le 4 juillet, après avoir organisé un parti peu nombreux, je me rendis à l'agence des lacs Croches, et après avoir consulté M. l'agent McDonald sur le tracé d'une route charretière à travers la réserve du lac Rond, j'allai au creek aux Ciseaux, près du pied du lac Rond, dans la vallée duquel est fixée la nouvelle route.

Après avoir exploré à fond la vallée du creek aux Ciseaux et les coulées qui la traversent, je commençai le tracé de la route.

J'avais invité plusieurs Sauvages de la bande du chef Ochapawase à nous aider à faire le tracé, mais je ne pus en décider que deux à joindre le parti—un nommé John, fils du chef, et l'autre, Grosse-Tête. Ils ne travaillèrent que deux jours, et partirent le 14 pour retirer leur annuité. John revint le 22 et resta quelques jours encore avec nous. A cette époque, la chaleur était très forte, et dure à supporter pour les bûcherons dans les ravins fort boisés où il nous fallait ouvrir à la hache une large ligne.

Je terminai le tracé de la route charretière le 1er août et j'envoyai un rapport spécial avec devis du coût de construction et un plan donnant le tracé. Cette route sera d'un avantage inestimable pour les colons du district, surtout pour ceux au nord de la vallée de la Qu'Appelle, car ce n'est pas sans de grandes difficultés qu'ils ont transporté jusqu'ici leurs produits au chemin de fer Canadien du Pacifique en passant par les côtes à pic du chemin tracé par feu M. Marshalsay près de la limite est en dehors de la réserve. Dans l'après-midi du 2 je partis pour la montagne de l'Orignal par la voie du Bois-Blanc, et j'arrivai le 4 à la nouvelle agence à l'angle sud-est de la réserve d'Ours-Blanc. Nous dressâmes nos tentes sur le bord d'un étang d'eau fraîche dans un lieu découvert au sud de l'agence.

Le long de la route à partir de la Qu'Appelle, nous avons parcouru une très belle étendue de pays, mais où l'eau est encore très rare. Les récoltes avaient une belle apparence, à peu d'exception près, et les cultivateurs nous ont paru prospères.

Après mon arrivée, M. l'agent Campbell tint conseil avec les Sauvages de la bande d'Ours-Blanc sur la question de subdiviser une partie de leur réserve. Ours-Blanc et quelques autres n'étaient pas en faveur de ce plan, mais voulaient que la frontière, surtout la frontière est, fut délimitée de nouveau, et qu'on y plantât des poteaux en fer aux angles, parce qu'ils croyaient qu'on avait empiété sur le côté est

de la réserve en y fauchant du foin et en y coupant du bois. Le conseiller Kakakeway semblait plus opposé qu'aucun des autres à la subdivision, mais ensuite il demanda qu'on subdivisât le terrain qu'il avait choisi pour en faire une ferme et où il s'était établi. Le 5, Kapeetwapew et un autre Sauvage vinrent travailler comme ils s'y étaient engagés le soir précédent, et nous commençâmes à tracer de nouveau la limite est, à y poser des poteaux, à y faire une élévation, et à subdiviser de la manière ordinaire une partie du pays découvert à l'angle sud-est. Le sol de cette partie de la réserve paraît bien convenir à la culture, car les récoltes des fermiers établis sur la limite sud sont bonnes ; celui de l'ouest de la réserve est pour la plus grande partie fortement boisé et parsemé de savanes couvertes de foin. Il y a plusieurs grands lacs où abonde le poisson. M. l'agent Campbell m'accompagnait quand on planta les poteaux de fer aux angles, et je lui montrai ainsi qu'à un Sauvage les limites.

Le 10, nous assistâmes au service divin à l'agence ; c'est le révérend M. Agassiz qui officiait. Le service se tint dans le magasin. Il n'y avait guère de Sauvages parmi les assistants. La subdivision fut complétée le 15, et nous levâmes le camp pour nous rendre à Cannington, florissant village d'une colonie prospère à environ six milles a l'est de la réserve. Nous passâmes l'après-midi à faire ferrer les ponies et les mules, car quelques-uns boitaient et avaient besoin des soins du maréchal-ferrant.

Le 16, de Cannington nous allâmes à l'angle nord-ouest de la réserve et nous campâmes près de la maison d'un cultivateur du nom de Turton. Il n'a pas de récolte, mais possède un grand troupeau de bétail et quelques chevaux. Lui et un M. Baker vinrent avec nous au fourré pour découvrir l'angle où nous devions poser le poteau en fer. Nous ne pûmes le trouver ce jour-là, de sorte que le lundi, 18, je prolongeai la ligne-frontière est du point où je l'avais déjà reprise à l'angle nord-est et je trouvai les anciens poteaux. Nous placâmes le poteau de fer sur la limite nord près du bord du lac peu profond où est l'angle nord-est, et un nouveau poteau de bois à l'angle. Nous partîmes dans l'après-midi pour les lacs Croches. Le lendemain, nous fîmes quarante-quatre milles et nous campâmes sur le chemin qui mène à Broadview, près d'un puits à environ deux milles à l'ouest de Whitewood. Nous arrivâmes à l'agence le 20.

Je commencai, le 21, à subdiviser la réserve d'O'Soup, dont une petite partie avait été subdivisée en novembre dernier. Les Sauvages étaient activement occupés à faucher leurs grains. Je crois qu'ils avaient sept moissonneuses ou plus en mouvement; il ne me fut pas difficile de me procurer les services d'autant d'hommes que j'en avais besoin sans nuire aux travaux de la moisson. Les opérations agricoles sur la réserve feraient honneur à un établissement de blancs. Il y a, cette saison, une immense quantité de grain, à cause de l'abondance de pluie qu'ils ont eue. Les Sauvages employés à l'arpentage ont bien travaillé et la subdivision marcha rapidement malgré le mauvais temps, car il plut à différentes reprises presque tous les jours.

Il y eut service divin à l'agence le 31, et il se tint dans le salon du colonel McDonald. Nous y allâmes tous. Il y avait une vingtaine de personnes, et le révérend M. Dobie officiait.

Le 11 septembre se déclara une grande tempête de neige; tout l'arpentage nécessaire était alors terminé à la réserve d'O'Soup, et j'allai planter les poteaux en fer aux angles sud de la réserve. Le chef O'Soup et le conseiller Gaddie vinrent avec nous, et je leur montrai ces limites, parce qu'O'Soup disait qu'il ne savait pas exactement où elles étaient et qu'il aimerait à les voir.

Toute la journée du lendemain fut employée à planter les poteaux en fer et à faire l'arpentage de la chaussée du chemin de fer Canadien du Pacifique là où il traverse un angle de la réserve.

Nous quittâmes Oakshela de bonne heure dans la matinée du 31, et nous arrivâmes le soir tard à l'agence d'Indian-Head.

Le lundi, 15, M. l'agent Grant et son interprête parcoururent avec nous une partie de la réserve de l'Assiniboine, et il indiqua l'endroit qu'il croyait bon de faire

subdiviser. Une petite bande de Sauvages à cheval nous rencontra par hasard en route et parut vouloir nous aider. On choisit un bon endroit pour camper, sur le bord d'un étang entouré de riches pâturages à environ quatre milles à l'ouest des bâtiments de l'agence. Nous dressâmes nos tentes et commençâmes à subdiviser dans l'après-midi. On engagea trois Sauvages pour travailler à l'arpentage. Le 16, laissant le parti sous les ordres de M. Aylen, arpenteur fédéral, je retournai au village des Lacs Croches pour faire l'examen d'une nouvelle route charretière à la coulée de Neepapiness, dans la réserve d'O'Soup.

Il existe près du fond de cette coulée sur l'ancienne route une côte à pic, qu'on pourrait éviter en construisant un chemin sur la ligne que j'ai tracée dans la branche est de cette coulée.

J'allai à Régina le 18, et le 23 je partis pour Edmonton dans le but de subdiviser la réserve de Papaschase. Comme la perte de temps et les frais de transport de mon équipage de Régina à Edmonton auraient été considérables, je décidai qu'il me vaudrait mieux voyager par chemin de fer et par diligence et engager des hommes et une voiture dans cette dernière localité.

J'arrivai par la diligence à Edmonton le 29, et j'organisai un petit parti, composé d'un aide ou conducteur d'attelage avec un chariot, de deux autres hommes et d'un cuisinier ; le 3 octobre je me rendis aux Deux-Buttes, à environ deux milles au sud d'Edmonton, où est située cette réserve.

Elle est formée de parties des townships 51 et 52, dans les rangs 23 et 24, à l'ouest du 4e méridien initial. Les townships 51 et 52 dans le rang 24 et le township 52 dans le rang 23, ont été subdivisés en 1882 par le département de l'intérieur.

Après avoir inspecté un peu de l'ouvrage de ce département dans les limites de la réserve, je vis que les parties de la subdivision et des arpentages de contour qui n'étaient pas effacées pouvaient être utilisées pour la nouvelle subdivision ; je procédai donc à tracer les limites de sections d'après les arpentages déjà faits. Je dus renouveler un grand nombre d'angles perdus, et je revois soigneusement chaque limite de section dans la réserve. La subdivision s'accordera ainsi avec les arpentages des terres fédérales avoisinantes ; presque tous les angles de sections et de quarts de sections avaient été marqués par des poteaux et par des arbres indicateurs qui, à la suite de feux de fourrés et de prairies, étaient en tout ou en partie disparus ou méconnaissables dans les arpentages de contours des townships comme dans la subdivision. Tous les angles sont maintenant marqués à perpétuité par des poteaux et des levées de terre, parce que des arbres indicateurs sont, à mon avis, de peu d'utilité dans ce pays.

La frontière de la réserve a été marquée de nouveau par un poteau et des levées de terre avec fosses, au lieu d'une tranchée circulaire, ont été établies à chaque intersection d'une ligne frontière de section de la réserve.

Je regrette de ne pouvoir dans le moment préparer les esquisses ordinaires dont sont accompagnés et appuyés nos rapports, mais dès que je serai de retour au bureau central j'enverrai au département les plans des opérations faites pendant la saison.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JOHN C. NELSON,
En charge des arpentages des réserves des Sauvages.

BIRTLE, 30 octobre 1890.

L'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon douzième rapport annuel d'inspection des agences, réserves et fermes des Sauvages des Territoires de l'ouest.

Pour commencer là où j'ai fini dans mon dernier rapport, après avoir terminé mon travail à l'agence de Battleford, je me mis en route pour l'agence du Lac aux Canards, où j'arrivai le 31 janvier dernier.

Quoique l'hiver soit une saison fort incommode pour faire une tournée d'inspection dans ce pays-ci, une inspection au milieu de l'hiver permet de voir les Sauvages au temps de leurs plus grands besoins.

Agence du Lac aux Canards.

Le personnel de cette agence se compose de R. S. McKenzie, agent; W. B. Cameron, commis; Louis Marion, instructeur d'agriculture, réserve d'Une-Flèche; A. Marion, instructrice, réserve d'Une-Flèche; Justus Wilson, instructeur, réserve de John Smith; Lawrence Lowell, instructeur, réserves du Barbu et d'Okemasis; Sandy Thomas, interprète de l'agence; M. Wilson, instituteur, bande de John Smith; Dyke Parker, instituteur, bande de James Smith; Ferdinand Adrét, instituteur, bandes du Barbu et d'Okemasis.

Bande d'Une-Flèche, n° 95.

Cette bande compte quatre-vingt-huit membres partagés en vingt-trois familles; ils sont encore en majorité idolâtres; la moitié de ceux qui ont embrassé le christianisme sont catholiques. A présent il n'y a pas d'école ni de mission sur la réserve. Six familles ont passé l'hiver au lac de la Pêche, à trente-cinq milles à l'est de la réserve, et outre qu'elles ont pu y vivre du produit de leur pêche, elles ont jugé à propos d'y faire du foin et d'y hiverner la plus forte partie de leur bétail.

Quand cette bande s'est établie tout d'abord sur la réserve, elle forma deux villages. Maintenant, ces Sauvages songent plutôt à se disséminer; ça commencé cette année par Senokesick, qui a bâti une maison et des étables du côté est de la réserve; quatre autres ont défoncé de la terre à part, avec l'intention de s'y bâtir.

Je suis allé de maison en maison visitant les Sauvages et inspectant leurs demeures; bien qu'ils manquassent un peu de literie, je ne vis pas de traces évidentes de misère; ils m'ont paru en général assez bien portants; leurs logements étaient un peu plus propres que lors de ma dernière visite.

J'examinai leurs étables, qui étaient en ordre, et l'état de leur bétail, qui était satisfaisant; il y avait assez de foin, et les trous pratiqués dans le lac étaient ouverts pour y faire boire les animaux.

Je fis un inventaire des articles dans le magasin de la ferme ainsi que de ceux en usage, je les examinai et je rayai des livres ceux qui étaient usés et hors de service.

J'auditai les livres de la ferme, contrôlant les recettes avec les livraisons portées au compte de cette ferme dans les livres de l'agence; j'examinai les listes de rations et je m'assurai avec soin comment on avait conduit cette partie depuis ma dernière inspection. Je fus satisfait du résultat de cet examen.

La maison de la ferme est solide et confortable; elle était en bon ordre et bien tenue, ainsi que les dépendances.

John Smith, réserve n° 99.

M. Justus Wilson est l'instructeur d'agriculture de cette bande depuis deux ans.

Je visitai chaque famille de la réserve, et j'observai que tout allait bien mieux que quand ils n'avaient pas d'instructeur résidant; presque toutes les vieilles maisons avaient été réparées et blanchies à la chaux, tant en dedans qu'en dehors; les maisons étaient très propres, modestement meublées, et chaque famille me parut vivre à l'aise. Je vis avec regret qu'il n'y avait que trop de maladie, à cause surtout de la grippe et des effets dont elle est suivie. Un beau garçon, fils de Benjamin Joyful, mourut lorsque j'étais sur la réserve.

J'examinai les étables, qui étaient en bon ordre; le foin me parut abondant, et le bétail était en bon état.

Les travaux agricoles et autres d'une nature permanente faits depuis ma dernière inspection sont dignes d'une mention spéciale. En voici une liste partielle: Françis Drever a défoncé onze acres de terre neuve et construit une étable; Henry Crave a construit une étable, un magasin, un coral pour les bestiaux, et a defoncé quatre autres acres de terre; Charles Grave a bâti une étable et a défoncé trois acres de terre; Benjamin Joyful a cloturé à neuf cinq acres de terre; John Smith a bâti une étable et a cloturé à neuf dix acres; Edward Smith a défoncé quatres acres et complètement rebâti sa maison; Robert Bear a construit une étable, défoncé cinq acres et transporté des perches sur le sol pour les clôtures; Joseph Bear a défoncé quatre acres

et bâti une maison de dix-huit pieds sur vingt-quatre. Philip Bear a fait cinq acres de labour d'été, bâti une maison de dix-huit pieds sur vingt-deux, et d'un étage et demi, avec cheminée en brique, couverture en bardeaux peinturée avec de la peinture à l'épreuve du feu ; Joseph Badger a construit une très belle maison de vingt pieds sur vingt-quatre, et d'un étage et demi, avec cheminée en brique, couverture en bardeaux peinturée ; il a aussi cloturé à neuf vingt acres, et fait deux acres de labour d'été.

La situation générale de la bande est des plus favorables ; elle avait mis en réserve ses grains de semence pour le temps des semailles, et quelques-uns avaient un excédant.

Ecole.

Je visitai l'école pendant la classe. Il y avait quinze garçons et filles ; je fus fort satisfait de leurs progrès depuis ma dernière visite, et surtout de leur bonne tenue et de leur politesse. Mlle Wilson est justement populaire parmi les Sauvages et comme amie et comme institutrice. Ils ont assez d'intelligence pour voir que leurs enfants progressent grâce à son enseignement.

Le vénérable archidiacre McKay ou le révérend M. John Badger—missionnaire indigène—officie régulièrement chaque dimanche dans le temple de la réserve ; les Sauvages sont très dévots et exacts à assister au service divin avec leurs familles.

Je fis l'inventaire des articles dont l'instructeur d'agriculture a la charge ; j'auditai les livres de la ferme, et les certifiai exacts, les marchandises en magasin s'accordant avec les balances qu'accusaient les livres.

Je condamnai comme hors de service et rayai des livres les articles usés et cassés.

Le département a acheté d'un nommé Sanderson, Sauvage qui s'est retiré du traité en 1887, un chalet très confortable pour y loger l'instructeur, des écuries et des dépendances. Ils sont bien placés pour la surveillance des travaux de la réserve,

Réserve de James Smith, n° 100.

Il n'y a pas sur cette réserve d'instructeur d'agriculture résidant.

L'école de jour a été ouverte en octobre dernier—avec M. Dyke Parker comme instituteur—après avoir été fermée pendant plus de deux ans. Les Sauvages sont bien contents de pouvoir de nouveau envoyer leurs enfants à l'école. Lors de ma visite, le temps était fort mauvais et la neige épaisse, mais les élèves présents en classe étaient en assez bon nombre.

Je visitai autant de maisons de Sauvages que je pus ; il était impossible de faire plus à cause de l'épaisseur de la neige, à moins que je n'eusse voyagé en traîneau avec des chiens. Les fourrures étaient rares ; la sécheresse avait nui aux récoltes, de sorte que les Sauvages étaient dans le besoin. L'agent prit des mesures pour donner des secours à ceux qui en avaient besoin, si bien qu'il n'y avait pas de danger de misère par suite du manque de subsistance.

Réserves du Barbu et d'Okemasis, nos 96 *et* 97.

M. Laurence Lovell a été nommé instructeur d'agriculture de ces réserves depuis ma dernière inspection. Comme il est presque autant artisan que cultivateur, il a donné grande satisfaction aux Sauvages en ferrant leurs traîneaux d'hiver et en réparant leurs instruments aratoires.

La culture s'est faite avec diligence dans la saison ; la bande d'Okemasis a ensemencé quarante-cinq acres de blé, vingt-cinq acres d'orge, quelques acres d'autres grains, et des racines ; la bande du Barbu a ensemencé quatre-vingts acres de blé, trente acres d'orge, et quelques acres d'avoine, de pommes de terre et de navets.

Un orage de grêle détruisit toute la récolte de la réserve d'Okemasis le 16 juillet ; et par suite de la sécheresse les récoltes sur la réserve du Barbu furent presque nulles ; celle du blé fut la meilleure, mais même pour celle-ci il n'y eut que des centaines de boisseaux quand il aurait dû y en avoir des milliers.

L'agent avait trois cents boisseaux de leur blé emmagasinés pour eux en fidéicommis comme semailles. Ils ont récolté du foin sur la réserve, mais non aux endroits

accoutumés, les vieilles prairies étant épuisées. La quantité qu'ils avaient en réserve au commencement de l'hiver est estimée à trois cent soixante tonnes.

Voici les travaux les plus importants faits individuellement par des Sauvages sur ces réserves depuis ma dernière inspection : Wak-kee-koot a défoncé six acres de terre ; Injoice a construit une maison et a fait vingt-cinq acres de doubles labours d'été ; See-see-qua-sis a fait huit acres de labour d'été ; Joseph (Susie), dix-sept acres ; Okemasis en a fait quinze acres et reclôturé vingt-cinq ; Peet-way-ways-cam a bâti une maison et une étable et a fait quinze acres de labour d'été ; Yak-pase a construit une étable ; O-kemah-ka-kake a fait dix acres de labour d'été—et la bande a bâti une nouvelle maison d'école.

J'ai visité les Sauvages, entrant dans chaque maison. Il y avait, je regrette de le dire, bien de la maladie parmi eux. Il y avait eu plusieurs décès dans l'espace de quelques semaines. Le médecin donnait régulièrement ses soins aux malades. L'agent distribuait une provision libérale de bœuf, de farine et de thé, et on les a mis aussi à l'aise que le permettaient les circonstances.

L'ex-chef Le-Barbu, qui a causé autrefois tant de mal au département, a payé sa dernière dette à la nature depuis ma dernière inspection. Sa mort n'est guère à regretter, car il est resté jusqu'au bout infidèle, strict observateur des antiques rites payens, et un obstacle à l'œuvre de l'évangélisation et de la civilisation des Sauvages. Okemasis, qui, jusqu'à ces derniers temps, a été un homme énergique et un exemple pour les siens en ce qui touche aux travaux agricoles sur sa réserve, est tellement abattu par la maladie qu'il est devenu presque incapable de travailler. Il souffre de quelque affection chronique que toute l'habileté du médecin ne peut découvrir.

Bâtiments de la ferme.

On a haussé d'un tronc d'arbre ou deux la maison de la ferme, et on l'a rendu plus confortable. On a construit unmagasin pour les fournitures et une boutique de forge et de charpenterie. L'établissement est maintenant convenable et pourvu d'assez de confort.

J'ai fait l'inventaire des articles dans le magasin de la ferme ainsi que de ceux en usage, condamnant ceux d'entre ces derniers qui étaient usés et ne pouvaient plus servir ; j'auditai aussi les livres de l'instructeur, en les comparant soigneusement avec ceux de l'agence. Je constatai que les marchandises reçues y avaient été entrées régulièrement, et que les distributions faites aux Sauvages l'avaient été conformément à la coutume du département.

Ecole—M. Adrét, instituteur.

Cette école se tient sous les auspices de l'Eglise catholique ; le révérend Père Fourmond, curé de Saint-Laurent, s'y intéresse beaucoup et la visite souvent. Le temps fort mauvais a empêché les enfants d'y aller régulièrement, et une épidémie d'oreillons qui régnait alors sur les réserves en retenait un bon nombre chez eux. Les élèves présents étaient propres et sages, et l'instituteur m'a dit qu'ils apprenaient bien leurs leçons.

Statistique vitale.

Il y a dans cette agence plus de six cents Sauvages, dont cent vingt-deux sont des hommes. Dans trois bandes, celles de Cumberland, de James Smith et de John Smith—il y a eu dix-huit naissances et quinze décès, d'octobre 1888 à octobre 1889. La statistique vitale des trois autres bandes : celles d'Une-Flèche, du Barbu et d'Okemasis—est faite d'après les paiements d'annuités en 1884, et donne vingt-trois naissances et cinquante-quatre décès.

Bâtiments de l'agence.

On a fait de grandes améliorations et additions aux bâtiments de l'agence depuis ma dernière inspection ; on a agrandi et rendu confortable la maison de l'agent ; on a converti l'ancien bureau en étable—ç'en fait une très bonne, avec une pièce pour mettre les harnais et une autre pour faire cuire de la nourriture pour le bétail. On a construit un nouveau bureau ; il offre en haut de quoi loger un commis ; il est menu

de casiers, de tablettes, de tables, etc., et est très confortable. On a bâti un nouveau magasin ; il est aussi bien monté et bien meublé ; il y a une pièce arrangée pour la distribution des rations, une autre pour les vêtements et la mercerie, ainsi que des compartiments bien faits pour le grain, etc. A juger des bâtiments dans l'ensemble, il n'y a pas, sous ce rapport, d'agence mieux équipée dans le pays, et la manière judicieuse dont l'agent a dépensé les deniers à lui alloués pour cet objet, lui fait honneur.

Bureau de l'agence.

Ma dernière inspection de cette agence allait jusqu'au 30 juin 1888 ; partant, mon audition des livres dont il est question dans ce rapport commence à cette date et continue jusqu'au 31 janvier dernier.

J'ai fait un examen soigneux et critique des livres, un inventaire des articles en magasin, et j'ai préparé des états comparatifs de ces articles et des balances portées au grand livre. J'ai inspecté les effets en usage et j'ai condamné ceux qui ne pouvaient plus servir.

Voici la liste des livres qu'on tient au bureau ; les entrées y étaient faites jusqu'à la date de ma visite : journal du bureau, journal des recettes, livre de commandes, autorisations d'achats, registre de lettres reçues, registre des pièces justificatives, statistique vitale, gains individuels des Sauvages, commandes permanentes, grand livre des grains des Sauvages, registre d'instruments aratoires, livre de factures, livre de caisse, registre de retraits du traité, registres du bétail, passeports aux Sauvages. On avait en liasses copies des bordereaux de paye d'annuités, des états relatifs aux écoles, aux fermes et à l'agence, des quadruplicata de pièces justificatives et des lettres reçues.

Le commis de l'agence, M. Cameron, n'était que depuis peu au service du département, et la routine de son emploi lui était encore chose nouvelle, mais il prenait grand intérêt à son ouvrage et il était fort industrieux et laborieux.

L'agent était infatigable dans l'accomplissement de ses nombreux devoirs. L'agence embrasse une grande étendue de territoire, et rien ne saurait l'empêcher de surveiller en personne tout ce qui se fait ; il connaît bien ses Sauvages ainsi que leurs moyens, de sorte qu'il est en état de les assister suivant leur mérite.

Agence de Carleton.

J'arrivai à cette agence le 27 mars. M. l'agent Finlayson en avait la charge et M. Halpin en était le commis.

Réserve d'Ah-tah-kah-koop, n° 104.

Cette bande est supérieure à la plupart de celles composées du même nombre de membres, à cause du grand nombre d'hommes vigoureux qui en font partie. Ils cultivent sur un grand pied, mais la distance où est leur réserve de l'agence, et partant la surveillance relativement peu active dont leurs travaux agricoles sont l'objet, nuisent jusqu'à un certain point à leurs efforts.

Je visitai chaque maison sauvage, pris note de l'état des habitants, observai leur économie domestique, examinai leur bétail et leurs étables. Quant à eux, je les trouvai à peu près comme à l'ordinaire ; la plupart vivaient fort à l'aise, tandis que quelques-uns étaient dans le besoin ; l'agent prit immédiatement des mesures pour secourir ces derniers, suivant ses moyens.

Depuis ma dernière inspection, on a construit un grand nombre d'étables ; le bétail était en très bon ordre.

A l'instar de la plupart des autres bandes du district de Saskatchewan, celle-ci a souffert de l'épidémie de la grippe ; quatre en étaient morts lors de ma visite.

Ecole.

Avec l'agent je visitai l'école ; elle est sous les auspices de l'Eglise anglicane. Je trouvai confortable la maison d'école ; il y avait en classe dix-sept enfants, la plu-

part des filles; sauf deux ou trois exceptions, ils n'étaient pas très bien vêtus, mais ils avaient la figure et les mains nettes, et les cheveux bien peignés. Je dois dire le plaisir que m'ont fait leurs progrès dans la lecture, l'écriture, l'arithmétique, l'épellation, la signification des mots, la connaissance et l'usage de l'anglais; l'instituteur, M. Seymour, prend beaucoup d'intérêt à son œuvre; il possède pour enseigner aux enfants sauvages une aptitude exceptionnelle.

Bande de Kenamotargee, n° 106.

Le chef de cette bande demeure au lac des Roches, à environ quatre-vingts milles de l'agence; il y a sous les auspices de l'Eglise anglicane une école teuue par un jeune Sauvage du nom de Louis Ahenekoos, et qui est peu fréquentée, quoique on y compte une trentaine d'enfants en âge de s'instruire; mais ces Sauvages sont obligés de se déplacer continuellement, faisant la chasse et la pêche pour pourvoir à leur subsistance; ils ont cruellement souffert de la grippe, d'autant plus qu'elle les a empêchés de se procurer leur provision ordinaire de poisson, de gibier et de fourrures. Une partie de cette bande désire s'établir au lac du Poisson-Blanc; celui-ci est situé près du chemin du lac Vert, à environ quatorze milles au nord de la réserve d'Ah-tah-ka-koop. Ce lac est renommé pour son brochet. Les Sauvages de cette bande sont venus plusieurs fois à l'agence dans le cours de l'hiver, et l'agent leur a donné pour l'emporter chez eux une provision libérale de viande, de farine et de thé.

Bande de Pettequaky, n° 102.

Depuis ma dernière inspection, l'instructeur Chaffee a transporté sa résidence à cette réserve. Les bâtiments mis à sa disposition paraissent convenables et confortables.

Je visitai les Sauvages de maison en maison. Ils ont réparé et rendu confortables leurs demeures, et dans un grand nombre, outre les meubles primitifs ordinaires, on voit des horloges, des poëles de cuisine, des lampes à pétrole, etc.

La présence d'un instructeur résidant les a stimulés, et j'ai constaté chez eux un bon nombre d'améliorations, dont voici les principales: Lafond, une maison neuve, et une autre en voie de construction. Il se propose de convertir en hangar à grains celle qu'il occupe. Il a aussi clôturé à neuf vingt acres et défoncé quatre acres de terre. Antoine Wolf a préparé les arbres nécessaires pour la construction d'une maison et d'une cuisine et a défoncé six acres de terre. Ah-cheet-ham a une nouvelle maison presque achevée, a rompu quatre acres et creusé un puits. Ne-an-ni-mus a bâti une maison, défoncé six acres et charrié des perches pour une nouvelle clôture. Alexis à construit une nouvelle maison, clôturé huit acres, rompu six acres et creusé un puits. Sam Wolf a reconstruit ses étables dans un meilleur endroit, et a fait six acres de labour d'été. Isidore Wolf a fait une addition à sa maison et a défoncé deux acres de terre.

J'inspectai le bétail et les étables. Celles-ci étaient dans un état satisfaisant, et les animaux étaient tous gras. Ces Sauvages avaient du foin en abondance et ont pu en fournir vingt charges de deux chevaux à la réserve de Mistawasis, où il était rare.

Le révérend Père Paquette continue de tenir l'école. Il m'en a parlé de manière à donner de grandes espérances, et m'a dit qu'elle était fréquentée par tous les enfants d'âge à y aller.

Il n'y a eu depuis ma dernière inspection qu'un décès porté sur le registre; celui de Pettequaky, l'ex-chef. Il était depuis longtemps d'une santé chancelante. Il y a eu trois naissances.

Je fis l'inventaire des articles en magasin et j'auditai les livres. J'envoyai tous les articles usés et inutiles.

L'instructeur à rompu quatre acres de terre pour en faire un jardin. Le bétail de l'administration se compose d'une vache et de deux chevaux.

Bande de Mistawasis, n° 103.

Je commençai mon inspection de cette réserve et de cette bande par visiter les Sauvages chez eux; ils sont tous passablement à l'aise, mais je ne vis pas de changement dans les maisons depuis ma dernière inspection; s'il y en a, c'est plutôt dans le sens de la vétusté.

A cause de la sécheresse de l'été précédent, on ne voyait nulle part comme d'habitude les meules de foin et de paille ; leur absence donnait aux cours des fermes un aspect désolé.

Bétail.

Lors de ma visite tout le bétail avait bonne apparence, et jusqu'alors il y avait eu assez de fourrage ; quelques vaches avaient vêlé au cœur de l'hiver et avaient perdu leurs veaux, comme il arrive d'ordinaire à cette saison.

Moutons.

Ils avaient trente moutons pour l'élevage, et déjà treize agneaux, quoiqu'on ne fût qu'au commencement du printemps.

Il avait été bâti quelques maisons depuis ma dernière inspection—une par Harry Massan. Ce Sauvage est très industrieux; il a aussi clôturé son grand champ avec des perches d'épinette. Sa-ke-mow a construit une nouvelle maison et une étable; George Wan-ke-koot, une étable; et John Duncan, John Muchikoo et Henry Peer ont chacun des maisons neuves.

Ces Sauvages ont souffert de la grippe, mais par bonheur aucun n'a succombé à cette maladie.

Ecole.

J'ai visité l'école. Elle est tenue par Melle McKay, fille du ministre presbytérien résidant. Il y avait en classe dix-neuf élèves, dont onze garçons et huit filles; les enfants avaient l'air vifs, propres et bien portants ; l'institutrice me dit qu'ils faisaient des progrès, qu'ils étaient réguliers et ponctuels.

Bande de Wm Twatt, n° 101.

On n'a vu que très peu de membres de cette bande dans le cours de l'hiver, parce que les chemins étaient impraticables. Depuis le 1er octobre, l'agent de temps à autres leur a envoyé une provision très libérale de farine, de bœuf, de lard séché, de thé et de tabac ; les renseignements sur leur situation et sur l'état de leur bétail étaient favorables. La grippe avait emporté deux jeunes hommes de la bande. Le registre accusait huit naissances et cinq décès pendant les quinze mois antérieurs à mon inspection.

Bureau de l'agence.

Ma dernière inspection allait jusqu'au 30 juin 1888, de sorte que ce rapport couvre une période de vingt mois depuis cette date. Je vérifiai et auditai soigneusement les livres pour cette période. Voici la liste des livres qu'on tient au bureau : Journal du bureau, brouillard des recettes et livraisons, livre de commandes, grand livre des provisions, grand livre des instruments aratoires, vêtements, munitions et ficelle; livre de lettres, registre des lettres reçues, registre des pièces justificatives, statistique vitale, commandes permanentes, livres de factures, livre de caisse, registre des chèques officiels et de leur emploi, registre des retraits du traité, registre de subdivision des réserves, passeports aux Sauvages, copie des bordereaux de paye d'annuités, des rapports d'écoles, des quadruplicata de pièces justificatives et de lettres reçues—le tout mis en liasses comme il faut.

Statistique vitale.

Il y a dans cette agence sept bandes de Sauvages, comptant environ sept cents âmes. Pour quatre bandes, nos 101, 102, 103, 104, le registre accuse vingt-neuf naissances et dix-neuf décès ; les états des autres bandes ne sont pas bien dignes de foi, mais ils montrent que les décès ont excédé les naissances de 30 pour 100.

Bâtiments de l'agence.

Depuis ma dernière inspection, le département a fait bâtir ici une résidence pour l'agent, un magasin, un bureau, une étable, etc., pour la commodité des employés et l'ouvrage de l'agence. Ce sont de très bonnes constructions, et qui offrent tout ce qu'il faut pour l'expédition des affaires.

Moulin à farine.

La construction du nouveau moulin à farine a donné aux Sauvages la plus grande satisfaction et ils m'ont expressément demandé d'en informer le département. L'em-

placement choisi pour ce moulin est central et d'un facile accès. On attendait avec impatience la mise en mouvement de la scierie—attachée au moulin à farine—car beaucoup de Sauvages charriaient des billots dans l'attente qu'elle serait bientôt prête à fonctionner.

Agence de Fort-Pelly.

J'arrivai à cette agence le 1er courant, et je commençai aussitôt mon inspection.

Le personnel administratif s'y compose de M. W. E. Jones, agent, et de M. Fisher, commis et interprête. Cette partie du traité n° 4 était autrefois sous le contrôle de l'agent à Birtle, et a été constituée en agence séparée, en 1888. Jusqu'alors, ces Sauvages ayant été isolés et sans surveillance directe, leurs progrès en agriculture ont été lents. Comme je n'avais pas été chez eux depuis 1884, je pris un vif intérêt à comparer leur état d'alors avec celui d'aujourd'hui. Ces Sauvages étant des chasseurs des bois, leurs habitudes n'ont pas beaucoup changé, mais leurs maisons et le reste se sont fort améliorés, et l'impression qu'on éprouve en les visitant c'est qu'ils sont à l'aise.

La réserve de La-Clé, n° 65.

Le chef de cette bande est venu de la rivière Plate, lac Winnepegosis, il y a plusieurs années, n'amenant avec lui qu'une partie de sa bande; elle compte maintenant soixante-huit âmes, dont onze chefs de famille. Ceux qui restent encore à la rivière Plate comptent cent cinquante âmes.

Ce chef et ses deux frères sont chasseurs, et s'occupent peu de culture, si ce n'est de celle des pommes de terre en très petite quantité, ce qui ne laisse pas qu'ils ont vécu à l'aise jusqu'ici et n'ont besoin que de peu d'aide de l'agent. Les autres chefs de famille étaient autrefois constructeurs de canots et voyageurs; ce sont des hommes intelligents, adroits, qui s'intéressent beaucoup à la culture et à l'élève du bétail. Ils ont des maisons confortables, de bonnes étables, et il en est de même de leurs *corals*, de leurs cours à bestiaux, de leurs serres à légumes, de leurs laiteries, etc.

L'étendue cultivée cette année était de trente-cinq acres; leurs pommes de terre, leurs oignons et leurs navets étaient magnifiques. Le sol de la réserve où ils se sont établis est léger, sableux, mais avec des labours d'automne, des semences faites de bonne heure et d'abondantes pluies de printemps, il devrait donner de bonnes récoltes.

Bétail.

Ils ont soixante-quinze têtes de bétail; de seize vaches ils ont élevé quinze veaux cette année. J'ai vu la plupart des bêtes à cornes; elles sont en très bon ordre; on trait les vaches et on fait paître les veaux; on fait du beurre; les veaux sont dans des champs clôturés et ont accès à l'eau. Ces Sauvages ont des biens privés considérables, consistant en matériel d'exploitation agricole, soit douze chevaux, quatre vaches, cinq jeunes bêtes à cornes, deux faucheuses, deux chariots, une charrette, deux traîneaux doubles, trois barouches. Ils emploient quatre paires de chevaux aux travaux agricoles. Ils ont aussi une certaine quantité de volailles qui, bien que d'une valeur apparemment insignifiante, forment une addition importante à leurs ressources, les œufs se vendant toujours à de bons prix.

L'Eglise anglicane a bâti un très joli temple sur cette réserve; il y a un missionnaire résidant et une école; les Sauvages assistent régulièrement aux offices; les enfants fréquentent l'école avec régularité, et en somme on regarde cette bande comme composée de gens sobres et moraux.

Réserve de Kee-see-kouse, n° 66.

Le chef de cette bande est aussi attaché à l'antique occupation de chasseur; il ne cultive que peu de grain, mais a quelques légumes; il possède une maison très confortable et de bonnes étables; il a une grande quantité de foin en meule près de ses étables.

La bande compte cent soixante-sept membres, dont soixante-deux sont classés comme travailleurs. Vingt et un chefs de famille ont des maisons et cultivent sur la réserve, ils avaient quarante-cinq acres ensemencées; le grain a été récolté et bien

mis en meules dans les différents *corals*, mais, comme il n'y a pas de moulin à farine, ce grain ne sert guère que comme fourrage; les pommes de terre, les navets et les oignons ont donné un fort rendement, et leur seront d'un très grand avantage.

Il y a sur la réserve quinze maisons et dix étables. Elles sont bien confortables et solidement construites, ce qui indique de l'économie et de l'aisance; car quoique presque tous fussent à la chasse, tout était en ordre pour l'hiver. Le foin avait été charrié chez eux, mis en grandes meules près des étables et vacheries, et entouré de bonnes clôtures.

Bétail.

Ils ont quatre-vingt-quatorze têtes de bétail, toutes en bon ordre; les veaux sont bien soignés et mis dans de petits enclos expressément clôturés pour eux. On trait les vaches. Il y a une forte proportion d'animaux d'un et deux ans, mais on voit rarement des bouvillons de trois ou quatre ans: c'est qu'on les tuait ou qu'on en disposait autrement avant qu'il y eut un agent résidant.

Ils ont un très beau taureau de pure race Polled-Angus, qui sera par la suite d'un grand service à la bande, en améliorant la qualité de ses troupeaux.

Ils ont un grand nombre d'animaux leur appartenant individuellement, soit vingt et un chevaux, trois bœufs, dix vaches et sept jeunes animaux. Ils emploient leurs chevaux aux travaux agricoles et aux charrois.

Les améliorations énumérées ci-après sont de date récente: Ka-kake-a-way et fils, deux maisons, deux étables, un coral et une cour; Keeshane, des *corals* et une cour; Baptiste McLeod, deux étables et un coral; Quebezance, une étable et une cour; Kitchemorin, une étable, une cour et une remise.

Les Sauvages de cette réserve sont presque tous catholiques. On y a établi une école, et très prochainement on y bâtira une église.

Réserve de Côté, n° 64.

Joseph Côté en est le chef depuis la mort de son père, le chef Côté.

Depuis ma dernière visite en 1884, la bande a fait beaucoup de progrès en culture et en civilisation. A cette époque tous leurs travaux agricoles se renfermaient dans un champ de quinze acres ou moins, et les familles s'entassaient cinq ou six dans une maison, en un village tout près; maintenant elles sont répandues dans la réserve, et possèdent séparément des fermes et des résidences. Elles cultivent en tout quatre-vingts acres. Leur récolte de grains leur a donné beaucoup de paille; on l'a fauchée et mise en meules. Leurs pommes de terre, navets et autres racines sont excellents; elles les ont soigneusement mis en réserve pour l'hiver.

On compte sur la réserve vingt-neuf maisons et vingt-six étables; les premières sont confortables et assez bien meublées; aux étables sont jointes des cours, et, en quelques cas, des remises destinées à abriter pendant le jour le bétail laissé en liberté. Ces Sauvages ont fait du foin en grande quantité, et quelques-uns ont déjà mis le leur en meules près de leurs étables.

La bande compte deux cent soixante-huit âmes, dont cent vingt-cinq sont classés comme travailleurs. Ils ont cent quatre-vingt-dix têtes de bétail, dont trente et un bœufs de labour et cinquante-sept vaches. Les veaux sont en grand nombre. Ils ont aussi un taureau de pure race Durham. On en avait grand besoin pour ce troupeau, qui s'était détérioré en qualité après de longues années de reproduction sans croisement de races.

En fait de bestiaux appartenant individuellement à quelqu'un de ces Sauvages, ils ont trente-trois chevaux, deux bœufs, quatre vaches et quatre jeunes animaux. Sept paires de ces chevaux sont employées aux faucheuses et autres travaux agricoles. Ils ont acheté de leurs propres deniers six voitures de roulage cette année.

Ceux de cette bande qui ont embrassé le christianisme sont presbytériens. Cette église a établi un pensionnat contigu à la réserve. Soixante et un élèves figurent sur le journal; la moyenne quotidienne de ceux en classe est de cinquante-trois, les filles étaient en majorité. Cet établissement fait une œuvre excellente, car tout en poursuivant leurs études les enfants sont près de chez eux, et quand ils auront fini,

ils s'établiront sur la réserve, tous, hommes et femmes, ne valant que mieux pour avoir reçu quelque éducation.

Les bâtiments actuels de l'institution sont très bons, mais tout à fait insuffisants pour loger tant d'enfants en sus du personnel enseignant. L'Eglise fait, en conséquence, construire un bâtiment en pierre à deux étages et demi et de grandes dimensions. Cette nouvelle construction jointe à celles qu'elle a suffira amplement à tous les besoins.

Le personnel de l'école se compose à présent du révérend M. Wm Laird et de Mme Laird, des Delles Armstrong et de Mlle McLean. Ils s'intéressent tous chrétiennement à leur œuvre, qui, je l'espère bien, sera couronnée de bons fruits.

Statistique vitale.

La santé des bandes de cette agence est excellente. Leur isolement est sans doute pour beaucoup dans cet état de choses. Pour la première fois en deux ans, l'agent a dû appeler un médecin, pour un malade—un seul, atteint de débilité générale.

Voici les naissances et les décès pendant le dernier exercice; bande de Côté, quinze naissances et neuf décès; bande de La-Clé, douze naissances et neuf décès; bande de Kee-see-kouse, neuf naissances et six décès.

Bureau de l'agence.

J'ai fait l'inventaire des articles en magasin et j'ai inspecté ceux en usage. L'approvisionnement est en bon ordre et tenu avec soin.

Voici les livres qu'on tient au bureau: brouillard des recettes et distribution, grand livre des instruments aratoires, provisions, munitions, vêtements, etc.; registre des articles en magasin; statistique vitale; autorisation d'achats; registres du bétail, contenant des listes séparées pour chaque membre d'une bande; grands livres de bétail; livre de lettres cataloguées; duplicata de listes de livraisons d'instruments aratoires à des Sauvages en particulier; duplicata de relevés des travaux agricoles, des gains individuels des Sauvages; quadruplicata de pièces justificatives mises en liasse; lettres reçues conservées en liasse; duplicata d'inventaires des biens de l'Etat mis en liasse; copies d'états tabulaires, de lettres de voiture, et de circulaires mises en liasse. L'ouvrage du bureau était convenablement expédié et bien tenu.

Bâtiments de l'agence.

L'agent a à peu près achevé la construction des nouveaux bâtiments de l'agence; il les a fait construire à la journée, et le tout a été fait par des Sauvages, en exceptant un maître-charpentier et un maître-plâtrier qu'on a employés à ces travaux.

L'emplacement choisi à cet effet est sur l'extrémité nord de la réserve de Côté, sur un terrain élevé, entre deux ruisseaux qui ne coulent qu'au printemps, et près de la rivière. Ces bâtiments consistent en une solide maison, de seize pieds sur vingt, avec une cuisine de seize pieds sur douze, le tout a un étage et demi, latté et plâtré, avec une cave sous le corps principal de logis. La maison est bien aménagée et apparemment bien bâtie; elle repose sur une fondation en pierre. Le magasin est de vingt pieds sur cinquante-cinq, à un étage et demi, en bois raboté; il a seize pieds de la fondation au plafond, avec couverture en bardeaux, et planchers en haut et en bas. Le bureau est une construction du même genre, de vingt-deux pieds sur vingt, avec une bonne cave. L'étable a seize pieds sur vingt; on a creusé un puits. A mon avis l'agent a fort judicieusement dépensé le crédit affecté à cet objet.

Les terres à foin du côté ouest de l'Assiniboine, dernièrement mises à part pour l'usage exclusif des Sauvages de cette agence, leur ont déjà beaucoup profité.

La longue expérience qu'a eue M. Jones des travaux des Sauvages, l'amitié qui le lie avec eux depuis quatorze ans, et sa connaissance de ces bandes en particulier, le rendent tout à fait apte à en avoir la charge. Quand il fut nommé, lui et les Sauvages n'eurent rien de plus pressé que de faire connaissance, contrairement à ce que fait souvent un nouvel agent à l'égard de ses Sauvages. Ceux-ci, dans le cas dont il s'agit, étaient prêts à se mettre à l'œuvre, et ils ont travaillé depuis le premier jour à l'unisson avec lui.

Agence de Birtle.

Je suis arrivé dans la ville de Birtle le 10 courant, et le 13 j'ai commencé mon inspection de l'agence. L'agent est M. J. A. Markle, et le commis M. S. M. Dickinson. Cet agent a sous sa surveillance huit bandes, dont quatre sont des Sauteux et des Cris, et quatre des Sioux non compris dans le traité. Sauf le paiement des annuités sous l'empire du traité, qui donne un avantage aux premiers, l'administration, ces années dernières, a été à peu près la même pour les Sauvages qui ne sont pas du traité comme pour ceux qui en sont ; mais le traité a cet effet que ceux qui en sont comptent plus sur leurs droits supposés à l'assistance de l'Etat que les Sioux, qui en reçoivent des secours par courtoisie et par humanité. C'est à cela que j'attribue la différence que je remarque dans leur état actuel, et celle plus grande qui existe dans leur conduite à l'égard des fonctionnaires. Tandis qu'il est rare que les Sioux demandent quelque chose, et que, si on les refuse, ils n'en parlent plus, les Sauvages du traité ont une foule de besoins, et persistent à ce qu'on les satisfasse ou qu'on leur dise pourquoi on ne le fait pas ; ils ne se contentent même pas toujours d'une bonne raison.

Réserve de Queue-d'Oiseau (Sioux), n° 57.

J'ai visité cette réserve en compagnie de l'agent le 18 courant. Elle a une superficie d'un peu plus de dix milles carrés, avec une population de cent âmes. Dix-huit chefs de famille cultivaient cette année, et avaient ensemencé en tout cent soixante acres de terre, dont quatre-vingt-dix pour cent en blé. Le plus grand cultivateur est Sun-ko-ha-na-ton, qui avait vingt-trois acres de blé, un peu de maïs, des pommes de terre, du seigle et du chanvre ; un autre Sauvage avait quinze acres de blé, un autre douze acres, et trois autres plus de dix acres chacun. Ils ont déjà battu, et le rendement total du blé, mesuré par les batteurs, est d'un peu plus de trois mille boisseaux, soit vingt-deux boisseaux par acre.

Presqu'à toutes les fermes les hommes étaient occupés à quelque travail agricole, dans deux cas vannant du grain et le mettant en sac pour le marché, tandis qu'ailleurs ils faisaient des labours d'automne. Avec leurs labours d'été, leur terre neuve et leurs labours d'automne, ils ont une grande étendue déjà préparée pour les semailles du printemps.

Sur aucune réserve je n'ai vu tant de Sauvages si activement occupés (chacun sur sa ferme) en même temps ; ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que, comme ils n'ont pas d'instructeur pour les surveiller, ils se mettent à l'ouvrage et le poursuivent avec beaucoup de jugement et d'industrie.

Depuis la subdivision de cette réserve, les Sauvages en général ont respecté les lignes d'arpentages ; ils ont redressé les limites de leurs fermes, marqué les chemins en traçant avec la charrue plusieurs sillons de chaque côté du tracé de la route, de sorte qu'un esprit d'ordre et de régularité se voit dès qu'on arrive à la réserve. C'est à l'influence de l'agent parmi eux qu'est due la rapidité avec laquelle cela s'est fait.

On compte sur la réserve vingt et une maisons et vingt étables ; les premières sont assez confortables, et plusieurs d'entre elles sont assez bien meublées. Quant aux étables, quelques-unes sont assez bonnes, d'autres ne le sont pas.

Bétail.

Ils ont en tout quatre-vingt-sept têtes de bétail, dont trente et un bœufs de labour et dix-huit vaches. Comme leurs récoltes ne sont pas entourées de clôtures, ils font paître leurs animaux à quelque distance de chez eux ; ce système les empêche de traire leurs vaches et d'élever les veaux de la bonne manière ; ils ont aussi vingt-neuf moutons ; ils ont en meules deux cent quarante tonnes de foin.

Comme une autre preuve du progrès que font ces Sauvages pour devenir indépendants, il convient de dire que dans le cours du dernier exercice ils ont acheté de leurs propres deniers deux lieuses, une vanneuse, une faucheuse et un râteau, une charrue et un chariot.

Ecole.

L'Eglise presbytérienne ayant ouvert, il y a quelques années, une pension de Sauvages dans la ville de Birtle, l'école de jour est close sur cette réserve ; cinq de leurs enfants sont pensionnaires ; il est singulier comme ces gens manquent d'enfants d'âge à aller à l'école, ou de tout âge.

Il y a sur la réserve une église, bâtie par les Sauvages, avec l'aide de quelques contributions qu'ils ont reçues du dehors ; elle a grand besoin d'une couche de peinture et de quelques autres réparations devenues nécessaires.

Réserves du Creek-D'argent, n° 63.

Nous avons visité cette réserve les 20 et 21 courant. On a réservé ici trente milles carrés, il y a quelques années, pour Joueur et quelque soixante-quinze Compagnons (Sauteux) qui s'étaient séparés de la bande de Way-way-see-cappo, n° 62 ; il y a plusieurs années, cinquante d'entre eux sont partis d'ici et se sont établis sur ou près de la rivière de la Vallée ; enfin, il y a trois ans, Joueur lui-même et plusieurs familles sont retournés à la réserve de Way-way-see-cappo, où ils demeurent encore, de sorte qu'à présent il n'y a ici que huit familles, qui comptent quarante membres. Ils sont tous de la famille Tanner, qui résida pendant plusieurs années dans le voisinage de Fort-Walsh.

Travaux agricoles.

Ces gens avaient, cette année, en culture, cent trente acres au total, dont quatre-vingts pour cent étaient semés en blé. De cette récolte, trente acres n'ont rien rapporté, parce qu'ils ont été mal cultivés et mal clôturés ; mais le reste a donné un rendement qu'on estime à quatorze cents boisseaux, soit une moyenne de vingt boisseaux par acre. Un a eu cinq acres d'orge, dont on a évalué le rapport à cent cinquante boisseaux ; un autre a semé un acre de seigle qui a donné cinquante boisseaux, à ce qu'on calcule. Ils ont, dans des fosses et des caves, cinq cents boisseaux de pommes de terre ; le grain n'est pas encore battu,—heureusement pour eux, vu l'humidité—et l'adresse avec laquelle les meules sont faites leur fait honneur.

Il y a sur la réserve huit maisons et six étables. Toutes ces maisons en troncs d'arbres sont de la première classe de maisons de ce genre. Alex. Tanner en a bâti une nouvelle cette année ; elle a une couverture en bardeaux et de bons planchers embouvetés dans le haut et le bas ; mais il manque de fonds pour l'achever. Les étables ne sont pas bien tenues, sauf deux ou trois exceptions.

Bétail.

Ils ont vingt-six têtes de bétail sous le contrôle de l'administratif ; neuf sont des bœufs de labour et quatre, des vaches ; ils ont aussi vingt-trois bêtes à cornes, dont douze vaches appartenant en particulier à quelques-uns d'entr eeux. Ils sont riches en chevaux ; ils en possèdent soixante. Comme chez les Sioux de Queue-d'Oiseau, les récoltes n'étant pas entourées de clôtures, le bétail paît loin des fermes ; partant, ils ne traient pas les vaches. Ils ont vingt-neuf moutons, trois chèvres et quatre cochons. Comme le grain abonde cette année, ceux-ci seront abattus à Noël. La bande a récolté cent tonnes de foin.

Ecole.

Il y a sur la réserve une bonne maison d'école, mais elle est fermée depuis le départ de la majorité des Sauvages, et douze de leurs enfants sont élèves de l'école d'industrie de Qu'Appelle. Ceux-ci sont les seuls d'âge à aller à l'école qu'il y ait sur la réserve, sauf les enfants de Thomas Tanner, qui ne peuvent passer l'examen médical.

Réserve de Way-way-see-cappo, Pointe du Lézard, n° 62.

J'ai visité cette réserve le 26 en compagnie de l'agent. La première nuit nous campâmes près de la maison d'un Sauvage du nom de Andrew ; cet homme avait suivi Joueur au creek d'Argent en 1880, mais a été content de revenir à son ancienne réserve l'automne dernier. Ce printemps, il choisit la section de terre sur laquelle

il demeure aujourd'hui. Elle renferme tous les avantages naturels pour permettre à un Sauvage de cultiver, du bois pour faire des perches et pour le chauffage, de la bonne eau, des prairies; elle est contiguë à un lac où il y a du brochet, et il a assez de terre arable pour contenter l'homme le plus industrieux. Je puis ajonter que cette section est un échantillon de cette réserve.

Jandrew a construit une confortable maison en troncs d'arbres, et a commencé la construction d'une étable; il n'a pas de récolte cette année. Il avait planté un peu de pommes de terre, mais comme elles n'étaient pas bien clôturées, le bétail les a détruites. Il a récolté une bonne provision de foin; son bétail a bonne apparence, ainsi que ses sept moutons.

De cet endroit nous traversâmes la réserve le second jour. Les Sauvages vivaient généralement sous des tentes, au détriment de leurs établissements.

Cette bande compte cent quarante-six acres; vingt-deux hommes ont des établissements et ont commencé à cultiver. Quarante-trois de ceux qui figurent sur les bordereaux de paie sont chefs de famille; mais quelques-uns de ces derniers sont des veuves, qui demeurent avec d'autres familles, et quelques familles sont établies à la rivière de la Vallée.

Il y avait, en tout, en culture, vingt-neuf acres de blé, huit acres de pommes de terre et vingt-huit acres de seigle. Le grain a manqué; les pommes de terre ont donné un assez bon rendement. Ils ont récolté leurs pommes de terre et autres racines. Le chef, As-ta-kee-sick a une bonne étendue de terre neuve. Joueur habite l'emplacement de l'ancienne ferme de l'instructeur, et occupe les bâtiments. Il n'a eu qu'une faible récolte cette année.

Bétail.

La bande a cent deux têtes de bétail sous le contrôle de l'administration et quinze moutons. Parmi le bétail il y a trente et un bœufs de labour et vingt-trois vaches, dont on trait la plupart; tous ces animaux sont en bon ordre. On a récolté deux cents tonnes de foin.

Dans le cours du dernier exercice il y a eu huit naissances et dix-neuf décès, dont onze enfants et huit adultes; quatorze ont succombé à la grippe.

Ces Sauvages sont pour la plupart infidèles; il n'y a ni école ni mission sur la réserve; sept filles et quatre garçons qui appartiennent à la bande sont à la pension sauvage de Birtle; ce n'est qu'une faible proportion sur un total de cinquante-neuf enfants portés sur les bordereaux de paye. Cette réserve a une superficie de trente-neuf milles carrés.

Bande de la montagne du Dauphin, n° 61.

Cette bande compte cent trente-sept âmes, dont trente-deux sont des hommes; de ceux-ci neuf possèdent de petites fermes; leurs récoltes cette année ont été au total de quarante-neuf acres, dont trente-huit étaient semées en grain. Le rendement est très bon, car il est d'environ mille boisseaux de grains et d'autant de pommes de terre. Les autres hommes de la bande sont chasseurs, et se font par ce moyen une existence à l'abri du besoin.

Bétail.

Ils ont cinquante-six têtes de bétail, dont onze vaches à lait; d'animaux appartenant en propre à quelqu'un d'entre eux ils ont quarante-cinq chevaux et huit bêtes à cornes; ils font presque tous leurs travaux agricoles avec leurs chevaux; ils ont récolté cent cinquante tonnes de foin.

Il y a sur cette réserve dix maisons et huit étables; les premières sont d'une meilleure classe que les maisons ordinaires de Sauvages; deux ont des couvertures en bardeaux, et toutes sont bien meublées. Ils ont acheté de leurs propres deniers une lieuse, deux faucheuses et deux râteaux, trois voitures de roulage, trois traîneaux doubles. Tous ceux qui ont des maisons ont des poêles de cuisine et d'autres meubles utiles.

Pendant le dernier exercice, il y a eu quatre naissances et cinq décès, deux causés par la consomption et un par la grippe.

Ecole.

Il y a une école établie sous le patronage de l'Eglise presbytérienne, et dont Mlle Cameron est l'institutrice. Le rôle porte les noms de 21 enfants, dont 12, en moyenne, assistent aux classes ; la maîtresse d'école obtient beaucoup de succès. Le révérend George Flett célèbre l'office divin, tous les dimanches, sur la réserve, à laquelle le terrain et la propriété de la mission sont contigus.

Réserve de Rolling River, n° 67.

A l'exception de deux Sauvages—Ka-ka-ko-penace, ou l'Aigle, et son beau-frère Otta-skin, ou "Une Corne"—ces indigènes sont des chasseurs. Six autres ont semé des pommes de terre et fait des jardins potagers. Les Sauvages que je viens de nommer avaient à eux deux 17 acres de blé et 2 de pommes de terre ; on s'attend que le rendement du blé sera de 15 boisseaux par acre, et l'on pense que les deux Sauvages en question ont plus de 250 boisseaux de pommes de terre, tandis que la bande en aura à peu près autant.

Mobilier vif.

Il y a 2 paires de bœufs, 3 vaches et 4 jeunes bêtes bovines dont l'Etat a le contrôle, et les Sauvages ont en outre 25 chevaux, 3 vaches et 5 jeunes bêtes bovines qui leur appartiennent en propre.

La bande compte 116 membres, dont 31 hommes. La plupart sont païens ; le missionnaire presbytérien, M. Flett, va parfois les voir. Il n'y a pas d'école sur la réserve, mais un des jeunes garçons est au pensionnat de Birtle.

Réserve de la Rivière du Chêne (Sioux), n° 58.

Cette bande de Sioux, qui se composent de 270 âmes, est dans un état assez prospère, si l'on tient compte du fait que sa récolte de 1889 a complètement manqué. Tout ce que l'agent a dû leur donner en fait de secours, pendant l'exercice, se réduit à 20 sacs de farine.

Trente-huit de ces Sauvages sont des cultivateurs. Cette année ils avaient 215 acres de blé, 8 d'avoine, 7½ de pommes de terre, 6 de maïs et de légumes—soit, en tout, 236½ acres. Harry Hotannia est, de tous les cultivateurs de la réserve, celui qui a le plus de succès, sa principale récolte se composant de 18 acres de blé et d'un demi-acre de pommes de terre ; mesuré à la machine, le rendement de ce blé a été de 550 boisseaux. En général les pommes de terre ont donné environ 120 boisseaux par acre. Le produit collectif de toute la réserve est estimé (attendu que le battage n'est pas fini) à 3,225 boissaux de blé, 500 boisseaux de pommes de terre, et 137 boisseaux de maïs. Par suite du temps pluvieux qu'il a fait pendant la moisson le blé est quelque peu inférieur à la qualité type. Les Sauvages ont ameulonné 350 tonnes de foin.

La bande possède 30 maisons et 22 étables, et la plupart des familles, s'étant entourées de commodités domestiques, vivent très à l'aise.

Mobilier vif.

Ces Sauvages ont 56 bœufs de trait, 22 vaches, 1 taureau et 60 jeunes bêtes bovines dont l'Etat a le contrôle ; ils sont en outre propriétaires de 50 chevaux et d'une paire de bœufs. Les bêtes dont l'Etat a le contrôle (à l'exception de 10 taures données aux Sauvages en récompense de leur fidélité) proviennent des premières vaches qu'ils ont eues, en 1876, par l'entremise de feu l'honorable James McKay. On peut juger s'ils en ont eu soin.

Outre une faucheuse à râteau et trois voitures de roulage qu'elle a eues du département, la bande a acheté, de ses propres deniers, 3 lieuses mécaniques, 6 faucheuses à râteau, 1 moulin à battre, 6 voitures de roulage, des charrues, des herses, des poêles de cuisine, etc.

Ecole.

Il y a, sur la réserve, une école qui a pour maître M. A. D. Price, et qui est sous le patronage de l'Eglise d'Angleterre—diocèse de la Terre de Rupert. Trente-cinq enfants sont inscrits sur le rôle, et l'école a été généralement assez bien fréquentée,

sauf pendant le dernier exercice. Vu que la récolte a manqué les Sauvages ont dû sortir de la réserve pour aller gagner leur vie ailleurs, et, naturellement, ils ont emmené leurs enfants avec eux. Quelques-uns de ces derniers vont à l'école d'industrie d'Elkborn. L'église et la maison de la mission sont près de la réserve. Il y a service religieux tous les dimanches.

Réserve du Lac des Chênes (Sioux), n° 59.

C'est une petite réserve de quatre sections de terre, dont la population est de moins de 70 âmes. Neuf hommes exploitent 35 acres de terre en tout. Comme chez les cultivateurs blancs de leur voisinage, la principale récolte consiste en blé (30 acres), dont le rendement est estimé à 20 boisseaux par acre. Ces Sauvages ont aussi des pommes de terre et du maïs. Ils ont ameulonné 50 tonnes de foin.

Il y a 8 maisons et six étables sur la réserve. La bande a 17 bêtes bovines qui sont sous le contrôle du département, et 6 chevaux qui lui appartiennent en propre.

Ces Sauvages ne réussissent pas autant que leurs semblables de la rivière du Chêne ; ils ne travaillent pas si fort, et ne sont pas non plus si prévoyants qu'eux. Il n'y a pas d'école ici.

Réserve de la Montagne de la Tortue (Sioux), n° 60.

C'est une petite réserve d'une seule section. Lors d'un recensement fait le 3 juin dernier, la population était de 33 âmes; pendant l'exercice il y avait eu 2 naissances contre 3 décès.

Six hommes ensemencent 18 acres de terre, dont 16 en blé dont le rendement est estimé à 15 boisseaux par acre.

La bande a 7 maisons et 4 étables, avec 17 têtes de bétail qui sont sous le contrôle du département, et 7 chevaux lui appartiennent en propre. Elle a ameulonné 30 tonnes de foin.

Bureau et magasin de l'agence.

J'ai examiné les livres de compte du bureau, vérifiant les rentrées et les livraisons depuis la date de la dernière inspection, 30 juin 1889, et les ai trouvées exactement et régulièrement tenus. J'ai fait l'inventaire des marchandises en magasin, et comparé les balances de stock avec celles portées aux livres. Puis je dressai un état corrigé, le signai, et le fis envoyer par la poste à Régina. Le magasin est bien rangé, et l'interprète—Antoine Flammont—qui fait les fonctions de magasinier, a bien soin des effets.

Les livraisons—surtout de vivres—ont été, pendant le dernier exercice, d'une modération sans précédent pour une agence contenant la proportion de Sauvages cultivateurs que celle-ci renferme.

Il y a 1,000 Sauvages dans cette agence, et la distribution totale de vivres pendant l'exercice a été de 24,245 livres de farine et de 1,000 livres de lard. On peut conclure de ce relevé que, comme les vieillards, les infirmes et les malades sont nourris régulièrement, le plus grand nombre se soutiennent eux-mêmes. Pour arriver à un pareil résultat, de telle sorte qu'en ne secourant pas les forts les faibles ne soient pas négligés, il faut de la part de l'agent un jugement sûr et une grande prudence. C'est mon impression que M. Markle a exercé ce jugement et cette prudence à un degré remarquable; il continue à guider les Sauvages, leur enseignant à agir comme des hommes, et à gagner leur pain et celui de leurs familles par leur propre travail et par une vie à la fois sobre et prévoyante.

J'ai trouvé dans le bureau les livres de compte et registres ordinaires à une agence. Ils étaient tous au courant; les lettres, pièces justificatives et états étaient à leur place et faciles à consulter. Le commis aux écritures, M. Dickinson, a bien fait sa besogne, et ses livres sont un modèle de netteté. L'agent fait les plus grands éloges de sa ponctualité et de l'intérêt qu'il porte à tout ce qui se rattache à son emploi.

Pensionnat.

Le pensionnat des enfants de race indigène, dans la ville de Birtle, a été ouvert il y a deux ans par M. George G. McLaren, sous le patronage de l'Église presbyté-

rienne. Le directeur a pour aides sa sœur et sa nièce. D'un humble début avec 8 élèves l'école a progressé avec plus ou moins de succès jusqu'à ce jour, où elle compte dans ses murs 24 enfants—8 garçons et 16 filles—appartenant à quatre différentes bandes de cette agence, et d'un âge variant de 4 à 16 ans.

Depuis la fondation de cette école 72 enfants ont été inscrits, mais comme la présence est entièrement facultative il y a eu pas mal de va et vient. Le nombre ordinaire des écoliers présents est justement à peu près le chiffre actuel. Les enfants ont l'air content et font assez de progrès en classe.

Classe à part les filles s'occupent d'ouvrages domestiques; on leur montre à boulanger, à faire la cuisine et autres travaux de ménage, à confectionner leurs propres vêtements et ceux des garçons, à tricoter, etc. Les garçons font les ouvrages du dehors, qui consistent à jardiner, à soigner les vaches et les cochons, à charrier de l'eau, à faire des clôtures, etc.

Le potager a environ 2 acres d'étendue, et cette année l'école a récolté 350 boisseaux de pommes de terre, 200 boisseaux de navets, 150 boisseaux de mangel-werzel, 500 choux, 5 boisseaux de betteraves, 5 boisseaux d'oignons, outre beaucoup de menus légumes.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

T. P. WADSWORTH,

Inspecteur des agences et fermes des Sauvages.

BATTLEFORD, 16 octobre 1890.

A l'honorable

Surintendant général des affaires des Sauvages,

Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire le rapport suivant de mon service depuis octobre 1889 jusqu'à ce jour.

Après avoir complété mon dernier rapport annuel, je partis pour l'agence des Buttes de la Paix, où j'arrivai le 26 octobre 1889.—M. S. B. Lucas, agent; M. Saunders, commis, et M. Whiteford, interprète.

Pendant l'exercice il a été ajouté aux bâtiments de l'agence une maison pour la distribution des vivres, un hangar à outils et instruments aratoires, et une habitation neuve pour l'interprète. Une nouvelle étable était en voie de construction. Il a été construit, en face d'une coulée, un petit bâtiment qui servira à emmagasiner de la poudre. Une grande cuisine a été ajoutée à la maison de l'agent. Les bâtiments, fraîchement peinturés, avaient l'air propre. Les pièces de bois et la plus grande partie du bardeau employés dans la construction des nouveaux bâtiments ont été préparés par les Sauvages eux-mêmes.

Les premières réserves que j'ai inspectées sont celles de Peau-d'Hermine, n° 137 —population, 126— et celle de Louis Bull, n° 140—population, 71. A ces deux fermes était préposé l'instructeur d'agriculture, M. John Ross. Les bâtiments de ferme étaient en excellent état. Pendant l'exercice une bonne maison avait été construite pour l'interprète. Il y avait des locaux convenables pour serrer les instruments encombrants, tels que moulins à battre, moissonneuses, faucheuses, râteaux, etc. Tous les bâtiments étaient entourés de jolies clôtures et tout avait bon air. A la première de ces réserves il y avait un beau jardin potager, mais par suite de la sécheresse sa récolte a comparativement manqué. Sur la réserve de Peau-d'Hermine il a été ensemencé en tout 70 acres de terre, mais, à cause de l'extrême sécheresse de l'été, la récolte a été très médiocre. Les champs étaient bien labourés et exempts de mauvaises herbes; les clôtures étaient bonnes. Le chef s'était fait construire, dans le cours de l'exercice, une fort belle maison divisée en compartiments. On était à construire quatre bonnes maisons neuves pour des membres de la bande.

Les maisons des Sauvages étaient rangées et nettes. La plupart des écuries ou étables étaient d'une bonne construction. Il y avait à chaque maison des piles de bois de chauffage pour l'hiver. Plusieurs des Sauvages avaient des puits; l'eau se trouve à 15 pieds de profondeur. On a recouvert ces puits de petites cabanes pour les protéger contre la gelée et empêcher qu'il n'y tombe des saletés. Quelques

membres de la bande avaient des barouches (*buck-boards*), des sautereaux (*jumpers*), des brancards à foin et autres articles de leur propre fabrication. Les Sauvages se servent des scies à poignées d'égohine, que leur fournit le département, pour scier les planches qui servent à faire les portes de leurs demeures et des étables, etc.

La nouvelle église catholique romaine a été achevée ; c'est un très joli et solide bâtiment. Quelques-unes des cours de ferme des Sauvages étaient au complet : bonnes écuries et étables, qui ne dépareraient pas l'établissement d'un blanc, laiteries, petites remises pour mettre les instruments aratoires, etc. Le bétail était en bon état, et le troupeau se composait de 92 têtes. A cause de la sécheresse il avait été impossible d'avoir du foin dans les endroits qui avaient coutume d'en fournir ; par conséquent on en ameulonna, à 6 milles nord-est de la ferme, cent tonnes destinées à être charroyées aux diverses étables pendant l'hiver ; et pour avoir un ample approvisionnement et de foin et d'eau, M. Ross fit choix d'un lieu situé à environ 12 milles ouest des bâtiments de ferme, près du lac aux Ours. M. Ross et les Sauvages y construisirent de très bonnes étables, puis 140 tonnes de foin furent ameulonnées pour le troupeau de Peau-d'Hermine et 100 tonnes pour celui de Louis Bull, ou plutôt pour les portions des deux troupeaux devant passer l'hiver là. Les étables de Peau-d'Hermine sont au nombre de trois ; il y en a une qui a 14 x 21 pieds ; la deuxième a 18 x 15 pieds, et la troisième 24 x 18. Il y a aussi une bonne remise de 18 x 15 pieds. Le foin est ameulonné autour des étables. Les femmes font des progrès satisfaisants en tricotage, couture, etc. Un certain nombre de femmes avaient fait leur blanchissage, et le linge était à sécher sur les clôtures. Cette bande fait évidemment des progrès satisfaisants, et M. Ross s'intéresse beaucoup à leur bien-être général.

Louis Bull est voisin de Peau-d'Hermine. Sa réserve est également en bon état. Il y avait été ensemencé 50¼ acres de terre ; une maison neuve pour la distribution des vivres venait d'être bâtie, et deux nouvelles demeures de Sauvages étaient en voie de construction. L'habitation du chef était très propre et avait l'air confortable ; elle venait d'être blanchie à l'aide d'une espèce d'argile blanche qu'on trouve sur la réserve. Bien que cette argile n'ait pas les propriétés sanitaires de la chaux, le fait que les Sauvages s'en servent témoigne le désir d'observer la propreté, ce qui est un indice encourageant. Les enfants étaient propres et confortablement vêtus. Le labour d'automne était fini. Il y avait de bonnes clôtures. Le troupeau, se composant de 44 têtes de bétail, avait bonne mine. Cent tonnes de foin étaient ameulonnées près des étables des Sauvages, en outre des 100 tonnes du lac aux Ours, où deux étables avaient été construites pour hiverner une partie du troupeau à cet endroit. Il y a deux étables, de 20 x 22 pieds chacune, et une remise de 24 x 20. Il avait aussi été construit de petites cabanes pour les Sauvages qui devaient rester là pour soigner et abreuver les animaux. Les hommes de cette bande sont de rudes travailleurs et font de bons progrès. Le fait qu'ils ont construit des étables, ameulonné du foin et fait tous leurs labours d'automne prouve que ce ne sont pas des paresseux. M. Ross m'a dit qu'il était bien content de cette bande, qu'elle se conformait à ses désirs et suivait ses instructions d'une manière qui lui était très agréable. Le révérend M. Somerset est le missionnaire et maître d'école de la réserve.

La réserve que je visitai ensuite fut celle de Sampson, n° 138 ; population, 138. Cette réserve est sous le contrôle immédiat de l'agent. Il y avait été ensemencé en tout 214 acres de terre, qui n'ont donné que de médiocres résultats, à cause de la sécheresse extraordinaire dont j'ai déjà parlé ; il n'était pas tombé de pluie depuis l'année précédente. Les champs paraissaient assez nets, et la plupart des clôtures étaient bonnes. Il n'avait pas été fait de labours d'été ni d'automne, attendu que l'agent trouvait le sol trop sec. Un petit nombre d'hommes ont commencé, cette année, à cultiver pour la première fois, ce qui montre qu'ils veulent s'aider dans cette industrie. La maison du chef Sampson n'était pas finie. Trois maisons neuves ont été construites et deux vieilles réparées. Il y avait, sur les lieux, des pièces de bois destinées à la construction de nouvelles maisons et autres bâtiments. J'ai remarqué de très bons rouleaux que les Sauvages avaient fabriqués eux-mêmes. Le troupeau, qui se composait de 132 têtes de bétail, avait très bonne mine. L'habitude est d'hiverner une partie du bétail au lac Bataille, mais les étables ont passé au feu dans le cours de l'été, et il en a été construit de provisoires pour l'hiver prochain. Le

foin et l'eau sont en abondance à cet endroit. Il y a 200 tonnes de foin d'ameulonnées pour le bétail qui doit passer l'hiver ici, et il en a été ameulonné 150 autres tonnes ailleurs, pour les animaux qui passeront l'hiver dans les étables particulières des Sauvages. L'école est sur la réserve, et le maître d'école de la mission est le révérend M. Glass. Tous les dimanches il y a service religieux en langue sauvage dans l'avant-midi, et en langue anglaise dans l'après-midi. Les Sauvages assistent en grand nombre aux cérémonies du culte ; un matin il y en avait 150, mais la moyenne est d'une cinquantaine à peu près. Le chef Sampson prend part à la célébration du service et fait la prière, ainsi que l'interprète. Il y a aussi des réunions, la semaine, chez différents membres de la bande. Le révérend M. Glass accomplit évidemment une bonne œuvre ici, et les Sauvages paraissent apprécier fort ses services. La superficie des réserves nos 138, 137 et 140 est de 123 milles.

Je passai de là à la réserve de Sharphead, n° 141; population, 90; superficie, 424 milles. M. Robertson est le préposé de l'agriculture. Les bâtiments de ferme étaient en bon état, propres et bien rangés. Les Sauvages d'ici sont en grande partie des chasseurs; par conséquent, ils ne se livrent guère à la culture du sol. En tout il a été ensemencé 15 acres de terre cette année. Le chef avait des pièces de bois pour se construire une maison. Il y avait aussi une maison neuve en construction pour l'un des membres de la bande. Cent tonnes de foin étaient ameulonnées pour l'hivernement du bétail, dont le troupeau—de 29 têtes—paraissait être en bon état. Madame Robertson se fait un point d'enseigner les travaux domestiques aux Sauvagesses, et de faire de sa maison un modèle de propreté; son exemple doit avoir un bon effet parmi la bande. Il y a une mission et une maison d'école. C'est le révérend M. Nelson qui est le missionnaire. J'ai fait l'inventaire des objects confiés aux instructeurs d'agriculture, et j'ai examiné leurs livres.

La réserve de Bobtail—n° 139, 318 milles de superficie—est déserte. Il n'y a ici que 17 membres de la bande, laquelle demeure sur la réserve de Sampson.

Bureau du dépôt de l'agence.

Il a été fait inventaire des choses en magasin, et les livres d'agence ont été examinés. Ces livres sont proprement et exactement tenus par le commis M. Saunders. Les états et inventaires ordinaires, avec rapport détaillé, ont été envoyés au commissaire, à Régina. Une grande quantité de poisson avait été prise au lac aux Tourtes l'hiver précédent, de sorte qu'il a fallu beaucoup moins de bœuf et de lard. Les Sauvages étaient paisibles et se conduisaient bien.

Voici le relevé des naissances et des décès pour les 12 derniers mois :—

	Naissances.	Décès.
Réserve de Sampson	13	9
do Sharphead	6	8
do Peau-d'Ermine	7	4
do Louis Bull	4	1
Totaux	30	22

Les nouveaux approvisionnements ont été soigneusement examinés. Le nombre total des têtes de bétail de l'agence est de 282. Les préposés de l'agriculture faisaient bien leur service; ils ont bien soin des choses qui leur sont confiées.

L'AGENCE DES GENS-DU-SANG

fut le point que j'atteignis ensuite, et où je me rendis le 14 novembre par voie de Calgary et de Lethbridge.

M. W. B. Pocklington est ici l'agent; M. Swinford, le commis aux écritures; M. James Wilson, le préposé de l'agriculture, et M. Freeman, le distributeur de vivres. L'agence consiste en une seule réserve, n° 148; population, 2,043; superficie, 548 milles, outre 16 milles de fonds de bois. Un certain nombre de constructions ont été faites depuis ma dernière inspection du village d'en bas, savoir :—une maison neuve pour l'agent, une nouvelle maison pour la distribution des vivres, ainsi que des cuisines en appentis aux demeures du commis et du distributeur, et une maison d'école neuve élevée par l'Eglise méthodiste.

Le vieux magasin a été refait et recouvert de bardeau neuf. L'ancien logement de l'agent sert maintenant de bureau, et l'ancien bureau de salle d'échantillons et de magasin à épiceries. Une nouvelle serre à légumes a été construite pendant l'exercice. Au village d'en haut il a été construit, pour la distribution des vivres, une maison semblable à celle du village d'en bas; toutes deux sont très commodes et admirablement disposées pour les fins en vue. La vielle maison de distribution a été réparée et planchéiée à neuf, en sorte que c'est maintenant un local sûr pour emmagasiner de la farine ou d'autres choses. La serre à légumes a été réparée. Il y a 100 tonnes de foin d'ameulonnées pour la consommation d'hiver. Il a fallu charroyer la plus grande partie de ce foin d'une distance de 30 milles. Voici les semailles que les Sauvages ont faites sur cette réserve:—

	Acres.	Boisseaux.
Blé	6	25
Avoine	119	768
Pommes de terre	45½	640
Potagers	27½	....
Totaux	198	1,433

Semailles de la ferme:—

	Acres.	Boisseaux.
Avoine	31	350
Orge	1	10
Potager	4	....
Totaux	36	360

Il a été rompu 12 acres de terre neuve pendant l'exercice. Des clôtures neuves ont été faites, et les vieilles ont été réparées. Les champs étaient soignés et nets. Les Sauvages paraissent résolus à avoir des demeures plus confortables; environ 40 maisons neuves avaient été construites depuis la précédente inspection, toutes meilleures que les anciennes, en ce que leurs murailles sont plus hautes, avec toit bien en pente, et qu'elles sont par conséquent plus salubres. Ces nouvelles maisons sont faites en "pièces" d'épinette, bois préférable aux cotonniers employés pour les anciennes. Elles sont toutes pourvues de poêles, mais quelques-unes n'ont pas encore de plancher en bois. Il y avait un amas de bois de chauffage à chaque maison. Partout les maisons et leurs alentours étaient nets. La nouvelle école catholique romaine du village d'en haut était finie. Il a été construit une nouvelle maison d'école au village de Corne-de-Taureau, situé à environ 8½ milles du village d'en haut. Cela fait deux écoles sous le contrôle de l'Église anglaise.

Les Sauvages ont environ 2,000 ponies qui leur appartiennent en propre. Le bœuf fourni au village d'en bas par MM. T. G. Baker et Cie, et à celui d'en haut par la Compagnie d'élevage Cochrane, était de la qualité la plus choisie; il a été abattu et délivré d'une manière parfaitement satisfaisante. Au village d'en haut le poids moyen des quatre quartiers de bœuf était de 788 livres, avec une proportion moyenne de rebuts de 9.06 pour 100. Du 1er novembre 1888 au 1er novembre 1889 il a été abattu ici 331 bœufs et 203 vaches, soit, en tout, 534 têtes de bétail. Au village d'en bas le nombre d'animaux a été de 303 bœufs et 122 vaches; total, 425. Poids moyen des quatre quartiers de bœuf, 780½ livres; pour cent moyen de rebuts, 8.46. On pèse toujours soigneusement le bœuf. La distribution s'en fait sans la moindre confusion. C'est M. Freeman qui fait cette besogne aux deux endroits, avec l'aide de M. Wilson au village d'en haut et celui de M. Swinford au village d'en bas.

L'inventaire du dépôt de l'agence a témoigné d'une soigneuse gestion. L'ouvrage de bureau est proprement et exactement exécuté et fait honneur au commis, M. Swinford, qui est un employé laborieux et zélé. Les livres de compte des fermes ont été vérifiés, et inventaire a été fait de toutes les choses confiées aux préposés de l'agriculture. Les livres sont très proprement et exactement tenus. L'agent est constamment sur pied, et sa présence semble inspirer les Sauvages. Ils le regardent

comme un père, en sorte qu'il n'a pas de peine à leur faire faire ce qu'il veut. Les Sauvages étaient confortablement vêtus; un grand nombre d'entre eux avaient des couvertures neuves et chaudes, achetées avec leur argent de rente. Ils se comportent bien, et peu d'entre eux flânent autour de McLeod. Le Dr Girard était occupé du soin des malades; la santé des diverses bandes était assez bonne. Voici le relevé des naissances et des décès pour le dernier exercice :—

Naissances.

Garçons	28
Filles	40
Total	68

Décès.

Garçons	49
Filles	46
Adultes	46
Total	141

A tout prendre j'ai été très content des progrès qu'on peut observer dans cette agence.

L'endroit que je visitai ensuite fut

L'AGENCE DES PIÉGANES,

où j'arrivai le 27 novembre :—M. A. R. Springett, agent; M. T. H. Smith, préposé de l'agriculture; M. Maxfield, commis.

L'agence se compose d'une seule réserve, n^c 147 : population, 924; étendue, 181 milles de superficie, et 11 milles de fonds de bois. Les bâtiments de cette agence sont très commodes et bien ordonnés. Les constructions suivantes ont été faites depuis la dernière inspection, savoir : une addition au logement des hommes, présentement utilisée par l'agent; une nouvelle boutique de menuiserie, de 24 x 12 pieds; une addition à la ferme; un nouveau bureau de 24 x 16 pieds. Cette dernière construction est le meilleur bureau que j'aie encore vu dans aucune des agences. L'ancien bureau sert maintenant de pharmacie. Les couvertures des différents bâtiments ont été peinturées, et l'on a blanchi à la chaux l'abattoir ainsi que les pignons des autres bâtiments. Un mât de pavillon se dresse au milieu de la place, et tout l'établissement est un modèle de propreté et de bon goût qui fait honneur à l'énergie et à la bonne gestion de l'agent, M. Springett. Les Sauvages de cette agence ont fait des progrès étonnants. Ils se sont répandus par la réserve, ont construit des maisons, et préparé de la terre tout le long de la rivière. Il a été construit, depuis ma dernière inspection, 26 maisons neuves, dont quelques-unes sont bien meublées et dont les portes et les châssis sont peinturés.

Dans l'une des maisons j'ai remarqué des couchettes, des poêles, des tables, des chaises, de la vaisselle, des balais de millet et des lampes. Cette maison était divisée en deux. Le lit était garni de couvre-pieds, de couvertures et de draps—le tout parfaitement net. On y voyait une table recouverte d'un tapis rouge; les planchers étaient nets, et toute la maison était digne de recevoir n'importe quel hôte. Comme de raison, toutes les maisons n'étaient pas aussi bien meublées que celle-là, mais cela n'empêche qu'on trouve du mieux dans un grand nombre. A chacune d'elles il y avait un amas de bois pour l'hiver. L'ouvrage se rattachant à la construction des maisons, tel que l'équarrissage des troncs d'arbres, l'ajustage des angles, le taillage à queue d'aronde des bouts, le peinturage, etc., tout cela a été fait par les Sauvages sans l'aide d'un seul blanc. Les champs et les clôtures accusaient un grand soin. A cause de la sécheresse il n'a pas été fait de labours d'automne. L'agent dit que dans tous les cas, le labour de printemps est celui qui donne les meilleurs résultats. Le nouveau pensionnat dépendant de la mission de l'Eglise d'Angleterre était presque fini. Quelques membres de la bande ont de bons troupeaux de bétail. Il y a des femmes qui font du beurre. J'ai vu de bonnes laiteries. Un homme a payé $40 pour

des planches et du bois destinés à l'achèvement de sa maison. Un des Sauvages a charroyé son avoine à l'agence pendant que j'étais là; il avait un chariot Shuttler qui lui coûtait $145, et il conduisait à quatre chevaux; ces derniers étaient de bonnes bêtes, et les harnais étaient en parfait état. Cet homme a aussi une faucheuse et un râteau à cheval. Il a vendu du foin pour $70 dans McLeod; il vend aussi du beurre régulièrement. Le bois qui a servi à planchéier les maisons neuves a été scié dans la forêt, et il en a été débité davantage dans le cours de l'hiver, afin d'encourager tous les Sauvages à avoir des bois de lit, des tables, etc. Il a été ensemencé 158¾ acres de terre (soit 28¾ de plus que l'année précédente) qui ont produit 870 boisseaux d'avoine et 435 boisseaux de pommes de terre. La sécheresse a été la cause d'un si petit rendement. Le troupeau de bétail, se composant de 141 têtes, avait bonne mine. Le nombre des ponies est d'environ 500. Le bœuf fourni par la Compagnie d'élevage Waldron est de la première qualité. Du 1er décembre 1888 au 1er décembre 1889 il a été abattu 400 bœufs et 68 vaches, soit, en tout, 468 animaux. Poids moyen des quatre quartiers de bœuf, 755 livres; pour cent de rebuts, 8·45. Le dépôt est tenu en bon état, et l'ouvrage de bureau est exactement et proprement fait. Les livres ont été soigneusement examinés et des inventaires ont été faits de tout ce qui appartient à l'Etat; puis les relevés ordinaires ont été envoyés au commissaire des affaires des Sauvages, à Régina, avec un rapport détaillé. Madame Smith montre à tricoter aux Sauvagesses. Le préposé de l'agriculture, M. Smith, est très habile à se servir des outils, et fait beaucoup de réparations et autres ouvrages, ce qui est d'une grande économie dans un endroit comme celui-ci, où il est si difficile de trouver à faire faire ces sortes d'ouvrages. Les Sauvages consacrent leur argent de rente à l'achat de couvertures, de poêles et de bois pour finir leurs maisons. Du 1er décembre 1888 au 1er décembre 1889 il y a eu 34 naissances contre 14 décès. Lors de ma visite les Sauvages jouissaient d'une très bonne santé. Le fait que les bandes se dispersent, habitent de meilleurs maisons et mèment un genre de vie plus sage, doit avoir une bienfaisante influence sur leur santé en général. Le Dr Girard est très attentif, et il y a toujours des médicaments à la disposition des Sauvages.

En somme l'agence est bien gouvernée. M. Springett est fort actif, et il s'accomplit des progrès marqués sous son intelligente direction. Les Sauvages n'avaient pas de plaintes à faire; au contraire, ils étaient contents et paisibles.

Je partis de là pour

L'AGENCE DES PIEDS-NOIRS,

où j'arrivai le 8 décembre—Magnus Begg, agent; capitaine Richardson, commis; M. L'Heureux, interprète. Cette agence se compose d'une seule réserve, n° 146. Etendue, 470 milles de superficie. Population :—

Village du sud	1,080
Village du nord	747
Total	1,827

Depuis la dernière inspection il a été ajouté au magasin un appentis où mettre les instruments encombrants qui ne pouvaient pas trouver place dans le magasin même. Le puits a été proprement couvert, et l'on a placé une jolie balustrade autour du parterre. Les alentours de l'agence étaient, comme à l'ordinaire, dans le meilleur état possible. Tout y est propre et disposé avec goût. Les bâtiments sont tous peinturés. Les clôtures sont bonnes. Il y a des arbrisseaux de plantés sur différents points, ce qui ajoute à la beauté de l'endroit.

J'ai d'abord visité le village du nord, où M. Baker est le préposé de l'agriculture. Les différents instruments aratoires, voitures de roulage, faucheuses, râteaux à cheval, etc., étaient proprement serrés pour l'hiver. Un grand nombre de maisons neuves ont été bâties depuis mon dernier rapport annuel sur cette agence, et un certain nombre d'autres ont été réparées. Les clôtures étaient bonnes et les champs paraissaient nets et exempts de mauvaises herbes. On pouvait voir des amas de bois à un grand nombre de maisons. Les maisons paraissaient chaudes et confortables, et étaient assez proprement tenues. Il n'est pas permis de laisser accumuler d'ordures autour des maisons. Presque tous les Sauvages ont des poêles de cuisine ou

des poêles à bois. Ils paraissaient bien pourvus de bonnes couvertures chaudes, et avaient l'air à l'aise et heureux.

Voici le relevé des semailles qui ont été faites :—

	Acres.
Avoine	64
Pommes de terre	29
Navets	4¼
Carottes	1¼
Oignons	1¼
Total	99¾

Les légumes ont été en grande partie consommés dans le cours de l'automne. Le labour d'automne a été achevé. Cinquante tonnes de foin ont été ameulonnées pour la consommation d'hiver. On estime qu'en fait de ponies les Sauvages possèdent—

	Têtes.
En chevaux et juments	352
En poulins	270
Total	622

Un certain nombre des maisons sont entourées de jolies petites clôtures. Quelques-uns des hommes étaient occupés à fabriquer des sautereaux (*jumpers*), et faisaient bien cet ouvrage. La maison d'école a été améliorée depuis ma dernière inspection—le toit a été surélevé, et l'intérieur de la maison revêtu d'une boiserie.

J'ai visité le *Home* tenu par Mlle Brown ; il y avait là, dans le temps, quatre petites filles proprement vêtues qui faisaient de bons progrès en tricotage, en couture, etc. On m'y a fait voir de très bons bas qu'elles avaient tricotés elles-mêmes, et qui étaient bien faits. Le bœuf fourni par I. G. Baker et Cie était de la meilleure qualité, et l'abattage ainsi que les livraisons se faisaient conformément aux exigences du contrat. C'est le préposé de l'agriculture, M. Baker, qui fait les distributions, et il s'en acquitté en homme d'affaires. Il a été fait inventaire des articles et provisions confiés à la garde des préposés de l'agriculture, et les livres de compte des fermes ont été vérifiés. M. Baker tenait ces livres très proprement et exactement. Pendant l'exercice il a été abattu 317 têtes de bétail pour la consommation des Sauvages de ce village. Poids moyen des quatre quartiers de bœuf, 765 livres ; pour cent moyen de rebuts, 8·42.

J'allai ensuite au village du Sud, ou de Pied-de-Corbeau :—M. Wheatley, préposé de l'agriculture ; M. Lauder, distributeur de vivres ; M. Jarvis, aide.

Les bâtiments ont été peinturés pendant l'exercice. En face de la maison du préposé de l'agriculture est un joli jardin entouré d'une élégante clôture. Il a été fait une addition, en forme d'appentis, à la maison d'école catholique romaine.

Voici le relevé des semailles faites par ce village—

	Acres.
Avoine	79
Pommes de terre	56¼
Navets	26½
Potagers	8¼
Total	170

On peut dire que la récolte des légumes a manqué puisque les Sauvages les ont consommés dans le cours de l'automne. De nouveaux champs ont été labourés pour la première fois pendant l'été. Les clôtures sont très soignées. Le sol est gras, mais comme il était très sec il a été presque impossible de le labourer. Le bœuf que MM. Baker et Cie ont fourni ici était de la meilleure qualité, et la livraison en a été faite conformément au contrat. Du 1er janvier au 1er décembre 1889 il a été abattu 459 têtes de bétail. Poids moyen des quatre quartiers de bœuf, 752½ livres ;

pour cent de rebut, 9.16. Le nombre total des ponies est estimé à 820, dont 685 chevaux et juments et 135 poulains. Les bœufs de trait étaient en bon état. De nouveaux villages ont été établis de l'autre côté de la rivière de l'Arc, et beaucoup de maisons neuves ont été construites, tandis que des vieilles ont été déplacées et reconstruites. J'ai fait l'inventaire des choses confiées à la garde du préposé de l'agriculture, et j'ai examiné les différents registres. Il y a un bon approvisionnement de médicaments aux deux villages. Les diverses espèces de remèdes sont distinctement étiquetées et rangées sur des tablettes, afin qu'il n'y ait pas lieu de faire erreur quand le médecin n'est pas là. Le Dr Lindsay, de Calgary, prête beaucoup d'attention aux cas qui exigent ses services. L'interprète, M. l'Heureux, est à préparer de jeunes garçons pour l'école d'industrie de la rivière Haute. Lidée est d'éléver les garçonnets en les habituant à vivre loin de leurs parents avant d'aller à l'école, afin qu'il y ait moins de risque de les voir prendre la clef des champs une fois rendus là. C'est une bonne idée, et il n'y a pas de doute que c'est grâce aux efforts de M. L'Heureux si un grand nombre d'élèves sont actuellement à l'école d'industrie. Les nouveaux approvisionnements ont été soigneusement examinés. L'inventaire des effets en magasin a témoigné d'une bonne question. Chaque chose était à sa place. L'ouvrage de bureau est bien fait. L'agence est en bon état. L'agent sait comment prendre les Sauvages; il en résulte qu'ils font volontiers et sans murmurer tout ce qu'il veut. Les bandes jouissaient d'une bonne santé; pendant les onze derniers mois il y a eu 40 naissances contre 20 décès. Des états des divers comptes ont été expédiés avec un rapport détaillé au commissaire des affaires Sauvages, à Régina.

La visite de Son Excellence le gouverneur général et la vôtre ont été fort appréciées.

De là je me mis en route pour l'école d'industrie de Dunbow—le révérend Père Claude, directeur, et M. Dennehy, instituteur— où j'arrivai le 23 décembre. Depuis la dernière inspection il a été bâti une infirmerie, qui est un joli bâtiment de 30 x 20 pieds. Il a aussi été construit une boulangerie neuve, et l'on a élevé, en arrière du magasin, une remise de 70 x 8 pieds dont on se servira pour faire sécher le linge. On a également bâti, le long de la boutique de menuiserie, une remise où l'on sert le bois pour le tenir sec. La bergerie a été agrandie. Deux appareils de sauvetage ont été construits, l'un du côté nord-est de l'édifice, pour les filles, et l'autre à l'angle nord, pour les garçons. Ces appareils sont solides et appropriés à leurs fins. Les différentes salles du principal bâtiment ont été badigeonnées, et les murs de rez-de-chaussée peinturés. On a amélioré la salle de classe des garçons en élevant le plancher et exhaussant le lambrissage de deux pieds. Il a été posé des tablettes pour servir à mettre les coiffures des enfants, etc. Il a aussi été fait des clôtures neuves sur la ferme. L'infirmerie, la boutique de menuiserie et la boulangerie ont été peinturées. Les portes du bâtiment principal ont été disposées de manière à ce qu'elles s'ouvrent extérieurement. Les poêles sont entourés de gardes en fer, et les lampes sont posées sur de solides et fortes consoles. Pour plus de sûreté on était sur le point de mettre un réservoir au-dessus de l'une des chambres d'en haut. Le magasin du bâtiment principal, qui sert à mettre les marchandises sèches et les menus objets, a été pourvu de tablettes sur lesquelles les effets sont proprement rangés et faciles à prendre quand on en a besoin. Tout l'établissement était dans le meilleur état possible.

Voici le relevé des semailles :—

	Acres.
Maïs	½
Lin	½
Pois	2
Légumes	2
Pommes de terre	4½
Total	32

Le troupeau de bétail, y compris deux bœufs de trait, se compose de 22 têtes. Les moutons étaient en bon état. Il a été fait un inventaire de tous les approvisionnements,

ainsi qu'un examen des livres, lesquels indiquent que toutes les distributions ont été faites avec le plus grand soin et la plus grande régularité. La plus grande économie se pratique dans l'établissement, et l'on n'y laisse pas perdre la moindre chose, si insignifiante qu'elle soit. Il n'y a pas jusqu'aux petites retailles d'étoffe à robe ou autre habillement dont on ne fasse des nattes, qui sont non seulement utiles mais servent à orner les chambres ; une coutume comme celle-là est bien propre à inspirer aux élèves des habitudes d'économie. Je ferai observer que le directeur, le révérend Père Claude, les révérendes religieuses, et le maître d'école des garçons, M. Dennehy, doivent être félicités de l'excellent pied sur lequel se trouve l'école, ainsi que de l'ordre admirable dans lequel se fait l'ouvrage. Les livres, le stock de marchandises et l'ouvrage de bureau en général, tout est en excellent état et très régulièrement tenu. Les relevés, inventaires et rapport ordinaires ont été envoyés aux commissaires des affaires Sauvages à Régina.

Je me dirigeai ensuite vers

L'AGENCE DES SARCIS,

où j'arrivai le 7 janvier 1890. Cette agence se compose de la réserve des Sarcis, n° 105—population, 329 ; superficie, 107.11 milles—et de la réserve Assiniboine nos 142, 143 et 144—étendue, 110·75 milles de superficie, et population 585.—. F. C. Cornish, agent ; M. Tynte, commis ; M. J. J. English, préposé de l'agriculture.

Les travaux suivants ont été faits depuis la dernière inspection, savoir : un nouveau bureau dont le haut sert de logement au commis, et des clôtures neuves, avec barrières solides, autour des bâtiments de l'agence. L'établissement était en bon état. La maison d'école a été rapprochée de la demeure de l'agent, puis finie à l'intérieur avec du bois dressé, et autrement améliorée. Elle a aussi été peinturée, et c'est maintenant un très propre bâtiment qui a l'air confortable.

Sur cette réserve il a été ensemencé—

	Acres.
En avoine	46
En pommes de terre	20
En plantes potagères	6
Total (le même que l'année dernière)	72

Les plantes potagères ont manqué, à l'exception d'un peu de légumes qui ont été aussitôt consommés. Douze acres de terre neuve ont été rompues, 10 jachérées en été, et 30 labourées en automne. Des clôtures avaient été réparées. Il y avait soixante tonnes de foin ameulonnées pour la consommation d'hiver, et le bétail était en bon état.

Toutes les vieilles cabanes qui se trouvaient près de l'agence ont été démolies depuis mon dernier rapport annuel, et des maisons neuves ont été construites sur le bord de l'eau pour une partie de la bande. Il a aussi été commencé un nouveau village à cinq milles en haut du creek, où un certain nombre des membres de la bande se sont construit des demeures et ont tracé de nouveaux champs. Toute cette bande est maintenant pourvue d'habitations très confortables, et l'aspect de ces jolis cottages blancs sur la colline est agréable à contempler à la place des vieilles cabanes bousillées et à toits plats dans lesquelles elle vivait auparavant.

Le bœuf fourni par MM. Hall, frères, de Calgary, était de bonne qualité, et la livraison en a été faite suivant les termes du contrat. Pendant les 13 mois expirés le 31 décembre il a été abattu 198 têtes de bétail.—Poids moyen des quatre quartiers de bœuf, 650 livres ; pour cent de rebuts pour les 7 mois expirés le 30 juin, 6·61, et pour les 6 mois expirés le 31 décembre, 5·81. Inventaire a été fait des marchandises en magasin aussi bien que des choses confiées au préposé de l'agriculture. Les livres de l'agence et de la ferme ont été examinés et trouvés très bien tenus. Le magasin était en ordre, et les marchandises y étaient proprement et soigneusement rangées.

J'allai visiter ensuite la réserve des Assiniboines, dont le préposé est M. William Graham. Il y avait été ensemencé.

	Acres.
En orge	25
En pommes de terre	25
En navets	8
En plantes potagères	6
Total	64

Pendant l'exercice 20 acres de clôtures neuves ont été faites, 8 maisons et 12 étables neuves ont été construites, et de vieilles maisons et écuries ont été réparées. Le bœuf fourni par MM. Leeson et Scott est de bonne qualité et bien abattu. Le nombre des animaux tués pendant les 13 mois expirés le 31 décembre s'est élevé à 163, sur ce nombre il y avait 18 vaches.—Poids moyen des quatre quartiers de bœuf, 651 livres; pour cent moyen de rebuts, 7·78.

J'ai visité l'orphelinat McDougall; mais comme il n'y a là rien qui soit la propriété de l'Etat je n'ai rien à dire au sujet de cette institution.

M. Graham est un homme très soigneux et qui se donne beaucoup de peine, et les progrès qui s'accomplissent sous sa direction sont très satisfaisants. Les Sauvages ont eu une assez bonne saison de chasse, et la conduite de toute la bande a réellement été très bonne. Voici le relevé des naissances et des décès pour la période du 1er décembre 1888 au 1er décembre 1889:—

	Naissances.	Décès.
Sarcis	10	18
Assiniboines	21	25
Totaux	31	43

Les états ordinaires, accompagnés d'un rapport détaillé, d'inventaires, etc., ont été expédiés au commissaire de Régina.

Ici s'est terminée ma tournée d'inspection pour la saison, après examen de toutes les agences des traités 4 et 7, d'une agence dans le traité 6, et de deux écoles d'industrie. Je retournai à Régina le 19 janvier et partis le 20 pour Winnipeg, afin de choisir les échantillons types pour 1890-91 et les faire expédier aux différents endroits où il en était besoin pour la commodité des personnes désirant soumissionner les fournitures demandées. Le 11 février je partis pour Ottawa, et là j'aidai à reviser la table de l'annexe et à dresser des rapports sur certaines fournitures livrées l'année précédente; j'y préparai aussi des formules de lettres de voiture et d'avis pour le service du dépôt de Régina. Je revins à Régina le 11 avril. Le 9 mai je partis pour l'agence de Touchwood, pour une affaire spéciale dont je fis rapport au commissaire, à mon retour à Régina, le 19 mai. Depuis cette dernière date jusqu'au 5 août je m'occupai à mettre le dépôt en état de recevoir les fournitures de cette année. M. J. W. Jowett, du bureau de Régina, m'a habilement secondé dans cet ouvrage et à organiser la tenue des livres qu'il fallait.

Les marchandises furent toutes examinées et expédiées sans retard aux différentes agences. Le 5 août je partis de Régina pour le nord, me dirigeant directement, par voie de Saskatoon, vers

L'AGENCE DU LAC AUX CANARDS,

où j'arrivai le 12:—M. R. S. McKenzie, agent; M. Cameron, commis; M. Lovell, préposé de l'agriculture pour les bandes 96 et 97; M. Thomas, interprète.

Depuis la dernière inspection il a été construit une très bonne maison neuve pour le commis. On a aussi agrandi le magasin en y ajoutant 14 pieds, ce qui donne des chambres distinctes pour mettre les huiles, la peinture et les bidons d'un côté, et serrer le bœuf frais de l'autre, tandis que le milieu servira de glacière. Le tout a fort bonne mine. Les bâtiments sont tous bien peinturés. L'agent a un potager magnifique.

La première réserve que je visitai fut celle de Une-Flèche, n° 95, dont l'étendue est de 16 milles de superficie, et la population de 112 âmes. Le préposé de l'agriculture est M. Louis Marion. Cette année il a été ensemencé 76 acres de terre, soit

27½ de plus que l'année dernière. Le blé était superbe, l'orge bonne, et les navets et autres racines passables. Les champs étaient soignés et les clôtures bonnes. Les Sauvages se répandent davantage par la réserve et travaillent mieux qu'autrefois. Les filles font des progrès dans le tricotage, et quelques femmes font du beurre. Les maisons sont petites mais confortables; elles paraissaient tout à fait propres, à l'extérieur comme à l'intérieur. Cet été il a été construit quatre maisons neuves qui pourront être occupées cet hiver. Il y avait du bois de rendu sur les lieux pour construire uue maison d'école. Dix acres de terre ont été jachérées et 6 acres de terre neuve rompues. On était en train d'ameulonner 150 tonnes de foin pour l'hiver. S'il a été mis une plus grande étendue de terrain en culture cette année, c'est grâce à deux commerçants qui ont tous deux de magnifiques champs de blé pour récompense de leur entreprise, et qui sont justement fiers de leur succès. Le troupeau de bétail, se composant de 54 têtes, était en fort bon état. Le croît des vaches—10 veaux pour 14—est satisfaisant. La maison du préposé de l'agriculture est une jolie petite construction; elle est blanchie à la chaux et sa couverture est peinturée. Inventaire a été fait de toutes les choses confiées à la garde du préposé de l'agriculture, et les livres de compte ont été vérifiés. J'ai remarqué de bons traîneaux doubles, des brancards à foin, et des manches de fourche et de hache fabriqués par les Sauvages. M. Marion est actif et paraît désireux de voir les Sauvages prospérer.

De la réserve de Une-Flèche je passai à la

Réserve de John Smith, n° 99,

dont la superficie est de 37·4 milles, et la population de 140 âmes, et qui a M. J. Wilson pour instructeur d'agriculture. Cette année il a été semé—

	Acres.
En blé	108
En avoine	30
En orge	20
En racines	10¼
Total	168¼

soit 24¼ acres de plus que l'année dernière. On était à moissonner l'orge, dont il y avait une bonne récolte. L'avoine et le blé avaient extrêmement bonne mine, et devront donner un bon rendement; toutefois, après mon départ, le temps s'étant mis à la pluie et au froid, a été défavorable à la maturation. Les champs étaient nets et soignés, et les clôtures bonnes. Dans cette réserve les champs sont plus soignés et les clôtures meilleures que celles d'aucuns des colons blancs du voisinage. Il y a des colons qui sont très négligents et dont les fermes seront bientôt éclipsées par celles des Sauvages. Il y a certainement lieu de féliciter M. Wilson de ce que les clôtures et les champs soient en si bon état. Le sol est excellent. Jusqu'à présent on avait surtout exploité des terres basses, mais cette année on a commencé a essayer des terres hautes, et comme le temps a été favorable les nouveaux champs donnaient de belles espérances, et le grain qu'on y voyait ne pouvait être surpassé nulle part. Il y avait 30 acres de terre en jachère, et 30 autres acres venaient d'être labourés pour la première fois. Le troupeau—qui se compose de 83 têtes de bétail—était en excellent état; le croît des vaches—18 veaux pour 20 vaches—est très satisfaisant. Les maisons de cette réserve sont d'un ordre supérieur et soutiennent favorablement la comparaison avec celles d'une colonie de blancs. Il en est qui ont une couverture en bardeau peinte en rouge, ce qui, avec le blanchissage à la chaux, leur donne un aspect très propre. Quelques-unes des maisons ont des couvertures de chaume, mais il n'y a pas une chétive maison sur la réserve. J'ai fait l'inventaire de tout ce qui appartient à l'Etat, et j'ai vérifié les comptes de l'instructeur d'agriculture.

De la réserve de John Smith je passai à la

Réserve de James Smith, n° 100,

dont la superficie est de 27·8 milles, et la population de 151 âmes. Cette bande n'a pas d'instructeur d'agriculture. La récolte, ici, se compose de blé, d'orge, de pommes de terre et de navets, le tout réparti sur 25 acres de terre. Le blé et l'orge avaient assez bonne mine, mais la récolte de racines s'annonçait mal. Les maisons étaient

passables et paraissaient propres. Un des Sauvages possède une très bonne maison; il a deux paires de bœufs, quatre vaches, deux cochons, de bonnes étables, et une très belle laiterie. Il avait 7 acres de blé, qui avait très bonne mine, ainsi que 2 acres d'avoine et 1 d'orge, qui n'étaient pas vilaines non plus. Cet homme n'avait qu'un peu de pommes de terre, attendu que la semence lui avait fait défaut. Les Sauvages de cette réserve prennent du poisson en abondance, vu qu'ils sont à moins d'un mille de la rivière. Le troupeau—qui se compose de 42 têtes de bétail—avait bonne mine. Le croît des vaches était satisfaissant—8 veaux pour 11 vaches. Le chef à une très bonne maison, de bonnes étables et de bon coralis. Cette année il a été construit deux maisons neuves, et il y en a 6 autres en voie de construction, toutes d'un ordre respectable; l'agent ne permet pas aux Sauvages de construire de chétives maisons. J'ai remarqué des traîneaux doubles, des brancards à foin et des manches de fourche que les Sauvages avaient fabriqués eux-mêmes. Une nouvelle maison d'école a été bâtie pendant l'exercice. Les murailles d'une église sont debout, mais le bâtiment ne pourra pas être fini sans aide du dehors. Les Sauvages aiment qu'on leur fasse visite, et ils ont soin de montrer ce qu'ils font. Ils étaient occupés à ameulonner du foin pour l'hiver.

De la j'allai à la

Réserve de Peter Chapman, n° 100a,

dont la superficie est de 65 milles, et la population de 119 âmes. Cette bande n'a pas d'instructeur d'agriculture. Les noms de ces Sauvages pourraient faire croire qu'ils parlent l'anglais, mais tel n'est pas le cas. Ce sont de purs Sauvages qui ne parlent ni ne comprennent un mot d'anglais. Leur récolte se compose d'environ 27 acres de blé, d'orge et de pommes de terre. L'un d'eux avait de très bons champs de blé, d'avoine et d'orge ; en examinant le sol, chez lui, je m'aperçus qu'il avait été labouré à la profondeur de 6 ou 7 pouces, et partout où le grain était chétif le labour n'atteignait qu'une profondeur de 3 pouces. Les maisons et les étables étaient bonnes et confortables. On était à ameulonner du foin. Dans presque chaque cour de ferme il y avait des traîneaux doubles, des brancards à foin, des manches de fourches, etc. Les clôtures étaient très bonnes. Il y avait des pièces de bois de rendues sur les lieux pour la construction d'une maison d'école. Quelques-unes des maisons sont divisées en compartiments qui sont meublés de chaises, de tables, de couchettes, de poëles de cuisine, de buffets, d'images, de lampes à pétrole, de pendules, de miroirs, etc. Il y en a qui ont des chambres d'en haut. Ces Sauvages ne portent pas la "couverte"; il se considèrent trop avancés pour cela. Grosse-Tête, de la même bande, est établi à l'extrême angle sud-ouest de la réserve. Il a un beau champ de blé de 6 acres, deux acres d'orge et un demi-acre de pommes de terre près de sa maison, et 4 acres de blé dans un autre champ, à environ 5 milles de chez lui. La récolte de son potager était passable, mais il y poussait trop de mauvaises herbes. Les clôtures et les étables étaient bonnes. Grosse-Tête est propriétaire de 15 chevaux. Il y avait 12 "loges" ou *tepees* à cet endroit le jour de notre visite. Le chef était à bâtir une maison neuve, et deux des Sauvages de la bande se construisaient aussi des demeures. Le troupeau de bétail, qui se composait de 72 têtes, était en bon état. Le croît des vaches—17 veaux pour 23 vaches—était satisfaisant. Il y avait 2 taurillons et deux génisses d'égarés ; si on les retrouve cela portera le nombre des veaux à 21—ce qui sera très satisfaisant.

De là je retournai à Prince-Albert, et avant de revenir à l'agence je me rendis au lac à l'Esturgeon, où j'avais donné rendez-vous à M. l'agent Finlayson. Cet arrangement m'a épargné une route d'environ 100 milles, mais je parlerai du lac à l'Esturgeon dans mon rapport sur l'agence de la Plaine du Serpent, vu qu'il fait partie de cette agence. En arrivant à l'agence je procédai à l'inspection des deux réserves qui sont sous la direction du préposé Lovell.

	Milles.	Population.
Réserve de Barbu, n° 97—superficie.....	44	141
" d'Okemasis, n° 96— do		63
Total		204

Sur la réserve n° 97 il avait été ensemencé—

	Acres.
En blé	120
En avoine	10
En orge	30
En pois	3
En racines	10
Total	173

soit 42 acres de plus que l'année dernière. L'orge et une partie du blé étaient coupés et ameulonnés. On ne pourrait pas trouver, même dans Ontario, de meilleurs champs de blé que sur ces réserves. Ils sont carrés, et leurs clôtures sont droites; pas de broussailles ni de mauvaises herbes dans les bords, et le grain est tout simplement magnifique. A l'époque de ma visite le temps n'était pas favorable à la moisson. Les labours et la plus grande partie des semailles ont été faits, et bien faits, par les Sauvages eux-mêmes. Il y avait des potagers où les mauvaises herbes étaient assez rares, mais d'autres en avaient davantage. Le préposé m'a dit que les Sauvages sarclaient comme il faut leurs potagers jusqu'à la fenaison, mais qu'alors ils les abandonnaient pour aller camper près des prairies à foin. Il y avait des terres en jachère et il avait été fait de la terre neuve. Les Sauvages étaient en train d'ameulonner 500 tonnes de foin pour hiverner leur gros troupeau de bétail. Lors de ma visite il y avait vingt "loges" de campées dans les champs. Les maisons sont très passables, et lorsqu'elles seront blanchies à la chaux, cet automne, elles auront fort bon air. Il a été construit deux maisons neuves cet été. Les étables sont bonnes, et il y a de bons coralis pour le bétail, et pour la mise du grain en meules.

A certaines maisons on peut voir des palonniers, des manches de hache, des harnais, des bois de lits, des traîneaux doubles, des brancards et des chariots à foin—le tout fabriqué par les Sauvages eux-mêmes. La grande difficulté est d'avoir le bois qu'il faut, mais l'instructeur se propose d'aller en chercher à 15 ou 20 milles, où il y a du bon frêne. M. Lovell mérite des éloges pour avoir su mettre ces réserves sur un bon pied. L'éducation qu'il a reçue dans l'Ontario lui vaut beaucoup dans l'emploi qu'il occupe actuellement. C'est lui qui distribue les vivres aux deux bandes, et de plus il préside aux opérations agricoles. Il fait aussi pas mal de réparations, vu qu'il a une petite boutique où il se fait constamment des ouvrages de menuiserie et de forge.

La dernière réserve de cette agence que j'inspectai fut celle d'Okemasis, n° 96, qui est aussi sous la direction de M. Lovell.

Ici il a été ensemencé—

	Acres.
En blé	40
En orge	25
En racines	5¼
En pois	1
Total	71¼

soit 8¾ acres de plus que l'année dernière. Cette réserve est à peu près sur le même pied que la précédente quand à ce qui est de la propreté des champs, de la solidité des clôtures, etc. Il va y avoir une bonne récolte de racines, etc. Le tout fait honneur à l'instructeur comme aux Sauvages, qui sont de bons travailleurs. Le chef a du bois et du bardeau pour se construire une maison neuve. J'ai vu un traîneau double qui avait été fait et ferré par un Sauvage; c'était un traîneau bien fait. La bande était en train d'ameulonner 200 tonnes de foin pour hiverner son bétail. L'orge et une partie du blé étaient déjà en meules. Ces Sauvages auront du foin à vendre. Ils paraissent tous laborieux. Personne n'avait de plaintes à faire, et personne m'a rien demandé.

Ci-suit l'énumération du bétail des deux réserves :—

	Réserve de Barbu.	Réserve. d'Okemasis.
Bœufs	24	11
Vaches	28	9
Taureaux	1	2
Bouvillons	14	10
Taures	4	8
Veaux mâles	9	5
Génisses	8	2
Totaux	88	47

Le nombre total des têtes de bétail dans cette agence est de 386.

Le croît des vaches est satisfaisant.

Dans toutes les maisons où je suis entré, dans cette agence, j'ai remarqué qu'il y avait des couchettes, et nul part je n'ai vu de lits par terre. Une ou deux fois j'ai vu des Sauvages prendre leur repas sans table, parce qu'ils n'en avaient pas, mais l'usage de la table est général.

Les livres de ferme ont été confrontés avec le grand-livre de l'agence et balancés. L'inventaire du dépôt de l'agence a montré qu'il avait été porté beaucoup d'attention aux rentrées et aux livraisons d'effets. Le dépôt était en ordre, et les marchandises y étaient proprement rangées et toutes dans le meilleur état. Le lard était de qualité choisie et la farine conforme à l'échantillon. L'huile de charbon aussi était de bonne qualité. Quand aux autres effets, je les avais inspectés avant mon départ de Régina. L'ouvrage de bureau est bien fait. L'agent s'occupe lui-même du dépôt et du bureau. Je reconnais avec plaisir que j'ai tout trouvé en bon état dans l'agence. Les préposés de l'agriculture, ainsi que les Sauvages, ont grand soin des instruments aratoires, et l'ouvrage se fait avec harmonie. L'agent ne perd pas une occasion de prêter la main à l'avancement des Sauvages placés sous sa tutelle. Il est très laborieux et se donne beaucoup de peine ; il est aussi très soigneux et économe des choses dont il a le contrôle. Il est très au fait de tous les détails du service, tant à l'agence que sur les différentes réserves, ce qui est une bonne preuve qu'il surveille tout de près en tout temps.

De cette agence je passai à l'

AGENCE DE CARLETON,

où j'arrivai le 3 septembre :—M. J. F. Finlayson, agent ; M. W. H. Halpin, commis.

Depuis la dernière inspection il a été construit une maison de " pièces " qui servira de salle de conseil aux Sauvages, et dont le haut sera utilisé comme magasin pour les menus effets. Cette maison, qui est tout près du dépôt, était presque finie ; il ne restait plus que les planchers et les enduits à faire. Il y a, en arrière du bâtiment, un bon puits et un creek qui ne manque jamais, en sorte qu'on a toujours de l'eau fraîche pure. L'agent a un bon potager. L'établissement est entouré d'une jolie clôture. On était à construire une petite poudrière à quelque distance des bâtiments. Lorsque j'arrivai l'agent était allé faire des paiements de rente au Lac Vert, mais il revint avant mon départ. Les Dlles Finlayson m'accompagnèrent volontiers dans ma visite de la réserve ; elles sont au fait du service, et elles eurent l'obligeance de me servir d'interprètes au besoin.

L'agence se compose des réserves ou bandes suivantes, savoir ;—

	Population.	Superficie en milles.
N° 101, Lac à l'Esturgeon	155	34·4
N° 102, Lac Muskeg	71	42
N° 103, Plaine du Serpent	168	77
N° 104, Lac des Sables	155	67·2
N° 105, Lac des Prairies	50	14
N° 106, Lac aux Roches	100	Pas de réserve.
Lac aux Pélicans	100	do
Total	799	

La première réserve que je visitai fut celle du Lac Muskeg, n° 112, ou ferme 10*a*, placée sous la direction de M. G. Chaffee. Il y avait été ensemencé—

	Acres.
En blé	12
En orge	5
En avoine	2
En pommes de terre	2
En navets	6
En plantes potagères	1
Total	28

soit 2 acres de plus que l'année précédente. Les récoltes avaient toutes extrêmement bonne mine à l'époque de ma visite. Les navets étaient particulièrement beaux. Les plantes potagères et les racines avaient été assez bien entretenues sous le rapport du sarclage. Les clôtures étaient bonnes. Il est de mode d'y employer des piquets très hauts qui ne sont pas plus utiles pour cela, et qui enlaidissent une clôture d'ailleurs excellente. Cette bande fait de la chaux pour son propre usage. Les maisons, les étables et les coralis ne laissaient rien à désirer. Les habitations étaient propres, et j'y ai remarqué des couchettes, des tables, des poêles, des chaises, de la vaisselle, des images, des lampes à réflecteurs, etc. Les femmes et les enfants m'ont paru confortablement vêtus. L'orge et une partie du blé étaient coupés et en meules. Le préposé de l'agriculture a un beau potager et un petit champ d'avoine. La maison est très agréablement située sur une élévation d'où le regard embrasse la réserve. Il y avait en voie de construction 6 maisons neuves pour l'achèvement desquelles on attendait qu'il y eut du bois de scié. Il avait été rompu de la terre neuve, et il y avait 25 acres de terre en jachère. Le troupeau de bétail, qui se composait de 29 têtes, avait bonne mine. Pour croît il y avait eu 7 veaux d'autant de vaches. J'ai fait l'inventaire des choses confiées au préposé de l'agriculture, et j'ai vérifié ses livres de comptes. La mission catholique romaine est magnifiquement située près de la réserve, sur les bords, ou plutôt, à l'extrémité du lac. Il y a là un magnifique potager que j'ai pris la liberté de visiter en l'absence du révérend Père chargé de la mission. Les bâtiments et les alentours de la mission sont des modèles de propreté et de bon goût.

De là j'allai au lac des Sables, n° 104. Cette réserve est sous la surveillance immédiate de l'agent. Le chef, Ah-ta-ka-koop, a une très bonne maison, spacieuse et confortable. Il a aussi une belle grange et étable. Les autres maisons de la réserve sont passables ; il y en a de petites. Il y a des maisons neuves en voie de construction, et l'on pouvait voir en beaucoup d'endroits des piles de bois de service fraîchement scié qui devait servir à leur achèvement. Les bâtiments de la mission (Eglise anglicane) ne sont pas loin de la maison du chef, mais de l'autre côté du lac ; on peut passer ce lac à gué, et à un endroit où il se resserre on a construit une espèce de pont pour les piétons. La maison d'école est près de l'église de la mission.

Sur cette réserve il a été ensemencé—

	Acres.
En blé	95
En orge	26
En avoine	15
En pommes de terre	9
En navets	6½
En plantes potagères	6
Total	157½

Soit environ 60 acres de moins que l'année dernière. La raison en est que la semence était rare, et comme la saison se trouvait en retard l'agent n'a pas jugé à propos de payer les hauts prix qu'on demandait du grain de semence pour suppléer à ce qui manquait. Le blé avait bonne mine, ainsi que l'orge et l'avoine. Il y aura une assez bonne récolte de pommes de terre et de navets. Les clôtures étaient passables et les étables bonnes, ainsi que les coralis. Il a été ameulonné du foin qui sera char-

royé pendant l'hiver. Il y avait 20 acres de terre neuve, et 40 acres en jachère. Le labour était fort bien fait. Quelques-uns des potagers étaient bien soignés, et d'autres négligés. Il y a ici un beau troupeau de 162 bêtes bovines, et cinq moutons. Pour croît il y a eu 36 veaux de 42 vaches. Les moutons ne paraissent pas prospérer ici.

Je retournai ensuite à l'agence pour inspecter la réserve de Mistawasis, n° 103, qui est également sous la direction de l'agent. Le chef a une très bonne maison avec dépendances. Le potager était passable. L'église et l'école de la mission presbytérienne sont près de la maison du chef. Tous les dimanches le révérend M. McKay célèbre deux fois, en langue crise, l'office divin, auquel assistent régulièrement de 50 à 60 personnes. Le chant a particulièrement de l'entrain, et le chef fait partie du chœur. C'est Mlle Maggie Finlayson, fille de l'agent, qui tient l'orgue. L'église est propre et confortable.

Il a été ensemencé, sur cette réserve, 155½ acres de terre, soit environ 30 de moins que l'année dernière, et cela pour les mêmes raisons que celles énoncées à l'égard du n° 104. L'orge était coupée et en meules, ainsi que la plus grande partie de l'avoine et une partie du blé. La récolte de racines paraissait satisfaisante et témoignait d'assez bons soins. Les clôtures étaient passables. Il y avait 7 maisons neuves en voie de construction, et 4 étables neuves ont été construites dans le cours de l'exercice. Les Sauvages se répandent davantage sur la réserve. Il a été rompu 25 acres de terre neuve, et il y en avait autant en jachère. On a bien soin des outils, instruments aratoires, etc. Le bétail était en excellent état, et il y avait de magnifiques bêtes parmi les bœufs. Nombre total des têtes de bétail du troupeau, 157; moutons, 34; 28 veaux de 39 vaches. Le nouveau moulin à farine est sur la réserve. C'est un bâtiment solide, et les machines paraissent bonnes. Il a très bien fonctionné l'année dernière, et l'on espère qu'il aura beaucoup de besogne à faire cette année.

Lac à l'Esturgeon.

J'ai visité cette réserve lorsque, à Prince-Albert, j'en étais à celles du Lac aux Canards. Le chef et tous ses hommes étaient absents, mais j'ai vu les femmes et les enfants. Le chef a une maison passable, et il est à en construire une neuve dont les matériaux sont en grande partie sur les lieux. Les murailles étaient déjà debout. Cette maison est agréablement située au milieu d'une ceinture de hauts peupliers. Les étables étaient bonnes. Le chef a de très bons traîneaux doubles, sautereaux, brancards à foin, chariots et tombereaux. Les outils étaient soigneusement serrés. Dans la maison il y avait un poêle de cuisine, un poêle à bois, des tables, des chaises, etc. J'ai remarqué, sur des tablettes, des jattes d'écorce de bouleau dans lesquelles les ménagères—qui font du beurre—avaient mis crémer le lait. Il semble que ces jattes d'écorce tiennent le lait plus frais et le conservent mieux que les terrines de ferblanc. J'ai aussi remarqué une baratte de fabrication domestique, et très bien faite. Une partie de la bande demeure d'un côté de la rivière, tandis que le chef et quelques membres ont leurs maisons de l'autre côté. Il y a un bon pont solide sur la rivière à cet endroit. Ici il a été ensemencé—

	Acres.
En blé	15
En orge	6
En pommes de terre	10
En navets	3
En plantes potagères	1
Total	35

Le tout avait bonne mine dans le temps, et l'orge était mûre. Le poisson et les canards abondent ici. On trouve dans les environs une espèce de navet sauvage qui sert à faire de la soupe. Le troupeau se compose de 29 têtes de bétail, dont le croît a été de 5 veaux pour 8 vaches. Le chef possède aussi de très beaux ponies. Je n'ai pas été aux Lac des Prairies, ni au Lac aux Roches, ni au Lac aux Pélicans. Dans cette agence il y a en tout 389 bêtes bovines et 39 moutons. Inventaire a été fait des marchandises du dépôt de l'agence, et les livres de compte ont été vérifiés pour la période écoulée depuis la dernière inspection. Bien qu'il n'exerce ses fonctions que depuis quelques mois, le commis actuel, M. W. H. Halpin, se montre un employé compétent

et zélé. Il veille à la distribution des vivres aussi bien qu'à la tenue des livres. Le lard fourni par la Compagnie de la Baie-d'Hudson s'est trouvé de la meilleure qualité, et la farine d'Ogilvie et Cie, qui ne le cède en rien à l'échantillon, fait d'excellent pain. Des jeunes arbres et arbrisseaux envoyés par la station agronomique d'Ottawa, deux ou trois seulement étaient morts ; le reste venait à souhait.

Il a été expédié, comme de coutume, au commissaire de Régina, des états et inventaires accompagnés d'un rapport détaillé. L'agent, M. Finlayson, s'arrange bien avec les Sauvages ; il a beaucoup d'influence sur eux, et, de leur côté, ils ont la plus grande confiance en lui, en même temps que beaucoup de respect pour sa personne. En somme, l'agence est sur un très bon pied. Je me dirigeai de là vers

L'AGENCE DE BATTLEFORD,

où j'arrivai le 15 septembre. Les bâtiments de cette agence se composent du dépôt, bâtiment commode et spacieux, situé sur le square de la caserne de la police, et d'un bureau sur le côté sud de la rivière Bataille. La demeure de l'agent est une maison d'habitation privée ; elle est également sur le côté sud de la rivière et à portée du bureau.

Les employés sont : M. P. J. Williams, agent ; A. J. McNiell, commis ; M. John Carney, magasinier, et James Green, conducteur d'attelage.

Le Dr McAdam est le médecin de l'école d'industrie et des différentes réserves du voisinage. Voici de quoi se compose l'agence :—

Nom.	N° de la bande.	Ferme.	Instructeur.	Population.	Superf. en milles
Faisan-Rouge	108	11*b*	Price	118	38
Assiniboine	109	11*a*	Orr	90	36
Moosomin	112	13*a*	Applegartth	95	25
Foin-d'Odeur	113	12*a*	Gopsill	147	64·4
Poundmaker ou Faiseur-d'Etangs	114	12*b*	Fitzpatrick	125	30
Petit-Pin et l'Homme-Chanceux	116	12*c*	do	127	25
Thunder Child ou Enfant-du-Tonnerre	115	13*b*	Nash	180	32·5
Population totale				882	

La première réserve que j'inspectai fut celle de Moosomin, n° 112—G. Applegarth, préposé de l'agriculture. C'est là une très bonne réserve, dont le sol est de qualité supérieure. Les bâtiments de ferme et leurs alentours étaient en excellent état. Le préposé de l'agriculture a un très beau potager où se voyaient toutes sortes de légumes. J'ai remarqué de très bons colliers de bois pour les bœufs, des manches de fourche, des brancards à foin et des rouleaux—le tout fabriqué par les Sauvages eux-mêmes. Une maison d'école neuve avait été construite pendant l'exercice. Sur cette réserve il avait été ensemencé—

	Acres.
En blé	120
En avoine	22
En pommes de terre	6
En navets	3
En plantes potagères	7
Total	158

soit 8 de moins que l'année précédente. La moisson avait belle apparence ; dans un champ de blé les tiges avaient en moyenne cinq pieds de hauteur, et les épis étaient en proportion. Il y avait une bonne récolte d'avoine et de navets. Les potagers avaient été bien sarclés jusqu'à ce que les Sauvages partissent pour aller faire les foins. La plus grande partie du grain était mûre. Le battage avait déjà donné, sur cette réserve, plus de 3,000 boisseaux de blé, ce qui équivaut à 25 boisseaux par acre. Les clôtures étaient bonnes. Les champs sont très bien partagés entre les membres de la bande. Environ 70 acres de terre ont été jachérés, et 20 acres de terre neuve

rompus. Les Sauvages se servent des instruments aratoires avec beaucoup de précaution. Il y a une faucheuse dont ils se servent depuis quatre ans, et qu'ils ont manœuvrée eux-mêmes sous la direction de l'instructeur. Eh bien, cette faucheuse est aussi bonne aujourd'hui qu'elle l'a jamais été, et l'on n'a pas dépensé un seul sou pour la réparer. C'est la preuve que certains d'entre les Sauvages savent se servir et prendre soin de pareilles machines. Il a été ameulonné 250 tonnes de foin. Le bétail avait très bonne mine. Il y a en tout 85 bêtes bovines et 75 moutons. Les maisons sont bonnes et confortables. Toutes ont des planchers de bois et sont meublées de lits, de tables, de chaises, de poêles, etc. Dans toutes on voit des cheminées ouvertes qui sont bien ce qu'il faut, attendu que l'air vicié s'échappe par là. A l'école on montre à tricoter aux garçons et aux filles ; j'y ai vu des mitaines, des chaussettes, etc., très bien faites. Les femmes se confectionnent des robes avec l'indienne et la serge que fournit le département. Il en est qui font de la chandelle avec du suif que leur procurent les rebuts de boucherie. Quelques-unes essaient de faire du beurre. La bande va vendre du bois, de la chaux et du charbon de terre à Battleford. L'élevage des moutons a été couronné de succès sur cette réserve. La laine se vend 12 cents la livre, et il en a été vendu environ 400 livres l'année dernière. Ces Sauvages sont très laborieux ; ils sont paisibles, contents, et n'ont pas de plaintes à faire. La réserve est sur un bon pied, et M. Applegarth semble être au fait de sa besogne et s'en acquitte bien, ainsi que le prouvent la propreté des maisons, la solidité des clôtures, la beauté des récoltes, et le bon état des bêtes bovines et des moutons. J'ai fait l'inventaire de tous les approvisionnements et examiné les livres.

Je me rendis ensuite à la

Réserve d'Enfant-du-Tonnerre, n° 115,

à laquelle est préposé l'instructeur d'agriculture H. H. Nash. Une étable neuve y était en voie de construction. Le presbytère et la maison d'école sont près des bâtiments de ferme. Il a été creusé un puits tout près de la maison du proposé, où l'on a trouvé de l'eau à une profondeur de 18 pieds. Ce puits sera d'une grande commodité, attendu qu'il fallait charroyer de l'eau de la rivière, ce qui était non seulement ennuyeux mais prenait beaucoup de temps. Les arbrisseaux et jeunes arbres envoyés par la station agronomique prospèrent bien ici. J'ai remarqué de très bons colliers de bois pour les bœufs, des harnais de charrettes, des arbres de charrue, des jougs, des manches de hache et de fourche, des brancards à foin, des traîneaux doubles (ferrés à l'école d'industrie), le tout fabriqué par les Sauvages eux-mêmes.

Sur cette réserve il a été ensemencé—

	Acres.
En blé	100
" avoine	15
" orge	15
" pommes de terre	5
" plantes potagères	....
" navets, etc.	15
Total	150

soit 55 acres de moins que l'année dernière, par suite de la rareté de la semence. Le grain était tout ameulonné. Il y avait des enclos à meules dans trois différents endroits de la réserve. Les meules étaient bien faites, et a en juger par leur nombre le battage devra donner une bonne quantité de grain. Je puis répéter au sujet de cette réserve ce que j'ai dit de celle de Moosomin quant aux champs, clôtures, maisons, etc., et bien que M. Nash en soit encore à sa première année il promet d'avoir du succès parmi les Sauvages. Cette bande aussi fait de la chaux et du charbon de terre qu'elle vend dans Battleford. Quelques-unes des femmes font du beurre. Un des Sauvages avait un très beau poulailler et plus de 100 poules. Les œufs se vendent un bon prix à Battleford. La moissonneuse s'est brisée dès le commencement de la récolte, en sorte qu'il a fallu couper tout le grain au javelier. Le troupeau se compose de 100 bêtes bovines et de 15 moutons. Ce bétail se trouvait de l'autre côté de la rivière Saskatchewan, où on le met en pacage afin de l'empêcher de faire irruption dans le grain. Il a été ameulonné 300 tonnes de foin, qui, avec la

paille, suffiront amplement à la nourriture des animaux pendant l'hiver. Les Sauvages travaillent bien ; le chef aide à l'instructeur à faire marcher l'ouvrage, et il donne l'exemple en travaillant lui-même. Les Sauvages n'avaient pas de plaintes à faire. La réserve est très agréablement située. Le sol est fertile, et les Sauvages, comme leur instructeur, en sont fiers à juste titre.

Réserve de Faisan-Rouge, n° 108.

M. Price est ici le préposé de l'agriculture. Jai trouvé l'établissement dans le meilleur état possible ; tout était rangé et à sa place. Sur cette réserve il avait été ensemencé—

	Acres
En blé	90
" avoine	20
" orge	7
" pommes de terre	6½
" navets	4
" carottes	1
" plantes potagères	10
Total	138½

soit 39½ acres de plus que l'année précédente.

La récolte d'orge et d'avoine sera passable, mais celle des pommes de terre et des navets ne sera pas abondante. Les potagers vont donner une bonnne récolte ; ils paraissent avoir été bien soignés. Le troupeau est magnifique ; quelques-uns des bœufs élevés sur la réserve supporteraient favorablement la comparaison avec n'importe lesquels en Canada. Le jeune bétail avait également bonne mine. Il y a en tout 193 bêtes bovines et 6 moutons. Les maisons sont très bonnes ; il en a été bâti 3 neuves cette année, et l'on est à en agrandir des vieilles. Neuf enfants de cette réserve vont à l'école d'industrie de Battleford. Les enfants apprennent à tricoter et à coudre à l'externat, et les femmes confectionnent leurs propres robes. Quelques membres de la bande ont fait la chasse avec succès l'hiver dernier, et les peaux se sont bien vendues. Il a été ameulonné 550 tonnes de foin. L'instructeur d'agriculture à un très beau potager, et j'ai remarqué du lin qui paraissait en bonne voie. Il se fait de la chaux sur la réserve, et l'on y blanchit régulièrement les maisons. Les clôtures sont passables. J'ai fait l'inventaire ordinaire et j'ai examiné les livres. M. Price est très exact dans tout ce qu'il fait, en sorte qu'il est très facile de vérifier ses comptes. J'ai vu des colliers de bœufs, des manches de fourche, des brancards à foin, des traîneaux, etc., que les Sauvages avaient fabriqués eux-mêmes.

De la réserve de Faisan-Rouge, je passai à la

Réserve des Assiniboines,

qui est sous la direction de M. Orr. Il y a ici un magnifique potager rempli de toutes sortes de légumes. C'était le temps de la récolte des pommes de terre, que 50 hommes, femmes et enfants, à peu près, étaient occupés à ramasser.

Sur cette réserve, il a été ensemencé :

	Acres.
En blé	30
En avoine	10
En orge	2
En pommes de terre	8
En navets	7
En pois	2
En plantes potagères	20
Total	79

L'avoine est assez belle. La récolte de navets sera très bonne et les Sauvages en auront environ 1,200 boisseaux pour leur propre usage, avec à peu près 700 boisseaux

de pommes de terre. Les potagers étaient assez bien sarclés. Il y a 350 tonnes de foin d'ameulonnées pour l'hiver. Le troupeau, qui est très beau, se compose en tout de 120 bêtes bovines et de 15 moutons. Les maisons de cette réserve sont d'un ordre médiocre et rassemblées ensemble à l'instar d'un village. La raison en est que la bande désire être près du lac, tant à cause du bétail que pour sa propre commodité. Mme Orr rend un bon service à ces Sauvages en montrant aux femmes à tricoter, à coudre, et à faire les travaux domestiques ordinaires, tels que lavage, blanchissage, etc. La fabrication du beurre a fait peu de progrès, et quand à ce qui est de la boulangerie il est difficile d'amener les Sauvages à renoncer à la galette de farine d'avoine. M. Orr s'occupe beaucoup de ses Sauvages ; il est impatient de les voir faire des progrès. J'ai fait l'inventaire des approvisionnements et examiné les livres. Tout témoignait du plus grand soin dans l'usage des outils, etc. Les Sauvages d'ici vendent du foin et du bois dans Battleford. L'année dernière, quand le foin était rare ailleurs, M. Orr a pu suppléer à ce qui manquait, ce qui prouve une bonne gestion. J'ai remarqué des colliers de bœufs et des manches de fourche. Les meules de foin étaient toutes entourées de clôtures, et toutes les précautions avaient été prises pour les garder des bestiaux.

Je me rendis ensuite à la

Réserve de Foin-d'Odeur, n° 113,

placée sous la direction de M. Gopsill, instructeur d'agriculture. Une nouvelle serre à légumes était en voie de construction. J'ai vu là des colliers de bœufs, des jougs, des manches de fourche et de hache, des arçons, des arbres de charrue, et de fort jolis paniers—le tout fabriqué par les Sauvages et les Sauvagesses.

Sur cette réserve il avait été ensemencé—

	Acres.
En blé	75
En avoine	21
En pommes de terre	5½
En navets	5
En pois	2½
En plantes potagères	5
Total	114

Soit 47 acres de moins que l'année précédente, à cause de la rareté de la semence. Les champs avaient fort bonne mine. J'ai vu deux enclos, dont l'un contenait cinq et l'autre neuf grosses meules de blé. L'avoine était ameulonnée plus haut en remontant le creek. Les Sauvages étaient tous à l'œuvre, les uns charroyant du grain aux meules, les autres râtelant ce qui en tombait par terre. D'autres encore ramassaient les pommes de terre, dont la récolte est assez bonne. Les plantes potagères et les navets étaient bien sarclés et donneront une bonne récolte. Quelques-unes des femmes font du beurre. Il y avait des pièces de bois sur les lieux pour construire trois maisons neuves et autant d'étables. Trente acres de terre avaient été labourées en jachère, et 6 acres de terre neuve rompues. Près des bâtiments de ferme coule un beau ruisseau qui est d'une grande commodité et pour le bétail et pour la maison. Les Sauvages font de la chaux. Cette bande est très laborieuse ; le préposé de l'agriculture est très énergique et tout ce qu'il fait est bien fait. Tout l'établissement est un modèle d'ordre et de propreté, et il est évident que les Sauvages font de bons progrès. Le troupeau, qui se compose de 130 bêtes bovines et de 19 moutons, est fort beau. Les clôtures sont très bonnes. Les maisons sont propres et paraissent fort bien tenues. J'ai fait un inventaire, examiné les livres, et tout trouvé exact et tenu dans la vraie manière des affaires.

Les dernières réserves que je visitai dans cette agence furent celles de Faiseur-d'Etangs, n° 114, et de Petit-Pin, n° 116. Ces deux réserves se touchent et sont sous la direction de M. Fitzpatrick, qui a M. Tompkins pour aide. Il a été construit un magasin neuf pendant l'exercice. Les autres bâtiments sont tous en bon état.

Sur ces deux réserves il avait été ensemencé :—

	Réserve de Faiseur-d'Etangs.	Réserve de Petit-Pin.
En blé	74	34
En avoine	17	13
En pommes de terre	4½	5½
En plantes potagères	2	3
Total	97½	55½

soit, chez Faiseur-d'Etangs, 53¾ acres, et chez Petit-Pin, 89½ acres de moins que l'année précédente, à cause de la rareté de la semence. Les champs étant de forme carrée et nets avaient bonne mine, et à en juger par l'apparence au commencement de la saison, ainsi que par la quantité des tiges, on s'attendait à une magnifique récolte. L'enclos contient cinq bonnes meules de grain qui sera battu dans quelques jours et dont on connaîtra alors le vrai rendement. Il est rare qu'une approximation de quantité tombe juste. Neuf maisons neuves et 10 nouvelles étables ont été construites dans le cours de l'exercice. Le bétail avait bonne mine. Chez Faiseur-d'Etangs, le troupeau se compose de 135 bêtes, et chez Petit-Pin, de 88. Les clôtures sont passables. Il a été ameulonné 400 tonnes de foin dont il a fallu aller chercher une partie à 15 milles afin d'en avoir assez. Avec la paille cette provision sera amplement suffisante pour tous les besoins de l'hiver. J'ai vu de bons colliers de bœufs et des manches de fourche, ainsi qu'un très bon harnais de charrette, le tout fabriqué par les Sauvages eux-mêmes. Les maisons sont bonnes. La ci-devant demeure de Poundmaker se voit encore, mais elle a l'air abandonné, les châssis en ayant été enlevés. M. Fitzpatrick est très laborieux et semble être parfaitement au fait de la besogne. Son aide, M. Tomkins, est un jeune homme fort utile et actif; il fait beaucoup de réparations dans la forge. Il tient aussi les livres et sert d'interprète. C'est lui qui a pris soin des animaux, l'hiver dernier, de l'autre côté de la rivière. En ce moment il s'occupe de la batteuse à vapeur, et, d'après ce dont j'ai été témoin, je le considère comme l'un des meilleurs hommes de l'agence. J'ai fait les inventaires voulus et examiné les livres.

Nombre total des bêtes bovines de l'agence	861
" moutons "	142
Têtes de bétail appartenant en propre aux Sauvages	68
Nombre total d'acres de terre ensemencées	792
" " " l'année dernière	1,004

Les animaux sont tous marqués. La batteuse à vapeur achetée par les Sauvages eux-mêmes—et pour le paiement de laquelle la moitié de l'argent de rente a été retenue l'année dernière et la balance cette année—était arrivée et fonctionnait bien. M. Applegarth, qui est un mécanicien expérimenté, a soin de la machine à vapeur, tandis que M. Tomkins s'occupe de la batteuse. Le dépôt de l'agence est sous la garde immédiate de M. John Carney, qui paraît avoir bien soin de tous les approvisionnements. J'ai suggéré une ou deux choses qui, pour l'inventaire à faire, diminueraient beaucoup son propre ouvrage et celui de l'inspecteur. Le grand livre du dépôt est bien tenu. Le bureau est petit, mais grâce au travail systématique du commis et à la manière entendue dont les choses sont disposées, ce bureau est commode, et il est toujours facile d'avoir accès aux papiers et aux livres qu'on veut consulter. Les livres sont bien tenus. Les livres de la ferme ont été examinés et comparés avec les livraisons de l'agence. L'agent, M. Williams, est très actif, et comme il est au fait de l'exploitation des réserves il est toujours prêt à donner un conseil ou un ordre qui soit pour le bien des Sauvages en même temps qu'à l'avantage du département. Il est bien aimé des Sauvages, et la plus grande confiance règne entre les préposés de l'agriculture et lui, en sorte que tout marche à souhait. L'agent m'a accompagné dans toutes mes inspections et m'a volontiers donné tous les renseignements que j'ai voulus. Son désir était que tout fût connu, que ce fût en bien ou en mal. Il n'arrive pas souvent que des indigènes flânent autour de Battleford, mais le cas échéant l'agent fait reconduire les délinquants à leurs réserves. C'est m'a première inspection régulière des agences du nord, et j'avoue qu'elle m'a agréablement surpris. J'étais sous l'impression que les Sauvages du traité n° 4 étaient les plus avancés, mais j'ai changé

d'avis. En tant que j'ai encore pu le voir, je considère que les Sauvages d'ici peuvent, sous le rapport du progrès en général, soutenir la comparaison avec les plus avancés de ceux qui vivent plus au sud. La bande jouit d'une bonne santé.

Voici un relevé de la natalité et de la mortalité pour le dernier exercice :—

	Naissances.	Décès.
Bande 109	6	8
" 108	7	5
" 113	7	14
" 114	5	7
" 116	4	8
" 112	5	6
" 115	9	8
Total	43	56

Le lard fourni par la Compagnie de la Baie-d'Hudson est d'excellente qualité; la farine vaut l'échantillon et fait de bon pain. Le bœuf fourni aux différentes réserves est de la meilleure qualité. Des inventaires du contenu du dépôt de l'agence et des choses en usage, ainsi que des états de mobilier vif et des inventaires de ferme, ont été envoyées au commissaire de Régina avec un rapport détaillé.

Je m'occupai ensuite de l'école d'industrie, dont je commençai l'inspection le 4 octobre.—Personnel:—Le révérend Thomas Clark, directeur; M. Ashby, sous-directeur; madame Ashby, gouvernante; madame Cameron, surveillante; M. McKinnon, forgeron; M. Gatley, menuisier-charpentier; M. Simpson, préposé de l'agriculture. Il y a aussi une couturière, une blanchisseuse et une cuisinière. M. McKinnon est très malade, et il est douteux qu'il revienne à la santé. Il réussissait très bien à montrer son métier aux garçons, et il sera beaucoup regretté. Les travaux suivants ont été exécutés depuis la dernière inspection:—Il a été fait au bâtiment principal, pour les filles, une addition de 40 x 42 pieds qui donne amplement d'espace, et il y a aussi été ajouté une cuisine neuve de 30 x 24 pieds. Les étables ont été éloignées d'avantage des autres bâtiments, ce qui diminue beaucoup les risques d'incendie. De vieux bâtiments ont été réparés. Il a été posé deux appareils de sauvetage pour les garçons, et un autre appareil pour les filles sera mis en place cet automne. Il a été construit, pendant l'exercice, 3 milles de clôture de fil métallique posé sur de solides piquets surmontés d'une planche. Les constructions suivantes sont en voie d'exécution et seront bientôt achevées. D'abord, une résidence pour le directeur. C'est un bâtiment en charpente, à deux étages. Au premier seront le salon, la salle à manger, la cuisine et le garde-manger; au second il y aura trois bonnes chambres à coucher, avec chambre de domestique au-dessus de la cuisine. Cette maison sera chauffée à l'air chaud. Elle a été commencée le 1er septembre, et tout l'ouvrage a été fait par les garçons et le charpentier-menuisier, sans l'aide d'aucun autre. Une nouvelle buanderie de 30 x 20 pieds est en voie de construction et presque finie. On est aussi à terminer une machine hydraulique qui servira à pomper l'eau pour le service général de la maison, ainsi que pour la protection contre le feu, et pour les fins d'irrigation en été. Des lavoirs et des salles de bain ont été installés, et pour plus de précaution un réservoir sera placé dans l'une des chambres d'en haut du bâtiment principal. Tous les bâtiments d'école sont chauffés à l'air chaud. Il a été construit trois fournaises qui paraissent bien marcher. Tous les bâtiments sont proprement peinturés et offrent une belle apparence. On est à construire un canal pour les eaux d'égout; on se sert pour cela de tuyaux de grès qui se décharger ont dans un puisard. La pente est bonne, et avec l'aide de la machine hydraulique qui lancera des masses d'eau pour nettoyer l'égout, il devra y avoir peu de danger au point de vue sanitaire. Le potager est l'un des plus beaux que j'aie vus; les choux, le chou frisé, les oignons, les carottes, le céleri, le chou-fleur, les panais, les concombres, la courge à confiture, le persil, les artichauts, le maïs, la laitue, les fèves et les navets y sont tout simplement magnifiques, et montrent qu'avec le soin nécessaire ces choses peuvent être cultivées avec succès et être une source de profit pour une institution de ce genre. L'école n'a pas manqué de légumes depuis le 1er juillet. A l'exposition tenue à Battleford les 9 et 10 du mois courant, il a été fait un magnifique étalage de racines et de légumes, et le révérend M. Clark a remporté

le 1er prix pour la meilleure collection. J'ai remarqué de très beaux groseillers à maquereau, groseillers à grappes, et framboisiers, dans le jardin potager.

Sur la ferme il a été ensemencé—

	Acres.
En avoine	4
En orge	4
En pommes de terre	4
En navets	2
En plantes potagères	1½
Total	15½

La récolte d'avoine et d'orge est moyenne. Celle des pommes de terre est d'un rendement un peu léger, et à peine suffisant pour la consommation de l'établissement. Les navets sont très beaux et il y en a en abondance. Il a été ameulonné 60 tonnes de foin, qui, avec la paille, seront amplement suffisants pour le troupeau, lequel se compose actuellement de trente têtes de bétail se décomposant ainsi, savoir : 6 bœufs, 13 vaches, 2 taures d'un an, 7 veaux mâles, et 2 génisses. Il y a aussi 8 moutons. Les champs avaient fort bonne mine ; les uns sont dans la vallée, et les autres sur une hauteur. Les clôtures sont bien faites. J'ai examiné les livres de compte pour la période écoulée depuis la dernière inspection de M. Wadsworth, et j'ai fait l'inventaire de tous les approvisionnements emmagasinés dans le dépôt, ainsi que de toutes les choses en usage dans le bâtiment principal et dans les ateliers. J'ai trouvé les marchandises du dépôt proprement et soigneusement rangées, et j'ai constaté que l'on avait le plus grand soin possible de tous les approvisionnements. Etats et inventaires ont été envoyés au commissaire des affaires sauvages. Les livres sont très bien tenus par M. Ashby. Les effets usés étaient tous à la vue, et j'ai remarqué que l'on avait rapiécé et raccommodé à maintes reprises les pantalons et les habits des garçons, ainsi que les robes des filles, avant de les mettre de côté. Ces effets sont maintenant rayés de la comptabilité, et seront envoyés aux Sauvages des réserves, qui les utiliseront pour leurs enfants. On a bien soin des articles en usage et l'on ne laisse rien perdre. Le bœuf fourni est de très bonne qualité ; le lard en magasin était de choix, et la farine correspondait à l'échantillon. Le forgeron, le charpentier-menuisier et le fermier ont bien fait leur service. La directrice, madame Cameron, tient beaucoup à ce que tout aille bien. Madame Ashby paraît exercer un contrôle absolu sur les filles, qui font évidemment de bons progrès sons son habile enseignement. M. Ashby a fort à faire à s'occuper des garçons et expédier l'ouvrage de bureau. Le directeur — le révérend M. Clark—est très actif et attentif à tout ce qui exige sa surveillance relativement et systématiquement, ce qui produit de bons effets qui se font sentir non seulement dans l'établissement mais jusque dans les différentes réserves de l'agence. Il y a, relativement aux métiers des garçons et aux opérations en général de l'école, plusieurs questions qu'il serait utile de discuter, mais je me suis strictement borné aux choses relatives à la prospérité de l'Etat et à l'ouvrage de bureau. Le bâtiment d'école est rayonnant de gaîté et respire un air qui rappelle le foyer domestique. Depuis mon dernier rapport j'ai inspecté 9 agences, 32 réserves, et 2 écoles d'industrie. Les fournitures inspectées à Régina étaient généralement conformes aux échantillons, et telles que stipulées aux contrats. Celles faites par la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et par A. MacDonald, de Winnipeg, étaient très satisfaisantes. Dans quelques autres cas où les marchandises n'étaient pas satisfaitantes elles ont été refusées, et lorsqu'il s'est rencontré de légères différences de valeur il a été fait des réductions correspondantes dans les prix. Les divers appprovisionnements expédiés du dépôt de Régina sont parvenus à leur destination en bon état ; il est arrivé deux fois seulement qu'on a, à ma connaissance, touché quelque peu à quelques-uns des effets au cours du transport. La principale difficulté réside dans les lenteurs de quelques-uns des fournisseurs, lesquels m'ont forcé à commencer mon inspection des agences un mois plus tard qu'il n'était nécessaire.

Mon conducteur, M. E. Martin, m'a été très utile, et s'est acquitté de son service à mon entière satisfaction.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

ALEX. McGIBBON, *inspect. des agences et des rés. des Sauvages.*

PICTOU, N.-E., 3 novembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages.
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport annuel, accompagné d'un état en forme de tableau, sur les affaires des Sauvages de ce district.

J'ai tout lieu d'être content des progrès faits par les Sauvages de mon agence. Ils est vrai que certains d'entre eux se montrent parfois ivrognes lorsqu'ils fréquentent les villes et les villages, mais la tendance générale est vers la sobriété, et je ne sache pas que nous ayons un seul ivrogne d'habitude dans toute la réserve. Et la moralité de ces Sauvages est exceptionnellement bonne sous d'autres rapports. L'aspect général de leurs maisons et des alentours marque chez eux le désir de jouir du confortable ordinaire. Les wigwams disparaissent rapidement pour faire place à de bonnes habitations.

Il est difficile, par exemple, de leur faire comprendre la nécessité de la prévoyances, ils sont assez laborieux mais manquent d'économie. Somme toute, à comparer le présent avec le passé, j'ai la certitude qu'il s'opère un progrès constant chez eux au physique comme au moral.

Faute d'instituteur ils n'ont pas d'école depuis 4 ans.

Cet été nous avons construit, sur l'île aux Sauvages, une cure pour le prêtre quand il vient exercer son ministère parmi les indigènes, et aussi une très jolie et solide église en bois sur fondation de pierre. L'intérieur de l'église n'est pas encore fini, mais il faudra l'utiliser telle qu'elle est, en attendant qu'on ait ramassé d'autres fonds. Sans compter le travail gratuit des Sauvages, les bâtiments, tels qu'ils sont là, coûtent environ $1,800. Un milier de piastres de cette somme représente les contributions collectives des Sauvages depuis quelques années ; le reste vient d'un piquenique qui a eu lieu cet été sur l'île aux Sauvages, et qui a été couronné d'un grand succès.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
RODERICK McDONALD,
Agent pour la circonscription n° 8.

BUREAU DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
VICTORIA, C.-B., 5 novembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport sur les affaires des Sauvages de la province de la Colombie-Britannique pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

Les rapports annuels des agents ont déjà été transmis au département avec des états statistiques.

Une épidémie connue sous le nom de " la grippe " a été fatale à un grand nombre de Sauvages âgés et débiles dans le cours de l'hiver dernier, qui a été extraordinairement long et dur. Sous d'autres rapports l'état sanitaire des indigènes a été satisfaisant par toute la province.

En plusieurs endroits la récolte a été très médiocre, à cause surtout de la sécheresse de l'été et des ravages des sauterelles.

Heureusement, toutefois, il y a eu du poisson et des baies en quantité inépuisable, en sorte que la misère résultant de la diminution des denrées alimentaires a été bien moins grande qu'elle aurait pu l'être, puisque le département n'a dû venir au secours que des personnes très âgées et malades.

Dans l'agence de Cowichan la culture du sol a subi une notable décroissance qui s'explique par le fait que le nombre augmente des jeunes gens qui vont chercher de l'ouvrage au loin et ainsi se séparent de leurs bandes pendant la plus grande partie

de l'année; toutefois, l'argent qu'ils gagnent semble amplement suffire à leur soutien, et la statistique démontre que bien qu'il soit cultivé un moins grand nombre d'acres de terre il y a augmentation de bétail et de produits agricoles.

L'école d'industrie de l'île Kuper a été ouverte en juin dernier et systématiquement organisée avec l'aide de M. Macrae, l'un des inspecteurs de ces sortes d'écoles pour les Sauvages dans les territoires du Nord-Ouest. Ses services ont été précieux, et, comme résultat, nous avons la satisfaction de voir que l'institution fait des progrès sous l'habile direction du révérend père Donckele et de l'instituteur Donoghue.

Lorsqu'elle a été visitée l'agence du lac Williams offrait les marques d'un assez bon degré de prospérité et d'avancement.

A Chilcotin les différentes bandes vont bien, et toutes paraissent désireuses d'améliorer leur sort et d'utiliser les terres qui leur ont été assignées pour servir à leur soutien. Toutefois, les Assiniboines sont très pauvres, attendu que jusqu'ici ils ont vécu du produit de leur chasse, qui, en ces derniers temps, ne s'est pas trouvé proportionné à leurs besoins. Ils songent maintenant à se rabattre sur la culture du sol, et je leur ai promis de l'aide pour le printemps, sous forme de grains de semence et d'instruments aratoires—promesse que, j'en suis sûr, le département remplira quand le temps sera venu de le faire.

Dans d'autres parties de cette agence il y a des réserves qui ne valent presque rien, à cause de l'aridité du sol et de la disette d'eau pour les fins d'irrigation.

En traversant cette agence j'ai eu l'occasion d'être témoin, au lac Alcalin, d'une cérémonie religieuse organisée par le très révérend évêque Durien, assisté d'un certain nombre de membres du clergé catholique romain, à laquelle assistaient plus de 1,000 Sauvages de différentes tribus. Sur l'espace d'un quart de mille le plateau où se faisait cette cérémonie avait été décoré de plantes vivaces de chaque côté, et illuminé au moyen de lanternes que les Sauvagesses avaient faites avec du coton de couleur. Pendant la nuit, qui était très noire et calme, il y eut une grande procession en tête de laquelle marchait l'évêque en grand costume de cérémonie, pendant que tout le monde, hommes et femmes, portait un cierge allumé. On chantait des litanies, et par instant la cérémonie était rehaussée par des morceaux de musique sacrée qu'exécutait un excellent corps de musique d'instruments de cuivre, entièrement composé d'instrumentistes indigènes. En somme c'était une scène fort imposante et magnifiquement solennelle à contempler au milieu d'âpres montagnes, bien loin de tout établissement, quand le silence presque accablant de la solitude environnante n'était troublé que par les voix suppliantes des dévots.

Il aurait été impossible de trouver un rassemblement de gens plus paisibles et plus fervents que l'étaient ces Sauvages venus de loin, qui, sans doute, il y a des années, ne venaient en contact les uns avec les autres que pour se faire mutuellement la guerre, et qui, il n'y a pas si longtemps encore, étaient imbus des superstitions les plus cruelles et les plus grossières.

Sur la côte ouest la pêche du phoque a été couronnée de succès, et les Sauvages adonnés à d'autres occupations n'ont pas manqué d'ouvrage rémunératif. Ces indigènes font considérablement de progrès dans la construction de leurs maisons, comme aussi dans les dispositions sanitaires.

Lorsque j'étais à Port-Essington, l'été dernier, en route pour l'agence de la Babine, plusieurs des principaux Sauvages et chefs de la rivière Skeena vinrent me voir. Ils étaient fort excités et troublés par des rumeurs qui avaient, paraît-il, été mises en circulation dans toute cette région, et qui annonçaient que le gouvernement avait l'intention d'y envoyer des arpenteurs et de faire affecter toutes les bonnes terres à des fins publiques autres que l'établissement des indigènes, et que lorsque cela serait fait on chasserait dans les montagnes tous les Sauvages avec leurs femmes et leurs enfants; qu'on leur ôterait leurs places de pêche; qu'il leur faudrait payer au gouvernement chaque morceau de bois qu'ils abattraient; et que les devoirs des agents allaient être de tenir la main à l'exécution de ces mesures, aussi bien que de saisir, au profit de l'Etat, une certaine proportion des peaux provenant de la chasse des Sauvages. Après avoir écouté tous ce qu'ils avaient à dire, et avoir patiemment raisonné avec eux, je pus heureusement les désabuser des fausses impressions créées par ces rumeures mensongères, et les renvoyer, ainsi qu'ils dirent, le cœur soulagé

des appréhensions auxquelles avaient donné naissance les rumeurs en question. J'ajouterai que j'ai retrouvé la même idée chez les Sauvages en remontant la Skeena jusqu'au village de Kis-pi-youx. A cet endroit et à Hazelton les principaux d'entre eux me dirent qu'on leur avait conseillé de ne laisser aucuns arpenteurs ou fonctionnaires de l'Etat remonter la rivière, et, s'ils la remontaient, de ne pas les laisser débarquer. Comme on peut le croire, il y avait eu considérablement d'excitation parmi les Sauvages, qui, n'étant que des enfants sous bien des rapports, et faciles à impressionner, étaient naturellement alarmés de nouvelles si contraires à leur bien-être et à leur sécurité. Avant mon arrivée, l'agent, M. Loring, avait fait tout son possible pour dissiper leurs craintes et les instruire des bienveillantes intentions du gouvernement à leur égard, mais sans succès.

Je tins des assemblées dans les deux localités, et avec l'aide de l'agent je réussis à convaincre les Sauvages que le gouvernement n'avait que de bonnes intentions à leur égard, et que les nouvelles qui les avaient tant alarmés avaient été inventées par des personnes sans aveu qui étaient des ennemis de l'avancement et du bien-être des indigènes.

Dans tous les cas, avant mon départ les Sauvages se sont dits très reconnaissants de ma visite et de mes paroles, etc., et parfaitement convaincus de la bonne foi du gouvernement et du département, m'assurant qu'ils accueilleraient avec plaisir le commissaire des réserves à son arrivée, et lui prêteraient toute l'assistance possible pour arriver au choix et à la délimitation des réserves.

Le trajet à partir de Port-Essington en remontant la rivière est assez monotone et pas tout à fait exempt de danger. Neuf Sauvages y ont perdu la vie dans le cours de l'été dernier. La rivière est extrêmement agitée, et pour donner une idée de la force du courant je dirai qu'il a fallu 7 jours de rude ouvrage pour atteindre Hazelton avec un équipage complet dans un canot non chargé, tandis que le voyage de retour n'a pris que deux jours.

Les agents de la côte nord-ouest disent que leurs Sauvages sont paisibles et laborieux. Lors de ma visite, l'été dernier, j'ai été très satisfait des apparences générales de propreté et d'aise que j'ai rencontrées en beaucoup d'endroits, comme aussi de la manière amicale dont j'ai été accueilli par ces indigènes.

Lorsque j'ai inspecté l'école d'industrie de Metlakahtla j'y ai tout trouvé dans un admirable état. Les garçons m'ont paru intelligents, heureux, et en train de faire des progrès sous la direction à la fois habile et bienveillante de M. Scott.

Les progrès qui se font par toute l'agence de Kamloops font bien augurer de la prospérité future des Sauvages dans cette partie de la province.

Au commencement de l'été dernier les Sauvages de la bande de Niskaynelth et des colons blancs ont eu quelque difficulté au sujet de la propriété d'un certain lopin de terre, mais M. le commissaire des réserves sauvages O'Reilly se rendit sur les lieux et réussit à accommoder l'affaire d'une manière satisfaisante.

L'école d'industrie de Kamloops a été ouverte en juin dernier. Lorsque je la visitai, le 17 juillet, en compagnie de M. Macrae, l'aspect qu'elle offrait, pour une institution qui en était encore à la phase d'organisation, promettait déjà beaucoup.

Dans l'agence de Kootenay les Sauvages avaient beaucoup souffert de la rigueur de l'hiver précédent: la bande de Sainte-Marie ayant perdu presque toutes ses bêtes bovines et la plus grande partie de ses chevaux. Toutefois, les souffrances occasionnées par ces pertes ont été beaucoup soulagées par l'aide bienveillant que le département a accordée à ces malheureux.

Je regrette d'avoir à dire que M. l'agent Phillipps s'est infligé des blessures graves en tombant de cheval. Aux dernières nouvelles il était en danger. M. Phillipps a été un excellent fonctionnaire, et j'espère que ce fâcheux accident ne privera pas le département de ses services.

L'école d'industrie de la mission Sainte-Marie a ouvert ses portes en septembre, et il paraît qu'elle a du succès. On dit que ses édifices sont commodes et bien finis.

Dans l'agence de Kwawkewlth il n'a pas été fait grand progrès. Cependant, lors de ma visite, les Sauvages paraissaient à l'aise et contents.

Il n'a pas encore été pris de mesures pour bâtir une école d'industrie à la Baie de l'Alerte, parce que la réserve n'a pas été définitivement délimitée dans cet endroit.

AGENCE DE LA CÔTE NORD-OUEST.

L'attitude des Sauvages en général a été tranquille et paisible.

La chasse des animaux à fourrure pour l'année dont il a été fait rapport a été plus fructuense que de coutume, et d'autre part on remarque que le montant brut des fruits du travail a augmenté.

L'abondance du petit poisson ou oolachan, et du saumon, a aussi contribué à la prospérité de cette population.

Lorsque j'ai visité la côte nord-ouest, au cours de la dernière saison, j'ai été agréablement surpris de l'état avancé de civilisation et de l'aise qui s'ensuit, auquel étaient parvenues plusieurs des tribus de cette agence. Les indigènes qui habitent cette partie de la Colombie-Britannique sont particulièrement heureux d'avoir amplement les moyens de s'assurer toutes les choses nécessaires à l'existence, et aussi, pour ceux qui ont de la prudence et de la prévoyance, de faire une modeste provision pour l'avenir, en cas de malheur inopiné mais possible.

Beaucoup de leurs maisons, en fait de propreté et de confortable, sont supérieures aux habitations de blancs à l'aise. Des parterres, des plantes d'ornementation, et parfois des meubles de luxe et de décoration, rendent leurs foyers très attrayants.

Je joins la statistique telle que reçue :—

Valeur de la propriété mobilière	$192,871
Montant collectif des fruits du travail	335,552
Nombre d'instruments aratoires	400
do de chevaux	9
do de vaches	1
do de veaux	1

AGENCE DU LAC WILLIAM.

M. l'agent Meason fait rapport que la mortalité a été plus grande que de coutume, à cause de l'épidémie de grippe qui s'est abattue sur l'agence au cours de l'hiver dernier.

A peu d'exceptions près, les récoltes ont été bonnes.

Les Sauvages sur les réserves desquels l'agriculture n'a pas été couronnée de succès ont pu gagner leur vie et soutenir leurs familles en travaillant à salaire sur les ranchos des environs, en exerçant la batellerie sur la rivière Fraser, et en faisant la chasse aux animaux à fourrure.

Ces Sauvages manifestent le désir d'utiliser les terres qui leur sont assignées lorsqu'elles sont propres à la culture.

La statistique suivante accuse une augmentation de l'étendue de "terre cultivée," comme aussi du nombre des têtes de bétail, et l'item intitulé "Fruit du travail" est satisfaisant :—

Valeur de la propriété mobilière	$53,900
Nombre d'acres de terre en culture	1,040
do de terre neuve rompue	55
Charrues	51
Herses	42
Voitures de roulage à 4 roues et charrettes	8
Cribles	5
Machines à battre le grain	1
Nombre d'autres instruments	278
Chevaux	3,244
Vaches	451
Cochons	1,020
Nombre de jeunes animaux	200
Fruit du travail	$12,200
Maïs récolté, boisseaux	35
Blé do	9,440
Avoine do	2,135

La statistique suivante accuse une augmentation de l'étendue de terre cultivée :—

Pois récoltés, boisseaux	785
Orge do	630
Pommes de terre récoltées, boisseaux	5,515
Foin, tonnes	646

AGENCE DE KWAWKEWLTH.

Exception faite des décès dus à l'épidémie de grippe de l'hiver dernier, l'état sanitaire de ces Sauvages n'a rien laissé à désirer.

Les vieux Sauvages de cette agence paraissent vouloir conserver la coutume des "potlaches," mais les jeunes inclinent à renoncer à cette pratique et à améliorer leur sort en suivant les bons conseils qu'on leur donne.

Jusqu'à présent il n'a pas été délimité de nouvelle réserve à la Baie de l'Alerte, et par conséquent il n'a pas été arrêté d'emplacement pour l'école d'industrie projetée.

Le petit poisson appelé oolachan a abondé d'une manière insolite pendant la dernière saison, ce qui n'empêche que les Sauvages n'en ont guère plus pêché que les années précédentes.

Voici la statistique envoyée par M. l'agent Pidcock :—

Valeur de la propriété mobilière	$88,850
Nombre d'acres de terre en culture	5½
Chevaux	1
Cochons	4
Nombre de jeunes animaux	3

AGENCE DE LA FRASER.

L'hiver dernier la grippe a causé plusieurs décès dans cette agence, mais un bon nombre des personnes qui en sont mortes n'ont succombé que pour s'être imprudemment exposées en sortant trop tôt.

M. McTiernan dit que d'ailleurs l'état des Sauvages est prospère et encourageant quant à ce qui est de leur avancement futur.

Ils se vouent principalement à la culture des fruits, qu'ils trouvent très profitable, ce qui explique sans doute pourquoi la production du maïs, du blé, de l'avoine, des pois et des pommes de terre a diminué.

Il est regrettable que la statistique suivante soit muette sur la qualité et la valeur des fruits récoltés et vendus :—

Valeur de la propriété mobilière	$139,900
Nombre d'acres de terre en culture	2,563
" " terre neuve rompue	230
Charrues	102
Herses	57
Voitures de roulage	69
Cribles	3
Nombre d'autres instruments	1,358
Chevaux	785
Vaches	395
Moutons	205
Cochons	1,711
Bœufs	63
Nombre de jeunes animaux	532
Valeur du poisson	$28,200
" des fourrures	$4,900
Maïs récolté, boisseaux	2,334
Blé "	4,938
Avoine "	8,275

Pois récoltés, boisseaux	6,075
Orge "	825
Pommes de terre récoltées, boisseaux	23,075
Foin, tonnes	926

AGENCE DE LA CÔTE OUEST.

Suivant le rapport de M. Guillod beaucoup de personnes âgées et débiles ont été emportées dans le cours de l'hiver dernier par l'épidémie qui régnait alors, mais le nombre des décès résultant d'autres causes s'est réduit à peu de chose pour le dernier exercice.

Le résultat de la pêche du phoque et autres industries a été bon, et l'offre d'emploi a augmenté dans les saumonneries.

Dans plusieurs des villages il a été récemment construit, et l'on construit encore actuellement, des maisons d'un ordre qui atteste beaucoup d'avancement. De plus, avec l'aide du département, il a été creusé nombre de puits qui fournissent de l'eau pour les usages domestiques et les besoins sanitaires, ce qui est d'un prix inestimable pour les habitants.

Une église neuve est aussi en voie de construction.

La statistique accuse un accroissement de produits et de bétail :—

Valeur de la propriété mobilière	$83,000
Charrues	1
Chevaux	18
Vaches	1
Moutons	6
Cochons	34
Nombre de jeunes animaux	6
Valeur des peaux (de phoques en grande partie)	$36,400
Huile de poisson, pêches de saumon, etc	$18,950
Pommes de terre récoltées, boisseaux (estimation)	2,000

AGENCE DE COWICHAN.

M. l'agent Lomas rapporte que la seule maladie qui a régné dans son agence, a été l'influenza, ou grippe, qui a principalement attaqué les vieillards, les personnes débiles et les jeunes enfants. Par conséquent, la mortalité a été comparativement légère.

A peu d'exceptions près, les récoltes ont presque complètement manqué, à cause de la sécheresse de l'été de 1889. Comme c'était coup sur coup la deuxième mauvaise récolte dans toute l'agence, il en est résulté beaucoup de misère dont ont souffert les vieillards pendant l'hiver.

L'abondance exceptionnelle du saumon dans la rivière Fraser a suppléé jusqu'à un certain point au défaut de récolte, attendu que les Sauvages ont facilement trouvé de l'ouvrage, et à des prix rémunératifs, dans les fabriques de conserves.

Le poisson et les baies ont abondé cette année, en sorte que les Sauvages n'ont pu souffrir de la faim.

Voici la statistique fournie :—

Valeur de la propriété mobilière	$77,300
Nombre d'acres de terre en culture	2,084
Charrues	102
Herses	56
Voitures de roulage	117
Chevaux	429
Vaches	281
Bœufs	128
Jeunes animaux	458

Moutons	327
Cochons	117
Blé récolté, boisseaux	450
Avoine do	1,800
Pois do	80
Pommes de terre récoltées, boisseaux	1,000
Foin, tonnes	750

AGENCES DE KAMLOOPS ET D'OKANAGAN.

La perte de bétail dans certaines localités a été désastreuse, à cause de la longue durée et de la rigeur du dernier hiver, et d'autre part les récoltes de quelques-unes des réserves ont été en partie détruites par les sauterelles.

En dépit de ces accidents, l'état et l'avancement des Sauvages de ces deux agences sont encourageants.

Les gages gagnés pendant l'année par le grand nombre de Sauvages qui trouvent de l'ouvrage sur le chemin de fer du Pacifique, et ceux qui se mettent au service des cultivateurs ou des éleveurs, contribuent largement à leur soutien.

La quantité de terre en culture augmente constamment, et il a été construit des bâtiments améliorés. On s'aperçoit aussi que l'éducation religieuse fait des progrès.

L'épidémie d'influenza, connue sous le nom de grippe, a éprouvé ces agences, et beaucoup de personnes âgées, très jeunes ou maladives, ont été emportées par cette maladie.

Voici la statistique envoyée par M. Mackay :—

Valeur de la propriété mobilière	$38,499
do des biens meubles et immeubles	107,946
Instruments aratoires et autres	1,217
Valeur du poisson pris	7,527
do des peaux	12,935
Nombre d'acres de terre en culture	670⅓
do terre neuve rompue	108
Cribles	1
Faucheuses	3
Charrues	80
Herses	34
Voitures de roulage	18
Chevaux	1,935
Vaches	123
Cochons	213
Bœufs	36
Jeunes animaux	204
Maïs récolté, boisseaux	175
Blé do	190
Avoine do	1,296
Fèves do	36
Pois do	60
Pom. de terre do	3,606
Oignons do	95
Foin, tonnes	201

AGENCE D'OKANAGAN.

Valeur de la propriété mobilière	$ 57,716
do des biens meubles et immeubles	173,328
do du poisson pris	1,005
do des peaux	3,600
Nombre d'acres de terre en culture	1,294

Voici la statistique fournie par M. MacKay :—

Terre labourée pour la première fois, acres	86
Charrues	93
Herses	41
Voitures de roulage	22
Cribles	3
Faucheuses	7
Autres instruments	523
Chevaux	3,139
Vaches	664
Cochons	265
Bœufs	141
Jeunes animaux	358
Maïs récolté, boisseaux	852
Blé do	4,693
Avoine do	801
Pois do	605
Fèves do	258
Oignons do	243
Pom. de terre do	9,740
Foin	691

AGENCE DE LA KOOTENAY.

La rigueur du dernier hiver a eu des effets plus désastreux dans cette agence qu'en aucune autre localité de la province, attendu que beaucoup de bandes s'y sont vivement ressenties de leurs pertes de bêtes bovines et de chevaux; et sans l'aide opportune que le département leur a prêtée elles se seraient trouvées dans une position extrêmement critique.

A cause du marasme où sont tombées toutes les affaires dans cette région, les Sauvages n'ont trouvé de ressources ni dans le transport des marchandises ni dans aucune autre occupation industrielle.

La récolte a été passablement bonne, et les Sauvages songent à étendre leurs opérations agricoles.

Par suite de la licence des Sauvages de la frontière américaine il y a toujours du désordre dans ce voisinage.

Il y a eu peu de décès, et d'autre part les naissances augmentent considérablement.

On espère que la construction d'un chemin de fer dans la région, et aussi la mise en valeur des terres basses le long de la rivière Kootenay, donneront de l'ouvrage rémunératif aux Sauvages.

Si ce projet de mise en valeur des terrains en question se réalise avec succès, cela fera du bien aux aborigènes de la Kootenay inférieure, par le fait que les terres à eux assignées, qui ne valent pas grand'chose aujourd'hui, en profiteront.

On verra par la statisque suivante que la perte de bétail a été excessive :—

Valeur de la propriété mobilière	$53,500
Nombre d'acres de terre cultivée	142
do do neuve rompue	8
Charrues	26
Herses	7
Voitures de roulage	5
Chevaux	1,640
Vaches	3
Bœufs	0
Jeunes animaux	2
Blé récolté, boisseaux	200
Avoine do	700
Pois do	100
Pommes de terre récoltées, boisseaux	1,000
Foin, tonnes	75

AGENCE DE LA BABINE.

Ces Sauvages gagnent en grande partie leur vie à bateler sur la rivière Skeena, et à travailler dans les fabriques de conserves sur la côte, où près de la côte, en été. En hiver ils font considérablement d'argent à trapper les animaux à fourrure.

Ils acquièrent peu à peu des connaissances en agriculture, et paraissent apprécier le résultat de leurs efforts dans cette voie en ce qu'ils ajoutent à la quantité et à la variété de leurs provisions de bouche. Comme ils sont naturellement laborieux, il n'y a guère de doute que lorsque les facilités de transport seront plus grandes—de telle sorte qu'ils puissent se procurer plus facilement des instruments aratoires, du grain de semence, etc.,—ils s'occuperont davantage de la culture du sol.

Les maisons récemment construites sont d'un bien meilleur ordre que celles occupées jusqu'ici, et il y a aussi des églises en construction dans des localités centrales.

Beaucoup de chevaux ont péri l'hiver dernier, perte qui retombe lourdement sur quelques-uns des Sauvages.

Il y a eu 9 décès dus à des accidents de batelage sur la rivière Skeena; d'ailleurs la mortalité a été très légère, et la santé générale excellente.

Voici quelle est la statistique:—

Valeur de la propriété mobilière	$15,500
Nombre d'acres de terre en culture	93
do terre neuve rompue	31
Chevaux	33
Fruit du travail des Sauvages	$8,550

ARPENTAGES.

Dans la période du 1er juillet au 4 décembre 1889 M. Jemmett a travaillé à l'arpentage des réserves de la région Similkameen-Osooyos.

M. Skinner a été à l'œuvre du 1er juillet à la fin d'octobre 1889, dans le voisinage du Détroit de la Reine-Charlotte et de Fort Rupert; et pendant les mois de mai et juin 1890, dans le voisinage de Port-Simpson, de Naas et de Metlakahtla.

M. Jemmett, ayant donné sa démission, n'a pas opéré dans le printemps de 1890.

ÉCOLES.

Les écoles suivantes ont reçu la subvention de l'Etat pour la dernière année, savoir:—

L'école de Lakalsap,
do Massett,
do Kincolith,
do Baie de l'Alerte,
do Sainte-Marie,
do Yale,
do Comeakin (Cowichan),
do Bella-Bella,
do Clayoquot,
L'école de Hazelton,
do Port-Simpson,
do Nanaïmo,
do Port-Essington,
do d'industrie de Kamloops,
do do l'île Kuper,
do do Metlakahtla, et
Le "Home" de Coqua Lectza.

MÉDICAMENTS.

Les différents agents et missionnaires de la province qui ont demandé des médicaments en ont été libéralement pourvus, ce qui fait que beaucoup de souffrances ont été soulagées.

POISSON, FOURRURES, HUILE.

La statistique suivante accuse une grande augmentation de peaux d'animaux de mer et de saumon en conserve et salé, en comparaison de l'année précédente:—

Peaux d'animaux de mer	$1,781,660
do de terre	238,133
Saumon en conserve—14,151,516 lbs	1,886,027
do salé, B.B.S., 1,209 barils	9,108
Autre poisson	1,412

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

A. W. VOWELL,
Surintendant des affaires des Sauvages.

RÉGINA, ASSA., novembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour la dernière campagne.

Mes opérations se sont bornées à l'étendue de pays couverte par le traité n° 3, et je me suis principalement occupé d'arpenter certaines augmentations et modifications des limites de réserves précédemment assignées en partage à différentes bandes. J'ai aussi profité de ce que je me trouvais dans le voisinage de certaines autres réserves pour en marquer les extrémités et les angles au moyen de poteaux de fer fournis à cette fin.

Pour certaines raisons je n'ai pas pu faire tous les ouvrages qui m'avaient été assignés. Entre autres choses, je me suis trouvé dans la nécessité de correspondre avec M. l'inspecteur McColl avant de procéder aux arpentages, et le temps très pluvieux et orageux qu'il a fait pendant la campagne a été loin de favoriser mes opérations.

Voici l'énumération de mes arpentages, savoir :—

Une augmentation des réserves n°s 23*a* et 23*b* à la rivière la Seine.

Un arpentage de la réserve n° 18*c*, chef Gobay, lac la Pluie, fait dans le but d'en déterminer la limite nord.

Un arpentage des îles du lac des Bois composant la réserve 38*d*.

Un arpentage de certaines îles de la baie des Sauvages, lac Plat, pour les bandes 39 et 40.

Un arpentage de la limite est de 34*b*.

Un arpentage d'une réserve aux Dalles, rivière Winnipeg, en échange de la réserve n° 38*c*, déjà arpentée.

Un arpentage relatif à la réserve de l'île des Chênes, 37*b*, lac des Bois.

Un arpentage de la réserve 31*d*, sur la Grosse Ile, lac des Bois.

Un arpentage des îles composant 35*j*, Miles Bay, lac des Bois,

Les extrémités et les angles des réserves suivantes ont été marqués au moyen de poteaux de fer :—

Réserve n°——Lac la Croix, chef Blackstone.
B2, Chutes de l'Esturgeon, rivière la Seine.
23*a*, Rivière la Seine.
23*b* do
26*a*, Red Guts' Bay, lac la Pluie.
26*b* do do
26*c* do do
18, Coutchiching do
38*a*, Baie de la Perdrix Blanche, lac des Bois.
37*b*, Ile Sultana.
38*c*, Les Dalles, rivière Winnipeg.
34*b*, Lac Plat.
31*j* do
37*a* do
39 do
39, Baie des Sauvages, lac Plat.
40 do do
34 do do
31*b*, Baie du Portage, lac des Bois.
31*e*, Grosse-Ile do
31*d*, do do
31*a* et 35*a*, Nayaugashing, lac des Bois.
34, La petite Traverse, do
30, Sabascosing, do

Pour ce qui est des arpentages de l'année—

Les additions de 3½ milles en superficie aux réserves n° 23*a* et 23*b* ont été faites conformément aux désirs de la bande, et son choix s'est trouvé entièrement d'accord avec le mien. Elle a maintenant dans ces réserves des terres et des forêts excellentes, et, dans les additions qui y ont été faites elle trouvera des terres à foin dont elle avait grand besoin. Lorsqu'on délimitera les extrémités de sa réserve B 2, je suggérerais que cette reserve fût simplement désignée sous le n° 23. J'ai remarqué qu'à l'exception d'une petite étendue de terre à Sturgeon-Falls, cette réserve vaut peu de chose au point de vue agricole, attendu que c'est une région inculte de "brûlé" avec des marécages où pousse l'épinette rouge, dans les vallées.

Le réarpentage de la réserve C, n° 18—chef Gobay—a déjà fait le sujet d'une correspondance distincte, et il faudra qu'on y revienne plus tard.

Il n'est pas facile de délimiter les îles composant 38*d*, et l'arpentage que j'en ai fait pourra demander encore quelques heures de travail lors d'une autre campagne. Comme les Sauvages étaient absents je n'ai trouvé personne pour m'indiquer les îles auxquelles la bande prétend avoir droit, en sorte que j'ai pu en omettre une ou plus. Il sera dressé et soumis à M. l'agent Pither un plan de ce qui a été fait; ce plan lui permettra de s'entendre avec la bande d'une manière plus claire qu'il ne saurait le faire à l'aide de la carte géologique du lac, à cause de la petite échelle à laquelle elle est dressée.

Les îles de la Baie des Sauvages, au lac Plat, sur lesquelles les bandes 39 et 40 ont des potagers ou en ont eu, sembleraient embrasser tout, et les chefs prétendent qu'ils ont eu des potagers sur toutes celles qui pouvaient être ensemencées. Plusieurs des îles indiquées sur la carte géologique sont entièrement composées de roches, et le bois y est clair-semé.

Les chefs ont aussi fait remarquer que d'après la nature des bornes de leurs réserves ils étaient sous l'impression que toutes les îles de la Baie des Sauvages se trouvaient en dedans de leurs limites.

En établissant les limites de ces réserves je n'a pu faire autrement que de remarquer les grandes étendues de sol rocheux et marécageux qu'elles comprenaient, et je ne considère pas qu'une addition des îles qui pourraient se trouver avoir de la terre arable excéderait en étendue les portions sans valeur dont je viens de parler; et d'un autre côté je ne verrais pas l'utilité qu'il y aurait d'assigner à ces Sauvages les îles qui sont en grande partie de roche, mais où il peut se trouver des minéraux.

La nécessité de retourner au Portage du Rat pour avoir des vivres m'a empêché d'entreprendre l'arpentage et l'examen d'autres îles que celles qui avaient été désignées par M. l'agent Pither.

L'arpentage de la limite est de 34*b* et la délimitation des réserves 34*b* et 31*j* m'ont fourni l'occasion d'examiner le pays, chose qui était nécessaire avant d'avoir affaire à la bande n° 31. Je trouvai ce pays généralement plat et le sol de bonne qualité, mais inondé d'eau de pluie. Le feu a passé dans la plus grande partie du bois, et les arbres renversés ensuite par le vent ont rendu les réserves presque impénétrables.

Vint ensuite l'arpentage d'une réserve aux Dalles, rivière Winnipeg. Je constatai que cette bande demandait à bon droit un changement de limites. La réserve 38*c*, telle qu'antérieurement arpentée, se composait de terres hautes et rocheuses couvertes d'une épaisse forêt de cyprès. Dans ses bornes actuelles elle conserve la partie nord-ouest de l'ancienne réserve, avec toutes ses améliorations passées, et s'étend en descendant sur le côté est de la rivière et du lac à l'Esturgeon Noir—ce qui embrasse les améliorations actuelles de la bande et comprend aussi une presqu'île située à l'ouest des Dalles. Une grande partie de cette presqu'île est de la bonne terre couverte de peuplier et de bouleau.

Je pris ensuite la route de l'île des Chênes, lac des Bois, dans le but de voir le chef Powowassin et de conférer avec lui au sujet de la terre à laquelle sa bande avait encore droit. J'ai pu régler là une difficulté qui s'était élevée dans une précédente entrevue avec lui au Portage-du-Rat. Il avait alors expliqué que la petite île marquée 37*b* et représentée sur la carte géologique comme située au sud de l'île des Chênes et de l'île au Bouleau (31*c*), et entre elles, n'avait jamais été arpentée pour

lui; mais que c'était une autre île située au nord des îles dénommées; qu'il avait aidé à l'arpenteur dans le temps, et qu'il pouvait me montrer les arbres entaillés et marqués I. R. C'est ce qu'il fit, et je vis que les marques en question avaient évidemment été faites par un arpenteur.

Cette île figure sur la carte sous le nom d'île du Cyclone. J'y ai remarqué des traces d'une longue occupation. Le sol et le bois y sont de bonne qualité, et l'île est sous tout rapport propre à une réserve.

Je n'ai pu examiner l'île désignée sous le n° 37*b*, à cause de sa position exposée et parce que la mer était grosse dans le temps, mais le chef m'a dit qu'elle n'était pas propre à faire une réserve.

Je ne puis expliquer la discordance entre le plan et les idées du chef, mais il est possible que le département ait à ce sujet des renseignements que je ne connais pas.

Il a été fait de l'île du Cyclone un arpentage la reliant à l'île au Faucon, à l'île de la Pointe au Pavillon et à l'île des Chênes.

J'ai demandé au chef Powowassin d'exposer ses désirs à l'égard des terres revenant encore à sa bande, mais il ne se souciait pas de le faire avant d'avoir consulté cette dernière. Or, pour cela il faut du temps, attendu que la bande est dispersée sur différentes réserves, et que beaucoup de membres sont absents à la chasse. Toutefois, il croyait qu'elle préférerait avoir sur la Grosse-Ile autant de terre qu'on pourrait lui en donner là, quitte à prendre le reste sur une grande île située au sud-ouest de la Grosse-Ile.

De cet endroit je me rendis à la réserve 31e, sur la Grosse-Ile, et consultai le chef relativement à ses réserves. Je lui montrai le plan de la Grosse-Ile, que le département m'a fourni, et indiquai les portions qu'on se proposait de réserver pour sa bande. Il fit immédiatement des objections à la réserve désignée sous le n° 31*f*, disant que sa bande ne l'avait jamais demandée, et que ce n'était qu'un rocher.

Il proposa que les sections suivantes lui fussent assignées, savoir :—

Le quart sud-est de la section 24, la moitié est de la section 13, la moitié est de la section 12, et le quart est du quart sud-ouest de la section 12, dans le township n° 2, rang 21, à l'est du premier méridien principal.

J'arpentai ces sections, et trouvai qu'elles renfermaient tout ce qui pouvait se trouver de bonne terre dans cette localité.

Le chef proposa aussi les sections fractionnaires 33 et 34, dans le township n° 1, rang 1, ainsi que les sections fractionnaires 5 et 8, et le quart sud-est fractionnaire de la section 17, dans le township n° 2, rang 21, avec l'entente que si, ensuite, il se trouvait à manquer quelque chose, ce qui reviendrait à la bande serait pris sur la grande île située, ainsi que je l'ai déjà dit, au sud-est de la Grosse-Ile.

A cette époque les Sauvages qui m'avaient accompagné jusque-là en qualité de bûcherons manifestèrent le désir de me quitter, vu que le temps était venu de bousiller leurs maisons. D'autre part le mauvais temps nuisant beaucoup à mes opérations, je résolus de procéder à l'arpentage des îles composant la réserve n° 35*j*, où je ne devais pas avoir besoin de bûcherons. Le temps s'étant mis au beau je pus accomplir promptement cet ouvrage, puis passant par les réserves 31*a* et 35*a*, 34 et 30, j'en marquai les bornes au moyen de poteaux de fer, et j'arrivai au Portage-du-Rat le 30 octobre. Après avoir expédié des affaires nécessaires je revins à Régina.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. W. PONTON,

Arpenteur des réserves sauvages.

ILE CHRISTMAS, C.-B., 13 novembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—A cause de l'absence prolongée du chef dans les comtés d'Antigonish, de Pictou et de Colchester, je n'ai pas pu présenter avant ce jour mon rapport et état annuels pour l'exercice expiré le 30 juin dernier.

L'épidémie de grippe a fort éprouvé les Sauvages dans le cours de l'hiver et du printemps derniers, et sans l'assistance opportune et réitérée du département il y aurait beaucoup de misère parmi eux. Cette maladie n'a pas fait beaucoup de victimes, ce que j'attribue, dans une grande mesure, à l'attention soutenue et aux soins habiles de leur médecin, le Dr M. A. McDonald.

En somme, l'aise, chez les Sauvages, est en proportion de leur travail. Un grand nombre d'entre eux sont imprévoyants et s'occupent peu de ce que pourront être leurs futurs besoins. Ceux que l'on peut amener à consacrer leur temps, sinon exclusivement, du moins en partie, à l'agriculture, sont les plus à l'aise. Le meilleur cultivateur de cette réserve, et peut-être des provinces maritimes—le vieux Paul Christmas—est mort de la grippe l'hiver dernier. En dépit de ses succès il n'a pas pu décider un seul de ses nombrex fils à suivre ses traces.

Sous le rapport de la tempérance, du respect des lois, et de la moralité, ces Sauvages sont des modèles à imiter pour la population blanche qui les entoure.

Dans cette réserve il y a eu 8 naissances contre 14 décès.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
A. CAMERON, P. P.,
Agent du département des affaires des Sauvages.

SURINTENDANCE DU MANITOBA, BUREAU DE L'INSPECTEUR,
WINNIPEG, 18 novembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—En présentant mon treizième rapport d'inspection annuel j'ai l'honneur de féliciter le département de la prospérité générale et du contentement qui règnent parmi les différentes bandes de Sauvages visitées dans cette surintendance. Lorsque les produits de leurs pêcheries et de leurs territoires de chasse sont abondants, ces Sauvages n'ont pas de misère l'hiver, attendu qu'ils ont généralement une bonne récolte de pommes de terre. Sur plusieurs de leurs réserves le nombre des têtes de bétail augmente peu à peu, en sorte que les moyens de subsistance qu'ils tirent de leurs troupeaux finiront par compenser l'inévitable extermination du gibier. La récolte de riz, qui entre pour beaucoup dans les moyens de subsistance des Sauvages du traité n° 3, a été endommagée l'été dernier par le gonflement des rivières et des lacs. Une sérieuse épidémie de grippe, accompagnée de beaucoup de souffrances et d'une mortalité considérable, a régné parmi les Sauvages l'hiver dernier ; pour soulager leur misère il leur a été fourni un généreux approvisionnement de médicaments et de vivres. Les docteurs Orton et Hanson ont, dans le cours de l'année, beaucoup voyagé parmi les différentes bandes, fait les opérations chirurgicales nécessaires, fourni des ordonnances pour ceux qui avaient besoin d'être soignés, et laissé des instructions aux différents apothicaires quant aux médicaments à administrer aux malades. L'ouvrage de bureau des différentes agences se fait d'une manière satisfaisante, et partout les Sauvages sont généralement contents.

Agence du Portage-la-Prairie, traité nº 1.

Dans les différentes réserves de cette agence il y a eu, cette année, 373 acres de terre en culture, mais en général la récolte a souffert de la sécheresse au commencement de l'été et de la pluie en août. Le rendement a été de 5,050 boisseaux de blé, 1,010 de pommes de terre et 250 d'avoine, répartis ainsi, savoir: 2,400 boisseaux de blé et 360 de pommes de terre pour la réserve de la rivière aux Roseaux; 1,100 boisseaux de blé et 300 de pommes de terre à la Plaine Longue; 750 boisseaux de blé et 200 de pommes de terre pour la réserve du lac aux Cygnes; 800 boisseaux de blé, 150 de pommes de terre et 250 d'avoine aux Jardins, près de la Traverse d'Hamilton.

Les Sauvages de cette agence ont ramassé pour $1,800 de sénéga ou serpentaire, et pris pour plusieurs centaines de piastres d'animaux à fourrure et de poisson. Ils ont 32 maisons, 16 étables et écuries, 52 chevaux et 79 bêtes bovines.

Agence de Clandeboye, traité nº 1.

Sur les trois réserves comprises dans cette agence il a été mis en culture 757 acres de terre qui ont donné 1,640 boisseaux de blé, 1,530 d'avoine, 1,200 d'orge, 360 de maïs, 15,052 de pommes de terre et 4,310 tonnes de foin. Les Sauvages de cette agence ont pris pour $20,000 de poisson et pour plusieurs centaines de piastres d'animaux à fourrure. Ils possèdent 395 maisons, 301 étables et écuries, 68 chevaux, 97 cochons et 1,109 bêtes bovines. L'hiver dernier les Sauvages de Saint-Pierre ont fait beaucoup d'argent à vendre du bois sec et du foin. Il y a progrès marqué dans la condition des écoles en opération dans cette agence, et l'intérêt qu'on porte à l'instruction est tellement grand qu'il a été établi 6 écoles à Saint-Pierre, 1 à la rivière de la Tête-Ouverte et 3 à Fort Alexandre. L'année dernière, lors des pêches d'automne, bien que quelques-uns des Sauvages eussent jusqu'à vingt filets de 30 brasses de longueur, ils n'ont pris que de 100 à 800 petits poissons blancs chacun, tandis que l'année précédente ils avaient pris, avec deux filets de pareille longueur, de 10,000 à 20,000 poissons chaque pour leur provision d'hiver; et lors de mon inspection des réserves dans la première semaine d'octobre dernier il n'a guère été pris de poisson blanc dans la partie méridionale du lac. La Grande Saskatchewan et la Petite Saskatchewan sont les seules rivières se jetant dans le lac Winnipeg dans lesquelles monte un peu de poisson blanc, soit pour frayer, soit pour chercher sa nourriture.

Agence de Manito-wah-pa, traité n° 2.

La plupart des Sauvages de cette agence consacrent une grande partie de leur temps à la pêche et à la chasse; il s'en suit que leurs opérations agricoles se bornent à la culture des pommes de terre, dont il a été récolté 4,695 boisseaux sur leurs réserves cette année. Ils possèdent 177 maisons d'habitation, 140 étables et écuries, 19 chevaux et 578 bêtes bovines.

Pendant l'exercice des pensionnats ont été ouverts, sous les auspices de l'Église catholique remaine, sur les réserves de la Rivière à la Poule-d'Eau, du Creek des Pins, et du Lac Manitoba. Celui de la Rivière à la Poule-d'Eau mérite une mention particulière, à cause de l'habile manière dont il est conduit par M. Adam et son épouse accomplie. Lors de ma visite aux différentes réserves du Lac Manitoba, de la Rivière Fairford, du Lac Saint-Martin, et de la Petite Rivière Saskatchewan, vers la fin de septembre dernier, il était impossible d'avoir du poisson blanc des Sauvages ou des commerçants, attendu qu'il ne se prenait que de la carpe, du brochet et du mulet dans les rets. Par suite de l'énorme destruction du poisson blanc aux pêcheries de la baie de la Petite Saskatchewan, et à cause des obstacles provenant des rets qu'on tend en travers de la rivière et qui empêchent le poisson de monter aux lacs et aux rivières d'en haut, le dépeuplement de ces eaux d'un poisson qui fait la base de la nourriture du Sauvage est une chose qui devient de plus en plus grave tous les ans. Lors de ma première visite à Fairford, en 1878, les rivières et les lacs fourmillaient d'immenses

banes de poisson blanc. Il n'était pas rare que des Sauvages en pêchassent au dard plus d'un millier chacun dans une seule nuit, aux rapides des rivières Fairford et de la Petite Saskatchewan, tandis qu'à présent il n'est guère possible de s'en procurer de cette manière. Bien qu'un grand nombre de Sauvages et de Métis aient fait la pêche dans le lac Manitoba et la rivière Fairford l'automne et l'hiver derniers, ils n'ont vendu, pour l'exportation, que 6,000 poissons blancs à Charles Woods, seul commerçant de cette région.

Agence de la Savanne, traité n° 3.

Le nombre des bêtes bovines fournies aux Sauvages de cette agence n'a pas augmenté, à cause des longues absences que font ces Sauvages dans leurs territoires de chasse, surtout pendant l'hiver, qui est la saison durant laquelle les animaux domestiques exigent le plus de soin. Par suite de sa vie nomade la bande ne s'occupe guère d'agriculture, et les pommes de terre sont la seule récolte de quelque importance que donne la réserve. Cette année, la bande en a eu 2,834 boisseaux, et elle a pris pour $22,966 de poisson et d'animaux à fourrure. Ces Sauvages ont toujours mis beaucoup d'activité à ce pourvoir, eux et leurs familles, des choses nécessaires à l'existence ; et si d'autres n'empiètent pas sur leurs pêcheries et leurs territoires de chasse et ne les épuisent pas, les ressources qu'ils en tireront suffiront amplement à les nourrir et vêtir pendant un nombre d'années indéfini. Toutes les écoles en opération sont bien dirigées. Certains Sauvages du Lac Seul et de Wabuskang ont des maisons très confortables et propres ; mais un grand nombre de ceux des Grassy Narrows, de Wabigoon, du Lac des Mille Lacs, et du Lac à l'Esturgeon ne sont pas aussi bien pourvus sous ce rapport.

Agence de Coucheching, traité n° 3.

Deux seulement des 13 chefs inamovibles nommés dans cette agence, lors du traité, en 1873, sont encore vivants. La mort de Blackstone, de Mawintopenesse, de Natawecomiskung, de Kezickokai et autres chefs marquants a efficacement rompu la chaîne des pratiques païennes traditionnelles qui exerçaient une si néfaste influence sur leurs compagnons égarés en les empêchant d'adopter les mœurs éclairées de la civilisation. Je n'ai pas remarqué de progrès importants en agriculture sur les réserves de cette agence, lorsque je les ai visitées l'été dernier. Les Sauvages ne cultivent guère que les pommes de terre, dont ils récoltent de grandes quantités. Cette année ils en ont eu 9,350 boisseaux. Le nombre de leurs bêtes bovines n'augmente que lentement ; ils n'en ont encore que 120, bien qu'on leur en ait fourni 105 il y a un certain nombre d'années. Ils possèdent 116 maisons d'habitation, ainsi que 38 étables et écuries, et, l'hiver dernier, ils ont pris pour $9,625 d'animaux à fourrure. Leur récolte de riz n'a pas été aussi abondante cette année que l'année dernière ; heureusement qu'ils en avaient ramassé plus qu'il ne leur en fallait l'année dernière, et il leur en restait entre 300 et 400 boisseaux. L'énorme quantité de riz sauvage qui pousse dans cette région quand les années sont bonnes fait que les Sauvages ne songent guère à cultiver les céréales sur leurs réserves. Avec ce qu'ils sont à même de retirer de leurs excellentes pêcheries, de leurs territoires de chasse, de leurs rizières et de leurs champs de pommes de terre, ces Sauvages vivent généralement à l'aise. Il y a actuellement 5 écoles dans l'agence, mais à cause de la vie nomade des parents les enfants n'y vont que très irrégulièrement, et leurs progrès sont lents en proportion. Je regrette que sur l'avis de son médecin l'agent se soit vu obligé de demander un congé d'absence pour se faire soigner. La longue expérience qu'il a acquise dans différents emplois de responsabilité le rend éminemment propre à remplir les fonctions de commis aux écritures qui lui échéent dans son agence, et à veiller aux intérêts de l'instruction des Sauvages placés sous sa direction.

Agence de Portage du Rat, traité n° 3.

En juillet dernier, lors des paiements de rente aux Sauvages du Lac des Bois, à Assabaskashing, le chef Conducumewininie, porte-paroles de ces Sauvages, s'avança,

et après la poignée de main d'usage, m'adressa la harangue suivante : " Lorsque le traité a été fait avec nous à l'Angle Nord-Ouest nous avons vu remuer les lèvres du Gouvernement, mais aujourd'hui elles sont muettes, et nous ne savons pas ce qui se passe dans les conseils de notre mère la Reine. Nous voyons quelqu'un pêcher dans le lac. Qui est-ce, et d'où vient le mauvais esprit ? Est-ce un grand-couteau (un Américain) des Etats-Unis ? Nous voulons que nos enfants et les enfants de nos enfants vivent, mais il détruit leur nourriture et ils mourront de faim. Lorsque nous avons cédé nos terres à la Reine nous ne lui avons pas abandonné notre poisson, attendu que le Grand-Esprit a créé ce poisson pour notre usage particulier. Bien que les pêches dont nous nous plaignons se fassent audelà de la frontière, dans les eaux américaines, on n'en détruit pas moins notre poisson tout comme si l'on pêchait dans les eaux canadiennes, vu que le poisson passe et repasse la frontière. Laisserat-on ces pêcheurs exterminer notre poisson, ou bien as-tu le pouvoir de les arrêter ?" Je reproduis cette harangue telle qu'elle a été prononcée, pour montrer combien les Sauvages sont alarmés et inquiets. Je me suis informé de la chose auprès de M. Pither et de M. l'ex-agent McPherson, lesquels m'ont dit que depuis que des pêcheries avaient été établies à l'île aux Jardins, ainsi qu'entre l'embouchure de la rivière La-Pluie et la baie du Bison, le poisson disparaît rapidement des autres parties du lac, comme le disent les Sauvages. A mon retour de l'agence de Coucheching, au commencement d'août, j'allai aux réserves de Sabaska, de la Grosse-Ile et de l'Angle Nord-Ouest, ainsi qu'à l'île au Jardin, pour m'assurer moi-même si ce qui m'avait été dit à Assabaskashing était exact. Je constatai que MM. Reid et Cie, ont un "congélateur" et d'autres bâtiments sur l'île au Jardin ou du Champ-de-Blé, mais il ne contenait guère de poisson dans le temps, attendu que toutes les semaines on le transporte au "congélateur" de Portage-du-Rat. Le seul poisson qui soit pêché pour le commerce est le poisson blanc, l'esturgeon et le doré ; on jette les autres de côté. L'année dernière il a été expédié environ 200,000 livres de poisson de Portage-du-Rat aux Etats-Unis. En moyenne chaque coup de seine amène de 100 à 200 esturgeons. D'après les renseignements obtenus de MM. Pither et McPherson, des Sauvages et d'autres personnes, ainsi que d'après ce que j'ai vu moi-même, il n'a pas été commis d'empiétements d'importance sur les eaux canadiennes du lac des Bois à venir jusqu'à la date de ma visite. Mais j'ai su que plus tard la compagnie a acheté de petites quantités de poisson de différentes personnes, à Portage-du-Rat. Elle a aussi acheté tout le poisson que M. Zippell a pris dans ses pêches de la partie méridionale du lac, attendu que ce dernier n'a pas de "congélateur". MM. Reid et Cie avaient 4 rets à à enclos dans le lac, à l'ouest de l'île au Jardin, et M. Zippell en avait deux entre la rivière LaPluie et la baie du Bisson. Les bras de chaque rets ont en moyenne 75 perches de longueur, les enclos 18 perches, et les poches 13 pieds. Les mailles des bras ont 6 pouces, celles des enclos 5, et celles des poches 4. Le principal poisson qui se prend dans ces pêches est l'esturgeon ; l'année dernière elles n'ont donné qu'environ 20,000 lbs de poisson blanc. Ici, comme ailleurs, toutes les espèces grossières et inférieures de poisson sont jetées dans les bois. On ne jette ni rebuts ni poissons morts dans le lac. La compagnie emploie un bateau à vapeur et quatre embarcations. Il paraît qu'après mon retour à Winnipeg Powawassan et son gendre, Bouche-Plate, revinrent d'un voyage aux Etats-Unis, et qu'avec l'aide d'un certain nombre de Sauvages de la Baie du Bison, ils se firent justice à eux-mêmes en coupant les rets de l'île au Jardin, prétendant que Bouche-Plate avait été autorisé d'en agir ainsi par l'agent américain de sa réserve. Dans cette agence comme dans les autres du traité n° 3 la récolte de riz n'a pas été aussi bonne que l'année dernière, mais les Sauvages ont en réserve 2,360 boisseaux de pommes de terre et 117 boisseaux de maïs, qui, avec ce qu'ils prennent ordinairement de poisson et d'animaux à fourrure, les mettront en mesure de pourvoir à leurs besoins pendant l'hiver. Jusqu'à ces derniers temps l'école d'Islington a été la seule en opération dans cette agence ; mais dans le cours de l'exercice il en a été ouvert deux autres—l'une à la Baie du Poisson-Blanc et l'autre à la Baie de Sabaska. Cela en soi-même est encourageant, car il n'y a pas longtemps encore les Sauvages du Lac des Bois étaient absolument contre les écoles, dans la crainte que par leur influence leurs enfants ne fussent convertis au christia-

nisme. Les influences civilisatrices des écoles établies au millieu d'eux dissiperont peu à peu les préjugés dont ils ont hérité de leurs ancêtres. Leur troupean a beaucoup augmenté ; ils ont maintenant 246 bêtes bovines et 41 chevaux.

Voici quelle a été la valeur du poisson et des animaux à fourrure pris par ces Sauvages l'hiver dernier :—

Poisson	$3,585.00
Fourrures	7,749.00
Total	$11,334.00

A mesure qu'il devient possible de se procurer du bois de sciage, ces Sauvages commencent à bâtir de meilleures maisons d'habitation, et, par conséquent, ils abandonnent peu à peu leurs wigwams.

Agence de la Rivière de Beren, traité n° 5.

Autrefois les Sauvages de cette agence ayant d'excellentes pêcheries et de bons territoires de chasse dans le voisinage de leurs réserves, ne s'occupaient guère de cultiver autre chose que la pomme de terre, et sur une petite échelle encore ; mais en ces derniers temps, à mesure que les ressources en question sont devenues moins abondantes, ils ont demandé plus d'aide au département en fait de vêtements et de vivres. A chaque réserve que j'ai visitée sur le lac Winnipeg les Sauvages m'ont supplié d'user de mon influence pour empêcher l'épuisement de leurs pêcheries avant qu'elles ne soient irrémédiablement ruinées par l'imprévoyante destruction de toutes les espèces de poisson pour satisfaire la cupidité de pêcheurs sans entrailles, qui exterminent impitoyablement et jettent plus de poisson de différentes sortes qu'il n'en faudrait pour nourrir tous les Sauvages des bords du lac. Ces poissons, y compris le doré et le poisson blanc, avariés par le fait qu'on les laisse dans les rets en temps orageux jusqu'à ce qu'ils soient devenus invendables, sont rejetés dans le lac, laissés à l'air le long des bords, ou jetés dans d'horribles trous pour y pourrir et empester l'air des exhalaisons les plus pernicieuses dans un rayon de plusieurs milles. Dans mes tournées d'inspection des 13 dernières années je n'ai jamais entendu les Sauvages, les agents, les missionnaires, les commerçants, ni autres personnes se plaindre de la rareté du poisson blanc ou de l'esturgeon, avant que ces grandes pêches fussent établies sur le lac ; tandis qu'à présent, ces gens qui par une pénible expérience savent parfaitement à quoi s'en tenir sur ce déplorable état de choses, demandent à grands cris une protection immédiate. Aux réserves de Fort Alexandre, de la rivière Noire, de la rivière Creuse, de la rivière de Beren, de la Rivière du Peuplier, de la Rivière Jack-Head, de la Rivière du Pêcheur, de la Rivière de la Veine-de-Sang, et des détroits du Huard, les Sauvages, les maîtres d'école, les missionnaires, les employés de la Compagnie de la Baie-d'Hudson et l'agent, me disent qu'avec un plus grand nombre de rets et autres accessoires il n'y a moyen de prendre qu'une petite quantité de poisson blanc et d'esturgeon, en comparaison de ce qu'on en pouvait avoir autrefois.

Les compagnies de pêche elles-mêmes, en abandonnant leurs opérations à différents endroits où elles avaient coutume de prendre d'énormes quantités de poissons, et les transportant sur des points éloignés de la partie nord du lac, avouent pratiquement qu'elles ont épuisé ces pêcheries avant de les quitter. Le poisson blanc fraye entre les 15 et 20 octobre dans le lac Winnipeg, aux embouchures des rivières aux Tourtes et de Beren, à la Barre de Sable, au nord de la rivière de Beren, à la rivière de la Feuille, à la Pointe au Peuplier et à une rivière du même nom ; il y en a aussi un peu qui va aux îles de George, à l'île de l'Elan, a l'île au Caribou, et à Bull's-Head, où ce poisson allait autrefois frayer en grand nombre. Beaucoup de poisson blanc frayait aussi d'habitude dans la Petite Saskatchewan, mais à cause des centaines de rets qui l'empêchent d'arriver non seulement jusqu'aux lacs d'en haut mais aussi jusqu'à l'embouchure de la rivière, il y en a très peu qui y vient maintenant. Pareil-

lement, à la Grande Saskatchewan beaucoup de poisson blanc avait l'habitude de frayer tant à l'embouchure qu'à différents endroits favoris du cours de la rivière, ainsi qu'au détroit du lac des Cèdres; mais aujourd'hui, à cause des pêches établies à son embouchure et à l'île Selkirk, on n'en voit pas tant qu'autrefois aux endroits dont je viens de parler, tandis qu'aux endroits sableux et graveleux du lac le poisson en question fraye en nombre plus ou moins grand. Les Sauvages de cette agence possèdent 300 maisons, 148 étables et écuries, 302 têtes de bétail, et 10,365 boisseaux de pommes de terre. L'année dernière ils ont pris pour $11,000 de poisson et pour $32,150 d'animaux à fourrure. Il y a aujourd'hui 7 écoles en opération dans l'agence. Celles des réserves de la Rivière du Pêcheur et de la Rivière de Beren sont bien dirigées par des maîtres d'expérience et compétents, mais celles de la rivière Noire, de Norway-House et du Lac LaCrosse font très peu de progrès parce que, d'un côté les enfants les fréquentent peu et irrégulièrement, et que, de l'autre, les maîtres d'école s'acquittent négligemment de leurs devoirs. A la Rivière du Peuplier et à la Mission de Norway-House les écoles sont fermées, faute de maîtres.

Agence du Pas, traité n° 5.

Les Sauvages de cette agence font peu de progrès en agriculture. Il leur reste encore des ressources dont leurs ancêtres tiraient leur subsistance; personne n'a jamais empiété sur les territoires de chasse dans les marais et les forêts qui les entourent. Le poisson diminue peu à peu dans la rivière Saskatchewan, à cause des pêches exterminatrices établies dans le voisinage de son embouchure; mais les quantités inépuisables que contiennent les lacs de l'intérieur, au nord de la rivière, ne se ressentent pas des opérations de pêche du lac Winnipeg, et d'autre part le gibier et les animaux à fourrure ne diminuent pas non plus d'une manière perceptible. L'hiver dernier, il a été tué, dans la circonscription de Cumberland, entre 125,000 et 150,000 rats musqués, qui ont rapporté, en effets, 12½ cents par peau. Les Sauvages et les Métis tiennent la chair du rat musqué pour un excellent objet d'alimentation et la regardent même comme un luxe. Comme chacun de ces animaux pèse de 2 à 3 livres en moyenne, cette population doit avoir consommé plus de 250,000 lbs de chair de rat musqué, en outre du poisson pris, aussi bien que des chevreuils, orignaux, ours et autres bêtes tués. Si elle était plus accessible cette région deviendrait le paradis des sportsmen et des chasseurs, attendu que du commencement du printemps à la fin de l'automme il s'y trouve des milliers d'oies sauvages et des millions de canards. Le chevreuil, l'orignal et l'ours abondent aussi dans certaines parties de cette région; d'où je conclus, qu'avec ces avantages exceptionnels, si cette population s'occupait plus d'agriculture, surtout de la culture des pommes de terre et des légumes, ainsi que de l'élevage des bestiaux, il n'y aurait pas de raison pour qu'elle ne pût pas vivre à l'aise.

Il y a environ 1,000 aborigènes dans cette agence. Ils possèdent 139 maisons, 57 étables et écuries, et 146 têtes de bétail. Cette année ils ont récolté 6,500 boisseaux de pommes de terre, dont un tiers sur la réserve de la Terre-Rouge. Les seules écoles en opération lors de ma tournée d'inspection dans cette agence étaient celles du Grands-Remou et du Pas. Il était fort agréable de voir le zèle et l'enthousiasme qui se manifestaient et chez les maîtres et chez les écoliers. La première de ces deux écoles est sous la direction d'un maître énergique et enthousiaste.

Voici un résumé de l'état en forme de tableau qui accompagne le présent rapport, savoir: — Nombre de rentiers payés, cette année, dans la surintendance, 9,000; valeur approximative des travaux utiles faits sur les réserves, $27,751; valeur de la propriété mobilière, $162,185; nombre des maisons d'habitation sur les réserves, 1,442, avec 745 étables et écuries, le tout évalué à $91,728; superficie des réserves, 559,995 acres; nombre d'acres de terre en culture, 1,732; nombre d'acres de terre neuve rompue dans le cours de l'exercice, 113; valeur totale des biens meubles et immeubles, sans compter l'argent placé entre les mains du gouvernement, $920,836; nombre d'instruments aratoires dont disposent les différentes réserves, 240 charrues, 269 herses, 142 voitures de roulage et charrettes, 8 cribles, 1 batteuse; autres instru-

ments, 6,297; nombre de têtes de bétail: 304 chevaux, 816 vaches, 9 moutons, 160 cochons, 605 bœufs et 1,089 jeunes animaux; valeur approximative du poisson pris au cours de l'exercice, $43,481, et celle des animaux à fourrure, $112,944; nombre des enfants dans les différentes bandes, 4,723; enfants en âge d'aller à l'école, 2,637; enfants allant à l'école, 1,216; présence quotidienne, en moyenne, 545; nombre des écoles établies sur les réserves, 50; écoles actuellement en opération, 45; nombre d'épiscopaliens dans la surintendance, 2,969; méthodistes, 1,505; catholiques romains, 1,349; frères, 15; païens, 3,162.

Pendant l'exercice j'ai reçu 3,570 lettres officielles et j'en ai expédié 3,194, soit 404 de plus que l'année dernière. L'autre ouvrage de bureau a augmenté en proportion.

Je ne puis clore ce rapport sans exprimer ma satisfaction de la manière dont le personnel attaché à ce bureau et les agents de cette surintendance ont rempli leurs fonctions.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. McCOLL,

Inspecteur surveillant des agences sauvage.

NOMBRE des Sauvages dans les territoires du Nord-Ouest et lieux où ils se trouvaient en 1890.

N° de la réserve.	Nom de la bande.	Situation de la réserve.	Tribu.	Nombre de Sauvages sur la réserve.	Nombre des absents.	Nombre total de Sauvages dans les bandes.	Grands totaux dans les traités.	Lieux où se trouvaient les absents.
	TRAITÉ N° 4.							
	Agence de Birtle.							
61	Kee-see-koo-wenin	Montagne du Dauphin	Saulteux	137	.....	137	.....	
62	Way-way-see-cappo	Creek de la Queue-d'Oiseau.	do	146	16	162	.....	13 absents à la chasse ; 1 on ne sait où ; 2 à Qu'Appelle.
63	Le-Joueur	Silver Creek	do	103	6	109	.....	5 à Portage-la-Prairie ; 1 à la chasse.
67	Plume-du-Sud	Rolling River	do	116	4	120	.....	4 à la chasse.
				502	26	528	.....	
	Agence de Fort-Pelly.							
64	Côté	Fort-Pelly	Saulteux	269	.....	269	.....	
65	La-Clé	do	do	223	.....	223	.....	
66	Kee-see-kouse	do	do	167	.....	167	.....	
				659	.....	659	.....	
	Montagne de l'Orignal.							
68	Croupion-de-Faisan	Montagne de l'Orignal	Assiniboines	54	12	66	.....	11 au Missouri ; 1 à Indian-Head.
69	Couverte-Barrée	do	do	73	7	80	.....	6 au Missouri ; 1 à la Montagne de la Tortue, E.-U.
70	Ours-Blanc	do	Cris	91	16	107	.....	2 à la Montagne de la Tortue, E.-U. ; 6 au Lac Croche, 8 au sud de la frontière.
				218	35	253	.....	
	Lac Croche.							
71	Ochapowace	Lac Croche	Cris	146	24	170	.....	2 chez Piapot ; 12 à Qu'Appelle ; 8 au sud, et 2 à Swift-Current.
72	Kake-wista-haw	do	do	124	47	171	.....	2 à Fort-Ellice ; 30 à la Montagne de la Tortue, E.-U. ; 13 chez Piapot, et 2 on ne sait où.
73	O'Soup ou Cowesis	do	do	150	68	218	.....	14 à la chasse ; 37 à la Montagne de la Tortue, E.-U. ; 4 on ne sait où ; 13 aux Buttes du Tondre.
74	Sakimay	do	do	192	19	211	.....	13 à la chasse ; 6 aux Buttes de la Lime.
				612	158	770	.....	Les Sauvages au sud de la frontière depuis 1885 ont été rayés des bordereaux de paye.
	Agence de l'Assiniboine.							
76	L'Homme-qui-a-pris-l'habit	Indian-Head	Assiniboines	213	20	233	.....	20 à la rivière au Lait.

N° de la réserve.	Nom de la bande.	Situation de la réserve.	Tribu.	Nombre de Sauvages sur la réserve.	Nombre des absents.	Nombre total de Sauvages dans les bandes.	Grands totaux dans les traités.	Lieux où se trouvaient les absents.
	TRAITÉ N° 4.—*Fin.*							
	Agence des Buttes de la Lime.							
81	Pee-pee-kee-sis	Buttes de la Lime	Cris	87	13	100		3 absents à la chasse ; 4 à Qu'Appelle ; 6 à Muscowpetung.
82	Okanase	do	do	59		59		
83	Couverte-Etoilée	do	do	47	6	53		2 à Qu'Appelle ; 2 à Missouri ; 2 au Lac Croche.
84	Petit Ours-Noir	do	do	80	14	94		4 à la chasse ; 4 à la Montagne de la Tortue, E.-U. ; 2 à Calgary ; 2 à Qu'Appelle ; 2 à la Montagne de l'Orignal.
				273	33	306		
	Buttes du Tondre.							
85	Muscowequan	Buttes du Tondre	Cris	154	1	155		1 à Qu'Appelle.
86	George Gordon	do	do	151	9	160		6 à Swift-Current ; 1 à l'asile ; 2 à Prince-Albert.
87	Etoile-du-Jour	do	do	85	2	87		1 à la chasse ; 1 à l'asile du Manitoba.
88	Pauvre-Homme	do	do	103	16	119		3 à la chasse ; 1 à l'école d'industrie ; 7 à Muscowpetung ; 5 à Swift-Current.
89	Plume-Jaune	Lac à la Pêche	do	284	50	334		44 à la chasse ; 6 à Swift-Current.
90	do	Lac aux Noix	do					
				777	78	855		
	Agence de Mus-cow-pe-tung.							
75	Piapot	Vallée de la Qu'Appelle	Cris	235	23	258		13 à Cyprès ; 2 au Lac aux Canards ; 1 à la Mont. de la Tortue, E.-U. ; 3 au Lac Croche ; 4 aux B. de la L.
79	Pasquah	Lac do	do	176	16	192		6 aux Buttes du Tondre ; 3 au Lac Croche ; 2 à la Montagne de l'Orignal ; 5 au Creek des Erables.
80	Muscowpetung	Vallée do	do	125	2	127		1 à la Montagne de la Tortue, E.-U. ; 1 aux Buttes du Tondre.
				536	41	577		
	Total dans le traité n° 4						4,181	
	TRAITÉ N° 6.							
	Lac aux Canards.							
	Sauvages de Cumberland		Cris	95	4	99		4 à la chasse.
95	Une-Flèche	Vis-à-vis Batoche	do	88	3	91		3 à Battleford.

96	Okemasis	Lac aux Canards	do	29	8	37		8 dans le district Battleford.
97	Barbu	do	do	126		126		
98	Che-kas-tay-pa-sin	Saskatchewan-sud	do					Chef mort ; Sauvages ont joint les bandes de John Smith et autres.
99	John Smith	do	do	123	9	132		7 à Fort McLeod ; 2 on ne sait où.
100	James Smith	Fort à la Corne	do	137		137		
	Carlton.			598	24	622		
	Sauvages du Lac au Pélican	Lac au Pélican	Cris	34		34		
101	W. Twatt	do à l'Esturgeon	do	140	9	149		9 à la chasse.
102	Petequakey	do Muskeg	do	64	3	67		3 à l'école de Saint-Joseph.
103	Mistewasis	do aux Serpents	do	155	2	157		2 on ne sait où.
104	Attackakoop	do des Sables	do	182	4	186		4 à la Montagne de la Tortue, E.-U.
105	Ko-pa-ha-wa-ke-num	do des Prairies	do	55	3	58		3 do do
106	Kenemotayo	do Assiniboine	do	95	5	100		5 on ne sait où.
				725	26	751		
	James Roberts	Lac la Rouge	do	320	34	354		34 à la chasse dans les environs.
	William Charles	Lac Montréal	do	97		97		
	Battleford.			417	34	451		
108	Faisan-Rouge	Collines de l'Aigle	Cris	115	6	121		2 à La Corne ; 4 au Lac à la Selle, croit-on.
109	Maringouin	do	Assiniboines	71	15	86		10 au sud, depuis derniers paiements ; 5 au sud depuis l'insurrection.
110	Tête-d'Ours	do	do	26	60	86		29 au sud, depuis derniers paiements ; 31 au sud depuis l'insurrection.
111	L'Homme-Maigre	do	do	9	15	24		7 à la chasse ; 8 au sud.
112	Moosomin	Lac au Brochet	Cris	110	20	130		20 au sud, depuis l'insurrection.
113	Foin-d'Odeur	Rivière Bataille	do	151	86	237		10, Buttes de la Paix ; 1, Swift Current ; 5, Calgary ; 70, au sud.
114	Poundmaker ou Faiseur d'Etangs	do	do	129	60	189		53, au sud, depuis l'insurrection ; 3, Prince-Albert ; 2 à la chasse ; 2, Pieds-Noirs.
115	Thunderchild ou Enfant-du-T.	do	do	176	9	185		2, encore en prison ; 7 au sud, depuis l'insurrection.
116	Petit-Pin	Rivière Battleford	do	127	156	283		90, au sud, dep. l'ins. ; 1, Fort-Pitt ; 1, Swift-Current ; 56, Calgary ; 2, à la chasse ; 6, à Qu'Appelle.
				914	427	1,341		Des Sauvages réfugiés aux Etats-Unis depuis l'insurrection ont été rayés de la liste.
	Lac aux Oignons							
119	See-kas-kootch	Lac aux Oignons	Cris	159	53	212		36 aux env. de Battleford ; 17, à la chasse, dans le nord.
120	We-mis-ti-coo-se-was-is	do aux Roches	do	89	6	95		4, à la chasse ; 2, à Battleford.
121	O-nipo-hayo	do aux Grenouilles	do	42	24	66		22, à la chasse, dans le nord ; 2 aux env. de Battleford.
122	Pus-ke-ah-kee-win	do do	do	30	2	32		2 aux environs de Battleford.
123	Kee-hee-win	do à l'Orignal	do	90	20	110		10, travaillent à Battleford ; 10, à la chasse.
124	Kin-oo-say-o	do Froid	Chipwayans	119	9	128		4, à la chasse ; 5, à la réserve de John Smith.
				529	114	643		

NOMBRE des Sauvages dans les territoires du Nord-Ouest et lieux où ils se trouvaient en 1890.—*Suite.*

N° de la réserve.	Nom de la bande.	Situation de la réserve.	Tribu.	Nombre de Sauvages sur la réserve.	Nombre des absents.	Nombre total de Sauvages dans les bandes.	Grands totaux dans les traités.	Lieux où se trouvaient les absents.
	TRAITÉ n° 6—*Fin.*							
	Lac à la Selle.							
125	Petit-Chasseur	Lac à la Selle	Cris	112		112		Les Sauvages s'absentent de temps à autre pour chasser aux alentours des réserves.
126	Mus-keg-watic	Victoria	do	41		41		
127	Plume-Bleue	do	do	27		27		
128	Seenum	Lac au Poisson-Blanc	do	307		307		
129	Pee-ay-sis	Lac la Biche	do	14	3	17		1 au Lac Froid ; 2 à la chasse, dans le nord.
130	Antoine	Lac du Cœur	Chipwayans	88		88		
131	Ka-qua-num	Lac aux Castors	Cris	108		108		
				697	3	700		
	Edmonton.							
132	Michel	Rivière de l'Esturgeon	Cris	75		75		
133	Alexis	Lac Sainte-Anne	do	158		158		
134	Alexander	Rivière qui Barre	do	203	2	205		2 en visite dans le voisinage.
135	Enoch La Potac	Plaine de Roche	do	174	7	181		7 aux Buttes de l'Ours.
133*a*	Tête-de-Fer	Lac Blanc	do	55		55		
	Orphelins de Saint-Albert		do	11		11		
				676	9	685		
	Collines de la Paix.							
137	Peau-d'Hermine	Buttes de l'Ours	Cris	127	6	133		3 à la chasse ; 2 à Edmonton ; 1 on ne sait où.
138	Sampson	do	do	293	12	305		8 à Calgary ; 4 on ne sait où.
140	Muddy Bull	Lac aux Tourtes	do	71		71		
141	Chee-pooste-quahn	Creek du Loup	Assiniboines	90	1	91		1 au Lac à la Selle.
				581	19	600		
	Total dans le traité n° 6						5,793	

	TRAITÉ N° 7.							
	Agence des Sarcis.							
142	Patte-d'Ours	Morleyville	Assiniboines	226	2	228		2 absents, font la chasse.
142	Chiniquy	do	do	118		118		
143	Jacob	do	do	226	2	228		do do
145	Tête-de-Bœuf	Calgary	Sarcis	280	31	311		31 absents.
				850	35	885		
	Agence des Pieds-Noirs.							
146	Trois-Bœufs	Rivière de l'Arc, nord et sud	Pieds-Noirs	1,030	3	1,033		2 au nord chez les Piégânes ; 1 a traversé la ligne.
146	Vieux-Soleil	do	do	716	3	719		2 à la réserve des Gens-du-Sang ; 1 a disparu.
				1,746	6	1,752		
	Agence des Piégânes.							
147	Hache-du-Nord	Rivière du Vieux	Piégânes	914	21	935		20 de l'autre côté de la frontière ; 1 à Pincher-Creek.
	Agence des Gens-du-Sang.							
148	Corbeau-Rouge	Rivière du Ventre	Gens-du-Sang	1,703	10	1,713		6 fugitifs de la justice ; 3 en prison ; 1 à la Traverse des Pieds-Noirs.
	Total dans le traité n° 7						5,285	
	TRAÎNARDS.							
	L'Homme-Avancé		Cris	215		215		Dans les environs du creek de l'Erable et de Medicine-Hat.
	SAUVAGES SANS TRAITÉS.							
	Ciel-Jaune	Lac à la Tortue	Saulteux	90		90		
	Enochs	Cr. de la Queue-d'Oiseau	Sioux	96		96		
	Petit-Chef	Rivière du Chêne	do	258		258		
	Ha-we-da	Lac du Chêne	do	60		60		
	Pa-da-mo-ne	Montagne de la Tortue	do	32		32		
	Bison-Debout	Lacs Qu'Appelle	do	179		179		
	Bonnet-Blanc	Bois aux Orignaux	do	105		105		
	Sioux américains	(Pas de réserve)	do			100		Ces Sauvages sont près de la Mâchoire-d'Orignal et de Régina.
				820		920		

Nombre de Sauvages dans les territoires du Nord-Ouest et leurs campements en 1890—*Fin.*

RÉCAPITULATION.

	Nombre qui résident sur les réserves.	Nombre établis, mais à cette date absents des réserves.	Nombre total dans différentes agences.	Nombre total dans différents traités.	—	—
Traité n° 4— SAUVAGES DANS LES TRAITÉS.						
Agence de Birtle	502	26	528			
do du Fort-Pelly	659	.....	659			
do de la Montagne de l'Orignal	218	35	253			
do des Lacs Croches	612	158	770			
do de la réserve des Assiniboines	213	20	233			
do de Muscowpetung	536	41	577			
do des Buttes de la Lime	273	33	306			
do des Buttes du Tondre	777	78	855			
Traité n° 6—				4,181		
Agence du Lac aux Canards	598	24	622			
do de Carlton	725	26	751			
Lac Montréal	417	34	451			
Agence de Battleford	914	427	1,341			
do du Lac aux Oignons	529	114	643			
do du Lac à la Selle	697	3	700			
do d'Edmonton	676	9	685			
do des Buttes de la Paix	581	19	600			
Traité n° 7—				5,793		
Agence des Sarcis	850	35	885			
do des Pieds-Noirs	1,746	6	1,752			
do des Gens-du-Sang	1,703	10	1,713			
do des Piégânes	914	21	935	5,285		
Total	14,140	1,119	.....	15,259		
Sauvages établis dans les environs du creek de l'Erable			.....	215		
					15,474	
SAUVAGES QUI N'ONT PAS DE TRAITÉ.						
Nombre de Sioux qui sont résidants sur des réserves qui leur ont été données, mais qui n'ont pas signé le traité			820			
Réfugiés, Sioux des Etats-Unis			100			
Nombre total des Sioux dans les Territoires du Nord-Ouest			.....	920		
Nombre de Cris et Saulteux qui n'ont pas de terrains. (Ils ont droit d'entrer en traité, mais ils ne l'ont pas fait)			.....	About 90		
Nombre total de Sauvages qui n'ont pas signé dans les traités 4, 6 et 7			.....	.....	1,010	
Grand total des Sauvages dans les traités 4, 6 et 7			.....	.....	.....	16,484

ÉTAT

INDIQUANT

LES GAINS DES SAUVAGES

DANS LES

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

POUR L'EXERCICE EXPIRÉ LE 30 JUIN 1890.

ETAT indiquant les gains des Sauvages dans les Territoires

Nom de la bande.	Numéro de la bande.	Vente de bois.	Vente de bestiaux et de moutons.	Vente de grains.	Vente de racines de sénéca.	Vente de poissons.
		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Sioux de la Queue-d'Oiseau	57	50 00	235 00	.....	.....	.....
Rivière du Chêne	58	.....	188 00	.....	.....	.....
Montagne de la Tortue	60	.....	112 00	.....	.....	.....
Montagne du Dauphin	61	.....	55 00	.....	.....	.....
Montagne au Lézard	62	82 00	155 00	.....	.....	.....
Le-Joueur	63	.....	178 00	.....	.....	.....
Côté	64					
La-Clef	65	.....	50 00	.....	.....	.....
Keeseekouse	66					
Rivière qui Roule	67					
Bandes de la Montagne de l'Orignal.	68, 69, 70	222 00	188 00	.....	.....	72 00
Ochapowace	71	21 00	174 52	18 00	150 00	31 72
Kahkeewastahow	72	32 62	104 94	18 00	150 00	.....
Cowesis	73	108 00	419 76	54 50	150 00	6 16
Sakimay	74	55 50	155 26	.....	113 00	.....
Agence des Assiniboines	76	.....	.....	.....	.....	.....
Peepeekeesis	81	.....	99 50	6 50	.....	.....
Okanese	82	.....	138 21	.....	.....	.....
Couverture-Etoilée	83	.....	25 00	.....	.....	.....
Petit-Ours-Noir	84	18 70	71 40	.....	.....	.....
Piapot	75	.....	.....	.....	.....	.....
Pasquah	79	149 00	163 50	.....	.....	11 00
Muscowpeetung	80	6 00	82 00	.....	.....	.....
Muscowequahn	85	30 00	45 50	.....	.....	.....
George Gordon	86	.....	28 00	.....	.....	.....
Etoile-du-Jour	87	.....	46 35	.....	.....	.....
Pauvre-Homme	88	.....	84 00	.....	.....	.....
Agence du Lac aux Canards	89	.....	.....	.....	.....	.....
Agence de Carlton	.....	75 00	111 75	.....	.....	.....
Faisan-Rouge	108	180 50	40 00	.....	.....	.....
Assiniboines	109	235 40	.....	13 00	.....	.....
Moosomin	112	3 00	189 00	.....	.....	.....
Herbe-Tendre	113	55 50	.....	.....	.....	.....
Poundmaker et Petit-Pin	114, 116	.....	25 00	.....	.....	.....
Enfant-du-Tonnerre	115	6 00	.....	.....	.....	.....
Lac aux Oignons	119	61 00	.....	.....	.....	.....
Bande du Lac à la Selle	.....	40 00	.....	.....	.....	4 50
Edmonton	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Assiniboines	141, 142, 143	.....	.....	.....	.....	.....
Sarcis	145	36 50	.....	100 40	.....	.....
Pieds-Noirs	146	.....	.....	.....	.....	.....
Piégans	147	.....	59 66	.....	.....	.....
Gens-du-Sang	148	.....	.....	.....	.....	.....
		1,467 72	3,224 35	210 40	563 00	125 38

du Nord-Ouest pour l'exercice expiré le 30 juin 1890.

Vente de fourrures, etc.	Divers travaux.	Vente de foin.	Vente de chaux et charbon de bois.	Totaux.	Comment dépensés.
$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	
.....	22 00	30 00	.....	337 00	Provisions, lieuse, bois de serv., vêtements.
.....	.....	.....	.....	188 00	Foin, bois de service, wagon.
.....	50 00	.....	.....	162 00	Blé de semence, faucheuse, provisions.
.....	.....	.....	.....	55 00	Bois de service, provisions.
11 00	.....	29 00	.....	277 00	Provisions, traîneau double, faucheuse.
.....	16 00	16 00	.....	210 00	Chevaux, harnais, génisse, provisions.
.....	237 00	.....	.....	287 00	Vêtements, provisions, wagon.
54 00	775 00	26 00	.....	1,337 00	Provis., vêtem., bois de service et rât. à foin.
.....	42 00	151 00	.....	588 24	do do tente, b. de serv., poêle de c.
.....	319 00	.....	.....	624 56	do do bois de serv., pommes de t.
.....	94 45	.....	.....	832 87	do do faucheuse, râteau.
.....	183 70	43 84	179 00	730 30	do do wagon.
.....	360 31	.....	.....	360 31	do do bois de service.
.....	.....	.....	.....	106 00	do do
30 00	32 00	14 00	.....	214 21	do do do
25 50	2 00	105 75	.....	158 25	do do
.....	4 00	18 50	.....	112 60	do do
.....	281 91	2,075 80	.....	2,357 71	do do traîneaux, wagons.
52 25	363 00	362 28	.....	1,101 03	do do do tentes.
.....	646 10	488 80	.....	1,222 90	do do wagon.
.....	216 27	56 50	.....	348 27	do do barouche.
.....	90 65	22 50	34 00	175 15	do do
.....	55 65	.....	.....	102 00	do do
.....	65 09	.....	.....	149 09	do do
.....	582 99	.....	.....	582 99	do do
.....	209 95	.....	.....	396 70	do do
173 50	210 50	128 50	84 50 Ch. de b. 40 00	857 50	do do corde, poêle de cuis., chev.
6 50	493 35	276 50	.....	1,024 75	do do
.....	.....	37 00	Ch. de b. 16 50	245 50	do do bois de service.
.....	61 50	20 00	.....	137 00	do do
.....	173 75	.....	7 50	206 25	do do
.....	127 90	.....	116 50 Ch. de b. 15 00	265 40	do do
.....	431 00	.....	.....	492 00	do do
.....	596 35	115 00	.....	755 85	do do
28 00	921 81	12 00	.....	961 81	
1,610 00	.....	.....	.....	1,610 00	do do
.....	631 50	.....	.....	768 40	do do
.....	1,714 16	.....	.....	1,714 16	do do
.....	1,422 00	26 00	.....	1,507 66	do do faucheuse, râteau.
.....	513 09	.....	.....	513 09	do do
1,990 75	11,945 98	4,054 97	493 00	24,075 55	

TABLEAU N° 1,

INDIQUANT le nombre d'acres de terres des Sauvages vendues pendant l'exercice expiré le 30 juin 1890, le montant total du prix d'achat, et l'étendue des terres des Sauvages abandonnées qui n'étaient pas vendues à cette date, dans les provinces d'Ontario et de Québec.

PROVINCE D'ONTARIO.

Villes et townships.	Comtés ou districts.	Nombre d'acres vendues.	Prix de vente.	Etendue approximative des terres invendues.	Observations.
			$ cts.	Acres.	
Albemarle	Bruce	890·30	1,180 65	3,616·05	Quelques-unes de ces terres ont été reprises par le département, les conditions de la vente n'ayant pas été remplies, en sorte que dans certains townships il paraît y avoir eu plus de terres vendues pendant le dernier exerc. qu'il n'en est resté de disponibles d'après le rapport de l'année dernière.
Amabel	do	318·00	704 00	797·00	
Eastnor	do	360·50	349 50	5,069·96	
Lindsay	do	474·00	497 50	3,510·00	
Saint-Edmond	do	1,049·00	956 40	37,254·00	
Bury, emplacement de ville	do			1,767·25	
Hardwick do	do			1,111·00	
Oliphant do	do	26·50	33 13	89·00	
Southampton, emplac. de ville	do	185·98	425 20	84·60	
Wiarton do	do			77·00	
Keppel	Grey	198·00	174 00	3,318·85	
Iles à la Pêche de Saugeen	Lac Huron et baie Georgienne			880·50	
Ile du Cap-Hurd	do			7,702·50	
Réserve des Mississaugas	District d'Algoma			1,173·64	
Réserve de la rivière du Jardin	do	161·38	493 00		Terrain minier, arpenté tel que vendu.
Thessalon	do			5,398·00	
Aweres	do			13,584·00	
Archibald	do			2,900·00	
Dennis	do			3,349·00	
Fisher	do			9,602·00	
Herrick	do			7,267·63	
Havilland	do			3,821·00	
Kars	do			9,479·00	
Apaquosh, emplacem. de ville	do			316·91	
Laird	do	76·30	47 14	9,926·78	
Macdonald	do	80·00	240 00	2,754·60	
Meredith	do			7,695·70	
Pennefather	do			18,131·00	
Tilley	do			12,691·00	
Tupper	do			2,800·00	
Fenwick	do	149·00	74 50	12,948·50	
Vankoughnet	do			10,850·50	
*Shingcouicouse	do			269·00	*Y compris les îlots
Bidwell	Dist. des Manitoul	100·00	50 00	7,205·00	
Howland	do	200·00	100 00	4,066·00	
Sheguiandah	do			11,948·00	
do emplac. de ville	do			300·35	
Ile aux Lièvres	do	5·00	25 00		
Billings	do			5,782·87	
Assiginack	do			6,787·00	
Campbell	do	818·00	81 80	9,868·00	
Manitowaning, empl. de ville	do	0·20	25 00	33·95	
Carnarvon	do	88·00	8 80	10,820·00	
Tehkummah	do			8,707·00	
Sandfield	do			6,832·00	
Shaftesbury, emplac. de ville	do	1·09	80 00	158·28	
Tolsmaville do	do	0·76	30 00	1,573·99	
Allan	do	123·00	123 00	4,494·00	
Burpee	do	301·00	175 50	14,210·00	
Ile Barrie	do	100·00	50 00	3,593·00	
Gordon	do	85·00	87 50	3,307·00	
Baie Gore	do	1·82	75 00	2·93	

TABLEAU N° 1.—Indiquant le nombre d'acres de terres des Sauvages vendues pendant l'année expirée le 30 juin 1890—*Fin.*

PROVINCE D'ONTARIO—*Fin.*

Villes ou townships.	Comtés ou districts.	Nombre d'acres vendus.	Prix de vente.	Etendue approximative des terres invendues.	Observations.
			$ cts.	Acres.	
Mills	Dist. Manitoulines	300·00	70 00	10,499·00	
Ile Cockburn	do	.....	.....	29,697·00	
Dawson	do	.....	.....	31,703·00	
Robinson	do	100·00	50 00	56,776·00	
Neebing	Dist. baie Tonnerre	.....	.....	3,778·00	
Sarnia	Lambton	50·00	10,200 00	20·85	
Anderdon	Essex	28·50	201 00	117·11	
Sénéca	Haldimand	.....	.....	267·90	
Cayuga, emplacem. de ville	do	27·70	290 00	430·05	
Azoff, village	do	.....	.....	10·00	
Caledonia, emplacem. de ville	do	.....	.....	51·23	
Onéida	do	.....	.....	378·50	
Bronte	Halton	.....	.....	6·00	
Iles dans le fleuve St-Laurent	Province d'Ontario	85·95	386 00	819·95	
Iles dans la rivière Otonabee et ses lacs	Peterboro', etc	85·14	1,341 20	2,295·36	
Ile Thorah	Lac Simcoe	.....	.....	149·00	
Iles dans le lac Simcoe et la baie Georgienne	do et baie Georgienne	111·45	154 10	.....	Ces îles sont arpentées comme vendues.
Ile du Nuage-Blanc	Baie Georgienne	.....	.....	327·35	
Deseronto	Hastings	4·01	3,925 00	6·20	
Ile Sultana	Dist. riv. à la Pluie	41·06	205 30	421·12	
		6,626·94	22,909 22	437,648·96	

PROVINCE DE QUÉBEC.

Ouiatchouan	Chicoutimi	105·00	42 00	10,095·20	
Colraine	Mégantic	.....	.....	1,203·00	
Dundee	Huntingdon	.....	.....	20,453·00	
		105·00	42 00	31,751·20	

RÉCAPITULATION.

Ontario	.....	6,626·94	22,909 22	437,648·96	
Québec	.....	105·00	42 00	31,751·20	
		6,731·94	22,951 22	469,400·16	

RAPPORT ANNUEL—DIVISION DES VENTES DE TERRES.

L'étendue des terres vendues pendant l'année s'est élevée à 6,731·94 acres, et le montant des ventes à $22,951.22.

L'étendue de terres encore sur le marché est, en chiffres ronds, de 469,400 acres.

Relevés par les agents, examinés et inscrits	445
Nouvelles ventes de terres inscrites	149
Nombre de ventes annulées	74
Annulations de ventes révoquées	1
Nombre de baux accordés et inscrits	52
Nombre de paiements sur baux inscrits	651
Nombre de paiements sur les anciennes ventes, inscrits	498
Nombre d'avis aux acheteurs arriérés, préparés et envoyés	2,855
Nombre de cessions de terres examinées et inscrites	294
Nombre de cessions de terres enregistrées	350
Descriptions pour lettres patentes préparées et inscrites	352
Nombre de lettres patentes grossoyées	344
Nombre de lettres patentes enregistrées	341
Nombre de lettres patentes expédiées	331
Nombre de lettres patentes annulées	5
Billets d'établissement examinés et inscrits	32

Les perceptions à compte des anciennes et des nouvelles ventes de bois et aussi à compte des loyers, se sont élevées à $108,382.30.

Le montant total du prix d'achat et de l'intérêt restant impayés sur la vente de terres le 30 juin 1890, se montait à $251,964.82.

Principal	$141,656 01
Intérêt	110,308 81
Total	$251,964 82

L. VANKOUGHNET,
Sous-surintendant général des affaires des Sauvages.

J. D. McLEAN,
Commis chargé de la division des terres et bois.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1890.

TABLEAU N° 2, indiquant les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des Sauvages.

SOMMAIRE DU TABLEAU N° 2.

Provinces.	Elèves.
Ontario	2,155
Québec	516
Nouvelle-Ecosse	121
Nouveau-Brunswick	101
Ile du Prince-Edouard	19
Colombie-Britannique	491
Manitoba	1,267
Territoires du Nord-Ouest	2,001
Total	6,671

L. VANKOUGHNET,
Sous-surintendant général des affaires des Sauvages.

JOHN MCGIRR,
Commis de la statistique.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1890.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des l'exercice terminé

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserves où ces écoles sont situées et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
ONTARIO.		$ cts.			
Alnwick	John Laurence	250 00	Alnwick, comté de Northumberland. Fonds des écoles des Sauvages et la Société des missions méthodistes	45	27
Back-Settlement	E. Cobban	200 00	Caradoc, comté de Middlesex. Payé par la bande	26	12
Bear-Creek	A. E. L. Gilbert	200 00	do do do	12	4
Buzwah's-Village	Agatha Gabow	200 00	Baie Manitowaning. F. des écol. d. S.	11	5
Cap Croker	A. J. Langford	300 00	Nawash, c. de Bruce. P. par la bande.	17	3
Caradoc	Joseph Fisher	200 00	Caradoc, comté de Middlesex. Payé par la bande	19	15
Ile du Chrétien	A. McCue	275 00	Ile du Chrétien, dans la Baie Georgienne, Fonds des écol. des Sauv. et Société des miss. méthodistes	28	18
Fort-William, garçons	Thos. F. Stakum	200 00	Fort-William, lac Supérieur. Fonds des écoles des Sauvages	13	9
do filles	Sœur Aldegondes	200 00	do do do	16	9
do orphelins	Sœur M. Vincent	500 00	do do do	38	34
Baie des Français	Helen Cameron	300 00	Saugeen, c. de Bruce. P. par la bande.	29	13
Riv. du Jardin, protestante	Lena E. Brown	300 00	Riv. du Jardin. Bande de la riv. du Jardin et fonds des écoles des Sauv.	36	12
do catholique rom.	Rév. T. Ouillett	300 00	Riv. du Jardin. Bande de Batchewana et fonds des écoles des Sauv.	37	19
Ile Georgina	L. E. Dinisdale	250 00	Ile Georgina, lac Simcoe. Fonds des écoles des Sauvages et Société des missions méthodistes	28	13
Gibson	Chas. Cooke	250 00	Gibson, district de Muskoka. Fonds des écoles des Sauvages et Société des missions méthodistes	17	9
Lac Doré	Minnie Quinn	300 00	Lac Doré, comté de Renfrew. Fonds des écoles des Sauvages	17	8
Hiawatha	Mary J. Cragg	250 00	Lac du Riz, c. de Northumberland. Fonds des écol. des Sauv. et Société des missions méthodistes	19	13
Kettle-Point	Sarah George	250 00	Sarnia, comté de Lambton. Payée par les Chippewas de Sarnia	11	6
Lac Népigon	Rév. R. Renison	200 00	Lac Népigon. Fonds des écol. des S.	15	4
Muncey inférieure	Lucy Hill	200 00	Muncey, c. de Middlesex. Fonds des écol. des Sauv. et Eglise d'Anglet.	19	9
Mattawa	Sœur St. Thécla	100 00	Haut de l'Ottawa. F. des écol. des S.	24	18
Miller, Henvey's-Inlet	Joseph Chibbena	250 00	Henvey's Inlet, dist. de Parry-Sound. Bande et fonds des écoles des Sauv.	26	9
Mississauga (New-Credit)	Mary Murray	275 00	Mississauga, comté de Brant. Payée par la bande	26	16
do	Nellie Donoghue	250 00	Rivière Mississauga, rive nord du lac Huron. Fonds des écol. des Sauv.	19	8
Instit. des Mohawks, et école normale des Sauvages	Rév. R. Ashton, principal		A Brantford. Cie de la N.-Angleterre	91	91

N° 2.

Sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant le 30 juin 1890.

Nombre d'élèves qui épellent et lisent.	Nombre d'élèves qui écrivent.	Nombre d'élèves qui apprennent l'arithmétique.	Nombre d'élèves qui apprennent la géographie.	Nombre d'élèves qui apprennent la grammaire.	Nombre d'élèves qui apprennent l'histoire.	Nombre d'élèves qui apprennent la musique et le chant.	Nombre d'élèves qui apprennent le dessin.	Dénomination des écoles.	Observations.
45	21	15	11	11	5	.....	3	Méthodiste	Appoint. payés à même un crédit spécial de la moitié du montant provenant du fonds des écoles des Sauvages à la Société des missionnaires méthodistes.
26	21	19	5	1	1	.....	...	De l'Etat.....	Dictée.
9	6	8	3	1	....	.....	.....	do ...	Composition.
9	8	9	4	1	.....	7	.....	Catholique rom.	Catéchisme.
17	8	17	8	3	3	...	8	De l'Etat.....	Dictée et littérature.
18	13	13	4	1	.....	....	.....	do	Composition.
27	15	27	12	11	8	28	28	Méthodiste	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
13	11	11	10	9	...	.....	.....	Catholique rom..	Catéchisme.
16	9	8	8	8	....	.....	.....	do ..	do
38	31	21	17	11	.....	.....	.....	do ..	do
29	20	17	8	7	.....	.....	.....	De l'Etat.....	
36	9	36	8	5	.....	.....	13	Eglise d'Anglet.	Ecriture sainte.
30	21	37	37	16	.....	.....	.....	Catholique rom.	Catéchisme.
26	17	25	11	11	.....	8	26	Méthodiste	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
17	9	11	2	1	1	1	1	do	do do
12	5	10	3	1	.....	.....	.....	Catholique rom.	Catéchisme.
19	12	11	5	.....	3	...	.....	Méthodiste	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
11	5	5	1	1	.....	.....	.....	De l'Etat.....	Dictée et composition.
15	9	9	13	3	.....	12	9	Eglise d'Anglet.	Ecriture sainte.
16	13	15	7	7	.....	14	5	do ..	do
24	15	24	11	11	...	7	.....	Catholique rom..	Catéchisme.
26	8	24	7	2	.....	5	3	De l'Etat.....	Composition.
26	11	26	11	6	....	.....	18	do	do
10	10	14	.....	.....	.....	...	.....	Catholique rom..	Catéchisme.
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Eglise d'Anglet..	

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des l'exercice terminé

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école, et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
ONTARIO—*Suite.*		$ cts.			
Moraves	Willis Tobias	350 00	Moraves, Cté Hants. Payé p. bande	44	26
do mission	Dora Miller	.....	do Payée par la Société des Moraves	16	7
Institution industrielle de Mount-Elgin	Rév. W. W. Shepherd, principal	4,800 00	*Voir* observations à Munceytown	86	85
Nipissingue	Robt. McFarquhar	280 00	Nipissingue. Fonds des E. des S.	15	8
Onéida, n° 1	M. A. Beatty	250 00	Onéida, Cté de Middlesex. Fonds des E. Sauv. et S. des miss. méthod.	37	21
do n° 2	Phœbe Waddilove.	200 00	Onéida, Cté de Middlesex. Fonds des E. des Sauv. et Eglise d'Angl.	17	11
do n° 3	Catherine Jackson	250 00	Onéida, Cté de Middlesex. Fonds d. E. des Sauv. et S. des miss. méthod.	21	12
Rivière Pic	J. A. Blais	250 00	Riv. Pic, L. Supérieur. F'ds E. des S.	16	9
Port-Arthur, catholique romaine.	Sœur M. Adeline	.....	A Port-Arthur. Reçoit $12 p. an par tête du fonds des E. des Sauvages.	8	7
Port-Elgin	Isabella McIver	250 00	Nawash, Cté de Bruce. Payée p. la B.	15	8
Rama	H. Taylor	250 00	Rama, Cté Ontario. F'ds des E. des Sauv. et S. des missions méthod.	30	15
Red-Line	C. Hyndman	250 00	Six-Nations, Cté de Brant. F'ds des E des Sauv. et S. des miss. méthod.	27	14
Rocher-Rouge	James Mackay	250 00	Rocher-Rouge ou île Hélène, envir. 70 milles de Port-Arthur. Fonds des écoles des Sauvages	12	9
Ryerson	Josephine Goode	250 00	Ile Parry, district de Parry-Sound. Bande et fonds des E. des Sauv.	23	11
Sagamook	O. Pelkey	200 00	Riv. des Espagnols. F'ds d. E. des S.	22	14
Saugeen	M. E. Savage	300 00	Saugeen, Cté de Bruce. F'ds des E. des Sauv. et S. des miss. méthod.	20	9
Scotch-Settlement	John Burr	300 00	Saugeen, Cté de Bruce. Payé par les Chippewas de Saugeen	18	10
Rivière du Serpent	Mary Cada	250 00	Riv. du Serpent, rive nord du lac Huron. Fonds des E. des Sauv.	22	9
Shawanaga	Bella Johnson	250 00	Shawanaga, district de Parry-Sound. Bande et fonds des E. des Sauv.	19	11
Sheguiandah	James Keatley	300 00	Sheguiandah. Ojibbewas et Ottawas des îles Manitoulines	16	8
Asile Shingwauk	Rév. E. F. Wilson, principal.	4,020 00	Riv. du Jardin, district d'Algoma. *Voir* observations	62	54
Baie Sidney	David Craddock	250 00	Nawash, Cté de Bruce. Payé p. la B.	14	8

N° 2—*Suite.*

Sauvages au Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant le 30 juin 1890.

Nombre d'élèves qui épellent et lisent.	Nombre d'élèves qui écrivent.	Nombre d'élèves qui apprennent l'histoire.	Nombre d'élèves qui apprennent l'arithmétique.	Nombre d'élèves qui apprennent la grammaire.	Nombre d'élèves qui apprennent la géographie.	Nombre d'élèves qui apprennent la musique et le chant.	Nombre d'élèves qui apprennent le dessin.	Dénomination des écoles.	Observations.
44	24	22	17	11	.....	20	44	De l'Etat.	Composition et arithmétique mentale.
15	9	10	8	1	....	....	.....	Soc. des Moraves	
86	86	86	25	14	9	.....	.....	Méthodiste.....	Une école industrielle et pensionnat, $60 par année prises sur le fonds des Sauvages pour chaque 60 élèves. Les garçons apprennent des métiers, l'agriculture, etc. ; les filles, la couture, etc.
65	11	12	2	.....	.....	...	5	De l'Etat.	Composition.
27	13	19	11	4	.....	3	13	Méthodiste.....	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
16	8	11	6	.....	.....	9	14	Eglise d'Anglet..	
19	10	13	4	3	.....	.....	.....	Méthodiste.....	do do
12	12	12	1	.....	.....	...	...	Cathol. romaine.	Cathéchisme.
8	6	8	5	6	.....	....	...	do ..	do
15	7	15	7	4	2	.....	6	De l'Etat..	
27	24	30	17	5	.....	15	3	Méthodiste.....	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
25	15	23	17	8	2	.....	19	Méthodiste.....	do do
11	8	10	8	5	.....	....	.....	Cathol. romaine.	Catéchisme.
23	11	23	5	5	2	.....	.....	De l'Etat.....	Dictée.
15	5	6	...	.....	.....	.....	.....	Cathol. romaine.	Catéchisme.
15	11	15	5	4	.....	.....	.....	Méthodiste.....	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
18	13	18	6	2	.....	.....	.....	De l'Etat.....	Arthmétique mentale.
19	10	14	2	7	.....	17	.....	Cathol. romaine.	Catéchisme.
19	13	19	6	10	.....	10	15	De l'Etat.	
12	5	5	5	.....	...	.....	11	Eglise d'Anglet..	
61	42	61	39	33	2	46	46	do ..	Une école industrielle ; tous les élèves résidants ; $60 par année pour chaque 67 élèves, fournies par le fonds des Sauvages. Les garçons apprennent l'agriculture, les métiers, etc.
14	10	14	10	3	.....	.....	11	De l'Etat.....	

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des
l'exercice terminé

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements. par année.	Réserve ou se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
ONTARIO—*Suite.*		$ cts.			
Six-Nations, n° 2	Robt. Hill			35	22
do n° 3	L. Weatherell			39	21
do n° 5	Mary J. Scott			37	20
do n° 6	John Sickers			18	11
do n° 7	Sarah C. Russell	.....	Six-Nations, comté de Brant. *Voir* observations.	42	22
do n° 8	Maggie Davis			33	16
do n° 9	Emily Tobicoe			37	21
do n° 10	Sarah Davis			48	19
do n° 11	Francis Davis			37	21
Skene	Christina John	200 00	Ile Parry, district de Parry-Sound. Payée par la bande	9	7
South-Bay	M. Atchitawis	200 00	South-Bay, île Manitouline. Fonds des écoles des Sauvages	15	6
Rivière aux Espagnols	J. H. Esquimaux	200 00	Riv. aux Espagnols. F. des E. Sauv.	18	12
Stoney-Point	Annie Vance	200 00	Sarnia, C. Lambton. F. des E. Sauv.	16	7
Stone-Ridge	C. Monture	250 00	Six-Nations, C. Brant. Fonds des éc. des Sauv. et Soc. des miss. méthod	17	9
Sainte-Claire	Rév. J. J. Milliken	275 00	Sarnia, C. Lambton. Fonds des écol. des Sauv. et Soc. des miss. méthod.	34	16
Sucker-Creek	Maggie Lewis	200 00	Sucker-Creek, île Manitouline. Fonds des écoles des Sauvages	19	10
Thomas	John Miller	362 50	Six-Nations, comté de Brant. Payé par la bande	49	27
Tyendinaga, n° 1	Elly Pegan	150 00	Tyendinaga, comté de Hastings. Mohawks de la Baie de Quinté	22	11
do n° 2	M. Robertson	250 00	do do	28	14
do n° 3	Bertha Davidson	150 00	do do	28	11
do n° 4	C. Maracle	.....	Tyendinaga, comté de Hastings. Cie de la Nouvelle-Angleterre	26	12
Ile Walpole, n° 1	Peter Thomas	300 00	Ile Walpole, sur la Riv. Ste-Claire. Bande et Eglise d'Angleterre	30	23
do n° 2		250 00	Ile Walpole, sur la riv. Sainte-Claire Fonds des écoles des Sauv. et Soc. des missions méthodistes	29	17
do n° 3		250 00	Ile Walpole, sur la rivière Sainte-Claire. Payé par la bande	38	27
Asile Wawanosh	Rév. E. F. Wilson, principal	600 00	Rivière du Jardin, dist. d'Algoma. Fonds des écoles des Sauvages	28	24
Baie Ouest	Jessie Smith	200 00	Baie-Ouest. Ojibbawas et Ottawas de l'île Manitouline	22	9
Lac du Poisson-Blanc	Celina Dubeau	200 00	Lac du Poisson-Blanc, rive nord du lac Huron. Fonds des éc. des Sauv.	14	7
Wikwemikong, garçons	L. A. Dugas	300 00	A Wikwemikong, île Manitouline. Fonds des écoles des Sauvages	39	28
do filles, industriell.	C. Leymann	600 00	do do	62	42
Wikwemikongsing	Sophie Peltier	200 00	Wikwemikongsing do	23	11
Wikwemikong, institution industrielle	Rév. D. Duronquet, principal	1,800 00	A Wikwemikong do *Voir* observations	64	48
Total, Ontario		26,637 50		2,155	1,301

N° 2—*Suite.*

Sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant le 30 juin 1890.

Nombre d'élèves qui épellent et lisent.	Nombre d'élèves qui écrivent	Nombre d'élèves qui apprennent l'arithmétique.	Nombre d'élèves qui apprennent la géographie.	Nombre d'élèves qui apprennent la grammaire.	Nombre d'élèves qui apprennent l'histoire.	Nombre d'élèves qui apprennent la musique et le chant.	Nombre d'élèves qui apprennent le dessin.	Dénomination des écoles.	Observations
35	21	35	9	7	....	26	35	Egl. d'Anglet.	Les appointements des instituteurs de ces 9 écoles sont payés à même le crédit spécial du fonds des Sauvages, les fonds des Six-Nations et de la Cie de la Nouvelle-Angleterre, respectivement ; le premier nommé contribue pour $400, les seconds pour $1,500, et la troisième $1,000 par année à cette fin. Leçons de choses.
27	16	36	16	16	.....	21	13		
28	37	22	5	10	....	37	....		
14	13	17	7	10	.....	11	11		
42	19	38	14	16	....	29	12		
33	9	27	8	8	.....	....	33		
36	12	27	12	15	.....	10	22		
44	12	44	12	12	.....	44	....		
37	11	37	1	1	.....	.....	....		
9	9	9	4	3	.....	.....	6	De l'Etat.....	Composition.
14	8	9	1	1	.....	.....	12	Catholique rom..	Catéchisme.
15	15	8	.....	.....	.....	.....	.....	do ..	do do
16	6	15	3	.....	.....	...	.....	De l'Etat.....	
17	8	16	11	5	.....	.....	10	Méthodiste.....	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
34	25	33	11	4	....	.....	.....	do	do do
16	8	10	7	6	.....	.....	8	Egl. d'Anglet...	
43	29	49	29	29	22	.....	35	De l'Etat.....	Composition et dictée.
22	8	21	4	2	1	.....	18	do	
28	12	27	8	3	3	.....	28	do	Ecriture.
28	15	28	12	5	3	.....	10	do	do
26	14	26	10	8	2	.....	26	Egl. d'Anglet...	do
22	29	27	12	5	.....	.....	.....	do ..	
29	21	27	10	11	1	.....	...	Méthodiste.....	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
38	15	38	10	7	10	.....	.....	De l'Etat.....	
27	14	27	14	14	.....	6	....	Egl. d'Anglet...	
20	16	17	.....	.....	.....	.....	.....	Catholique rom..	Catéchisme.
9	4	7	.....	.....	.....	6	6	do ..	do
28	19	27	12	9	11	14	12	do ..	
59	44	52	22	21	7	9	.....	do ..	Couture, ménage, etc.
15	9	10	.....	.....	14	....	...	do ..	Catéchisme.
62	62	59	34	35	33	.....	.....	do ..	Ecole industrielle et pension, $1,800 par année payées sur le fonds des écoles des Sauv. Les garçons appr. des métiers, l'agric., etc. ; les filles, la couture, le mén., etc.
1,904	1,200	1,683	711	517	145	415	598		

TABLEAU

Indiquant les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des
l'exercice terminé

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve ou se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
QUÉBEC.		$			
Bécancour	Lédas Genest	80 00	Bécancour, comté de Nicolet. Fonds des écoles et la bande	14	9
Caughnawaga	Ovide Roy	350 00	Caughnawaga, sur le fleuve St-Laurent, vis-à-vis Lachine. Fds. des E.S.	78	40
do mission protestante	John A. Dionne	250 00	Caughnawaga, sur le fleuve Saint-Laurent. Fonds des E. S. et Société des missions méthodistes	29	14
Chenail	Joséphine Peets	200 00	St-Régis, co. de Huntingdon, sur le fleuve St-Laur. Payée p. la bande	20	6
Ile Cornwalld, protestante	Louis Benedict	200 00	St-Régis, co. de Huntingdon. Fonds des E. S. et Société des missions méthodistes	14	7
do catholique rom.	Annie Back	200 00	Saint-Régis, comté de Huntingdon. Payée par la bande	14	8
Lac Saint-Jean	Eugène Roy	150 00	Lac Saint-Jean, comté de Chicoutimi. Fonds des écoles des Sauvages	45	29
Lorette	Emilie Bittner	200 00	Lorette, co. de Québ. Fonds des E.S.	54	34
Maniwaki	James McAuley	300 00	Rivière Désert, comté d'Ottawa. Payé par la bande	17	12
Maria	M. J. Audet	150 00	Maria, co. Bonaventure. Fonds E.S.	24	10
Village d'Oka	E. E. Allen	225 00	Oka, co. des Deux-Montagnes. Fonds des E. des S. et So. des miss. méth.	24	13
Oka, campagne	Victoria Roy	175 00	do do	20	12
Ristigouche	Kate Murray	200 00	Ristigouche, comté de Bonaventure. Fonds des écoles Sauvages	51	27
Saint-François, protestante	Edwin Benedict	220 00	Saint-François du Lac, comté d'Yamaska. Fonds des E. des Sauv.	15	8
do catholique rom.	SœurSt.-Laurent	290 00	do do	28	24
Saint-Régis	Mary J. Powell	200 00	St-Régis, comté de Huntingdon, sur le fleuve St-Laurent. Payée par la b.	30	17
Ile Saint-Régis	Joséphine Leclair	200 00	do do	14	6
Témiscamingue	John King	250 00	Témiscamingue, lac Témiscamingue. Fonds des écoles des Sauvages	18	9
do mission C. R.	Sœur St.-Hilaire	100 00	do do	7	6
Total, Québec		3,970 00		516	291
NOUVELLE-ECOSSE.					
Rivière à l'Ours	T. C. Kerr	264 00	Riv. à l'Ours, co. de Digby. Fonds E.S	22	13
Eskasoni	R. McMillan	200 00	Eskasoni, co. du Cap-Breton. do	18	7
Rivière du Milieu	M. A. McEachen	200 00	R. du Milieu, co. de Victoria. do	18	9
Nouvelle-Allemagne	Minnie A. Shea	300 00	Nouvelle-Allemagne, co. de Lunenburg. Fonds des E. des Sauv.	14	7
Rivière au Saumon	Sarah Macdonald	200 00	Rivière au Saumon, comté de Richmond. Fonds des E. des Sauv.	24	6
Whycocomagh	John McEachen	200 00	Whycocomagh, comté d'Inverness. Fonds des E. des Sauv.	25	7
Total, Nouvelle-Ecosse		1,364 00		121	49

N° 2—*Suite.*

Sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant le 30 juin 1890.

Nombre d'élèves qui épellent et lisent.	Nombre d'élèves qui écrivent.	Nombre d'élèves qui apprennent l'arithmétique.	Nombre d'élèves qui apprennent la géographie.	Nombre d'élèves qui apprennent la grammaire.	Nombre d'élèves qui apprennent l'histoire.	Nombre d'élèves qui apprennent la musique et le chant.	Nombre d'élèves qui apprennent le dessin.	Dénomination des écoles.	Observations.
8	3	5	1	3	2	.....	.....	Catholique rom.	Catéchisme.
78	30	25	13	11	2	.....	1	do ..	do
28	14	15	4	.....	.....	.....	.....	Méthodiste.....	*Voir* observ. en regard dAlnwick.
20	9	20	20	4	4	.....	14	Catholique rom.	
11	5	9	2	.....	.....	.....	.....	Méthodiste.....	do do
13	11	6	4	.....	.....	.....	3	Catholique rom.	Catéchisme.
14	13	45	5	9	16	.....	.....	do ..	do
36	34	36	11	19	26	...	.....	do ..	do
17	6	4	1	1	.....	.....	.....	do ..	do arithmétique mentale.
24	13	24	7	.....	11	.....	.....	do ..	
19	11	15	9	4	2	.....	.....	Méthodiste.....	*Voir* observ. en regard d'Alnwick.
18	9	14	7	3	.....	.....	.....	do ...	do do
51	17	36	6	1	31	14	.....	Catholique rom.	
14	8	9	2	2	2	11	6	Eglise d'Anglet.	Ecriture sainte.
28	22	22	8	12	15	.....	.....	Catholique rom.	
28	24	22	10	3	.....	7	4	do ..	Catéchisme.
7	7	7	5	.....	.....	.....	4	do ..	
18	10	9	5	.....	.....	.....	.....	do ..	Dictée.
7	4	4	.....	1	.....	.....	.....	do ..	
439	250	327	120	73	111	32	32		
22	9	18	1	.....	.....	.....	.....	Catholique rom.	Dictée.
17	4	2	1	.....	.....	.....	.....	do ..	Composition.
11	10	3	1	2	.....	.....	.....	do ..	Arithmétique mentale.
12	10	12	11	9	3	.....	7	do ..	Catéchisme.
17	8	21	8	6	.....	.....	.....	do ..	do
13	6	12	11	3	.....	.....	.....	do ..	do
92	47	68	33	20	3	.....	7		

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des l'exercice terminé

Ecoles.	Nom des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.	Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.
NOUVEAU-BRUNSWICK.		$ cts.			
Eglise-Brulée	Flora Campbell	200 00	Eglise-Brulée, comté de Northumberland. Fonds des écoles des Sauvages	15	9
Eel-Ground	Michael Flinne	250 00	Eel-Ground, comté de Northumberland. Fonds des écoles des Sauvages	13	4
Kingsclear	J. M McNulty	250 00	Kingsclear, C. de York. Fon. des E.S.	19	15
Sainte-Marie	M. H. Martin	250 00	Sainte-Marie, do do	22	15
Tobique	S. T. J. Davies	240 00	Tobique, à l'embouchure de la rivière Tobique. Fonds des E. S. et bande	32	16
Total, Nouv.-Brunswick		1,190 00		101	59
ILE DU PRINCE-EDOUARD.					
Ile Lennox	Jerôme Leclercq	200 00		19	11
COLOMBIE-BRITANNIQUE.					
Baie Albert	Rév. A. J. Hall	$12 *per capita* jusqu'à $300 par année, excepté dans le cas de l'école de Sainte-Marie, laquelle a un crédit spécial de $500 p. année, et Port-Simpson, $400 p. année.		13	5
Bella Bella	R. B. Beavis			30	19
Clay-o-quot	Rév. Père Heyman			20	13
Comeakin (Cowichan)	Sœur M. Célestine.			22	14
Asile Coqua Leetza	Laura Elderkin		*Voir* Observations.	27	26
Hazelton	Rév. J. Field			31	7
Institution industrielle de Kamloops	M. Hagan, prin		do	23	23
Kincolith	W. H. Collison		Fonds consolidé. Quelques-uns reçoivent des appointements provenant d'autres sources.	40	26
Institution industrielle de l'Ile Kuper	M. M'Kinnon, prin		do	17	1
Massett	Chas. Harrison			44	36
Ecole indust. de Metlakatla	Jno. R. Scott, prin.		do	22	19
Rivière Naas (Lakalsap)	Geo. A. Gibson			20	9
Nanaïmo	S. M. Lawrence			18	6
Port-Essington	M. Hargrave			40	17
Port-Simpson	R. J. Walker			71	29
Mission C. R. Sainte-Marie	Rév. Père Chicouse, directeur			34	31
Yale	Sr sup. de la comm. "All Hallows".		do	19	17
Total, Col.-Britannique				491	314

N° 2—*Suite.*

Sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports), pendant le 30 juin 1890.

Nombre d'élèves qui épellent.	Nombre d'élèves qui écrivent.	Nombre d'élèves qui apprennent l'arithmétique.	Nombre d'élèves qui apprennent la géographie.	Nombre d'élèves qui apprennent la grammaire.	Nombre d'élèves qui apprennent l'histoire.	Nombre d'élèves qui apprennent la musique et le chant.	Nombre d'élèves qui apprennent le dessin.	Dénomination des écoles.	Observations.
13	5	14	5	5	5	.....	5	Catholiq. romain	Catéchisme.
9	6	7	6	5	.....	....	12	do ..	do
12	12	19	13	18	4	19	19	do ..	Dictée.
16	18	22	3	.....	.....	4	22	do ..	Composition.
26	11	22	1	1	.....	.....	5	do ..	Catéchisme.
76	52	84	28	29	9	23	63		
14	5	7	6	2	.....	.....	.....	Catholiq. romain	Catéchisme et dictée.
3	1	4	.....	.....	.....	.....	.....	Eglise d'Anglet.	
19	9	17	18	.....	.....	30	30	Méthodiste	
12	20	20	.....	.....	.....	20	20	Catholiq. romain	
16	5	2	.....	.....	.....	.....	.....	do ..	
27	16	24	27	19	....	27	.....	Méthodiste	Reçoit $130 par année pour chaque 10 élèves.
19	19	5	1	1	.....	.....	.....	Eglise d'Anglet.	
23	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Catholiq. romain	Reçoit $130 par année pour chaque 25 élèves.
33	18	25	19	.....	.....	31	.....	Eglise d'Anglet.	
17	17	1	.....	.....	.....	....	.....	Catholiq. romain	Reçoit $130 par année pour chaque 25 élèves.
21	23	28	4	8	.....	44	....	Eglise d'Anglet.	
22	22	22	.....	.....	.....	.....	.....	do ..	Reçoit $130 par année pour chaque 25 élèves.
15	20	19	7	.....	.....	.....	.....	Méthodiste	
15	7	7	18	.....	.....	.....	.....	do	
32	6	28	.....	.....	.....	.....	.....	do	
69	49	71	37	9	.....	71	.....	do	
34	23	24	14	14	.....	8	.....	Catholiq. romain	
18	18	19	9	9	6	13	.....	Eglise d'Anglet.	Reçoit $60 par année pour chaque 25 élèves.
395	273	316	154	60	6	244	50		

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des l'exercice terminé

Écoles.	Noms des instituteurs.	Appointements par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.
MANITOBA.			
Assabaska	R. B. Grant	On paie $300 d'appointements à l'instituteur de chaque école entièrement supportée par le gouvernement, et $12 par année pour chaque élève au-dessus du nombre de 25, et jusqu'à celui de 42; le tout ne devant pas excéder $504 par année. Les instituteurs qui reçoivent de l'aide de la Société des Missions reçoivent du département en outre de cette aide, la somme de $12 par tête par année d'après une moyenne de fréquentation quotidienne ne devant pas excéder 25 élèves ni $300.	Assabaska traité n° 3.
Rivière Beren	E. H. West		Rivière Beren do 5.
Grand-Remous	C. J. Pritchard		Pas do 5.
Rivière Noire	Douglas Allan		Rivière Noire do 5.
do de la Tête-Ouverte	A. K. Black		do de la Tête-Ouverte do 1.
Coutcheeching	Thos. O'Keefe		Coutcheeching (riv. La Pluie) do 3.
Rivière aux Grues	W. Adam		Rivière aux Grues do 2.
Lac la Croix	Geo. Garrioch		Lac la Croix do 5.
Lac du Flux et Reflux	John Favel		Lac du Flux et Reflux do 2.
Fairfield, en haut	Rév. Geo. Bruce		Fairford do 2.
do en bas	Wm. Anderson		do do 2.
Rivière à la Martre	T. J. Emerson		Rivière à la Martre do 5.
Fort Alexandre, protestante	A. W. Kincaid		Fort Alexandre do 1.
do cath. romaine	Leo Sehanus		do do 1.
Tête du Français	Geo. Prewer		Lac Seul do 3.
Grands-Rapides	W. Geo. Gow		Grands-Rapides do 5.
Grassy-Narrows	C. C. Kelly		Grassy-Narrows do 3.
Rivière Creuse	Adrian Neison		Rivière Creuse do 5.
Hungry-Hall	W. E. Jefferson		Hungry-Hall do 3.
Islington	Latham Rowe		Islington do 3.
Tête de Brochet	Geo. L. Macrae		Tête de Brochet do 5.
Lac Seul	John Hill		Lac Seul do 3.
Lac Manitoba	Wm. Coutu		Lac Manitoba do 2.
do (pensionnat)	do principal		do do 2.
Lac Saint-Martin	John Moar		Lac Saint-Martin do 2.
Petites Fourches	Chas. J. Hollands		Petites Fourches (riv. La Pluie) do 3.
Petite-Saskatchewan	Colin Sanderson		Petite-Saskatchewan, do 2.
Long-Sault	E. Holme		Long-Sault (riv. La Pluie) do 3.
Rapides de Manitou	Robert Gill		Rapides Manitou do 3.
Lac de l'Orignal	Thos. Badger		Lac de l'Orignal do 5.
Muckle's Creek	K. McKenzie		Saint-Pierre do 1.
Creek Netley, cathol. romain	Frs. Carrière		do do 1.
Norway-House	C. J. Bouchette		Norway-House do 5.
Pas	Thos. Hartt		Pas do 5.
Creek au Pin	Rév. J. A. Dupont		Creek au Pin (agence de Martineau) do 4.
do (pensionnat)	do principal		do do do 4.
Rivière au Peuplier	F. A. Disbrowe		Rivière au Peuplier do 5.
Portage la Prairie	Annie Fraser		Portage la Prairie do 1.
Rivière Rosseau	J. B. Gauthier		Rivière Rosseau do 1.
Rossville (Norway-House)	Gussie Parkinson		Norway-House do 5.
Collège Saint-Boniface	H. Lacy		A Saint-Boniface. *Voir* Observations.
Ecole indust. de Saint-Boniface	Sœur Clément		do do
do Saint-Paul	Rév. W. A. Burman, principal		A Saint-Paul do
Saint-Pierre, Nord	W. H. Prince		Saint-Pierre traité n° 1.
do Sud	Rév. H. Cochrane		do do 1.
do Est, protestante	H. McKenzie		do do 1.
do do cath. romain	R. Chevrefils		do do 1.
Wabegoon	Henry I. Johns		Wabegoon do 3.
Wabuskang	W. C. R. Garrioch		Wabuskang do 3.
Résidence de Washakada	Rév. E. F. Wilson, principal		A Elkkorn. *Voir* Observations
Rivière de la Poule-d'Eau	I. H. Adam		Rivière de la Pointe-d'Eau, traité n° 2.
Pensionnat do	do principal		do do 2.
Total, Manitoba			

N° 2.—*Suite.*

Sauvages au Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports) pendant le 30 juin 1890.

Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.	Nombre d'élèves dans le 1er livre.	Nombre d'élèves dans le 2e livre.	Nombre d'élèves dans le 3e livre.	Nombre d'élèves dans le 4e livre.	Nombre d'élèves dans le 5e livre.	Dénomination des écoles.	Observations.
23	11	18	2	.....	.....	.....	Episcopale.....	
36	7	18	7	18	7	2	Méthodiste.....	
30	19	23	5	2	.....	.....	Episcopale.....	
19	10	6	2	1	2	1	do	
12	4	8	1	1	2	.....	De l'Etat.....	
25	10	14	9	2	.....	.....	Catholique rom ...	
21	17	9	6	3	2	1	De l'Etat.....	
21	15	13	5	4	2	.....	do	
25	9	12	6	5	.....	2	do	
29	18	2	4	3	4	8	Episcopale.....	
25	11	4	7	1	6	.....	do	
65	39	26	18	18	17	1	Méthodiste.....	
22	8	9	3	2	4	4	Episcopale.....	
34	17	21	10	1	1	1	Catholique rom ...	
24	7	5	7	4	4	4	Episcopale.....	
29	12	16	13	.....	.....	.....	do	
25	9	13	4	.....	6	2	Catholique rom ...	
32	5	12	6	2	3	.....	Episcopale.....	
6	2	3	3	.....	.....	.....	do	
27	11	27	.....	.....	.....	.....	do	
20	10	8	4	2	1	.....	do	
36	6	15	12	3	3	3	do	
19	10	11	5	2	1	.....	Catholique rom ...	
5	5	2	3	2	.....	.....	do ...	
24	11	9	9	5	1	.....	Episcopale.....	
14	4	6	1	5	2	.....	do	
17	9	17	5	1	1	.....	do	
25	9	11	10	4	.....	.....	do	
22	8	12	8	1	.....	.....	do	
26	18	26	.....	.....	.....	.....	do	
24	12	9	7	2	3	3	do	
12	3	6	2	3	1	.....	Catholique rom ...	
19	11	9	9	3	2	.....	De l'Etat.....	
31	21	14	10	6	1	.....	Episcopale.....	
17	11	6	7	3	1	.....	Catholique rom ...	
8	8	6	3	3	1	.....	do ...	
39	19	13	16	17	10	3	De l'Etat.....	
26	10	18	4	3	1	.....	.....	
9	5	2	1	1	3	1	Catholique rom ..	
41	29	19	8	16	5	3	Méthodist.e.....	
1	1	1	1	1	1	1	Catholique rom ...	Subv. de $100 par année pour chaque 20 élèves.
15	15	11	2	.....	.....	.....	do ..	do do
		Lect.	Ecrit.	Arith.	Géog.	Gram.		
35	27	21	20	18	25	21	Episcopale	Subv. de $100 par année pour chaque 80 élèves.
34	19	15	9	2	5	2	De l'Etat	
46	34	24	7	3	6	6	Episcopale.....	
45	21	14	16	6	4	2	do	
18	8	7	7	.....	2	2	Catholique rom ...	
30	9	25	5	.....	.....	.....	De l'Etat.....	
21	3	21	.....	.....	.....	.....	Episcopale	
31	26	13	4	4	6	4	do	Subv. de $2,000 par année.
23	19	10	2	3	5	3	Catholique rom ...	
4	4	2	2	2	1	1	do ..	
1,267	646	642	317	188	152	81		

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles des l'exercice terminé

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements ou subv. par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.
MANITOBA—*Suite.*		$ cts.	
Alexander	A. Grey	300 00	Alexander, dist. d'Edmonton, traité n° 6
Mission d'Armadale	C. J. Mackay	300 00	Mistowasis, dist. de Carlton do n° 6
Assiniboine	John McLean	600 00	Assiniboine, ag. de Assiniboine do n° 4
Ecole industrielle de Battleford	Rév. T. Clarke, principal	1,200 00	Battleford do n° 6
Rivière à la Bataille	Ada L. DeGraff	*Voir* obs.	Sampson, ag. des Buttes de la Paix n° 6
Buttes de l'Ours, protestante	Chas. E. Somerset	do	Bœuf-Boueux do n° 6
do cathol. rom.	Wm. Kelly	300 00	Peau-d'Hermine do n° 6
Barbu et Okemasis	F. Ladret	300 00	Barbu et Okemasis, agence du Lac aux Canards, traité n° 6
Ecole industrielle de Birtle	Rév. G. G. McLaren, principal	*Voir* obs.	Birtle, agence de Birtle, traité n° 4
Pds-Noirs (Camp du Vi'x-Soleil)	Frank Swainson	300 00	Pieds-Noirs do n° 7
do (Camp de Gde-Plume)	W. R. Staynes	540 00	do do n° 7
do Traverse	T. Robb	300 00	do do n° 7
Gens-du-Sang, protestante	E. F. Hillier	540 00	Gens-du-Sang do n° 7
do do	Edward Wells	*Voir* obs.	do do n° 7
do do	J. Hinchliffe	300 00	do do n° 7
do catholique rom.	Père Legal	300 00	do do n° 7
Corbeau-Debout (pensionnat)	Rév. G. A. Laird, principal	*Voir* obs.	Près Pelly (extrémité sud de la réserve Côté), agence de Fort-Pelly, traité n° 4
Etoile-du-Jour	James Slater	400 00	Etoile-du-Jour, agence des Buttes du Tondre, traité n° 4
Buttes de l'Aigle	Mary Price	300 00	Près de la réserve de Faisan-Rouge, agence de Battleford, traité n° 4
do	M. MacConnell	400 00	Assiniboines, ag. de Battleford, trait. n° 6
Buttes de la Lime (pensionnat)	Alex. Skene, principal	*Voir* obs.	Petit-Ours-Noir, agence des Buttes de la Lime, traité n° 4
Fort-Chippwayan	W. J. Melrose	500 00	District d'Athabasca, en dehors des limites du traité
Lac du Bon-Poisson	Peter Erasmus	*Voir* obs.	James Seenum, agence du Lac de la Selle, traité n° 6
Gordon	Rév. Owen Owens	700 00	George Gordon, agence des Buttes du Tondre, traité n° 4
do (pensionnat)	do principal	*Voir* obs.	George Gordon, agence des Buttes-du-Tondre, traité n° 4

N° 2—*Suite.*

Sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports), pendant le 30 juin 1890.

Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.	Nombre d'élèves dans le 1er livre.	Nombre d'élèves dans le 2e livre.	Nombre d'élèves dans le 3e livre.	Nombre d'élèves dans le 4e livre.	Nombre d'élèves dans le 5e livre.	Dénomination des écoles.	Observations.
32	15	16	7	9	.....	.....	Catholique romain.	Subv. du gouvernement.
29	21	13	8	4	4	. .	Presbytérienne....	do
21	5	12	3	3	4	....	do	Subv. du gouvernement, $300, et de la S. M. F. (presbytérienne), $300.
55	55	13	16	13	9	4	Episcopale.....	
32	10	15	3	4	3	.....	Méthodiste	Subv. du gouvernement, $12 par tête, par année, jusqu'à 25 élèvess.
22	9	16	6	.....	.....	.....	do	do do
38	8	27	11	.....	.....	...	Catholique romain.	Subv. du gouvernement.
13	7	8	2	3	.....	.....	do ..	do
27	16	21	14	16	1	1	Presbytérienne....	Subv. du gouvernement de $60 par année pour chaque 20 élèves.
56	15	47	8	....	.....	.....	Episcopale..	Subv. du gouvernement.
41	15	33	4	.....	.....	.....	do	Subv. du gouvernement de $300 et de la S. M. de l'Eglise $240.
45	11	29	9	7	....	.....	Catholique romain.	Subv. du gouvernement.
86	28	84	2	....	.... ..	.....	Episcopale.....	do $300 et do
22	4	7	1	.....	.... .	.....	Méthodiste.....	Subv. du gouvernement de $12 par tête par année jusqu'à 25 élèves.
60	15	58	2	.....	.. ..	.....	Episcopale	Subv. du gouvernement de $30 et de la S. M. de l'Eglise $100.
47	22	35	10	2	.....	.....	Catholique romain.	Subv. du gouvernement.
		Lect.	Ecrit.	Arith.	Géog.	Gram.		
37	29	29	26	22	4	1	Presbytérienne....	Subv. du gouvernement de $60 par année pour chaque 20 élèves.
12	9	4	3	5	.....	.....	Episcopale..	Subv. du gouvernement.
25	22	6	8	3	8	....	do	do
23	15	21	2	....	.....	...	do	Subv. du gouvernement de $300 et de la S. M. de l'Eglise $100.
9	6	8	2	2	.....	.. . .	Presbytérienne....	Subv. du gouvernement de $60 par année pour chaque 20 élèves.
		Lect.	Ecrit.	Arith.	Géog.	Gram.		
21	16	20	12	17	9	6	Episcopale.....	Subv. du gouvernement de $200 et de la S. M. de l'Eglise $300.
31	16	18	9	3	1	. ...	Méthodiste.....	Subv. du gouvernement de $12 par tête par année jusqu'à 25 élèves.
38	19	8	7	12	11	.....	Episcopale.....	Subv. du gouvernement de $400 et de diocèse de Qu'Appelle $300.
		Lect.	Ecrit.	Arith.	Géog.	Gram.		
17	16	10	12	11	3	2	do	Subv. du gouvernement de $50 par année pour chaque 10 élèves.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvaient les différentes écoles l'exercice terminé

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements et subv. par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*		$ cts.	
Ile à la Crosse..	Sœur Langelier	300 00	En dehors des limites du traité
Creek au Brochet	E. R. Applegarth	300 00	Moosomin, agence de Battleford, traité n° 6.
John Smith	M. Wilson	300 00	John Smith, agence du Lac aux Canards, traité n° 6.
James Smith	J. F. D. Parker	300 00	James Smith, agence du Lac aux Canards, traité n° 6.
La Clé	Rév. T. W. Cunliffe	600 00	La-Clé, agence de Fort Pelly, traité n° 4
Kee-see-Kouse	Frank Jordens	300 00	Kee-See-Kouse, agence de Fort Pelly, traité n° 4
Lac la Biche	Père Grandin	300 00	Lac la Biche, agence du Lac à la Selle, traité n° 6
Petit Lac des Esclaves	Père Desmarais	200 00	District d'Athabasca, en dehors des limites du traité
Mission de Morley	A. M. Adams	*Voir* obs.	Assiniboines, agence des Sarcis, tr. n° 7.
do	Mme E. R. Steinhauer.	do	do do (côté sud de la rivière de l'Arc) traité n° 7.
Pensionnat de Muscowpetung	Rév. W. S. Moore, prin.	do	Près de la réserve de Muscowpetung, agence de Muscowpetung, traité n° 4.
Demi do Muscowequan	F. W. Dennehy, princ.	do	Muscowequan, agence des Buttes de Tondre, traité n° 4
Lac Muskeg	Rév. J. P. Paquette	300 00	Petequakey, agence de Carlton, traité n° 6
do (pensionnat)	do	*Voir* obs.	do do
Orphelinat et école préparatoire de McDougall	Jas. A. Youmans, prin.	*Voir* obs.	Assiniboines, agence des Sarcis, tr. n° 7.
Rivière du Chêne (Sioux)	A. D. Rice	300 00	Riv. du Chêne, agence de Birtle, tr. n° 4.
Lac aux Oignons, protestante	John Hope	300 00	Oo-nee-pow-hayo, agence du Lac aux Oignons ou Fort Pitt, traité n° 6.
do catholiq. rom.	W. M. Todd	300 00	Puskee-ah-kee-he win, agence du Lac aux Oignons ou Fort Pitt, traité n° 6.
Piégânes, protestante	Rév. H. T. Bourne	300 00	Piégânes, agence des Piégânes, traité n° 7
do catholique romaine	Père Foisy	*Voir* obs.	do do
Pauvre-Homme	L. F. Hardyman	500 00	Pauvre-Homme, agence des Buttes du Tondre, traité n° 4
Poundmaker	J. Dandelin	300 00	Poundmaker, agence de Battleford, traité n° 6
Ecole industrielle de Qu'Appelle	Rév. J. Hugonnard, principal	1,200 00	A Fort Qu'Appelle, traité n° 4
Montagne du Dauphin	M. S. Cameron	600 00	Kee-see-ho-wenin, agence de Birtle, traité n° 4
Ecole industrielle du Lac Rond	Rév. H. McKay, princ.	*Voir* obs.	Au Lac Rond, agence des Lacs Croches, traité n° 4
Lac à la Selle	R. B. Steinhauer	do	Lac à la Selle, agence du Lac à la Selle, traité n° 6
Lac Sablonneux	Alex. Seymour	500 00	Atakakoop, agence de Carlton, traité n° 6

N° 2—*Suite.*

des Sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports), pendant le 30 juin 1890.

Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne par jour.	Nombre d'élèves dans le 1er livre.	Nombre d'élèves dans le 2e livre.	Nombre d'élèves dans le 3e livre.	Nombre d'élèves dans le 4e livre.	Nombre d'élèves dans le 5e livre.	Dénomination des écoles.	Observations.
22	18	11	6	2	2	1	Cathol. romaine...	Subv. du gouvernement.
12	10	3	2	3	3	1	Episcopalienne....	do
26	15	10	3	6	5	2	do	do
25	15	12	12	1	.....	.....	do	do
15	8	4	4	4	.....	.....	do	Subv. du gouvernement, $300, et Soc. des M. de l'E., $300 par année.
17	9	5	3	4	3	....	Cathol. romaine...	Subv. du gouvernement.
7	6	3	1	2	1	.....	do ..	do do
		Lect.	Ecrit.	Arith.	Géog.	Gram.		
21	19	21	20	6	6	2	do ..	do do
54	9	13	13	5	4	3	Méthodiste	Subv. du gouvern, $12 par tête jusqu'à 25 élèves.
		Lect.	Ecrit.	Arith.	Géog.	Musiq		
29	12	14	7	5	1	12	do	do
		Lect.	Ecrit.	Arith.	Géog.	Gram.		
41	38	36	30	31	28	29	Presbytérienne....	do $60 par année pour ch. 40 élèves.
13	13	7	1	1	1	.....	Cathol. romaine..	do $50 par année pour ch. 10 élèves.
11	9	4	3	4	....	....	do ..	do
		Lect.	Ecrit.	Arith.	Géog.			
2	2	1	1	2	1	.....	do ..	
		Lect.	Ecrit.	Arith.				
22	20	21	21	21	.....	.....	Méthodiste	do $60 par année pour ch. 50 élèves.
32	9	26	6	.....	.....	.....	Episcopalienne....	do
17	9	6	5	3	3	.....	do	do
36	22	14	9	12	1	...	Cathol. romaine..	do
48	14	18	10	5	.....	.....	Episcopalienne....	do
33	11	26	4	3	.....	.....	Cathol. romaine..	do $12 par tête par ann. jusq. 25 élèves.
12	6	7	5	.....	.....	...	Episcopalienne....	do $300 et le diocèse de Qu'Appelle $200.
19	11	4	6	4	4	1	Cathol. romaine..	do
		Lect.	Ecrit.	Arith.	Géog.	Gram.		
146	146	96	100	87	31	31	do ..	
27	12	13	9	5	.....	.....	Presbytérienne....	do $300 et l'Eglise presbytérienne $300.
32	24	13	8	6	5	.....	do	do $60 par année pour ch. 50 élèves.
28	15	4	10	10	2	1	Méthodiste	do $12 par tête par ann. jusq. 25 élèves.
24	16	7	8	1	6	2	Episcopalienne....	do $400 et la Société des M. de l'E., $400.

TABLEAU

INDIQUANT les conditions dans lesquelles se trouvent les différentes écoles l'exercice terminé

Ecoles.	Noms des instituteurs.	Appointements ou subv. par année.	Réserve où se trouve l'école et fonds sur lequel l'instituteur est payé.
TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*		$ cts.	
Sarcis	H. W. G. Stocken	540 00	Sarcis, agence des Sarcis, traité n° 7.
Rivière Plate	E. H. Bassing	300 00	La-Clé, agence de Fort-Pelly, traité n° 4.
Bison-Debout (Sioux)	Norman Leslie	350 00	Bison-Debout, agence de Muscowpetung, traité n° 4
do (Pension)	C. Dahm, principal	*Voir* obs.	do do
Lac Pierreux	Louis Akenakew	500 00	Kenemotayee, agence de Carlton, traité n° 6
Plaines Pierreuses, protestante.	M. Anderson	600 00	Enoch-la-potac, agence d'Edmonton, traité n° 6
do cathol. rom.	Thos. Ridsdale	300 00	do do
Foin-d'Odeur do	Père Vachon	300 00	Foin-d'Odeur, agence de Battleford, traité n° 6
Ecole industrielle catholique-romaine de Saint-Albert	Père Lestance, prin.	*Voir* obs.	Orphelins, agence d'Edmonton, traité n° 6
Saint-Joseph do	Père Claude, principal.	1,200 00	A la Rivière Haute (près Calgary), agence d'Edmonton, traité n° 7
Enfant-du-Tonnerre	D. D. Macdonald	500 00	Enfant-du-Tonnerre, agence de Battleford, traité n° 6
Buttes du Tondre	F. W. Dennehy	400 00	Muscowequan, agence des Buttes du Tondre, traité n° 4
Vermillon, école préparatoire d'Irène	Rév. E. J. Lawrence, principal	500 00	District d'Athabasca, en dehors des limites du traité
Bonnet-Blanc (Sioux)	Mme W. R. Tucker	*Voir* obse.	Bonnet Blanc (près de Saskatoon), traité n° 6. James Seenum's, agence du Lac à la Selle, traité n° 6
Lac du Poisson-Blanc	Mme O. German	do	
Total, Territoires du N.-O.			

N° 2—*Suite.*

des Sauvages du Canada (au sujet desquelles on a reçu des rapports), pendant le 30 juin 1890.

Nombre d'élèves inscrits.	Fréquentation moyenne quotidienne.	Nombre d'élèves dans le 1er livre.	Nombre d'élèves dans le 2e livre.	Nombre d'élèves dans le 3e livre.	Nombre d'élèves dans le 4e livre.	Nombre d'élèves dans le 5e livre.	Dénomination des écoles.	Observations.
28	7	22	5	1	.....	.....	Episcopale..	Subv. du gouv. $300 et Soc. des M. de l'Eglise $240.
38	19	38	.....	.....	.....	.....	do	do do
19	6	15	2	2	.....	.....	Catholiqueromaine	do do $300 et catholiques romain $50.
2	2	2	2	2	....	.....	do ..	do do $50 par année pour chaque 10 élèves.
8	4	3	5	.....	.....	.....	Episcopale.	do do $300 et Soc. des M. de l'Eglise $200.
26	18	12	2	.....	.....	.....	Presbytérienne....	do do $300 et Eglise presbytérienne $300.
28	9	22	6	.....	.....	.... .	Catholiqueromaine	do do
29	19	12 Lect.	10 Ecrit.	7 Arith.	..... Géog.	..... Gram.	do ..	do do
49	49	34 Lect.	30 Ecrit.	29 Arith.	10 Géog.	13 Gram.	do ..	do de $60 par année pour chaque 50 élèves.
50	50	47	41	45	19	18	do ..	
32	19	19	10	3	19	18	Episcopale..	do do $300 et Soc. des M. de l'Eglise $200.
29	18	11	. . .	.....	.....	.....	Catholiqueromaine	do do
14	12	3 Lect.	2 Ecrit.	1 Arith.	2 Géog.	1	Episcopale.	do do $200 et Soc. des M. de l'Eglise $300.
14	12	9	8	9	1	....	Méthodiste.	do do $12 par tête par année jusqu'à 25 élèves.
25	16	15	9	18	7	6	do	do do do
2,001	1,162	1,221	626	486	203	137		

TABLEAU n° 3.—Recensement des Sauvages résidants et nomades; dénominations auxquelles ils appartiennent, avec nombre approximatif appartenant à chaque dénomination, au Canada, par province.

PROVINCE D'ONTARIO.

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
Algonquins de Carleton	26	*			
do Lac Doré	91		91		1 catholique romaine.
do Renfrew	673	*			
Chippewas de la Thames	456	456			Protestante.
do île Walpole	632	600	22	10	do
do Sarnia	470	458	12		do
do île au Serpent	123	123			do
do Rama	235	222	13		do
do Saugeen	364	344	20		do
do Nawash	392	270	122		do
do Beausoleil	348	226	122		do
Iroquois et Algonquins de Gibson, du district de Muskoka	137	137			do
Moraves de la Thames	292	292			do
Mississaguas du lac à la Vase	163	163			do
do du lac au Riz	86	86			do
do de Scugog	42	41		1	
do d'Alnwick	236	236			do
do de New Credit	256	256			do
Mohawks de la baie de Quinté	1,056	1,056			do
Munsees de la Thames	136	136			do
Oneidas de la Thames	715	715			do
Pottawattamies de l'île Walpole	176	170	6		do
do l'île au Sable	29	29			
Ojibbewas et Ottawas des îles Manitoulines et de Cockburn, à—					
L'île Cockburn	35		35		
Sheshegwaning	169		169		Catholique romaine.
Baie Ouest	252		252		do
Ruisseau à la Carpe	109	90	19		Protestante.
Sheguiandah	148	138	5	5	do
Lac à la Carpe	22		22		
Baie du Sud	70		65	5	Catholique romaine.
Wikwemikong	865		865		do
Wikwemikongsing	196		196		do
Obidgewong	23		23		
Ojibbewas du lac Supérieur, à—					
Fort William	350		350		do
Rocher Rouge ou île Hélène	205		205		do
Pays Plat	55		55		do
Lac Népigon	514		514		Protestante.
Rivière du Pic	279		279		
Lac Long	345		345		
Michipicoton et Grosses-Têtes	327	52	275		
Ojibbewas du lac Huron, à—					
Rivière Thessalon	178		178		
Maganettawan	170		170		Catholique romaine.
Rivière aux Espagnols	553	66	447	40	
Lac au Poisson-Blanc	143	36	87	20	do
Rivière Mississagua	147		118	29	do
Onewaiegoes	53		53		
Rivière du Serpent	90		73	17	do
Rivière des Français	92	77	15		Protestante.
Tahgaiewenene	151		151		
Rivière du Poisson-Blanc	76	76			do
Ile Parry	86	55	16	15	do
Shawanaga	119	75	44		do
Henvy's Inlet	188	80	80	28	do
Lac Nipissingue	166		166		Catholique romaine.

* Religion inconnue.

TABLEAU n° 3.— Recensement des Sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE L'ONTARIO—*Fin.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Dénomination des écoles.
Ojibbewas du Lac Huron, à—					
Temogamingue	89	.....	89	.....	
Dokis	63	.....	63	.....	
Rivière du Jardin	437	153	284	.....	Prot. et cath. romaine
Baie Batchewana	354	19	335	.....	Catholique romaine.
Six-Nations de la Grande-Rivière	3,425	2,144	23	630	13 protestante.
Wyandotts d'Anderdon	98	.....	.....	.....	
Total	17,776				

PROVINCE DE QUÉBEC.

Abénakis de Saint-François	366	66	300	.....	1 prot., 1 cath. rom.
do Bécancour	39	*	.....	.....	
Algonquins du—					
Désert	438	4	434	.....	Catholique romaine.
Témiscamingue	118	.....	118	.....	do
Pontiac-Sud	1,028	* ...	.....	.....	
do Nord	1,028	* ...	.....	.....	
Bigelow, Wells, Blake, McGill, comté d'Ottawa	14	*	.....	.....	
Beauman, Villeneuve, comté d'Ottawa	1	*	.....	.....	
Mulgrave, Derry do	15	*	.....	.....	
Sainte-Angélique do	6	*	.....	.....	
Hartwell do	25	*	.....	.....	
Nation du Nord do	11	*	.....	.....	
Rivière-Rouge, nord do	31	*	.....	.....	
Hull, cité do	3	*	.....	.....	
Hull do	5	*	.....	.....	
Gatineau, village do	1	*	.....	.....	
Wright do	8	*	.....	.....	
Aumond do	1	*	.....	.....	
Territoire non organisé do	320	*	.....	.....	
Argenteuil	24	*	.....	.....	
Shefford	2	*	.....	.....	
Bagot	1	*	.....	.....	
Danville, village	2	*	.....	.....	
Victoriaville	8	*	.....	.....	
Saint-Médard	1	*	.....	.....	
Mégantic	2	*	.....	.....	
L'Islet	21	*	.....	.....	
Beauce	2	*	.....	.....	
Kamouraska	2	*	.....	.....	
Saint-Timothée	2	*	.....	.....	
Coteau-Landing, village,	4	*	.....	.....	
Saint-Urbain	4	*	.....	.....	
Pointe-au-Pic, village	4	*	.....	.....	
Saint-Joachim	1	*	.....	.....	
Québec, cité	5	*	.....	.....	
do comté	33	*	.....	.....	
Champlain	379	*	.....	.....	
Montréal, cité	13	*	.....	.....	
Laval	1	*	.....	.....	
Rimouski	39	*	.....	.....	
Saint-Sylvestre	2	*	.....	.....	
Trois-Rivières	11	*	.....	.....	
Stanstead	10	*	.....	.....	
Montcalm	9	*	.....	.....	

* Religion inconnue.
† Religion de 628 inconnue et 4 universalistes.

TABLEAU n° 3.—Recensement des Sauvages résidants et nomades, dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE QUÉBEC—*Fin.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains.	Païens.	Dénomination des écoles.
Algonquins de—					
Joliette	1	*			
Berthier	53	*			
Iberville	7	*			
Maskinongé	18	*			
Saint-Maurice	174	*			
Compton	10	*			
Portneuf	2	*			
Amalécites de Témiscouata	73	*			
do Viger	120		120		
Hurons de Lorette	293	1	292		1 catholique romaine
Iroquois de Caughnawaga	1,722	7	1,715		2 do
do de Saint-Régis	1,190	80	1,110		1 prot., 4 cath rom.
do et Algonquins du Lac des Deux-Montagnes	375	225	150		2 do
Micmacs de Gaspé	71	*			
do Maria	98		98		1 catholique romaine.
do Ristigouche	562		562		1 do
Montagnais de—					
Betsiamits	530		530		
Escoumains	65		65		
Godbout	44		44		
Grande-Romaine	360		360		
Lac Saint-Jean	414	54	360		1 do
Mingan	183		183		
Maskapees du bas du Saint-Laurent	2,860	*			
Sept-Iles	324		324		
Total	13,599				

PROVINCE DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

Micmacs de—					
Annapolis	80		80		
Comté de King	66		66		
Queen	104		104		
Lunenburg	58		58		1 catholique romaine
Halifax	110		110		1 do
Hants	163		163		
Colchester	100		100		
Cumberland	103		103		
Pictou	171		171		
Antigonish et Guysboro'	171		171		
Richmond	248		248		1 do
Inverness	143		143		1 do
Victoria	140		140		1 do
Cap-Breton	170		170		1 do
Yarmouth	72		72		
Shelburne	58		58		
Digby	150		150		1 do
Total	2,107				

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

Micmacs de—					
Ristigouche	29		29		
Gloucester	48		48		
Northumberland	428		428		2 cathol. romains.

TABLEAU n° 3.—Recensement des Sauvages résidants et nomades; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DU NOUVEAU-BRUNSWICK—*Fin.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants	Catholiques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
Micmacs de—					
Kent	325	.....	325	.....	
Westmoreland	68	.....	68	.....	
Amalécites de—					
Madawaska	38	.....	38	.....	
Victoria	186	.....	186	.....	1 catholique romaine.
Carleton	92	.....	92	.....	
Charlotte	37	.....	37	.....	
Saint-Jean	14	.....	14	.....	
York, Sunbury, King et comté de Queen	304	.....	304	.....	2 do
Total	1,569				
PROVINCE DE L'ILE DU PRINCE-EDOUARD.					
Micmacs	321	.....	321	.....	1 catholique romaine.
PROVINCE DU MANITOBA ET LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.					
Chippewas et Cris, traité n° 1	2,408	1,274	564	570	7 prot.; 4 C. R.
do do 2	697	378	190	129	6 do 2 do
Chippewas et Saulteux, traité n° 3	2,830	566	208	2,056	10 do 2 do
Chippewas, Saulteux et Cris, traité n° 4*	4,682	815	434	2,387	10 do 4 do
do do 5	3,031	2,370	51	610	13 do
Cris de la Plaine et des Bois, traité n° 6†	5,312	2,098	2,012	751	16 do 12 do
Pieds-Noirs, traité n° 7	5,648	585	.....	5,063	10 do 3 do
Sioux résidants	920	.....	.....	.....	
Traînards dans les environs du Creek de l'Erable et de Medicine-Hat	215				
Total	25,743				
District de la rivière de la Paix	2,038	*	.....	.....	
do d'Athabasca	8,000	*	.....	.....	
do McKenzie	7,000	*	.....	.....	
Terre de Rupert de l'Est	4,016	*	.....	.....	
Labrador (intérieur du Canada)	1,000	*	.....	.....	
Côte Arctique	4,000	*	.....	.....	
PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.					
AGENCE DE LA CÔTE DE L'OUEST.					
Ahhousaht	280				
Clao-qu-aht	280				
Chaic-cles-aht	127				
Ehatt-is-aht	134				
Emlh-wilh-laht	174				
Hosh-que-aht	209				
Howchuk-lis-aht	51				
Kel-seem-aht	121				
Ky-wk-aht	488				
Match-itl-aht	75	.....	800	2,284	3 cathol. romaines.
Mooach-aht	273				
Nitten-aht	219				
Nooch-alh-laht	125				
Oi-aht	214				
Opitches-aht	55				
Pacheen-aht	63				
Too-qu-aht	31				
Tsesh-aht	165				
Total	3,084				

* Religion de 1,046 Sauvages non donnée. † Religion de 451 Sauvages non donnée.

TABLEAU n° 3.—Recensement des Sauvages résidants et nomades; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Fin.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants	Catholiques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
AGENCE DE LA RIVIÈRE FRASER.					
Assylitch	22	22	.....	.....	1 protestante.
Burrard Inlet, réserve n° 3	21	.....	21	.....	
Capitano Creek	71	12	.....	59	
Cheam	146	.....	146	.....	
Chehales	133	10	123	.....	
Co-qua-piet	26	.....	26	.....	
Coquet-lane	35	.....	35	.....	
Cla-hoose	105	.....	105	.....	
Douglas	122	.....	122	.....	
Ewa-hoos	60	.....	60	.....	
Em-alcom	68	.....	68	.....	
False-Creek	72	.....	27	45	
Haisting's Saw Mills	52	22	.....	30	
Harrison-Mouth	52	.....	52	.....	
Hope	153	.....	153	.....	1 catholique romaine.
Katsey	77	.....	60	17	
Langley	123	.....	123	.....	
Matsqui	52	.....	52	.....	
Mission—Burrard-Inlet	257	.....	257	.....	1 do
Misqueam	122	22	100	.....	
New-Westminster	102	35	67	.....	1 do
Nicoamen	35	.....	35	.....	
Ohamille	79	39	40	.....	
Pemberton-Meadows	186	.....	186	.....	
Popkum	23	23	.....	.....	
Semiahmoo	54	.....	54	.....	
Schurye	30	.....	30	.....	
Sechelt	240	.....	240	.....	
Skokale	37	30	7	.....	1 protestante.
Skowall	57	.....	57	.....	
Skukum-Chuck	111	.....	111	.....	
Skulteen	122	.....	122	.....	
Seymour-Creek	37	.....	.....	37	
Squah	93	.....	93	.....	
Squattets	69	37	32	.....	
Squamish—Détroit de Howe	232	30	122	80	
Shammon	274	.....	274	.....	
Slumagh	71	.....	71	.....	
Squehala	21	12	9	.....	
Squeam	34	.....	34	.....	
Sumas, n° 1	24	.....	24	.....	
do n° 2	45	20	25	.....	
do n° 3	42	42	.....	.....	
Syuay	57	10	47	.....	
Lac Texes	39	.....	39	.....	
To-ylee	52	42	10	.....	1 do
Tsonassan	67	.....	67	.....	
Havre Wadington	67	.....	67	.....	
Whonock	49	.....	49	.....	
Yak-y-you	61	14	47	.....	
Yale	152	89	63	.....	1 de l'Eglise d'Angleterre.
Total	4,331				

TABLEAU N° 3.—Recensement des Sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
AGENCE DE KAMLOOPS.					
Chataway	11	.....	11	.....	
Chomok	25	25	.....	.....	
Chukchuqualk	119	.....	119	.....	
Halaha	8	8	.....	.....	
Halaut	130	.....	129	1	
Haltkum	141	.....	139	2	
Hlukhlukatan	72	70	.....	2	
Kamloops	228	.....	228	.....	1 cathol. romaine.
Kamus	56	40	.....	16	
Kapatsitsan	36	36	.....	.....	
Kekalus	22	22	.....	.....	
Kittsawat	16	8	.....	8	
Kuaut	66	.....	64	2	
Mpaktam	12	12	.....	.....	
Nepa	20	13	.....	7	
Nesikeep	34	34	.....	.....	
Nhumen	22	20	.....	2	
Nikaomin	30	28	.....	2	
Nkaih	2	.....	.....	2	
Nkatsam	101	98	.....	3	
Nkumcheen	87	87	.....	.....	
Nkya	44	42	.....	2	
Nquakin	51	48	.....	3	
Paska	13	13	.....	.....	
Piminos et Pakeist	46	46	.....	.....	
Shahshanih	85	82	.....	3	
Siska	35	20	.....	15	
Skaap	14	14	.....	.....	
Skappa	21	19	.....	2	
Skichistan	70	.....	70	.....	
Skuwha	11	.....	11	.....	
Skuzzy	65	.....	65	.....	
Snahaim	14	14	.....	.....	
Spapium	24	22	.....	2	
Spaptsin	21	21	.....	.....	
Speyam	23	17	.....	6	
Spuzzam	132	110	20	2	
Stahl	60	60	.....	.....	
Strynne	49	46	.....	3	
Sunk	20	20	.....	.....	
Tikumcheen	150	100	47	3	
Tluhtaus	135	.....	135	.....	
Tquayaum	125	60	60	5	
Yout	10	10	.....	.....	
	2,456				
AGENCE DE COWICHAN.					
Che-erno	66	.....	66	.....	
Comea-kin	70	.....	70	.....	1 cathol. romaine.
Clem-clemalats	149	.....	149	.....	
Comox	47	.....	47	.....	
Ile de la Découverte	17	.....	17	.....	
Esquimalt	29	.....	29	.....	
Ile Galiano	20	.....	20	.....	
Hel-lalt	30	.....	30	.....	
Pointe Hatch	11	.....	11	.....	
Kil-pan-hus	15	.....	15	.....	
Kee-nip-sim	53	.....	53	.....	
Kok-si-lah	27	.....	27	.....	

TABLEAU N° 3.—Recensement des Sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
AGENCE DE COWICHAN—*Suite.*					
Kul-leets	65	.....	65	.....	1 protestante.
Ll-mal-ches	22	22	.....	.....	1 do
Lyach-sun	74	.....	74	.....	
Mal-a-hut	15	.....	15	.....	
Ile Mayne	23	.....	23	.....	
Nanaimo	176	176	.....	.....	1 do
Pan-que-chin	64	.....	64	.....	
Penel-a-kut	184	.....	184	.....	
Punt-ledge	46	.....	46	.....	
Qua-michan	203	.....	203	.....	
Qual-i-cum	21	.....	21	.....	
Ile Saturne	5	.....	5	.....	
Sick-a-meen	37	.....	37	.....	
Sno-uo-wus	15	.....	15	.....	
Somenos	82	.....	82	.....	
Songhees	129	.....	129	.....	
Sooke	21	.....	21	.....	
Tsar-out	57	.....	57	.....	
Tsart-ilp	55	.....	55	.....	
Tse-kum	33	.....	33	.....	
Tsussie	40	.....	40	.....	
Total	1,901				
AGENCE DE KWAWKEWLTH.					
Ah-know-ah-mish	64	.....	.....	64	
Kose-kemoe	153	.....	.....	153	
Klah-wit-sis	85	.....	.....	85	
Kwawt-se-no	27	.....	.....	27	
Kwaw-she-la	56	.....	.....	56	
Kwaw-kewlth	39	39	.....	.....	} 1 do
Kwe-ah-kah	58	58	.....	.....	
Mateelpi	76	76	.....	.....	
Mah-ma-lil-le-kullah	171	.....	.....	171	
Na-knock-to	137	.....	.....	137	
Nim-keesh	172	172	.....	.....	1 do
Noo-we-tee	103	.....	.....	103	
Ta-nock-teuch	151	.....	.....	151	
Tsah-waw-ti-neuch	206	.....	.....	206	
Waw-lit-sum, Saich-kioie-tachs	67	.....	67	.....	
We-wai-ai-kum do	101	.....	101	.....	
We-wai-ai-kai do	131	.....	131	.....	
Total	1,797				
AGENCE D'OKANAGAN.					
Chu-chu-way-ha	67	.....	65	2	
Ker-e-meus	65	.....	63	2	
Na-aik	98	62	30	6	
Nkam-ip	34	.....	34	.....	
Nkam-a-plix	167	.....	106	61	
Nzis-kat	19	.....	19	.....	
Pen-tic-ton	130	.....	130	.....	
Quin-sha-a-tin	24	.....	24	.....	
Quis-kan-aht	26	.....	22	6	
Shen-nos-quan-kin	42	.....	42	.....	

TABLEAU N° 3—Recensement des Sauvages résidants et nomades ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
AGENCE D'OKANAGAN—*Suite.*					
Spa-ha-min	155	.....	116	39	
Spal-lam-cheen	61	.....	57	4	
Zoht	12	.....	10	2	
Total	900				
AGENCE DU LAC WILLIAM.					
Alexandria	55	.....	55	.....	
Alkali, Lac	166	.....	166	.....	
Anahim	188	.....	188	.....	
Anderson' Lac	114	.....	114	.....	
Bridge River	86	.....	86	.....	
Canoe Creek	144	.....	144	.....	
Cayoosh	36	.....	36	.....	
Cheewack	9	9	.....	.....	
Clinton	37	.....	37	.....	
Dog Creek	10	.....	10	.....	
Fountain	211	.....	211	.....	
High Bar	41	.....	41	.....	
Kaninim, Lac	46	.....	46	.....	
Lillooet	96	.....	96	.....	
Pavillion	60	.....	60	.....	
Pashilquia	40	40	.....	.....	
Quesnelle	56	.....	56	.....	
Seton, Lac	100	.....	100	.....	
Soda Creek	66	.....	66	.....	
Stone	100	.....	100	.....	
Toosey, Tribu de	59	.....	59	.....	
William, Lac	139	.....	139	.....	
Total	1,859				
AGENCE DE KOOTENAY.					
Lac Colombie	95				
Flathow	141				
Kinbaskets (Tribu des Shuswap)	50	.....	650	.....	
Sainte-Marie	298				
Plaines au Tabac	66				
Total	650				
AGENCE DE LA CÔTE NORD-OUEST.					
Aiyansh	70	70	.....	.....	1 protestante.
Bella Bella	204	204	.....	.....	1 do
Bella Coola	204	24	.....	180	1 do
China Hat	54	20	.....	34	
Clew	94	94	.....	.....	
Coquiette	70	70	.....	.....	
Fort Simpson	635	635	.....	.....	2 do
Kincolith	229	229	.....	.....	1 do
Kittak	75	.....	.....	75	
Kitangataa	13	.....	.....	13	
Kitwint-shieth	103	12	.....	91	
Kitlach-damak	219	10	.....	209	
Kithatla	209	12	.....	197	1 do

TABLEAU N° 3.—Recensement des Sauvages résidants et nomades; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Suite.*

PROVINCE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Sauvages.	Recensement.	Protestants.	Catholiques romains	Païens.	Dénomination des écoles.
AGENCE DE LA COTE NORD-OUEST—*Suite.*					
Kitha-ata	88	88	.....	.....	
Kitchem-kalem	54	43	.....	11	
Kitsalass	89	38	.....	51	
Kitamatt	294	294	.....	.....	1 protestante.
Kitt-lope	98	.....	.....	98	
Kinisquitt	111	.....	.....	111	
Lack-al-sap (Greenville)	77	77	.....	.....	1 do
Metlakahtla	144	144	.....	.....	2 do
Massett	438	438	.....	.....	1 do
O-wee-kay-no	157	15	.....	142	
Quish-eilla	43	.....	.....	43	
Skidegette et Gold Harbor	198	198	.....	.....	1 do
Tallium	46	.....	.....	46	
Wil-skish-tum, Wilwilgett	23	.....	.....	23	
Total	4,039				
AGENCE DE BABINE ET HAUT DE LA RIVIÈRE SKEENA.					
Babine	160	.....	160	.....	
Carriers	52	.....	52	.....	
Lac Fraser	48	.....	48	.....	
Fatchee	46	.....	46	.....	
Gal Doe	33	.....	.....	33	
Git-an-max (Hazelton)	233	9	.....	224	1 do
Grand Rapids	35	.....	35	.....	
Ha-anees (Lac Stuart)	60	.....	60	.....	
do (Lac de l'Ours)	92	.....	92	.....	
Kit-wan-ragh	140	7	.....	133	1 do
Kit-wan Cool	85	.....	.....	85	
Kitse-gukla	83	42	.....	41	1 do
Kits-pioux	225	39	.....	186	1 do
Kiss-ge-gaas	280	.....	.....	280	
Kit-khsuns	40	.....	2	38	
Lach-al-sap	147	.....	147	.....	
Lac Connelly Carriers	20	.....	20	.....	
Laketown	65	.....	65	.....	
McGood's Lake	90	.....	90	.....	
Pond du Lac	78	.....	78	.....	
Port Babine	146	.....	146	.....	
Pas-clah-tah	68	.....	68	.....	
Port George	133	.....	133	.....	
Siccanees (Lac Stuart)	104	.....	104	.....	
do (Lac de l'Ours)	52	.....	52	.....	
Stony Creek	88	.....	88	.....	
Total	2,603				
Il n'a pas encore été nommé d'agents pour les bandes suivantes:—					
Hiletsuck	2,274	.....	.....	.....	
Tahelie	1,000	.....	.....	.....	
Bandes non visitées	8,522	.....	.....	.....	
Total	11,796				

TABLEAU N° 3—Recensement des Sauvages résidants et nomales ; dénominations auxquelles ils appartiennent, etc.—*Fin.*

RÉCAPITULATION.

Ontario		17,776
Québec		13,599
Nouvelle-Ecosse		2,107
Nouveau-Brunswick		1,569
Ile du Prince-Edouard		321
Manitoba et Territoires du Nord-Ouest		25,743
District de la rivière à la Paix	Estimé	2,038
District d'Athabaska	Estimé	8,000
District McKenzie	Estimé	7,000
Terre de Rupert de l'Est	Estimé	4,016
Labrador, (intérieur du Canada)	Estimé	1,000
Côte Arctique	Estimé	4,000
Colombie-Britannique	Estimé	35,416
Total		122,585

L. VANKOUGHNET,
Sous-surintendant général des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1890.

JOHN MCGIRR,
Commis de la statistique.

COMMISSION DES RÉSERVES DES SAUVAGES,
VICTORIA, C. A., 22 novembre 1890.

A l'honorable
Surintendant général des affaires des Sauvages,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport suivant sur les opérations générales de la commission des réserves des Sauvages de cette province pendant le dernier exercice.

Le 9 avril, le capitaine Jemmet, qui occupait l'emploi d'arpenteur de la commission depuis 12 ans, offrit sa démission, et, à mon grand regret, quitta le service le 31 mai.

Dès le commencement de la saison je donnai instruction à M. l'arpenteur Skinner de se rendre à Metlahkahtla, pour déterminer, si c'était possible, la limite orientale de la réserve Tsimpsean n° 2, laissée inachevée en 1887, et pour tirer une ligne de démarcation, franc est, à travers la réserve, entre les terres des Sauvages de Metlakahtla et celles des Sauvages de Simpson. Je lui donnai aussi instruction de compléter l'arpentage des réserves de la rivière Nass, d'Observatory Inlet, et du Canal Portand. Il n'avait encore fait qu'une partie de l'ouvrage, savoir, celui entre Metlakahtla et Fort Simpson, lorsqu'il devint incapable de continuer, et fut forcé de quitter le champ des opérations et de revenir avec son monde à Victoria, où il arriva le 23 juillet.

Le 28 juillet M. Devereux fut chargé de se mettre à la tête des hommes de M. Skinner et d'aller continuer ses travaux, qu'il avança très considérablement, eu égard aux grandes distances qui séparent les réserves et au temps nécessairement employé à voyager. Il est néanmoins regrettable que par suite de la maladie de M. Skinner l'arpentage des réserves d'Observatory Inlet et du Canal Portland, qui, espérait-on, serait fini cette année, ait été laissé inachevé. Il faudra faire encore une fois la dépense d'envoyer un parti dans cette lointaine région pour quelques semaines seulement.

On trouvera ci-joint le rapport que M. Devereux a fait de ses opérations.

Le 15 mai je me rendis à Shuswap, sur la Thompson-Sud, pour régler une contestation d'ancienne date entre les Sauvages du Lac d'Adams et MM. Sullivan, Daniels et Robinson, relativement aux limites de la réserve Sah-hahlt-Kun. Ainsi que j'ai eu l'honneur de vous en faire rapport dans le temps, cette contestation a été réglée d'une façon équitable et à la satisfaction de tous les intéressés.

En juillet je me rendis à la côte ouest de l'île Vancouver par le *Sir James Douglas* et délimitai les réserves pour la tribu de Nitinaht.

Par ce travail se trouva complété le partage des réserves entre les différentes tribus résidant sur cette côte.

Pendant que je faisais cet ouvrage je contractai une grave maladie qui me mit dans l'impossibilité de reprendre le service actif pour le reste de la saison.

M. Green, qui est attaché, en qualité d'arpenteur, à la commission des réserves des Sauvages, reçut plus tard, sur mon conseil et avec votre aveu, instruction de compléter des arpentages isolés à Pacheena, au Lac Cowichan et à Semiahmoo, et je transmets le rapport qu'il a fait de ses opérations.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

P. O'REILLY,
Commissaire des réserves des Sauvages.

VICTORIA, C.-B., 22 novembre 1890.

M. P. O'REILLY,
Commissaire des réserves des Sauvages, Victoria, C.-B.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport suivant de ma campagne d'arpentage des réserves des Sauvages de la rivière Nass.

Conformément à vos instructions, par suite de la regrettable maladie de M. Skinner, je partis de Victoria le 28 juillet, par le steamer *Princess Louise*, pour Port-Simpson, où j'arrivai le 3 août. Après avoir fait provision de vivres à Port-Simpson, je partis le 6 pour la réserve Tal-a-haat, sur la rivière Quin-na-mas, dont M. Skinner avait commencé mais n'avait pu finir l'arpentage, et ayant terminé cet ouvrage le 9, je me rendis à Kincolith, située à l'embouchure de la rivière Nass, et j'arpentai l'augmentation de cette réserve. Je transportai ensuite mon camp à la réserve de Red-Cliff, située à 10 milles en remontant la rivière Nass, et après en avoir fini l'arpentage, j'embauchai 2 Sauvages de plus pour aider à remorquer les canots sur les eaux rapides de la Nass, puis le 1er septembre je continuai à remonter cette rivière la distance d'environ 16 milles jusqu'à la réserve d'Andegulay, dont j'arpentai l'augmentation. De là je remontai encore environ 8 milles jusqu'à Zaul-Zap, et de ce dernier endroit me rendis à Kit-lac-da-max—ce qui faisait une distance totale d'environ 45 milles vers l'intérieur—et après en avoir fini avec ces réserves je revins à Nass Harbour, où j'arrivai le 20 septembre.

Quittant Nass Harbour je remontai le bras de mer de l'Observatoire jusqu'à Slooks, distance d'à peu près 25 milles. Là mes opérations furent quelque peu retardées par de très grandes pluies et un temps orageux qui durèrent jusqu'à mon départ; mais après avoir fini l'arpentage des réserves de Kin-me-lit Slooks et de Sta-oo, pensant que le mauvais temps pourrait se modérer, je remontai le bras de mer jusqu'au bout du Bras Alice et arpentai la réserve de Git-Zault. De là je redescendis le bras de mer jusqu'à la réserve de Kt-sin-et, dont je complétai l'arpentage.

Ayant appris par une lettre qu'on attendait le steamer à Nass Harbour le 20 octobre et que ce devait être son dernier voyage de l'année, je résolus, vu le mauvais temps et le danger de manquer le steamer, de lever le camp et de me rendre à Nass Harbour vers la date en question; mais le steamer se trouva en retard de plusieurs jours, et n'arriva à Victoria que le 11 du mois courant.

A mon arrivée l'équipage de campement, etc., fut soigneusement emmagasiné, le personnel payé et renvoyé.

J'inclus une liste des réserves que j'ai arpentées, avec le nombre de milles mesurés, et j'espère que le tout sera trouvé satisfaisant.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, votre obéissant serviteur,

F. A. DEVEREUX.

LISTE DES RÉSERVES ARPENTÉES PAR F. A. DEVEREUX, 1890.

Date.	Tribu.	Chaînes.	Milles.	Chaînes.
	Sauvages de la rivière Nass.			
Août	Réserve n° 16	160·00	2	.....
do	do n° 14*a*	401·65	5	1·65
do	do n° 13	503·47	6	23·47
Septembre	do n° 8*a*	275·33	3	35·33
do	do n° 29	492·88	6	12·88
do	Ligne de la réserve n° 29 à la réserve n° 7	41·67	0	41·67
do	Réserve n° 1*a*	280.00	3	40·00
do	do n° 20	111·80	1	31·80
do	do n° 21	59·18	0	59·18
Octobre	do n° 22	103·54	1	23·54
do	do n° 23	289 92	3	49·92
do	do n° 24	325 61	4	5·61
			38	5·05

VICTORIA, C.-B., 15 novembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire rapport que conformément à vos instructions je quittai Victoria le 10 septembre par le steamer *Sir James Douglas* et me rendis au havre de San-Juan, sur la côte ouest de l'île Vancouver, dans le but d'arpenter les réserves de cette localité pour les Sauvages de Pacheena. Cet ouvrage me retint jusqu'au 21, alors que je revins à Victoria par le steamer *Alert*.

Le 6 octobre je partis, par le chemin de fer d'Esquimalt et Nanaïmo, pour la station de Somenos, et de là je me rendis par la diligence à Cowichan, où j'arpentai la réserve destinée aux Sauvages du lac Cowichan,—après quoi je revins à Victoria le 12.

Le 26 octobre je me mis en route, par la voie de Ladner's Landing sur la rivière Fraser, pour Semiahmoo, où j'arrivai le lendemain soir. Les limites de cette réserve, telles que déterminées en mai 1887, avaient été arpentées il y a environ 30 ans, mais il ne restait guère de vestiges de cet arpentage. Je plantai des poteaux où il en fallait, puis déblayai et marquai les lignes au moyen de blanchis.

Cet ouvrage me retint jusqu'au 30, date à laquelle je revins à Ladner's Landing; puis, après quelque retard, j'étais de retour à Victoria le 4 novembre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
ASHDOWN H. GREEN, *I. C.*

M. P. O'REILLY,
Commissaire des réserves des Sauvages,
Victoria, C.-B.

AGENCES AGRICOLES

ET

RÉSERVES DES SAUVAGES.

AGENCES AGRICOLES ET

État approximatif du grain et

FORT

No de la réserve.	Noms des instructeurs et des bandes.	Localité.	Grain et				
			Total d'acres labourés.	Ensemencés cette année.	Ensemencés l'année dernière.	Clôturés.	Foin coupé.
			Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Ton'x
64	Côté	Fort-Pelly	125	77½	95	95	.....
65	La-Clé	do	46	25¼	38	42	.....
66	Keesickoose	do	70	44	33	50	.....
							BUTTES DE
84	Petit-Ours-Noir, R. McConnell	Buttes de la Lime	.....	68	60	70	100
83	Couverture-Etoilée do	do	..	31	31	35	100
82	Okanees do	do	10	1	1½	65	150
81	Peepeekeesis do	do	10	125¾	141	75	100
		Totaux	20	225¾	233½	245	450
							AGENCE
57		Queue-d'Oiseau	20	162	232	120	240
58		Rivière du Chêne	.....	237	262	600	350
59		Lac du Chêne	.....	35	38	.....	50
60		Montagne de la Tortue	.....	17	38	.....	30
61		Montagne du Dauphin	.....	45	90	100	150
62		Pointe-au-Lézard	.....	66	182	100	200
63		Creek-d'Argent	10	129	177	130	100
67		Rivière-qui-Roule	.....	21½	27	50	30
		Totaux	30	712½	1,046	1,100	1,150
							MONTAGNE
68	C. Lawford	Montagne de l'Orignal	...	101⅝	90½	610	90
69	do	do	.....	106	89½	1,520	80
70	do	do	10	51 3/16	16½	50	60
....	Ferme n° 25, C. Lawford	do	.....	15	.....	.....	30
		Totaux	10	273 13/16	196¼	2,180	260
							LACS
	Edward McNeil	Lacs Croches	5	5½	5	.....	12
71	Ochapowace	do	250	127½	127½	240	260
	John Nicol	do	.....	5	5	.....	15
72	Kah-ke-wis-tay-haw	do	280	118	104½	380	180
	J. A. Sutherland	do	10	5	5	5	15
73	O'Soup (Cowesis)	do	580	224	207	740	160
	A. J. Coburn	do	21	21	8¼	22	14
74	Sakimay	do	210	99	134	600	150
		Totaux	1,356	605	596¼	1,987	806

*Acres ensemencés en maïs. †Acres ensemencés en lin. ‡Acres ensemencés en betteraves.

RÉSERVES DES SAUVAGES.

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS :—

PELLY.

Racines semés.									Grain et racines récoltés.					
Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Seigle.	Pommes de terre.	Navets.
Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Acres	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss
15	20	25½	.....	10	7	.....	.....	3	155	350	337	.....	590	432
2¼	6	8½	.....	4½	4	.....	.....	1⅛	.....	88	90	.....	267	193
10¼	6¼	17	.....	5½	5	.....	.....	1¾	57	113	180	.....	339	251
LA LIME.														
50	.....	.....	12	3	½	½	‡½	1½	250	.....	.....	.....	500	Mang.
20	.....	.....	6	3	¼	¼	‡¼	1¼	75	...	.....	.....	500	do
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	1	.....	.....	.....	.....	.....	.....
80	20	.....	12	6	3½	2½	‡¼	1½	2,000	800	.....	250	1,000	1,000
150	20	.....	30	12	4¼	3¼	‡1	5¼	2,325	800	.....	250	2,000	1,000
DE BIRTLE.														
140	5	.....	6	2 17/24	.....	*5⅞	†1½	1 1/16	3,020	250	.....	145	345	.....
215½	8	.....	.....	7 15/24	.....	*4 8/16	.....	1 11/32	3,225	240	.....	.....	510	....
30½	1	.....	.....	1⅙	.....	*1½	.....	5/16	650	50	.....	.....	140	.....
16	.....	.....	.....	17/24	...	*2 1/32	.....	¼	240	.....	.....	.....	85	.....
16	14	3	4	6⅜	.....	.....	†1	½	320	750	100	80	945	.....
29	.....	.....	28	8⅔	... ..	.....	.....	1⅜	190	70	.....	150	565	.....
108½	10	5	3	2⅜	.....	.....	....	6/16	1,400	300	150	50	535	.....
17	.....	.....	.....	4¼	. . ..	.....	.....	¼	270	.....	...	.....	470	... ..
572½	38	8	41	33 17/24	.....	*12 24/32	†2½	5 1/96	9,315	1,660	250	425	3,595	... ..
DE L'ORIGNAL.														
70	19	.....	2	3⅝	5	.....	.....	2	100	25	.....	.....	100	359
79	14	.....	6	2	4	.....	.....	1	177	190	.....	10	115	135
45	.....	.....	.....	2	3	.....	.....	1 3/16	454	.....	.....	.....	156	225
.....	14	.....	5	.....	.....	.....	†1	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
194	47	... .	13	7⅝	12	.....	†1	4 3/16	731	215	.....	10	371	719
CROCHES.														
.....	5	.....	.....	½	.....	.....	.....	*2	.....	150	.....	.....	70	.....
95	1½	....	10	8½	6	2½	1	1	1,100	32	.... .	58	760	525
.....	5	.....	.....	.....	. . ..	...	.....	.....	.....	150	.....	.....	.....	.....
87	.....	4	12	6	4	. ...	2	3	1,335	.....	30	48	480	390
.....	5	.....	.....	.....	.....	. ...	... ..	.....	.....	155	.....	.. ..	.....	.....
170	23	.....	12	11	2	1½	1½	3	2,355	625	.....	130	1,045	110
.....	9	.....	10½	1½	.....	.....	.. ..	.. ..	....	180	....	120	160	.....
85	.....	.....	4	4	2	....	2	1	1,142	.....	.....	50	176	300
437	48½	4	48½	31½	14	4	6½	8	5,932	1,292	30	406	2,691	1,325

AGENCES AGRICOLES ET

État approximatif du grain et

RÉSERVE DES

N° de la réserve.	Noms des instructeurs et des bandes.	Localité.	Grain et				
			Total d'acres labourés.	Ensemencés cette année.	Ensemencés l'année dernière.	Clôturés.	Foin coupé.
			Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Tonn.
76	J. C. Halford	Indian-Head	355	193	222	338	340
							MUSCOW
	R. McKinnon	Vallée de la Qu'Appelle	12	9¼	10	14	25
75	Piapot	do	315	126	135½	320	450
	D. McIntosh	do	18	18	14½	18	25
80	Muscowpetungs	do	122	63	94	97	337
	S. Hockley	Lacs Qu'Appelle	16	7¾	10⅝	13	20
79	Pasquah	do	157	96	124	200	300
78	Bison-Debout	do	50	39	56⅛	100	120
							LAC AUX
95	Une-Flèche, Louis Marion	Cinq milles de Batoche	85	.....	.....	.....	.....
96	Okeemasis, Lawrence Lovell	Près du Lac aux Canards	219	.....	.....	.....	.....
97	Barlny do	do	340	.....	.....	.....	.....
99	John Smith, Justus Willson	Saskatchewan-Sud	314	.....	.....	.....	.....
100	James Smith, pas d'instructeur	Fort à la Corne	60	.....	.....	.....	.....
100*a*	Bandes de Cumberland, pas d'instructeur	Cumberland	50	.....	.....	.....	.....
							LAC À
125	P. L. Grasse	Lac à la Selle	150	64¼	77 7/20	610	409½
126	Pas d'instructeur	Wah-sa-ta-now	23½	13½	11	50	90
127	P. L. Grasse	Lac à la Selle	42	21 1/16	14¾	60	95
128	J. E. Ingram	Lac du Poisson-Blanc	210½	112	162	1,000	616
129	Pas d'instructeur	Lac la Biche	.....	.....	.....	.....	.....
130	do	Lac du Cœur	8	4	.....	.....	.....
131	do	Lac au Castor	6	4	.....	.....	.....
		Totaux	440	218 9/16	265 1/16	1,720	1,210½
							BATTLE
109	O. F. Orr	Buttes de l'Aigle	180	64	76¼	800	225
108	Jos. H. Price	do	245	131⅛	100⅛	400	450
113	G. D. Gopsill	Rivière Bataille	114	114	143	200	200
114	Jno. Fitzpatrick	do	90	97½	131	500	225
116	do	do	95	55½	145	700	225
112	G. E. Applegarth	Creek du Brochet	215	158	167	650	250
115	H. H. Nash	Saskatchewan	255	138	205	490	290
		Totaux	1,194	758⅛	967⅜	3,740	1,865

RÉSERVES DES SAUVAGES—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS :—

ASSINIBOINES.

Racines semés.								Grain et racines récoltés.				
Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.
Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.
131	10	5	15	20	3	3	* 5	1,065	.....	42	1,154	3,136
PE-TUNG.												
.....	8	.....	1	.....	.....	.....	¼	.....	70	.....	100	.....
91	.....	9	17	5	.....	.....	4	1,330	.....	20	1,422	534
.....	10	7	½	.....	.....	.....	½	.....	70	.....	40	.....
52	.....	.....	7	.....	.....	.....	4	541	.....	.....	311	.....
.....	7	.....	¼	½	.....	.....	.....	.....	300	.....	18	25
77	2	6	6	3	.....	.....	2	1,580	102	87	684	242
27	4	.....	5	2	.....	.....	1	555	120	.....	742	400
CANARDS.												
50	.....	15	3	2	½	2	½	470	.....	105	130	180
40	.....	25	3	1	½	1	¾	328	.....	198	180	50
170	5	50	6	5	1	5	1½	865	80	370	300	300
108	31	20	3	3	.....	.....	2	990	550	395	535	135
20	.....	5	1½	1½	.....	.....	.....	120	.....	37	117	.....
15	2	5	2	2	.....	.....	.....	96	50	45	207	51
LA SELLE.												
29¾	2½	27⅝	3¼	.....	.....	.....	1⅛	.....	30	488	256	.....
3½	.....	6¼	3½	.....	.....	.....	.....	.....	.....	92	103	.....
10½	¾	8¼	1¼	.....	.....	.....	5/16	.....	20	121	141	.....
51⅞	9⅝	38¾	6½	.....	.....	.....	5¼	130	137	586	756	.....
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	*4	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	200	.....
.....	.....	.....	*4	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	200	.....
95⅝	12⅞	80⅞	22½	.....	.....	.....	6 11/16	130	187	1,287	1,656	.....
FORD.												
30	10	2	8	7	.....	2	20	.....	150	10	740	1,110
90	20	7	6½	4	1	.....	10	545	740	100	350	200
75	21	.....	5½	5	.....	2½	5	800	200	.....	300	840
74	17	.....	4½	.....	.....	.....	2	50	10	.....	60	200
34	13	.....	5½	.....	.....	.....	3	100	20	.....	120	300
120	22	.....	6	3	4	.....	3	2,938	402	.....	265	90
100	15	15	5	.....	.....	.....	4½	1,374	346	50	450	205
523	118	24	41	19	5	4½	47½	5,807	1,868	160	2,285	2,945

* 1 oignons.

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

RÉSERVE DE

N° de la réserve.	Noms des instructeurs et des bandes.	Localité.	Grain et				
			Total d'acres labourés.	Ensemencés cette année.	Ensemencés l'année dernière.	Clôturés.	Foin coupé.
			Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Tons.
10*a*	G. Chaffee	Carlton	.....	4	.....	5	30
101	Wm. Twatt, G. Chaffee	do	50	34	.....	80	143
102	Petequakey do	do	130	27	.....	135	80
103	Mistawasis do	do	370	161	.....	600	509
104	A-ta-ka-koop do	do	370	153	.....	600	576
105	Ka-pa-haw-kin-um, G. Chaffee	do	.....	.....	.....	.....	.....
106	Ke-nee-moo-tayo do	do	.....	.....	.....	.....	.....
							LAC AUX
119	Lac aux Oignons, agt. agiss. c. instructeur	Lac aux Oignons, Saskatchewan	581	380	413¾	581	700
	Ferme de l'agence do do	Lac aux Oignons, Saskatchewan	.....	21	.....	25	700
124	Bande Chipwayan, agent agissant comme instructeur	Lac Froid	13	13	10	13	300
							AGENCE DES
147	A. R. Springett, agent	Réserve des Piégânes (Buttes du Porc-Épic).	.....	25	25	25	45
	Aigle-Corbeau	Réserve des Piégânes (Buttes du Porc-Épic).	24½	160½	125	230	150
							AGENCE DES
148	James Wilson	Rivière du Ventre	.....	36	36	36	125
	Corbeau-Rouge, chef	Près de Fort-McLeod	281	222	198	399	50
							RÉSERVE DES
142	*W. Grahame	R. des Assinib., Morley	285	27	17	120	50
143	do	do		33	37	175	65
144	do	do		30	10	110	55
145	F. C. Cornish	Rés. des Sarcis, Calgary	116½	72	72	111½	50

*3 acres semés d'oignons.

RÉSERVES DES SAUVAGES—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLÉS :—

CARLTON.

Racines semés.								Grain et racines récoltés.				
Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.
Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.
.....	2	1	¼	½	.....	.....	¼	.....	30	20	20	30
15	.....	6	10	3	.....	.....	1	10	.....	30	64	14
12	2	5	2	6	.....	.....	4	190	40	103	150	320
100	27½	17½	11½	4½	.....	.....	3½	601	264	290	249	501
92	22	26	8½	6½	.....	.....	3½	523	180	246	287	402
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....

OIGNONS.

50	.....	300	18	12	.....	.....	5	169	.....	2,312	964	687
.....	10	10	¼	¼	¼	.....	¼	.....	60	80	100	200
.....	.....	8	2	2	1	.....	.....	.....	.....	.....	100	200

PIÉGANES.

.....	20	.....	.....	.....	.....	.....	1	.....	.....	.....	.....	.....
.....	129½	.....	17	4	.....	.....	10	.....	175	.....	1,700	120

GENS-DU-SANG.

.....	31	1	.....	* 5				.....	.....	.....	.....	.....
2	168	.....	24½	27½				12	.....	.....	496	.....

SARCIS.

.....	14	.....	8	2	2	1	.....	.....	.....	.....	480	100
.....	20	.....	7	3	2	1	.....	.....	.....	.....	420	150
.....	20	.....	5	2	2	1	.....	.....	.....	.....	300	100
.....	60	.....	10	.....	.....	.....	2	.....	135	.....	1,320	.....

*Consommé durant l'été et l'automne.

AGENCES AGRICOLES ET

Etat approximatif du grain et

RÉSERVE DES

N° de la réserve.	Noms des instructeurs et des bandes.	Localité.	Grain et				
			Total d'acres labourés.	Ensemencés cette année.	Ensemencés l'année dernière.	Clôturés.	Foin coupé.
			Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Ton'x.
146	†W. M. Baker.....	Rivière de l'Arc, Alberta	152¼	112¾	109	152¼	12
							RÉSERVES DES
146	G. H. Wheatley.....	Rés. des Pieds-Noirs en b.	205½	162	180	209½	105

†1¼ acre d'oignons semés.

RÉSERVES DES SAUVAGES—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS :—

PIEDS-NOIRS DU NORD.

RACINES SEMÉS.								GRAIN ET RACINES RÉCOLTÉS.				
Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Pois.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.
Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.	Boiss.
.....	73	....	29½	7¾	1¼	1¼	.....	.....	150	.....	11,143	....
PIEDS-NOIRS DU SUD.												
.....	79	.... .	58	17½	.....	.....	7½	.....	525	.....	3,695	130

AGENCES AGRICOLES ET

Etat approximatif du grain et

FORT

N° de la réserve.	Noms des instructeurs et des bandes.	Localité.	Grains et racines récoltés. Carottes.	Pois.	Graines de jardins.	Nombre approximatif de Sauvages sur les réserves.	Hommes employés, y compris instructeurs.
			Boiss.	Boiss.			
64	Côté	Fort-Pelly	.....	.....	22	268	.....
65	La-Clé	do	.....	.....	3	68	.....
66	Keesickoose	do	.....	.....	8	159	.....
							BUTTES DE
84	Petit-Ours-Noir, R. McConnell	Buttes de la Lime	Mangés.	*Mangés.	Produits de jardins mangés sur pied.	80	.....
83	Couverture-Etoilée do	do	do	do		47	.....
82	Okanees do	do	.....	.....		59	.....
81	Pee-pee-kee-sis do	do	300	100		77	.....
		Totaux	300	100		263	
							AGENCE
57	.....	Queue-d'Oiseau	*129	†10	225	90	.....
58	.....	Rivière du Chêne	*137	.....	400	200	.....
59	.....	Lac du Chêne	*48	.....	100	50	.....
60	.....	Montagne à la Tortue	*26	.....	50	30	.....
61	.....	Montagne du Dauphin	.....	†10	200	60	.....
62	.....	Pointe au Lézard	.....	.....	200	125	.....
63	.....	Creek-d'Argent	.....	.....	50	30	.....
67	.....	Rivière-qui-Roule	.....	.....	100	40	.....
		Totaux	*340	†20	1,325	625	.....
							MONTAGNE DE
68	C. Lawford	Montagne de l'Orignal	.....	.....	.....	50	2
69	do	do	.....	.....	.....	67	
70	do	do	.....	.....	.....	86	
....	Ferme n° 25, C. Lawford	do	.....	.....	.....	.....	.....
		Totaux	.....	.....	.....	203	2
							LAC
	Edward McNeil	Lac Croche	.....	.....	*11	.....	1
71	Ochaponace	do	96	8	200	146	.....
	John Nicol	do	.....	.....	.....	.....	1
72	Kah-ke-wis-tay-haw	do	.....	25	25	124	.....
	J. A. Sutherland	do	.....	.....	.....	.....	1
73	O'Soup (Cowesis)	do	75	45	245	150	.....
	A. J. Coburn	do	.....	.....	.....	.....	1
74	Sakimay	do	15	20	13	192	.....
		Totaux	186	98	483	612	4

*Acres ensemencés en maïs. †Acres ensemencés en lin. ‡Acres ensemencés en betteraves.

RÉSERVES DES SAUVAGES—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS :—

PELLY.

Chevaux et bestiaux.				Constructions.	Observations.
Donné en vertu du traité ou à titre de prêt.		Propriété particulière des Sauvages.			
Chevaux.	Bœufs.	Chevaux.	Bœufs.		
.....	31	35	2	29 maisons ; 26 étables ; 3 magasins ; 3 serres à légumes.	
.....	13	12	.....	17 maisons ; 14 étables.....	
.....	13	21	3	14 do 10 do	
LA LIME.					
.....	12	30	.....	11 maisons ; 7 étables.....	Jardins comprennent ½ acre d'oignons.
.....	8	10	.....	9 do 4 do	Jardins comprennent ¼ d'acre d'oignons.
.....	16	14	.....	12 do 7 do	Les Sauvages de cette ban de ont leurs récoltes de grains et racines sur la rés. 81.
.....	17	15	.....	12 do 13 do	Jardins comprennent ¼ d'acre d'oignons.
.....	53	69	.....		Les Sauvages de la bande 82 ont leurs récoltes de grains et racines sur cette réserve. Les boisseaux de grains et racines récoltés sont donnés approximativement.
DE BIRTLE.					
.....	31	30	.....	20 maisons ; 20 étables.....	
.....	56	50	2	20 do 22 do	
.....	5	6	.....	6 do 6 do	
.....	5	7	.....	5 do 4 do	
.....	7	45	.....	10 do 8 do	
.....	31	20	1	12 do 12 do	
1	9	60	1	8 do 6 do 1 s. à lég.	
.....	4	25	.....	6 do 4 do	
1	148	243	4		
L'ORIGNAL.					
.....	15	6	.....	.....	Rapport approximatif, le grain n'ayant pas encore été battu.
.....	14	7	.....	.....	
.....	15	10	.....	.....	Les chevaux des Sauvages sont trop petits pour l'ouvrage de ferme, excepté le fauchage, le râtelage et le roulage.
2	.....	.....	.....	.....	
2	44	23	.....		
CROCHES.					
3	.....	.....	.....	2 maisons ; 1 étable ; 1 magasin.	
.....	31	25	4	28 do 15 do	
5	.....	.....	.....	2 do 1 do 1 magasin ; 1 serre à légumes.	
.....	27	24	.....	29 maisons ; 18 étables	
3	.....	.....	.....	1 do 1 do 4 magasins; 1 serre à légumes.	
.....	25	43	4	33 maisons ; 33 étables ; 32 serres à légumes.	
2	.....	.....	.....	1 maison ; 1 étable ; 1 magasin.	
.....	23	50	.....	30 do 23 do	
13	106	142	8		

AGENCES AGRICOLES ET

ÉTAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET RÉSERVE DES

N° de la réserve.	Noms des instructeurs et des bandes.	Localité.	Grains et racines récoltés. Carottes.	Pois.	Graines de jardin.	Nombre approximatif de Sauvages sur les réserves.	Hommes employés, y compris les instructeurs.
			Boiss.	Boiss.			
	J. C. Halford	Indian-Head	168	.....	*20	227	2
							MUSCOW
	R. McKinnon	Vallée de la Qu'Appelle	.....	.....	10	.....	2
75	Piapot	do	.....	.....	80	216	.....
	D. McIntosh	do	.....	.....	20	.....	1
80	Muscowpetungs	do	.....	.....	110	104	...
	S. Hockley	Lacs Qu'Appelle	.....	.....	.....	.....	1
79	Pasquah	do	.....	.....	200	124	.....
78	Bison-Debout	do	.....	.....	65	150	.....
							LAC AUX
95	Une-Flèche, Louis Marion	Cinq milles de Batoche	20	.....	31	.....	.....
96	Okeemasis, Lawrence Lovell	Près du Lac aux Canards	10	.....	6	.....	.....
97	Barbu do	do	50	10	25	.....	.....
99	John Smith, Justus Willson	Saskatchewan-Sud	.....	.....	.....	.....	.....
100	James Smith, pas d'instructeur	Fort à la Corne	.....	.....	.....	.....	.....
100*a*	Bandes de Cumberland, pas d'instructeur.	Cumberland	.....	.....	.....	.....	.....
							LAC À
125	P. L. Grasse	Lac à la Selle	.....	.....	80	116	1
126	Pas d'instructeur	Wah-sa-ta-now	.....	.....	.....	40	.....
127	P. L. Grasse	Lac à la Selle	.....	.....	26	29	1
128	J. E. Ingram	Lac du Poisson-Blanc	.....	.....	.....	308	2
129	Pas d'instructeur	Lac la Biche	.....	.....	.....	15	.....
130	do	Lac du Cœur	.....	.....	.....	66	.....
131	do	Lac au Castor	.....	.....	.....	114	.....
			.....	.....	106	688	4
							BATTLE
109	O. F. Orr	Buttes de l'Aigle	.....	.....	73	91	1
108	Jos. H. Price	do	50	.....	15	115	1
113	G. D. Gopsill	Rivière Bataille	94	40	5¾	146	1
114	Jno. Fitzpatrick	do	.....	.....	.....	120	2
116	do	do	5	.....	.....	116	
112	G. E. Applegarth	Creek au Brochet	86	.....	.....	109	1
115	H. H. Nash	Saskatchewan	45	.....	265½	180	1
			280	40	359¼	877	7

* Oignons.

RÉSERVES DES SAUVAGES—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS :—

ASSINIBOINES.

Chevaux et bestiaux. Donnés en vertu du traité ou à titre de prêt. Chevaux.	Bœufs.	Propriété particulière des Sauvages. Chevaux.	Bœufs.	Constructions.	Observations.
4	21	56	.....	83 maisons ; 36 étables ; 3 magasins ; 13 serres à légumes ; 4 porcheries ; 3 bergeries ; 2 poulaillers.	Nombre total d'acres en culture cette année, y comp. 1 acre d'oignons. Le grain n'étant pas encore battu est donné approximat.
PETUNG.					
1	.....	.....	.....	2 étables ; 2 magasins	
.....	43	105	.....	31 maisons ; 23 étables.....	
1	....	.....	.....	1 maison ; 1 étable ; 1 magasin ; 1 serre à légumes.	
.....	29	32	.....	20 maisons ; 17 étables.....	
2	.....	.....	.....	1 maison ; 1 étable ; 1 magasin ; 1 serre à légumes.	
.....	39	70	.....	32 maisons ; 30 étables.....	
.....	19	45	.....	42 maisons ; 18 étables.....	
CANARDS.					
.....	7	30	.....	16 mais. ; 9 étables ; 1 serre à lég.	Pois ont manqué complètement.
.....	11	6	.....	7 do 6 do 1 do ..	Grains et légumes en grande partie bons.
.....	24	16	.....	20 do 20 do 1 do ..	
.....	20	15	9	20 do 25 do 10 do ..	
.....	10	.....	.....	....	
.....	15	.....	.....	10 maisons ; 8 étables	
LA SELLE.					
.....	24	16	4	25 maisons ; 20 étables ; 3 serres à légumes.	Les jardinages en général ont manqué dans cette agence.
.....	5	8	.....	8 maisons ; 8 étables ; 1 serre à légumes.	
.....	8	8	.....	7 maisons ; 6 étables ; 2 serres à légumes.	
.....	33	102	4	63 maisons ; 45 étables ; 12 serres à légumes.	
.....	....	.....	.....	....	
.....	4	4	.....	12 maisons ; 5 étables ; 1 serre à légumes.	
.....	.....	.....	.....	13 maisons ; 4 étables.	
.....	74	138	8		
FORD.					
.....	23	5	.....	34 maisons ; 25 étables ; 4 magas.	Chiffres approximatifs.
4	38	14	.....	27 do 22 do 1 do .	do
.....	40	7	.....	30 do 20 do 2 do .	do
.....	32	9	.....	26 do 18 do 1 do .	
.....	27	3	.....	24 do 15 do 2 do .	
.....	23	15	.....	19 do 16 do 4 do .	
.....	40	10	.....	36 do 15 do 3 do .	
4	223	63	.....		

AGENCES AGRICOLES ET

ETAT APPROXIMATIF DU GRAIN ET

AGENCE DE

N° de la réserve.	Noms des instructeurs et des bandes.	Localité.	Grains et racines récoltés. Carottes.	Pois.	Graines de jardin.	Nombre approximatif de Sauvages sur les réserve.	Hommes employés, y compris instructeurs.
			Boiss.	Boiss.			
10a	G. Chaffee	Carlton	.....	.....	10	.....	1
101	Wm. Twatt, G. Chaffee	do	.....	.....	...	135	.....
102	Petequakey do	do	.....	.....	65	59	.....
103	Mistawasis do	do	.....	.....	81	156	.....
104	A-ta-ka-koop do	do	.....	.....	36	157	.....
105	Ka-pa-haw-kin-um, G. Chaffee	do	.....	.....	.....	.....	.....
106	Ke-nee-moo-tayo do	do	.....	.....	.....	.....	.....

LAC AUX

119	Lac aux Oignons, agent agiss. comme inst.	Lac aux Oignons, Saskatchewan	.....	.....	*	352	2
	Ferme de l'agence do do	Lac aux Oignons, Saskatchewan	50	.....	*	.....	.....
124	Bande de Chipwayan, agent agissant comme instructeur	Lac Froid	50	.....	.....	120	.....

AGENCE DES

147	A. R. Springett, agent	Rés. des Piégânes (Buttes du Porc-Epic)	.....	.....	.....	.....	3
	Aigle-Corbeau	Rés. des Piégânes (Buttes du Porc-Epic)	.....	.....	.....	912	.....

AGENCE DES

148	James Wilson	Rivière du Ventre	Consomm. pendant l'été et l'automne.			.....	6
	Corbeau-Rouge, chef principal	Près du Fort-McLeod	do			1,703	.....

RÉSERVE

142	*W. Grahame	Rés. des Assinib., Morley	40	10	.....	226	1
143	do	do	40	10	.....	226	
144	do	do	40	10	.....	118	
145	F. C. Cornish	Rés. des Sarcis, Calgary.	.....	.....	Q't'é	281	3

* 30 boisseaux d'oignons récoltés.

RÉSERVE DES SAUVAGES—*Suite.*

DES RACINES SEMÉS ET RÉCOLTÉS :—

CARLTON.

Chevaux et bestiaux.				Constructions.	Observations.
Donnés en vertu du traité ou à tit. de prêt.		Propriété particulière des Sauvages.			
Chevaux.	Bœufs.	Chevaux.	Bœufs.		
3	.....	.....	.....	1 maison ; 1 étable ; 1 magasin.	
.....	10	30	....	17 maisons ; 8 étables.....	
.....	8	10	.....	13 do 10 do	
2	43	21	.....	34 do 23 do 1 magasin.	
2	44	36	2	38 do 26 do 1 do ..	
1	....	.. ..	.....	....	
.....	3	.....	.....	....	

OIGNONS.

.....	68	20	.....	54 maisons ; 30 étables.....	*Les produits ont été consommés durant l'été.
.....	.....	.....	... .	....	Cette bande ne s'adonne pas à l'ouvrage de ferme, ils vivent principalement de chasse.
. .....	11	28	12	18 maisons ; 16 étables.....	

PIÉGANES.

6	.. ..	.....	.....	4 maisons ; 2 étables ; 5 magasins ; 1 serre à légumes.....	Le rendement des pommes de terre et des jardinages a été assez bon, les jardinages ont été consommés sur pied.
.....	14	605	.....	90 maisons ; 6 étables ; 19 serres à légumes..... .	

GENS-DU-SANG.

9	17	.....	.....	9 maisons ; 3 étables ; 8 magasins ; 3 serres à légumes.....	Les chevaux ne sont jamais entre les mains des Sauvages. Les bœufs sont prêtés aux Sauvages le printemps et l'automne, mais sont le reste du temps en possession de l'instructeur.
....	.....	1,535	....	216 maisons.....	

DES SARCIS.

.....	4	100	.....	112 maisons ; 34 magasins ; 150 serres à légumes.....	L'avoine sur la rés. des Assiniboines a été coupée verte et ameulonnée comme foin.
.....	6	125	....		Les bœufs sur la réserve des Sarcis sont en possession de l'instructeur et sont prêtés aux Sauvages lorsqu'il est nécessaire.
.....		75	.....		
....	7	150	.....	28 maisons ; 6 magasins.....	Les jardinages sur la réserve des Sarcis ont été assez bons.

AGENCES AGRICOLES ET

Etat approximatif du grain et

RÉSERVE DES

N° de la réserve.	Noms des instructeurs et des bandes.	Localité.	Grain et racines récoltés.			Nombre approximatif de Sauv. sur les réserves.	Hommes employés, y compris instructeurs.
			Carottes.	Pois.	Graines de jardins.		
			Boiss.	Boiss.			
146	W. M. Baker.....	Rivière de l'Arc, Alberta	.....	.....	.....	737	1

RÉSERVE DES

146	G. H. Wheatley.....	Rés. des Pieds-Noirs en b.	.....	.....	.....	1,022	2

RÉSERVES DES SAUVAGES—*Fin.*

LÉGUMES SEMÉS ET RÉCOLTÉS :—

PIEDS-NOIRS DU NORD.

Chevaux et bestiaux.				Constructions.	Observations.
Donné en vertu du traité ou à titre de prêt.		Propriété particulière des Sauvages.			
Chevaux.	Bœufs.	Chevaux.	Bœufs.		
.....	†9	400	.....	*20 maisons ; 1 porcherie	*La plupart de ces maisons ont été const. p. remplacer les vieilles qui ont été démolies. †Gardés par l'instr. pour l'usage des Sauv.

PIEDS-NOIRS DU SUD.

.....	*9	685	.....	105 maisons ; 1 étable ; 3 magasins.	10 maisons construites pendant l'année pour remplacer les vieilles. *Gardés par l'instructeur pour l'usage des Sauvages.

Etat indiquant les grains et légumes semés et récoltés par les Sauvages de l'agence de Birtle, saison de 1890.

RÉSERVE DES SIOUX DE LA QUEUE-D'OISEAU, N° 57.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres semés. Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Seigle.	Maïs.	Graine de lin.	Boisseaux récoltés. Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Seigle.	Maïs.	Graine de lin.	Observations.
14	Sunka-ho-nahon	23	..	...	1/12	....	....	1/16	2	1/2	1/2	500	....	..	15	....	...	....	50	15	2	Chaque Sauvage a de petites quantités de navets, carottes, etc. Calculer la quantité des légumes cultivés sur la réserve comme partie consommée pendant l'été et partie en terre. Quantités total. entrées comme jardinages.
3	Gros-Chasseur	12	....	..	..	....	....	....	....	....	....	240	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
31	Daniel	4	....	....	....	....	....	1/16	....	1/16	....	80	....	....	..	....	....	....	...	3	....	
8	Mme Benjamin	4	....	....	....	....	..	1/16	....	1/16	....	75	....	....	....	....	...	..	....	3	....	
29	Charlie Hanska	10	2	....	....	....	....	....	2	....	....	200	100	....	....	....	....	....	40	....	....	
32	Iron Bull	2	....	....	....	....	....	1/16	....	1/8	....	50	....	....	....	....	....	....	...	5	....	
25	Moses Bull	15	2	...	..	....	...	1/16	....	1/4	1/2	300	100	....	....	....	..	....	....	8	6	
32	Vieux Bull	4	....	....	....	....	....	1/16	....	1/8	....	80	....	....	....	....	....	....	....	5	....	
26	Awi-can-hau	9	....	....	..	....	....	1/16	....	1	...	180	....	....	....	....	....	....	....	30	....	
16	Bohpa	10	....	....	1	..	....	1/16	....	1/4	....	200	....	...	125	....	....	....	..	8	....	
2	Jack le Sioux	6	..	....	1/4	...	....	1/4	1	1/2	....	140	....	....	30	....	....	....	25	15	...	
17	Henry Enoch	5	1	....	1/4	....	....	....	...	1	....	100	50	....	30	....	....	....	....	20	....	
19	Isaac Tonnerre	3	....	....	1/6	....	..	1/16	..	1/16	..	75	....	....	25	....	....	....	....	3	....	
24	Bohinhda	3	..	....	..	..	....	1/16	1	1/16	....	90	....	....	....	....	....	....	20	3	....	
9	Hduhda Wanka	3	....	....	1/24	....	..	1/16	....	1/16	....	60	....	....	10	....	....	....	....	3	....	
20	Jean Tonnerre	9	....	....	..	....	....	1/16	..	1/16	1/2	200	....	...	....	....	....	....	....	3	2	
22	Jason Bell	8	....	....	1/6	....	..	....	....	....	....	250	...	....	20	....	....	....	....	....	....	
7	Ben	10	....	....	3/4	....	....	1/16	....	1/4	....	200	....	....	100	....	....	....	....	5	....	
		140	5	....	2 17/24	....	...	1 1/16	6	5 7/8	1 1/2	3020	250	....	345	....	....	225	135	129	10	

RÉSERVE DE LA RIVIÈRE DU CHÊNE (Sioux), N° 58.

38	Ta-Wakauhdi-Waste	2	....	....	..	....	....	....	..	1/4	....	40	....	....	....	..	....	....	..	8	....	
39	Zitka-to-koyaga-mani	1	....	....	1/4	....	....	....	....	1/4	....	20	....	....	40	....	..	....	....	8	....	
7	Matos-Skaudau	7	....	....	1/4	....	..	1/8	....	1/4	....	140	....	....	40	....	..	....	...	8	....	
22	Ewasapa	2	..	....	1/4	....	....	1/8	....	1/4	....	40	....	....	40	....	....	....	....	8	....	
80	Sunkaska	2	..	....	..	....	...	1/16	....	1/4	....	40	....	....	....	....	....	....	....	8	....	
16	Harry Hotanina	13	....	....	1/2	..	...	1/16	....	1/4	..	40	....	...	60	....	....	....	...	8	....	
34	Sunka-maza	10	....	....	1/12	....	....	1/32	..	1/8	....	200	....	....	10	....	....	....	....	4	....	
37	Jean Sioux	5	....	....	1/2	....	....	1/16	....	1/8	....	100	....	....	60	....	....	....	..	4	....	

33	Waste Antoine	7	1		$\frac{1}{4}$			$\frac{1}{16}$		$\frac{1}{8}$		140	40		30					4	
32	Antoine Hoke	$4\frac{1}{2}$			$\frac{1}{12}$			$\frac{1}{8}$		$\frac{1}{4}$		80			10					8	
36	Wacauta	$4\frac{1}{2}$			$\frac{1}{12}$			$\frac{1}{8}$		$\frac{1}{4}$		80			10					8	
73	Charlie Dowan	22			$\frac{1}{2}$			$\frac{1}{8}$		$\frac{1}{4}$		550			60					8	
45	Cek'pa-wakau-sni	$4\frac{1}{2}$						$\frac{1}{16}$		$\frac{1}{8}$		90								4	
77	Wambdi Wen	$2\frac{1}{2}$										50									
48	Mme Wamdiska	$1\frac{1}{2}$										30									
47	Wakanide Kiya	9						$\frac{1}{16}$		$\frac{1}{4}$		200								8	
28	Wahpiya Ska	7						$\frac{1}{16}$		$\frac{1}{4}$		160								8	
26	Siyo Dau	2										40									
46	He Waste	$2\frac{1}{2}$			$\frac{1}{6}$			$\frac{1}{16}$		$\frac{1}{4}$		60			20					8	
74	Ite ya hota	1										20									
54	John Tacahpujuhazin	7	1		$\frac{1}{6}$							150	50		20						
35	Tawana	$1\frac{1}{2}$			$1\frac{1}{8}$			$\frac{1}{16}$		$\frac{1}{8}$		30			160					4	
18	Wahuma	9			$\frac{1}{12}$							200			20						
12	Pah'do-ka-sia	17	5									380	150								
19	Waste	2										40									
81	Ewo-ka-pa	1										20									
11	S'ic'ado	5			$\frac{1}{2}$					$\frac{1}{8}$		120			60					5	
13	Tom Waza-kaga	6	1		$\frac{1}{4}$					$\frac{1}{8}$		150			30					5	
53	Jim Tanmyahdinazin	8			$\frac{1}{3}$					$\frac{1}{8}$		160			50					5	
51	Wahae'aukaska	4								$\frac{1}{8}$		80								5	
30	Te'e'yomhena	$1\frac{1}{2}$										30									
41	Eli Aicage	14			$\frac{1}{12}$			$\frac{1}{16}$		$\frac{1}{2}$		300			10					15	
42	Taauka Waste	13			$\frac{1}{2}$							260			60						
24	Hiu-hau-hota	$1\frac{1}{2}$			$\frac{1}{6}$							30			20						
36	David Wacauta	1										20									
49	Piya-iyot	1										20									
50	Hoksidau Ska	10			$\frac{1}{6}$							200			20						
8	John Noël	5						$\frac{1}{16}$		$\frac{1}{4}$		125								10	
	Total	$215\frac{1}{2}$	8		$7\frac{13}{24}$			$1\frac{11}{32}$		$4\frac{7}{8}$		3225	240		510			400		137	

Chaque Sauvage a de petites quantités de navets, carottes, etc. Calculer la quantité des légumes cultivés sur la réserve comme partie consommée pendant l'été et partie en terre. Quantités totales entrées comme jardinages.

RÉSERVE DES SIOUX, LAC DU CHÊNE, N° 59.

1	Sunka Waste	4			$\frac{1}{4}$			$\frac{1}{16}$		$\frac{1}{4}$		80			30					8	
2	Ampetu Wambdi	1										20									
4	Sunka isua	2										40									
5	Waoke	10			$\frac{1}{4}$			$\frac{1}{16}$		$\frac{1}{4}$		250			30					8	
7	Sina Wicaki	6			$\frac{1}{6}$					$\frac{1}{4}$		120			20					8	
9	Wabo-anwiu Yukea	5						$\frac{1}{16}$		$\frac{1}{4}$		100								8	
10	Ka-iyo Waza		1		$\frac{1}{4}$			$\frac{1}{16}$		$\frac{1}{4}$			50		30					8	
14	Kieu-mani (Fils)	$2\frac{1}{2}$						$\frac{1}{16}$		$\frac{1}{4}$		40								8	
6	Wazau Wiu				$\frac{1}{4}$										30						
	Total	$30\frac{1}{2}$	1		$1\frac{1}{8}$			$\frac{5}{16}$		$1\frac{1}{2}$		650	50		140			100		48	

Chaque Sauvage a de petites quantités de navets, carottes, etc. Calculer la quantité des légumes cultivés sur la réserve comme partie consommée pendant l'été et partie en terre. Quantités totales entrées comme jardinages.

ETAT indiquant les grains et légumes semés et récoltés par les Sauvages de l'agence de Birtle, saison de 1890—*Suite.*

RÉSERVE DE LA MONTAGNE À LA TORTUE, N° 60.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.										Boisseaux récoltés.										Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Seigle.	Maïs.	Lin.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Seigle.	Maïs.	Lin.	
1	Hda Mani	4	....	....	$\frac{1}{2}$	....	....	$\frac{1}{16}$	....	$\frac{1}{4}$	....	60	....	....	60	....	....	....	....	8	....	Chaque Sauvage a de petites quantités de navets, carottes, etc. Calculer la quantité des légumes cultivés comme partie consommée pendant l'été et partie en terre. Quantités totales entrées comme jardinages.
2	Bo-aga	4	....	....	....	....	....	$\frac{1}{16}$	....	$\frac{1}{4}$	....	60	....	....	....	....	....	....	....	8	....	
5	Custo	....	....	....	$\frac{1}{24}$	....	....	$\frac{1}{32}$	....	$\frac{1}{32}$	....	....	....	....	5	....	....	....	....	2	....	
4	Oye Duta	....	....	....	$\frac{1}{8}$	....	....	$\frac{1}{32}$	....	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	15	....	....	....	....	4	....	
1	Maza-adi-di-wiu	8	....	....	....	....	....	$\frac{1}{16}$	....	$\frac{1}{16}$	....	120	....	....	....	....	....	....	....	4	....	
8	Ta-tunka-nopa	....	....	....	$\frac{1}{24}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	5	....	....	....	....	....	....	
	Total	16	....	....	$\frac{17}{24}$	....	....	$\frac{1}{4}$	....	$\frac{21}{32}$	....	240	....	....	85	....	....	50	....	26	....	

RÉSERVE DE LA MONTAGNE DU DAUPHIN, N° 61.

5	George Bone	5	5	3	$\frac{3}{4}$	....	....	$\frac{1}{16}$	$\frac{1}{2}$	....	1	100	300	100	100	....	....	....	10	....	10	Chaque Sauvage a de petites quantités de navets, carottes, etc. Calculer la quantité des légumes cultivés sur la réserve comme partie consommée pendant l'été et partie en terre. Quantités totales entrées comme jardinages.
3	Blackface	1	....	....	$\frac{1}{2}$	....	....	$\frac{1}{16}$	....	....	....	20	....	....	100	....	....	....	....	....	....	
26	Na-ka-too	....	....	....	$\frac{1}{6}$	....	....	....	....	....	....	....	....	....	20	....	....	....	....	....	....	
13	Kee-see-koowenin	....	2	....	1	....	....	$\frac{1}{16}$	$3\frac{1}{2}$	....	....	....	100	....	150	....	....	....	....	....	....	
20	Jos. Boyer	10	....	....	$\frac{3}{4}$	....	....	$\frac{1}{16}$	....	....	....	200	....	....	100	....	....	....	70	....	....	
2	Antoine Bone	....	....	....	1	....	....	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	....	....	150	....	....	....	....	....	....	
4	John Bone	....	7	....	$\frac{3}{4}$	....	....	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	350	....	100	....	....	....	....	....	....	
9	George Flett	....	....	....	1	....	....	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	....	....	150	....	....	....	....	....	....	
6	Alex. Bone	....	....	....	$\frac{1}{2}$	....	....	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	....	....	75	....	....	....	....	....	....	
		16	14	3	$6\frac{2}{3}$	....	....	$\frac{1}{2}$	4	....	1	320	750	100	945	....	....	200	80	....	10	

RÉSERVE DE WAY-WAY-SEE-CAPPO, N° 62.

144	Billy Long Claws	5	....	....	$\frac{1}{2}$	....	....	$\frac{1}{16}$	....	....	....	....	....	....	75	....	....	....	....	....	....	
54	John Long Claws	....	1	....	$\frac{1}{2}$	....	....	....	4	....	....	....	20	....	75	....	....	....	40	....	....	
134	John Baptiste	3	....	....	1	....	....	$\frac{1}{16}$	7	....	....	30	....	....	140	....	....	....	....	....	....	
6	Ogema	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
56	Brandon	....	....	....	1	....	....	$\frac{1}{16}$	2	....	....	....	....	....	140	....	....	....	20	....	....	

137	Kee-wee-cappo	4										40										Chaque Sauvage a de petites quantités de navets, carottes, etc. Calculer la quantité des légumes cultivés sur la réserve comme partie consommée pendant l'été et partie en terre. Quantités totales entrées comme jardinages.
91	Jandrew				1¼			1/16	4						160				30			
152	Joe Jandrew								2										10			
36	Le Joueur	5			1			1/16	5			50			140				30			
125	Charlie Nakatoo								2										10			
150	Lapin							1/16	2										10			
118	Geo. Bird	10	2		⅓			1/16				50	50		70							
43	As-ta-keesic	2			⅓			1/16				20			60							
1	Way-way-see-cappo				⅓			1/16							60							
116	Manito-wig-wam				⅓			1/16							60							
42	Singuish				⅓			1/16							60							
148	Brochet				¼										35							
38	Tawabit				⅓			1/16							50							
107	Sky Obeyed				⅓										50							
145	Sky High				⅓			1/16							50							
127	Bape-to-mey-nook				⅙										25							
135	Ne-sho-tah				⅙										25							
		29			8⅔			13/16	28			190	70		565			200	150			

RÉSERVE DU CREEK DE L'ARGENT, N° 63.

120	John Tanner	29						1/16				700										Chaque Sauvage a de petites quantités de navets, carottes, etc. Calculer la quantité des légumes cultivés sur la réserve comme partie consommée pendant l'été et partie en terre. Quantités totales entrées comme jardinages.
141	Peau-de-Loutre	2½			⅙			1/16				40			25							
124	Joe Tanner	29			¾			1/16							100							
125	Alex. Tanner	12		5	½			1/16				240		150	60							
104	Thos. Tanner	9	5					1/16				60	100									
105	Basil Tanner	9	5		1			1/16	3			180	200		120				50			
149	Chas. Tanner	10			¼							180			30							
		108½	10	5	2⅔			6/16	3			1400	300	150	535			50	50			

RÉSERVE DE LA RIVIÈRE QUI ROULE, N° 67.

31	Paul Desjarlais				1/12			1/16							10							Chaque Sauvage a de petites quantités de navets, carottes, etc. Calculer la quantité des légumes cultivés sur la réserve comme partie consommée pendant l'été et partie en terre. Quantités totales entrées comme jardinages.
32	Joseph Desjarlais							1/16														
37	Vieux Desjarlais				½										60							
9	Ka-ka-ko-penace	12			1			1/16				180			120							
36	Otta Skin	5			¾			1/16				90			90							
13	Wak-kin-gan				½										60							
8	Ka-ka-penace				½										65							
26	Wa-pa-penace				½										65							
		17			4¼			¼				270			470			100				

J. A. MARKLE,
Agent des Sauvages.

ETAT indiquant les grains et légumes semés et récoltés par les Sauvages de l'agence de Fort-Pelly, saison de 1890.

RÉSERVE DE COTÉ, N° 64.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.						Boisseaux récoltés.						Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	
11	J. Coté, chef	8	5	5	1	1/4	1/8	80	125	75	25	25	5	Rendement du blé, léger.
126	B. Joueur-de-violon	1/2	1	1	1/4	1/4	1/8	10	25	18	25	20	2	
13	A. Caldwell	1 1/2	.....	3	1/2	1/2	1/8	18	.....	40	45	50	3	
9	J. Vendredi	.....	1/2	1	1/3	1/4	1/8	.....	30	16	30	25	2	
30	J. Favel	1 1/2	.....	1 1/2	1/2	1/2	1/8	15	.....	25	40	25	2	
7	John Shingoosh	2	3 1/2	1 1/2	1/2	1/4	1/8	20	50	23	35	20	1	
122	McKay Shingoosh	1	1	1	1/4	1/4	1/8	12	20	15	20	15	.....	
5	John Severight	.....	2 1/2	2 1/2	1/2	1/2	1/8	.....	35	30	35	20	1	
2	Faucon-Blanc	1/2	3	1	1	1/2	1/4	.....	40	15	50	40	2	
18	Cheatam	.....	1/2	1/2	1/3	1/4	1/8	.....	.....	.....	15	12	.....	
23	Wm. Hornie	.....	2	1/2	1/2	1/4	1/8	.....	25	10	35	25	.....	
111	S. Manitoosh	.....	.....	1	1/2	1/4	1/8	.....	....	16	30	20	1	
46	Henry Waymestigoosh	.....	.....	1/2	1/4	1/4	1/8	.....	.....	.....	20	12	.....	
124	P. Cadotte	.....	.....	1/2	1/3	1/4	1/8	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Pas de rapport.
21	R. Pelly	.....	.....	1/2	1/4	1/4	1/8	.....	.....	10	25	25	1	
115	Caw-ke-me-ass	.....	.....	1	1/4	1/4	1/8	.....	.....	12	20	15	.....	
6	Mooso	.....	.....	1/2	1/2	1/4	1/8	.....	.....	8	20	15	.....	
43	Nanap-may-may-tung	.....	.....	1	1/4	1/4	1/8	.....	.....	12	20	15	.....	
3	Shingoosh	.....	.....	1	1/2	1/2	1/8	.....	.....	12	30	25	.....	
10	Ben. Coté	.....	.....	1	1/2	1/4	1/8	.....	.....	.....	15	10	.....	
34	Vieux Joueur-de-violon	.....	.....	.....	1/4	1/4	1/8	.....	.....	.....	15	6	.....	
15	Tête-Chauve	.....	.....	.....	1/4	1/4	1/8	.....	.....	.....	20	10	1	
4	Charles Kesick	.....	.....	.....	1/2	1/2	1/8	.....	.....	.....	20	12	1	
	Total	15	20	25 1/2	10	7	3	155	350	337	590	432	22	

RÉSERVE DE LA-CLEF, N° 65.

4	Wm. Brass, aîné	.....	2	2	1/2	3/4	1/8	.....	30	22	25	30	2	
34	Jean Lac-Rouge	2 1/4	2 1/2	2 1/4	1/2	1/2	1/8	.....	35	30	35	40	.....	
28	Wm. Brass, jeune	.....	1	1/3	1/2	1/3	1/8	.....	15	8	22	15	.....	
49	G. Brass, jeune	.....	1/2	1/2	1/3	1/4	1/8	.....	8	8	25	10	1	

3	G. Brass, aîné	.....	.....	1½	½	¼	⅛	.....	.....	15	22	12	.....	
38	Song-may-may-kisick	.....	.....	.....	¼	¼	⅛	.....	.....	.....	8	6	.....	
8	Thomas Brass	.....	.....	½	⅓	¼	⅛	.....	.....	7	15	15	.....	
1	La-Clef	.....	.....	1	⅓	¼	⅛	.....	.....	.....	20	15	.....	
12	Ka-ka-quo-nepe	.....	.....	.....	½	¼	⅛	.....	.....	.....	30	15	.....	
13	Squasis	.....	.....	.....	¼	¼	.....	.....	.....	.....	15	.....	.....	
6	Kematch (Rivière Plate)	.....	.....	.....	½	¼	.....	.....	.....	.....	50	35	.....	
	Total	2¼	6	8½	4½	4	1⅛	.....	88	90	267	193	3	

RÉSERVE DE KISICKOUSE, N° 66.

3	Kitchimonias	7½	3	3	½	¾	¼	50	45	45	40	.....	.....	
5	Quie-me-zance	2	2	2½	1	1	¼	.....	45	30	45	65	2	
11	L. Contois	¾	¼	2	½	½	⅛	7	8	25	35	40	2	
69	J. Stevenson	.....	1	2	½	¼	⅛	.....	15	20	35	20	1	
19	B. McLeod	.....	.....	1½	⅓	¼	⅛	.....	.....	12	25	15	.....	
10	Keshane	.....	.....	1	½	¼	⅛	.....	.....	15	35	30	1	
23	Nez-Droit	.....	.....	½	⅙	¼	⅛	.....	.....	.....	8	12	.....	
27	Thomas Kennedy	.....	.....	½	⅛	¼	⅛	.....	.....	.....	10	12	.....	
32	Wapash	.....	.....	½	⅓	¼	⅛	.....	.....	.....	9	12	.....	
72	Wm. Waymestigoosh	.....	.....	1½	½	¼	⅛	.....	.....	18	35	20	2	
2	Cake-cake-may	.....	.....	2	½	½	⅛	.....	.....	15	30	10	.....	
40	Mme Bird	.....	.....	.....	⅙	½	.....	.....	.....	.....	8	15	.....	
63	Wm. Clippie	.....	.....	.....	⅛	.....	.....	.....	.....	.....	8	.....	.....	
7	Nay-ta-mash	.....	.....	.....	⅙	.....	.....	.....	.....	.....	8	.....	.....	
37	Me-may-qua	.....	.....	.....	⅙	.....	⅛	.....	.....	.....	8	.....	.....	
	Total	10¼	6¼	17	5½	5	1¾	57	113	180	339	251	8	W. E. Jones, Agent intér. des Sauvages.

[PARTIE I]

ÉTAT indiquant les grains et légumes semés et récoltés par les Sauvages de l'agence de la Montagne-de-l'Orignal, saison de 1890.

RÉSERVE DU CROUPION-DE-FAISAN, N° 68.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.						Boisseaux récoltés.					Observations.
		Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	Seigle.	Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Seigle.	
1	Croupion-de-Faisan	.....	.....	½	½	⅛	.....	.....	.....	12	30	.....	Rendement approximatif; grain pas battu.
2	Tonnerre-Rouge	7	5	¼	½	⅛	.....	.....	.....	7	25	.....	
3	Mah-san-dutah	7	.....	¼	¼	⅛	.....	.....	.....	6	20	.....	
5	E-an-chach	.....	.....	½	½	⅛	.....	.....	.....	12	10	.....	
6	E-to-ah-nah-pay	7	5	¼	½	⅛	.....	.....	.....	7	30	.....	
6½	Ish-ah-nah-kootah	6	4	¼	¼	⅛	2	.....	25	6	25	.....	
10	E-ah-no-pah	7	.....	¼	¼	⅛	.....	.....	.....	7	10	.....	
12	Mauvaise-Main	6	.....	¼	¼	⅛	.....	30	.....	7	20	.....	
20	E-tahn-chahn	.....	.....	¼	¼	¼	.....	.....	.....	7	15	.....	
102	Tah-hay	6	.....	¼	¼	⅛	.....	35	.....	6	4	.....	
110	John	10	.....	⅛	¼	⅛	.....	.....	.....	3	10	.....	
111	Veuve Buckshot	7	.....	.....	½	.....	.....	35	.....	7	40	.....	
112	Jim	.....	.....	¼	¼	¼	.....	.....	.....	7	40	.....	
116	Wah-tach-pay	.....	.....	⅛	¼	¼	.....	.....	.....	3	40	.....	
120	Rupert	7	5	⅛	¼	⅛	.....	.....	.....	3	40	.....	
		70	19	3⅝	5	2	2	100	25	100	359	.....	

RÉSERVE DE LA COUVERTURE-BARRÉE, N° 69.

3	Kah-minnie-hay	9	6	¼	¼	⅛	.....	30	160	30	60	.....	Rendement approximatif; grain pas battu.
6	Eet-en	9	6	¼	1¼	⅛	.....	25	30	10	15	.....	
8	Toh-kah-koopi	7	.....	⅛	1⅛	⅛	.....	2	.....	10	.....	.....	
41	Fils d'Un-Bras	4	.....	⅛	⅛	⅛	.....	10	.....	.....	.....	.....	
51	Veuve des Oreilles-Rouges	4	.....	⅛	⅛	⅛	.....	7	.....	7	5	.....	
52	Enfant-Seul	9	2	¼	¼	⅛	6	50	.....	30	30	10	
102	See-hah-ow-pay	6	.....	¼	¼	⅛	.....	15	.....	.....	.....	.....	
115	Maza	3	.....	1/16	.....	.....	.....	7	.....	7	.....	.....	
116	Garçon-Bleu	8	.....	1/16	⅛	.....	.....	8	.....	8	10	.....	
117	Pah-pah	6	.....	⅛	⅛	.....	.....	8	.....	3	5	.....	
119	Wash-tay Oak-shid	9	.....	⅛	⅛	⅛	.....	15	.....	10	10	.....	

122	Robert	5	...	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
112	Joe	.....	.....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	.....	....	.....	.....	.....	.....	.....	
	Total	79	14	2	4	1	6	177	190	115	135	10	

RÉSERVE DE L'OURS-BLANC, N° 70.

2	Kay-kay-way	6	..	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	.....	48	.....	15	20	....	Rendem. approximatif; grain non battu; rendement moyen de légumes.
4	Kah-pee-twah-pew	8	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	.....	56	.....	10	15	...	
6	Tom	4	.....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	.....	24	.....	10	15	.....	
202	Fils de l'Oiseau-Jaune	4	.....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	.....	.....	20	.....	10	15	.....	
203	Wah-wee-ko-wikit	6	.....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	.....	90	.....	20	30	....	
205	Kah-gah-quay-tah-wayo	.....	.....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	.....	.....	.....	10	15	.....	
208	O skin-e-wess	2	.....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	....	.....	.....	10	15	.....	
211	Nah-pay-sis	6	.....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	.....	90	.....	10	15	...	
214	Fils de Grosse Pierre	3	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	.....	....	36	.....	10	15	.....	
210	Shah-wah-chah-koos	.....	....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	.....	.....	.....	6	10	.....	
220	Pwah-tak	.....	.....	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	.....	.....	.....	15	15	.....	
221	Jack	6	.....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{16}$	.....	90	.....	10	15	.....	
224	Kah-gatch-e-quahn	.....	.....	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{8}$	.....	.....	.....	20	30	.....	
	Total	45	.....	2	3	$1\frac{3}{16}$	.....	454	.....	156	225	.....	

J. J. CAMPBELL,
Agent des Sauvages.

ETAT indiquant les grains et légumes semés et récoltés par divers Sauvages de l'agence du Lac-Croche, saison de 1890.

RÉSERVE DES OCHAPOWACE, N° 71.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.											Boisseaux récoltés.											Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Mangel-wurzel.	Légumes.	Maïs.	Seigle.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Mangel-wurzel.	Légumes.	Maïs.	Seigle.	
	La Bande	....	....	....	....	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	200	....	....	Tout le jardinage a été consommé pendant l'été.
3	Couverture-de-Bison	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	15	....	....	....	....	....	....	
4	Ochapowace	5	....	....	....	¾	½	....	....	....	....	....	50	....	....	....	50	20	....	....	....	....	....	
5	Ka-tah-kin-a-coose	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	15	....	....	....	....	....	....	
11	Kee-Kwa-hah-kao-wasis	5	....	....	....	½	¼	....	....	....	....	....	50	....	....	....	30	10	....	....	....	....	....	
19	Kanah-nah-taya-wayo	4	¾	....	....	½	¼	¼	....	....	¼	....	50	20	....	....	40	80	15	....	....	1	....	
21	Nack-kee-yow	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	15	....	....	....	....	....	....	
29	Mee-cooche-chack	6	....	....	....	¼	¼	....	....	....	....	....	75	....	....	....	20	20	....	....	....	....	....	
35	Kee-pee-chap-pease	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	15	....	....	....	....	....	....	
36	Mee-sah-sac	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	15	....	....	....	....	....	....	
42	Ka-na-was-qua-hum	4	....	....	....	¾	¼	¼	....	....	....	4	50	....	....	....	50	30	6	....	....	....	40	
43	Maquah	4	....	....	....	½	¾	¼	....	....	¼	....	50	....	....	....	30	100	10	....	....	1	....	
58	Mme Voix-Haute	7	....	....	....	½	¼	....	....	....	....	....	125	....	....	....	20	20	....	....	....	....	....	
61	Kee-see-coo-awasis	7	¾	....	....	1	¼	¼	....	....	¼	....	75	12	....	....	50	10	10	....	....	1	....	
62	Vieil-Anglais	14	....	....	....	½	½	¼	....	....	¼	....	175	....	....	....	60	30	10	....	....	2	....	
69	Pierre Bélanger	12	....	....	1	¾	½	¼	....	....	¼	2½	75	....	....	8	100	30	10	....	....	3	10	
81	Keehen-a-musquah	3	....	....	....	½	¼	¼	....	....	....	1	....	....	....	....	30	20	5	....	....	....	....	
83	Mee-tass-way	....	....	....	....	½	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	60	....	....	....	....	....	....	
84	Wah-chis-toon	5	....	....	....	¼	¼	....	....	....	....	....	50	....	....	....	20	15	....	....	....	....	....	
85	Osow-was-tim	5	....	....	....	½	1	½	....	....	½	....	50	....	....	....	65	90	10	....	....	2	....	
100	Petit-Assiniboine	8	....	....	....	½	¼	¼	....	....	¼	2½	150	....	....	....	40	30	20	....	....	1	8	
106	Na-nah-oke-mow	6	....	....	....	¼	¼	....	....	....	....	....	75	....	....	....	20	20	....	....	....	....	....	
	Total	95	1½	....	1	8½	6	2½	....	1	2	10	1100	32	....	8	760	525	96	....	200	11	58	

RÉSERVE KA-KE-WIS-TAY-HAW, N° 72.

1	Kah-ke-wis-tay-haw	4	....	....	....	½	½	....	....	....	....	....	60	....	....	....	40	50	....	....	....	....	....	Les légum. consist. en carottes, oignons, maïs et bett.; presque tous consommés pend. la saison ; 25 boiss. de carot. et oignons encore en leur poss.
2	Wah-sa-case	13	....	....	....	½	½	....	....	½	....	....	200	....	....	....	40	50	....	....	5	....	....	
12	Kana-nah-who-wayo	2	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	25	....	....	....	20	....	....	....	....	....	....	
15	Alec	10	....	....	....	½	¼	¼	....	....	....	....	200	....	....	....	40	30	....	....	5	....	....	
22	Kah-say-way-se-mat	6	....	4	....	¼	½	....	....	¼	....	....	90	....	30	....	20	50	....	....	5	....	....	

28	Louison	8	....	....	1	¼	½	....	....	¼	....	....	120	....	....	5	20	50	....	....	....	....	....
29	O-me-quah-kesic-kow-a-wasis	6	....	....	....	½	½	....	....	½	....	....	90	....	....	....	40	50	....	....	5	....	....
30	Manitou-was-to-tin	6	....	....	....	¼	½	....	....	¼	....	1	90	....	....	....	20	50	....	....	5	....	4
42	Isaac	7	....	....	....	½	¼	....	....	....	....	3	105	....	....	....	40	20	....	....	....	....	12
64	Francis	8	....	....	....	¼	¼	....	....	¼	....	....	100	....	....	....	20	20	....	....	....	....	....
70	Pee-coo-chee	2	....	....	....	½	....	....	....	....	....	2	30	....	....	....	40	....	....	....	....	....	8
73	Jimmie	5	....	....	....	¼	¼	....	....	½	....	....	75	....	....	....	20	20	....	....	....	....	....
75	Ne-kick	5	..	....	1	½	....	....	....	....	....	....	75	....	....	20	40	....	....	....	....	....	....
81	Kah-nah-nah-tay-way-co-chin	1	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	2	15	....	....	....	20	....	....	....	....	....	8
82	E-tah-we-kesick-cook	....	....	....	....	¼	....	....	....	¼	....	2	....	....	....	....	20	....	....	....	....	....	8
86	Ka-ka-no-we-na-peu	1	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	2	15	....	....	....	20	....	....	....	....	....	8
29	Tay-pah-see-kay	3	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	45	....	....	....	20	....	....	....	....	....	....
	Total	87	....	4	2	6	4	....	....	3	....	12	1335	....	30	25	480	390	....	....	25	....	48

J. Nicol,
Instructeur d'agricult.

RÉSERVE DE COWESESS, N° 73.

2	Ne-pah-pe-ness	18	...	....	....	½	....	....	....	....	....	1	275	....	....	....	30	....	....	....	....	....	5
4	O'Soup	15	5	....	....	1	....	....	....	⅛	..	....	225	125	....	....	110	....	....	....	40	....	....
10	Es-que-qua-nape	10	....	....	....	½	½	¼	....	½	....	1	100	....	....	....	50	30	5	....	28	....	8
13	Aisaican	11	....	....	....	1	½	¼	....	1	....	1	125	....	....	....	120	20	5	....	50	....	10
17	Baptiste Henri	13	....	....	....	1	½	¼	....	½	....	1	195	....	....	....	60	20	10	....	30	....	8
26	Zac. Le-Rat	6	....	....	....	½	....	....	....	....	....	....	100	....	....	....	50	....	....	....	....	....	....
31	A. Gaddie	24	18	....	1	3	½	¼	½	½	....	2	320	500	....	30	300	40	25	50	50	....	30
38	Wapamoose	5	..	....	....	....	....	....	....	....	....	....	90	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
46	Hyacinthe Peltier	10	....	....	....	½	....	¼	....	....	....	1	150	....	....	....	70	....	18	....	....	....	12
56	Joseph Le-Rat	8	....	....	..	½	....	....	....	....	....	....	90	....	....	....	20	....	....	....	....	....	....
58	Ambroise Délorme	17	....	..	½	1	....	¼	....	⅛	....	1	240	....	....	15	60	....	12	....	17	....	12
108	Edouard Peltier	7	..	....	....	....	....	....	....	....	....	....	70	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
110	M. LaVallie	11	....	....	....	1	....	....	....	....	....	2	165	....	....	....	150	....	....	....	....	....	30
126	Pierriche Peltier	8	....	....	....	½	....	....	....	¼	....	1	120	....	....	....	25	....	....	....	30	....	5
130	Francis Délorme	7	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	90	....	....	....	....	....	....	....	....	....	10
	Total	170	23	...	1½	11	2	1½	½	3	....	12	2355	625	....	45	1045	110	75	50	245	. ..	130

J. A. Sutherland,
Instructeur d'agricult.

État indiquant les grains et légumes semés et récoltés par les Sauvages de l'agence du Lac-Croche, saison de 1890.

RÉSERVE DE SAKIMAY, N° 74.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.											Boisseaux récoltés.											Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Mangel-wurzel.	Légumes.	Maïs.	Seigle.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Mangel-wurzel.	Légumes.	Maïs.	Seigle.	
1	Moutonne	7	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	50	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	Dans les colonnes où le rendement des pommes de terre n'est pas donné, elles ont dû être mangées pendant l'été.
2	Kin-ne-kaas	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
7	Kah-ka-kee-a-nung	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
9	Billy	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
17	Acoose	25	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	350	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
18	Kay-payoo-saton	5	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	70	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	Les légumes comprennent les oignons, le maïs, les betteraves, etc., dont la plus grande partie a été mangée pendant l'été.
21	Veau-jaune	7	....	....	....	¼	1	....	....	¼	....	....	98	....	....	....	21	100	15	....	13	....	....	
23	Kesic-ka-ne-cum-i-coot	6	....	....	1	¼	1	....	....	¼	....	2	84	....	....	15	30	200	....	....	....	....	25	
24	Kitchie-O'Soup	....	....	....	....	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
28	Now-e-ke-se-swape	5	....	....	1	¼	....	....	....	....	....	....	70	....	....	5	10	....	....	....	....	....	....	
29	Ah-ka-ah-ka-wan-sa	2	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	28	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
33	Sangwais	8	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	2	112	....	....	....	15	....	....	....	....	....	25	A. J. Coburn, Instructeur d'agricult.
47	Mus-kay-koo	5	....	....	....	½	....	....	....	....	....	....	70	....	....	....	25	....	....	....	....	....	....	
48	Pierre	5	....	....	....	½	....	....	....	¼	....	....	70	....	....	....	25	....	....	....	....	....	....	
51	Ka-qua-ta-sa-win-in	5	....	....	....	½	....	....	....	....	....	....	70	....	....	....	25	....	....	....	....	....	....	
68	I-inte-cum-i-petung	5	....	....	....	½	....	....	....	....	....	....	70	....	....	....	25	....	....	....	....	....	....	
	Total	85	....	....	2	4	2	....	....	1	....	4	1142	....	..	20	176	300	15	....	13	....	50	A. McDonald, Agent des Sauvages.

ETAT indiquant les grains et légumes semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Buttes-de-la-Lime, saison de 1890.

RÉSERVE DE PEE-PEE-KEE-SIS, N° 81.

N° du billet.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.									Boisseaux récoltés.									Observations.
		Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Orge.	Betteraves.	Blé.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Orge.	Betteraves.	
....	Bande, en commun.....	80	20	6	3½	2½	1	½	12	¼	2000	800	1000	1000	300	....	....	250	100	Les Sauv. de la bande d'Okanees, n° 82, ont travaillé et fait leurs semailles avec ceux de cette réserve.
	RÉSERVE D'OKANEES, N° 82.																			
..	Bande, en commun.....	....	....	....	....	....	1	....	....	....	....	...	....	....	....	....	....	....	....	Les Sauvages de cette bande ont fait leurs semailles sur la réserve de Pee-pee-kee-sis, n° 81. Légumes mangés sur pied.
	RESERVE DE LA COUVERTURE-ÉTOILÉE, N° 83.																			
....	Bande, en commun.....	20	....	3	¼	¼	1	¼	6	¼	75	....	500	....	...	....	....	....	...	Le nombre de boisseaux récoltés n'est donné qu'approximativement. Les navets, carottes, légumes, oignons et betteraves ont été mangés sur pied.
	RÉSERVE DU PETIT OURS-NOIR, N° 84.																			
....	Bande, en commun.....	50	....	3	½	½	1	½	12	½	250	....	500	....	....	....	....	...	....	Le nombre de boisseaux récoltés n'est donné qu'approximativement. Les navets, carottes, légumes, oignons et betteraves ont été mangés sur pied.

JOHN P. WRIGHT,
Agent intérimaire.

ETAT indiquant les grains et légumes semés et récoltés par les Sauvages de l'agence de Muscowpetung, saison de 1890.

RÉSERVE DES PIAPOT, nº 75.

Nº du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés. Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Mangel-wurzel.	Légumes.	Oignons.	Foin.	Boisseaux récoltés. Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Mangel-wurzel.	Légumes.	Oignons.	Foin.	Observations.
2	Chef-du-Rocher	4	....	....	....	1	½	....	....	Total pour la bande.	....	....	80	....	....	....	64	45	....	....	Total pour la bande.	....	Total pour la bande.	La récol de seigle a manqué.
4	Oo-cha-pas-co-pey-a-ces	9½	....	....	....	1½	¼	....	....		....	....	100	....	....	....	120	47	....	....		....		
8	Rocher-du-Tonnerre	10	....	....	....	1½	....	....	....		....	....	165	....	....	....	130	....	....	....		....		
31	Petit-Garçon	....	....	....	....	½	....	....	....		....	....	....	....	....	....	50	....	....	....		....		
34	Jambe-de-Derrière	4	....	....	....	½	¼	....	....		....	....	65	....	....	....	50	40	....	....		....		
51	Vue-de-la-Butte	....	....	9	....	1	¼	....	....		....	....	....	....	20	....	100	23	....	....		....		
53	Ours-Parlant	....	....	....	....	½	¼	....	....		....	....	....	....	....	....	42	22	....	....		....		
54	Grand-Ciel	6½	....	....	....	1½	½	....	....		....	....	95	....	....	....	40	50	....	....		....		
59	Renard-Boîteux	11	....	....	....	1½	½	....	....		....	....	140	....	....	....	110	55	....	....		....		
52	Deux-Cornes	8	....	....	....	1	¼	....	....		....	....	80	....	....	....	85	22	....	....		....		
63	Man-tee	4	....	....	....	1	¼	....	....		....	....	100	....	....	....	65	45	....	....		....		
76	Musquah	7	....	....	....	1	½	....	....		....	....	150	....	....	....	150	50	....	....		....		
95	Ka-pa-mut-a-hat	8½	....	....	....	1	¼	....	....		....	....	110	....	....	....	100	20	....	....		....		
121	George How	6½	....	....	....	½	¼	....	....		....	....	85	....	....	....	45	24	....	....		....		
137	Pee-a-sew	8	....	....	....	1	½	....	....		....	....	110	....	....	....	100	50	....	....		....		
156	Porc-épic	4	....	....	....	1	¼	....	....		....	....	50	....	....	....	90	20	....	....		....		
165	Longue-Vue	....	....	....	....	½	¼	....	....		....	....	....	....	....	....	50	21	....	....		....		
169	Wah-ta-tch	....	....	....	....	½	....	....	....		....	....	....	....	....	....	51	....	....	....		....		
	Total	91	....	9	....	17	5	....	....	4	....	....	1330	....	20	1422	534	....	....	80	....	450	....	
....	Ferme de l'agence, nº 9	....	8	....	....	1	....	....	....	¼	....	....	....	70	....	....	100	....	....	....	10	....	25	R. McKINNON, Instructeur d'agricoult.
	RÉSERVE DU BISON-DEBOUT, N° 78.																							
	Bison-Debout (Wean-a-tappa)	2½	....	....	....	¾	....	....	....		....	....	50	....	....	....	100	....	....	....		....		
	James	3	....	....	....	⅛	....	....	....		....	....	60	....	....	....	25	....	....	....		....		
	Susa-Patrippe	4	2	....	....	⅛	½	....	....		....	....	80	60	....	....	25	200	....	....		....		
	Ma-to-key-eppe	2	....	....	....	⅛	....	....	....		....	....	45	....	....	....	25	....	....	....		....		
	La-Suisse	3	....	....	....	¼	....	....	....		....	....	60	....	....	....	35	....	....	....		....		
	Frank et Ene-ta-do-ta	5	2	....	....	¼	....	....	....		....	....	100	60	....	....	40	....	....	....		....		

	Ma-pe-was-ta	2				1/8							40				22							
	Chun-do-pa-was-ta	1				1/8							20				25							
	Chun-cow-hoo	1				1/8							20				25							
	Tow-e-acca	2				3/4							40				100							
	Ma-pe-wa-chesta	1				1/8							20				25							
	Cha-tun-do-ta	1/2				1/8							20				20							
	Hum-pa-nish-e-doka																							
	Obe-de-coo-toka																							
	Oba																							
	Chunta																							
	Chun-do-see-chee					1 1/2	1			Total pour la bande.							200	100			Total pour la bande.		Total pour la bande.	
	Mow-dee																							
	Ca-ha																							
	Ma-tow-a-chunka																							
	Wa-pa-ze-ze																							
	Wa ca-danna																							
	Wa-chunka-do-ta																							
	Towa-che-was-ta					1/2	1/2										75	100						
	Ne-hep-shaw																							
	O-cow-o-pe																							
	Total	27	4			5	2			1			555	120			742	400			65		120	S. Hockley, Instructeur d'agricult.
	RÉSERVE DE PASQUAH, N° 79.																							
2	Ka-ka-ke-sick	2				1/8	1/8						88				30							
3	Kitch-e-may-may	1				1/8							20				12							
5	Charley Asham	4				1/4	1/8						88				30	12						
6	Wa-wa-sung																							
76	Che-koose					1/8											12							
8	George Asham	18	1			1/4	1/8						300	52			65	20						
10	Man-ne	1				1/8							15				12							
11	Pierre Dubois	2				1/4							40				12							
13	Josiah Matoney	4	1	1		1/4	1/8						90	50	15		60	20						
14	Spata					3/8	1/2										50	50						
20	Man-to-e-nin					1/8											20							
21	Mas-ance					1/8											12							
22	Assine-cappo	3				3/8	1/4						69				35	30						
24	Grosse-Marguerite					1/8											20							
28	Ne-tow-squit-awa					1/4	1/16										12	10						
29	Geordy Thorne	1				1/4							25				25							
30	Mme Lamack					1/16	1/8										8	8						
37	Frances Matoney	4		1		1/4	1/8						90		2		30	20						
40	Equa					1/8											12							
41	Marguerite Valier					1/16	1/16										8	6						
42	E-cha-was-com-e-qua-poo	4				1/4	1/8						90				20	12						
45	Albert Asham	2				1/8							45				12							
47	Antoine Syère	2				1/4	1/8						45				30	30						
48	John Asham	2		1		1/8	1/8						45				12	12						Le seigle a manqué.

ETAT indiquant les grains et légumes semés et récoltés par les Sauvages de l'agence de Muscowpetung, saison de 1890—*Suite.*

RÉSERVE DE PASQUAH, N° 79.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.											Boisseaux récoltés.											Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Mangel-wurzel.	Légumes.	Oignons.	Foin.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Mangel-wurzel.	Légumes.	Oignons.	Foin.	
49	Joe Furney	1	....	....	....	1/16	....	....	....	....	....	....	20	....	....	....	10	....	....	....	....	....	....	
54	Antepa et Belle-Mère	....	....	....	....	1/16	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	....	
59	James La-mack }	3	....	1	....	1/4	1/2	....	....	....	....	....	60	....	12	....	25	....	....	....	....	....	....	
64	Tom La-mack }																							
75	Gotoess	3	....	....	....	1/8	1/4	....	....	....	....	....	45	....	10	....	12	....	....	....	....	....	....	
77	William Dubois	3	....	....	....	1/8	1/8	....	....	....	....	....	75	....	18	....	10	....	....	....	....	....	....	
79	Wach-ane	4	....	....	....	1/8	....	....	....	....	....	....	80	....	....	....	10	....	....	....	....	....	....	
83	Tom Stevenson	8	....	....	....	1/8	....	....	....	....	....	....	170	....	....	....	20	....	....	....	....	....	....	
89	Tom Daniels	....	....	1	....	1/8	....	....	....	Total pour la bande.	....	....	....	....	10	....	10	....	....	....	Total pour la bande.	....	Total pour la bande.	
92	Non-chan-guess	3	....	1	....	1/4	1/8	....	....		....	....	60	....	20	....	20	12	....	....		....		
23	Mme Moseney	....	....	....	....	1/8	....	....	....		....	....	....	....	....	....	8	....	....	....		....		
98	Joe Dubois	....	....	....	....	1/8	....	....	....		....	....	....	....	....	....	10	....	....	....		....		
97	Pa-cha-pace	2	....	....	....	1/8	....	....	....		....	....	20	....	....	....	10	....	....	....		....		
	Totaux	77	2	6	....	6	3	....	....	2	....	....	1580	102	87	..	684	242	....	....	200	....	300	S. HOCKLEY, Instrucur d'agricult.
	Ferme de l'agence, n° 4*a*.	....	7	....	....	1/4	1/2	....	....	....	....	....	....	300	....	....	18	25	....	....	....	....	20	

RÉSERVE DE MUSCOWPETUNG, N° 80.

2	Muscow-cappo	3 3/4	....	....	....	1/2	....	....	....	Total pour la bande.	....	....	10	....	....	....	30	....	....	....	Total pour la bande.	....	Total pour la bande.	
4	Kes-ick	....	....	....	....	1/2	....	....	....		....	....	....	....	....	....	10	....	....	....		....		
5	Mesha-kee-penn-ess	5	....	....	....	1/2	....	....	....		....	....	40	....	....	....	16	....	....	....		....		
6	Mani-to-wasis	7	....	....	....	5/12	....	....	....		....	....	77	....	....	....	23	....	....	....		....		
7	Ours-de-pierre	4 1/4	....	....	....	5/12	....	....	....		....	....	80	....	....	....	35	....	....	....		....		
12	Tonnerre	4 1/4	....	....	....	5/12	....	....	....		....	....	44	....	....	....	25	....	....	....		....		
14	Echa-was	4 3/4	....	....	....	5/12	....	....	....		....	....	60	....	....	....	15	....	....	....		....		
23	Apick-in-ew	....	....	....	....	5/12	....	....	....		....	....	....	....	....	....	16	....	....	....		....		
25	Duncan	2	....	....	....	5/12	....	....	....		....	....	40	....	....	....	18	....	....	....		....		
33	Akun	4	....	....	....	....	....	....	....		....	....	20	....	....	....	....	....	....	....		....		
34	Whisky	....	....	....	....	1/4	....	....	....		....	....	....	....	....	....	12	....	....	....		....		

[PARTIE I]

43	Anakwad	$1\frac{1}{4}$	....	....	....	$\frac{5}{12}$	....	....	....		....	....	20	....	....	....	25	....	....	....		....	
44	1ère femme de Pasung..	....	....	....	....	....	....	....	....		....	....	....	....	....	....	....	....	....	....		....	
45	2e femme do ..	....	....	....	....	$\frac{1}{2}$	....	....	....		....	....	....	....	....	....	12	....	....	....		....	
49	Vieillard à Tête-Blanche.	....	....	....	....	$\frac{1}{4}$	....	....	....		....	....	....	....	....	....	10	....	....	....		....	
54	Kesequaway—Putois ...	5	....	....	....	$\frac{5}{12}$	....	....	....		....	....	50	....	....	....	18	....	....	....		....	
55	Joueur-de-violon	$4\frac{3}{4}$	....	....	....	$\frac{5}{12}$	....	....	....		....	....	40	....	....	....	20	....	....	....		....	
58	Le-Joueur	6	....	....	....	$\frac{1}{2}$	....	....	....		....	....	60	....	....	....	16	....	....	....		....	
63	Nean-quan	....	....	....	....	$\frac{1}{4}$	....	....	....		....	....	....	....	....	....	10	....	....	....		....	
	Totaux	52	....	....	....	7	....	....	....	4	....	....	541	....	....	....	311	....	....	....	110	....	337
	Ferme de l'agence, nº 4*b*.	....	10	7	....	$\frac{1}{2}$	....	....	....	$\frac{1}{2}$	....	....	....	70	....	....	40	....	....	....	20	....	25

D. McIntosh,
Fermier.

J. B. Lash,
Agent des Sauvages.

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Assiniboines, saison de 1890.

RÉSERVE DE JACK, N° 76.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.									Boisseaux récoltés.									Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	
1	Chef Jack	15	5			½	½	⅛	⅛	⅛	220				60	100	10		2	
3	Kosh-gosh-ne					¼	¼		⅛						19	40				
4	Marcheur-Sec	10				¼	½	⅛	⅛		80				17	80	6			
5	Porte-la-marmite	6	5			½	½	⅛	¼	½	70				51	91	7		2	
7	Petit-Loup	8				¼	¼	⅛	⅛						20	46	6			
8	Debout-sur-la-pierre					¼	¼								14	42				
11	Pied-Noir						½									82				
12	Hi-way-he	4				¼	¼		⅛	⅛	50				17	47			3	
14	Grosse-Noirceur	9		2		½	½	⅛	⅛	⅛			16		47	93	10		2	
17	Ah-we-win-chilla					¼	¼	⅛	⅛	⅛					18	50	6		2	
18	Wes-e-ean	14				½	¼	⅛	⅛		200				52	52	9			
19	Tortue					¼	¼	⅛	⅛						20	42	6			
22	Coure-avec-un-autre	7					¼				50					44				
23	Longe-la-rivière					¼										41				
24	Joli-Bouclier	7				¼	¼	⅛	⅛		80				26	54	10			
27	Bel-Ours					¼	¼	⅛	⅛						19	40	6			
29	L'Etoile					¼	¼		⅛						16	37				
30	E-chas-ho-pah	10			3	½	¼	⅛	⅛	⅛					41	46	7		3	
31	Peur-de-sa-couverture					¼	½		⅛						17	42				
32	Peau-de-Lapin	8		3		½	¼	⅛	⅛	⅛	100		26		46	51	9		2	
33	Marcheur-Blanc						½									81				
35	Visage-Pâle					¼	¼	⅛	⅛						16	47	6			
36	Aigle-Rouge	8				½	¼	⅛	⅛						47	49	4			
37	A-cha-za						¼		⅛							46				
41	Porte-de-la-Tortue					¼	¼	⅛	⅛						26	53	7			
50	K-che-yah-yah					¼	¼		⅛						19	51				
64	Charlie	7				½	½	⅛	⅛	⅛					49	96	9		4	
69	Bras-Croche					½	½	⅛	⅛						24	80	6			
70	Oiseau-d'hiver					¼	¼	⅛	⅛						26	41	7			
73	Wah-chay-gah					¼	½		⅛						16	87				
77	Adam					¼	¼	⅛	⅛						17	40	5			
79	Vient-le-premier, veuve					¼	¼		⅛						16	36				
80	Garçon-Blanc						½									76				
81	Deux-Ours					¼	¼		⅛						15	41				

[PARTIE I]

83	Jambes-Croches	6	....	....	....	1/4	1/4	1/8	1/8	....	70	....	....	....	22	50	6	....	....	
85	E-ash-abbe	....	....	....	....	1/4	1/4	....	1/8	....	....	....	....	....	19	40	....	....	....	
87	Mère-de-Charlie	....	....	....	....	1/4	1/4	....	1/8	....	....	....	....	....	17	42	....	....	....	
91	Grandes-Loges, épouses	....	....	....	....	1/4	1/4	....	1/8	....	....	....	....	....	16	46	....	....	....	Légumes consommés durant l'automne.
94	Crinière-Noire	....	....	....	....	1/4	1/4	1/8	1/8	....	....	....	....	....	18	39	5	....	....	
95	Gee-gus	....	....	....	....	1/4	1/2	....	1/8	....	....	....	....	....	18	82	....	....	....	
96	L'homme-Aigle	....	....	....	....	1/4	1/4	....	1/8	....	....	....	....	....	17	41	....	....	....	Le grain n'étant pas battu les quantités ne sont données qu'approximativement.
99	Enfant-Ours	....	....	....	....	1/4	1/4	....	1/8	....	....	....	....	....	16	40	....	....	....	
103	Face-de-Lune	6	....	....	....	1/4	1/2	....	1/8	....	70	....	....	....	17	81	....	....	....	
109	We-oak-shin	....	....	....	....	1/4	1/4	1/8	1/8	....	....	....	....	....	16	43	7	....	....	
110	An-e-unk	....	....	....	....	1/4	1/4	....	....	....	....	....	....	....	20	42	....	....	....	
111	O-too-mony	....	....	....	....	1/4	1/4	....	....	....	....	....	....	....	21	46	....	....	....	
117	Le-Coureur	....	....	....	....	1/4	1/4	1/8	1/8	....	....	....	....	....	20	47	6	....	....	
...	Vieille-veuve	....	....	....	....	2 1/2	4 3/4	....	....	....	....	....	....	....	124	481	....	....	....	
97	Nez-Coupé	6	....	....	....	1/4	1/2	1/8	1/8	....	75	....	....	....	22	72	8	....	....	
	Totaux	131	10	5	3	15	20	3	5	1	1065	....	42	....	1154	3136	168	....	20	

JAS. C. HALFORD,
Fermier.

W. S. GRANT,
Agent des Sauvages.

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par certains Sauvages à l'agence du Lac-au-Canard, saison de 1890.

FERME 8 *a*, RÉSERVE D'UNE-FLÈCHE, N° 95.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.										Boisseaux récoltés.										Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Mangel-wurzel.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Mangel-wurzel.	Oignons.	Légumes.	
A	Croupion	10	....	3	2	½	¼	....	....	....	....	60	....	10	....	25	20	5	....	3	3	Les pois ont complèt. manqué.
12	John	10	....	3	....	¼	¼	....	....	....	....	100	....	30	....	25	25	3	....	4	3	
A27	Kakitopmatoon	10	....	3	....	½	½	....	....	....	....	100	....	40	....	30	35	4	....	3	3	
48	Petituce	15	....	3	....	1	¼	....	....	....	....	60	....	15	....	25	25	4	....	3	3	
40	Nez-Peinturé	5	....	3	....	½	½	....	....	....	....	150	....	10	....	25	75	4	....	3	3	
	Totaux	50	....	15	2	3	2	½	....	¼	¼	470	....	105	....	130	180	20	....	16	15	LOUIS MARION fermier.
	RÉSERVE D'O'KAMASIS ET DU BARBU, Nos 96 et 97.																					
97	16 See-see-quasi	20	3	10	1	1	1	⅛	....	1/16	⅛	110	56	110	2	60	40	10	....	4	....	Légumes consomm. par les Sauv.
	18 O'kemasine	20	....	10	1	½	1	⅛	....	1/16	1/16	90	....	80	1	25	40	8	....	2	....	
	37 Susce	30	....	5	½	1	½	⅛	...	1/16	⅛	175	....	60	2	40	20	6	....	2	....	
	42 Kiteemakeein	20	....	4	½	1	¼	⅛	....	1/16	⅛	140	....	30	....	80	40	8	....	6	....	
	57 Eyakakoot	15	....	5	½	¾	½	⅛	...	1/16	⅛	50	....	30	....	20	40	6	....	3	....	
	21 Secrétaire	15	2	5	½	¼	1	1/16	....	1/16	⅛	120	24	30	5	20	50	2	....	2	....	
	8 Ominokayo	15	....	3	½	¼	¼	⅛	...	1/32	1/16	50	....	25	..	15	30	4	....	2	....	
	55 Mowchees	15	...	4	....	½	¼	⅛	....	1/32	⅛	50	....	5	....	20	10	4	....	2	....	
	36 Wapahoo	20	....	4	½	½	¼	1/16	....	1/16	⅛	80	....	....	...	20	30	2	....	2	....	
	Totaux (bande 97)	170	5	50	5	6	5	1	....	½	1	865	80	370	10	300	300	50	....	25	....	
96	2 O'Kemasis	10	....	10	1	1	¼	⅛	....	1/16	⅛	90	....	80	....	80	10	2	....	2	....	
	12 O'Kemowkake	10	....	5	....	½	¼	⅛	..	1/16	⅛	60	....	40	....	30	10	4	....	2	....	
	11 Petwaywayskune	12	....	5	....	¾	¼	⅛	....	1/16	⅛	100	....	22	...	40	20	2	....	1	....	
	91 Sapwayokayo	8	....	5	....	¾	¼	⅛	....	1/16	⅛	78	....	56	....	30	10	2	..	1	....	
	Totaux (bande 96)	40	....	25	1	3	1	½	...	¼	½	328	...	198	...	180	50	10	....	6	....	LAWRENCE LOVELL, fermier.

RESERVE DE JOHN SMITH, N° 99.

1	John Smith, chef	5	2¼	1¼	....	¼	¼	....	....	....	⅛	80	40	30	....	20	10	....	....	....	....	Bon.
3	Benjamin Joyeux	8	¾	¾	....	3/16	¼	....	....	....	⅛	120	60	25	....	20	40	....	....	....	....	
4	John Badger	2½	....	½	....	⅛	⅛	....	....	....	⅛	....	....	15	....	25	....	....	....	....	....	
6	Jos. Badger	3½	....	½	....	¼	⅛	....	....	....	⅛	....	....	15	....	25	10	....	....	....	....	
7	Phillip Bear	13	¼	½	....	¼	¼	....	....	....	⅛	100	10	10	....	30	5	....	....	....	....	
9	Peter Badger	4	5	1¼	....	⅛	⅛	....	....	....	⅛	80	100	25	....	25	10	....	....	....	....	
10	Chas. Crane	3	3¼	1¼	....	⅛	⅛	....	....	....	⅛	60	60	30	....	45	10	....	....	....	....	
14	Thos. Bear	6	....	½	....	⅛	⅛	....	....	....	⅛	75	....	15	....	40	5	....	....	....	....	
25	François Drevor	9	3	1¼	....	¼	¼	....	....	....	⅛	140	75	30	....	40	5	....	....	....	....	
32	Jas. Charles	3	....	¼	....	1/16	⅛	....	....	....	....	....	....	10	....	30	5	....	....	....	....	
46	Henry Crane	4	2½	1¼	....	⅛	⅛	....	....	....	⅛	80	40	25	....	30	5	....	....	....	....	
51	Peter Bat	5	2½	1¼	....	⅛	⅛	....	....	....	⅛	60	40	25	....	20	5	....	....	....	....	
56	Robert Bear	10	3	1¼	....	⅛	⅛	....	....	....	⅛	....	....	....	....	40	5	....	....	....	....	
71	Edward Smith	3	¾	¾	....	1/16	⅛	....	....	....	⅛	....	....	....	....	15	....	....	....	....	....	
64	John Smith, jeune	3	1½	¼	....	⅛	⅓	....	....	....	....	40	40	10	....	10	....	....	....	....	....	
13	Jos. Bear	6	....	1¼	....	⅓	⅛	....	....	....	....	....	....	20	....	15	....	....	....	....	....	
26	Mme Barbue	2½	....	¼	....	⅛	⅛	....	....	....	⅛	....	....	....	....	20	....	....	....	....	....	
70	Edward Bear	9½	3	2¼	....	3/16	⅛	....	....	....	⅛	75	60	40	....	40	....	....	....	....	....	
46	Jas. Crane	4	....	1¼	....	⅛	⅛	....	....	....	....	....	....	20	....	20	....	....	....	....	....	
61	Richard Charles	4	¾	2¼	....	⅛	⅛	....	....	....	⅛	80	25	50	....	25	20	....	....	....	....	
	Total	108	31	20	....	3	3	....	....	....	2	990	550	395	....	535	135	....	....	....	....	JUSTUS WILLSON, fermier.

RÉSERVE DE JAMES SMITH, N° 100.

1	Chef, James Smith.	5	....	2	....	½	¼	....	....	....	....	30	....	8	....	40	....	....	....	....	....	
5 *a*	Samuel Richards	3	....	....	....	⅛	¼	....	....	....	....	10	....	....	....	10	....	....	....	....	....	
2	Bernard Constant	4	....	2	....	¼	¼	....	....	....	....	40	....	20	....	30	....	....	....	....	....	
2 *a*	Malcolm R. Constant	2	....	1	....	¼	¼	....	....	....	....	20	....	9	....	15	....	....	....	....	....	
3 *a*	Robert Burns	2	....	....	....	⅛	¼	....	....	....	....	8	....	....	....	9	....	....	....	....	....	
118	Lazarus	2	....	....	....	⅛	⅛	....	....	....	....	12	....	....	....	8	....	....	....	....	....	
150	Apee-chee-chew	2	....	....	....	⅛	⅛	....	....	....	....	....	....	....	....	5	....	....	....	....	....	
	Total	20	....	5	....	1½	1½	....	....	....	....	120	....	37	....	117	....	....	....	....	....	

RÉSERVE DE CUMBERLAND, FORT à la CORNE, N° 100 *a*.

17	Peter Chapman	2	....	1½	....	¼	¼	....	....	....	....	20	....	....	....	40	....	....	....	....	....	
2	Samuel Brittain	2	....	....	....	⅛	⅛	....	....	....	....	....	....	....	....	15	5	....	....	....	....	
3	Patrick Brittain	1	....	½	....	⅛	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	13	....	....	....	....	....	
66	Michael O'Kee-keep	1½	....	½	....	⅛	⅛	....	....	....	....	9	....	12	....	19	8	....	....	....	....	
1	Wm. Head, jeune	1	....	....	....	¼	¼	....	....	....	....	5	....	....	....	25	18	....	....	....	....	
50 *a*	Joseph Head	2	2	1½	....	¼	¼	....	....	....	....	35	50	25	....	30	20	....	....	....	....	
84	Wm. Whitehead	1½	....	....	....	¼	¼	....	....	....	....	12	....	....	....	15	....	....	....	....	....	
2 *a*	Kati-pi-seo-wat	3	....	1	....	¾	½	....	....	....	....	15	....	8	....	50	....	....	....	....	....	
	Total	15	2	5	....	2	2	....	....	....	....	96	50	45	....	207	51	....	....	....	....	R. S. MCKENZIE, Ag. des Sauv.

ETAT indiquant chaque Sauvage qui a semé et récolté et le montant de sa récolte pour l'année 1890.

BANDE DE WM. TWATT, N° 101.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.						Boisseaux récoltés.						Foin en meule.	Observations.
		Blé.	Orge.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	Blé.	Orge.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.		
														Tonn.	
1	William Twatt	7	2	.....	2	¼	1	.....	10	.....	10	.....	.....	30	
4	Neeshoo-ega-nah-goos	3	2	.....	1	¼	....	.....	10	.....	.....	.....	.....	12	
5	Ah-yat-ah-wayo (étranger)	....	.....	.....	2	½	.....	.....	.....	.....	12	.....	.....	50	
4	Fils de Neeshoo-ega-nahgoos	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	10	
32	Peyah-put-tim-ak-ap-oo	.....	.....	.....	1	½	.....	.....	.....	.....	10	.....	.....	10	
39	Nah-tah-wee-kah-poo	5	1	.....	1	¼	.....	10	5	.....	10	6	.....	8	Blé propre à la semence.
8	Ka-ese-conaw	.....	.....	.....	1	¼	.....	.....	.....	.....	10	.....	.....	15	
25	Nah-nah-tay-wa-pew	.....	1	.....	2	1	.....	.....	5	.....	12	8	.....	8	
	Total	15	6	.....	10	3	1	10	30	.....	64	14	.....	143	

BANDE DE PETAQUAKAYO, N° 102.

105	Alexis (gendre du chef)	2	2	.....	⅓	1	½	33	53	.....	18	.....	8	15	Blé propre à la semence.
96	P'tit Garçon Lefond	4	1½	.....	⅓	½	½	70	50	.....	25	100	15	17	do
103	Sam Wolf	2	1	.....	⅓	1	.....	10	.....	.....	12	.....	.....	10	do
98	Antoine Wolf	1	.....	.....	¼	½	¼	28	.....	.....	30	100	12	.....	do
6	Pierre Wolf	.....	.....	.....	¼	...	¼	.....	.....	.....	10	.....	5	4	
4	Isidore Wolf	.....	.....	.....	¼	1	½	.....	.....	.....	35	120	20	9	
21	Kah-kik-ay-ass	.....	.....	.....	¼	.....	¼	.....	.....	.....	20	.....	5	.....	
104	Ah-chee-tum	1	.....	.....	.....	1	¼	14	.....	.....	.....	.....	.....	10	do
13	Grand-Cou	2	½	.....	.....	1	1½	35	.....	.....	.....	.....	.....	15	do
	Alexis Lecoq	.....	.....	2	.....	.....	.....	.....	.....	40	.....	.....	.....	.....	
	Total	12	5	2	2	6	4	190	103	40	150	320	65	80	

[PARTIE I]

RÉSERVE DES MISTAWASIS, N° 103.

97	George Dreever	8	3	2	1	1/4	1/8	80	40	30	.....	7	.....	29	Blé propre à la semence.
126	Jack Ellis	4	.....	2	1/8	1/4	1/4	.....	.....	20	6	26	.....	10	
99	Askaschass (Peau brute) Alex. Campbell	2	.....	.....	1/8	1/8	1/4	.....	.....	.....	27	13	6	20	
95	Ambrose Wolf	2½	.....	.....	.....	1/8	.....	.....	.....	.....	2	40	.....	12	
131	Philip Badger	5	.....	1½	1/8	1/8	.....	10	.....	10	.....	4	.....	10	do
29	Ah-yab-askayo (L'Etranger)	4	.....	2	1/4	1/8	1/8	40	10	.....	6	14	.....	10	do
32	Wm. Duquette	2	.....	.....	1/8	1/8	1/8	.....	.....	.....	4	12	.....	12	
38	Mypahat (John Benjamin Boots)	3	.....	.....	1/4	1/8	.....	25	.....	.....	.....	5	.....	11	do
110	Baptiste Belanger	3	.....	.....	1/4	.....	.....	24	.....	.....	.....	.....	.....	20	do
72	Henry Cardinal	4	1½	2	1/2	1/8	1/4	.....	10	10	20	27	3	15	
12	Kah-soo-ka-pew (John Black)	6	.....	2	1	1/8	1/8	40	.....	50	21	17	.....	20	do
111	Henry Masson	3	1	1½	1/4	1/4	1/8	20	24	15	14	30	.....	14	do
134	Wm. Badger, jeune	.....	.....	.....	.....	.....	.....	40	25	.....	.....	.....	.....	15	do
11	Kah-saka-pone (Jacob Mâchoire-cassée)	.....	.....	.....	1/2	1/8	1/8	.....	.....	.....	.....	12	2	.....	
115½	Jas. Campbell	4	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Y compris le foin de H. Cardinal.
63	Sand (William Favel)	3	.....	1	1/2	1/2	.....	.....	.....	.....	.....	8	.....	10	
86	Thomas Muchehoo	6	1	2	1	1/4	1/8	60	10	15	12	20	9	15	Blé propre à la semence.
127	Louis Dubois	En commun avec Wake-koot.						.....	.....	.....	9	13	.....	12	
66	O-kee-mah-sis	.....	1	.....	1/3	1/8	.....	12	12	6	.....	10	.....	6	do
136	Wm. Badger, aîné	4	.....	2	1/2	1/4	1/8	.....	40	40	.....	40	8	12	
1	Mistawasis (Belanger)	3	3	.....	.....	1/4	1/4	.....	40	.....	20	30	3	20	
30	Wake-koot (Nez-cassé) Geo. McKay	5	2	2	1/2	1/4	.....	40	24	28	8	13	.....	15	do
89	Isidore Legrace	2½	.....	.....	.....	1/4	1/4	30	.....	.....	.....	20	4	15	do
85	Oo-cow-ah-chee-ah-pis (Taureau-affamé)	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	6	
22	Mista-chass (John Duncan)	5	2	1½	1/8	1/4	1/4	50	12	25	26	30	.....	15	do
65	Wau-pah-soos (Cheveux-blanchis)	6	.....	2	1	1/4	1/4	80	20	15	6	10	6	25	do
24	Joseph Ledoux	4	3	2	1/4	1/4	1/2	30	23	.....	30	80	40	15	do
14	Sak-em-ow	2	.....	1	1/2	1/8	1/4	.....	.....	.....	8	5	.....	5	
21	Acha-mak-in-is	6	.....	.....	1½	1/8	.....	20	.....	.....	20	.....	.....	5	do
124	Peter Muchahoo (Oiseau)	3	.....	1	1	1/8	.....	.....	.....	.....	10	15	.....	15	
	Total	100	17½	27½	11½	4½	3½	601	290	264	249	501	81	*389	J. FINLAYSON, Agent des Sauvages.

* Ce foin est en meules. Environ 120 tonnes sont encore en tas, ayant été laissé jusqu'à ce que le grain fut enlevé.

[PARTIE I]

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages et le montant de leur récolte, saison de 1890.

RÉSERVE DES AHTAKAKOOP N° 104.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencées.						Boisseaux récoltés.						Foin en meules.	Observations.
		Blé.	Orge.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Légumes.	Blé.	Orge.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Racines de jardin.		
														Tonn.	
109	Peau-d'Ermine	2	.....	.....	1/4	1/8	1/8	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Pas de grain ; y compris les racines de Yeux-Gris.
23	Kah-kah-soo (Peter Ahenikew)	3 1/2	.....	1 1/2	1/4	1/8	1/8	.....	.....	20	38	6	.....	35	
131	Tay-chee-pi-a-hew (Sauteur)	2 1/2	.....	.....	1/2	1/8	1/8	.....	.....	.....	16	14	.....	20	
89	Shoonee-a-wayo (Peasis Bird)	6	2 1/2	3	1/4	3	1/8	90	50	40	10	10	.....	40	Blé propre à la semence.
101	Mokomanowayo	2	.....	.....	1/8	1/8	1/8	.....	.....	.....	5	40	.....	20	
5	Wau-say-he-koot { Nez-Luisant. Hy. Ahenikew. }	5	2	1	1/4	1/8	1/8	50	15	50	9	15	.....	22	do do
113	Yeux-Gris	5	1	1	1	1/8	1/8	50	.....	.....	30	30	.....	20	do do
112	John Iman	3	.....	.....	1/4	1/8	1/8	40	.....	.....	15	4	.....	10	do do
24	Kamey-o-stoo-tin	10	3	4	1/4	1/8	1/8	.....	60	.....	50	.....	.....	30	
39	Pe-wee-en-ees (Petit-Homme)	5	.....	.....	1/8	1/8	1/8	90	10	15	.....	6	.....	35	Blé, assez bon.
1	Ahtakkakoop (Châtelain)	6	.....	2 1/2	1/2	1/8	1/8	.....	15	20	10	.....	.....	20	
2	Jacob Sak-ah-moos	3	1	.....	1/2	1/8	1/8	.....	.....	.....	2	3	.....	25	
100	Poulet	.....	.....	.....	.....	1/8	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	12	
7	Mah-sis-kay-pew (Sits-at-the-bottom)	4	2	1	1/2	1/4	1/8	.....	.....	.....	6	9	.....	10	
7	Isaac Mah-sis-kay-pew	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	4	12	.....	10	
35	Way-me-kou-ewayo Mah-sis-kay-pew	2	.....	.....	1/8	1/8	1/8	8	.....	.....	.....	.....	.....	20	
106	John Jummuk	2	1	.....	1/4	1/8	1/8	.....	20	.....	9	5	.....	20	
98	Michel Châtelain	3	2 1/2	1	1/4	1/8	1/8	.....	20	.....	9	5	.....	20	
3	Pek-e-koot	4	.....	.....	1/8	1/8	1/8	80	.....	.....	.....	8	19	10	Blé, bon.
120	Tête-Noire	2	1	.....	1/2	1/8	1/8	20	18	.....	15	.....	.....	20	do
96	Baptiste Ahenikew	2	1	1	1/8	.....	1/8	.....	10	15	6	.....	.....	22	
95	Nat-o-can (Mack)	1	3	4	1/8	1/8	1/8	.....	.....	.....	6	16	.....	8	
22	Neu-se-kah-sim	2	.....	.....	1/2	.....	1/8	.....	.....	.....	.....	.....	.....	18	
125	Wm. Cardinal	2	1	1	1/8	1/8	1/8	15	18	12	16	58	12	12	Blé propre à la semence.
127	Mac Pierre Cardinal	.....	.....	.....	.....	.....	1/8	.....	.....	.....	.....	16	5	8	Fils de William ; en commun avec lui.
104	Apo-tun	2 1/2	1	.....	1/4	1/8	.....	.....	10	.....	27	12	.....	20	
97	Thomas Grosse-Tête	2	.....	.....	1/8	1/8	1/8	80	.....	.....	.....	60	.....	18	Blé, bon.
4	Me-ah-chak-wayo (Antoine Châtelain)	4	3	1	1/2	1/4	1/8	.....	20	8	4	12	.....	18	
133	Ken-ee-quon-ah-sew	3	1	.....	1/2	1/8	1/8	.....	.....	.....	.....	50	.....	35	
119	Andrew	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	8	
115	Thomas	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	12	
102	Woss-kah-too-ee (Croupions)	2	.....	.....	1/8	1/8	1/8	.....	.....	.....	9	13	.....	8	
31	Levi	1 1/2	.....	.....	1/8	1/8	1/8	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	
	Total	92	26	22	8 1/2	6 1/2	3 1/2	523	246	180	287	402	36	576	J. FINLAYSON, Agent des Sauvages.

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence de Battleford, saison de 1890—*Suite.*

FERME 11*a*, RÉSERVE N° 109.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.									Boisseaux récoltés.										Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Jardins. Carottes	Jardins. Oignons	Jardins. Petits légumes	Betteraves.	
55 M	Inkthorne	10		2	2	½	2			1			10		80	300	4	½	2½		
13 M	Sheena-sappah	5				½	½			1					60	100	7	½	2½		
8 M	Pahasic seechea	5				½	½			1					50	80	2	½	1½		
10 B H	Wat-o-caw					½	½			1					50	80	4	½	1½		
1 L M	L'Homme-Maigre	4				½	½			1					30	80	2½	½	1		
15 M	Hoskishnee	5				½	½			1					40	70	2	½	½		
82 B H	Bostogoon	1				¼	½			1					30	60	2½	½	1		
41 M	Tat-tongon					¼	¼			1					35	40	1				Les carottes, oignons et petites pommes de terre cultivés dans les jardins.
80 B H	Stench-iaco					¼	¼			1					25	50	1½	½	1		
65 B H	Otumbahegia					¼	¼			1					30	40	1	½	½		
	Ferme de l'agence		10			2	¼			1		150			150	70	9	1	4		
	Vieilles femmes, veuves, etc.					2	1			9					160	140	5	3	7		
	Totaux	30	10	2	2	8	7			20		150	10		740	1,110	41½	8½	23		OSCAR F. ORR, Fermier.

RÉSERVE DU FAISAN-ROUGE, N° 108.

2	Peachew	2																			
3	Opasaquascouchun	6									40										Blé, passable.
5	Wattanee	10		2									40								
8	Coopipiquanacit	8																			
11	Kenopatch	2									15										Blé, très mauvais.
13	Baptiste	9	2	5							180	40	60								Blé, bon.
15	Soonias	3																			
19	Papapay	3									30										Blé, passable.
22	Mistatimocappo	2									30										Blé, bon.
35	Nepayhat	3									30										Propre au fourrage seul.
36	Misasquot	2									20										do do
37	Jean Baptiste	10									90										Blé, passable.
38	Mywian	8																			
44	Kapaycekamikamoot	3									40										do
56	Kyasapot	2																			

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence de Battleford, saison de 1890—*Suite.*

RÉSERVE DU FAISAN ROUGE, N° 108—*Suite.*

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.									Boisseaux récoltés.										Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Jardins. Carottes	Jardins. Oignons	Jardins. Petits légumes	Betteraves.	
59	John Thomas	5	....	....	....	....	....	....	....	....	40	....	....	....	....	....	....	....	....	....	Blé, passable.
62	Jacob	3	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
63	Adam	6	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
68	James	3	....	....	....	....	....	....	....	....	30	....	....	....	....	....	....	....	....	....	Propre à la nourriture des volailles.
	Bande	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	350	200	50	5	10	....	
	Ensemencé par le fermier	....	18	....	....	6½	4	1	⅛	10	....	700	....	....	....	....	....	....	....	....	F. H. HILL, Fermier.
	Totaux	90	20	7	....	6½	4	1	⅛	10	545	740	100	....	350	200	50	5	10	...	

RÉSERVE DE FOIN-D'ODEUR, N° 113.

2	Mechayivyis	3	....	....	....	....	⅛	....	....	¼	30	....	....	....	....	30	4	....	....	....	
4	Couteau-du-Diable	2	....	....	....	....	⅛	....	....	¼	20	....	....	....	....	20	3	....	....	....	
5	Massenass	2	....	....	....	....	⅛	....	....	....	25	....	....	....	....	20	....	....	....	....	
28	Katchawasis	....	....	....	....	....	⅛	....	....	⅛	....	....	....	....	....	5	2	....	....	....	
45	Petit-Laboureur	8	....	....	....	....	½	....	....	1	5	....	....	....	....	150	10	1	....	1	
53	Baptiste	2	....	....	....	....	½	....	....	¼	20	....	....	....	....	100	8	¼	....	....	
54	Minakoos	2	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
62	Foin-d'Odeur	4	....	....	....	....	¾	....	....	1	40	....	....	....	....	150	10	1	....	1	
63	Nokosit	6	4	....	1	....	¼	....	....	¼	90	40	....	15	....	50	5	½	....	....	
75	Aysis	2	....	....	....	....	⅛	....	....	....	40	....	....	....	....	10	....	....	....	....	
85	Mistaysa	2	....	....	....	....	⅛	....	....	½	30	....	....	....	....	10	20	....	....	....	
91	Apananow	....	....	....	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	....	....	5	....	....	....	....	
95	Sahkepahkow	1	....	....	....	....	⅛	....	....	⅛	5	....	....	....	....	10	1	....	....	....	
97	Vieux-Os	4	....	....	....	....	⅛	....	....	....	45	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
102	Wyhayseehat	1	....	....	....	....	⅛	....	....	⅛	5	....	....	....	....	....	4	....	....	....	
118	Paychekowao	1	....	....	....	....	⅛	....	....	....	5	....	....	....	....	30	....	....	....	....	
125	Beau-Jour	5	3	....	....	....	¼	....	....	⅛	50	40	....	....	....	50	1	....	....	....	
127	Prochain-Jour	4	....	....	....	....	¾	....	....	⅛	40	....	....	....	....	90	6	....	....	....	
130	Patte-d'Ours	4	3	....	....	....	⅛	....	....	⅛	80	20	....	....	....	20	5	....	....	....	
131	Sahkewas	4	....	....	....	....	⅛	....	....	....	80	....	....	....	....	20	....	....	....	....	
134	Le Taureau	3	....	....	....	....	¼	....	....	....	40	....	....	....	....	40	....	....	....	....	

135	Gros-Tonnerre	5	5				⅛			½	40	40					10			1	
139	Metokap	2								¼	40						5				
146	Meese	3					⅛									10					
150	Osowokeheo	1					⅛				10					15					
156	Long-Nez						⅛									5					
159	Edward	2	3		1½						30	30		25							
162	Cheecheekyeese	2	3								30	30									
	La bande					5½									300						
	Totaux	75	21		2½	5½	5			5	800	200		40	300	840	94	2¾		3	GEO. D. GOPSILL, Fermier.

RÉSERVE DE POUNDMAKER, N° 114.

68	Mameekinees	8	3			½				⅙											
100	Jack	8	1			½				⅙	50										
113	Pay-chap-pays	5				½				⅙											
4	Couverture-de-Boue-Jaune	2				½				⅙											
9	Kauso Kowan	2				½				⅙					30						
31	Nick-ick-owasis	3	2			½				⅙						50					
73	B. Favel	6				¼				⅛					10	50					
13	Kay-apick-apay-winu	5	2			¼				⅛		10			10	100					
99	Chatsus	8	3			¼				⅛					8						
103	Antoine	10	4			¼				⅛					2						
100	Mischenialun	10				¼				¼											
46	Nalmeeso	7	2			¼				¼											
	Total	74	17			4½				2	50	10			60	200					Les navets poussent dans les jardins.

RÉSERVE DE PETIT PIN, N° 116.

143	Tuck-wahnow	4				½				¼	12				12		5				
154	Boanise	4				½				¼	12				12						
138	Kahnaopuseko	2				½				¼	6				16						
145	Keskotahgun	3				½				¼	9				9						
137	Johnny et trois autres	2	4½			½				½	6	20			6						
118	Okitchowin	5				½				½	15				15						
98	Kuskechayways	3				½				¼	9				19	100					Les navets poussent dans les jardins.
88	Muskwa	2				½				¼	5				5	75					
146	Cheval-Debout	5				½				¼	14				14	100					
86	Osaucokausew	4				½				¼	12				2						
78	Ninaw		8½			¼									5	25					
90	Taletat-poot-ele					¼									5						
	Total	34	13			5½				3	100	20			120	300	5				JOHN FITZPATRICK, Fermier.

EFAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence de Battleford, saison de 1889—*Fin.*

RÉSERVE DE MOOSOMIN, N° 112.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.									Boisseaux récoltés.										Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Jardins. Carottes.	Jardins. Oignons	Jardins. Petits légumes	Betteraves.	
7—81	Kinacotapotark et Josey	25	3	....	....	½	1	½	....	1	558	34	....	....	30	6	20	....	....	....	
46	Wahustolin et Peter	25	5	....	....	1	½	....	....	....	552	70	....	....	60	15	....	....	....	....	
27	Kapatowamat	10	7	....	....	½	½	½	....	1	222	148	....	....	20	14	6	....	....	....	
9	Atowakeesic	6	2	....	....	1	....	½	....	....	144	60	....	....	30	6	....	....	....	....	
64	Coocoos	8	....	....	....	½	....	½	....	....	208	....	....	....	30	....	15	....	....	....	
84	Kuskatoacharkwas	10	....	....	....	1	1	½	....	1	222	....	....	....	45	49	9	....	....	....	
76	Abraham	6	5	....	....	....	....	½	....	....	132	90	....	....	....	....	18	....	....	....	
80	Assassay	8	....	....	....	....	....	....	....	....	206	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
56	Myhagancomecowgate	4	....	....	....	....	....	½	....	....	64	....	....	....	....	....	8	....	....	....	
60	Pakacheechees	8	....	....	....	½	....	....	....	....	218	....	....	....	20	....	....	....	....	....	
91	Fuckanack	10	....	....	....	½	....	½	....	....	412	....	....	....	15	....	10	....	....	....	
1	Moosomin	....	....	....	....	½	....	....	....	....	....	....	....	....	15	....	....	....	....	....	GEO. E. APPLEGARTH, Fermier.
	Total	120	22	....	....	6	3	4	....	3	2,938	402	....	....	265	90	86	....	....	....	

RÉSERVE DE L'ENFANT-DU-TONNERRE, N° 115

1	Enfant-du-Tonnerre et son fils	8	1	....	....	½	....	....	....	½	110	24	....	....	50	18	2	2	....	....	Toutes les graines de navets, carottes et oignons sem. d. le jardin 50 boiss. de p. de terre récoltés dans le jardin. Grain maintenant battu.
94—80	Paddy—Pinctone	14	2	....	....	¼	....	....	....	¼	190	47	....	....	24	16	4	1	....	....	
97—100	Spirit—Monyas	6	....	....	....	¼	....	....	....	¼	80	....	....	....	26	16	3	½	....	....	
72	Josey	8	1	....	....	½	....	....	....	½	108	26	....	....	48	15	3	½	....	....	
60—92	Wapawistequan-Tipiskowmesqua	7	2	....	....	¼	....	....	....	¼	96	44	....	....	24	17	2	½	....	....	
102	Chipwayan	9	3	....	....	½	....	....	....	¼	134	66	....	....	50	16	3	1	....	....	
86—59	Alexander—Saylap	7	1	3	....	¼	....	....	....	¼	92	22	....	....	25	14	4	½	....	....	
95—76	Mischail—Willie Metoosh	6	....	2	....	½	....	....	....	¼	76	....	....	....	48	17	6	1	....	....	
43—106	Pachatoi—Eanew	6	2	....	....	¼	....	....	....	¼	74	48	....	....	29	14	3	½	....	....	
96—98	Osowwistequan—Albert	13	....	5	....	½	....	....	....	½	180	....	50	....	50	17	4	3	....	....	
70—57	Jimmy—Myoowapaheece	9	2	....	....	¼	....	....	....	½	114	45	....	....	26	15	4	2	....	....	H. H. NASH, Fermier.
103—91	Nipahaze—Angus	4	1	3	....	¼	....	....	....	½	74	24	....	....	25	16	4	2	....	....	
69	Pamehow	3	....	2	....	¼	....	....	....	¼	46	....	....	....	25	14	3	1	....	....	
	Total	100	15	15	....	5	....	....	....	4½	1,374	346	50	....	450	205	45	15½	....	....	P. J. WILLIAMS, Agent des Sauvages.

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages du Lac aux Oignons, saison de 1890.

RÉSERVE DU LAC AUX OIGNONS, N° 119.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.							Boisseaux ensemencés.							Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	
30—17	Augustin et Jonas Vivier	4	.....	15	3/4	1/8	.....	.....	50	.....	180	20	25	.....	Consommé durant l'été.	Total du foin ameulonné par la bande, 1,400 tonnes.
31	Kis-ay-an-ew	2	.....	13	1/2	1/4	.....	.....	15	.....	98	10	10	.....		
18	Antoine Muskago	3	.....	13	3/4	1/2	.....	.....	5	.....	144	45	40	.....		
19	William Secoos	.....	.....	7	1/2	1/4	.....	.....	.....	.....	70	10	15	.....		
67	Ke-chay-an-ew	4	.....	14	1/2	1/4	.....	.....	24	.....	69	25	10	.....		
39	Pierre-à-aiguiser	.....	.....	6	1/2	1/2	.....	.....	.....	.....	76	25	30	.....		
3—76	Longfellow et Paskal	3	.....	9	3/4	1/2	.....	.....	26	.....	87	45	20	.....		
68	Yah-yah-ah-chewan	.....	.....	10	1/2	1/4	.....	.....	.....	.....	39	15	10	.....		
49	Cho-kan	3	.....	18	1/4	1/4	.....	.....	18	.....	79	20	10	.....		
78	Mee-see-how	.....	.....	12	1/2	1/4	.....	.....	.....	.....	83	20	10	.....		
2	My-oh-wasis et fils	4	.....	7	3/4	1/2	.....	.....	18	.....	70	50	50	.....		
59	Me-no-gutche-waise	2	.....	12	1/2	1/2	.....	.....	.....	.....	68	25	20	.....		
81	Can-e-potato	.....	.....	5	1/4	1/4	.....	.....	.....	.....	27	15	10	.....		
74—10	John Dressyman et Ta-leel	1	.....	6	3/4	1/4	.....	.....	.....	.....	15	18	5	.....		
72	Pah-tay-gan	6	.....	10	1/2	1/2	.....	.....	.....	.....	20	18	15	.....		
75	Antoine Jebleaux	.....	.....	8	1/4	1/4	.....	.....	.....	.....	8	15	10	.....		
27	O-nick-ah-wasis	1	.....	2	1/2	1/4	.....	.....	.....	.....	5	20	20	.....		
120—2	Isadore Moyah	.....	.....	2	1/2	1/8	.....	.....	.....	.....	18	20	10	.....		
20	Alexander Crossarms et fils	.....	.....	7	1/4	1/8	.....	.....	.....	.....	76	18	10	.....		
38	Baptiste	.....	.....	9	1/4	1/4	.....	.....	.....	.....	64	15	30	.....		
35	Moh-che-way-nis	.....	.....	6	1/4	1/4	.....	.....	.....	.....	49	20	10	.....		
4	Nas-tus	.....	.....	6	1/4	1/4	.....	.....	.....	.....	7	10	10	.....		
1	Wee-mis-ti-coo-soo-a-wasis	2	.....	7	1/4	1/2	.....	.....	3	.....	161	30	30	.....		
120—23 123—31	Peter Tonnerre et Eusta	5	.....	16	3/4	1/2	.....	.....	10	.....	179	50	20	.....		
120—33	John Collingbull	.....	.....	7	1/4	1/4	.....	.....	.....	.....	54	15	20	.....		
15	Sah-wayo	3	.....	6	1/2	1/2	.....	.....	.....	.....	1	15	5	.....		
121—7	Ay-yah-pee-ko-kow	.....	.....	3	1/4	1/4	.....	.....	.....	.....	40	10	4	.....		
36	Mis-ta-tie	.....	.....	2	1/2	1/8	.....	.....	.....	.....	28	10	10	.....		
33	Francis Monsoon	.....	.....	2	1/2	1/4	.....	.....	.....	.....	24	20	30	.....		
14	Wah-nah-skow-kay-sees	.....	.....	2	1/8	1/8	.....	.....	.....	.....	.....	5	10	.....		
122—1	Some-how	.....	.....	5	1/2	1/2	.....	.....	.....	.....	82	20	25	.....		
21	See-mah-tas-kay-we-in	.....	.....	2	1/4	1/4	.....	.....	.....	.....	15	10	15	.....		
22—33	Ours-Jaune et Ne-pow-quay-tow	.....	.....	14	3/4	1/2	.....	.....	.....	.....	79	30	28	.....		

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages du Lac aux Oignons, saison de 1890—*Fin.*

RÉSERVE DU LAC AUX OIGNONS, N° 119—*Fin.*

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.							Boisseaux récoltés.							Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	
123—61	Ki-eqo-wan-ah-hum	.....	.....	5	¼	⅛	.....	.....	.....	.....	40	10	10	.....		
123—19	Was-kay-witch	.....	.....	1	⅛	⅛	.....	.....	.....	.....	3	10	5	.....		
8	Kee-say-in (Kee-hee-wins)	.....	.....	7	¼	⅛	.....	.....	.....	.....	58	20	20	.....		
64	Badger	.....	.....	2	¼	⅛	.....	.....	.....	.....	12	10	10	.....		
52	Ah-mah hoos	3	.....	3	½	¼	.....	.....	.....	.....	30	20	20	.....		
119—45	Isadore Vivier	2	.....	10	½	¼	.....	.....	.....	.....	93	30	20	.....		
Attc. 4 et 9	Manito-we-ne-kick et fils	2	.....	9	¼	½	.....	.....	10	.....	61	20	25	.....		
	Vieilles-Gens	.....	.....	.....	1¼	.....	.....	.....	.....	.....	.....	150	.....	.....		
	Total	50	.....	300	18	12	.....	.....	169	.....	2,312	964	687	.....	.....	
	Ferme de l'agence	.....	10	10	¼	¼	¼	¼	.....	60	80	100	200	5	.....	GEO. G. MANN, Agent des Sauvages.

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages dans l'agence du Lac à la Selle, saison de 1890.

RÉSERVE DU LAC À LA SELLE, N° 125.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés. Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Légumes.	Total.	Boisseaux récoltés. Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Légumes.	Total.	Observations.
	J. B. Tête-de-Chien	1 3/4	.....	2	1/8	1/16	3 15/16	.....	.....	36	18	.....	54	
	Simon Pusquac	1 3/4	.....	2	1/8	1/16	3 15/16	.....	.....	30	5	.....	35	
	Thomas Hunter, commandant	.....	.....	4 1/2	1/8	1/16	4 11/16	.....	.....	45	18	8	71	
	Corbeau-Rouge et Joseph	1 1/2	.....	3 1/2	1/4	1/4	5 8/16	.....	.....	112	15	.....	127	
	Saml. Steinhauer, commandant	3/4	1	1 5/8	1/4	1/8	3 4/16	.....	11	36	24	.....	71	
	A. Steinhauer	1 1/2	.....	2	1/4	1/8	3 14/16	.....	.....	65	18	60	143	
	John Jessie	1 1/2	.....	1 3/4	1/16	.....	3 5/16	.....	.....	14	8	.....	22	
	Louis	3 1/4	1/2	1/2	1/2	1/16	4 13/16	.....	14	18	58	8	98	
	H. Cardinal et Sakow-esquao	1	.....	1 1/2	1/8	...	2 9/16	.....	.....	18	5	...	23	
	Petite-Grue	3 3/4	.....	1 1/4	1/4	.....	5 4/16	.....	.....	24	6	...	30	
	John Ma-kookis	1 1/2	.....	1	1/8	1/16	2 11/16	.....	.....	15	5	2	22	
	Moos-wah	2	.....	1	1/8	1/16	3 3/16	.....	.....	15	6	.....	21	
	Andw. Chasseur et Grue, aîné	2	.....	1 1/4	1/4	1/16	3 9/16	.....	.....	12	3	.....	15	
	M. John	2	1/2	1	1/4	.....	3 12/16	.....	.....	18	23	.....	41	
	Job Lepotac	3 1/2	1/2	2 1/2	1/4	1/8	6 14/16	.....	5	22	30	.....	57	
	Moses	2	.....	3/4	1/8	1/16	2 13/16	.....	.....	8	6	2	16	
	Annie Ma-kookis	.....	.....	.....	1/16	.....	1/16	.....	.....	.....	8	.....	8	
	Totaux	29 3/4	2 1/2	27 5/8	3 1/4	1 1/8	64 1/4	.....	30	488	256	80	854	P. L. GRASSE, Fermier.

RÉSERVE DE WAHSATANOW, N° 126.

	Oreille-d'Ours, commandant	1	.....	1 1/4	1	.....	3 1/4	.....	.....	19	30	.....	49	
	Grand-Homme	.....	.....	1	1/2	.....	1 1/2	.....	.....	15	15	.....	30	
	Matoosk	1/4	.....	1/2	1/2	.....	1 1/4	.....	.....	7	15	.....	22	
	Veuve Muskegwatic	.....	.....	.....	1/4	.....	1/4	.....	.....	.....	7	.....	7	
	O-see-mee-mas	2	.....	1 1/2	1/2	.....	4	.....	.....	22	15	.....	37	
	We-pay-mais	.....	.....	1	1 1/4	.....	1 1/4	.....	.....	15	7	.....	22	
	Simon	1/4	.....	3/4	1/4	.....	1 1/4	.....	.....	11	7	.....	18	
	Yah-kwa-stay-wisk	.....	.....	1/4	1/4	.....	1/2	.....	.....	3	7	.....	10	
	Totaux	3 1/2	.....	6 1/4	3 1/2	.....	13 1/4	.....	.....	92	103	.....	195	

[PARTIE I]

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages dans l'agence du Lac à la Selle, saison de 1890—*Suite.*

RÉSERVE DE PLUME-BLEUE, N° 127.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés. Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Légumes.	Total.	Boisseaux récoltés. Blé.	Avoine.	Orge.	Pommes de terre.	Légumes.	Total.	Observations.
	Plume-Bleue, commandant	1 3/4	.....	2 1/4	1/8	1/16	4 3/16	.....	.....	28	10		44	
	Kee-sick-oo-wasis et Peepeeksis	1 3/4	.....	1 3/4	1/4	1/16	3 13/16	.....	.....	18	42	15	75	
	Wa-pee-in-ew et fils	4	.....	1 3/4	1/2	1/16	6 5/16	.....	.....	20	44	.....	64	
	Alexis	1 1/2	.....	1/2	1/8	.....	2 2/16	.....	.....	15	12	.....	27	
	Ka-kee-sim	1 1/2	3/4	2	1/8	.....	4 6/16	.....	20	40	21	.....	81	
	Sophie	.....	.....	.....	1/16	1/16	2/16	.....	.....	.....	6	2	8	
	Jane Duquette	.....	.....	.....	1/16	1/16	2/16	.....	.....	.....	6	3	9	
	Totaux	10 1/2	3/4	8 1/4	1 1/4	5/16	21 1/16	.....	20	121	141	26	308	

RÉSERVE DU LAC AU POISSON-BLANC, N° 128.

	James Seenum ou Pakan (chef)	1/2	.....	.....	1/2	1/4	1 1/4	.....	.....	.....	25	.....	25	La récolte des légumes a manqué.
	Peter Apow	2 1/2	.....	.....	1/4	1/4	3	25	.....	.....	70	.....	95	
	Archibald Half	2 1/2	.....	1/4	1/8	1/8	3	12	.....	10	30	.....	52	
	A-ka-mus-in-ees	1	.....	1/8	1/8	1/8	1 3/8	.....	.....	.....	10	.....	10	
	Alexis et Gros-Serpent	3/4	.....	1 1/8	1/8	1/8	2 1/8	.....	.....	20	16	.....	36	
	Angeliquh Byeland	1/2	.....	.....	1/8	1/8	6/8	.....	.....	.....	12	.....	12	
	Joseph Breast	1/4	.....	1/8	1/8	.....	4/8	.....	.....	10	12	.....	22	
	Peter Blood	1/2	1/2	1	1/8	1/8	2 2/8	.....	5	25	15	.....	45	
	Veuve Simon Tête-Chauve	1/4	.....	1	1/8	1/8	1 4/8	.....	.....	8	9	.....	17	
	Veuve William Tête-Chauve	.....	.....	1 1/4	1/8	1/8	1 4/8	.....	.....	15	23	.....	38	
	Mère John Bull	.....	.....	1 3/4	1/8	.....	1 7/8	.....	.....	35	24	.....	59	
	Famille Cardinal	6	1/2	.....	1/8	1/8	6 6/8	.....	5	.....	18	.....	23	
	Erastus	1/2	.....	.....	.....	.....	4/8	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Pas de récolte.
	Matthew Houle	1 1/4	1 1/8	1/4	1/8	1/8	2 7/8	2	2	.....	18	.....	22	
	John Hunter	3	.....	3 1/2	1/4	1/8	6 7/8	12	.....	9	21	.....	42	
	Richard Hardisty	.....	.....	1 3/4	1/8	1/8	2	.....	.....	20	15	.....	35	
	John Half	1/4	.....	1 1/2	1/8	1/8	2	2	.....	20	12	.....	34	
	Jacob Hairline	.....	.....	3/4	1/8	1/8	1	.....	.....	10	10	.....	20	
	Charles Jackson	1 1/4	.....	1 1/2	1/8	.....	2 2/8	.....	.....	15	16	.....	31	
	Moise Jackson	2 1/8	.....	1/4	1/8	1/8	2 5/8	4	.....	.....	10	.....	14	

Thomas Jackson et Fils	3 1/4	1 3/4	1	1/4	1/4	6 4/8	8	10	15	36	.....	69	
Jacob Jackson	3/8	.....	1 1/8	1/8	1/8	2 1/8	.....	.....	.....	20	.....	20	
Kis-ay-in-ees	3 3/4	1/2	1/2	1/8	1/8	5	8	6	9	15	.....	38	
Kwee-es-kis	.....	.....	2 1/8	.....	.....	2 1/8	.....	.....	50	.....	.....	50	
Kis-kun-a-kway	.....	.....	1 1/4	1/8	.....	1 3/8	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Récolté avec beaucoup de travail.
Enoch Kum-o-win	1 1/8	.....	1 1/8	1/8	1/8	2 4/8	.....	.....	11	13	.....	24	
Joseph Makookis	.....	.....	1 3/4	1/8	1/4	2	.....	.....	25	15	.....	40	
Nathaniel Leg	2	1/4	1 1/8	1/8	1/4	4 1/8	10	6	10	18	.....	44	
Thomas Makookis	3/4	.....	1 3/4	1/4	1/4	3	4	.....	25	22	.....	51	
Bella Makookis	.....	.....	1/4	1/8	1/8	4/8	.....	.....	10	9	.....	19	
Nee-kee-kut-a-wap	1/4	.....	.....	1/8	.....	3/8	.....	.....	.....	10	.....	10	
Samuel Saulteaux	1/8	.....	1/2	.....	.....	5/8	.....	.....	5	.....	.....	5	
Pee-ay-sis	.....	.....	1/2	1/8	1/8	6/8	.....	.....	9	7	.....	16	
Ed. Rose	2	3/4	3/4	1/8	1/8	3 6/8	29	45	25	24	.....	114	
Wm. Stamp	.....	.....	1	1/8	1/4	1 3/8	.....	.....	15	24	.....	39	
Chas. Stanley	1 1/2	1/8	.....	1/8	.....	1 6/8	.....	.....	.....	16	.....	16	
P. Shirt, H.M.	.....	.....	.....	1/8	1/8	2/8	.....	.....	.....	20	.....	20	
Arthur Steinhauer	4 1/8	2 1/4	3 1/4	1/2	1/8	10 2/8	.....	25	90	30	.....	145	
Thomas Sinclair	1 1/2	1/2	1 3/4	1/8	1/4	4 1/8	.....	6	40	8	.....	54	
John Sinclair	.....	.....	1/4	1/8	1/8	4/8	.....	.....	.....	10	.....	10	
See-pee-kwees-ka-na-pew	3/4	.....	.....	1/8	.....	7/8	7	.....	.....	8	.....	15	
David Seenum	3/4	.....	.....	.....	1/8	7/8	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Pas de récolte.
Eli Seenum	1 1/4	1 1/8	3/4	.....	.....	3 1/8	.....	15	20	.....	.....	35	
Elijah Seenum	1 3/4	.....	.....	.....	.....	1 6/8	.....	.....	.....	.....	.....	.....	do
Mme John Whitford	.....	.....	.....	1/8	.....	1/8	.....	.....	.....	40	.....	40	
Enoch Wood	1 1/8	.....	1 1/2	1/4	1/8	3	10	.....	30	20	.....	60	Et Kiskuwookway.
John White	1	.....	.....	.....	1/8	1 1/8	6	.....	.....	.....	.....	6	
Paul Bernard	1	1/4	.....	1/8	1/8	1 4/8	.....	12	.....	25	.....	37	
Total pour la bande 128	51 7/8	9 5/8	38 3/4	6 1/2	5 1/4	112	130	137	586	756	.....	1,609	

JAS. E. INGRAM,
Instructeur agricole.

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence du lac à la Selle, saison de 1890.

RÉSERVE DU LAC DU CŒUR, N° 130.

Noms.	Acres ensemencés.			Boisseaux récoltés.			Observations.
	Pommes de terre.	Légumes.	Total.	Pommes de terre.	Légumes.	Total.	
Bande 130—Chipwayans du lac du Cœur	4	4	4	200	200	200	
Totaux	4	4	4	200	200	200	
RÉSERVE DU LAC AU CASTOR, N° 131.							
Bande 131—Lac au Castor.	4	4	4	200	200	200	
Total	4	4	4	200	200	200	

JOHN ROSS,
Agent intérim. des Sauvages.

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Sarcis, saison de 1890.

RÉSERVE DES SARCIS, N° 145.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.						Boisseaux récoltés.						Observations.
		Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	
A 1	Tête-de-Taureau	6	¾					20	60					
2	Gros-Corbeau		¼			⅛			40					
3	Chef-Corbeau		⅛						20					
	Loup	5	½						20					
8	Tête-de-la-Nouvelle-Prairie		⅛						20					Variété de légumes cultivés dans chaque jardin ; quelques-uns ont assez bien rendu, mais en quantités trop petites pour être données en boisseaux.
9	Le Sarcis		⅛						20					
11	Côte-d'Aigle		⅛						20					
14	Feu-il-y-a-longtemps		⅛						20					
31	Les deux-fusils	6	⅛					15	20					
32	Plusieurs-Cygnes	2	½			⅛		10	50					
33	Un-Tacheté	3	½			⅛		10	50					
34	Cerfs-hors-de-la-loge		⅛						25					
35	Tony		⅛						20					
40	Collier-de-Corbeau	1	⅛					5	25					
41	Plusieurs-Blessures		⅛						25					
42	Frappé-le-premier		⅛						20					
46	Plume-de-queue-d'aigle		⅛						20					
B 1	Robe-d'Aigle	5	½						50					
4	Peur-de-la-Sauterelle		⅛						20					
8	Queue-de-Renard		⅛						20					
10	La-Loutre		⅛						20					
13	Le-Cavalier		⅛			⅛			20					
C 2	Petit-Ours	2	½					10	50					
3	Loup-Messager		½						60					
4	Rude-Crinière	5	½			⅛			80					
6	Pêcheur-qui-court		⅛						20					
8	Tête-hors-de-l'eau		¼			⅛			35					
11	Bœuf-Assis	5	⅛					20	15					
13	Plusieurs-Coups		⅛						20					
15	Peau-de-Chien		½						30					
18	Tire-Juste		⅛			⅛			25					
D 1	Loutre-Peinte	4	¼			⅛		15	30					
2	Possédant-un-Cheval		⅛						20					
34	La-Femme-qui-tient-la-Femme		⅛			⅛			15					

[PARTIE I]

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Sarcis, saison de 1890.—*Suite.*

RÉSERVE DES SARCIS, N° 145—*Suite.*

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.						Boisseaux récoltés.						Observations.
		Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Avoine et foin en meules.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	
								Tons.						
42	Grand-Couteau	.....	1/8	....	.....	1/8	.....	.....	10	.....	.....	.....	.....	
43	Belette-Noire	2	1/8	....	.....	....	.....	10	25	.....	.....	.....	.....	
49	Charley	.....	1/8	.....	.....	.....	.....	.....	30	.....	.....	.....	.....	
48	Loge-Jaune	.....	1/8	.....	.....	.....	.....	.....	20	.....	.....	.....	.....	
E 1	Grande-Plume	6	1/8	.....	.....	1/8	.....	20	40	.....	.....	.....	.....	
2	Collier-de-Castor	.....	1/8	.....	.....	1/8	.....	.....	20	.....	.....	.....	.....	
3	Vieillard-Tacheté	.....	1/8	.....	.....	.....	.....	.....	25	.....	.....	.....	.....	
18	Chargeant-en-travers-de-la-rivière	.....	1/8	.....	.....	.....	.....	.....	30	.....	.....	.....	.....	
25	Couteau-Blanc	.....	1/8	.....	.....	1/8	.....	.....	15	.....	.....	.....	.....	
F 1	Gros-Loup	8	1/8	.....	.....	1/8	.....	.....	40	.....	.....	.....	.....	
F 5	Grande-Tête-de-Prairie	.....	1/8	.....	.....	1/8	.....	.....	20	.....	.....	.....	.....	
6	Allant-aux-Cris	.....	1/8	.....	.....	.....	.....	.....	15	.....	.....	.....	.....	
11	Courant-dans-le-milieu	.....	1/8	.....	.....	1/8	.....	.....	25	.....	.....	.....	.....	
	Totaux	60	10	.....	.....	2	.....	135	1,320	.....	.....	.....	.....	

RÉSERVE DES ASSINIBOINES, N° 145.

A 1	Patte-d'Ours, H.C	5	3/4	1/8	1/3	.....	1/16	10	45	7	2½	.....	.....	
2	James Bider, M.C	3	1/2	1/8	1/8	.....	1/16	7	30	7	2½	.....	.....	
3	James Dixon, M.C	.....	1/2	1/8	1/8	.....	1/16	.....	30	7	2½	.....	.....	
4	Moses Patte-d'Ours	.....	1/2	.....	.....	.....	1/16	.....	30	.....	.....	.....	.....	
5	John Patte-d'Ours	.....	1/4	1/8	1/8	.....	.....	.....	15	7	2½	.....	.....	
6	Wm. Patte-d'Ours	.....	1/2	.....	.....	.....	1/16	.....	15	.....	.....	.....	.....	
7	John Dixon	.....	1/4	.....	.....	.....	.....	.....	15	.....	.....	.....	.....	
9	Thos. Patte-d'Ours, W.	.....	1/4	.....	1/8	.....	1/16	.....	15	.....	2½	.....	.....	
13	Susy Dixon	.....	1/4	1/8	.....	.....	1/16	.....	15	6	.....	.....	.....	
14	John Dixon	.....	1/4	.....	1/8	.....	.....	.....	15	.....	2½	.....	.....	
15	Joseph George, W	.....	1/8	.....	.....	.....	.....	.....	7½	.....	.....	.....	.....	
17	John Montagnes-Rocheuses	3	1/4	1/8	1/8	.....	1/16	6	15	6	2½	.....	.....	
18	John Dixon	.....	1/2	1/8	.....	.....	1/16	.....	30	6	.....	.....	.....	
A 19	James Dixon	.....	1/4	.....	.....	.....	.....	.....	15	.....	.....	.....	.....	

25	Stephen Ryder			1/4			1/8		1/16		15		2½		5/8
26	Jean Baptiste			1/4	1/8						15	6			
28	Paul Ryder			1/2	1/8				1/16		30	6			5/8
29	John Ryder			1/8			1/8		1/16		7½		2½		5/8
31	Daniel Gros-Homme			1/4							15				
32	Simon			1/4	1/8						15	6			
37	Joseph Dixon			1/8			1/8		1/16		7½		2½		5/8
38	Wm. Montagne-Rocheuse			1/8	1/8		1/8		1/16		7½	6	2½		5/8
40	Thos. Wm. Kaquils			1/8			1/8				7½		2½		
43	Stephen Joseph			1/8							7½				
44	Amos Jonas			1/8	1/8						7½	6			
A 45	Thos. Deux-Jeunes-Hommes			1/8			1/8		1/16		7½		2½		5/8
59	Thérèse		3	1/8	1/8		1/8			7	7½	6	2½		
74	Nancy			1/8							7½				
89	John Mark			1/8	1/8		1/8		1/16		7½	6	2½		5/8
96	David Patte-d'Ours			1/8			1/8				7½		2½		
97	Benj. Kaquits			1/8	1/8						7½	6			
100	Rabbit			1/8	1/8						7½	6			
B 2	Patrick, W			1/4			1/8		1/16		15		2½		5/8
3	Adam Bon-Assiniboine, W			1/8							7½				
6	Hector Nimrod			1/8	1/8		1/8		1/16		7½	6	2½		5/8
7	Amos Poucette			1/8							7½				
9	Benj. Renard-Rouge			1/8	1/8		1/8		1/16		7½	6	2½		5/8
B 10	George Ear, W			1/8	1/8		1/8				7½	7	2½		
12	William Soldat			1/4	1/8				1/16		15	7			5/8
13	Job Castor		5	1/4	1/8				1/16	10	15	7			5/8
14	George Gros-Assiniboine, W			1/4	1/8		1/8				15	7	2½		
16	David Poucette			1/8			1/8		1/16		7½		2½		5/8
17	John Abraham		5	1/4	1/8		1/8		1/16	10	15	7	2½		5/8
22	George Poucette			1/8							7½				
24	William Gros-Assiniboine, W			1/8	1/8				1/16		7½	7			5/8
28	Hector Swampy			1/8	1/8		1/8				7½	6	2½		
35	James Norwood, W			1/8			1/8		1/16		7½		2½		5/8
36	Paul Castor			1/4	1/8				1/16		15	6			5/8
B 39	Emma House, W			1/8	1/8				1/16		7½	6			5/8
41	Petite Marie			1/8			1/8				7½		2½		
50	Jonas Bon-Assiniboine, H. C			3/4	1/4		1/8		1/16		45	12	2½		5/8
51	Joseph Hunter			1/8			1/8		1/16		7½		2½		5/8
59	Jemmy John			1/8							7½				
60	Moses House, M. C		5	1/2	1/4		1/8		1/16	10	30	12	2½		5/8
61	Amos Gros-Assiniboine, M. C			1/2	1/4		1/8		1/16		30	12	2½		5/8
62	Isaac			1/4	1/8						15	6			
64	Peter Wesley		5	1/4	1/8					10	15	6			
66	Joseph Snow			1/4	1/8						15	6			
67	Mark Poucette			1/8							7½				
71	Joseph Dixon			1/4	1/8		1/8		1/16		15	6	2½		5/8
72	James Swampy			1/4	1/8						15	6			
75	George Deux-Jeunes-Hommes			1/8	1/8						7½	6			
78	Joseph Gros-Assiniboine			1/4	1/8		1/8				15	6	2½		
84	Joseph William			1/4							15				

ETAT des grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Sarcis, saison de 1890—*Suite.*

RÉSERVE DES ASSINIBOINES N° 145.

N° du billet de paie.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.						Boisseaux récoltés.						Observations.
		Avoine.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	Foin d'avoine en meules.	Pommes de terres.	Navets.	Carottes.	Légumes.	Oignons.	
								Ton'x.						
C 1	Chiniquay, chef	7	3/4	1/8	1/8	.....	1/16	14	45	7	2½	.....	.....	
2	George Deux-Jeunes-Hommes, M. C.	.....	1/2	1/8	1/8	.....	1/16	.....	30	7	2½	.....	.....	
3	George Crawler, M. C	.....	1/2	1/8	1/8	.....	1/16	.....	30	7	2½	.....	.....	
4	Benjamin Chiniquay	5	1/8	1/8	1/8	.....	1/16	10	7½	7	2½	.....	.....	
5	George Hunter	.....	1/4	1/8	.....	.....	3/16	.....	15	6	.....	.....	.....	
7	Thoman Grosse-Femme	.....	1/8	.....	1/8	.....	.....	.....	7½	.....	2½	.....	.....	
9	Siméon Grosse-Femme	3	1/8	1/8	1/8	.....	1/16	6	7½	6	2½	.....	.....	
14	Isaac Boue-roulante	.....	1/8	1/8	.....	.....	1/16	.....	7½	6	.....	.....	.....	
C 15	Jacab Deux-Jeunes-Hommes	.....	1/4	1/8	1/8	.....	1/16	.....	15	6	2½	.....	.....	Avoine coupée verte et ameulonnée comme foin. Le rendement des pommes de terre a été assez bon pour cet endroit.
18	George Cecil	.....	1/8	.....	1/8	.....	.....	.....	7½	.....	2½	.....	.....	
19	Noah Hunter	5	1/4	1/8	.....	.....	1/16	10	15	6	.....	.....	.....	
20	Wm. Hunter	.....	1/8	1/8	1/8	.....	.....	.....	7½	6	2½	.....	.....	
21	Hector Crawler	.....	1/8	.....	1/8	.....	1/16	.....	7½	.....	2½	.....	.....	
25	Ann Chiniquay	.....	1/8	1/8	.....	.....	1/16	.....	7½	6	.....	.....	.....	
31	Lucy Powderface	.....	1/8	1/8	1/8	.....	.....	.....	7½	6	2½	.....	.....	
34	Sarah Deux-Jeunes-Hommes	.....	1/4	1/8	.....	.....	1/16	.....	15	6	.....	.....	.....	
41	Daniel	.....	1/8	.....	1/8	.....	.....	.....	7½	.....	2½	.....	.....	
42	Joshua Hunter	.....	1/8	.....	1/8	.....	1/16	.....	7½	.....	2½	.....	.....	
45	Paul Deux-Jeunes-Hommes	.....	1/8	1/8	.....	.....	.....	.....	7½	6	.....	.....	.....	
46	Maria Crawler	.....	1/4	.....	1/8	.....	1/16	.....	15	.....	2½	.....	.....	
52	John Deux-Jeunes-Hommes	.....	1/8	.....	.....	.....	.....	.....	7½	.....	.....	.....	.....	
54	Noah Dixon	.....	1/8	1/8	1/8	.....	1/16	.....	7½	6	2½	.....	.....	
57	Samuel Cecil	.....	1/8	.....	.....	.....	.....	.....	7½	.....	.....	.....	.....	W. GRAHAM, Fermier.
58	John Deux-Jeunes-Hommes	.....	1/8	1/8	1/8	.....	1/16	.....	7½	6	2½	.....	.....	S. SWINFORD, Agent des Sauvages.
	Total	54	20	7	6	.....	3	110	1,200	350	120	.....	30	

État indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages dans l'agence des Piégânes, saison de 1890.

RÉSERVE DES PIÉGANES, N° 147.

N° du billet de paye	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.									Boisseaux récoltés.									Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Légumes.	
A 68	Gros-Corbeau	....	....	....	....	¾	....	....	....	¼	....	....	....	....	75	....	....	....	....	Légumes mangés sur pied.
20	Gopher	....	1	....	....	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
9	Hache-du-Nord	....	21	....	....	1½	....	....	....	½	....	25	....	....	125	....	....	....	....	
19	Loutre-en-Haut	....	8	....	....	1	....	....	....	½	....	10	....	....	100	....	....	....	....	
13	Assis-au-Milieu	....	2	....	....	¾	1	....	....	½	....	15	....	....	100	30	....	....	....	
B 26	Petite-Fille	....	....	....	....	¼	¼	....	....	....	....	....	....	....	25	7	....	....	....	
9	Petit-Loup	....	1	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
32	Plume-de-Taureau	....	1¼	....	....	¼	¼	....	....	....	....	....	....	....	25	8	....	....	....	
7	Bijoutier	....	¾	....	....	¾	....	....	....	1	....	10	....	....	75	....	....	....	....	
12	Décampe	....	....	....	....	¼	¼	....	....	¼	....	....	....	....	25	7	....	....	....	
13	Bon-Eclaireur	....	....	....	....	¼	....	....	....	¼	....	....	....	....	25	....	....	....	....	
C 1	Gros-Cygne	....	7½	....	....	½	....	....	....	¼	....	....	....	....	50	....	....	....	....	
31	Cornes-Rouges	....	7½	....	....	¼	....	....	....	¼	....	....	....	....	25	....	....	....	....	
12	Manyan	....	....	....	....	1	....	....	....	¼	....	....	....	....	100	....	....	....	....	
20	Petite-Feuile	....	5	....	....	¾	....	....	....	½	....	....	....	....	75	....	....	....	....	
7	Petite-Plume	....	5½	....	....	1½	....	....	....	¼	....	10	....	....	150	....	....	....	....	
8	Plusieurs-Chefs	....	5	....	....	1	....	....	....	½	....	15	....	....	100	....	....	....	....	
47	Hibou-Blanc	....	2½	....	....	¼	....	....	....	¼	....	10	....	....	25	....	....	....	....	
15	Mouches-d'Aigle	....	1½	....	....	¼	¼	....	....	....	....	....	....	....	25	8	....	....	....	
35	Homme-coupe-cheveux	....	6	....	....	¼	¾	....	....	¼	....	10	....	....	25	22	....	....	....	
12	Jowipee	....	10¼	....	....	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
19	A-été-de-l'autre-côté	....	3½	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	25	....	....	....	....	
D 2	Robe-de-Médecine	....	1½	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
30	Plusieurs-Robes	....	1	....	....	¼	....	....	....	¼	....	10	....	....	25	....	....	....	....	
4	Prend-le-fusil-le-dernier	....	16	....	....	2¼	....	....	....	¾	....	30	....	....	250	....	....	....	....	
9	Aigle-de-la-Plaine	....	2	....	....	½	....	....	....	....	....	10	....	....	50	....	....	....	....	
15	Va-en-avant	....	1	....	....	....	....	....	....	....	....	15	....	....	....	....	....	....	....	
1	Loup-Courant	....	3	....	....	....	¼	....	....	¼	....	....	....	....	....	8	....	....	....	
E 21	Yeux-Noirs	....	3¾	....	....	¼	....	....	....	½	....	....	....	....	25	....	....	....	....	
18	Perdu	....	3	....	....	¼	....	....	....	½	....	5	....	....	25	....	....	....	....	
1	Corbeau-Aigle	....	3¼	....	....	¼	....	....	....	½	....	....	....	....	25	7	....	....	....	
28	Arrive-le-dernier	....	2½	....	....	½	¼	....	....	1	....	....	....	....	50	8	....	....	....	
2	Mauvais-Garçon	....	1¾	....	....	¼	¼	....	....	½	....	....	....	....	25	15	....	....	....	
15	Le-Comprend	....	1½	....	....	½	½	....	....	¼	....	....	....	....	50	....	....	....	....	A. R. Springett, Agent des Sauvages.
		....	129½	....	....	17	4	....	....	10	....	175	....	....	1,700	120	....	....	....	

[PARTIE I]

État indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages dans l'agence des Piégânes, saison de 1890.

RÉSERVE DES GENS DU SANG, N° 148.

N° du billet de paie.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.										Boisseaux récoltés.										Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Mangel-wurzel.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Mangel-wurzel.	Légumes.	
1	Grue-Courante	....	1½	....	....	¼	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	5	....	....	....	....	....	
	Enfant-Hibou	....	....	....	....	¼	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	3	....	....	....	....	....	
	Ne-sort-jamais	....	....	....	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
	Rassade-Blanche	....	....	....	....	⅛	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	2	....	....	....	....	....	
2	Enfant-Loup	1	2	....	....	⅛	....	....	⅛	....	....	7	....	....	....	3	....	....	....	....	....	
3	Taureau-Loup	....	1½	....	....	⅓	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	Tués par la sécheresse et les grands vents, et mangés par les punaises.
	Veuve de Derr.-de-Taur'au	....	....	....	....	....	....	....	1/16	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
	Fils do	....	....	....	....	⅛	....	....	1/16	....	....	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....	
4	Mouton-de-la-Mont., vieil.	....	3½	....	....	¼	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	6	....	....	....	....	....	
	Derrière-l'Homme	....	....	....	....	¼	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	4	....	....	....	....	....	
	Gros-Veau	....	....	....	....	¼	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	5	....	....	....	....	....	
	Taureau-Fleuri	....	....	....	....	¼	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	4	....	....	....	....	....	
5	Corne-de-Taureau	....	6	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
6	Corne-de-Taureau	....	....	....	....	¼	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	9	....	....	....	....	....	
	Jack	....	....	....	....	⅛	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	3	....	....	....	....	....	
	Oiseau-du-Matin	....	....	....	....	⅛	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	4	....	....	....	....	....	
	Beau-Vieillard	....	....	....	....	¼	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	8	....	....	....	....	....	
	Homme-Blanc-Dort	....	....	....	....	⅛	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	4	....	....	....	....	....	Avoine—Insuccès.
	Veuve de Le-Fusil	....	....	....	....	⅛	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	5	....	....	....	....	....	Navets, carottes, oignons, mangel-wurzel, légumes—Consommés durant l'été et l'automne.
7	Plusieurs-poussières	....	3	....	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
8	Dort-sur-le-Sommet	....	3	....	....	¼	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	
	Plus'rs-Femmes-Faraudes	....	....	....	....	¼	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	8	....	....	....	....	....	
	Plume-Noire	....	....	....	....	....	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	
9	Chef du Bison-Blanc	....	5	....	....	¼	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	12	....	....	....	....	....	
	Un Cheval-de-Selle	....	....	....	....	¼	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	9	....	....	....	....	....	
10	Vieille-Lune	....	5	....	....	⅛	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	3	....	....	....	....	....	
	Fer	....	....	....	....	¼	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	7	....	....	....	....	....	
	Main-Gauche	....	....	....	....	⅛	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	3	....	....	....	....	....	
	Taureau-Fou	....	....	....	....	¼	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	9	....	....	....	....	....	
	Loup-Fou	....	....	....	....	¼	....	....	⅛	....	....	....	....	....	....	5	....	....	....	....	....	
11	Veuve du Chien-Barré	....	6½	....	....	¼	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	6	....	....	....	....	....	
	Ours-en-bas-de-la-Rivière	....	....	....	....	½	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	13	....	....	....	....	....	
	Corne-du-Vieux-Bœuf	....	....	....	....	¼	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	5	....	....	....	....	....	

	Elan-regardant-le-Vent					½			¼							4					Volées par les enfants des Sauvages en l'absence du constable.
12	Jeune-Homme-Taur., Fils de Cornes-de-Vieux Taur.		2																		
13	Plusieurs-Chevaux-Blancs		3			⅛			⅛							1					L'avoine a manqué—tuée par la sécheresse et les grands vents.
	Loup-Blanc								⅛												
	Arrache-de-l'Herbe					⅛															
14	Charbon-de-bois		2			⅛			⅛												Ces champs au village du Corbeau-Rouge ont manqué complétement quant aux pommes de terre et l'avoine. Tués par la sécheresse et les grands vents.
	Jeune-Homme-de-l'intér.					1/16			1/16												
	Porte-Quelque-Chose					1/16			1/16												
15	Corbeau-Rouge		3			¼			¼												
	Oreille-de-Loup		2			¼			¼												
	Chef-Lune		2			⅛			⅛												
	Soleil-Courant					⅛			⅛												
	Sauterelle					⅛			⅛												
	Plusieurs-Mules					⅛			⅛												
16	Gros-Vieillard		3½			¼			¼												
	Trois-Personnes					⅛			⅛												
	Chef-Pluvieux					⅛			⅛												L'avoine a manqué.
17	Trois-Taureaux		2			¼			¼							7					
	Basse-Corne					¼			¼							6					
18	Côte-d'Aigle		1			⅛			1/16							10					
	Tête-de-Fer								1/16												
19	Enfant-Aigle		1			⅛			⅛							4					
20	Une-Tache		3																		
	Gros-Loup																				
21	Grosse-Gorge		1			⅛			⅛							7					
22	Côte-d'Aigle		4			¼			¼							6					
	Boyau-de-Loup					¼			¼							8					
23	Loup-Courant		6½																		
24	Loup-Courant					¼			¼							6					
	Gros-Serpent		3			⅛															Manqué. Tués par la sécheresse et les grands vents.
	Fort-Coureur					⅛			⅛												
	Bon-Jeune-Homme					⅛			⅛												
25	Belette-Aigle	1										5									
26	Belette-Aigle		2			½			¼							9					
27	Veau-Blanc		9																		
28	Sarcis-Mort		1			⅛			⅛							5					
	Aigle-tacheté					⅛			⅛							4					
29	Lourd-Bouclier		3						¼												
	Rassades-Rouges					¼			⅛							6					
	Petites-Jambes					¼			⅛							7					
30	Loup-Assis		1						¼												
31	Mocassin de Belette		6			½			¼							3					Manqué—Tués par la sécheresse et les grands vents.
	Possède-un-couteau					¼			⅛												
	Face-poilue					¼			⅛												
32	Corbeau-Rouge		6½																		Le rendem. des pommes de terre a entièrement manqué.—Partie par la sécher. et mangées par les punaises.
33	Chef-du-Jour		8			¼			⅛												
	Queue-Noire					⅛			⅛												
	Taureau-Jaune					⅛			⅛												
	Aigle-tacheté					⅛			⅛												

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Gens-du-Sang, saison de 1890—*Suite.*

RÉSERVE DES GENS-DU-SANG, N° 148—*Suite.*

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.										Boisseaux récoltés.										Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Mangel-wurzel.	Légumes.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Oignons.	Mangel-wurzel.	Légumes.	
	Pêcheur-Courant					1/8			1/16													Le rendem. de pommes de terre a entièrement manqué.—Partie par la sécher. et mangées par les punaises.
	Acier								1/16													
	Tête-de-Fer					1/8			1/8													
	Vache-Tachetée					1/8			1/8													
	Soulier-de-Hibou								1/8													
34	Soulier-d'Aigle		9			1/4			1/2							8						
	Coureur-Bas					1/4			1/4							5						
	Vache-Bl'che-deb.-au-mil					1/4			1/4							5						L'avoine a manqué.
	Allant-aux-Ours					1/8			1/4													
	Chef-debout-au-milieu					1/8			1/4							4						
35	Loup-Etrangleur		4 1/2			1/4			1/4							6						
	Joe Heally		3			1/4				1/4						6						
	Tenant-Conseil		3			1/4				1/4						8						
	Flèche-d'Aigle					1/4				1/4						4						
36	Fusil-Pesant		5			1/4				1/4						5						
	Vieillard-dans-la-Boue, c.					1/4				1/4						4						
37	Taureau-Bouclier		5			1/4				1/4						4						
	Veau-de-Lune									1/8												
	Corne-Basse					1/4				1/8						3						
38	Mike		4			1/4				1/4						4						L'avoine a manqué.
	Queue-d'Aigle					1/8				1/4						2						
	Veuve d'Elan-Blanc.					1/4				1/4						4						
	Côte-Croche					1/8				1/4						2						
	Prend-Trois-Fusils					1/8				1/4						2						
	Robe-de-Loup					1/8				1/4						3						
39	Chemise-de-Veau		4			1/4				1/8						5						
	Coureur-Joyeux					1/4				1/8						2						
	Pêcheur									1/8												
	Veuve du chef Bouton									1/8												
40	Tête-d'Aigle		4			1/4				1/4						4						
	Le-Sabot					1/8				1/8						3						
	Jambe-Croche					1/8				1/8						2						
	Parleur-Médecine					1/8				1/8						3						

[PARTIE I]

	Taureau-Blanc					1/4			1/4							5					Avoine—Insuccès.
	Soufflet					1/8			1/8							3					
41	Vieille-Femme-Pds.-Noirs		4 1/2			1/4			1/4							10					
	L'Homme-qui-parle					1/8			1/2							4					
	Un-qui-a-des-Cornes					1/4			1/4							6					
	Grand-Aigle-Blanc					1/4			1/4							5					
	Queue-de-plumes-rouges					1/8			1/4							3					
	Chemise-de-Loup								1/8												
	Acier-de-Feu					1/4			1/4							6					
	Jeune-Taureau-Galeux					1/8			1/2							4					
	Porte-viande-sur-son-dos								1/8												
	Cavalier-Blanc					1/4			1/4							8					
	Chef-Corbeau					1/8			1/4							4					
	Bras-d'Ours					1/8			1/4							6					
	V'uve-Taur'au-Tête-Plate					1/8			1/4							3					
42	Petit-Luisant		2 1/2			1/8			1/2							4					
	Tire-Juste					1/8			1/4							4					
	Fils-Grand-Aigle-Blanc					1/4			1/4							3					
43	Gras-de-dos-de-Taureau		4			1/4			1/4							8					
	Petites-Oreilles					1/2			1/2							11					
	A-des-lots-de-bois-la-nuit					1/8			1/4							4					
	Veau-Trois-Médecines					1/8			1/4							3					
	Gros-Veillard					1/8			1/4							4					
	Dort-vers-le-feu					1/8			1/4							2					
	Poule-de-Prairie					1/4			1/2							6					
	Herbe-tendre					1/4			1/4							7					
	Collier-d'Aigle					1/8			1/4							2					
	Personne-Volée					1/8			1/4							4					
44	Petit-Bouclier		1			1/4			1/4							5					
	Cheveux-bien-tressés					1/4			1/4							6					
	Tallow					1/4			1/4							4					
	Veuve-Grandes-Cornes					1/4			1/4							5					
45	Veuve de Belette-Grasse		2																		
	Totaux	2	168			24 1/2			27 1/2			12				496					

JAS. WILSON,
Instructeur de ferme.

WM. POCKLINGTON,
Agent des Sauv.

[PARTIE I.]

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Pieds-Noirs du Sud, saison de 1890.

RÉSERVE N° 146, BANDE A.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.										Boisseaux récoltés.										Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Mangel-wurzel.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Mangel-wurzel.	Légumes.	Oignons.	
1	Trois-Taureaux	....	1½	....	....	1¼	¼	....	...	2	....	....	12	....	....	74	2	....	....	....	....	Les légumes ont manqué.
31	Pas-Bon	....	1	....	....	¾	¼	....	...	....	....	....	8	....	....	42	2	....	....	....	....	
33	Crinière de Bison-Blanc	...	1	....	....	¾	¼	....	....	....	....	....	10	....	....	42	2	....	....	....	....	
49	Gros-Ventre	....	1	....	....	¾	¼	....	....	....	....	....	10	....	....	42	2	....	....	....	....	
52	Petit-Vieillard	....	1	....	....	¾	¼	....	....	....	....	....	10	....	....	42	2	....	....	....	....	
58	Petit-Chef	....	½	....	....	¾	¼	....	....	....	....	....	5	....	....	42	2	....	....	....	....	
47	Bouclier-de-fer	....	1	....	....	¾	¼	....	....	....	....	....	10	....	....	42	2	....	....	....	....	
48	Homme-de-Médecine-Jaune	...	½	....	....	¾	¼	....	....	....	....	....	5	....	....	42	2	....	....	....	....	
71	Belette-Courante	....	1	....	....	¾	¼	....	....	....	....	....	8	....	....	42	2	....	....	....	....	
101	Veuve de Pied-de-Corbeau	....	1	....	....	1	¼	....	....	....	....	....	8	....	....	56	2	....	....	....	....	
34	Plusieurs-coups	....	1	....	....	¾	¼	....	....	....	....	....	8	....	....	42	1	....	....	....	....	
102	Cloche en arrière	....	1	....	....	1	¼	....	....	....	....	....	10	....	....	56	1	....	....	....	....	
106	Tête-de-Prairie	....	1	....	....	¾	¼	....	....	....	....	....	10	....	....	42	1	....	....	....	....	
113	Aigle-Noir	....	1	....	....	¾	¼	....	....	....	....	....	10	....	....	42	1	....	....	....	....	
104	La-Loutre	....	1	....	....	¾	¼	....	....	....	....	....	10	....	....	42	1	....	....	....	....	
128	Plusieurs-Chefs	....	½	....	....	¾	¼	....	....	....	....	....	9	....	....	42	1	....	....	....	....	
152	Sauvé-plusieurs-fois	....	½	....	....	¾	¼	....	....	....	....	....	9	....	....	42	1	....	....	....	....	
157	Tuyau-de-calmant-de-médec.	....	1	....	....	¾	¼	....	....	....	....	....	10	....	....	42	1	....	....	....	....	
160	Rassade	....	½	....	....	¾	¼	....	....	....	....	....	8	....	....	42	1	....	....	....	....	
103	Nourrit.-de-l'Homme-Blanc	....	1	....	....	¾	¼	....	....	....	....	....	10	....	....	42	1	....	....	....	....	
	Total	...	18	....	....	16	5	....	....	2	....	....	180	....	....	900	30	....	....	...	....	

BANDE C.

1	Belette-Veau	....	1	....	....	1	½	....	...	1	....	....	12	....	....	70	10	....	....	....	....	Les légumes ont manqué.
27	Elan-se-levant	....	½	....	....	½	....	...	....	....	....	....	6	....	....	30	....	....	....	....	....	
35	Pacificateur	....	½	....	....	½	....	....	....	....	....	....	6	....	....	30	....	....	....	....	....	
46	Ours-Brave	....	½	....	....	½	....	....	....	....	....	....	6	....	....	30	....	....	....	....	....	
47	La-Lune	....	½	....	....	½	....	....	....	....	....	....	5	....	....	30	....	....	....	....	....	
51	Enfant-Hibou	....	½	....	....	½	....	....	....	....	....	....	5	....	....	30	....	....	....	....	....	

53	La Corneille	....	½	..	....	½	....	....	....	....	....	....	5	....	....	30	....	....	....	....	....	
54	Fils-de-l'Ours-en-Jeu	....	½	..	....	½	....	....	....	....	....	....	5	....	....	30	....	....	....	....	....	
30	Cheval-Jaune	....	½	..	....	½	....	....	....	....	....	....	5	....	....	30	....	....	....	....	....	
	Total	....	5	....	....	5	½	....	....	1	....	....	55	....	..	310	10	...	....	....	....	
	BANDE "D."																					
1	Lapin-Courant	....	¾	...	....	¾	1½	....	....	¾	....	....	...	....	....	44	5	....	....	...	....	La récolte des légumes a manqué.
2	Veau-Tacheté	...	¾	.	....	¾	....	....	....	....	....	....	....	....	....	44	....	..	....	....	....	La récolte d'avoine a manqué.
33	Vieille-Femme-à-la-Guerre	....	¾	....	....	¾	....	....	....	....	....	....	....	....	....	44	....	....	....	....	....	
25	Chapeau-d'Ours	....	¾	...	....	¾	....	....	....	....	....	....	....	....	....	44	....	....	....	....	....	
43	Veau-Taureau	....	¾	...	....	¾	....	....	....	....	....	....	....	....	....	44	....	....	....	....	....	
4	Loup-de-l'Ouest	....	¾	....	....	¾	....	....	....	....	....	....	....	....	....	44	....	..	....	....	....	
11	Plusieurs-Ours	....	¾	....	....	¾	....	....	....	....	....	....	....	....	....	44	....	....	....	....	....	
41	Canard-en-Chef	..	¾	....	..	¾	....	....	....	....	....	....	....	....	....	30	....	....	....	....	....	
42	Robe-d'Ours	....	¾	....	....	½	....	....	....	....	....	....	....	....	....	30	....	....	....	....	....	
55	Bon-Vieillard	...	¾	...	....	½	....	....	....	....	....	....	....	....	....	30	....	....	....	....	....	
26	Ecureuil-Barré	....	½	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	15	....	....	....	....	....	
	Total	...	8	...	....	7	1½	....	..	¾	....	....	....	....	....	413	5	....	...	....	...	
	BANDE "F."																					
1	Robe-de-Veau	....	1½	....	....	1	1½	..	....	¾	....	....	....	....	....	59	5	....	....	..	....	La récolte des légumes a manqué.
21	Loup-Blanc	....	1½	....	....	¾	...	..	....	...	....	....	....	....	....	42	....	....	....	....	....	La récolte d'avoine a manqué.
39	Le-Pou	....	1	....	....	¾	....	....	....	....	....	....	....	....	....	42	....	....	....	....	....	
38	Taureau-qui-descend	....	1	....	....	¾	....	....	....	....	....	....	....	....	....	42	....	....	....	....	....	
19	Belette-Ours	....	1	....	....	¾	....	....	....	....	....	....	....	....	....	42	....	....	....	....	....	
	Total	....	6	....	....	4	1½	....	....	¾	....	....	....	....	....	227	5	....	....	..	...	
	BANDE "G."																					
1	Côte-d'Aigle	....	1½	....	..	1	1	....	....	½	....	....	7½	....	....	65	18	....	...	....	..	La récolte des légumes a manqué.
46	Ours-Bouclier	...	1½	....	....	1	....	....	....	....	....	....	7½	....	....	65	....	....	..	....	....	
33	Mauvaise-viande-sèche	....	1½	....	....	1	...	....	....	....	....	....	7½	....	....	65	....	....	...	..	....	
6	Veau-Tacheté	....	1½	....	....	1	...	....	....	....	....	....	7½	....	....	65	....	....	....	....	....	
5	Debout-Fumant-Seul	....	1	....	....	¾	..	....	....	....	....	....	5	....	....	48	....	....	....	....	....	
4	Mocassins-de-Peau-de-Vache	....	1	....	....	¾	....	....	....	....	....	....	5	....	....	48	....	....	....	..	....	
56	Chef-Corbeau	....	1	....	....	¾	....	....	....	....	....	....	5	....	....	48	...	....	....	....	....	
40	Chien-Blanc	....	1	....	....	¾	....	....	....	....	....	....	5	....	....	48	....	....	....	....	....	
39	Cheval-à-Courte-Queue	....	1	....	....	½	....	....	....	....	....	....	5	....	....	30	....	....	....	....	....	
14	Taureau-Scabieux	...	1	...	....	½	...	...	....	....	....	....	5	....	....	30	...	...	....	....	....	
	Total	....	12	....	....	8	1	....	....	½	....	....	60	....	....	512	18	....	....	....	....	

ETAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Pieds-Noirs du Sud, saison de 1890—*Suite.*

RÉSERVE No 146, BANDE "H."

No du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.										Boisseaux récoltés.										Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Mangel-wurzel.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets	Carottes.	Mangel-wurzel.	Légumes.	Oignons.	
1	Bouclier-de-médecine	...	1	...	...	½	1	...	...	...	...	...	10	...	...	30	5	...	...	...	...	La récolte des légumes a manqué.
7	Chef-de-Nuit	...	½	...	...	½	...	...	...	...	...	...	5	...	...	30	...	...	...	...	...	
3	Petit-Ours	...	½	...	...	½	...	...	...	...	...	...	5	...	...	30	...	...	...	...	...	
4	Pauvre-Aigle	...	½	...	...	½	...	...	...	...	...	...	5	...	...	30	...	...	...	...	...	
21	Fièvre-Noire	...	½	...	...	½	...	...	...	...	...	...	5	...	...	30	...	...	...	...	...	
20	Patte-de-Loup	...	½	...	...	¼	...	...	...	...	...	...	5	...	...	20	...	...	...	...	...	
6	Gratte-haut	...	½	...	...	¼	...	...	...	...	...	...	5	...	...	20	...	...	...	...	...	
	Total	...	4	...	...	3	1	...	...	...	...	...	40	...	...	190	5	...	...	...	...	
	BANDE "J."																					
1	Lapin-Messager	...	1	...	...	½	1	...	...	½	...	...	5	...	...	33	17	...	...	...	...	La récolte des légumes a manqué.
20	Collier-de-Loup	...	1	...	...	½	...	...	...	...	...	...	5	...	...	33	...	...	...	...	...	
9	Appelant-de-Près	...	1	...	...	½	...	...	...	...	...	...	5	...	...	33	...	...	...	...	...	
10	Ours-Tacheté	...	1	...	...	½	...	...	...	...	...	...	5	...	...	32	...	...	...	...	...	
22	Loup-Dormant	...	1	...	...	½	...	...	...	...	...	...	5	...	...	33	...	...	...	...	...	
21	Aigle-Assis	...	1	...	...	½	...	...	...	...	...	...	5	...	...	33	...	...	...	...	...	
25	Le-Vainqueur	...	1	...	...	½	...	...	...	...	...	...	5	...	...	33	...	...	...	...	...	
30	Plusieurs-blessures, fils de	...	1	...	...	½	...	...	...	...	...	...	5	...	...	33	...	...	...	...	...	
	Total	...	8	...	...	4	1	...	...	½	...	...	40	...	...	263	17	...	...	...	...	
	BANDE "P."																					
1	Aigle-Blanc	...	1	...	...	½	1	...	...	¾	...	...	8	...	...	40	8	...	...	...	...	La récolte des légumes a manqué.
14	Chef-Assis	...	½	...	...	½	...	...	...	...	...	...	5	...	...	40	...	...	...	...	...	
46	Queue-de-Plumes-Jaunes	...	½	...	...	½	...	...	...	...	...	...	5	...	...	40	...	...	...	...	...	
43	Hibou-Courant	...	½	...	...	½	...	...	...	...	...	...	5	...	...	40	...	...	...	...	...	
48	Le-Faucon	...	½	...	...	½	...	...	...	...	...	...	5	...	...	40	...	...	...	...	...	

55	L'Ecrivain	...	½	...	...	½	...	...	...	...	...	...	5	...	...	40	...	...	...	...	...	
41	Porte-Jaune	...	½	...	...	½	...	...	...	...	...	...	5	...	...	40	...	...	...	...	...	
9	Corne de Taureau	...	½	...	...	¼	...	...	...	...	...	...	5	...	...	20	...	...	...	...	...	
8	Tête-de-Fer	...	½	...	...	¼	...	...	...	...	...	...	5	...	...	20	...	...	...	...	...	
	Total	...	5	...	...	4	1	...	...	¾	...	...	48	...	...	320	8	...	...	...	...	

BANDE "Q."

11	Trois-Aigles	...	1	...	...	½	1	...	...	½	...	...	8	...	...	40	8	...	...	...	...	Les légumes ont manqué.
21	Vieille-Femme-Jaune	...	1	...	...	½	...	...	...	...	...	...	8	...	...	40	...	...	...	...	...	
38	Le Briseur	...	¾	...	...	½	...	...	...	...	...	...	4	...	...	40	...	...	...	...	...	
36	Mauvais-Garçon	...	¾	...	...	½	...	...	...	...	...	...	4	...	...	40	...	...	...	...	...	
42	Cheval-Blanc	...	¾	...	...	½	...	...	...	...	...	...	4	...	...	40	...	...	...	...	...	
44	Queue-de-Loup	...	¾	...	...	½	...	...	...	...	...	...	4	...	...	40	...	...	...	...	...	
	Total	...	5	...	...	3	1	...	...	½	...	...	32	...	...	240	8	...	...	...	...	

BANDE "Y."

1	Mauvais-Garçon	...	2	...	...	½	3	...	...	¾	...	...	22	...	...	40	24	...	...	...	...	Les légumes ont manqué.
13	Seul-Aigle	...	¾	...	...	½	...	...	...	...	...	...	6	...	...	40	...	...	...	...	...	
8	Plusieurs-robes-à-l'envers	...	¾	...	...	½	...	...	...	...	...	...	6	...	...	40	...	...	...	...	...	
15	Homme-à-la-plaque-de-cuivre	...	¾	...	...	½	...	...	...	...	...	...	6	...	...	40	...	...	...	...	...	
22	Bon-Jeune-Homme	...	¾	...	...	½	...	...	...	...	...	...	6	...	...	40	...	...	...	...	...	
7	Se-Battant-au-Milieu	...	¾	...	...	½	...	...	...	...	...	...	6	...	...	40	...	...	...	...	...	
6	Mauvais-Vieillard	...	¾	...	...	½	...	...	...	...	...	...	6	...	...	40	...	...	...	...	...	
4	Queue-sans-poil	...	¾	...	...	¼	...	...	...	...	...	...	6	...	...	20	...	...	...	...	...	
24	Petite-Hache	...	¾	...	...	¼	...	...	...	...	...	...	6	...	...	20	...	...	...	...	...	
	Total	...	8	...	...	4	3	...	...	¾	...	...	70	...	...	320	24	...	...	...	...	
	Total, réserve n° 146	...	79	...	...	58	17½	...	...	7½	...	...	525	...	...	3695	130	...	...	...	...	

G. H. Wheatley,
Fermier.

Magnus Begg,
Agent des Sauvages.

[PARTIE I]

ÉTAT indiquant les grains semés et récoltés par les Sauvages de l'agence des Pieds-Noirs du Nord, saison de 1890.

RÉSERVE DES PIEDS-NOIRS DU NORD, N° —.

N° du billet de paye.	Nom du Sauvage.	Acres ensemencés.										Boisseaux récoltés.										Observations.
		Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Mangel-wurzel.	Légumes.	Oignons.	Blé.	Avoine.	Orge.	Pois.	Pommes de terre.	Navets.	Carottes.	Mangel-wurzel.	Légumes.	Oignons.	
	Bande E.																					
1	Vieux-Soleil	....	3	....	....	¼	¼	¼	....	....	¼	....	....	....	....	22	....	....	....	....	....	
4	Vieux-Cuivre	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	30	....	....	....	....	....	
14	Veau-Volant	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	24	....	....	....	....	....	
26	Le Barillet	....	....	....	....	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	....	20	....	....	....	....	....	
	Bande I.																					
1	Ours-Enfant	....	3	....	....	½	¼	¼	....	....	¼	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	
49	Le Faisan	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....	....	....	....	....	25	....	....	....	....	....	
58	Gros-Vieillard	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....	....	....	....	....	40	....	....	....	....	....	
	Bande K.																					
1	Basse-Corne	....	5	....	....	½	½	¼	....	....	¼	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	
6	Enfilade-de-viande-croche	....	8	....	....	½	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	28	....	....	....	....	....	
9	Tête-de-Loup	....	7	....	....	½	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	12	....	....	....	....	....	
10	Oreille-de-Loup	....	....	....	....	½	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	18	....	....	....	....	....	
14	Petit-Renard-Courant	....	....	....	....	½	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	
18	Jambière-de-Chef	....	....	....	....	1	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	12	....	....	....	....	....	
28	Lapin-Courant	....	....	....	....	½	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	5	....	....	....	....	....	
40	Petit-Veau	....	....	....	....	1	¼	....	....	....	....	....	....	....	....	19	....	....	....	....	....	
	Bande L.																					
1	Petit-Chien-Blanc	....	16	....	....	2	1	¼	....	....	¼	....	150	....	....	40	....	....	....	....	....	
3	Front-Graisseux	....	....	....	....	½	....	....	....	....	....	....	....	....	....	10	....	....	....	....	....	
6	Médecine-des-grosses-côtes	....	....	....	....	½	....	....	....	....	....	....	....	....	....	12	....	....	....	....	....	
22	Fusil-rougeâtre	....	....	....	....	½	....	....	....	....	....	....	....	....	....	15	....	....	....	....	....	

34	Coupe-Nez		5			1										18					
38	Un-Tacheté					1										53					
42	Face-de-viande		6			1										27					
44	Grand-Chemin					½															
7	Soulier-de-Taureau					2										17					
	Bande M.																				
1	Chef-Solitaire		3			½	¼														
26	Vieillard-Rouge		5			½	¼									14					
29	Beaucoup-Bon					½	¼									10					
48	Hibou-Seul					½	¼									8					
	Bande N.																				
47	Martre-Courante		7			1	1	¼			¼					57					
22	Queue-de-Loup					1										39					
33	Mangeur-cru					½										22					
49	Direction de l'Ours					1½										153					
	Bande O.																				
1	Grosse-Plume		3			½	1									25					
9	Vieux-Cri					¼										10					
10	Robe-d'Aigle					¼										19					
11	Suif-de-Putois					¼										11					
12	Corne-de-Belette					¼										40					
21	Le-Coupeur					1										74					
71	Poignardé-le-dernier					¼										28					
85	Soulier-de-Corbeau					1										108					
100	Le-Soleil					¼										20					
	Bande R.																				
19	Plusieurs-Coups		2			½	1									15					
1	Belette-Enfant					¼										10					
41	Marcheur-en-Raquettes					¼										9					
	Totaux		73			29½	7¾	1¼			1¼			150		1143					

W. M. Baker,
Fermier.

Magnus Beg,
Agent des Sauvages.

PARTIE II.

TABLEAU A (1)

LISTE des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1890.

BUREAU CENTRAL.

Emploi.	Nom.	appointements annuels.	Quand nommé dans cette division.	Par qui nommé.	Date de la namination dans le service civil.
		$ cts.			
*Surintendant général	L'hon. E. Dewdney				
Sous-surintendant général	L. Vankoughnet	3,200	13 fév. 1861.	Gouvern. en conseil.	13 fév. 1861
Premier commis et comptable	R. Sinclair	2,400	1er juin 1873.	do	15 avril 1859
Arpenteur et premier dessinateur	W. A. Austin	1,800	7 do 1883.	do	7 juin 1883
Inspecteur des agences et réserves	A. Dingman	1,750	22 juill. 1882.	do	22 juillet 1882
Commis de la correspond.	A. N. McNeill	1,600	1er do 1874.	do	1er do 1874
Commissaire de la div. des terres et des bois	J. D. McLean	1,600	25 oct. 1876.	do	25 octobre 1876
Sous-comptable	F. W. Smith	1,400	1er sept. 1873.	do	13 do 1870
En charge du fond consol.	D. C. Scott	1,400	8 oct. 1880.	do	8 do 1880
Traduct. franç. et anglais	J. V. de Boucherville	1,400	— déc. 1868.	do	— mai 1865
Commis	T.F. S.Kirkpatrick	1,400	6 août 1873.	do	6 août 1873
Teneur de livres	R. G. Dalton	1,400	— juill. 1871.	do	— juillet 1871
Commis	M. Benson	1,400	22 avril 1876.	do	22 avril 1876
Commis des archives	S. Stewart	1,350	1er juill. 1879.	do	1er juill. 1879
Commis de la statistique.	John McGirr	1,300	1er août 1877.	do	1er août 1877
Sténographe	H. C. Ross	1,250	26 janv. 1883.	do	26 janv. 1883
Aide de l'arpenteur	Samuel Bray	1,200	14 juin 1884.	do	14 juin 1884
Régistrateur des patentes	W. A. Orr	1,200	24 nov. 1883.	do	24 nov. 1883
Sténographe	J. A. J. McKenna.	1,150	28 do 1887.	do	1er juill. 1887
Teneur de livres	E. Rochester	1,100	5 juin 1890.	do	5 juin 1890
Aide du teneur de livres.	H. J. Brook	1,000	3 avril 1882.	do	1er janv. 1871
Copiste	Jos. Delisle	1,000	23 juin 1880.	do	23 juin 1880
do	H. G. Maigny	900	1er juill. 1879.	do	1er juill. 1879
Aide du teneur de livres.	H. McKay	900	15 fév. 1884.	do	9 do 1880
Commis	J. Austin	900	1er juill. 1885.	do	1er do 1885
Commis chargé des livres de la vente de terres	A. E. Kemp	900	1er fév. 1884.	do	1er fév. 1884
Commis des index	F. Yielding	800	1er mai 1882.	do	1er mai 1882
Commis	C. Reiffenstein	800	24 nov. 1883.	do	24 nov. 1883
Teneur de livres	J. W. Shore	800	24 mars 1884.	do	24 mars 1884
Grossoyeur	L. A. Dorval	750	1er juill. 1886.	do	1er juill. 1886
Commis	L. D. McMeekin	650	31 déc. 1887.	do	31 déc. 1887
do	I. H. Wilson	600	29 janv. 1887.	do	29 janv. 1887
do	D. Osahgee	500	11 fév. 1889.	do	11 février 1889
do	G. M. Matheson	450	1er juill. 1888.	do	1er juill. 1888
do	Helen G. Ogilvy	450	30 juin 1890.	do	30 juin 1890
do	Edith H. Lyon	450	31 mai 1890.	do	31 mai 1890
do	Mary D. Maxwell	400	31 do 1890.	do	31 do 1890
do	Annie C. Taylor	400	30 juin 1890.	do	30 juin 1890
Solliciteur	R. Sedgewick	400	27 fév. 1888.	do	27 février 1888
Secrét. part. du ministre.	A. Chisholm	600			
Commis surnuméraire	Rév. Wm. Scott	$2 p. jrs.			
do	Mlle L. Maracle	400			
do	T. D. Green	$2 p. jrs.			
Gardien	T. Starmer	500	1er juill. 1883.	Gouvern. en conseil.	1er juill. 1883
Messager	J. Slocombe	480	1er nov. 1883.	do	1er nov. 1883
Messager surnuméraire	F. R. Byshe	400			
do	Benj. Hayter	$1 p. jrs.			

* Remplit cette charge conjointement avec celle de ministre de l'intérieur.

L. VANKOUGHNET,
Sous-surint. gén. des affaires des Sauv.

DÉPART. DES AFFAIRES DES SAUV.,
OTTAWA, 30 juin 1890.

ROBERT SINCLAIR, *comptable.*

18—1½*

TABLEAU A (2)

LISTE des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice terminé le 30 juin 1890.

SERVICE EXTÉRIEUR.

ONTARIO.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
		$ cts.		
J. T. Gilkison	Surintendant	1,610 00	Brantford	Avec $40 pour frais de voyages et $200 par année pour loyer de maison et bureau.
A. G. Smith	Commis	900 00	do	
J. C. Phipps	Surintendant	1,200 00	Manitowaning	Avec $100 par année pour frais de voyage et 3 pour 100 sur ventes de coupes de bois et de terres.
A. McGregor Ironside	Commis et interprète	720 00	do	
Thos. Walton, M.D.	Surintendant	900 00	Parry-Sound	Avec frais de voyage, $60 par année pour loyer de bureau, 5 pour 100 de commission sur perceptions jusqu'à $2,000, et 2½ pour 100 sur perceptions au-dessus de ce montant.
Wm. Van Abbott	Agent	825 00	Saut Ste-Marie	Avec $154.50 pour loyer de bureau et combustible.
P. E. Jones	do	600 00	Hagersville	
T. G. Pile	Agent des terres des Sauvages.		Deseronto	5 pour 100 de commission sur ventes de terres. Pas d'autre rémunération.
Thos. Gordon	Agent	600 00	Strathroy	Avec 3 p. 100 sur droits de coupe de bois, et $150 p. loy. de bur.
J. P. Donnelly	do	800 00	Port-Arthur	Avec $130 par année pour loyer, éclairage et combustible.
Matthew Hill	do	500 00	Shannonville	
A. B. Cowan	Agent des terres des Sauvages.	250 00	Gananoque	Avec $100 pour frais de voyage.
J. F. Day	do		Bruce-Mines	5 pour 100 sur percept. jusqu'à $2,000, et 2½ p. 100 sur sommes au-dessus de ce montant. Pas d'autre rémunération.
Wm. Simpson	do		Wiarton	5 pour 100 sur percept. jusqu'à $2,000, et 2½ p. 100 sur sommes au-dessus de ce montant et bureau gratuit. Pas d'autre rémunération.
B. W. Ross	do	400 00	Ile Cockburn	Avec 5 pour 100 sur perceptions jusqu'à $2,000, et 2½ pour 100 sur sommes au-dessus de ce montant.
John Beattie	Agent	500 00	Highgate	
E. Bennett	do	60 00	Eganville	
J. W. Jermyn	do	500 00	Cap Croker	Avec habitation gratuite.
James Allen	do	500 00	Saugeen	do do
John Wallace		25 00	Sur les îles	Gardiens des îles dans le Saint-Laurent.
A. Root		25 00	Sur les îles	
J. L. Thompson		25 00	Sur les îles	
John Thackeray	Agent	500 00	Roseneath	
J. R. Stevenson	do	500 00	Georgina	
E. Harris	do	500 00	Gore's Landing	
H. H. Thompson	do	500 00	Penetanguishene	
D. J. McPhee	do	500 00	Uptergrove	
G. B. McDermott	do	150 00	Scugog	
A. McKelvey	do	500 00	Wallaceburg	
A. English	do	500 00	Sarnia	$100 par année pour l'entretien d'un cheval.
E. Watson	Agt des ter. des Sauv.		do	5 pour 100 sur perceptions.
C. J. Bloomfield	Agent des terres		Peterborough	7½ pour 100 de commission sur perceptions.

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice terminé le 30 juin 1890—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

QUÉBEC.

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
		$ cts.		
Geo. Long	Agent		Saint-Régis	10 pour 100 de commission sur perceptions, et 2½ pour 100 sur déboursés. Pas d'autre rémunération.
James Martin	do	600 00	Maniwaki	$50 par année pour loyer de bur.
L. E. Otis	do	400 00	Pointe-Bleue	
A. Brosseau	do	600 00	Caughnawaga	Avec $50 par année p. loy. de b.
L. F. Boucher	Surintendant	400 00	Betsiamits	Avec $50 par année p. loy. de b.
Rev. J. Gagné	Agent	50 00	Maria	
S. Porrier	do	200 00	Ristigouche	
P. E. Robillard	do	200 00	Pierreville	
A. A. Hudon	Plaignant	100 00	Roberval	
F. H. O'Brien	do	100 00	Tadoussac	
A. Bastien	Agent	200 00	Lorette	
N. LeBel	do	150 00	Rivière-du-Loup	5 pour 100 de commission sur ventes de terres jusqu'à $2,000 et 2½ sur toutes perceptions au-dessus de ce montant.

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

A. W. Vowell	Surintendant visiteur	3,000 00	Victoria	Avec frais de voyage.
P. O'Reilly	Commissaire, réserve des Sauvages	3,500 00	do	
H. Moffatt	Sous-surintendant	1,800 00	do	
W. H. Lomas	Agent	1,200 00	Cowichan	
H. Guillod	do	1,200 00	Côte Ouest	
R. H. Pidcock	do	1,200 00	Kwawkewlth	
P. McTiernan	do	1,200 00	Rivière Fraser	
J. W. Mackay	do	1,200 00	Kamloops	
do	do	600 00	Okanagan (nommé provisoirement)	
M. Phillips	Agent intérimaire	1,200 00	Kootenay	
C. Todd	Agent	1,800 00	Côte Nord-Ouest	
W. L. Meason	do	1,200 00	Lac Williams	
R. E. Loring	do	1,100 00	Babine	
E. M. Skinner	Arpenteur	1,800 00	Victoria	
A. H. Green	do	1,800 00	do	
W. MacLaughlin	Commis surnumér.	2 50 p.d.	do	
W. Bryce	Messager	600 00	do	
L. P. Lewis	Constable	480 00	Rése. de Songhees.	
Tom	do	240 00	Age. de Cowichan.	
I. Modeland	Mécanicien sur le vapeur "Vigilant"	900 00	Côte Nord-Ouest	
H. Prevost	Pilote do	540 00	do	
	ECOLE INDUSTRIELLE DE METLAKAHTLA.			
J. R. Scott	Principal	800 00	Ecole industrielle de Metlakahtla	
Rose Anderson	Directrice	480 00	do	
W. H. Robertson	Instruct. des métiers.	1,360 00	do	
J. Campbell	Cuisinier	360 00	do	Appointements, $1,000 ; allocation pour pension, $360.

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice terminé le 30 juin 1890—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

COLOMBIE-BRITANNIQUE—*Suite.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuel.	Résidence.	Observations.
	ECOLE INDUSTRIELLE DE KAMLOOPS	$ cts.		
M. Hagan	Principal	800 00	Ecole industrielle de Kamloops	
M. McMillan	Instituteur	600 00	do	
Sœur Célestine	Directrice	400 00	do	
Sœur Joachim	Servante	200 00	do	
C. Gearypie	Cuisinière	250 00	do	
	ECOLE INDUSTRIELLE DE L'ILE KUPER.			
Rév. G. Donckele	Principal	800 00	Ecole industrielle de l'île Kuper	
D. P. Donoghue	Instruct. des métiers.	600 00	do	
Alice Curran	Directrice intérim	300 00	do	
Julia Curran	Servante	200 00	do	

NOUVELLE-ÉCOSSE.

G. Wells	Agent	50 00	Annapolis	District— N° 1 "a," pour le co. d'Annapolis
F. McDormand	do	50 00	Rivière à l'Ours	1 "b," pour Digby.
C. E. Beckwith	do	50 00	Canning	2, pour le comté de King.
Rév. Thos. J. Butler	do	75 00	Caledonia	3, do de Queen. 4, do de Lunenburg.
Rév. A. P. Desmond	do	33 33	Bedford	5, do d'Halifax.
James Gass	do	50 00	Shubénacadie	6 "a," do de Hants.
Dr D. H. Muir	do	50 00	Truro	6 "b," do de Colchester.
Dr G. W. Boggs	do	50 00	Parrsboro'	7, do de Cumberland
Rév. R. McDonald	do	100 00	Pictou	8, do de Pictou.
W. C. Chisholm	do	100 00	Antigonish	9, do d'Antigonish et Guysboro'
Rév. M. McKenzie	do	100 00	Ile Rouge	10, do de Richmond, C.-B.
Rév. D. McIsaac	do	100 00	Riv.-des-Habitan's	11, do d'Inverness.
Rév. R. Grant	do	50 00	Grand Narrows	12, do de Victoria.
Rév. A. Cameron	do	100 00	Ile Christmas	13, do de Cap-Breton
G. R. Smith	do	50 00	Yarmouth	14, do de Yarmouth.
E. T. Ferguson	do	50 00	Barrington Head	15, do de Shelburne.
M. A. McDonald, M.D	Médecin	100 00	Sydney	13, do de Cap-Breton
J McMillan, M.D	do	42 00	Pictou	8, pour les Sauvages de Pictou et des environs.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Charles Sargeant	Sous-surintendant	400 00	Chatham	Surintendance du Nord-Est.
James Farrell	do	300 00	Frédéricton	do Sud-Ouest.
do	Agent intérimaire	200 00	do	Pour les comtés de Victoria et Madawaska.
Rév. J. J. O'Leary	Missionnaire	200 00	Tobique	NOTE.—M. O'Leary reçoit $100 à même le fonds de dépôt des Sauv., et une somme semblable à même le crédit pour le N.-B.
Rév. S. J. Crumley	do	100 00	Red Bank	
Rév. W. Morrisey	do	100 00	Pointe du Chêne	
Rév E. J. Bannon	do	100 00	Grande-Anse	

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1890—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

NOUVEAU-BRUNSWICK—*Fin.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
		$ cts.		
Rév. L. C. D'Amour	Missionnaire	40 00	Edmundston	
Rév. F. Beliveau	do	100 00	Vil. Richibouctou	Ile des Sauvages.
Rév. J. L. McDonald	do	25 00	Ristigouche	
Rév. W. O'Leary	do	100 00	Kingsclear	
Rév. J. P. Kiernan	do	100 00	Sainte-Marie	
J. Macdonald, M.D.	Médecin	100 00	Division-Est	Comté de Northumberland.
H. A. Fish, M.D.	do	100 00	Division-Ouest	do do
E. H. Leger, M.D.	do	20 00	Bouctouche	do Kent.
R. A. Olliqui, M.D.	do	100 00	Grande-Anse et île des Sauvages	do do
T. Barnaby	Constable	20 00	Eel Ground.	

ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

John O. Arsenault	Agent	300 00	Ile Lennox	Appointements d'agent, $200; alloc. pour frais de voy., $100.
Jérôme LeClerc	Intituteur	200 00	do	

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN.

	BUREAU DU COMMISSAIRE, RÉGINA.			
Hayter Reed	Comm. des Sauvages	3,200 00	Régina	
A. E. Forget	Sous-commissaire des Sauvages	2,400 00	do	
T. P. Wadsworth	Inspecteur des fermes et des agences dans les Territ. du N.-O.	2,200 00	do	
Alex. McGibbon	do	2,200 00	do	
W. McGirr	Commis	1,600 00	do	
J. C. Nelson	Arpenteur	2,190 00	do	
A. W. Ponton	Aide-arpenteur	1,400 00	do	
J. A. Macrae	Inspecteur des écoles protestantes	1,200 00	do	
G. A. Betournay	Inspecteur des écoles catholiques rom.	1,200 00	do	
F. H. Paget	Commis	1,200 00	do	
W. Anderson	do	1,200 00	do	
J. A. Mitchell	do	1,200 00	do	
J. W. Jowett	do	900 00	do	
J. J. Campbell	do	900 00	do	
A. W. L. Gompertz	do	900 00	do	
J. P. Wright	do	1,000 00	do	
A. E. Lake	do	720 00	do	
H. A. Carruthers	do	720 00	do	
A. P. Vankoughnet	do	720 00	do	
M. Irvine	do	480 00	do	
W. Sibbald	do	720 00	do	
L. E. Herchmer	do	360 00	do	
J. R. Marshallsay	do	600 00	do	
H. R. Henderson	do	600 00	do	
J. Lawrence	do	720 00	do	
E. B. Black	do	720 00	do	
P. Hourie	Interprète	900 00	do	
G. O. Collier	Gardien	420 00	do	

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1890—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN.—*Suite.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
	BUREAU DU SURINTENDANT, WINNIPEG	$ cts.		
E. McColl	Inspecteur des agences des Sauvages, surintendance du Manitoba	2,200 00	Winnipeg	
L. J. A. Leveque	Commis	1,300 00	do	
E. Jean	do	700 00	do	
Dlle. F. McIntosh	do	540 00	do	
G. T. Orton, M.D.	Médecin	800 00	do	Visite des Sauvages de Saint-Pierre, Fort-Alexandre et les réserves de la Tête-Ouverte.
	SURINTENDANCE DU MANITOBA			
	Traité n° 1.			
F. Ogletree	Agent	1,050 00	Portage-la-Prairie.	
A. M. Muckle	do	900 00	Clandeboye	
	Traité n° 2.			
H. Martineau	Agent	1,000 00	Manitoba-House	
	Traité n° 3.			
R. J. N. Pither	Agent	1,000 00	Portage-du-Rat	
J. McCracken	do	1,000 00	Fort-Francis	
J. McIntyre	do	900 00	Savanne	Enseigne aussi l'agriculture.
Thos. Hanson, M.D.	Médecin	1,000 00	Portage-du-Rat	
H. Chastellaine	Interprète	250 00	Fort-Francis	
	Traité n° 5.			
A. McKay	Agent	1,000 00	Grands-Rapides	
J. Reader	do	800 00	Le-Pas	
	SURINTENDANCE DU NORD-OUEST.			
	Traité n° 4.			
	AGENCE DE BIRTLE			
J. A. Markle	Agent	1,200 00	Birtle	
S. M. Dickinson	Commis	720 00	do	
A. Flammand	Interprète	420 00	do	
	AGENCE DU FORT-PELLY.			
W. E. Jones	Agent intérimaire	900 00	Fort-Pelly	
F. Fischer	Interprète et conducteur d'attelage	480 00	do	
	AGENCE DE LA MONTAGNE-DE-L'ORIGNAL.			
John J. Campbell	Agent	1,200 00	Mont.-de-l'Orignal	
W. Graham	Commis	600 00	do	
C. Lawford	Instructeur d'agricul.	600 00	do	
M. A. Lawford	Institutrice	120 00	do	

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1890.—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN—*Suite.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
	AGENCE DES LACS-CROCHES.	$ cts.		
A. McDonald	Agent	1,400 00	Lacs-Croches	
D. Pierce	Commis	720 00	do	
J. Sinclair	Interprète	300 00	do	
J. A. Sutherland	Instr. d'agriculture	600 00	do	
E. McNeil	do	420 00	do	
J. Nicol	do	480 00	do	
A. J. Coburn	do	420 00	do	
Jane Sutherland	Institutrice	120 00	do	
Harriet Coburn	do	120 00	do	
	AGENCE DES BUTTES-DE-LA-LIME.			
H. L. Reynolds	Agent	1,000 00	Buttes-de-la-Lime	
E. C. Stewart	Commis	360 00	do	
R. McConnell, jeune	Instr. d'agriculture	420 00	do	
	RÉSERVE DE MUSCOWPETUNG.			
J. B. Lash	Agent	1,200 00	Réserve de Muscowpetung	
H. R. Halpin	Commis	720 00	do	
R. McKinnon	Instr. d'agriculture	720 00	do	
D. McIntosh	do	600 00	do	
S. Hockley	do	600 00	do	
Anna B. Hockley	Institutrice	120 00	do	
J. McInnis	Pâtre	360 00	do	
M. M. Seymour, M.D	Médecin	600 00	do	
	AGENCE DES BUTTES DU-TONDRE.			
H. Keith	Agent	1,200 00	Buttes-du-Tondre	
V. Dodd	Commis	480 00	do	
J. H. Gooderham	Instr. d'agriculture	600 00	do	
Maggie Gooderham	Institutrice	120 00	do	
T. J. Fleetham	Instr. d'agriculture	600 00	do	
Kate Fleetham	Institutrice	120 00	do	
L. Couture	Instr. d'agriculture	600 00	do	
C. Favel	Journalier	360 00	do	
R. Pratt	Interprète	480 00	do	
	AGENCE DES ASSINIBOINES.			
W. S. Grant	Agent	1,000 00		
J. C. Halford	Instr. d'agriculture	400 00		
	ECOLE INDUSTRIELLE DE QU'APPELLE.			
Rév. J. Hugonnard	Principal	1,200 00	Ecole industrielle de Qu'Appelle	
J. V. Farrell	Aide-principal	600 00	do	
C. Spencer	Instituteur	480 00	do	
Rév. J. Dorais	do	350 00	do	
T. Redmond	Instr. d'agriculture	600 00	do	
R. Meehan	Charpentier	720 00	do	

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1890.—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN—*Suite.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
	ECOLE INDUSTRIELLE DE QU'APPELLE—*Fin.*	$ cts.		
G. Goffic	Boulanger et jardin'r.	420 00	Ecole industrielle de Qu'Appelle	
D. McDonald	Forgeron	600 00	do	
C. Miles	Gardien de nuit	480 00	do	
Sœur La Mothe	Tailleuse	120 00	do	
Sœur E. Christin	Directrice	400 00	do	
Sœur Ste-Geneviève	Cuisinière	240 00	do	
Sœur Beliveau	Aide-cuisinière	144 00	do	
Sœur Saint-Arnaud	Tailleuse	120 00	do	
Sœur Bergeron	Institutrice	144 00	do	
Sœur Goulet	do	144 00	do	
M. M. Seymour, M.D	Médecin	360 00	do	
	Traité nº 6.			
	AGENCE DU LAC-AUX-CANARDS.			
R. S. McKenzie	Agent	1,000 00	Lac-aux-Canards	
L. Marion	Instr. d'agriculture	480 00	do	
J. Wilson	do	480 00	do	
L. Lovell	do	480 00	do	
Andronique Marion	Institutrice	120 00	do	
S. Thomas	Interprète	420 00	do	
W. B. Cameron	Commis	720 00	do	
	AGENCE DE CARLTON.			
J. Finlayson	Agent	1,000 00	Carlton	
G. Chaffee	Instr. d'agriculture	600 00	do	
H. W. Halpin	Commis	360 00	do	
Rose Chaffee	Institutrice	120 00	do	
	BOIS DE L'ORIGNAL, SIOUX.			
W. R. Tucker	Surveillant et distributeur.	144 00	Saskatoon	
	AGENCE DE BATTLEFORD.			
P. J. Williams	Agent	1,200 00	Battleford	
S. T. Macadam, M.D	Soins médicaux	750 00	do	
J. Carney	Garde-magasin	720 00	do	
A. J. McNeil	Commis	800 00	do	
J. Fitzpatrick	Instr. d'agriculture	600 00	do	
H. Nash	do	600 00	do	
O. F. Orr	do	600 00	do	
R. L. Orr	Institutrice	120 00	do	
G. D. Gopsil	Instr. d'agriculture	600 00	do	
G. E. Applegarth	do	600 00	da	
J. H. Price	do	600 00	do	
L. Applegarth	Institutrice	120 00	do	
	AGENCE DU LAC-AUX-OIGNONS.			
G. G. Mann	Agent	1,200 00	Fort-Pitt	
P. Boudreau	Interprète	420 00	do	

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1890—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN—*Suite.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
	AGENCE DU LAC-À-SELLE.	$ cts.		
J. Ross	Agent intérimaire	600 00	Lac-à-la-Selle	
T. H. G. O'Brien	Commis	420 00	do	
J. E. Ingram	Instr. d'agriculture	600 00	do	
P. L. Grasse	do do	600 00	do	
	AGENCE D'EDMONTON			
C. DeCazes	Agent	1,000 00	Edmonton	
J. V. Kildahl	Garde-magasin	540 00	do	
J. Calder	Interprète	420 00	do	
W. J. O'Donnell	Instr. d'agricultture	600 00	do	
Ellen O'Donnell	Institutrice	120 00	do	
	AGENCE DES BUTTES-DE-LA-PAIX.			
S. B. Lucas	Agent	1,200 00	Buttes-de-la-Paix	
C. W. H. Sanders	Commis	720 00	do	
D. L. Clink	Instr. d'agriculture	720 00	do	
D. C. Robertson	do do	480 00	do	
Janet Robertson	Institutrice	120 00	do	
D. Whitford	Interprète	480 00	do	
G. Whitford	do	420 00	do	
	ÉCOLE INDUSTIELLE DE BATTLEFORD.			
Rév. T. Clarke	Principal	1,200 00	Battleford	
Mme T. Clarke	Directrice	400 00	do	
J. B. Ashby	Aide-principal	600 00	do	
Edith Ashby	Gouvernante	240 00	do	
S. Gatley	Charpentier	600 00	do	
S. S. Simpson	Instr. d'agriculture	420 00	do	
M. McKinnon	Forgeron	540 00	do	
Lizzie Latimer	Couturière	240 00	do	
	Traité n° 7.			
	AGENCE DES SARCIS.			
F. C. Cornish	Agent	1,000 00	Calgary	
A. Kemys-Tynte	Commis	720 00	do	
G. Hodgson	Interprète	420 00	do	
W. Graham	Instr. d'agriculture	420 00	Réserve des Assiniboines	
	AGENCE DES PIEDS-NOIRS.			
M. Begg	Agent	1,200 00	Réserve des Pieds-Noirs	
W. S. Richardson	Commis	720 00	do	
J. L'hereux	Interprète	600 00	do	
G. H. Wheatley	Instr. d'agriculture	540 00	do	
W. M. Baker	Distributeur	480 00	do	
T. B. Lauder	Journalier	420 00	do	
S. M. Jarvis	do	360 00	do	

TABLEAU A (2)—Liste des employés du département des affaires des Sauvages, pour l'exercice expiré le 30 juin 1890—*Suite.*

SERVICE EXTÉRIEUR.

TERRITOIRES DU NORD-OUEST, MANITOBA ET KÉWATIN—*Fin.*

Nom.	Emploi.	Appointements annuels.	Résidence.	Observations.
	AGENCE DES GENS-DU-SANG.	$ cts.		
W. Pocklington	Agent	1,200 00	Agence des Gens-du-Sang	
S. Swinford	Commis	720 00	do	
F. X. Girard, M.D.	Médecin	1,000 00	do	
D. Mills	Interprète	480 00	do	
J. Wilson	Instr. d'agriculture	600 00	do	
F. D. Freeman	Distributeur	540 00	do	
T. Watson	Cuisinier	420 00	do	
C. H. Clarke	Journalier	420 00	do	
M. Hughes	do	420 00	do	
J. Pembrun	Interprète	300 00	do	
	AGENCE DES PIÉGANES.			
A. R. Springett	Agent intérimaire	1,000 00	Réserve des Piégânes	
J. W. Smith	Contremaître	540 00	do	
G. F. Maxfield	Commis et aide-distributeur	420 00	do	
W. Smith	Cuisinier	420 00	do	
F. Spearson	Interprète	420 00	do	
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE LA RIVIÈRE-HAUTE.			
Rev. E. Claude	Principal	1,200 00	Dunbow	
Chas. Dennehy	Aide-principal	600 00	do	
G. Lacombe	Instr. d'agriculture	460 00	do	
A. Pigeon	Charpentier	480 00	do	
Sœur Cleary	Directrice	400 00	do	
Sœur Sicard	Cuisinière	240 00	do	
Amélia Druais	Servante	180 00	do	
D. Letendre	do	180 00	do	
A. Croteau	Cordonnier	420 00	do	
N. J. Lindsay, M.D.	Médecin	240 00	do	

L. VANKOUGHNET,
Sous-surint. général des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1890.

ROBERT SINCLAIR,
Comptable.

TABLEAU A (2)—*Suite.*

MISSIONNAIRES recevant des rémunérations du département des affaires des Sauvages pour services rendus au Sauvages, jusqu'au 30 juin 1890.

ONTARIO ET QUÉBEC.

Noms.	Adresse.	Allocation annuelle.	Dénomination.	Observations.
		$ cts.		
Rév. T. Quinn	Pierreville	235 00	Catholique romain	Abénakis de Saint-François.
Rév. John Tucker	do	140 00	Protestant	do
Rév. M. Mainville	Saint-Régis	303 32	Catholique romain	Iroquois de Saint-Régis. $100 de ce montant et $25 en sus pour combustible sont payées par les Iroquois de Saint-Régis.
Rév. A. G. Smith	Munceytown	400 00	Protestant	Chippewas de la Thames.
Rév. John Jacobs	Baby's-Point	400 00	do	do l'île Walpole.
Rév. G. Giroux	Lorette	225 96	Catholique romain	Hurons de Lorette.
Rév. G. A. Anderson	Tyendinaga	400 00	Protestant	Payé par les Mohawks de la Baie de Quinté.
Rév. N. V. Burtin	Caughnawaga	225 96	Catholique romain	

TABLEAU A (2)—*Suite.*

MÉDECINS employés par le département des affaires des Sauvages, jusqu'au 30 juin 1890, indiquant les tribus qu'ils visitent.

ONTARIO ET QUÉBEC.

Nom.	Nom de la tribu qu'ils visitent.	Appointements annuels.	Observations.
		$ cts.	
P. H. Spohn	Chippewas de Beausoleil	150 00	Payé par la bande.
G. H. Corbett	do Rama	150 00	do
Clark Lapp	Mississaguas d'Alnwick	200 00	do
P. E. Jones	do de Crédit	250 00	do
A. D. Walker	Mohawks de la Baie de Quinté	250 00	En partie payé par le fonds d'aminist.
J. Newton	do do	250 00	do do
J. A. Langrill	Six Nations	2,000 00	Payé par la bande ; a aussi un aide à $600 par année.
V. J. A. Vennor	Micmacs de Ristigouche	100 00	Appoint. payés à même le fonds des Sauvages de la province de Québec.
R. M. Stephen	Tribus de l'île Manitouline	1,000 00	Appoint. payés à même le fonds d'admint. $150 allouées en sus du loyer.
F. F. Bell	Wyandotts d'Anderdon	80 00	Payé par la bande.
H. Wigle	Chippewas de Nawash	350 00	do
D. Sinclair	do et Munsees de la Thames	260 00	$200 payées par les Chippewas et $60 à même le fonds d'administration.
J. A. Reid	B. de la R.-au-Jard. et de Batchewana.	200 00	Payé par la bande.
J. M. Shaw	Mississaguas du lac du Riz	150 00	do
J. Comeau	Sauvages de la rivière Désert	150 00	do
C. N. Smellie	Micmacs de Gaspé	80 00	Payé à même le fonds de la p. de Québec
W. S. Soott.	Chippewas de Saugeen	260 00	Payé par la bande.
Jas. D. Wilson	Moraves de la Thames	200 00	do

L. VANKOUGHNET,
Sous-surint. général des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1890.
ROBERT SINCLAIR,
Comptable.

TABLEAU B 1—SAUVAGES DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.

SERVICE.	—	Crédit.	Dépenses.	Excédant de la dépense.
	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	5,257 00			
do 53 Vic., c. 2	550 00			
		5,807 00		
Dépenses—				
Appointements, pour détails *voir* page 24			1,067 46	
Secours aux indigents, pour détails *voir* page 24			1,765 62	
Grain de semence et inst. arat., pour détails *voir* p. 24			1,122 21	
Soins médicaux et médicaments do 25			2,175 10	
Frais d'inhumation do 26			80 33	
Divers do 26			5 31	
		5,807 00	6,216 03	409 03

L. VANKOUGHNET,
Sous-surint. général des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1890.

ROBERT SINCLAIR,
Comptable.

TABLEAU B 2—SAUVAGES DU NOUVEAU-BRUNSWICK.

SERVICE.	—	Crédit.	Dépense.	Excédant de la dépense.
	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	5,975 00			
do 53 Vic., c. 2	500 00			
		6,475 00		
MOINS—Augmentation d'appointements à Melle Martin, transféré au fonds des dépôts		50 00		
Dépenses—				
Appointements, pour détails *voir* page 26			1,685 00	
Secours aux indigents, pour details *voir* page 26			1,470 76	
Grain de semence et inst. arat., pour détails *voir* p. 27			1,377 87	
Soins médicaux et médicaments do 27			1,533 58	
Frais d'inhumation do 28			40 11	
Divers do 28			411 15	
		6,425 00	6,518 47	93 47

L. VANKOUGHNET,
Sous-surint. général des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1890.

ROBERT SINCLAIR,
Comptable.

TABLEAU B 3—SAUVAGES DE L'ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

SERVICE.	Crédit.	Dépenses.	Excédant de la dépense.
	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Crédits en vertu de 52 Vic., c. 2	2,000 00		
Dépenses—			
Appointements, pour détails *voir* page 28		200 00	
Secours aux indigents, pour détails *voir* page 28		1,179 38	
Grain de semence et instrum. aratoires, pour détails *voir* page 29		166 92	
Soins médicaux et médicaments, pour détails *voir* page 29		477 96	
Ecoles do 29		288 05	
Frais de voyages do 30		100 00	
Divers do 30		78 53	
	2,000 00	2,490 84	490 84

L. VANKOUGHNET,
Sous-surintendant général des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1890.

ROBERT SINCLAIR,
Comptable.

TABLEAU B 4.

SAUVAGES de la Colombie-Britannique, avec trois états auxiliaires, numérotés 1, 2 et 3.

——	Crédits.	Dépenses.	Crédit non dépensé.	Excédant de la dépense.
	$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Sauv. de la Col.-Brit., en vertu de 52 V., c. 2..$63,340 00 do do 53 V., c. 2.. 19,380 00	82,720 00	83,191 77		471 77
Arpent. des réserves des Sauv., en vertu de 52 V., c. 2.	11,837 00	9,541 28	2,295 72	
Commission do do 52 V., c. 2.	9,500 00	9,341 39	158 61	
	104,057 00	102,074 44	2,454 33	471 77

TABLEAU B 4.

SAUVAGES de la Colombie-Britannique, avec trois états auxiliaires, numérotés 1, 2 et 3—*Suite.*

1.—SAUVAGES DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE EN GÉNÉRAL.

——	Crédit.	Dépense.	Excédant de la dépense.
	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	63,340 00		
do 53 Vic., c. 2	19,380 00		
Dépense—			
Bureau de Victoria, pour détails *voir* page 30		8,426 48	
Agence de Kootenay do 31		2,398 34	
do de la côte nord-ouest, pour détails *voir* page 33		10,164 25	
do de Kwahkewlth do 34		2,455 89	
do de Fraser do 35		8,607 96	
do de Cowichan do 36		3,137 68	
do de la côte de l'ouest do 38		2,368 48	
do de Babine do 39		3,237 03	
do du Lac Williams do 40		3,133 50	
do de Kamloops do 41		3,449 51	
do de Okanagan do 42		869 44	
do des écoles industrielles do 43		34,943 21	
	82,720 00	83,191 77	471 77

2.—ARPENTAGES DES RÉSERVES DES SAUVAGES.

			Non dépensé.
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	11,837 00		
Dépense—			
Par W. S. Jemmett, pour détails *voir* page 45		4,826 57	
do E. M. Skinner do 46		4,714 71	
	11,837 00	9,541 28	2,295 72

3.—COMMISSION DES RÉSERVES DES SAUVAGES.

Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	9,500 00		
Dépense—			
Par P. O'Reilly, pour détails *voir* page 47		9,341 39	
	9,500 00	9,341 39	158 61

L. VANKOUGHNET,
Sous-surintendant général des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1890.

ROBERT SINCLAIR,
Comptable.

TABLEAU B 5.

SAUVAGES du Manitoba et des territoires du Nord-Ouest, avec quinze états auxiliaires, A jusqu'à O suivant.

——		Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.	Excédant de la dépense.
		$ cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Annuités en vertu de 52 Vic., c. 2		138,955 00	129,627 00	9,328 00	
Instruments aratoires en vertu de 52 Vic., c. 2	$ 15,250 00				
Instruments aratoires en vertu de 53 Vic., c. 2	300 00				
		15,550 00	13,369 77	2,180 23	
Grains en vertu de 52 Vic., c. 2	$ 3,040 00				
do 53 Vic., c. 2	11,285 00				
		14,325 00	11,592 60	2,732 40	
Bestiaux en vertu de 52 Vic., c. 2.		6,306 00	5,994 90	311 10	
Approvisionn. aux Sauv. indig. et provisions et approv. donnés lors des paiements, en vertu de 52 Vic., c. 2		354,819 00	352,734 32	2,084 68	
Vêtements en vertu de 52 Vic., c. 2		3,514 00	3,627 39	.....	113
Ecoles du jour en vertu de 52 Vic., c. 2	$ 66,386 00				
do 53 Vic., c. 2	500 00				
		66,886 00	50,031 75	16,854 25	
Ecoles industrielles en vertu de 52 Vic., c. 2	$145,044 00				
do do 53 Vic., c. 2	16,174 00				
		161,218 75	127,347 30	33,871 45	
Arpentages en vertu de 52 Vic., c. 2		5,000 00	6,092 94	.....	1,092 94
Gages des fermiers en vertu de 52 Vic., c. 2		31,940 00	28,403 64	3,536 36	
Entretien des fermes en vertu de 52 Vic., c. 2		24,369 00	19,782 19	4,586 81	
Sioux en vertu de 52 Vic., c. 2		4,165 00	3,059 08	1,105 92	
Dépenses gén. en vertu de 52 Vic., c. 2	$153,036 00				
do do 53 Vic., c. 2	1,279 10				
		154,315 10	171,247 77	.....	16,932 67
Bâtiments des agences en vertu de 52 Vic., c. 2		11,218 00	10,634 84	583 16	
Moulins à moudre en vertu de 52 Vic., c. 2		6,900 00	6,716 23	183 77	
		999,480 85	940,261 72	77,358 13	18,139 00

L. VANKOUGHNET,
Sous-surintendant des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1890.

ROBERT SINCLAIR,
Comptable.

18—2*

SAUVAGES DU MANITOBA ET DU NORD-OUEST.

	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.
A.—ANNUITÉS.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	138,955 00		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails, *voir* page 48		49,164 00	
Agence des Assiniboines do 65		1,275 00	
do de Battleford do 67		4,862 00	
do de Birtle do 71		3,025 00	
do des Pieds-Noirs do 74		9,345 00	
do des Gens-du-Sang do 77		10,605 00	
do de Carlton do 81		3,910 00	
do des Lacs Croches do 85		4,162 00	
do du Lac aux Canards do 93		6,179 00	
do d'Edmonton do 100		3,640 00	
do des Buttes de la Lime do 103		1,765 00	
do de la Montagne de l'Orignal do 112		1,675 00	
do de Muscowpetung do 115		3,230 00	
do du Lac aux Oignons do 119		2,645 00	
do des Buttes de la Paix do 122		3,135 00	
do des Piégânes do 125		4,695 00	
do de Pelly do 129		3,430 00	
do du Lac à la Selle do 132		3,790 00	
do des Sarcis do 136		4,865 00	
do des Buttes de Tondre do 141		4,230 00	
	138,955 00	129,627 00	9,328 00
B.—INSTRUMENTS ARATOIRES.			
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	15,250 00		
do 53 Vic., c. 2	300 00		
	15,550 00		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails *voir* page 49		1,846 01	
Agence des Assiniboines do 65		233 12	
do de Battleford do 67		537 69	
do de Birtle do 72		906 69	
do des Pieds-Noirs do 74		602 53	
do des Gens-du-Sang do 77		410 74	
do de Carlton do 81		708 10	
do des Lacs Croches do 85		320 56	
do du Lac aux Canards do 93		1,473 68	
do d'Edmonton do 100		273 46	
do des Buttes de la Lime do 104		602 37	
do de la Montagne de l'Orignal do 112		459 93	
do de Muscowpetung do 116		827 95	
do du Lac aux Oignons do 119		870 45	
do des Buttes de la Paix do 122		305 43	
do des Piégânes do 125		472 31	
do de Pelly do 129		355 22	
do du Lac à la Selle do 132		875 48	
do des Sarcis do 136		267 93	
do des Buttes de Tondre do 141		814 74	
Articles non distribués—			
J. A. Kerr, 12 boîtes de réparateurs rapides de harnais		19 80	
W. N. Johnson et Cie, cuir pour réparer des harnais		184 15	
Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, fret sur des fers à marquer		1 43	
	15,550 00	13,369 77	2,180 23

SAUVAGES DU MANITOBA ET DU NORD-OUEST—*Suite.*

	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.
C.—GRAINS DE SEMENCE.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	3,040 00		
do 53 Vic., c. 2	14,325 00		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails, *voir* p. 50		1,203 92	
Agence des Assiniboines do 65		0 70	
do Battleford do 68		896 47	
do Birtle do 72		246 75	
do Pieds-Noirs do 74		1 55	
do Gens-du-Sang do 78		78 31	
do Carlton do 82		268 23	
do Lacs Croches do 86		383 33	
do Lac aux Canards do 94		643 61	
do Edmonton do 100		1,019 02	
do Buttes de la Lime do 104		337 08	
do Montagne de l'Orignal do 112		327 77	
do Muscowpetung do 116		692 75	
do Lac aux Oignons do 120		1,432 92	
do Buttes de la Paix do 122		826 54	
do Piégânes do 126		116 49	
do Pelly do 129		221 27	
do Lac à la Selle do 132		1,128 02	
do Sarcis do 137		230 51	
do Buttes de Tondre do 141		959 94	
Articles non distribués—			
J. A. Simmers, balance de la valeur des grains délivrés à l'entreprise, 1888-89		16 97	
W. Rennie, grains fournis à l'entreprise durant le printemps de 1890		560 45	
	14,325 00	11,592 60	2,732 40
D.—BESTIAUX ET COCHONS.			
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	6,306 00		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails, *voir* page 51		5 00	
Agence des Assiniboines. Pas de dépense.			
do Battleford Pour détails, *voir* page 68		443 75	
do Birtle do 72		108 65	
do Pieds-Noirs. Pas de dépense.			
do Gens-du-Sang do			
do Carlton Pour détails, *voir* page 82		290 00	
do Lacs Croches do 86		155 00	
do Lac aux Canards do 95		1,515 00	
do Edmonton do 100		65 00	
do Buttes de la Lime do 104		120 00	
do Montagne de l'Orignal do 112		100 00	
do Muscowpetung. Pas de dépense.			
do Lac aux Oignons do			
do Buttes de la Paix do			
do Piégânes Pour détails, *voir* page 126		300 00	
do Pelly do 129		1,537 50	
do Lac à la Selle do 132		925 00	
do Sarcis do 137		315 00	
do Buttes de Tondre do 141		115 00	
	6,306 00	5,994 90	311 10

SAUVAGES DU MANITOBA ET DU NORD-OUEST—*Suite.*

	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.
E.—APPROVISIONNEMENTS AUX SAUVAGES INDIGENTS ET PROVISIONS ET APPROVISIONNEMENTS DONNÉS LORS DES PAIEMENTS.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	354,819 00		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails, *voir* page 51		16,328 29	
Agence des Assiniboines do 65		3,856 58	
do Battleford do 68		21,847 05	
do Birtle do 72		1,154 65	
do Pieds-Noirs do 75		58,791 81	
do Gens-du-Sang do 78		67,324 29	
do Carlton do 82		11,441 19	
do Lac-Croche do 86		5,917 22	
do Lac aux Canards do 95		11,112 11	
do Edmonton do 100		17,818 66	
do Buttes de la Lime do 104		6,542 61	
do Montagne à l'Orignal do 113		2,780 56	
do Muscowpetung do 116		8,255 22	
do Lac aux Oignons do 120		14,139 12	
do Buttes de la Paix do 123		15,307 00	
do Piégânes do 126		30,754 85	
do Pelly do 130		4,365 61	
do Lac à la Selle do 133		18,680 81	
do Sarcis do 137		24,486 10	
do Buttes de Tondre do 142		11,291 75	
Articles non distribués—			
Evêque Clut—Dépense du crédit pour l'achat de rets et de ficelle pour les Sauvages du district de la rivière Mackenzie		500 00	
Cie du ch. de fer Pacifique Can.—Pour transport d'effets		38 84	
	354,819 00	352,734 32	2,084 68
F.—VÊTEMENTS.			Excédant de la dépense.
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	3,514 00		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails, *voir* page 56		25 93	
Agence des Assiniboines do 66		120 33	
do Battleford pas de dépenses.			
do Birtle pour détails, *voir* page 72		461 29	
do Pieds-Noirs do 75		278 82	
do Gens-du-Sang do 78		395 78	
do Carlton do 82		13 25	
do Lac Croche do 87		299 75	
do Lac aux Canards do 96		200 50	
do Edmonton pas de dépenses.			
do Butte de la Lime p. détails, *voir* p. 105		239 66	
do Montagne de l'Orignal do 113		287 29	
do Muscowpetung do 117		299 75	
do Lac aux Oignons pas de dépenses.			
do Buttes de la Paix do			
do Piégânes pour détails, *voir* page 127		100 25	
do Pelly do 130		2 80	
do Lac à la Selle do 134		214 08	
do Sarcis do 138		281 52	
do Buttes de Tondre do 142		406 39	
	3,514 00	3,627 39	113 39

SAUVAGES DU MANITOBA ET DU NORD-OUEST—*Suite.*

——	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.
C.—ECOLES DU JOUR.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	66,386 00		
do do 53 Vic., c. 2	500 00		
	66,886 00		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails, *voir* p. 56		16,588 28	
Agence des Assiniboines do 66		165 84	
do de Battleford do 68		3,521 46	
do de Birtle do 73		997 58	
do des Pieds-Noirs do 75		1,214 49	
do des Gens-du-Sang do 79		2,454 37	
do de Carlton do 83		2,856 19	
do des Lacs Croches do 87		1,092 00	
do du Lac aux Canards do 96		1,746 40	
do d'Edmonton do 101		3,351 94	
do des Buttes de la Lime do 105		575 20	
do de la Montagne de l'Orignal do 113		7 80	
do de Muscowpetung do 117		1,968 22	
do du Lac aux Oignons do 120		896 41	
do des Buttes de la Paix do 123		591 60	
do des Piégânes do 127		1,271 77	
do de Pelly do 130		2,805 08	
do du Lac à la Selle do 134		1,351 21	
do des Sarcis do 138		2,334 06	
do des Buttes de Tondre do 142		3,346 35	
Articles non distribués—			
F. Stevens, 190 douz. de cahiers		231 00	
C. H. Black, 9 douz. d'ardoises		11 25	
W. G. Pettingell, 40 douz. d'ardoises		49 50	
Cie. de messagerie "Dominion," frais de messageries		0 25	
Cie du ch. de fer Pacifique Canadien, fret sur livres d'école		103 50	
Rév. A. E. Cowley, crédit à l'école du Fort Chipewayan, 12 mois au 30 juin 1890		200 00	
Rév. A. E. Cowley, subv. à l'école de préparation d'Irène, Vermillion, 6 mois au 31 mars 1890		100 00	
Rév. Père Desmarais, subv. à l'école du Lac des Esclaves, 12 mois au 30 juin 1890		200 00	
	66,886 00	50,031 75	16,854 25
H.—ÉCOLES INDUSTRIELLES.			
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	145,044 00		
do do 53 Vic., c. 2	16,174 75		
	161,218 75		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails, *voir* p. 60		28,538 21	
Ecole industrielle de Qu'Appelle do 146		25,082 05	
do de Battleford do 150		22,434 49	
do de la Rivière Haute do 154		11,409 61	
do de Régina do 156		39,730 94	
do de la R. du Daim do 156		147 20	
Item non distribué—			
Dept. de la Justice, pour échantillons de mocassins		4 80	
	161,218 75	127,347 30	33,871 45
I.—ARPENTAGES.			Excédant de la dépense.
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	5,000 00		
Dépense—			
Pour détails, *voir* page 157		6,092 94	
	5,000 00	6,092 94	1,092 94

SAUVAGES DU MANITOBA ET DU NORD-OUEST—*Suite.*

——	Crédit.	Dépense.	Crédit non dépensé.
	$ cts.	$ cts.	$ cts.
J.—GAGES DES FERMIERS.			
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	31,940 00		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pas de dépense.			
Agence des Assiniboines, pour détails *voir* page 66		680 00	
do de Battleford do 69		4,269 61	
do de Birtle, pas de dépense.			
do des Pieds-Noirs, pour détails *voir* page 76		2,392 37	
do des Gens-du-Sang do 79		2,897 09	
do de Carlton do 83		720 00	
do des Lacs Croches do 87		2,334 95	
do du Lac aux Canards do 97		1,520 00	
do d'Edmonton do 101		1,016 00	
do des Buttes de la Lime do 105		440 00	
do de la Mont. de l'Orignal do 113		720 00	
do de Muscowpetung do 117		2,470 99	
do du Lac aux Oignons, pas de dépense.			
do des Buttes de la Paix, pour détails *voir* p. 124		1,834 91	
do des Piégânes do 127		1,724 06	
do de Pelly do 131		45 00	
do du Lac à la Selle do 134		1,570 00	
do des Sarcis do 138		1,301 36	
do des Buttes de Tondre do 143		2,467 30	
	31,940 00	28,403 64	3,536 36
K.—ENTRETIEN DES FERMES.			
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	24,369 00		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pas de dépense.			
Agence des Assiniboines, pour détails *voir* page 66		288 38	
do de Battleford do 69		3,043 52	
do de Birtle pas de dépense.			
do des Pieds-Noirs, pour détails *voir* page 76		1,142 48	
do des Gens-du-Sang do 79		1,574 82	
do de Carlton do 84		925 53	
do des Lacs Croches do 87		1,532 86	
do du Lac aux Canards do 97		1,309 65	
do d'Edmonton do 101		1,032 22	
do des Buttes de la Lime do 105		179 23	
do de la Mont. de l'Orignal do 114		514 31	
do de Muscowpetung do 117		889 96	
do du Lac aux Oignons do 121		820 93	
do des Buttes de la Paix do 124		1,276 86	
do des Piégânes do 127		1,063 42	
do de Pelly do 131		12 97	
do du Lac à la Selle do 134		997 13	
do des Sarcis do 138		1,460 61	
do des Buttes de Tondre do 143		1,717 31	
	24,369 00	19,782 19	4,586 81
L.—SIOUX.			
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	4,165 00		
Dépense, pour détails *voir* page 157		3,059 08	
	4,165 00	3,059 08	1,105 92

SAUVAGES DU MANITOBA ET DU NORD-OUEST—*Fin.*

——	Crédit.	Dépense.	Excédant de la dépense.
M.—DÉPENSES EN GÉNÉRAL.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	153,036 00		
do 53 Vic., c. 2	1,279 10		
	154,315 10		
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails *voir* page 61		35,394 41	
Agence des Assiniboines do 66		1,705 02	
do de Battleford do 70		6,345 39	
do de Birtle do 73		4,401 94	
do des Pieds-Noirs do 76		4,619 34	
do des Gens-du-Sang do 80		6,914 93	
do de Carlton do 85		4,021 36	
do des Lacs Croches do 88		4,269 98	
Bureau du commissaire, Régina do 89		47,069 19	
Agence du Lac aux Canards do 98		5,563 09	
do d'Edmonton do 102		4,824 85	
do des Buttes de la Lime do 106		3,236 45	
Divers comptes do 107		10,173 88	
Agence de la Montagne de l'Orignal do 114		3,236 96	
do de Muscowpetung do 119		5,153 42	
do du Lac aux Oignons do 121		3,226 38	
do des Buttes de la Paix do 124		4,576 29	
do des Piégânes do 128		2,374 39	
do de Pelly do 131		2,100 74	
do du Lac à la Selle do 135		4,373 32	
do des Sarcis do 139		4,283 66	
do des Buttes de Tondre do 144		3,372 78	
Articles non distribués—			
R. Watson, inspect. d'échantill. de vêtem. et de nouveautés		10 00	
	154,315 10	171,247 77	16,932 67
N.—BATIMENTS DES AGENCES.			
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	11,218 00		Crédit non dépensé.
Dépense—			
Surintendance du Manitoba, pour détails, *voir* page 64		72 30	
Agence des Assiniboines do 67		142 10	
do de Battleford do 71		398 77	
do de Birtle, pas de dépense.			
do des Pieds-Noirs do 77		115 86	
do des Gens-du-Sang do 81		1,117 72	
do de Carlton do 85		57 50	
do des Lacs Croches do 89		682 53	
do du Lac aux Canards do 99		1,691 56	
do d'Edmonton do 103		383 06	
do des Buttes de la Lime do 107		551 20	
do de la Montagne de l'Orignal do 114		492 43	
do de Muscowpetung do 119		1,113 51	
do du Lac aux Oignons do 122		104 52	
do des Buttes de la Paix do 125		247 60	
do des Piégeânes do 129		438 10	
do de Pelly do 131		1,221 79	
do du Lac à la Selle do 136		219 09	
do des Sarcis do 140		635 46	
do des Buttes de Tondre do 145		949 74	
	11,218 00	10,634 84	583 16
O.—MOULINS À MOUDRE.			
Crédit en vertu de 52 Vic., c. 2	6,900 00		
Dépense, pour détails, *voir* page 159		6,716 23	
	6,900 00	6,716 23	183 77

NOUVELLE-ECOSSE—DÉTAILS.

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Appointements.		
G. Wells	Appointements d'agent du district 1*a*, 12 mois au 30 juin 1890	50 00	
F. McDormand	do do 1*b* do	50 00	
C. E. Beckwith	do do 2 do	50 00	
Rév. T. G. Butler	do do 3 et 4 do	75 00	
Rév. A. P. Desmond	do do 5 do	33 33	
J. Gass	do do 6*a* do	50 00	
D. H. Muir, M.D.	do do 6*b* do	50 00	
G. W. Boggs, M.D.	do do 7, depuis le 26 oct. 1889 jusqu'au 30 juin 1890	34 13	
Rév. R. McDonald	do do 8, 12 mois au 30 juin 1809	100 00	
W. C. Chisholm	do do 9 do	100 00	
Rév. M. McKenzie	do do 10 do	100 00	
Rév. D. McIsaac	do do 11 do	100 00	
Rév. R. Grant*	do do 12 do	75 00	
Rév. A. Cameron	do do 13 do	100 00	
G. R. Smith	do do 14 do	50 00	
E. T. Fergusson	do do 15 do	50 00	
			1,067 46
	Secours aux Sauvages indigents.		
G. Wells	Crédit pour l'achat de secours aux Sauvages du district 1*a*	60 00	
F. McDormand	do do do 1*b*	100 00	
C. E. Beckwith	do do do 2	55 00	
Rév. T. J. Butler	do do do 3 et 4	120 00	
Rév. A. P. Desmond	do do do 5	75 00	
J. Gass	do do do 6*a*	107 00	
D. H. Muir, M.D.	do do do 6*b*	75 00	
G. W. Boggs, M.D.	do do do 7	78 00	
Rév. R. McDonald	do do do 8	135 00	
W. C. Chisholm	do do do 9	135 00	
Rév. M. McKenzie	do do do 10	194 00	
Rév. D. McIsaac	do do do 11	100 00	
Rév. R. Grant	do do do 12	95 00	
Rév. A. Cameron	do do do 13	195 00	
G. R. Smith	do do do 14	55 00	
E. T. Fergusson	do do do 15	39 26	
G. R. Smith	Excédant du crédit de secours, automne de 1888	1 47	
Rév. T. J. Butler	do do	13 79	
Angus McDonald	Planches, clous et bardeaux fournis à Mary Batist, du district n° 9	23 40	
C. B. Whidden et Fils	1,000 pds de bois de service et frais de transport fournis à Peter Louis, du district n° 9	10 75	
John Chisholm	1 ridelle à foin fournie à Charles Pullet, du district n° 9	8 00	
Surveillants des pauvres, Freeport	Pension du sauvage Daniel Laburn et sa femme, 7 semain.	26 25	
J. J. McInnis	Approv. p. les Sauvages de Sydney malades de la diphthérie	12 70	
Newell Jeddore	Crédit pour secours des indigents	25 00	
J. Tobin	1 paire de couvertures et provisions fournies à une Sauvagesse dans l'indigence	6 00	
E. A. Macneil	3 barils de farine et autres approvisionnements pour les Sauvages indigents du district n° 13	20 00	
			1,765 62
	Grain de semence et instruments aratoires.		
G. Wells	Crédit pour l'achat de grains et d'instr. aratoires pour les Sauvages du district 1*a*, printemps de 1890	52 00	
F. McDormand	do do 1*b* do	107 00	
C. E. Beckwith	do do 2 do	25 00	
Rév. T. J. Butler	do do 3 & 4 do	125 00	
Rév. A. P. Desmond	do do 5 do	75 00	
J. Gass	do do 6*a* do	60 00	
D. H. Muir, M.D.	do do 6*b* do	25 00	
G. W. Boggs, M.D.	do do 7 do	50 00	
	A reporter	519 00	2.833 08

* Ce surpaiement de $25 sera remboursé.

NOUVELLE-ÉCOSSE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report.....	519 00	2,633 08
	Grain de semence et instruments aratoires—Suite.		
Rev. R. McDonald..	Subv. pour achats de grain et d'inst. arat. p. les Sauvages du district 8, printemps de 1890..	103 00	
W. C. Chisholm....	do do 9 do ..	83 00	
Rév. M. McKenzie.	do do 10 do ..	115 00	
Rév. D. McIsaac....	do do 11 do ..	63 00	
Rév. R. Grant.....	do do 12 do ..	72 00	
Rév. A. Cameron...	do do 13 do ..	85 00	
G. R. Smith.....	do do 14 do ..	16 02	
E. T. Fergusson.....	do do 15 do ..	25 00	
G. R. Smith.....	Dépensé en plus pour grains, printemps de 1889.....	3 92	
A. T. Clarke.....	do do do	8 09	
G. Wells	do do do	1 00	
J. Gass.....	do do do	1 66	
Rév. R. McDonald..	do do do	9 29	
Rév. T. J. Butler...	do do do	1 63	
Angus Campbell ...	18 houes fournies aux Sauvages du district 11.....	10 80	
N. Matheson	8 do do do	4 80	
			1,122 21
	Soins médicaux et médicaments.		
H. Syder, M.D.....	Soins médicaux aux Sauvages du district 1*a*.....	6 50	
J. A. Sponagle, M.D.	do do do	4 75	
Russel Withers, M.D	do do do	3 50	
A. Robinson, M.D..	do do do	44 75	
H. A. Ellison, M.D.	do do do 1*b*.....	147 00	
R. J. Ellison, M.D..	do do do	318 95	
G. Barnaby, M.D...	do do do	85 50	
E. Fritz, M.D.....	do do do	28 68	
E. J. Elderkin, M.D.	do do do	20 95	
H. M. Morrison, M.D	do do do 2	24 50	
D. H. Morrison, M.D.	do do do	16 85	
W. B. Moore, M.D..	do do do	46 00	
G. A. Smith, M.D..	do do do 3	50 00	
C. C. Aitken, M.D..	do do do	4 00	
W. H. Cole, M.D..	do do do	15 20	
C. Gray, M.D.....	do do do 4	12 60	
S. Dodge, M.D.....	do do do 5	72 00	
F. McMillan, M.D..	do do do	47 75	
D. H. Muir, M.D...	do do do	15 00	
W. F. Smith, M.D..	do do do	25 55	
M. A. B. Smith, M.D.	do do do	33 00	
F. A. Rand, M.D...	do do do 6*a*.....	29 85	
R. Adlington, M.D..	do do do	52 25	
D. H. Muir, M.D...	do do do 6*b*.....	70 25	
R. Cox, M.D.....	do do do	20 50	
F. A. Rand, M.D...	do do do 7	81 45	
G. W. Boggs, M.D..	do do do	107 00	
J. Hayes, M.D.....	do do do	5 90	
D. N. Morrison, M.D.	do do do	3 50	
E. H. Lowerison, M.D	do do do	3 40	
J. McMillan. M.D..	do do do 8	50 00	
J. J. Cameron, M.D.	do do do	12 25	
do	do do do 9	220 15	
J. C. McKinnon, M.D	do do do	7 75	
J. C. Cadogan, M.D.	do do do	7 00	
J. McDonald, M.D..	do do do 10.....	59 70	
J. McIntosh, M.D..	do do do 11.....	54 50	
J. L. Bethune, M.D.	do do do 12.....	112 85	
M. A. Macdonald, M.D	do do do 13.....	100 00	
C. J. Quinan	Médicaments do do	78 87	
	A reporter	2,100 20	3,955 29

NOUVELLE-ÉCOSSE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui paye.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	2,100 20	3,955 29
	Soins médicaux et médicaments—Suite.		
C. J. Fox, M.D	Soins médicaux aux Sauvages du district 14	15 25	
F. S. Wade, M.D.	do do do	11 50	
F. N. Anderson, M.D	do do do	7 50	
E. K. Kelly, M.D.	do do do	6 00	
J. M. Lovitt, M.D	do do do	2 60	
A. M. Perinn, M.D	do do do	6 50	
J. S. Morton, M.D.	do do do	19 05	
F. Irwin, M.D	do do do	6 50	
			2,175 10
	Frais funéraires.		
J. Labador	Cercueil pour l'enterrem. d'Abram Nichols, du district 1*b*.	3 50	
N. Miller et Fils	Bois de service et garnit. p. cercueils de Sauv. du dist. 1*b*.	15 59	
E. Hogan	2 cercueils pour l'enterrement de Sauvages du district 1*b*	8 31	
W. E. Woodman	do do do 2	12 50	
A. Michaud	Confection d'un cercueil pour Hannah Tony do 3	5 00	
C. Harlow	do do enfant Sauvage do	4 00	
H. Palmer	2 cercueils pour l'enterrement de Sauvages do	10 00	
E. T. Bown	Bois de serv. et garniture p. cerc. de Sauvages do 13	8 62	
Mme J. Campbell	do do do	4 31	
J. B. Wyman	Frais d'inhumation	8 50	
			80 33
	Divers.		
Bur'au de la papeterie du gouvernement.	Papeterie		5 31
			6,216 03

NOUVEAU-BRUNSWICK—DÉTAILS.

	Appointements.		
C. Sargeant	Appointements d'agent de la surintendance dans le Nord-Est, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	400 00	
J. Farrell	Appointements d'agent de la surintendance dans le Sud-Ouest, et les comtés de Victoria et Madawaska, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	500 00	
Thos. Barnaby	Appointements de constable, 12 mois, jus. 30 juin 1890	20 00	
Rév. J. F. Carson	do missionnaire, 3 m., jusq. 30 sept. 1890	25 00	
Rév. J. L. McDonald	do do 12 do 30 juin 1890	25 00	
Rév. J. J. O'Leary	do do do do	100 00	
Rév. S. J. Crumley	do do do do	100 00	
Rév. W. Morrisey	do do do do	100 00	
Rév. E. J. Bannon	do do do do	100 00	
Rév. L. C. D'Amour	do do do do	40 00	
Rév. W. O'Leary	do do do do	100 00	
Rév. J. P. Kiernan	do do do do	100 00	
Rév. F. Beliveau	do do 9 do 30 juin 1889	75 00	
			1,685 00
	Secours aux Sauvages indigents.		
C. Sargeant	Crédit pour achat de secours aux Sauvages de l'agence du Nord-Est	842 00	
J. Farrell	Crédit pour achat de secours aux Sauvages de l'agence du Sud-Ouest	436 37	
do	Crédit pour achat de secours aux Sauvages des comtés de Victoria et Madawaska	150 00	
	A reporter	1,428 37	1,685 00

NOUVEAU-BRUNSWICK—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	1,428 37	1,685 00
	Secours aux Sauvages indigents.——Suite.		
W. Glew	Provisions pour J. Louis et son épouse.	2 50	
G. B. Wolhampter	do Gabe Joe	3 00	
Beveridge et Cie	Provisions et vêtements pour les Sauvages de la réserve du Sud-Ouest	27 24	
J. Owens	Approv. pour les Sauvages de l'agence du Sud-Ouest	6 65	
C. J. Burpee	do do	3 00	
			1,470 76
	Grain de semence et instruments aratoires.		
C. Sargeant	Crédit pour l'achat de grains de semence et d'inst. aratoires pour les Sauvages de l'agence du Nord-Est	600 00	
J. Farrell	Crédit pour l'achat de grains de semence et d'inst. aratoires pour les Sauvages de l'agence du Sud-Ouest	293 49	
do	Crédit pour l'achat de grains de semence et d'inst. aratoires. p. les Sauvages des comtés de Victoria et Madawaska.	174 55	
do	Mont. dépensé en plus du crédit p. grains de semence dans les comtés de Victoria et Madawaska, printemps de 1889	9 83	
C. Sargeant	Crédit supplém. pour l'achat de grains de semence pour les Sauvages de l'agence du Nord-Ouest, printemps de 1889	300 00	
			1,377 87
	Soins médicaux et médicaments.		
G. M. Duncan, M.D.	Soins médicaux aux Sauvages du comté de Gloucester	217 50	
A. W. Thompson, M.D	do do de Shédiac	15 00	
J. A. Leger, M.D.	do do do	237 65	
A. H. Peck, M.D	do do de l'agence du Nord-Est	14 00	
J. E. Church, M.D.	do do de Fort-Folly et Dorchester.	85 25	
E. Moore, M.D	do do de Westmoreland	36 00	
A.G. Fergusson, M.D	do do de Dalhousie	21 00	
F. J. Seery, M.D	do do de Sainte-Marie	73 00	
J. H. Barker, M.D.	do do do	3 00	
B. Coburn, M.D	do do du comté d'York	66 20	
F. F. Sprague, M.D.	do do de Upper-Woodstock	17 25	
J. A. Caswell, M D.	do do du comté de Queen	10 50	
Drs Wilson et Raymond	do do do King	42 45	
J. W. Begg, M.D	do do de Ristigouche	11 00	
J. McDonald, M.D.	Appoint. de médecin, comté de Northumberland, division est, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	100 00	
H. A. Fish, M.D	Appoint. de médecin, comté de Northumberland, division ouest, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	100 00	
E. H. Leger, M.D.	Appoint. de médecin à Bouctouche, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	20 00	
R. A. Olliqui, M.D.	Appoint. de médecin, nord de Bouctouche, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	100 00	
F. Fournier, M.D	Appoint. de médecin à Madawaska, 12 mois, jusqu'au 30 avril 1890	10 00	
P. T. Kearsted, M.D	Soins médicaux aux Sauvages du comté de Sunbury	23 00	
S. Dodge, M.D	do do de Red-Bank	25 00	
W. G. Disbrowe	do do de Ristigouche	55 75	
J. D. Ross, M.D	do do de Moncton	83 45	
W. N. Hand, M.D.	do do de Woodstock	12 00	
Mme Peter Tomar	Soins à une femme Sauvage malade	8 00	
Mme Ant. Sacobie	do do	4 00	
Mme John Atwin	do do	2 00	
J. M. Wiley	Médicaments pour les Sauvages de l'agence du Sud-Ouest.	73 52	
Winslow Tilley	do do do	67 06	
			1,533 58
	A reporter		6,067 21

NOUVEAU-BRUNSWICK—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	.....	6,067 21
	Frais d'enterrement.		
J. D. Haulon	Cercueil pour Francis Tomar	4 50	
Owen Sharkey	Fournitures d'enterrement	2 54	
John Owens	Chandelles	0 50	
J. Vanwart	Cercueil pour Mme Gabriel	7 00	
J. Sennatt	do Ben Bill	6 50	
Joseph Paul	do un enfant Sauvage	1 25	
A. Bertrand	Bois de serv. et garnit. pour un cercueil p. Marie Bernard.	4 97	
J. C. Gibson	Cercueil pour un enfant Sauvage	4 00	
Beveridge et Cie	Bois de serv. et garnitures pour cercueils pour Sauvages	4 28	
A. J. Beveridge	do do	4 57	
			40 11
	Divers.		
James Farrell	Allocat. de loyer, 12 mois, jusqu'au 30 juin	50 00	
do	Frais de voy. et frais de port au sujet des comtés de Victoria et Madawaska, année finissant le 31 oct. 1889	81 30	
do	Pupitre de bureau, bibliothèque et chaise, pour M. Farrell	22 50	
Rév. T. F. Barry	Pour services rendus aux Sauvages du comté de Gloucester	200 00	
Rév. J. A. Smith	do do Ristigouche	50 00	
Bur. de la papeterie du gouvernement	Papeterie fournie durant l'année finissant le 30 juin 1890	7 35	
			411 15
			6,518 47

ILE DU PRINCE-ÉDOUARD—DÉTAILS.

	Appointements.			
J. O. Arsenault	Appointem. d'agent, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890		.....	200 00
	Secours au Sauvages indigents.			
P. Gallant	Fourni à l'entreprise, 1888–89—			
	17 prs bottines de femme	$ 16 66		
	6 prs souliers	6 72		
	76 lbs clous	3 04		
	68 lbs clou à bardeau	3 06		
			29 48	
do	Fourni à l'entreprise, 1889–90—			
	58 lbs thé	$ 15 66		
	24 prs mocassins	38 40		
			54 06	
J. F. Arsenault	Fourni à l'entreprise, 1888–89—			
	42 vgs coton jaune	$ 4 62		
	59 vgs tiretaine	8 26		
			12 88	
do	Fourni à l'entreprise, 1889–90—			
	104 vgs coton jaune	11 44		
	326 vgs tiretaine	45 64		
	23 prs bottines de femme	20 01		
	1 pr. souliers	1 10		
	17 prs couvertures	65 80		
	220 lbs sucre	17 60		
	82 brls farine	540 38		
	14,400 pds bois de service	167 30		
	46 M. bardeaux	62 10		
	108 lbs clou à bardeau	4 59		
	144 lbs clou à planche	5 40		
			941 36	
	A reporter		1,037 78	200 00

ILE DU PRINCE-ÉDOUARD—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	1,037 78	200 00
	Secours aux Sauvages indigents—Fin.		
W. J. Gaffney	Fourni à l'entreprise, 1888-89—		
	20 brls de farine $ 125 00		
	18 lbs de thé 4 86		
	34 lbs de sucre 2 13		
		131 99	
P. Gallant	20 verges de toile p. les voiles de la chaloupe de J. Francis	4 00	
P. Gallant	2½ vgs de drap pour James Mitchell	2 25	
D. N. Forbes	Coton pour les voiles de la chaloupe de P. Francis	3 36	
			1,179 38
	Instruments aratoires et grains de semence.		
R. T. Holman	1 charrue pour les Sauvages de l'Anse	13 05	
J. F. Arsenault	Pièces de fer pour charrue	2 80	
W. Wooldridge	Réparer une charrue pour les Sauvages	4 00	
J. O. Arsenault	Dépensé en plus du crédit p. semence, printemps de '89	0 52	
	Fourni aux Sauvages pour semence—		
C. McArty	18 boiss. d'avoine $ 8 10		
do	24 do de pommes de terre 8 40		
		16 50	
D. Egan	6 do do	2 40	
H. Brown	10 do de blé $ 12 50		
do	66 do d'avoine 26 40		
		38 90	
W. Brown	4 do de blé $ 5 00		
do	10 do d'avoine 4 00		
do	44 do de pommes de terre 17 60		
		26 60	
J. Maynard	3 do de blé $ 3 75		
do	6 do d'avoine 2 40		
do	63 do de pommes de terre 25 20		
		31 35	
A. Gillis	8 do de blé $ 10 00		
do	18 do d'avoine 7 20		
do	32 do de pommes de terre 12 80		
		30 00	
D. Forbes	2 do d'avoine	0 80	
			166 92
	Soins médicaux et médicaments.		
F. Cox, M.D	Soins médicaux aux Sauvages de la réserve Morell	8 80	
J. F. Gillis, M.D	do do	128 60	
A. A. Allen, M.D	do do du comté de Kings	10 00	
J. G. Toombs, M.D	do do	37 75	
Firmin Joudion, M.D	do do de Wellington	5 00	
A. E. Long, M.D	do do	202 75	
A. MacNeil, M.D	do do de la Rivière des Sauvages	3 50	
P. Conroy, M.D	do do	29 00	
W. R. Watson	Médicaments fournis aux Sauvages	26 06	
Hôpital de Charlottetown	Pension et médicaments pour un Sauvage, 7 semaines	26 50	
			477 96
	Ecoles.		
Jérôme Le Clercq	Appointements d'instituteur à l'école des Sauvages de l'île Lennox—trimestres de juin, septembre et décembre 1889, et les trimestres de mars et juin 1890	250 00	
J. Arbuckle	Inspection de l'école de l'île Lennox	20 00	
P. Thomas	5 cordes de bois pour l'école	17 50	
Cie de messag. Can.	Frais de messagerie sur carte géographique pour l'école	0 55	
			288 05
	A reporter		2,312 31

ILE DU PRINCE-ÉDOUARD—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	A reporter		2,312 31
	Frais de voyages.		
J. O. Arsenault	Allocation pour frais de voyages.		100 00
	Divers.		
J. P. Brennan	Cercueil fourni pour la famille Bernard	9 75	
D. Egan	Fournitures d'inhumation pour Mme Nelly	4 67	
D. N. Forbes	do do	2 22	
M. Hennessy	Cercueil pour James Prosper	4 00	
C. R. Dickie	Bois de service et fournitures pour cercueils	4 28	
J. Yeo	Frais d'inhumation	1 30	
T. Glover	Châssis, portes et harnais fournis aux Sauvages	32 75	
"Summerside Journal"	Annonce de soumissions pour approvisionnem., 1889 et 1890	4 37	
"Charlottetown Herald"	do do 1890 et 1891	2 75	
"Charlottetown Examiner"	do do do	2 50	
J. O. Arsenault	Labourage pour les Sauvages	5 58	
Bureau de la papeterie du gouvernem.	Papeterie	4 36	
			78 53
			2,490 84

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS.

	BUREAU DE VICTORIA.		
	Appointements.		
I. W. Powell	Appoint. de surintend. des Sauvages, du 1er juill. au 7 oct. '89	806 45	
A. W. Vowell	do do 1er déc. 1889 au 30 juin 1890	1,750 00	
H. Moffatt	Appointements de commis dans le bureau de Victoria, du 1er juillet au 30 juin 1890	1,800 00	
W. Maclaughlin	Appointem. de commis surnumér., 12 mois, jusq. 30 juin '90	706 25	
L. P. Lewis	Appointements de constable à la réserve des Songhees, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	480 00	
W. Bryce	Appointements de messager à Victoria, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	600 00	
			6,142 70
	Frais de voyages.		
A. W. Vowell	Frais de voyage	62 50	
H. Moffatt	Voiture de place pour un Sauvage malade	1 50	
Str. "B. Boscowitz."	Billet de pass. de deux Sauvages à la rivière Skeena	12 00	
Str. "Maud"	do de Sauvag. indigents de Victoria à Skidegate	8 00	
Cie de Transf. Victo'a	Transport du surintend. Vowell en visite à la Baie Beecher	7 50	
J. C. McKenzie	Louage de cheval	5 00	
			96 50
	Approvisionnements aux Sauvages indigents.		
H. Saunders	Divers approvisionnements	234 39	
T. Storey	Cercueil pour la femme du chef et approvisionnements	15 00	
Cie Baie-d'Hudson	1 couverture et 1 chemise aux sauvages Songhees	6 25	
A. W. Vowell	Secours pour les Sauvages indigents	3 00	
			258 64
	A reporter		6,497 84

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		6,497 84
	Soins médicaux et médicaments.		
E. B. C. Hannington, M.D	Soins médicaux	601 75	
E. S. Hasell, M.D	do	64 00	
Hôpital St-Joseph	Soins d'une femme malade	12 87	
T. Shotbolt	Médicaments	20 42	
Royal Jubilee Hospital	Pension et soins médicaux à un Sauvage	40 00	
			739 04
	Ecoles.		
Cie Baie-d'Hudson	46 vgs de flanelle pour les élèves de l'école des Sauvages de la Baie de l'Alerte		12 88
	Divers.		
Str. "Sardonyx"	Passage d'un Sauvage malade	32 00	
Str. "B. Boscowitz"	Passages de Sauvages, de Victoria à la Baie de l'Alerte	12 00	
Cie du télég. C. P.	Télégrammes	37 05	
Agence des terres et de placement, C.-B.	Loyer du bureau des Sauvages, 11 mois, jusqu'au 31 mai '90	495 00	
H. Moffatt	Déboursés en argent	13 84	
J. M. Garland	3 paires de couvertures	12 00	
Tower et Lyon	6 paires de menottes	24 39	
Cie de messag. Dom.	Frais de messageries	1 25	
J. Dogherty	Enlever les vidanges	42 00	
J. Weiler	Diverses provisions	3 63	
J. O'Neill	Abonnement au "Daily Standard"	2 25	
W. T. Drake	2 tonnes de houille	15 00	
Victoria, dir. de poste	Timbres-poste	75 00	
F. J. Hall	Abonnement au "Daily Colonist"	13 00	
Baie James, cour à houille et à bois	3 tonneaux de houille	85 00	
Victoria, aqueduc de	Eau fournie au bureau de Victoria	9 00	
R. T. Williams	Lettrer des livres	3 50	
J. P. Burgess	Menuiserie au bureau des Sauvages, Victoria	7 90	
T. N. Hibben et Cie.	Papeterie	176 07	
Cie de ch. de fer C.P.	Frais de transport	6 00	
T. Storey	Cercueils fournis aux Sauvages	48 00	
J. Weiler	Pot et écran fournis au bureau de poste, Victoria	6 25	
Victoria, bur. de poste	Loyer de tiroir	1 50	
Bur. de la papeterie du gouvernement	Papeterie	22 84	
I. W. Powell	Table et presse à lettres en usage au bureau de Victoria	24 00	
Mann et Heron	2 coussins de selle inperméables et 1 boîte en cuir fournis à I. W. Powell	8 25	
			1,176 72
	AGENCE DE KOOTENAY.		8,426 48
	Appointements et gages.		
M. Phillipps	Appointements d'agent, 12 mois, jusqu'au 30 jufn 1890	1,200 00	
J. Langrell	Gages, 8 jours, réparer un fossé	24 00	
J. T. Galbraith	Gages	8 00	
G. Cowan	Services de mesager	3 00	
D. Bale	Gages, 8 iours, réparer un égout	32 00	
			1,267 00
	A reporter		1,267 00

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		1,267 00
	AGENCE DE KOOTENAY—*Fin.*		
	Frais de voyages.		
M. Phillipps	Pension, logement et transport	120 47	
E. M. Sandelands	Charriage de foin	7 50	
Col. James Baker	Foin et avoine	26 25	
John T. Galbraith et Frères	537 lbs d'avoine	26 85	
E. Kelly	855 do	30 93	
			212 00
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
J. T. Galbraith	Wagon, Sauvages des Plaines de Tabac	110 00	
do	Provisions et habillements[1]	35 25	
do	3 harnais	90 00	
			235 25
	Soins médicaux et médicaments.		
W. G. V. Macfarlane, M.D	Soins médicaux à une femme Sauvage	6 00	
T. Shotbolt	Médicaments	66 12	
			72 12
	Grains de semence.		
Rév. F. Cocola	Blé de semence	4 55	
Jay et Cie	Graines de jardins	16 85	
Col. J. Baker	Pommes de terre de semence	9 00	
E. Kelly	Pommes de terre et avoine de semence	25 20	
			55
	Fournitures de bureaux.		
Mme C. Clarke	Timbres-poste	10 00	
T. N. Hibben et Cie.	Papeterie	10 65	
J. T. Galbraith et Frères.	Lampe, huile et autres approvisionnements	13 23	
			33 88
	Divers.		
J. T. Galbraith	Divers approvisionnements et transport	65 69	
L. Dole	Couvrir en bardeaux la toiture du bureau	33 00	
T. N. Hibben et Cie.	Frais de messagerie et papeterie	1 40	
M. Phillipps	do do	2 40	
G. Cowan	10 cordes de bois pour le bureau	20 00	
Vieux Aubère	Argent pour acheter des chevaux... Les chevaux de ces Sauvages sont morts de faim à cause de la rigueur de l'hiver de 1890.	25 00	
Paulino	do do	25 00	
André	do do	25 00	
John	do do	25 00	
Harry	do do	25 00	
Piel	do do	20 00	
Minchas	do do	25 00	
Semo	do do	20 00	
Kail	do do	20 00	
Sam	do do	20 00	
Alick le Frisé	do do	20 00	
Paul	do do	20 00	
Dominique	do do	20 00	
Six	do do	20 00	
Joseph	do do	20 00	
Kil-a-nishal	do do	25 00	
Shot et sa femme	do do	25 00	
Veuve du Vieux Paul	do do	20 00	
			522 49
			2,398 34

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	AGENCE DE LA COTE NORD-OUEST.		
	Appointements et gages.		
C. Todd	Appointements d'agent, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,800 00	
H. McKay	Gages, 25 jours, charpentier, réparer la maison de l'agence.	63 00	
D. Robertson	do 20 do do	54 00	
S. Y. Wootton	Traitement de magistrat stipendiaire, depuis le 1er juillet 1889 jusqu'au 21 février 1890	1,679 12	
do	Payé au garçon du bureau et messager	6 00	
W. Little	Services au bureau de M. Wootton	37 50	
I. Modeland	Gages de mécanicien sur le vapeur "Vigilant," depuis le 1er février jusqu'au 30 juin 1890	375 00	
H. Prevost	Gages de pilote sur le vapeur "Vigilant"	259 84	
W. Walker	Inspection du vapeur "Vigilant"	5 00	
C. Todd	Payé aux Sauvages pour divers services	7 62	
Drake, Jackson et Helmcken	Services d'homme de loi *re* vapeur "Vigilant"	71 75	
			4,358 83
	Frais de voyage.		
C. Todd	Avance pour fr. de voyage dont il n'a pas été rendu compte.	600 00	
S. Y. Wootton	Allocation pour pension et transport.	278 50	
Cie de navigat. C. P.	Passage de M. Wootton de Metlakahtla à Victoria	19 00	
D. Robertson	Transport de la rivière Skeena à Metlakahtla et retour	3 00	
			900 50
	Approvisionnements aux Sauvages indigents.		
E. B. Marvin, et Cie.	10 lbs. de ficelle à seine données au chef des Songhees	3 75	
C. Todd	Approvisionnements pour les Sauvages indigents	32 63	
			36 38
	Soins médicaux et médicaments.		
Langley et Cie	Médicaments pour distribution aux Sauvages malades	762 04	
T. Shotbolt	do do	1,172 87	
			1,934 91
	Graines de semence.		
Jay et Cie	Graines de jardin et grain de semence	.....	122 25
	Ecoles.		
J. J. Stephenson	Appoint. d'instituteur à Port-Essington, trim. de juin 1889.	32 97	
M. A. Hargrave	do do trim. de mars 1890	51 99	
R. B. Beavis	do à Port-Simpson, trim. de juin 1889	59 85	
Mlle Kate Dodoward	do do trim. de juin, sept. et déc. 1889 ; trimestres de mars et juin 1890	125 00	
R. J. Walker	Appoint. d'instituteur à Port-Simpson, trim. de sept. et déc. 1889 ; trim. de mars et juin 1890	293 40	
Rév. W. H. Collison.	Appoint. d'instituteur à Kincolith, trim. de déc. 1889	78 66	
Rév. John Field	do Hazelton, trimest. de déc. 1889, et mars et juin 1890	62 70	
R. B. Beavis	do Bella Bella, trim. de déc. 1889	57 24	
Rév. C. Harrison	do Massett, tr. de déc. '89, et mars '90.	293 31	
G. A. Gibson	do la rivière Naas, trim. de déc. 1889, et trim. de mars 1890	55 83	
			1,110 95
	A reporter	.....	8,463 82

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		8,463 82
	Fournitures pour le vapeur "Vigilant."		
E. B. Marvin et Cie.	Divers approvisionnements	167 32	
H. Jewell	Matelas, literie, poterie et autres approvisionnements	162 10	
Marvin et Tilton	Outils fournis	35 26	
P. McQuade et Fils	Divers approvisionnements	156 72	
Albion Iron Works Co	Voile de réserve, réservoir et autres approvisionnements	285 00	
J. Robertson	Divers approvisionnements	8 70	
S. L. Kelly, ef Cie	do	11 85	
Matthews, Richards et Tye	Quincaille	20 63	
			847 58
	Divers.		
Muirhead et Mann	3,300 p. de bois de serv. et aut. appr. pour rép. la ma. de l'ag.	73 12	
J. Weiler	Papier à tenture et papier-feutre pour la mais. de l'agence	18 12	
Cie de navigat. C. P.	Fret sur bois de service pour la maison de l'agence	23 40	
Vap. "Sardonyx"	Transport d'un Sauvage malade, Victoria à Fort-Simpson	10 00	
M. Kelly	Réservoir et posage dans le bureau des Sauvages	42 50	
P. McQuade et Fils	Quincaille fournie pour la maison de l'agent	12 55	
S. Y. Wootton	Payé pour houille et bois pour le bureau	16 75	
Vap. "B. Boscowitz"	50 tonnes de houille fournies pour le vapeur "Vigilant."	400 00	
T. N. Hibben et Cie.	Papeterie	32 75	
J. Merrifield	Pension et logement de H. Prevost, attendant l'achèvement du vapeur "Vigilant"	47 85	
C. Todd	Payé aux Sauvages pour renseignements statistiques	4 75	
J. Cunningham	Divers approv. pour le bur. de l'agent et rép. à la maison	28 99	
C. Todd	Payé pour combustible et quaiage	38 50	
H. Saunders	Provisions fournies pour le vapeur "Vigilant."	82 32	
J. Cunningham	do do	21 25	
			852 85
	AGENCE DE KWAHKEWLTH.		10,164 25
	Appointements et gages.		
R. H. Pidcock	Appointem. d'agent, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,200 00	
H. Buler	Services de constable spécial	11 00	
Kevis-kevis	do pour creuser un canal près de la mais. de l'agence	27 50	
Kevi-naw-las	do pour sciage de bois pour le bureau	8 00	
Tom	do avec l'agent des Sauvages, en voyage	114 42	
Sauvages	do do do	97 50	
			1,458 42
	Frais de voyage.		
Cie de navigat. C. P.	Passage de Sauvages	23 00	
J. J. Hyde	Provisions fournies pour l'usage de l'agent et de l'équipage durant leur voyage	148 08	
Vap. "Boscowitz."	Deux passages pour l'agent Pidcock à Victoria et retour	23 00	
W. McKer et Fils	Pension et logement de l'agent Pidcock à Victoria	17 00	
			211 08
	Approvisionnements aux Sauvages indigents.		
Alert Bay Canning Co	Provisions pour les Sauvages âgés, malades et indigents	77 32	
John J. Hyde	do do do	200 40	
R. Hunt	do do do	26 00	
			303 72
	Soins médicaux et médicaments.		
Hôpital Royal	Soin et pension d'un Sauvage malade	128 50	
T. Shotbolt	Médicaments	222 32	
			350 82
	A reporter		2,324 04

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		2,324 00
	AGENCE DE KWAHKEWLTH—*Fin.*		
	Ecoles.		
Rév. A. J. Hall	Appointements d'instituteur à Baie-Alert, trimestre de décembre 1889, trimestres de mars et juin 1890		50 10
	Divers.		
Hôpital Royal	Béquilles fournies à un Sauvage	3 00	
T. N. Hibben et Cie.	Papeterie	33 75	
Rév. A. J. Hall	Bois de service pour clôture autour de la maison de l'agence, et érection	45 00	
			81 75
	AGENCE DE FRASER.		2,455 89
	Appointements et gages.		
P. McTiernan	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1890	1,200 00	
George	Services de gardien à la quarantaine de petite-vérole	27 00	
			1,227 00
	Frais de voyage.		
P. McTiernan	Billets de passage pour Sauvages malades	7 95	
J. Dougall	Pension et logement de l'agent	4 50	
A. Dieble	do	2 00	
A. E. Farrer	do	2 50	
Sherman et Auchliff	do et louage de cheval	2 00	
J. Harrison	do	4 50	
J. Reivesbeck	do	6 00	
J. Carryan	do	3 00	
G. R. Raymond	Billet de diligence pour agent	2 00	
Peter	Transport de l'agent	5 00	
Charlie	do	6 00	
Vap. "Gladys"	2 billets de passage pour l'agent	8 00	
R. F. Anderson	3 do do New-Westminster et retour	4 50	
Billy	Transport de l'agent	2 00	
Harry	do	3 00	
Skeekum	do	2 00	
Charlie	do	18 00	
Str. "William Irving"	2 billets de passage	4 00	
Capitaine John	Transport de l'agent	6 00	
Gilley Frères	Louage de cheval	7 50	
Louie	Transport de l'agent	7 50	
P. McTiernan	Avance pour frais de voyage dont il n'a pas été rendu compte	100 00	
			207 95
	Approvisionnements pour Sauvages indigents.		
C. McDonough	Divers approvisionnements	358 91	
M. Hayes	Vêtements et couvertures	93 45	
T. Dunn et Cie	Divers approvisionnements donnés à Mountain Tom pour l'aider à la construction de sa maison	18 00	
F. H. Martin	Provisions pour indigents	111 75	
G. Purcell	do	7 50	
Kirchberg et Landsberg	Vêtements pour indigents	104 50	
Brown et White	do	42 50	
S. Donnally	Pension et logement pour un chef sauvage	3 00	
Str. "William Irving"	Billet de passage et pension do	2 50	
J. Wardle	Provisions et vêtements pour indigents	39 50	
			781 61
	A reporter		2,216 56

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		2,216 56
	AGENCE DE FRASER—*Fin.*		
	Grain de semence.		
Jay et Coy	Grains de semence pour jardin et champs		294 80
	Soins médicaux et médicaments.		
J. M. McLean, M.D.	Soins médicaux à des Sauvages indigents et atteints de la petite vérole	100 00	
W. J. McGuigan, M.D	Soins médicaux à des Sauvages indigents	431 50	
J.C. Henderson, M.D	do do	159 00	
T. S. Hall, M.D	do do	10 00	
A. Pearse, M.D	do do	17 50	
C. J. Fagan, M.D	do do	186 80	
Drs Fagan et Walker	do do	141 70	
W. A. DeWolf Smith, M.D	do do	39 50	
Langley et Cie	Médicaments	104 65	
Sœur M. Conrad	Pension et soin d'un Sauvage malade à l'hôpital	26 00	
A. M. Herring	Médicaments	315 21	
F. H. Martin	do	33 15	
H. McDowell et Cie.	do	44 30	
D. S. Curtis et Cie	do	140 71	
			1,750 02
	Ecoles.		
Amy, Sœur supérieur	Appoint. d'instit. à l'éc. de Yale, trim. de sept. et déc. 1889.	485 10	
Sœur Alice	do do do mars et juin 1890.	543 00	
E. C. Chirouse	do l'éc. Ste-Marie do sept. et déc. 1889, trim de mars et juin 1890	500 00	
Mme Mary E. Rosebrough	Octroi au refuge Cocqua Leetza, trim. de mars et juin 1890.	650 00	
Très rév. A. W. Sillitoe	Octroi à l'école de filles sauvages à Yale	1,500 00	
do	do pour l'achat de terrain pour l'école à Yale	500 00	
			4,178 10
	Divers.		
Victoria "Colonist".	Impression de formules de pièces justificatives	10 00	
George	Repas lorsqu'étant gardien de la quarantaine	4 50	
Royal City Planing Mills	Bois de service et clous fournis au Sauvage Tuggwell pour rebâtir sa maison	40 50	
Maître de p., Victoria	Estampilles	7 50	
F. H. Martin	Ferronnerie	4 50	
Z. S. Hall	Estampilles	10 00	
Douglas et Deighton.	1 harnais double fourni au chef George	40 00	
J. Cunningham	Instruments aratoires et outils	25 02	
F. G. Strickland	1 charrue fournie au chef George	26 46	
			168 48
			8,607 96
	AGENCE DE COWICHAN.		
	Appointements et gages.		
W. H. Lomas	Appointements d'agent, 12 mois au 30 juin 1890	1,200 00	
Tom	Gages de constable, 12 mois au 30 juin 1890	240 00	
			1,440 00
	A reporter		1,440 00

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		1,440 00
	AGENCE DE COWICHAN—*Suite.*		
	Frais de voyage.		
Qullsetstum	Gages de canotier pour l'agent	7 50	
L. Shworp	do do	3 50	
Sultamilt	do do	19 50	
Chemamus Charley	do do	5 00	
Joe	do do et louage de canot	18 00	
Sauvages	do do	35 00	
Joe Frank	do do	4 50	
Louis Freezie	do do et louage de canot	3 50	
Cie de ch. de f. E. et N.	Billets de chemin de fer	53 65	
Hôtel Chemainus	Repas et louage de chaloupe	6 25	
J. Macdonald et Cie.	Approvisionnements pour hommes	33 56	
W. H. Lomas	Argent déboursé	54 77	
W. McKeon	Pension et logement pour l'agent	6 00	
W. H. Lomas	Payé pour transport, pension et logement	101 77	
J. C. McKenzie	Louage d'un cheval	10 00	
G. Battersby	Repas et nourriture d'un cheval	1 75	
Hôtel Oriental	Pension et logement pour l'agent	31 75	
M. Dempsey	do	18 00	
W. G. Bowman	Louage d'un cheval	3 00	
			417 00
	Approvisionnements aux Sauvages indigents.		
J. Macdonald et Cie.	Fourniture de secours	163 93	
Victoria Lumber Manufacturing Co	do	80 80	
Croghan et Jones	Fourniture pour le Sauvage Bill, malade	9 50	
Adams et Beaumont.	Approvisionnements et vêtements	24 62	
G. Bevilockway	do	59 75	
Suserp	6 cordes de bois aux Sauvages aveugles et infirmes	12 00	
G. Battersby	Approvisionnements aux indigents	10 48	
G. T. Corfield	do et vêtements aux indigents	100 82	
P. Frumento	do do do	6 50	
W. P. Jaynes	do	135 01	
O. G. Lewis	do aux Sauvages aveugles	3 00	
			606 41
	Graines.		
Jay et Cie	Graines de jardin		45 25
	Soins médicaux et médicaments.		
J. H. Robotham, M.D	Soins médicaux et médicaments	147 25	
L. T. Davis, M.D.	do do	100 00	
W. T. Strother, M.D.	do do	5 00	
L. F. Dickson, M.D.	do do	65 50	
E. Pimbury et Cie	Médicaments	3 45	
T. Shotbolt	do	115 09	
			436 29
	Ecoles.		
S. M. Lawrence	Gages d'instituteur à Nanaïmo, trim. de sept. et déc. 1889	35 25	
Sœur Marie Célestine	do Comeakin, tr. de déc. '89 et tr. de mars '90	89 58	
			124 83
	A reporter		3,069 78

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS.—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		3,069 78
	AGENCE DE COWICHAN—*Fin.*		
	Divers.		
D. de poste de Vict'r.	Timbres-poste	20 00	
T. N. Hibben et Cie.	Papeterie	6 75	
Sauvages	8 cordes de bois pour le bureau	16 00	
A. et W. Wilson	1 poêle et tuyau pour le bureau	20 65	
Victoria Lumber Manufacturing Co.	1 cercueil pour un Sauvage	4 50	
			67 90
			3,137 68
	AGENCE DE LA COTE OUEST.		
	Appointements et gages.		
H. Guillod	Appointements d'agent, 12 mois jusqu'au 30 juin 1890	1,200 00	
Peter	Services, prendre soin de la maison de l'agent	12 00	
			1,212 00
	Frais de voyage.		
H. Guillod	Payé pour transport et pension	5 00	
do	do passages sur les vap. "Sardonyx" et "Douglas"	20 00	
Choo-choop	Gages de canotier et louage de canot pour l'agent	50 00	
K. W. Muller	do cuisinier de l'agent	33 00	
Moses	do canotier de l'agent	7 00	
Annedsachist	Transport de l'agent	10 00	
Dick	do	12 00	
Peter	Gages de canotier et louage de canot pour l'agent	15 00	
Billy	Transport de l'agent	9 00	
Jackson	do	69 75	
F. P. Saunders	Approvisionnements pour l'agent et hommes	68 25	
do	Pension pour l'agent Guild	20 00	
Mme Pinkerton	Pension et logement pour l'agent et Sauvages	19 00	
			338 00
	Approvisionnement aux Sauvages indigents.		
Gutman et Frank	Approvisionnements aux malades et aux indigents	255 75	
F. P. Saunders	Vêtements et provisions	77 25	
W. H. Smith	Provisions pour les indigents	24 75	
			357 75
	Graines de jardin.		
Jay et Coy	Graines de jardin		18 60
	Soins médicaux et médicaments.		
Moore et Cie	Médicaments	150 30	
T. Shotbolt	do	135 25	
			285 55
	Ecoles.		
J. Nicolaye	Appointements comme instit. à Kyuquot, trim. de juin 1889		76 08
	A reporter		2,287 98

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	A reporter		2,287 98
	AGENCE DE LA COTE OUEST—*Fin.*		
	Divers.		
P. McQuade	Chaux et blanchissage, pinceaux et ustensiles	45 50	
M. M. Sareault	1,000 pds de bois de service à une Sauvagesse	15 00	
Victoria "Colonist".	Impression de 1,000 formules de pièces justificatives	10 00	
H. Guillod	Payé pour timbres-poste	10 00	
			80 50
	AGENCE DE BABINE.		2,368 48
	Appointements et gages.		
R. E. Loring	Appointem. d'agent, du 11 juillet 1889 au 30 juin 1890	1,070 42	
G. Gray	Gages	20 00	
Cie d.la B.-d'Hudson	Payé pour main-d'œuvre à la salle de réception des Sauv.	73 00	
do	Payé pour services d'interprète, constable et messager	351 00	
			1,514 42
	Frais de voyages.		
Str. "Sardonyx"	Passage de M. Loring avec ses effets de Victoria à Skeena.	39 00	
Dixon	Transport des effets de M. Loring de Port-Essington à Hazelton	117 00	
R. Cunningham et F's	Fournitures et quaiage	40 00	
Edward	Transport de M. Loring, Port-Essington à Hazelton	72 00	
Bob	Gages de canotier et louage de canot	3 50	
Charley	do	3 50	
Mary	Services d'emballeur	4 00	
George Gray	do	4 00	
Nookoots	Services personnels et de deux hommes avec canot	34 00	
Ziczangh	Services d'emballeur	12 00	
Ledaugh	do	12 00	
Guaa-slgh	do	30 00	
Ksks-tigh	do	30 00	
Nookoots-nash	Services personnels et de chiens	10 50	
Co-wa-son	do	52 50	
Guaa-slgh et Gillu-ke	Services d'emballeurs	68 00	
Soolaghs et Lsses-thy	do	64 00	
Isasanoghs et Bisha	do	40 00	
Trapaskh et Gasauogh	do	32 00	
			668 00
	Fournitures aux Sauvages indigents.		
Cie d. la B.-d'Hudson	Provisions fournies aux Sauvages indigents		480 25
	Graines.		
Jay et Cie	Graines de jardin		36 50
	Soins médicaux et médicaments		
T. Shotbolt	Médicaments fournis aux Sauvages	90 38	
Langley et Cie	do	68 71	
			159 09
	A reporter		2,858 26

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		2,858 26
	AGENCE DE BABINE—*Fin.*		
	Ustensiles.		
Marvin et Tilton	Inst. aratoires fournis		69 00
	Divers.		
Victoria "Colonist"	Impression de 1,000 formules de pièces justificatives	10 00	
T. N. Hibben et Cie.	Papeterie	71 15	
E. B. Marvin te Cie.	1 tente pour l'agent	7 50	
Cie d.la B.-d'Hudson	Fournitures p'r le bur. des Sauv., fr. de transp. et quaiage	52 52	
do	Bois de service et ferronnerie fournis pour la salle de réception des Sauvages	168 50	
			309 77
			3,237 03
	AGENCE DU LAC WILLIAMS.		
	Appointements et gages.		
W. L. Meason	Appointements d'agent, 12 mois jusq. 30 juin 1890	1,200 00	
Dick et Patrick	Services d'aide à l'agent surveillant un fossé	6 00	
			1,206 00
	Frais de voyages.		
A. McDonald	Fournitures et articles d'équipement pour l'agent	17 50	
Royal Valenzusla	Pension et logement de l'agent	10 00	
E. Allen	do et nourriture du cheval	25 50	
Marshall & Smith	do do	39 50	
Lee Po	do do	9 50	
W. L. Meason	Payé pour louage de cheval	130 00	
J. McLean	Pension et logement de l'agent Meason	15 00	
E. B. Eagle	do do et nourr. de cheval.	2 50	
H. Hurley	Foin et avoine pour cheval de l'agent	11 50	
Dick	Transport de l'agent	18 00	
E. Allen	Pension et logement de l'agent	21 00	
A. D. McInnis	Repas pour l'agent et frais d'écurie	14 50	
Veith et Borland	Pension et logement de l'agent, et nourriture de cheval	13 50	
P. C. Dunlevy	do do	42 00	
G. B. Clark	Messagerie pour le transport de la valise de l'agent	1 00	
W. Lee	Pension et logement de l'agent, et nourriture de cheval	1 50	
J. Place	Messagerie, transport de la valise de l'agent	2 00	
O. T. Hance	Pension et logement de l'agent, et nourriture de cheval	28 00	
G. Dester	do do	8 00	
R. Graham	do do	3 00	
A. Imardy	do do	2 00	
A. McLean	do do	18 00	
Eagle et Paxton	do do	6 00	
Dester et Beeche	do do	18 00	
			457 50
	Fournitures aux Sauvages indigents.		
C. A. Phair	Provisions fournies aux Sauvages malades et indigents	103 80	
A. D. McInnis	do do do	194 80	
G. B. Clark	do do do	244 75	
O. T. Hance	do do do	220 00	
P. C. Dunlevy	do do do	2 50	
			765 85
	A reporter		2,429 35

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		2,429 35
	AGENCE DU LAC WILLIAMS—*Fin.*		
	Soin médicaux et médicaments.		
G. Sanson, M.D.	Soins médicaux	51 00	
C. B. Eagle	Médicaments	8 50	
C. A. Phair	do	156 75	
A. D. McInnis	do	9 00	
F. W. Foster	do	16 16	
P. C. Dunlevy	do	28 50	
W. Schultz	Services pour vacciner les Sauvages	25 00	
	Grain de semence.		294 91
Jay et Cie	Grain de semence de jardin et des champs	262 50	
J. Marshall	5,650 lbs. blé de semence	127 12	
	Divers.		389 62
C. A. Phair	Passage d'eau	1 90	
F. W. Foster	Papeterie	2 62	
J. Bowe	Estampilles	10 00	
T. N. Hibben et Cie.	Papeterie	5 10	
			19 62
	AGENCE DE KAMLOOPS.		3,133 50
	Appointements et gages.		
J. W. MacKay	Appointements d'agent, 12 mois jusq. 30 juin 1890	1,800 00	
Alexis	Gages	5 00	
J. W. MacKay	Divers services accomplis	8 00	
			1,813 00
	Frais de voyages.		
J. W. MacKay	Pension, logement et transport	208 45	
A. M. Bryan	Pension et logement de l'agent MacKay	50 50	
Alexis	Louage de cheval	1 50	
M. Findlay	Pension et logement de l'agent	3 50	
S. E. Ferguson	do	2 00	
A. J. Hantier	do	8 50	
E. Forester	do	4 50	
Cie de tél. du C.C.P.	Télégrammes	8 80	
A. Derby	Ferrage de chevaux	7 50	
			295 25
	Approvisionnements aux Sauvages indigents.		
Cie Baie d'Hudson	Provisions fournies aux Sauvages indigents		8 50
	Soins médicaux et médicaments.		
S. Clark, M.D.	Soins médicaux et médicaments	33 75	
A. Pearse, M.D.	do do	55 00	
E. Furrer, M.D.	do	87 00	
Clarke et Cie	do et médicaments	15 00	
Moore et Cie	Médicaments fournis	118 99	
J. Murray	do	11 88	
John Jane	do	4 00	
T. Shotbolt	do	95 31	
Kamloops, pharmac.	do	156 70	
			577 63
	A reporter		2,694 38

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		2,694 38
	AGENCE DE KAMLOOPS—*Fin.*		
	Grain de semence.		
Jay et Cie	Grain de semence fourni	199 65	
M. Gazlietto et Cie	do	4 40	
			204 05
	Divers.		
T. N. Hibben et Cie.	Papeterie	18 25	
Cie de tél. du C.C.P.	Télégrammes	1 78	
J. R. Michell	Wagon Chatham	105 00	
Shuswap Milling Co.	Bois de serv. et ferron. pour réparat. au bur. des Sauvages	203 40	
F. Rushton	Confection d'une grille en fil métallique	2 50	
J. Vair	Cap. de cheminée et ferblanc	2 25	
J. Lambert	Peinturer le devant du bureau des Sauvages	7 00	
C. H. Archibald	Construire une cheminée, plâtrage et blanchiss. à la chaux.	33 75	
E. Jones	Porte pour le bureau des Sauvages	2 50	
McGregor et Fils	Charpenterie au bureau	138 60	
A. Morris	Vitrage des châssis du bureau	10 00	
J. W. Mackay	Loyer d'une chambre et messageries	1 75	
T. Hornby	Pétrole et bois fournis au bureau des Sauvages	15 25	
Shuswap Milling Co.	137 pds de bois pour cercueils pour Sauvages	4 05	
E. H. Jones	Estampilles	5 00	
			551 08
	AGENCE D'OKANAGAN.		3,449 51
	Gages.		
Louis Lakane	Gages de conducteur d'attelage	29 00	
Sauvages	Services pour recherche de chevaux	6 00	
			35 00
	Frais de voyage.		
E. P. Rainke	Pension et logement pour l'agent Mackay, et établage de chevaux	5 00	
R. L. Clark	Billets de diligence en différents temps pour l'ag. Mackay.	29 00	
J. W. Mackay	Pension, logement et transport, établage et nourriture de chevaux	194 60	
R. S. Hall	Billets de diligence en différents temps pour l'ag. Mackay.	10 00	
Louis Chef	Soin des chevaux de l'agent Mackay, au pâturage	41 50	
Alex. (Sauvage)	do do do	40 00	
Cie Baie-d'Hudson	Tente et 4 couvertures de selle	22 50	
			342 60
	Soins médicaux et médicaments.		
J. Chipp, M.D.	Soins médicaux	83 50	
J. K. Garrow, M.D.	do	34 00	
E. J. Offerhans, M.D	do	10 00	
Moore et Cie	Médicaments	58 90	
Blair et Cie	do	9 85	
A. E. Howse	do	1 25	
			197 50
	Grain de semence.		
W. Chase	Blé de semence	47 20	
Cie Baie-d'Hudson	Avoine de semence pour les Sauvages de Nicola	102 00	
Jay et Cie	Grain de semence	34 50	
			183 70
	A reporter		758 80

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	... .	758 80
	AGENCE D'OKANAGAN—*Fin.*		
	Divers.		
Victoria "Sentinel".	Annoncer une liste de privilèges d'eau	40 74	
B. C. "Gazette"....	do do	32 50	
Cie de la B.-d'Hudson	Tente et couverture pour cheval	12 40	
G. McDonald.....	Ferrage de chevaux	9 00	
J. W. Mackay.....	Payé pour frais de transport de bagage	1 00	
E. H. Jones.....	Timbres-poste	5 00	
Victoria "Colonist".	Impression de 1,000 pièces jusdificatives	10 00	
			110 64
			869 44
	ÉCOLE INDUSTRIELLE.		
	Ecole industrielle de Metlakahtla.		
J. R. Scott.....	Appointem. de principal, 12 mois jusqu'au 30 juin 1890....	800 00	
Rose Anderson.....	do directrice, 4 juillet 1889 au 30 juin 1890....	476 12	
H. Watt.....	Gages de cuisinier	10 00	
Julia Rolland.....	do	30 00	
E. Verney.....	do	254 90	
J. Campbell.....	do	66 00	
A. Leighton.....	Gages payés pour la construction d'un poulailler, creusage d'égout et autres services	59 75	
Hannah Hope.....	Services à la buanderie	102 50	
R. Pearson.....	Gages	11 50	
M. Auckland.....	Services de charpentier	56 00	
K. Benson.....	do	12 00	
J. Leighton.....	Gages pour services de creusage d'égout	47 25	
J. R. Scott.....	Payer pour divers ouvrages de charpentier, creusage d'égout, nettoyer les terrains, confectionner et raccommoder les vêtements, et autre ouvrage	273 33	
J. Weiler.....	Fourniture, tapis, poterie et literie	170 55	
Ames, Holden et Cie.	24 paires de bottes	35 83	
J. Cunningham.....	Aliments, vêtement, bois, ferronner. et autres approvision.	928 70	
C. Strouss et Cie....	Habillement et frais de transport	486 30	
L. Goodacre.....	Viande et légumes	293 21	
R. Cunningham.....	2 barils de saumon	18 00	
H. Hope.....	717 lbs de pommes de terre	11 60	
A. et W. Wilson....	Ferblanterie, plombage, ameublement et frais de transport	33 72	
R. P. Rithet et Cie..	Provisions et frais de transport	211 11	
W. Fletcher.....	1 orgue, 2 lampes Wanzer et mèches et frais de transport..	94 50	
Succession de Fenwick et Sclater....	4 extincteurs chimiques	40 00	
Rév. R. W. Gurd...	Lait	9 50	
Jay et Cie.....	Graines	4 25	
Rose Anderson.....	Frais de voyage	10 00	
Vap. "B. Boscowitz"	Transport des employés à l'école	10 00	
Vapeur "Sardonyx"	do	12 00	
T. N. Hibben et Cie.	Papeterie	64 89	
Vap. "B. Boscowitz"	12½ tonnes de charbon	106 25	
do ..	Frais de transport et approvisionnements	0 75	
K. Benson.....	460 pieds de bois de construction	2 30	
T. Shotbolt.....	Médicaments	33 40	
Langley et Cie.....	do	85 35	
J. R. Scott.....	Payé pour provisions, ustensiles de cuisine, fret et autres approvisionnements	193 45	
The "Colonist"....	Abonnement, un an jusqu'au 1er mai 1890	2 00	
R. P. Rithet et Cie..	Prime sur police d'assurance sur constructions et ameublement à l'école	75 00	
G. Williscroft.....	Approv. de bois de const. pour clôturer le terrain de l'école	92 50	
			5,224 51
	A reporter	.....	5,224 51

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		5,224 51
	ECOLES INDUSTRIELLES—*Suite*		
	Ecole industrielle de Kamloops.		
		321 39	
		66 66	
M. Hagan	Appointements de principal, du 6 février au 30 juin 1890	33 32	
Sœur Célestine	do directrice, 2 mois do	20 83	
do Joachim	do do do	30 00	
Catherine Gearypie	do 1 mois do		
F. Allingham	Gages de gardien		
Louis Fallerdeau	Fauchage de foin		
M. P. Gordon	Bureau, fournitures de chambre à coucher et literie	7 00	
Cie Baie-d'Hudson	Provisions, literie, faïencerie, ferblanterie et autres fournitures	341 30	
Louis Fallerdeau	15 cordes de bois	518 44	
James Blair	4 tonnes de charbon	67 50	
Wood et Tunstall	Provisions, ferronnerie et fournitures	44 00	
James Vair	Poêles, fournitures et autres approvisionnements	980 13	
W. Chase	Paille	247 00	
W. Bentley	Papeterie	9 00	
R. E. Smith	Habillement et ustensiles de cuisine	33 25	
McArthur, Stevenson et McIver	Habillement, literie et autres approvisionnements	76 15	
Bob	6 cordes de bois	17 50	
Shuswap Milling Co.	Bois pour construction d'un moulin à vent	27 00	
N. McPhee	1 douzaine de poulets	97 60	
S. Campbell	2 cochons	8 00	
J. Woodland	Provisions	6 00	
J. D. Ross	Main-d'œuvre et ferronnerie	22 12	
Dép. des travaux pub.	Frais de construction d'une école industrielle à Kamloops	192 05	
		9,317 75	12,583 99
	Ecole Industrielle de l'île Kuper.		
M. McKinnon	Appointements de principal, du 20 fév. au 30 juin 1890	285 69	
A. Curran	Gages de cuisinier	6 66	
J. Curran	Gages de blanchisseuse	3 88	
J. Peters	Services de gardien et messager à l'école	126 25	
Cowichan Sam	Gages de cuisinier	10 68	
A. et W. Wilson	7 poêles, tuyaux de poêle et fournitures	231 97	
L. Goodacre	Viande et légumes	5 50	
C. Stouss et Cie	87 paires de couvertures, 25 matelas et vêtements pour garçons, et autres approvisionnements	755 67	
J. Weiler	Fourniture, coutellerie, ferronnerie, faïencerie, tapis, matelas, couvertures et autres fournitures	537 22	
T. N. Hibben et Cie.	1 presse à copier, papeterie et autres approvisionnements	68 93	
P. McQuade et Fils.	Outils et instruments	51 80	
Vapeur "Daisy"	Frais de transport pour fournitures d'école	52 50	
R. P. Rithet et Cie.	Buanderie et autres fournitures	16 82	
Rév. R. J. Roberts	1 vache et plants de légume	53 00	
Lange et Cie	2 horloges	8 50	
Ames, Holden et Cie	Bottes pour garçons	36 25	
W. Fletcher	1 machine à coudre et abat-jour pour lampes	67 00	
Louis Schworp	Services pour construction d'un hangar à bois	27 00	
Johnson et Cie	Provisions	182 06	
A. G. Horne et Fils.	do	223 75	
Hall Frères et Cie.	Quaiage pour 15 tonnes d'approvisionnements	7 50	
Jack Lithuarmut	Frais de transport d'approvisionnements	8 75	
Victoria Lumber and Manufacturing Co.	Bois de service et approvisionnements	84 16	
	A reporter	2,851 54	17,808 50

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	2,851 54	17,808 50
	ÉCOLES INDUSTRIELLES—*Suite.*		
	Ecole industrielle de l'île Kuper.		
Le "Colonist"	Impression de 1,000 pièces justificatives	10 00	
W. H. Lomas	Payé pour télégrammes et passage des élèves en ch. de fer	5 62	
E. Roberts	1 douzaine de volailles	9 00	
J. Cathcart	Bœuf	14 00	
O. Gustafson	1 chaloupe à voiles et rames fournies	70 00	
T. Shotbolt	Divers approvisionnements	17 45	
Ministère des T. P.	Dépenses pour la construction de bâtiments de l'école industrielle à l'île Kuper	5,653 56	
			8,631 17
	Ecole industrielle de Kootenay.		
T. J. McVettie	Arpentage des terrains de l'école avec plan et notes	30 00	
W. Goodridge	Gages de gardien	62 50	
D. Bale	do contremaître à la construction de l'école	970 00	
J. H. Smith	do charpentier do	648 37	
P. Mishaud	do do do	602 00	
G. Letourneau	do do do	763 00	
W. Paris	do do do	500 50	
E. White	Gages de la main-d'œuvre	274 50	
C. Lovatt	do	51 00	
R. Mathers	109,516 pieds de bois de construction et autres approvisionnements et charriage pour l'école	2,882 32	
Col. James Baker	Papier goudronné, cadres de châssis, ferronnerie, peinture et huile, poêles, tuyaux et autres approvisionnements	442 07	
N. Hanson	500 lbs de clous, peinture, châssis, portes et 3,100 pds de bois de construction et autres approvisionnements	472 20	
J. T. Galbraith et Fr.	13 cheminées métalliques, ferron., 50,000 bardeaux, papier à lambrissage, peinture, vitres, mastic et autres approv.	887 05	
H. Wilson	Gages pour peinturage de bâtiments	295 74	
"The Colonist"	Impression de 1,000 pièces justificatives	10 00	
M. Phillipps	Payé pour divers travaux	85 03	
F. Maguire	Gages	29 25	
Kootenay Valley Co.	Papier à lambrissage, peinture, huile et brosses	61 73	
	MOINS—Paiements faits par M. Phillipps à même les produits de la vente du bois de construction de la caserne de la police	9,067 26 563 72	
			8,503 54
	ARPENTAGES.		34,943 21
	Dépenses sous W. S. Jemmett.		
W. S. Jemmett	Appointem. d'arpenteur, 12 mois jusqu'au 30 juin 1890	1,800 00	
E. A. Bickmore	Gages de porte-chaîne en chef	269 35	
W. H. Wilkinson	do porte-chaîne	215 48	
A. D. Morgan	do bûcheron	214 10	
William (Sauvage)	do do	115 16	
Antoine (Sauvage)	do do	20 32	
John (Sauvage)	do do	20 32	
R. H. Arundle	do do	215 48	
J. W. Edgson	do do	215 48	
Ab. Sam	do cuisinier	215 48	
Sushwap	do do	35 00	
W. S. Jemmett	Rations du parti	981 70	
E. A. Bickmore	Pensiou pendant la maladie	7 00	
A. Coutlée	Pension et log. pour les hommes du parti de M. Jemmett	12 00	
W. S. Jemmett	Payé pour transport et autres dépenses	83 70	
	A reporter	4,420 57	.....

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	4,420 57	
	ARPENTAGES—*Suite.*		
	Dépenses sous W. S. Jemmett—Fin.		
Antojne	Transport du parti d'exploration	18 00	
Joe Mathew	do	16 00	
John Na-kimp-ken	do	12 00	
T. Ellis	do	31 00	
Sushwap	do et de la malle	53 00	
Charlie	do	49 25	
Jim	do	68 00	
H. Findley	do	20 00	
Cie de ch. de fer C. P.	do	60 90	
E. A. Bickmore	Transport de Vancouver à Victoria	3 50	
W. H. Wilkinson	do	3 50	
J. W. Edgson	do	3 50	
R. H. Arundell	do	3 50	
A. D. Morgan	Transport	7 40	
Pitte-a-chee	Compensation pour chevaux tués	25 00	
J. P. Burgess	Jalons, planches à dessin et réparations	11 75	
T. N. Hibben et Cie.	Papeterie	14 70	
Victoria "Colonist"	Impression de 500 pièces justificatives	5 00	
			4,826 57
	Dépenses sous E. M. Skinner.		
E. M. Skinner	Appoint. d'arpenteur, 12 mois jusqu'au 30 juin 1890	1,800 00	
H. E. Boulton	Gages de porte-chaîne en chef	246 76	
J. M. Curtis	do porte-chaîne	197 42	
F. Mountain	da bûcheron	197 42	
J. E. Bridgman	do do	43 87	
J. A. Watson	do do	153 55	
J. Edgson	do do	43 87	
F. Lusty	do cuisinier	29 67	
T. Newell	do do	118 50	
J. Hirsch	do jalonneur	153 55	
George, Sauvage	Gages	12 00	
Billy	Gages de porteur de malle	10 50	
George Komano	do canotier	174 00	
Tom	do do	67 50	
P. Jones	do emballeur	39 00	
H. Stevenson	do do et bûcheron	39 00	
G. Pemberton	Gages	33 00	
Jem Lung	do	28 00	
E. M. Skinner	Rations pour le parti	680 90	
do	Payé pour transport, approvisionnements et divers services	50 87	
J. Howsick	Payé pour passage	2 25	
H. E. Bolton	do	2 25	
J. M. Curtis	do	5 00	
Cie de navig. C.C.P.	Transport des hommes et canots du parti de M. Skinner	90 00	
Str. "B. Boscowitz"	do du parti et équipement de camp de M. Skinner	90 20	
Victoria "Colonist".	Impression de 500 pièces justificatives	5 00	
E. M. Skinner	Payé pour réparations, fret, droit et frais de messagerie sur passage	62 35	
Matthews, Richards et Tye	Haches, manches de hache et autres approvisionnements	42 70	
D. D. McIntosh	Réparer deux canots et emmagasinage	34 00	
J. P. Burgess	Jalons, table et réparations	13 75	
A. et W. Wilson	1 poêle de cuisine, 2 lanternes et autres approvisionnements	59 80	
E. B. Marvin et Cie.	12 tentes, abris de canot, chal. à voiles, rames et autres app.	157 93	
T. N. Hibben et Cie.	Papeterie	25 10	
Cie de la B.-d'Hudson	Quaiage et emmagasinage d'équipement de camp	5 00	
			4,714 71
			9,541 28

COLOMBIE-BRITANNIQUE—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	COMMISSION DE LA RÉSERVE.		
P. O'Reilly	Appointem. de commissaire, une année jusq. 30 juin '90	3,499 92	
A. H. Green	do d'arpenteur do do	1,800 00	
A. Tubb	Gages de porte-chaîne et bûcheron	200 00	
G. Dick	do do	33 32	
W. Wilson	do do	100 00	
C. Todd	Payé aux Sauvages pour services	10 50	
David	Services d'interprète	2 50	
J. Bolton	do	17 50	
Nenachamay	do	17 50	
William	do	20 00	
George	do	24 00	
Charley	do	12 00	
I. Wood	Services de guide	10 50	
Clahoshtish	do	10 00	
Numokaato	do	2 00	
P. O'Reilly	Allocation de pension	275 00	
A. H. Green	do	401 00	
Ministè'e de la marine	Pension du parti sur le vapeur "Sir James Douglas"	100 60	
Cie de la Baie-d'Hud.	Provisions et autres approvisionnements	46 39	
J. B. Greaves	do	28 50	
C. Smith	Pension et logem. pour M. Green et les hommes	3 00	
A. Coulter	do do	7 00	
A. Clemes	do do	14 00	
P. Andap	do do et passage d'eau	21 00	
Cie de navigat. C. P.	Passages, pension p. les hommes et fret sur bagage	62 00	
	Pension pour M. Green et un homme	3 00	
A. McBryan	do et logement	14 00	
Bligh et Lyne	70 lbs de viande	11 60	
W. W. Evans	Provisions	3 62	
D. H. Ross et Cie	Billets de chemin de fer	13 00	
Cie de ch. de f. E. et N.	Transport du parti d'exploration	7 50	
Paul	do	12 00	
Allue	do	19 00	
Wekomakil	do	8 00	
Nacquocuts	do	6 00	
Norwyonk	do	9 00	
Waske	do	20 00	
Nookamis	do	20 00	
Yak-ups	do	12 00	
Charley	do	36 00	
William	Pour l'usage du vapeur "Sir James Douglas" par le commissaire R. S., du 14 juin au 29 juillet 1889	1,902 74	
Ministère de la marin'			
Cie de transf. de Vict.	Voiture de place	15 00	
A. H. Green	Transport, télégrammes et approvisionnements	27 40	
Cie de ch. de fer C.P.	Billets de chemin de fer pour le parti d'exploration	156 35	
H. Johnson	2 lits dans le wagon-dortoir	6 00	
Cie de messag., C.-B.	Transport d'approvisionnements	190 00	
C. Pennie	Garder les chevaux du gouvernement	48 00	
J. Bolton	Dommage à un canot	1 00	
A. et W. Wilson	Ustensiles de cuisine	9 00	
"Colonist," Victoria.	Imprimer 500 formules de pièces justificatives	7 00	
Mann et Heron	Réparer les selles, brides et emballage d'attirail	25 75	
Dir. de p., Victoria	Timbres-poste	20 00	
Cie de télégr. C.C.P.	Télégrammes	2 20	
P. McQuade	Tente, toiles goudonnées et hoyau	18 00	
			9,341 39

MANITOBA ET NORD-OUEST—DÉTAILS.

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
	SURINTENDENCE DU MANITOBA—ANNUITÉS.			
	Traité n° 1.			
F. Ogletree	5 chefs, à $25	125 00		
	16 commandants, à $15	509 00		
	509 Sauvages	2,545 00		
	Arrérages à 26 personnes	130 00		
			3,040 00	
A. M. Muckle	3 chefs	75 00		
	12 commandants	180 00		
	1,886 Sauvages	9,430 00		
	Arrérages à 46 personnes	230 00		
			9,915 00	
H. Martineau	5 Sauvages	25 00		
	Arrérages à 2 personnes	10 00		
			35 00	
Alex. Brière	Annuité de 1881-82 et arrérages	.....	74 00	
John Sinclair	Arrérages pour deux personnes chacune, 1885 et 1886, n° 459, bande Saint-Pierre	.....	20 00	
Mme Ed. Kippling	Arrérages pour 1885-86-87-88	.....	20 00	
Eliza Daniels	Commutation de l'annuité n° 295, bande Saint-Pierre	.....	50 00	
Mme Ed. Kippling	Commutation de l'annuité n° 551, bande Saint-Pierre	.....	50 00	
				13,204 00
	Traité n° 2.			
H. Martineau	6 chefs	150 00		
	24 commandants	360 00		
	657 Sauvages	3,285 00		
	Arrérages à 6 personnes	30 00		
			3,825 00	
Marie Lamlice	Commutation de l'annuité n° 33, bande de la rivière de la Poule-d'Eau	.....	50 00	
				3,875 00
	Traité n° 3.			
John McIntyre	5 chefs	125 00		
	15 commandants	225 00		
	881 Sauvages	4,405 00		
	Arrérages à 21 personnes	105 00		
			4,860 00	
R. J. N. Pither	11 chefs	275 00		
	33 commandants	495 00		
	1,013 Sauvages	5,065 00		
	Arrérages à 23 personnes	115 00		
			5,950 00	
J. McCracken	12 chefs	300 00		
	36 commandants	540 00		
	817 Sauvages	4,085 00		
	Arrérages pour une personne	5 00		
			4,930 00	
				15,740 00
	Traité n° 4.			
H. Martineau	Paiements à la bande du Creek du Pin—			
	1 commandant	15 00		
	50 Sauvages	250 00		
	Arrérages pour 6 personnes	30 00		
			.....	295 00
	A reporter	.....	.....	33,114 00

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
	Report			33,114 00
	ANNUITÉS—*Fin.*			
	Traité n° 5.			
A. Mackay	5 chefs	125 00		
	13 commandants	195 00		
	2,074 Sauvages	10,285 00		
	Arrérages pour 27 personnes	135 00		
			10,740 00	
do	do nos 34, 42, 79 et 122, bande de la rivière Berens		85 00	
J. Reader	4 chefs	100 00		
	11 commandants	165 00		
	936 Sauvages	4,680 00		
	Arrérages pour 25 personnes	125 00		
			5,070 00	
do	Avance pour payer des arrérages aux Sauvages		25 00	
Isaiah Buck	Arrérages, n° 30, bande de la riv. du Bouleau.		30 00	
Emma Robideaux	Commutation de l'annuité n° 20, bande de la rivière Noire		50 00	
Kitty Smith	Commutation de l'annuité n° 29, bande du lac de l'Orignal		50 00	
				16,050 00
	INSTRUMENTS ARATOIRES.			49,164 00
	Traité n° 1.			
Cie de la B.-d'Hudson (A l'entreprise.)	12 haches, 1 wagon double, 12 faulx, rivière Rosseau		110 24	
	5 faulx, 12 javeliers à grain et faulx, 10 haches, 5 bèches, 5 manches, 1 herse, Saint-Pierre		73 49	
	3 faulx et manches; 8 javeliers, 10 haches, 3 bèches, 1 houe, 10 pierres à faulx, Fort-Alexander		37 29	
	4 hoyaux, 4 faulx et manches, 15 pierres à faulx, rivière de la Tête-Ouverte		10 67	
F. Ogletree	Payé pour réparations d'instrum. aratoires, rivière Rosseau.		24 23	
C. Taylor	do do do		6 00	
do	do do Les Rapides		5 70	
F. Ogletree	do do Longue-Plaine et Plume-Jaune		2 45	
T. et W. Millar	529 lbs. de fil de fer p. clôt., et 12 lbs de crampes, lac du Cygne		37 87	
do	1,060 lbs. do 18 do Plume-Jaune		75 46	
				383 40
	Traité n° 2.			
Cie de la B.-d'Hudson	Herses en fer, lac Saint-Martin		24 41	
	4 grandes, 4 petites volées, 4 coutres, rivière Fairford		25 00	
	10 hoyaux, 6 bèches, lac Manitoba		17 86	
	2 cognées, 2 manches de hache, 2 hoyaux à ess., B.-au-Sable		6 72	
	6 hoyaux, 10 bèches, lac du Flux et Reflux		18 52	
	2 hoyaux, 2 cognées et manches, Petite-Saskatchewan		5 44	
				97 95
	Traité n° 3.			
Cie de la B.-d'Hudson	1 charrue, 5 herses, 2 grandes haches, lac Seul		198 16	
	5 faulx à herbe, rivière la Seine		5 45	
	Herses, 2 faulx et manches, Grassy-Narrows		42 75	
	do 1 grande hache, Wabuskang		42 34	
	do 1 do lac de l'Aigle		31 19	
	4 cognées, Wabigon		4 88	
	8 do lac des Mille-Lacs		11 68	
T. Marks	2 sacs et divers		3 00	
J. McIntyre	Payé pour fret		2 75	
				342 20
	A reporter			823 55

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		823 55
	INSTRUMENTS ARATOIRES—*Fin.*		
	Traité n° 4.		
Cie de la B..d'Hudson (Fournis à l'enereprise.)	6 essarteurs, 6 limes à godend., 6 limes à égohine, 6 houes à planteur, 6 cognées, 6 faulx et manches, 12 pierres à faulx, 1 tarière, 6 bèches, bande du creek au Pin		42 11
	Traité n° 5.		
Cie de la B.-d'Hudson (Fournis à l'entreprise.)	18 faucilles, 12 faulx, 2 herses, Jack Head		
	8 faulx, 2 herses, 1 charrue à défoncer, rivière à l'Eau-Creuse	74 74	
	6 faulx et manches, 5 bèches, 11 houes à essarter, 1 herse, rivière de la Veine-de-Sang	48 20	
	18 faulx et manches, 2 herses, rivière Fisher	71 64	
	12 do 2 do rivière Berens	62 52	
	Herses, détroits du Huard	22 14	
	4 rabots (1 gr. rabot, 2 varlopes, 1 bouvet), lac de l'Orignal	5 67	
	6 faulx et manches, montagne du Pas	13 74	
	35 do 4 herses, 35 hoyaux, 4 charrues à défoncer, Norway-House	243 08	
	2 herses, 8 faulx et manches, 1 charrue à défoncer, rivière du Peuplier	76 88	
	20 faulx et manches, 4 herses, lac à la Croix	141 68	
	10 do Le Pas	16 70	
	12 do 2 herses, 1 charrue à défoncer, Grands Rapides, rivière Berens	126 32	
	6 faulx et manches, Cumberland	10 02	
			980 35
	GRAIN DE SEMENCE.		1,846 01
	Traité n° 1.		
Wm. Hamilton	68 boiss. de blé, Les Jardins, Traverse d'Hamilton	51 00	
John Wilson	30 do de pommes de terre, lac du Cygne	27 00	
Cie de la B.-d'Hudson	10 do d'avoine, 5 boiss. de blé, 6 sacs et fret, Saint-Pierre	12 75	
S. H. Wood	Fret sur graine d'oignon	0 60	
			91 35
	Traité n° 2.		
Cie de la B.-d'Hudson	¾ boiss. de pois, ½ boiss. de fèves, 6 boiss. d'orge, 2 boiss. d'avoine, 4 sacs, Flux et Reflux	17 81	
	35 lbs. de pois, 30 lbs. de fèves, 2 sacs, lac Manitoba	2 40	
	9 boiss. de blé, 5 boiss. d'orge, 5 boiss. d'avoine, 11 sacs, Fairford	15 80	
	3 boiss. d'orge, 2 sacs, lac Saint-Martin	2 35	
	3 do 4 do 3 boiss. de blé, riv. de la Poule-d'Eau	5 45	
			43 81
	Traité n° 3.		
W. J. Baulf	10 boiss. d'avoine de semence, 87 lbs. d'orge, 5 sacs, fret, lac des Mille-Lacs	8 84	
Chester et Cie	Assortiment de graines de légumes, Islington	9 80	
Cie de la B.-d'Hudson	60 lbs de seigle pour les bandes de l'est	2 16	
	1 boiss. de graine de trèfle et sac, Wabuskang	3 05	
			23 85
	Trait n° 4.		
Cie de la B.-d'Hudson	½ boiss. de pois, ½ boiss. de fèves, 6 boiss. de blé, 6 boiss. d'orge, 4 sacs		27 50
	A reporter		186 51

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		186 51
	GRAINE—*Fin.*		
	Traité n° 5.		
Cie de la B.-d'Hudson	6 boiss. blé, 4 sacs, rivière Noire	6 20	
Cie des Terres du Lac Winnipeg	25 boiss. de pommes de terre, rivière Noire	37 50	
	75 do do rivière Fisher	168 75	
	30 do do Jack Head	45 00	
	30 do do rivière à l'Eau-Creuse	45 00	
	20 do do rivière de la Veine-de-Sang	40 00	
	100 do do rivière Berens	225 00	
Cie de la Baie-d'Hudson	20 do do détroits du Huard	40 00	
	51 do do Le Pas	76 50	
	15 do do montagne du Pas	60 00	
	10½ do do Cumberland	15 75	
	130 do do Norway-House	195 00	
			954 70
E. McColl	Frais de transport pour graines	8 26	
Cie de la B.-d'Hudson	do	6 99	
J. M. Perkins	191 lbs. graine d'oignon, 5 boiss. de pommes de terre, 15 sacs, et fret pour distribution	47 46	
			62 71
	BESTIAUX ET COCHONS.		1,203 92
	Traité n° 3.		
J. C. Sinclair	1 bœuf $ 35 MOINS payé par G. Garrioch, bas du lac la Croix 30		5 00
	APPROVISIONNEMENTS POUR LES SAUVAGES INDIGENTS ET PROVISIONS AUX PAIEMENTS DES ANNUITES.		
	Traité n° 1.		
Cie de la B.-d'Hudson (A l'entreprise.)	36 sacs de fleur, 37 lbs tabac, munitions et ficelle, $95.05, rivière Rosseau	243 62	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	845 lbs bacon, 110 lbs tabac, rivière Rosseau	126 87	
Cie de la B.-d'Hudson	Aprovisionnements pour les Sauvages indigents, riv. Rosseau	5 00	
F. Ogletree	Payé pour réparation d'instruments aratoires pour Sauvages pauvres, rivière Rosseau	12 93	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	2,885 lbs bacon, 344 lbs thé, Saint-Pierre	394 08	
Cie de la B.-d'Hudson (A l'entreprise.)	192 lbs tabac, munitions et ficelle, $72.06; hameçons et lignes, $288.24; 107 sacs de fleur, Saint-Pierre	781 60	
	6 sacs de fleur, 181 lbs bœuf pour Sauv. malades, St.-Pierre	33 75	
M. McIver	5 sacs de fleur, Saint-Pierre	13 75	
Cie de la B.-d'Hudson	Approvisionnement pour Sauvages indigents et les délégués Sauvages de Saint-Pierre et ailleurs	19 58	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	590 lbs bacon, 88 lbs thé, rivière à la Tête-Ouverte	93 96	
Cie de la B.-d'Hudson (A l'entreprise.)	Munitions, ficelle, hameçons et lignes, rivière à la Tête-Ouverte	72 65	
	31 lbs tabac, 24 sacs de fleur, rivière à la Tête-Ouverte	97 24	
J. C. Gordon	Médicaments pour Sauvages du traité n° 1	234 70	
Mitchell Drug Co	do do	50 56	
R. H. Gilhully	do do	156 23	
J. P. Magnan	Fret sur médicaments	7 55	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	494 lbs bacon, Les Jardins, Traverse d'Hamilton	57 23	
	A reporter	2,401 30	... .

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	2,401 30	
	APPR. POUR LES SAUV. INDIGENTS, ETC.—*Suite.*		
	Traité nº 1—Suite.		
Cie Baie-d'Hudson.. (A l'entreprise.)	55 lbs thé, 18 lbs tabac, 18 sacs de farine, munitions et ficelle, $45.10, Traverse d'Hamilton	141 00	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	17 sacs de farine, 391 lbs bacon, 44 lbs tabac, Longue Plaine	120 59	
Cie Baie-d'Hudson.. (A l'entreprise.)	57 lbs tabac, munitions et ficelle, $42, Longue Plaine	71 93	
T. A. Newman et Frs.	Divers approvisionnements à la bande de Plume-Jaune	40 92	
	do à la bande de la Longue Plaine	217 99	
Cie Baie-d'Hudson.. (A l'entreprise.)	72 lbs tabac, 54 sacs de farine, munitions et ficelle, $167.05, Fort Alexandre	394 75	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	1,343 lbs bacon, 154 lbs tabac, Fort Alexandre	205 05	
	49 lbs bacon, 6 lbs thé, Sandy Bay	8 35	
Cie Baie-d'Hudson.. (A l'entreprise.)	Munitions et ficelle do	3 15	
	2 lbs tabac, 2 sacs de farine do	9 06	
			3,614 09
	Traité n° 2.		
A. Macdonald (A l'entreprise.)	304 lbs bacon, 42 lbs thé, lac Manitoba	53 38	
Cie Baie-d'Hudson.. (A l'entreprise.)	Munitions et ficelle do	31 20	
	12 lbs tabac, 12 sacs de farine do	55 92	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	207 lbs bacon, 26 lbs thé, lac du Flux et Reflux	35 49	
Cie Baie-d'Hudson.. (A l'entreprise.)	Munitions et farine do	19 35	
	48 lbs tabac, 8 sacs de farine do	61 40	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	508 lbs bacon, 71 lbs thé, Fairford	94 55	
Cie Baie-d'Hudson.. (A l'entreprise.)	Munitions et ficelle do	55 25	
	22 lbs tabac, 21 sacs de farine do	113 33	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	229 lbs bacon, 32 lbs thé, lac Saint-Martin	42 62	
Cie Baie-d'Hudson.. (A l'entreprise.)	Munitions et ficelle do	23 40	
	9 lbs tabac, 9 sacs de farine do	49 59	
	Munitions et ficelle, Petite-Saskatchewan	33 10	
	13 lbs tabac, 13 sacs de farine do	71 63	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	314 lbs bacon, 44 lbs thé do	58 48	
	178 lbs bacon, 22 lbs thé, rivière aux Grues	32 18	
Cie Baie-d'Hudson.. (A l'entreprise.)	8 lbs tabac, 7 sacs de farine do	38 79	
	Munitions et ficelle do	19 65	
	do rivière de la Poule-d'Eau	32 75	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	312 lbs bacon, 13 sacs de farine, 39 lbs thé, 18 lbs tabac, rivière de la Poule-d'Eau	138 49	
T. H. Adam	1 sac de farine, 1 lb thé, rivière de la Poule-d'Eau	5 00	
Cie Baie-d'Hudson..	Approvisionnements pour les délégués Sauvages	5 14	
Mitchell Drug Co....	Médicaments pour les Sauvages, traité n° 2	94 76	
			1,165 45
	Traité n° 3.		
A. Macdonald (A l'entreprise.)	13 sacs de farine, 320 lbs bacon, rivière la Seine	132 35	
Cie Baie-d'Hudson.. (A l'entreprise.)	40 lbs thé, 16 lbs tabac do	27 04	
	Munitions et ficelle do	67 91	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	10 sacs de farine, 239 lbs bacon, lac la Croix	106 71	
	30 lbs thé, 12 lbs tabac do	20 40	
Cie Baie-d'Hudson.. (A l'entreprise.)	Munitions et ficelle do	50 17	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	8 sacs de farine, 185 lbs bacon, Nickickesmenescan	79 48	
	A reporter	484 06	4,779 54

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	484 06	4,779 54
	APPROVISIONNEMENTS POUR LES SAUVAGES INDIGENTS, ETC.—*Suite.*		
	Traité nº 3—Suite.		
Cie Baie-d'Hudson..	24 lbs de thé, 10 lbs de tabac, Nickickesmenescan	16 14	
(A l'entreprise.)	Munitions et ficelle do	39 62	
Macdonald	5 sacs de fleur de farine, 120 lbs de bacon, Naicatchewenin..	50 35	
(A l'entreprise.)			
e Baie-d'Hudson..	16 lbs de thé, 7 lbs de tabac do	11 20	
(A l'entreprise.)	Munitions et ficelle do	26 43	
A. Macdonald	4 sacs de fleur de farine, 85 lbs de bacon, Stangecoming..	38 30	
(A l'entreprise.)			
Cie Baie-d'Hudson..	11 lbs de thé, 5 lbs de tabac do	7 14	
(A l'entreprise.)	Munitions et ficelle do	18 52	
A. Macdonald	13 sacs de fleur de farine, Coutcheeching	71 50	
(A l'entreprise.)			
Cie Baie-d'Hudson..	312 lbs de bacon, 39 lbs de thé, 56 lbs de tabac, Coutcheeching.	99 00	
(A l'entreprise.)	Munitions et ficelle do	65 99	
A. Macdonald	7 sacs de fleur de farine, 22 lbs de thé, Petites-Fourches...	39 20	
(A l'entreprise.)			
Cie Baie-d'Hudson..	Mnitions et ficelle do	38 57	
(A l'entreprise.)	182 lbs de bacon, 9 lbs de tabac do	35 61	
A. Macdonald	9 sacs de fleur de farine, 21 lbs de thé, Rapides-Manitou, nº 1	47 85	
(A l'entreprise.)			
Cie Baie-d'Hudson..	207 lbs de bacon, 10 lbs de tabac do do	39 61	
(A l'entreprise.)	Munitions et ficelle do do	43 84	
A. Macdonald	3 sacs de fleur de farine, 10 lbs de thé do nº 2.	17 00	
(A l'entreprise.)			
Cie Baie-d'Hudson..	75 lbs de bacon, 4 lbs de tabac do do	14 56	
(A l'entreprise.)	Munitions et ficelle do do	15 88	
A. Macdonald	4 sacs de fleur de farine, Hungry-Hall, nº 1	18 00	
(A l'entreprise.)			
Cie Baie-d'Hudson..	102 lbs bacon, 5 lbs, tabac, 12 lbs thé, Hungry-Hall, nº 1...	22 51	
(A l'entreprise.)	Munitions et ficelle do do	21 67	
A. Macdonald	5 sacs fleur de farine do nº 2.	22 50	
(A l'entreprise.)			
Cie Baie-d'Hudson..	106 lbs de bacon, 6 lbs de tabac, 14 lbs de thé do do	24 34	
(A l'entreprise.)	Munitions et ficelle do do	22 74	
A. Macdonald	6 sacs fleur de farine, Long-Sault, nº 1	27 00	
(A l'entreprise.)			
Cie Baie-d'Hudson..	155 lbs de bacon, 7 lbs de tabac, 17 lbs de thé, Long-Sault, nº 1.	33 97	
(A l'entreprise.)	Munitions et ficelle do do	32 66	
A. Macdonald	5 sacs fleur de farine do nº 2.	22 50	
(A l'entreprise.)			
Cie Baie-d'Hudson..	140 lbs de bacon, 7 lbs de tabac, 17 lbs de thé do do	31 62	
(A l'entreprise.)	Munitions et ficelle do do	29 60	
A. Macdonald	19 sacs de fleur de farine, 24 lbs de tabac, Islington.	103 69	
(A l'entreprise.)			
Cie Baie-d'Hudson..	Munitions et ficelle do	100 81	
(A l'entreprise.)	482 lbs de bacon, 57 lbs de thé do	106 08	
A. Macdonald	16 sacs fleur de farine, 40 lbs de tabac, Assabaskashing	96 00	
(A l'entreprise.)			
Cie Baie-d'Hudson..	400 lbs de bacon, 50 lbs de thé do	81 10	
(A l'entreprise.)			
A. Macdonald	50 sacs de fleur de farine, 73 lbs de tabac, lac Seul	613 60	
(A l'entreprise.)			
Cie Baie-d'Hudson..	1,312 lbs de bacon, 151 lbs de thé do	399 47	
(A l'entreprise.)	Munitions et ficelle do	266 96	
	406 lbs de bacon, 19 lbs de tabac, 48 lbs de thé, 16 sacs de fleur de farine, Portage-du-Rat	140 74	
	Munitions et ficelle, Portage-du-Rat	80 77	
	do Grassey-Narrows	47 61	
	233 lbs de bacon, 12 lbs de tabac, 28 lbs de thé, 10 sacs de fleur de farine, Grassey-Narrows	266 17	
	A reporter	3,832 48	4,779 54

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	3,832 48	4,779 54
	APPROVISIONNEMENTS POUR LES SAUVAGES INDIGENTS, ETC.—*Suite.*		
	Traité n° 3—Fin.		
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	152 lbs de bacon, 8 lbs de tabac, 18 lbs de thé, 7 sacs de fleur de farine, Wabuskang	181 46	
	Munitions et ficelle, Wabuskang	32 19	
	do lac de l'Aigle	26 96	
	127 lbs de bacon, 6 lbs de tabac, 16 lbs de thé, 5 sacs de fleur de farine, lac de l'Aigle	72 62	
	199 lbs de bacon, 11 lbs de tabac, 25 lbs de thé, 8 sacs de fleur de farine, Wabigon	86 21	
	Munitions et ficelle, Wabigon	45 96	
	do lac à l'Esturgeon	16 95	
	89 lbs de bacon, 4 lbs de tabac, 11 lbs de thé, 4 sacs de fleur de farine, lac à l'Esturgeon	87 34	
	188 lbs de bacon, 49 lbs de tabac, 21 lbs de thé, 8 sacs de fleur de farine, lac des Mille Lacs	126 32	
	Munitions et ficelle, Lac des Mille Lacs	36 46	
	do baie du Poisson-Blanc	33 95	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	5 sacs de fleur de farine, 132 lbs de bacon, 16 lbs de thé, 8 lbs de tabac, baie du Poisson-Blanc	46 66	
	14 sacs de fleur de farine, 344 lbs de bacon, 44 lbs de thé, 18 lbs de tabac, Assabaska	124 22	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	Munitions et ficelle, Assabaska	93 96	
	do Grosse Ile	57 55	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	9 sacs de fleur de farine, 203 lbs de bacon, 27 lbs de thé, 13 lbs de tabac, Grosse Ile	77 48	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	4 sacs de fleur de farine, 96 lbs de bacon, 12 lbs de thé, 6 lbs de tabac, baie du Bison	35 42	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	Munitions et ficelle, baie du Bison	25 90	
	do Angle Nord-Ouest, n° 33	23 27	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	4 sacs fleur de farine, 88 lbs de bacon, 10 lbs de thé, 5 lbs de tabac, Angle Nord-Ouest, n° 33	33 05	
	2 sacs de fleur de farine, 57 lbs de bacon, 7 lbs de thé, 4 lbs de tabac, Angle Nord-Ouest, n° 34	19 91	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	Munitions et ficelle, Angle Nord-Ouest, n° 34	14 82	
	do do 37	55 97	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	8 sacs de fleur de farine, 200 lbs de bacon, 27 lbs de thé, 13 lbs de tabac, Angle Nord-Ouest, n° 37	73 53	
	4 sacs de fleur de farine, 98 lbs de bacon, 12 lbs de thé, 6 lbs de tabac, lac Plat, n° 40	35 72	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	Munitions et ficelle, lac Plat, n° 40	25 46	
	do do 39	40 25	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	6 sacs de fleur de farine, 158 lbs de bacon, 22 lbs de thé, 12 lbs de tabac, lac Plat, n° 39	58 10	
Cie Baie-d'Hudson	Divers approvisionnements, district du lac des Bois	16 50	
G. C. Allen	Transport des approvisionnements	20 00	
J. McCracken	Fret	2 50	
Hughes et Atkinson	1 tonne de foin pressé pour bestiaux, Hungry-Hall	12 00	
Mitchell Drug Co.	Vaccin et médicaments	68 51	
			5,539 68
	Traité n° 4, Bande de la Baie du Canard.		
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	Munitions et ficelle	40 00	
	6 lbs de tabac, 18 lbs de thé, 148 lbs de bacon, 6 sacs de farine	86 45	
			126 45
	Traité n° 5.		
A. Macdonald (A l'entreprise.)	292 lbs de bacon, 12 sacs de fleur de farine, Veine-de-Sang	88 96	
	A reporter	88 96	10,445 67

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	88 96	10,445 67
	APPROVISIONNEMENTS POUR LES SAUVAGES INDIGENTS, ETC.—*Suite.*		
	Traité nº 5—Suite.		
Cie de la B.-d'Hudson (A l'entreprise.)	37 lbs thé, 12 lbs tabac; munitions et ficelles, $16.35, Veine-du-Sang	35 35	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	94 lbs bacon, 4 sacs de farine, détroits du Huard	29 22	
Cie de la B.-d'Hudson (A l'entreprise.)	12 lbs thé, 4 lbs tabac; munitions et ficelle, $4.85, détroits du Huard	11 07	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	303 lbs bacon, 12 sacs de farine, Eau-Creuse	85 87	
Cie de la B.-d'Hudson (A l'entreprise.)	38 lbs thé, 13 lbs tabac; munitions et ficelle, $17, Eau-Creuse	36 88	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	213 lbs bacon, rivière Noire	26 62	
	26 lbs thé, 9¼ lbs tabac, 9 sacs de farine; munitions et ficelle, $11.70, rivière Noire	60 98	
	1,007 lbs bacon, 39 sacs de farine, rivière à la Martre	286 91	
Cie de la B.-d'Hudson (A l'entreprise.)	127 lbs thé, 42 lbs tabac; munitions et ficelle, $55, rivière à la Martre	119 80	
	27 lbs thé, 9 lbs tabac, 219 lbs bacon, 9 sacs de farine Jack-Head	86 36	
	Munitions et ficelle	11 00	
	79 lbs thé, 66 lbs tabac, 26 sacs de farine; munitions et ficelle, $35.55, rivière Berens	207 26	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	637 lbs. bacon do	85 99	
Cie de la B.-d'Hudson	Approvisionnements au chef Jacob Berens	4 27	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	452 lbs bacon, rivière du Peuplier	65 54	
Cie de la B.-d'Hudson (A l'entreprise.)	Munitions et ficelle, rivière du Peuplier	24 85	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	19 lbs tabac, 18 sacs de farine, 57 lbs thé, riv. du Peuplier	114 00	
	18 sacs de farine, 66 lbs thé, 18 lbs tabac, Grands Rapides, rivière Berens	111 18	
Cie de la B.-d'Hudson (A l'entreprise.)	Munitions et ficelle, Grands Rapides, rivière Berens	24 70	
A. Macdonald	453 lbs. bacon do	121 18	
	1,670 do Norway-House	229 62	
Cie de la B.-d'Hudson (A l'entreprise.)	Munitions et ficelle, Norway-House	91 65	
	70 lbs tabac, 68 sacs de farine, 211 lbs thé, Norway-House	428 79	
	4 sacs de farine, Norway-House	18 00	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	28 do 711 lbs bacon, 36 lbs tabac, 88 lbs thé lac la Croix	342 97	
Cie de la B.-d'Hudson (A l'entreprise.)	Munitions et ficelle do	39 10	
	do pour les Sauvages indig. do	41 06	
	do Cumberland	73 85	
	18 lbs tabac, 17 sacs de farine, 47 lbs thé, 247 lbs bacon, Cumberland	193 84	
	Munitions et ficelle, Le Pas	242 03	
	38 sacs de farine, 96 lbs thé, 646 lbs bacon, Le Pas	421 12	
	Ficelle et provisions pour les Sauvages indigents, Le Pas	27 24	
	Munitions et ficelle, Pekangekum	10 00	
	7 lbs tabac, 7 sacs de farine, 22 lbs thé, 183 lbs bacon, Pekangekum	164 83	
	Munitions et ficelle, Chemawawin	86 47	
	14 sacs de farine, 40 lbs thé, 225 lbs bacon, Chemawawin	176 73	
	Munition et ficelle, Grands Rapides	44 45	
	15 lbs tabac, 13 sacs de farine, 39 lbs thé, 338 lbs bacon, Grands Rapides	134 26	
	160 lbs far., 16 lbs bacon p. l. Sauv. indig., Grands Rapides	12 80	
	Munitions et ficelle, lac de l'Orignal	57 39	
	17 lbs. tabac, 16 sacs de farine, 44 lbs thé, 372 lbs bacon, lac de l'Orignal	214 85	
	500 lbs farine, 24 écheveaux de ficelle, lac de l'Orignal	42 65	
	A reporter	4,731 69	10,445 67

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	4,731 69	10,445 67
	APPROVISIONNEMENTS POUR LES SAUVAGES INDIGENTS, ETC.—*Suite.*		
	Traité n° 5—Fin.		
J. Reader	Ficelle fournie aux indigents, lac de l'Orignal	9 58	
	Provisions pour le Conseil, do	2 24	
Cie de la B.-d'Hudson (A l'entreprise.)	Ficelle et munitions, montagne du Pas	59 13	
	16 lbs tabac, 16 sacs de farine, 45 lbs thé, 380 lbs bacon, montagne du Pas	394 93	
	Provis. p. les Sauv. indig., bandes du Pas et de Cumberland	126 56	
	do do et députations de Sauvages	53 40	
Chas. Cluthe	3 fermes pour enfants sauvages, agence de la riv. Beren	18 85	
Mitchell Drug Co	Médicam. pour le district de l'agent Mackay	49 26	
	do do du lac de l'Orignal	16 40	
	do do de la rivière Fisher	160 67	
	do do de Norway-House	23 00	
C. J. Bouchette	Médic. achetés pour de district de Norway-House et fret	26 24	
Eliza Macdonald	do do do	10 81	
C. Thompson	do do Pas	2 13	
Mitchell Drug Co	Médic. pour le district de la rivière Berens	115 58	
A, McLean	do do do	5 00	
E. McColl	Frais de messagerie sur paquet	0 25	
			5,805 72
	Items non distribués aux traités.		
Cie de la B.-d'Hudson	Provisions aux Sauvages indigents et députations de Sauvages à Winnipeg	61 05	
E. Gauvreau, M.D.	Vaccin, 350 pointes	15 85	
			76 90
	HABILLEMENTS.		16,328 29
Départ. de la justice.	Habillements confectionnés au pénitencier de Kingston—1 habit, 1 paire de pantalons, 1 chemise, 1 mouchoir, 1 ceinture, 1 paire de chaussettes, 1 paire de bottes, pour le chef de la bande du Pas, traité 5		25 93
	ECOLES DU JOUR.		
	Traité n° 1.		
A. W. Kincaid	Fort Alexandre, appointements d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
Mme J. B. Gauthier.	Rivière Rosseau, appointements d'institutrice, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
	Frais de voyages jusqu'à la rivière Rosseau	7 15	
Rév. H. Cochrane	Saint-Pierre-Sud—		
	Appoint. d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	415 38	
	1er prix pour école bien conduite, 1888–89	70 00	
	do do 1889–90	70 00	
W. H. Prince	Saint-Pierre-Nord—		
	Appoint. d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	287 52	
	2e prix pour école bien conduite, 1889–90	60 00	
	7e do do 1889–90	10 00	
Mlle H. McKenzie	Saint-Pierre-Est, protestante—		
	Appoint. d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	255 00	
	2e prix pour école bien conduite, 1889–90	60 00	
Jules Tabouret	Saint-Pierre-Est, catholique-romaine—		
	Appoint. d'instituteur, 9 mois, jusqu'au 31 mars 1890	225 00	
Mlle R. Chevregils	do 53 jours trim. de juin 1890	63 09	
Mlle K. McKenzie	Muckle's Creek, appointements d'institutrice, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
	A reporter	2,423 14	

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts
	Report	2,423 14	.....
	ÉCOLES DU JOUR—*Suite.*		
	Traité n° 1—Fin.		
Leo Schanus	Fort-Alexandre, appointements d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
	Frais de voyages, Saint-Pierre à Fort-Alexandre	7 00	
	3e prix pour école bien conduite, 1888 89	50 00	
	do do 1889-90	50 00	
Sœur Hamel	Saint-Boniface— Subv., 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,321 60	
H. Lory	Collège Saint-Boniface, subv. pour les élèves, 9 mois, jusqu'au 31 mars 1890	85 00	
A. K. Black	Rivière de la Tête-Ouverte— Appoint. d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
Mme M. Muckle	10 lbs laine filée et aiguilles	6 25	
Bessie Walker	Portage-la-Prairie— Appoint. d'instituteur, 9 mois, jusqu'au 31 mars	225 00	
Annie Fraser	do 3 do 30 juin 1890	75 00	
François Carrier	Netley-Creek, appointements d'instituteur, 11 jours dans le trimestre de mars, et 3 mois, jusq. 30 juin 1890	61 13	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	550 lbs biscuits, rivière Rosseau	41 25	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	1,850 do Fort-Alexandre	134 13	
	800 do Muckle's-Creek	58 00	
	2,050 do Saint-Pierre-Sud	141 45	
	300 do do Nord	20 70	
	1,150 do do Est	79 35	
Ferguson et Cie	Ardoises et toile pour tableau	7 80	
F. Carrier	Fret sur biscuits	2 00	
S. H. Ward	do papeterie	0 40	
			5,389 20
	Traité n° 2.		
Wm. Coutu	Lac Manitoba, appoint. d'instituteur et subvention au pensionnat, 9 mois, jusqu'au 31 mars 1890	453 32	
	Lac Manitoba, couvrir en chaume la maison d'école	15 00	
Wm. Sifton	do 480 pieds de bois de service pour plancher	12 00	
J. Faval	Lac du Flux et Reflux, appointements d'instituteur, 9 mois, jusqu'au 31 mars 1890	225 00	
Rév. G. Bruce	Fairford (en haut), appointements d'instituteur, 9 mois, jusqu'au 31 mars 1890	225 00	
	Fairford (en haut), 5e prix pour école bien conduite, 1888-89	30 00	
	do do 1889-90	30 00	
Wm. Anderson	Fairford (en bas), appointements d'instituteur, 9 mois, jusqu'au 31 mars 1890	225 00	
C. Sanderson	Petite Saskatchewan, appointements d'instituteur, 9 mois, jusqu'au 31 mars 1890	225 00	
W. Adam	Rivière aux Grues, app. d'inst., 6 mois jusq. 31 déc. 1889	150 00	
	do 7e prix pour école bien conduite, 1888-89	10 00	
Ahyahputahpetung	do couvrir en chaume la maison d'école	16 00	
J. H. Adam	Rivière de la Poule-d'Eau, appoint. d'instituteur et subv. au pensionnat, 9 mois, jusqu'au 31 mars 1890	426 64	
	Riv. de la Poule-d'Eau, 6e prix p. école bien cond., 1889-90	20 00	
F. L. Hunt	Lac Saint-Martin, appointements d'instituteur, 6 mois, jusqu'au 30 septembre 1889	82 55	
J. Moar	Lac Saint-Martin, appointements d'instituteur, 6 mois, jusqu'au 31 mars 1889	150 00	
Ferguson et Cie	Ardoise et toile pour tableau	5 70	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	200 lbs biscuits, lac du Flux et Reflux	16 20	
	500 do Petite-Saskatchewan	42 50	
	700 do rivière Fairford	58 33	
	650 do rivière de la Poule-d'Eau	63 38	
	700 do rivière aux Grues	59 50	
			2,541 12
	A reporter	.....	7,930 32

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		7,930 32
	ÉCOLES DU JOUR—*Suite.*		
	Traité n° 3.		
E. Lys	Wabigon, appointements d'instituteur, trimestres de juin et septembre 1890	96 43	
	Wabigon, compensation pour renvoi	68 75	
H. J. Johns	do app. d'instit., 36 jrs dans le trimestre de juin 1890	55 10	
G. Prewer	Tête-du-Français, appointements d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
C. C. Kelly	Grassy-Narrows, appointements d'instituteur, 18 mois, jusqu'au 30 juin 1890	450 00	
R. B. Grant	Assabaska, app. d'instit., 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
T. O'Keefe	Coutcheeching, appointements comme instituteur, 9 mois, jusqu'au 31 mars 1890	197 50	
W. E. Jefferson	Hungry-Hall, appointements d'instituteur, 9 mois, jusqu'au 31 mars 1890	200 87	
Cie Baie-d'Hudson	Hungry-Hall, 8 lbs clous	0 77	
J. McCracken	do tuyaux de poêle et coudes	1 65	
Latham Rowe	Islington, appoint. d'instit., 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
Brown et Rutherford	do fournitures pour la maison d'école	42 97	
J. Hill	Lac Seul, appoint. d'instit., 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
C. J. Holland	Petites-Fourches, app. d'inst., 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	275 51	
Cie Baie-d'Hudson	do clous et tuyaux de poêle	3 25	
Brown et Rutherford	do fournitures pour la maison d'école	36 57	
E. Holme	Long-Saut, appoint. d'inst., 9 mois, jusqu'au 30 juin 1890	211 36	
J. Kirkland	do 6e prix pour école bien conduite, 1888-89	20 00	
R. Gill	Rapides Manitou, appointements d'instituteur, 9 mois, jusqu'au 30 juin 1890	168 58	
Cie Baie-d'Hudson	Rapides Manitou, vitre et tuyaux de poêle	3 90	
W. C. R. Garrioch	Wabuskung, appoint. d'instituteur, trimestre de juin 1890	22 26	
Cie Baie-d'Hudson	do provisions p. les Sauv. emp. à la maison d'école	26 54	
Ferguson et Cie	Toile pour tableau, école de Coutcheeching	3 25	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	700 lbs biscuits, Long-Sault	108 50	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	900 do Assabaska	86 20	
	525 do Islington	55 12	
	325 do Wabuskung	73 13	
Ferguson et Cie	1½ douz. ardoises pour Grassy-Narrows et Islington	2 75	
	do et toile pour ardoise, Wabuskung	6 60	
Cie Baie-d'Hudson	Fret	4 00	
R. J. N. Pither	do sur biscuits	7 00	
R. Gill	do do	5 00	
D. McCaig	Inspecter les écoles d'Hungry-Hall et de Manitou	33 00	
			3,466 56
	Traité n° 4.		
Rév. J. A. Dupont	Creek-du-Pin, appointements d'instituteur et subvention au pensionnat, 9 mois, jusqu'au 31 mars 1890		526 64
	Traité n° 5.		
D. Allen	Rivière Noire, app. d'instit., 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
H. D. E. Leslie	Rivière Creuse, appointements comme instituteur, trimestre de septembre 1889	63 15	
A. Neison	Rivière Creuse, appointements d'instituteur, trimestre de mars 1890	75 00	
Gussie Parkinson	Rossville, appoint. d'instit., 12 mois, jusqu'au 31 mars 1890	267 81	
	do 4e prix pour école bien conduite, 1888-89	40 00	
T. Hart	Le Pas, appoint. d'instit., 12 mois, jusqu'au 31 mars 1890	300 00	
	A reporter	1,045 96	11,923 52

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ s.
	Report	1,045 96	11,923 52
	ÉCOLES DU JOUR—*Fin.*		
	Traité nº 5—Fin.		
E. W. West	Rivière Berens, appointements d'instituteur; appointements, trimestres de septembre et décembre 1889	45 93	
F. A. Disbrowe	do 4e prix pour école bien conduite, 1889-90	315 30	
	Riv. du Peuplier, app. d'institut., 15 mois, jusqu'. 30 juin 1890	40 00	
G. S. Macrae	Jack Head, app. d'institut., 9 mois, jusqu'au 31 mars 1890	225 00	
C. J. Bouchette	Norway-House, appointements d'instituteur, 6 mois, jusqu'au 31 décembre 1890	150 00	
J. Rundle	Riv. à la Martre, appoint. d'instituteur, trim. de mars 1889.	61 41	
J. T. Emerson	do app. d'instit., 9 mois, jusqu'au 31 mars 1890	225 00	
G. Garrioch	Lac la Croix, appointements d'instituteur, 9 mois, jusqu'au 31 décembre 1889	225 00	
C. J. Pritchard	Gr.-Remous, app. d'instit., 6 mois, jusqu'au 31 mars 1889	150 00	
W. G. Gow	Grands-Rapides, appointements d'instituteur, 9 mois, jusqu'au 31 mars 1890*	198 10	
T. Badger	Lac de l'Orignal, appoint. d'instituteur, trim. de mars 1890	75 00	
B. Clark	Dét. du Huard, appoint. d'instituteur, trim. de déc. 1888	75 00	
W. E. Jefferson	Frais de voyage remboursés, Winnipeg à Pas	13 40	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	300 lbs. biscuits, détroits du Huard	23 25	
	650 do Eau-Creuse	50 37	
	2,000 do rivière à la Martre	155 00	
	150 do rivière Berens	12 00	
	700 do rivière du Peuplier	59 50	
	1,300 do Norway-House	110 50	
	200 do lac la Croix	19 00	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	1,350 do lac de l'Orignal	168 75	
	300 do Tête du Brochet	24 00	
	700 do rivière Noire	53 90	
	1,500 do Rossville	133 50	
	1,000 do Pas	113 33	
	650 do Grands-Rapides	55 25	
E. et C. Gurney et Cie	20 feuilles et coudes de tuyau, rivière du Peuplier	3 80	
Brown et Rutherford	Mobilier pour la maison de l'école, rivière du Peuplier	40 75	
Cie de bois de service et de transport du lac Winnipeg	1,000 pieds de planches, 320 pieds de voliges, clous et fret, rivière du Peuplier	72 85	
E. et C. Gurney et Cie	1 coude, rivière à la Martre	0 25	
	Feuille et coudes de tuyau, rivière Berens	4 31	
Scott et Leslie	Mobilier pour la maison de l'école, rivière Berens	61 05	
J. Reader	Feuilles de tuyau et provisions pour les travailleurs sauvages, Chemawawin	19 50	
	Dépenses et réparations, maison de l'école, Grand-Remous	45 49	
	do maison de l'institut., Gr.-Remous	10 50	
	do maison de l'école, Grands-Rapides	18 76	
	Vitres et fret, lac de l'Orignal	2 15	
Ferguson et Cie	Ardoises	0 90	
	Ardoises, Grand-Remous, Pas et rivière à la Martre	10 80	
E. McColl	Payé pour frais de transport	8 55	
Cie Baie-d'Hudson	do	2 00	
	105 lbs de laine pour ens. aux enfants de l'éc. du Pas à tric.	39 60	
D. Cook	Loyer de la maison de l'école, Pas, 21 oct. au 31 déc. 1889	5 00	
			4,169 71
	Items non distribués.		
Cie du c. def. C. P. P.	Fret sur livres	4 14	
E. McColl	Payé pour frais de port	2 65	
Cie de mes. Dominion	do	0 85	
Dép. des impressions pub. et de la papet.	Livres d'école fournis	487 41	
			495 05
			16,588 28

* Les app. de M. Gow pour le trim. de juin 1889, étaient portés par erreur aux Dép. génér. *Voir* page 62

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	ÉCOLES INDUSTRIELLES.		
	Résidence de Washakada, Elkhorn.		
Rév. E. F. Wilson..	Subvention pour entretien, 12 mois au 30 juin 1890.....	2,482 49	
	do équipement complet.....	667 10	
			3,149 59
	Ecole industrielle de Saint-Paul		
Rév. W. A. Burman	Subvention pour entretien, 6 mois, jusqu'au 30 juin 1890...		
	Payé pour 1 lampe, 2 paires de rideaux et coutellerie.....	1,708 31	
Archibald et Howell.	3 acres du lot 18, A. T. F., paroisse de Saint-Paul.....	33 80	
J. A. Payne.....	10 rideaux, rouleaux et boutons	300 00	
Mary Jaffrey..	1 paire de chevaux, 1 harnais.....	9 65	
A. E. Mandeville...	1 jument.	310 00	
J. Sutherland... ...	2 vaches et veau.....	150 00	
W. Scott.....	1 vache.....	50 00	
J. R. Sutherland....	1 paire de bœufs.....	30 00	
A. Gunn.....	1 vache et veau.....	100 00	
Cie Baie-d'Hudson..	6 couvre-pieds, 100 vgs de toile à essuie-mains, 1 pièce de flanelle huilée, 2 douz. d'essuie-mains, 50 vgs de toile à nappe, 50 paires de couvert., 370 vgs de coton, 1 m. de prélart, étoffe à rideau, 2 tapis, 3 nattes, 5 paillassons, 31 vgs de coton à draps lit, 1 douz. de serviettes. . .	25 00	
	23¾ vgs de tapis, 169 vgs de coton à draps de lit, 2 barils, 100 vgs de toile à essuie-mains, 1 douz. d'essuie-mains	332 09	
Bishop Furniture Co.	Mobilier de chambre à coucher, 14 chaises, 4 tables, 6 couchettes, 5 matelas.....	59 57	
Wishart do .	24 couchettes en fer, 2 matelas à ressorts.....	145 75	
	Mobilier de chambre à couch., 1 étagère, 4 tables, 40 chaises, 3 bureaux, 10 lits complets, 4 lavabos, 2 chevalets, 2 do , 40 oreillers et taies-d'oreill., 20 pupitres, 4 bancs, 204 pieds de bois de service.....	187 00	
	4 tables, 1 couchette, 1 bureau, 6 miroirs, 2 lavabos, 5 tables....	411 21	
	1 sofa, 3 chaises.....	52 00	
	15 pupitres, 30 oreillers, 2 tables, 1 tabouret, 1 miroir.	32 00	
Wright et Cie.....	1 paillasson, 1 fouet, et divers.....	110 55	
	1 joug pour bœuf, 1 collier et traits, licous.....	6 00	
VanAllen et Agur ..	1 paire de traîneaux, 1 cutter, 1 harnais, palonniers et licou, couverture, licous, cloches et courroies.....	21 50	
Gowans, Kent et Cie.	Table et faïencerie pour chambre à coucher.....	123 25	
H. Hodges et Cie....	Bols, assiettes et mobiliers de chambre.....	31 70	
Skead et Graham ...	Cuvettes, couteaux et quincaille.....	64 75	
	Coutellerie et menue quincaille.....	117 60	
	269½ pieds de gouttières, 98⅔ de tuyau conducteur, clous et papier goudronné.....	29 81	
Merrick, Anderson et Cie	Feuilles de tuyau et ustensiles de cuisine.....	126 76	
	2,567 lbs de fil mét. pour clôture, 1 étendeur, 1 r. de fil mét.	52 07	
A. B. Cail	Etampes et plaques découpées.	167 08	
G. Andrew.....	1 horloge et réparations	7 75	
J. H. Ashdown.....	Extincteur chimique, peintures, instruments aratoires, outils de forgeron, quincaille pour cuisine	7 25	
	Ciseaux, lampes et menue ferronnerie.....	360 81	
Scott et Leslie	1 buffet, 4 tables, 6 bancs, 36 lits, 30 dessus de matelas....	16 92	
J. Taylor.....	1 boghei, 1 brouette....	388 00	
Cie manufacturière de Massey.....	2 chariots et boîte, 2 charrues, herses, faucheuse.....	77 50	
Crotty et Cross.....	1 pupitre.....	266 00	
J. T. Howard et Cie.	1 douz de brosses à cheveux, 2 douz. de peignes.....	2 50	
A. Black.....	602 pieds de bois de service, 350 pieds de planche.....	5 25	
W. Scott	1,640 poteaux de clôture en épinette rouge.....	35 81	
	A reporter.....	70 00	
		6,025 24	3,149 59

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	6,025 24	3,149 59
	ÉCOLES INDUSTRIELLES—*Suite.*		
A. Pritchard	150 perches de clôture vertes	4 50	
E. Sewal	18 volailles, 1 wagon léger	49 00	
H. M. Howel	1 bâtiment	125 00	
D. E. Sprague	4 châssis de couches ch., voliges, bois de s., bard., pap. goud.	580 48	
	1,000 pds de bois pour plancher, 1 échelle	40 00	
G. F. Stephens et Cie	Peinture, pinceaux et mastic	27 40	
	Huile crue, peinture et pinceaux	59 92	
Bruce et Madden	3,000 pds bois de service	50 00	
J. Lewis	Faire 2 cheminées, lattage et plâtrage	61 00	
E. et C. Guerney Cie	7 registres, 2 fourneaux et faïencerie	154 23	
A. D. Richardson	5 pintes de fluide à ardoise	11 75	
Carscaden et Peck	45 couvertures simples et 12 doubles	82 13	
J. J. Golden	2 bouilloires, 1 armoire, 8 pots de terre, 1 bureau, 1 charrette, 1 râteau à cheval, 2 veaux	37 50	
Bowles et Cie	750 briques	11 25	
E. Lowry	Bois de service, moulures et charriage	232 40	
A. Sutherland	Charriage de chaux	2 50	
H. Pritchard	11½ jours de main-d'œuvre	14 37	
W. T. Riggs	67 do	123 95	
R. D. Richardson	Papeterie	102 56	
Cie de mes. Dominion	Frais de messagerie	1 00	
Wright et Cie	Réparer un harnais	1 00	
Cie de pub. Tribune	Annonces pour un cuisinier	2 75	
Cie de chemin de fer Can. du Pacifique	Fret sur vêtements	1 99	
Min. des Trav. publ.	Compléter la construction des bâtiments	15,586 70	
			23,388 62
	Ecole de Saint-Boniface.		
E. McColl	Avance sur subv. pour aider à la construction de l'école industrielle de Saint-Boniface		2,000 00
			28,538 21
	DÉPENSES EN GÉNÉRAL.		
E. McColl	Appoint., 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	2,200 00	
L. J. A. Levêque	do do	1,300 00	
E. Jean	do do	700 00	
Mlle F. McIntosh	do do	540 00	
G. T. Orton, M.D.	do do	800 02	
T. Hanson, M.D.	do do	1,000 00	
R. J. N. Pither	do do	1,000 00	
H. Martineau	do do	1,000 00	
A. Mackay	do do	1,000 00	
A. M. Muckle	do do	900 00	
J. Reader	do do	1,000 00	
F. Ogletree	do do	1,050 00	
J. McCracken	do do	1,000 00	
J. McIntyre	do do	900 00	
N. Chastellaine	do do	250 00	
M. Macdougall	Appoint., 10 mois do	120 00	
G. T. Orton, M.D.	Services de médecin aux Sauvages en dehors des limites de son district	751 40	
G. Lauthier, M.D.	do do de la rivière Rosseau	74 75	
C. J. Bouchette	Distribut. des médicaments, Norway-House, du 1er juin 1889 au 31 déc. 1889	70 00	
Rév. G. Bruce	do Fairford, du 1er juillet 1889 au 31 mars 1890	90 00	
Rév. J. Magnan	do Fort-Alexander, du 1er juill. 1889 au 31 mars 1890	90 00	
			.....
	A reporter	15,736 17	.....

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts
	Report	15.736 17	
	DÉPENSES EN GÉNÉRAL—*Suite.*		
J. H. Adam	Distribut. des médic., rivière de la Poule-d'Eau, 1er juillet 1889 au 31 mars 1890	45 00	
W. P. McHaffie	do rivière à la Martre, 1er juillet 1889 au 30 juin 1890	120 00	
C. Thompson	do Le Pas, du 1er avril 1889 au 31 mars 1890	120 00	
Eliza Macdonald	do Norway-House, 1er avril au 10 juin 1889	23 33	
W. C. King	do lac de l'Orignal et Chemawawin, du 1er juillet au 31 déc. 1889	30 00	
A. McLean	do Grands-Rapides, 1 an, jusqu'au 31 déc. 1889	60 00	
R. L. Tupper	Services de commis aux paiements, agent Mackay	172 00	
W. C. Denison	do do agent Reader	37 40	
N. Caswell	Services de commis	212 50	
A. C. McColl	do do	30 80	
J. McCracken	do do aux paiements, agent Pither, 1888	72 00	
B. Spence	Gages d'interprète, agent McCracken	16 50	
J. H. Lyon	do do do	29 17	
W. G. Gow	Appoint. d'instituteur, Grands-Rapides, trim. de juin 1889	75 00	
R. Russell	Gardien du bois, réserve Saint-Pierre	442 10	
J. Reader	Payé pour porter la malle	15 50	
B. Chartrand	Prendre soins des bestiaux, 1886	50 00	
E. Lane	Gages de constable	23 80	
Aikens, Culver et Cie	Services d'hommes de loi, Griggs et Kennedy *vs* Mayo	18 25	
N. Hayden	Main-d'œuvre sur réserve, rivière Rosseau	170 25	
Foie-de-Rat	do do	30 00	
A. Gochen	do do	35 50	
M. Cummings	Interprète do	5 00	
N. Hayden	Gardien du bois do	61 50	
I. Derval	do do	4 00	
J. Godard	Honoraires de témoins do	3 00	
Napeacock	Entrer les récoltes do	21 00	
N. Antoine	do do	27 00	
Wahsuskorkum	do do	7 00	
J. Cameron	Main-d'œuvre sur réserve, lac aux Grues	243 37	
H. Sturton	Entrer les récoltes, jardins, Traverse d'Hamilton	46 50	
E. Hay	Battre du blé, Longue Plaine	100 00	
Agnew et Cie	Provisions pour journaliers, Longue Plaine	93 60	
			18,277 24
E. McColl	Frais de voyages, saison de 1889, $1,369.09; moins avance, $1,000	369 09	
do	Frais de voyages	100 90	
do	Avance pour voyage d'inspection, saison de 1890	1,000 00	
F. Ogletree	Frais de voyages	814 01	
R. J. N. Pither	do	545 95	
J. McIntyre	do	620 25	
H. Martineau	do	1,366 20	
J. McCracken	do	684 94	
J. Reader	do	1,768 57	
T. Hanson, M.D.	do	1,764 15	
G. T. Orton, M.D.	do	445 15	
R. L. Tupper	do	82 05	
T. Spence	Pension étant en devoir	22 50	
J. Huckell	Pension de J. Settee	11 00	
Cie de ch. de fer C.P.	Transport de H. Prince et de Sauvages	63 00	
L. J. A. Levêque	Louage de voiture	3 00	
Connell et Burke	do	24 25	
	A reporter		18,277 24

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	... .	18,277 24
	DÉPENSES EN GÉNÉRAL—*Suite.*		
A. M. Muckle	Frais de voyage	794 20	
A. Mackay	do	1,098 65	
W. J. McLean	Transport de l'agent Mackay	100 00	
R. Murphy	Louage de cheval	5 00	
Lake Winnipeg Lumber and Trading Co	Transport de l'agent Mackay pour les paiements (balance).	180 00	
D. J. Campbell	do W. C. Denison	24 90	
R. Maher	do N. Caswell	24 80	
Cie d.la B.-d'Hudson	do bateau de Reader, tramway des Gds-Rapides.	20 00	
J. McCracken	Louage de cheval	1 50	
N. Carswell	Frais de voyage	13 05	
W. Phair	Louage d'attelage de chien et conducteur	19 25	
J. Peebles	Distribuer des avis	28 00	
E. Hartman	Transport de W. C. Denison	52 00	
Cie d.la B.-d'Hudson	do agent McIntyre	39 60	
R. Maher	Transport d'un canot	3 00	
			12,088 96
W.T. Costigan et Cie	1 ancre pour le bateau de M. Reader	7 44	
G. McPherson	11 canots	25 00	
Ontario Canoe Co	do agent Mackay	45 00	
do	do do McCracken	45 00	
Cie d.la B.-d'Hudson	1 tente do McIntyre	21 00	
do	Equipement de camp	16 30	
Hooker et Cie	3 poteaux de tente	3 30	
J. H. Ashdown	Huile crue et goudron pour le bat. de l'agent Reader	20 85	
Hingston-Smith Arms Co	1 lit de camp, agent Mackay	10 00	
J. Reader	1 porte pour le magasin	3 50	
G. T. Orton, M.D	1 canot et 1 tente	54 00	
J. A. Wallace	Poser des rames au canot	1 25	
Cie d.la B.-d'Hudson	3 paires de raquettes	11 25	
J. H. Ashdown	1 cadenas Yale	0 95	
Cie d.la B.-d'Hudson	Réparations au gouvernail, bateau d'York	3 00	
do	Accessoires de tente	12 35	
J. Reader	Fret sur balances et ancre	7 07	
J. McCracken	do tente, Portage-du-Rat à Fort Francis	1 00	
Cowans, Kent et Cie	1 lampe et abat-jour, bureau de Winnipeg	4 95	
Ferguson et Cie	Encre et fournitures pour le bur. de l'agence de Winnipeg	16 25	
E.et C.Gurney et Cie	1 réfrigérant pour l'eau, bureau de Winnipeg	3 81	
J. H. Ashdown	4 liasses à papier do do	2 50	
L. J. A. Levêque	Télégrammes do do	7 83	
do	Menues sommes déboursées pour timbres-poste	9 14	
E. McColl	do et frais de port et télégrammes	191 41	
Pengelly et Ford	Réparations au bureau	10 13	
			534 28
J. Reader	Timbres-poste, agence du Pas	11 84	
F. Ogeltree	do du Portage-la-Prairie	19 83	
Cie du ch.de fer P.C.	Transport de papeterie	20 30	
J. McCracken	Eclairage et combustible	2 50	
A. White	Plan du township, district de la riv. La Pluie	5 00	
S. H. Ward	Transport de papeterie	0 25	
			59 72
A. M. Muckle	Allocation de loyer, 12 mois, jusqu'au 30 juin	200 00	
F. Ogletree	do do	200 00	
H. Martineau	do do	200 00	
R. J. N. Pither	do do	200 00	
J. McIntyre	do do	200 00	
A. McKay	do do	200 00	
J. Reader	do do	200 00	
Cie d.la B.-d'Hudson	Loyer de bureau à Winnipeg, 12 mois au 30 juin	616 66	
J. McCracken	do	10 00	
P. Prince	do de magasin, Longue-Plaine	15 00	
			2,041 66
	A reporter	... .	33,001 86

SURINTENDANCE DU MANITOBA—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		33,001 86
	DÉPENSES EN GÉNÉRAL—*Fin.*		
O'Loughlin Frères	1 balance à lettre pour l'agent Mackay	4 00	
Hingston-Smith Arms Co.	1 revolver et cartouches, agent Pither	12 75	
J. Reader	Verre	0 40	
H. Hodgins	Transport de poteaux de clôture	8 00	
Stewart et Fleck	339 poteaux en fonte pour bornes, peinturage et fret	433 71	
Aikens, Culver et Cie	Services d'hommes de loi	382 47	
V. A. Robinson	do Régina *vs.* Jackson	15 00	
E. H. G. G. Hay	Frais judiciaires, Huston *vs* Halcrow	6 00	
D. Huston	Dépenses do	6 00	
O'Connor, Hogg et Balderson	Frais judiciaires, la Reine *vs.* Thomas	133 29	
E. Mortlock	Charrier du blé, riv. Roseau	10 00	
J. E. McInnes	Pension des hommes durant le battage, Trav. d'Hamilton	8 50	
J. Adair	Battage de blé pour Plume-Jaune	16 48	
T. A. Newman	Provisions pour travailleurs sauvages	30 00	
A. Hawkins	Battage de blé	10 00	
J. Cameron	Défoncer 20 acres et constr. les clôt., rés. du lac du Cygne.	71 00	
N. Hayden	do 8½ do riv. Rosseau	41 75	
R. Staple	do 18 do Traverse d'Hamilton	63 00	
G. Tucker	do 16¼ do do	72 13	
J. Baskerville	Battage de blé, riv. Rosseau	75 00	
M. Cameron	Moissonner, réserve du Cygne	29 60	
W. J. Bagshaw	do riv. Roseau	100 00	
Cie de Téléphone Bell	12 mois de loyer du téléphone, jusqu'au 31 juillet 1890	50 00	
T. Hart, J.P.	Prendre 6 déclarations	1 50	
Steamer "Highland Maid"	Transport	19 24	
Western Lumber Co.	Bois de service pour bâtiments, Coutcheeching	62 39	
J. H. Ashdown	Peinture et huile do do	15 06	
R. J. N. Pither	Bardeaux et clous do do	36 90	
Cie d.la B.-d'Hudson	Provisions au conseiller Anderson, Fairford	2 55	
R. Smith	Transport d'approvisionnements	18 35	
J. Phair	Pour toutes améliorations, réserve du Fort Alexandre	40 00	
James McLennan	Améliorations sur le lot 113, réserve de Saint-Pierre	50 00	
H. B. Hodgins	Solde de toutes réclamations, lot 1 do	200 00	
Mitchell Drug Co.	Médicaments pour enfants, Académie Sainte-Marie	3 03	
"World" Publishing Co	12 "Practical Home Physicians"	45 60	
J. McCracken	Halage d'abri à chaloupe hors de l'eau	1 50	
J. McLeod	Délivrer un mandat et présence à la cour	3 65	
J. Johnston	Dépenses de constables	13 05	
L. J. A. Levêque	Menues sommes déboursées	78 67	
F. Ogletree	do	14 59	
E. McColl	Dépenses d'enquête, réclamation Russell	4 80	
do	Télégrammes et autres déboursés	55 39	
H. Martineau	Solde pour perte causée par le chavirement du yacht	100 00	
W. J. Bawlf	250 lbs fourrage haché	3 50	
J. Heaney	Charriage	5 85	
Suc. de F. H. Holmes	Transport d'approvisionnements	7 00	
Wm. McGirr	Payé au chef Prince et aux Sauvages	12 00	
E. Coutu	Halage du yacht au hangar	12 00	
S. H. Ward	Transport d'approvisionnements	1 25	
J. McIntyre	Télégrammes	2 00	
Connell et Burke	Foin pour bestiaux, Wabigon	3 60	
			2,392 55
	BATIMENTS DE L'AGENCE.		
			35,394 41
Cie du ch. de fer P.C.	Transport de N. Carswell (Coutcheeching)	4 05	
J. A. Wallace	Faire l'estimation des réparations do	5 00	
Western Lumber Co.	1,200 p. b. de serv., 500 bard., pose de tuyau do	36 75	
P. Cyr	Gages, 14 jours do	26 50	
			72 30
	Total des dépenses, surintendance du Manitoba		149,166 35

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS.

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	AGENCE DES ASSINIBOINES.		
	Gratifications.		
W. S. Grant	Paiements aux Sauvages—		
	1 chef	25 00	
	5 commandants	75 00	
	231 Sauvages	1,155 00	
	Arrérages, 4 personnes	20 00	
			1,275 00
	Instruments aratoires.		
N. L. Piper et Frères (A l'entreprise.)	12 haches, 2 marteaux, 1 boîte de verre	16 46	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	2 pioches, 12 paires de pentures, 2 pelles	5 90	
Cie Baie d'Hudson (A l'entreprise.)	2 pics à rainure, 4 essieux de charrette, 3 essieux de wagon, 12 boîtes de graisse à essieu, 36 boulons, 6 fourches à foin, 225 lbs de clous, 40 lbs de câble, 2 grosses de vis, 1 scarificateur, 50 lbs de carvelles, 2 timons de wagon, 2 jeux de palonniers, 2 clefs anglaise, 4 couteaux de boucher, 48 terrines à lait, 8 planches à laver, 3 galls d'huile à machine	93 18	
	12 d'harnais à bœuf, 12 manches de hache, 12 chaînes de trait, 18 limes, 2 râpes, 2 barattes, 2 chaînes à billots	32 82	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	6 blanchissoirs	5 58	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	12 courroies d'atelles	1 44	
W. F. Johnston	1 baguette de scieur de long, forgeage et réparations	33 55	
J. Crowe	504 pds de lambrissage, 510 pds de solives, 1,185 pds de bois	44 19	
			233 12
	Graine.		
Cie du ch. de fer P.C.	Fret, graines		0 70
	Bestiaux et cochons.		
	Pas de dépenses.		
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	50 lbs de sel, 67 lbs de sucre, 134 lbs de thé	45 55	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	7,235 lbs de bacon, 69 lbs de ficelle ; munitions, $105.36 ; 20 lbs de fil métall. pour pièges, 24 paires de pantalons de grosse toile, 150 lbs de savon	1,033 22	
Frank Miller (A l'entreprise.)	15,705 lbs de bœuf à 6c	942 30	
	1 bœuf pour remplacer celui abattu pour la consommation.	60 00	
Ogilvie Milling Co (A l'entreprise.)	209·20 sacs de farine à 3,04, $636.97 ; moins sur fret, $18.83	617 14	
	234 do	531 18	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	87½ lbs de tabac à 45½c	39 81	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	76 lbs de ficelle	52 20	
Slingsby Frères (A l'entreprise.)	50 couvertures, 303 lbs ; 20 couvertures, 75 lbs à 35½c	134 19	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	200 vgs d'ind., 25 prs pantal., 443 vgs de serge, 297 aiguilles, 6 papiers d'aiguilles, 27¾ vgs d'étoffe, 3 lbs de fil	265 97	
W. Cruickshank	10 lbs de bacon	1 50	
Dawson, Bole et Cie.	Médicaments	20 59	
R. Martin	do	36 91	
E. Gauvreau, M.D.	60 pointes de vaccin	2 80	
R. Crawford	537 lbs de lard	32 22	
"Carry the Kettle".	Fret, 250 sacs de farine, réserve de Wolseley	22 50	
A. J. Parent	50 boisseaux de chaux	18 50	
			3,856 58
	A reporter		5 365 40

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	.....	5,365 40
	AGENCE DES ASSINIBOINES—*Suite.*		
	Habillements.		
Minist. de la justice.	Habillements faits au pénitencier de Kingston— 1 habit de chef, 1 paire de pantalons, 1 chapeau, 6 habits de commandants, 5 pantalons, 5 chapeaux, 6 chemises, 6 paires de bottes, 6 mouchoirs de soie, 6 paires de chaussettes	.....	120 33
	Ecoles du jour.		
J. McLean	Appointements d'instituteur, 6 mois jusq. 31 déc. 1889	121 15	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	2 gobelets, 60 lbs de savon, 1 seau	4 97	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	120 lbs de riz	7 50	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	245 lbs de biscuits, 21 vgs de toile à essuie-mains	32 22	
			165 84
	Gages de fermiers.		
J. C. Halford	Gages, 12 mois jusqu'au 30 juin	480 00	
W. Dixon	do 4 do 31 octobre	120 00	
C. Rider	do 8 do 30 juin	80 00	
			680 00
	Entretien de la ferme.		
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	52 lbs de pommes, 1 grosse d'allumettes, 3 lbs de poivre, 26 lbs de sel, 52 lbs de thé, 2 lbs de moutarde, 39 lbs de riz, 156 lbs de sucre, 1½ gall. de vinaigre	44 48	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	194 lbs de bacon, 9 lbs de poudre à pâte, 104 lbs de fèves, 6¼ lbs de houblon, 6½ galls de sirop, 1 wagon double, 26 lbs de savon	130 20	
Frank Miller (A l'entreprise.)	878 lbs de bœuf à 6c.	52 68	
Ogilvie Milling Co (A l'entreprise.)	15·60 sacs de fleur de farine, $47.42—moins fret, $1.40	46 02	
J. Cown	Bois de service pour réparations	15 00	
			288 38
	Dépenses générales.		
W. S. Grant	Appointements comme agent, 12 mois jusqu'au 30 juin 1890	1,000 00	
"Jack's Son"	Facteur	60 00	
O. C. Edwards, M.D.	Soins médicaux	67 00	
W. S. Grant	Frais de voyages durant l'année	137 75	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	2 grosses d'allumettes, 5 lbs de poivre, 42 lbs de sel, 67 lbs de thé, 3½ lbs de moutarde, 63 lbs de riz, 252 lbs de sucre, 1¾ gall. de vinaigre, 98 lbs de pommes sèches	67 96	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	315 lbs de bacon, 14 lbs de poudre à pâte, 168 lbs de fèves, 10½ lbs de houblon, 10½ galls de sirop	60 98	
Frank Miller (A l'entreprise.)	1.417 lbs de bœuf	85 02	
Ogilvie Milling Co (A l'entreprise.)	25·20 sacs de fleur de farine, $76.61 ; moins fret, $2.27	74 34	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	5 haches, 1 fourche à engrais, 1 assortiment de mesures, 2 seaux à lait, ½ boîte de verre	9 17	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	6 cadenas, 2 poêles à frire	3 10	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	2 lbs de rivets et rondelles, 1 bouill., 1 marteau, 1 balance de comptoir, 1 paire de tenailles de forgeron, 1 jeu de palonniers, 1 joug, 4 bal. de maïs, 38¼ galls de pétrole, 2 barill. d'huile à mach., 1 gall. térébent., 59 lbs de savon.	75 48	
	A reporter	1,640 80	6,619 95

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	1,640 80	6,619 95
	AGENCE DES ASSINIBOINES—*Fin.*		
	Depenses en général—Fin.		
R. Crawford	Estampilles	10 14	
Ch. de f. Can. du Pac.	Fret sur papeterie	2 74	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	2 pinceaux	1 56	
W. F. Johnston	Réparations à la barouche de l'agent et forgeage	15 55	
Cie Baie-d'Hudson	2 prs entraves et 1 pelle	1 88	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	2 fouets	2 00	
J. Robertson et Cie.	50 lbs peinture à l'épreuve du feu	3 00	
W. S. Grant	Messageries	2 45	
E. McColl	do sur argent d'annuité	2 40	
Sauvages	Prix pour exhibits à l'exposition agricole de Régina	22 50	
			1,705
	Bâtiments de l'agence.		
Jas. Robertson et Cie	75 galls. peinture, 5 pinceaux et fret	126 60	
A. J. Osment	250 briques	4 00	
A. Sutherland	Construire une cheminée	9 00	
Wesecan	1 charge de sable	1 00	
Le Coureur	Fret sur briques	1 50	
			142 10
	Total des dépenses de l'agence des Assiniboines		8,467 07
	AGENCE DE BATTLEFORD.		
	Annuités.		
P. J. Williams	Paiements aux Sauvages—		
	3 chefs $ 75 00		
	2 commandants 30 00		
	913 Sauvages 4,565 00		
	Arrérages, 17 personnes 85 00		
		4,755 00	
Emma Apistatine	Commutat. de l'annuité n° 111, bande d'Enfant-du-Tonnerre	50 00	
Phœbe Jefferson	do n° 189, bande de Faiseur-d'Etang.	50 00	
do	Arrérages pour 1889	5 00	
Cie Baie-d'Hudson	Pour retirer le chèque de l'annuité n° 115, 18 août 1879	2 00	
			4,862 00
	Instruments aratoires.		
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	50 haches	54 50	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	20 cadres de châssis, 6 boîtes vitres, 3 herses, 18 manches de charrue, 3 charrues à défoncer, 3 charrues, 7 timons de wagon, 7 flèches de wagon, 20 fourches à foin, 50 manches de hache, 600 boulons en fer, 50 terrines à lait, 3 essieux de faucheuse, 1 scie de long	349 07	
J. Hollister	Réparer un harnais	5 00	
A. McKenzie	do des faucheuses et anneaux pour wagon	31 75	
Mahaffy et Clinkskill	18 lbs fer rond, 1 douz. huileurs	4 22	
do	Fret et messageries, et réparation d'un wagon	5 80	
Curry Frères	Fret sur approvisionnements	3 20	
J. D. Sibbald et Cie.	1 pic et 60 pds de courroie et 2 pignons	57 70	
Van Allan et Agur	Réparations aux faucheuses	4 80	
Massey Manuf'g Co.	do aux instruments aratoires et machinerie	11 65	
Whakowekum	40 boisseaux charbon de bois	10 00	
			537 69
	A reporter		5,399 69

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		5,399 69
	AGENCE DE BATTLEFORD—*Suite.*		
	Semence.		
J. D. Sibbald et Cie.	$98\frac{41}{60}$ boiss. pommes de terre	118 42	
Parrish et Lindsay	$298\frac{42}{60}$ do do	582 46	
Curry Frères	$72\frac{2}{60}$ do do et transport	193 73	
Mahaffy et Clinkskill	Fret sur semence	1 00	
Ch. de f. Can. du Pac	do	0 86	
			896 47
	Bestiaux.		
C. Gallagher	2 prs de bœufs avec harnais	280 00	
Robt. Wyld	1 do	140 00	
Curry Frères	$9\frac{1}{2}$ jours, établage de 5 taureaux	23 75	
			443 75
	Approvisionnements pour Sauvages indigents.		
B. A. Lawson	10 bœufs pour remplacer les bestiaux abattus pour du bœuf.	540 00	
Wabustitin	1 do do do do	50 00	
C. Gallagher	2 do do do do	100 00	
R. Wyld	18 do do do do	1,260 00	
T. McKay	10 do do do do	600 00	
C. M. Daunais	2 do do do do	120 00	
Biddy	1 do do do do	45 00	
B. Prince	3 do 2 vaches do do do	225 00	
H. Applegarth	2 do do do do	100 00	
M. H. Cochrane	5 taureaux do do do	1,000 00	
Prince Frères (A l'entreprise.)	900 sacs fleur, à $3.60	3,239 00	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	2,200 lbs lard séché, à $12\frac{1}{5}$c.	268 40	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	31,536 do $12\frac{1}{5}$c. ; 800 lbs thé, à $8\frac{1}{2}$c.	4,054 66	
	500 lbs savon	25 00	
R. Wyld (A l'entreprise.)	13,881 lbs bœuf, à $7.90 par 100 lbs.	1,096 60	
Cie Baie d'Hudson (A l'entreprise.)	20 boîtes capsules, 800 lbs plomb, 199 prs pantal. de toile	262 67	
	300 lbs tabac, 200 lbs poudre	329 00	
	21,412 lbs lard séché, à $13\frac{1}{5}$c	2,854 93	
Ogilvie Milling Co. (A l'entreprise.)	849 sacs fleur, à $3.62	3,243 18	
Slingsby Frères (A l'entreprise.)	Couvertures, 300 grandes, 600 petites, 2,231 lbs, à $36\frac{1}{2}$c.	814 32	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	150 vgs flanelle, 150 prs pantalons, $776\frac{1}{2}$ vgs étoffe, $1,019\frac{3}{4}$ vgs serge, 2,002 vgs indienne, 42 blanchissoirs, 504 broches à tricoter	1,572 34	
Mahaffy et Clinkskill	5 lbs étoupe, 10 lbs goudron	2 50	
Prince Frères	1 bateau et bois de service	8 60	
Ch. de f. Can. du. Pac	Transport de Sauvages et fret sur approvisionnements	10 25	
Curry Frères	Provisions pour un Sauvage de la bande de Faiseur-d'Etangs	7 70	
H. Storer	Passage d'eau d'approvisionnements	1 40	
W. G. Pettingell	1 boîte à médicaments	16 50	
			21,847 05
	Ecoles du jour.		
Ellen Applegarth	Réserve de Moosomin, appointements d'institutrice, 12 mois jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
	7e prix pour école bien conduite	10 00	
	A reporter	310 00	28,586 96

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		28,586 96
	AGENCE DE BATTLEFORD—*Suite.*		
	Ecoles du jour—Fin.		
Mary Price	Réserve de Faisan-Rouge, appointements d'institutrice, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
	2e prix pour école bien conduite	60 00	
D. D. MacDonald	Réserve de l'Enfant-du-Tonnerre, appointements d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	306 00	
J. Dandelin	Réserve de Faiseur-d'Étangs, appointements d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
	3e prix pour école bien conduite	50 00	
Minnie McConnell	Réserve des Assiniboines, appointements d'institutrice, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
P. J. Callahan	Réserve d'Herbe-Tendre, appointements d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	225 00	
H. Vachon	Réserve d'Herbe-Tendre, trimestre de juin 1890	75 00	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	4,475 lbs biscuits à $8\frac{9}{10}$c.	389 33	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	100 lbs de riz, 300 lbs de savon	85 00	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	12 gobelets, 6 seaux	5 46	
Mahaffey et Clinkskill	6 balais	1 80	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	120 vgs de toile à essuie-mains	14 40	
Prince, Frères	Bois de service et matériaux pour terminer les maisons d'écoles, aux réserves de Faisan-Rouge, Moosomin et Enfant-du-Tonnerre, 7 M. bardeaux, 3,118 pds de bois de service, à la réserve de Faiseur-d'Étangs	743 61	
T. Dewan	1,150 briques pour les maisons d'écoles ci-dessus	23 00	
Mahaffey et Clinkskill	Tuyaux de poêles, papier goudronné et clous	86 41	
Cie Baie-d'Hudson	Gages payés aux Sauvages pour main-d'œuvre	12 40	
Cie de mess Dominion	Frais de messageries	6 63	
Cie du ch. de fer P.C.	do transport	2 52	
D. D. McDonald	Remboursement de frais de voyage, de Prince-Albert au lac aux Oignons	29 00	
Minnie McConnell	Remboursement de frais de voyage, de Saint-Thomas à Battleford	97 95	
E. R. Applegarth	Remboursement de frais de voyages, de Guelph à Battleford	97 95	
			3,521 46
	Gages pour la ferme.		
J. Fitzpatrick	Gages, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	600 00	
A. Suffern	do 2 do 31 août 1889	100 00	
O. F. Orr	do 12 do 30 juin 1890	600 00	
G. D. Gopsill	do 12 do 30 juin 1890	600 00	
G. E. Applegarth	do 12 do 30 juin 1890	600 00	
J. H. Price	do 12 do 30 juin 1890	600 00	
Louisa Suffern	do 2 do 31 août 1889	20 00	
Rettie L. Orr	do 11 do 30 juin 1889 (octobre omis)	110 00	
Lily Applegarth	do 12 do 30 juin 1890	120 00	
P. Tomkins	do 12 do 30 juin 1890	360 00	
H. Nash	do 25 juillet 1889 au 30 juin 1890	559 61	
			4,269 61
	Entretien de la ferme.		
McFarlane, Frères	1 cheval	100 00	
C. Howson	1 paire de chevaux	300 00	
Prince, Frères (A l'entreprise.)	140 sacs de farine à $3.60	505 44	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	2,340 lbs de bacon à $12\frac{1}{5}$c.	285 48	.....
	A reporter	1,190 92	36,378 03

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	1,190 92	36,378 03
	AGENCE DE BATTLEFORD—*Suite.*		
	Entretien de la ferme—Fin.		
G. F. et J. Galt (A l'entreprise).	9¾ lbs de moutarde, 29¼ lbs de poivre	11 50	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	24 gallons d'huile à machine, 936 lbs de fèves, 78 lbs de poudre à levain, 6 gallons d'huile bouillie, 58½ lbs de houblon, 6 clefs anglaises, 6 lbs de rivets et rondelles, 12 grosses de vis à bois, 6 lbs de broche à tuyaux de poêle, 6 lbs de broquettes, 1 vanneuse, 1 râteau à cheval	204 78	
	58½ gallons de sirop, 3 harnais simples, 5 clochettes de vache, 9¾ galls. de vinaigre, 76 pds de zinc	165 17	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	7 6/16 grosses d'allumettes, 50 lbs de clous forgés, 200 lbs de carvelles, 351 lbs de riz, 600 lbs de clous coupés, 200 lbs de clous à bardeaux, 60 galls de pétrole	121 11	
	1,440 lbs de sucre, 468 lbs de thé	301 68	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	234 lbs de sel, 488 lbs de savon	32 59	
	4 pinceaux	3 16	
R. Wyld (A l'entreprise.)	7,020 lbs de bœuf à $7.90 les 100 lbs	554 58	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	12 couvertures de cheval, 6 licous, 6 fouets	56 70	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	6 lanternes, 12 seaux en ferblanc, 10 haches	20 14	
J. S. Donahue	800 lbs de farine d'avoine à $3.45 les 100 lbs	27 60	
A. McKenzie	Forgeage	9 25	
A. E. Fenton	Transp. de farine d'avoine, de Swift-Current à Battleford	10 00	
A. Macdonald	4 carreaux de verre	1 50	
Prince Frères	8,126 pds de bois de service, 7⅔ M. bardeaux	332 84	
			,043 52
	Dépenses générales.		
P. J. Williams	Appointements, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,200 00	
J. Carney	do do do	720 00	
W. Laurie	do depuis le 1er juillet 1889 jusq. 14 jan. 1890	385 16	
D. A. McLean	do do 30 nov. 1890	200 00	
S. T. Macadam, M.D	do 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	750 00	
E. Elliott	do 4 do 31 mars 1890	160 00	
A. J. McNeill	do depuis le 1er janvier jusqu'au 30 juin 1890	399 96	
J. Green	do 3 mois do	120 00	
P. Aylen, M.D	Vacciner 628 Sauvages	157 00	
P. J. Williams	Frais de voyage	1,078 00	
S. T. Macadam, M.D.	do	250 00	
W. Laurie	do	32 00	
A. J. McNeill	do	10 00	
B. Arcand	Transport, meubles de A. J. McNeill, du Lac-aux-Canards à Battleford	36 28	
P. Fleury	do do do do	25 00	
Rév. Père Paquette	do A. J. McNeill et sa femme do	25 00	
Curry, Frères	do meubles de S. T. Macadam, de Swift-Current à Battleford	25 03	
H. Storr	Passage d'eau	1 10	
Prince, Frères (A l'entreprise.)	21 60 sacs de fleur de farine à $3.60	77 76	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	360 lbs de bacon à 12⅕c	43 92	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	1⅛ grosse d'allumettes, 160 lbs de sucre, 49 lbs de riz, 25 galls de pétrole, 2 galls d'huile de graine de lin crue, 95 lbs de thé, 46 lbs de sel	75 62	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	2¼ lbs de moutarde, 4½ lbs de poivre	1 98	
	A reporter	5,773 81	39,421 55

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	5,773 81	39,421 55
	AGENCE DE BATTLFFORD—*Fin.*		
	Dépenses générales—Fin.		
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	144 lbs de fèves, 12 lbs de poudre à levain, 2 galls de térébenthine, 9 lbs de houbl., 1 lb de broquettes, 9 galls de sirop, 3 balais, 1½ gall de vinaigre, 12 chem. de lampe	32 12	
R. Wyld (A l'entreprise.)	1,080 lbs de bœuf à 7 $\frac{9}{10}$c	85 32	
Lignes tél. de l'État	Télégrammes	17 22	
H. Richardson	Frais de port	36 00	
Mahaffey & Clinkskill	Encre et coton	7 85	
A. Macdonald	1 bouteille d'encre	1 75	
F. Orton	Loyer de bureau	66 67	
W. McKay	do	133 32	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	13¼ verges de toile à essuie-mains	1 59	
N. L. Piper et Cie (A l'entreprise.)	3 vgs de mèche, 1 poêle de cuisine, 2 brosses à plancher, 1 fourche à engrais	53 73	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	2 toiles caoutchoutées, 2 fouets	8 00	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	1 brosse à cheval, 2 brosses	1 29	
W. Laurie	65 bouteilles de médicaments	17 84	
J. B. Mercer	1 once strychnine	2 00	
E. F. Hutchings	1 selle	32 38	
P. J. Williams	Prix donnés aux Sauvages	9 25	
L. J. Poett, V	Examen de bestiaux malades	6 00	
J. B. Mercer	Médicaments pour cheval	4 00	
Cie de mess. Domin	Frais de messagerie	1 15	
Cie du ch. fer C.P.	Fret	6 50	
Prince, Frères	800 pieds de bois de service	24 60	
Sauvages	Conduire des bœufs	9 00	
J. Gadire	Service de 2 juments	14 00	
			6,345 39
	Bâtiments des agences.		
Mahaffey & Clinkskill	273 pds bois de service, peinture et huile	55 11	
Prince, Frères	2,343 pds bois de service, 13 M. lattes, ⅔ M. de bardeaux	172 26	
T. Dewan	400 briques	8 00	
A. Suffern	Lattage et plâtrage de 710 verges carrées	141 00	
Cie Baie-d'Hudson	Payé aux Sauvages pour main-d'œuvre	22 40	
			398 77
	Total de la dépense, agence de Battleford		46,165 71
	AGENCE DE BIRTLE.		
	Annuités.		
J. A. Markle	Payer les annuités suivantes—		
	2 chefs	50 00	
	7 commandants	105 00	
	537 Sauvages	2,685 00	
	Arrérages, 37 personnes	185 00	
			3,025 00
	A reporter		3,025 06

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		3,025 00
	AGENCE DE BIRTLE—*Suite.*		
	Instruments aratoires.		
Kenneth McDonald	2 petits rouets		
O. V. Goulette	12 do et 1 douz. de têtes de rouets	11 00	
N. L. Piper et fils. (A l'entreprise.)	50 haches, 12 marteaux, 10 varlopes, 12 clefs à dents de scie, 2 boîtes de verre	18 90	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	10 lbs de borax, 100 lbs de pierre bleue, 3 chaînes à billots, 24 ciseaux, 12 coutres, 10 fourches à foin, 3 pierres à aiguiser, 16 manchons de charrues, 500 lbs de clous, 2 charrues à défonc., 3 charrues doubles, 40 lbs de corde, 16 bêches, 8 grosses de vis, 38 faulx, 100 lbs carvelles, 10 prs de roues de charrettes, 1 wagon double, 8 clefs anglaises, 8 galls d'huile à machine, 10 galls d'huile bouillie, 44 lbs de mastic, 61 limes, 17 râpes à bois, 4 scies à débiter, 10 galls pétrole, 24 tarières	70 40	
		646 57	
I. G. Baker, et Cie (A l'entreprise.)	38 pierres à faulx, 2 pioches	5 24	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	2 harnais de charrue, 46 chaînes de trait	55 18	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	14 pinceaux, 18 blanchissoirs	27 52	
Massey Mfg. Co.	1 arbre moteur pour faucheuse	3 75	
T. Yeandle	Forgeage et réparations	36 25	
J. A. Roseborough	do do	2 50	
G. Bone	Transport	2 15	
W. T. Beivins	54 colliers à bœufs	21 60	
J. A. Markle	Fret	5 63	
			906 69
	Graines de semence.		
A. S. Crerar	30 boisseaux de blé	24 00	
J. Clarke	30 do	24 00	
W. F. Buchanan	$96\frac{15}{56}$ boisseaux de seigle	91 45	
C. Honey	49 boiss. de pommes de terre	36 75	
A. Cumming	39 do	29 25	
E. Hamilton	30 do	22 50	
A. Doig	Fret et charriage	17 78	
Cie de ch. fer C. P.	Transport de graines de semence	1 02	
			246 75
	Bestiaux.		
J. Tanner	1 paire de bœufs et harnais	78 65	
J. A. Markle	3 chèvres	30 00	
			108 65
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
G. McCulloch et Cie. (A l'entreprise.)	156 sacs de farine	432 70	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	2,435 lbs de bacon, $292.92 ; munitions et ficelle, $122.55	415 47	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	85 lbs de tabac	38 25	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	128 lbs de sucre ; 112 lbs de thé	40 84	
Slingsby, Frères (A l'entreprise.)	36 couvertures, 220 lbs	72 60	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	$50\frac{1}{2}$ vgs. d'étoffe, 222 vgs. de serge, $8\frac{1}{4}$ lbs de fil, 144 papiers d'aiguilles, 50 aiguill. à repriser, 84 aiguilles à tricoter.	122 39	
	A reporter	1,122 25	4,287 09

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	1,122 25	4,287 09
	AGENCE DE BIRTLE—*Suite.*		
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents—Fin.		
J. M. Stewart	27½ lbs de bœuf	2 20	
W. G. Pettengill	Médicaments et frais	1 20	
A. E. Munson	do	2 00	
H. A. Manwaring	20 lbs de feuilles de séné	6 00	
J. Boyer	Fret, 1,000 lbs jusqu'à la montagne du Dauphin	5 00	
G. Bone	do 1,300 do do	6 50	
Cie du ch. de fer Manitoba et N.-O.	do 1,690 lbs approvisionnements	9 50	
			1,154 65
	Vêtements.		
Minist. de la justice.	Vêtements fabriqués au pénitencier de Kingston :— 5 habits pour chefs, 5 pantalons pour chefs, 5 chapeaux pour chefs, 18 habits pour command., 18 pantalons pour command., 18 chapeaux pour command., 23 chemises, flanelle, 23 paires de bottines, 23 chapeaux en soie, 23 ceinturons en cuir, 23 paires de chaussettes en laine, caisses à emballage, $4	461 09	
J. A. Markle	Fret	0 20	
			461 29
	Ecoles du jour.		
G. G. McLaren	Subv. à la pens. de l'école de Birtle, 12 m. jusq. 30 juin 1890	926 42	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	3 seaux en fer, 6 gobelets, 74 lbs. de savon	7 24	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	120 lbs de riz	8 10	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	400 lbs biscuits, 76½ vgs de toile à essuie-mains	34 80	
G. Bone	Plâtrer la maison d'école	20 00	
Ch. de fer C. du P.	Fret sur papeterie	1 02	
			997 58
	Dépenses générales.		
J. A. Markle	Appointements, 12 mois jusqu'au 30 juin 1890	1,200 00	
C. W. H. Saunders	do juillet 1889	60 00	
F. Cere	do 1er juillet jusqu'au 31 octobre 1889	140 00	
S. M. Dickinson	do 4 mois jusqu'au 30 juin 1890	660 00	
J. Boyer	do novembre 1889	35 00	
E. Thomas	do du 1er au 23 décembre 1889	25 97	
A. Flammant	do du 24 décembre 1889, au 30 juin 1890	219 38	
J. G. Burgess	Gages d'interprète des Sioux	9 37	
R. A. M. Clifford	Services de commis surnuméraire	60 50	
R. Thomas, M.D.	Soins médicaux	23 00	
A. B. McKinnon, M.D	do	21 00	
F. A. Willcocks	Services de constable	4 85	
J. A. Markle	Frais de voyages	1,022 85	
S. M. Dickinson	do	6 00	
Cie du ch. de fer Manitoba et N.-O.	Transport de S. M. Dickinson, Portage-la-Prairie à Birtle.	5 55	
G. S. McCulloch et Cie (A l'entreprise.)	98 70/100 sacs de farine à $2.95	291 16	
H. Wood	Timbres-poste	50 50	
J. A. Markle	Télégrammes	2 32	
	A reporter		6,900 61

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		6,900 61
	AGENCE DE BIRTLE—*Fin.*		
	Dépenses générales—Fin.		
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	4 balais de millet, 1 lavabo, 1 gall. térébb., 11 galls de pétrole	9 38	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	1 toile caoutchoutée	2 85	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	1 brosse à poêle	0 29	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	2 brosses à plancher	0 60	
H. Wood	Encre	3 00	
J. A. Markle	Fret	5 67	
Cie mess. Dominion	Frais de messageries	3 80	
E. McColl	Payé pour transport	3 90	
R. Gibson	Loyer de magasin	120 00	
J. A. Markle	Allocation pour loyer de bureau	200 00	
J. Haines	20 cordes de bois	50 00	
C. Hanska	12½ do	50 00	
H. A. Manwaring	7 tonnes de houille	98 00	
A. C. Sewell	Frais encourus au procès d'un Sauvage aliéné de la Rivière qui Roule	7 50	
A. B. McKinnon	Soins médicaux	9 50	
			4,401 94
	Total des dépenses, agence de Birtle		11,302 55
	AGENCE DES PIEDS-NOIRS.		
	Annuités.		
Magnus Begg	Paiements aux Sauvages :—		
	2 chefs	50 00	
	13 commandants	195 00	
	1,812 Sauvages	9,060 00	
	Arrérages, 8 personnes	40 00	
			9,345 00
	Instruments aratoires.		
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	75 haches, 8 marteaux, 6 bidons au lait, 3 boîtes de vitres	88 47	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	6 pics, 1 pince, 65 paires de gonds, 70 lbs de corde, 15 égohines	49 35	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	9 harnais, 3 lbs de ficelle	190 59	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	12 lbs de rivets et rondelles, 75 manches de haches, 18 fourches à foin, 38 limes, 2 pierres à aiguiser, 400 lbs de clous, 2 charrues à défoncer, 70 lbs de câble, 4 grosses de vis, 9 galls d'huile à machine, 40 châssis	254 92	
Vulcan Iron Works Co.	Réparer un arbre de couche	8 00	
D. Suter	2 fers à marquer	7 00	
M. Begg	Fret	4 20	
			602 53
	Graines de semence.		
Ch. de fer C. du Pac.	Frais de transport, 120 lbs., Régina à Gleichen		1 55
	A reporter		9,949 08

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		9,949 08
	AGENCE DES PIEDS-NOIRS—*Suite.*		
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	612,323 lbs de bœuf à 8¼c. $50,516 98 MOINS—401 peaux reprises par l'entrepreneur $802 00 105 lbs chargées p. erreur. 8 66 810 66	49,706 32	
	458 lbs sucre, 195 lbs thé	138 19	
	3 bouvillons (2,550 lbs)	210 37	
G. F. et J. Galt. (A l'entreprise.)	1,493 lbs thé	382 87	
Ogilvie Milling Co. (A l'entreprise.)	920·80 sacs de fleur de farine, à $3.20	2,946 56	
Ogilvie Milling Co.	990 do 2.47	2,445 30	
Cie Baie-d'Hudson. (A l'entreprise.)	87½ lbs de tabac	40 04	
W. G. Pettingell	Médicaments fournis	192 77	
R. Martin	do	40 61	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	106¾ vgs de flanelle	28 82	
Slingsby Frères (A l'entreprise.)	87 couvertures (381½ lbs)	138 11	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	1,047 lbs de tabac, 815¾ vgs de serge, 103½ vgs d'étoffe, 100 paires de pantalons, 20 papiers d'aiguilles, 216 aiguilles à tricoter, 202½ vgs d'indienne, 50 chemises, 19½ lbs de fil	1,155 35	
Cie Baie-d'Hudson. (A l'entreprise.)	2,000 capsules, 50 lbs de poudre, 150 lbs de plomb à fusil	24 21	
Cie Baie-d'Hudson.	4,000 vgs de grosse toile	670 00	
J. Walker	6,000 pds de bois de service, 15 boiss. de chaux, 7 sacs	159 98	
Cie Baie-d'Hudson.	Présents pour les Sauvages à l'occasion de la visite du gouverneur général	431 81	
M. Begg	do do	21 75	
V. Beaupré	Requis pour l'enterrement du chef Crowfoot	56 05	
Pol. à chev. du N.-O.	Transport d'un Sauvage	2 70	
			58,791 81
	Vêtements.		
Départ. de la Justice	Pour vêtements confectionnés au pénitencier de Kingston—2 habits p. chefs, 2 prs de pantalons p. chefs, 3 chapeaux p. chefs, 12 habits p. command., 12 prs de pantalons p. command., 12 chapeaux p. command., 14 chemises, 14 paires chaussures lacées, 14 mouchoirs de soie, 14 ceinturons, 14 paires de chaussettes, et emballage		278 82
	Ecoles du jour.		
F. Swanson	Ancienne réserve des Sioux, appointements d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890		
V. Robbe	Traverse des Pieds-Noirs, appointements d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
S. J. Stocken	Rés. de Grosse-Plume, appoint. d'inst., 6 m., jusq. 31 déc. '90	300 00	
W. K. Haynes	do do 6 m., jusq. 30 juin '90	150 00	
G. F. et J. Galt. (A l'entreprise.)	360 lbs de riz	177 00	
Cie Baie-d'Hudson. (A l'entreprise.)	120 lbs de savon, 3 seaux, 2 gobelets	23 40	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	60 vgs de toile à essuie-mains, 3,000 lbs de biscuits	11 49	
E. Rogers et Cie	1 poêle, tuyaux et fret, école catholique romaine	236 70	
Cie du c. de f. C. du P.	Fret sur papeterie	14 61	
		1 29	
			1,214 49
	A reporter		70,234 20

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts,
	Report..	... .	70,234 20
	AGENCE DES PIEDS-NOIRS—*Suite.*		
	Gages, ferme.		
W. M. Baker	Gages, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	445 00	
G. H. Wheatley	do do do	540 00	
J. C. Wilson	do juillet 1889	30 00	
S. M. Jarvis	do 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	360 00	
T. B. Lauder	do 10 do do	350 00	
Sauvages	do journaliers	667 37	2,392 37
	Entretien de la ferme.		
Ogilvie Milling Co. (A l'entreprise.)	$39\frac{60}{100}$ sacs de fleur de farine	126 72	
G. F. et J. Galt. (A l'entreprise.)	$2\frac{3}{4}$ lbs de moutarde, $8\frac{1}{2}$ lbs de poivre, 99 lbs de riz, 266 lbs de sel, 132 lbs thé, $2\frac{3}{4}$ galls vinaigre, 132 lbs pommes sèches	65 71	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	1 arrosoir, 4 haches, 4 seaux, 4 fourches	8 60	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	1 râteau à cheval, 22 lbs de poudre à pâte, 264 lbs de fèves, $16\frac{1}{2}$ lbs de houblon, $16\frac{1}{2}$ galls de sirop, 2 brosses communes, 4 brosses p. ch., 6 étrilles, 6 coutres, 6 coussins de collier, 1 poêle de cuisine, 2 wagons doubles, 2 balais, 24 galls pétrole, 132 lbs savon, 18 chem. de lampe, 465 lbs bacon	455 95	
M. Begg	14 vitres	3 05	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	1,968 lbs de bœuf à $8\frac{1}{4}$c. 2 grosses d'allumettes, 396 lbs de sucre, 2 cadenas	162 29 53 38	
H. Walbeck	Réparer 2 pompes et puits	15 00	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	7 couvert. de ch., 1 fouet, 4 colliers de chev., 1 harnais double	71 40	
J. A. Kerr	1 coffre d'outils	25 00	
W. D. Taylor	1,000 lbs de fil métallique barbelé, 20 lbs de crampons	102 00	
H. Davis	Forgeage	4 00	
W. H. Lee	do	20 50	
Cie du c. de f. C. du P.	Fret sur approvisionn. et réparer des instruments aratoires	10 85	
W. M. Baker	Frais de voyages	18 03	1,142 48
	Dépenses générales.		
M. Begg	Appointements, 12 mois, jusqu'au 30 juin	1,200 00	
J. L'Heureux	do do	600 00	
W. S. Richardson	do do	720 00	
N. J. Lindsay, M.D.	Soins médicaux	637 00	
Kitchips	Gages de charretier	90 00	
Collier-de-fer	do	84 20	
W. Lépine	do	5 80	
M. Begg	Frais de voyages	125 40	
Sauvages	205 boisseaux d'avoine	71 75	
H. Davis	Forgeage	7 00	
S. Seymour	do	7 50	
Ogilvie Milling Co. (A l'entreprise.)	$39\frac{60}{100}$ sacs de fleur de farine à $3.20	126 72	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	$2\frac{3}{4}$ lbs de moutarde, $8\frac{1}{4}$ lbs de poivre, 90 lbs de riz, 116 lbs de sel, 132 lbs thé, $2\frac{3}{4}$ galls vinaigre, 118 lbs pommes sèches	61 01	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	1,668 lbs de bœuf à $8\frac{1}{4}$c. 2 grosses d'allumettes, 396 lbs de sucre	137 56 52 68	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	1 boîte de vitres, 2 haches, 2 vgs de mèche, 2 chaudières, 2 brosses à plancher	5 60	
	A reporter	3,932 22	73,769 05

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	3,932 22	73,769 05
	AGENCE DES PIEDS-NOIRS—*Fin.*		
	Dépenses générales—Fin.		
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	2 couvertures de cheval, 1 fouet	7 80	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	490 lbs bacon, 22 lbs de poudre à levain, 264 lbs de fèves, 16½ lbs de houblon, 16½ gall. de sirop, 2 brosses à cheval, 2 étrilles, 1 harnais double, 2 manches de haches, 2 fourches à foin, 1 assortiment d'outils à ferrer, 100 lbs de carvelles, 2 balais de billet, 1 bassin à laver, 36 galls de pétrole, 161 lbs de savon, 6 cheminées de lampe	184 33	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	1 brosse à poêle	0 30	
Cie de ch. de fer C.P.	Réparations aux barouches	2 92	
M. Begg	Payé pour frais de messagerie	54 33	
	Goûter fourni pour la visite du gouverneur général	67 66	
	Télégrammes	20 37	
N. Beaupré	Timbres-poste	55 00	
Thomson Frères	Encre	4 00	
Cie de mess. Domin.	Frais de messagerie	1 05	
H. Walbeck	Miner 71 tonnes de houille	106 50	
E. F. Hutchings	2 selles, bride et natte	57 26	
J. A. Kerr	1 coffre à outils	25 00	
Lougheed, McCarthy et Beck	Services professionnels	52 50	
I. G. Baker et Cie	Fret	3 10	
J. Walker	75 boisseaux de chaux	45 00	
			4,619 34
	Edifices de l'agence.		
P. Beaupré	Clous, carvelles et réparations	19 95	
M. Begg	Fret payé sur matériel	12 56	
James Walker	2¼ M bardeaux, 3,010 pds de bois de service, 50 lbs de papier goudronné, 1 châssis, 1 porte, 100 pds de lambrissage	83 35	
			115 86
	Total des dépenses, agence des Pieds-Noirs		78,504 25
	AGENCE DES GENS-DU-SANG.		
	Pensions.		
W. Pocklington	Pour les paiements suivants aux Sauvages		
	2 chefs	50 00	
	20 commandants	300 00	
	2,019 Sauvages	10,095 00	
	Arrérages, 12 personnes	60 00	
Julia Choquette	Commutation de l'annuité nº 46, bande du Loup-Courant	50 00	
Isabella Grant	do do 59 do	50 00	
			10,605 00
	Instruments aratoires.		
N. L. Piper et fils (A l'entreprise.)	50 haches, 2 boîtes de verre	61 50	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	100 lbs de carvelles, 300 lbs de clous, 2 haches à viande, 1 paire de roulettes pour porte, 15 boulons	34 50	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	100 manch. de hac., 20 manchons de charr., 6 trains de char. 2 scies à débiter, 6 roues-modèles, 6 flèches de wagon, 50 boulons, 10 jougs à bœufs, 3 pierres à aiguiser	90 32	
	A reporter	186 32	10,605 00

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	186 32	10,605 00
	AGENCE DES GENS-DU-SANG—*Suite.*		
	Instruments aratoires—Fin.		
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	7 harnais de charrues	138.90	
J. B. Smith	Parties de moissonneuses	7 55	
W. F. Foster	Forgeage	40 00	
J. D. Quail	do	6 50	
J. P. Ford	Réparer des harnais	8 50	
A. F. Grady	Réparations au semoir	1 50	
J. H. Ashdown	1 jeu de fers à marquer	7 50	
I. G. Baker et Cie	Fret sur harnais	13 47	
T. S. Stanfield	do tarières	0 50	
			410 74
	Grain de semence.		
I. G. Baker et Cie	2,307 lbs. avoine	74 98	
	Fret sur grain de semence	1 90	
Cie de ch. de fer C.P.	do	1 43	
			78 31
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	1,531 lbs. thé	400 40	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	694,028 lbs bœuf à 8¼c. Moins 492 peaux à $2	56,273 29	
	640 lbs sucre	88 00	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	864 sacs de farine à $3.60	3,110 40	
	75 prs de couvertures, 65 paillassons, 591½ vgs d'indienne, 424½ vgs d'étoffe à carreaux, 432 vgs de tiretaine, 9 douz. de chemises, 3 douz. de mouchoirs, 5 douz. de pipes. (Présents pour la visite du gouverneur-général)	545 52	
O'Gilvie Milling Co. (A l'entreprise.)	1,762 sacs de farine à $2.97	5,233 14	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	872 lbs tabac, 1,003 vgs. serge, 100 prs de pantalons	994 92	
Slingsby Frères (A l'entreprise.)	100 couvertures, (459 lbs)	161 94	
G. A. Kennedy	Médicaments	114 69	
E. Gauvreau, M.D.	450 pointes de vaccin	20 83	
C. J. Reach	20 boisseaux de chaux	22 00	
J. P. Ford	1 selle et bride, données par le gouv. gén. au chef Day	25 00	
P. McLaren	4,200 pds bois de serv., 12¾M. bard., pour maisons de chefs	156 00	
	2,160 do 4¾ do do	73 00	
R. B. Fergusson	1 dressoir, 1 lave-mains et lit p. le chef Corbeau-Rouge	37 96	
T. H. Stedman	Etabler un cheval	1 00	
Stanbury et Colpman	1,400 pds bois de service et fret pour les maisons des chefs	63 75	
W. Pocklington	2 douz. de fioles à médicaments	1 00	
I. G. Baker et Cie	Frais de transport	1 45	
			67,324 29
	Habillements.		
Ministère de la justice	Pour les habillem. suivants confectionnés au pénit. de Kingston :—1 habit p. le chef, 1 pre de pantalons p. le chef, 1 chap. p. le chef, 18 habits p. comm., 18 pant. p. comm., 18 chap. pour com., 19 chemises, 19 prs. bottines lacées, 19 mouch. de soie, 19 ceint., 19 prs de chaus. et embal.	376 87	
I. G. Baker et Cie	Fret sur les habil. ci-dessus et avance de frais	16 91	
H. Rennie	do de Lethbridge à l'agence	2 00	
			395 78
	A reporter		78,814 12

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		78,814 12
	AGENCE DES GENS-DU-SANG—*Suite.*		
	Écoles du jour.		
E. Wells	Salaire d'instituteur, 15 mois au 30 juin 1890	57 09	
J. Hurchliffe	do Corne-de-Taureau, 3 mois au 30 juin 1890	75 00	
E. Hillier	do Corbeau-Rouge, 12 do	391 89	
E. M. Legal	do Loup-qui-Court, 12 do	289 06	
Stanbury et Colpman	Bois de serv., bard'x et papier goud'né, école de Cor. R'ge.	226 56	
J. D. Quail	2 portes et fenêtres, école de Corbeau-Rouge	20 38	
Chef Moon	72 billots de pin do	90 00	
I. G. Baker et Cie	Peintures et huiles do	24 23	
Rév. S. Trivett	Subv. pour bâtir l'école de Corne-de-Taureau	190 00	
Rév. J. McDougall	do méthodiste	400 00	
E. M. Legal	8 pupîtres, 1 tableau	34 00	
E. Wells	1 poêle et tuyaux, 13 pupîtres	60 00	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	6,000 lbs biscuits à 8¾c	525 00	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	100 lbs savon	8 00	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	3 seaux, 2 tasses	2 76	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	620 lbs riz	43 40	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	62 verges de toile à essuie-mains	7 44	
I. G. Baker et Cie	Fret	6 50	
Cie du ch. de fer C.P.	do	3 06	
			2,454 37
	Gages, ferme.		
J. Wilson	Gages, 12 mois au 30 juin 1890	600 00	
F. D. Freeman	do 12 do do	540 00	
J. S. Smith	do 3 do 30 septembre 1889	90 00	
C. H. Clarke	do 12 do 30 juin 1890	380 00	
M. Hughes	do 12 do do	380 00	
J. Vielle	do 6 do 31 décembre 1889	150 00	
B. L. Walters	do 3 do do	105 00	
T. Watson	do 6 do 30 juin 1890	210 00	
J. Pembrun	do 6 do do	150 00	
Sauvages	do main-d'œuvre	292 09	
			2,897 09
	Entretien de la ferme.		
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	6,370 lbs bœuf à 8¼c	525 51	
	1 herse, 2 arrosoirs, 100 lbs de gâches, 144 lbs sel, 8¾ lbs de moutarde, 4½ grosses d'allumettes, 2 poêlons, 864 lbs sucre, 288 lbs savon, 50 lbs blanc de plomb, 2 cadenas	209 50	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	18 lbs poivre, 216 lbs riz, 288 lbs thé, 6 galls. vinaigre, 293 lbs pommes	135 14	
N. L. Piper et fils (A l'entreprise.)	2 lanternes, 4 haches, vilebrequin et mèches, 6 ciseaux, 3 baquets à charbon, 1 boîte de vitres	20 31	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	86 $\frac{40}{100}$ sacs de farine à $3.60	311 04	
	2 manches de hache, 10 guides de charrue 12 petites volées, 12 limes bâtardes, 1 racloir, 1 étau, 3 jougs, 12 cheminées de lampe, 4 seaux, 1 faucheuse, 48 lbs poudre à pâtre, 576 lbs fèves, 36 lbs houblon, 36 galls sirop, 6 fourches, 50 lbs clous, 2 prs pinces, 50 lbs câble, 2 scies, 100 sacs, 6 grosses de vis, 2 tournevis, 1 lb fil de fer S.P., 4 lbs broquettes, 12 cuillères de table, 12 cuillères à thé, 36 galls pétrole, 15 lbs mastic, 2 brosses	306 37	
	A reporter	1,507 87	84,165 58

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	1,507 87	84,165 58
	AGENCE DES GENS-DU-SANG—*Suite.*		
	Entretien de la ferme—Fin.		
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	4 brides, 10 paquets de soies à ligneul	9 80	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	4 pinceaux	3 16	
W. F. Foster	Forgeage	10 00	
I. G. Baker et Cie	1 douz. assiettes, 1 table de cuisine	6 60	
W. D. Taylor	100 pds boyau en caoutchouc, 2 prs de raccords	33 64	
A. F. Grady	1 grille et cœur de cheminée	3 75	
			1,574 82
	Dépenses générales.		
W. Pocklington	Salaires, 12 mois au 30 juin 1890	1,200 00	
S. Swinford	do do	720 00	
F. X. Girard, M.D.	do do	1,000 00	
D. Mills	do do	480 00	
N. Thibault	Gages de charpentier, 27 août au 31 décembre	209 61	
Sauvages	Courriers de la malle et conducteurs d'attelages	128 00	
Grier Frères	Battre du blé	35 04	
T. H. Stedman	Nourriture de cheval et établer	56 50	
W. Pocklington	Dépenses de voyage	272 00	
F. X. Girard, M.D.	do	1,036 00	
N. Thibault	Frais de transport, Lethbridge à Macleod	15 00	
J. D. Quail	Joug et ressort de wagon	6 00	
Cie houil' et nav. N.-O	Transport d'employés	6 50	
W. T. McCaugherty.	Nourriture de cheval	4 00	
W. F. Foster	Forgeage	59 00	
H. Rennie	24 feuilles de tuyaux	3 60	
Police à ch. du N.-O.	Fret	40 61	
Rév. J. McLean	do	5 65	
J. Robertson et Cie	Transport de monnaie d'annuité	53 31	
I. G. Baker et Cie	3 tonnes de houille	30 00	
Cie houil' et nav. N.-O	91 do	318 50	
W. Rennie	Transport de 91 tonnes de houille, Lethbridge à l'agence	500 50	
Cie mess'ge Dominion	Frais de messageries	0 75	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	4 pinceaux	3 16	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	$8\frac{1}{4}$ lbs poivre, 99 lbs riz, 132 lbs thé, $2\frac{3}{4}$ galls vinaigre, 132 lbs pommes sèches	61 72	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	2 licous et longes	4 05	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	396 lbs sucre, 132 lbs savon, 25 lbs blanc de plomb, 3 cadenas, 66 lbs sel, 2 grosses d'allumettes, 200 lbs clous coupés, 2 chaudières, 5 lbs gâches	89 56	
	900 lbs bœuf à $8\frac{1}{4}$c.	74 28	
N. L. Piper et fils	3 haches, 2 baquets à charbon	6 14	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	$39\frac{60}{100}$ sacs de farine	142 56	
	2 manches de hache, 2 clochettes, 1 scie à fendre, 12 cheminées de lampe, 3 seaux en fer, 22 lbs poudre à pâte, 264 lbs fèves, $16\frac{1}{2}$ lbs houblon, 12 gallons de sirop, 1 meule, 25 lbs câble, 1 scie, 3 grosses de vis, 1 tournevis, 1 lb fil de fer à tuyau, 2 lbs broquettes, 4 balais de millet, 30 galls pétrole, 35 galls d'huile de lin, 10 lbs mastic, 2 brosses communes	125 24	
A. F. Grady	1 poêle de cuisine et meubles	50 00	
Direc. de poste, Fort Macleod	Loyer d'une boîte jusqu'au 30 juin 1890	10 00	
do	Timbres-poste	20 00	
P. McLaren	1,400 pds bois de service, plancher à l'abattoir	35 00	
I. G. Baker et Cie	2 prs couvertures, 1 bouteille d'encre	15 25	
E. F. Hutchings	1 selle, 1 bride, et natte	24 40	
McCaul et Haultain.	Services d'hommes de loi	30 00	
Banque de Montréal.	Commission sur traite	4 10	
W. Pocklington	Fournir le goûter au gouverneur général et sa suite	38 90	
			6,914 93
	A reporter		92,655 33

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		
	AGENCE DES GENS-DU-SANG—*Fin.*		
	Bâtiments de l'agence.		
Stanbury et Colpman	9,648 pds solives, 11,758 pds bois de service, 23 M. bardeaux, 500 lbs clous, 435 lbs papier goudronné, 1 porte	790 29	
I. G. Baker et Cie	Gonds et serrures	4 27	
A. F. Grady	3 cheminées en fer, 24 vitres	28 25	
W. F. Foster	2 baguettes en fer	8 00	
Weazle Fat.	2 billots	2 00	
Bull Shield	Fret sur bois de service	6 00	
H. Rennie	do do	198 91	
J. Dixon	Gages pour août 1889	40 00	
Flèche-d'Aigle	do octobre 1889	20 00	
Daim-Rouge	do novembre et décembre 1889	20 00	
			1,117 72
	Total des dépenses, agence des Gens-du-Sang		93,773 05
	AGENCE DE CARLTON.		
	Annuités.		
J. Finlayson	Les paiements suivants aux Sauvages :— 4 chefs $ 100 00; 14 commandants 210 00; 680 Sauvages 3,400 00; Arrérages à 27 personnes 145 00	3,855 00	
Veronika Morin	Arrérages de l'annuité, 1878 à 1888	55 00	
			3,910 00
	Instruments aratoires.		
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	5 essieux de charrette, 20 boîtes de graisse à essieux, 12 lbs pierre bleue, 1 chaîne à billots, 6 grandes volées, 1 pierre à aiguiser, 3 cous de cyg., 2 herses, 8 manch. de charr., 3 charrues à défoncer, 4 charrues doubles, 3 planches à laver, 3 cuvettes, 1 boîte de vitres, 10 galls d'huile à machine, 4 coutres, 4 courroies de timon, 10 manches de hache, 12 boulons en fer, 66 limes, 3 planes, 1 couteau de faucheuse, 2 scies à débiter, 6 bêches, 10 javeliers, 12 faux à herbe, 1 barouche, 10 manches de faux, 40 terrines à lait, 1 couteau de fauch.	425 69	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	30 cognées, 8 ciseaux, 2 marteaux, 4 houes, 2 varlopes, 4 égohines, 4 cout. de boucher, 2 seaux à lait, 5 truelles	54 52	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	11 paires gonds, 20 lbs câble, 24 pierres à faux	8 48	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	3 chaînons, 33 chaînes de trait	15 99	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	6 blanchissoirs	5 76	
Massey Mfg. Co	1 moissonneuse, $90, réparations, $10.90	100 90	
T. J. Agnew	Boulons et 3 huileurs	2 65	
J. Finlayson	Payé pour réparations à une faucheuse et un harnais	20 60	
G. Chaffie	Payé pour frais de messagerie	0 50	
I. McColl	3 boulons pour scies de long, 4 renards et forgeage	30 80	
The Smith-Fergusson Co	Outils de charpentiers	22 50	
J. Robertson et Cie	3 couvertures de charrettes	6 75	
A. Harrison et Cie	Réparations à une moissonneuse	0 70	
Leeson et Scott	Frais de messagerie sur fonte	2 66	
J. Ross	Fret sur moissonneuse	9 60	
			708 10
	A reporter		4,618 10

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		4,618 10
	AGENCE DE CARLTON—*Suite.*		
	Graine.		
Wm. Stobart et Cie.	50 boiss. d'avoine, 10 boiss. de pommes de terre	75 00	
Hargrave et Sissons.	$52\frac{31}{60}$ do de pommes de terre	104 70	
M. J. P. Paquette	4 do do	8 00	
R. McIver	10 do de blé, 10 boiss. d'avoine	30 00	
J. S. Donahue	40 do d'orge	36 00	
J. Duncan	Fret sur graines	1 20	
Cie de ch. de fer C. P.	do do	0 35	
Leeson et Scott	do do	1 61	
Duncan et McKay	do do	9 37	
J. Finlayson	Payé pour passage d'eau	2 00	
			268 23
	Bestiaux.		
H. Mitchell	2 bœufs	110 00	
A. Robilliard	2 do	120 00	
W. Chaffe	1 taureau	60 00	
			290 00
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	659 sacs de fleur à $4.39	2,893 01	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	90 lbs poudre à pâte, 350 lbs sel, 195 lbs sucre, 18 lignes à morue, 1,600 lbs plomb de chasse, 470 lbs ficelle, 4 lbs ficelle à collets, 700 lbs poudre, 200 lbs savon, 1 wagon double, 1 machine à battre, 17,694 lbs lard séché à $14\frac{1}{10}$c	4,180 54	
W. Stobart et Cie. (A l'entreprise.)	400 sacs de fleur	1,260 00	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	399 lbs de thé à 30c	119 70	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	455 lbs de tabac	218 40	
T. McKay (A l'entreprise.)	23,861 lbs de bœuf à $7\frac{1}{4}$c	1,729 91	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	$14\frac{1}{4}$ lbs fil, 3 papiers d'aiguilles, 50 lbs laine filée, 145 vgs indienne, $221\frac{3}{4}$ vgs étoffe, 60 paires pantalons	282 59	
Slingsby Frères (A l'entreprise.)	90 couvertures, 450 lbs à 36c	162 00	
Dr. E. Gauvreau	100 pointes de vaccin	4 64	
H. N. Bain, M.D.	Médicaments	35 50	
A. B. Stewart, M.D.	do	83 25	
W. G. Pettingell	do	176 15	
J. D. Hunton et Cie.	1 fusil pour John McKay, Sauvage	13 75	
R. Martin	Médicaments	125 12	
T. J. Agnew	5 galls pétrole	3 25	
Hargrave et Sissons.	2 barils vides	3 00	
J. Duncan	264 lbs bœuf	15 84	
T. Muckeboo	889 do	53 34	
A. C. Patterson	Fret sur approvisionnements	14 55	
Cie de mes. Dominion	Frais de messagerie	1 66	
Leeson et Scott	do do	12 25	
Wakekoot	Fret sur approvisionnements	24 46	
W. Stobart et Cie	do do	2 03	
Monisette	do do	22 90	
Cie Baie-d'Hudson	Provisions pour les voituriers	3 35	
			11,441 19
	Vêtements.		
A. C. Patterson	Fret de 530 lbs, Qu'Appelle à Carlton		13 25
	A reporter		16,630 77

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		16,630 77
	AGENCE DE CARLTON—*Suite.*		
	Ecoles du jour.		
M. J. P. Paquette	Lac Muskeg, réserve de Petaquakey, appoint. et gratification au pensionnat, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	403 34	
Christina J. Mackay	Réserve de Mistowasis, appointements d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
Louis Ahenakew	Lac Pierreux, app. d'instituteur, 9 mois, jusq. 31 mars 1890	225 00	
Rév. J. J. M. Lestance	Institut Saint-Albert, gratific. pour le trim. de sept. 1890 ; pour paiem. subséq. *voir* agence d'Edmonton, page 101	645 00	
Sœur Langelier	Isle à la Crosse, appointements d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
A. Seymour	Attakakoop, app. d'instit., 9 mois, jusq. 30 juin 1890	300 00	
Mme W. R. Tucker	Sioux du Bois à l'Orignal, do 31 mars 1890.	111 54	
Moore et Macdowall.	1,000 pds de bois de service, maison d'école d'Attakacoop.	27 00	
T. J. Agnew	1 tuyau et plaque do	3 20	
	1 poêle et 66 lbs de papier goudronné	24 62	
Wasackoot	1,000 pds de bois de service, bardeaux et biscuits	35 20	
S. Venne	Transport de biscuits	18 75	
J. Finlayson	Frais de messagerie	3 00	
Cie de mess. Domin.	do	0 30	
Cie de ch. de fer C.P.	Transport	1 05	
W. Stobart et Cie	do	0 35	
J. Duncan	do	1 00	
Cie Baie-d'Hudson	do	17 16	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	5 gobelets, 5 seaux, 250 lbs savon, 600 lbs riz	75 77	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	97¾ vgs toile à essuie-mains, 4,025 lbs biscuits	363 91	
			2,856 19
	Gages de la ferme.		
Geo. Chaffee	Appointements, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	600 00	
Rose Chaffee	do do	120 00	
			720 00
	Entretien de la ferme.		
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	43.20 sacs de fleur de farine à $4.39		
	24 lbs poudre à pâte, 18 lbs houblon, 288 lbs fèves, 108 lbs riz, 540 lbs bacon, 72 lbs sel, 432 lbs sucre, 1 brosse commune, 1 brosse à cheval, 1 étrille, 1 lb. rivets et rondelles, 4 boîtes de graisse à essieu, 1 grande volée, 2 petites volées, 1 entonnoir, 1 marteau à ferrer, 5 lbs clous, 50 lbs clous à bardeaux, 15 lbs corde, 25 sacs, 2 grosses de vis, 1 palonnier, 1 joug, 1 bassin à laver, 1 lb noir de fumée, 3 lbs mastic, 12 galls pétrole, 18 galls sirop, 3 galls vinaigre, 2 courr. de timon, 2 sangles, 1 lb de fil à harnais, 1 manche de hache, 12 boulons, 12 limes, 1 plane, 2 anneaux à bœuf, 1 râteau, 1 scie à refendre, 1 bêche, 2 faux, 1 manche de faux, 1 seau, 1 wagon, 144 lbs de savon, 6 cheminées de lampe	189 65	
		363 87	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	144 lbs thé, 3 lbs de moutarde, 2½ grosses d'allumettes, 6 lbs de poivre, 144 lbs de pommes	66 51	
T. Mackay (A l'entreprise)	2,160 lbs de bœuf à 7¼c.	156 60	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	1 lanterne, 2 haches, 2 ciseaux, 2 fourches, 2 clanches Norfolk, 1 varlope, 1 égoïne, 2 pelles d'acier, 1 poêle de cuisine, 3 vgs de mèche, 1 seau à lait, 1 pot à l'eau, 1 truelle	65 22	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	6 paires de pentures, 2 cadenas, 2 poêles à frire	2 52	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	2 couvertures de cheval, 2 courroies d'attelle, 1 fouet	9 20	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	1 blanchissoir	0 96	
	A reporter		20,206 96

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts	$ cts
	Report.		20,206 96
	AGENCE DE CARLTON—*Suite.*		
	Entretien de la ferme—Suite.		
Hargrave et Sissons	1 barouche	60 00	
J. Robertson et Cie	8 feuilles de tuyau, 2 coudes	2 50	
J. M. Cameron	Attelage et hommes pour battage	8 50	
			925 53
	Dépenses générales.		
J. Finlayson	Appointements, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,000 00	
H. B. Halpin	do do do	360 00	
W. Neilson	Gages do do	180 00	
H. N. Bain, M.D	Soins médicaux	160 00	
A. B. Stewart, M.D.	do	568 00	
Sauvages	Transport de la malle et autres services	35 00	
J. Dreaver	do	8 00	
G. Dreaver	Gages	28 00	
J. Finlayson	Menus déboursés	2 50	
J. Duncan	Transport de la malle	61 50	
J. Finlayson	Frais de voyages	116 85	
A. J. McNeill	do	59 50	
S. J. Donaldson	Etablage et nourriture de cheval	8 60	
T. Lucier	Passage d'eau des employés et approvisionnements	29 20	
A. N. Peterson	do do	6 00	
G. Dreaver	Louage de cheval	16 00	
R. Morin	do d'un cheval et barouche	32 00	
W. Stobart et Cie	46¼ boiss. d'avoine et approvisionnements	38 62	
J. Finlayson	14 do	7 50	
W. Diehl	2 charges de foin	16 00	
Sauvage	1 charge de foin	4 00	
A. Seymour	1 do	5 00	
R. McIver	90 boiss. d'avoine, 10 boiss. d'orge	100 00	
I. McColl	Forgeage	8 50	
D. A. McDonald	Réparer une barouche	12 05	
D. Vennes	1 paire de chevaux	250 00	
T. McKay	1 cheval	100 00	
W. Chaffee	1 vache	40 00	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	2,880 sacs de fleur de farine	126 43	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	123 lbs de thé, 2 lbs de moutarde, 1½ grosse d'allumettes, 6 lbs de poivre, 106 lbs de pommes	53 68	
T. McKay (A l'entreprise.)	1,440 lbs de bœuf	104 40	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	7 lbs poudre à pâte, 12 lbs houblon, 188 lbs fèves, 64 lbs riz, 48 lbs sel, 360 lbs bacon, 323 lbs sucre, 1 brosse commune, 1 brosse à cheval, 1 étrille, 1 lb rivets et rondelles, 2 boîtes de graisse à essieu, 1 lb borax, 1 lb craie, 1 entonnoir, 1 pierre à aiguiser, 210 lbs clous, 1 guillaume, 5 lbs corde, 25 sacs, 1 étau, 4 grosses de vis, 1 lb laiton, 1 palonnier, 2 lbs broquettes, 1 clef anglaise, 2 balais, 1 bassin à laver, 38 vitres, 1 lb noir de fumée, 2 galls d'huile crue, 12 galls d'huile bouillie, 3 lbs de mastic, 3 galls térébenthine, 75 lbs blanc de plomb, 1 paire couvertures blanches, 33½ galls pétrole, 12 galls sirop, 2 galls vinaigre, 2 harnais simples, 2 courroies de timons, 2 sangles, 1 manche de hache, 7 limes, 1 plane, 1 râpe, 1 râteau, 1 scie à refendre, 1 balance de comptoir, 1 bêche, 2 faux, 1 manche de faux, 1 pelle, 1 seau, 8 lbs poudre à pâte, 144 lbs savon, 1 pic à rainure, 1 lampe, 6 cheminées	320 81	
D. H. McMillan et Cie	3 sacs de farine d'avoine	8 70	
J. A. Whitmore	Timbres-poste	30 00	
T. J. Agnew	2 serrures et 6 poignées, 1 scie	2 75	
	A reporter		21,132 49

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		21,132 49
	AGENCE DE CARLTON—*Suite.*		
	Dépenses en général—Suite.		
T. N. Campbell	Encre et plumes	2 60	
E. J. Carson	2 bouteilles d'encre	3 00	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	1 lanterne, 2 haches, 1 fourche, 1 rabot, égoïne, 2 brosses à plancher, 3 verges de mèche de lampe, 1 seau, 1 bidon, 1 truelle	9 58	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	6 pâires de couplets, 2 cadenas, 2 lèchefrites	2 52	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	2 couvertures de cheval, 2 courroies d'attelles, 2 toiles caoutchoutées, 1 fouet, 2 gallons d'huile à harnais	17 00	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	2 pinceaux, 1 blanchissoir, 2 brosses à poêle	3 14	
W. Stobart et Cie	Transport de farine d'avoine	1 50	
Sauvages	do de provisions	6 80	
A. C. Patterson	do do	27 17	
P. Muchehoo	Charrier du bois	13 75	
A. Fisher	Transport	1 00	
T. Lucier	do	2 55	
M. Holtby	Peinturer une barouche	7 75	
W. Stobart et Cie	1 tente	14 00	
J. A. Kerr	1 cadenas	1 50	
J. Robertson et Cie	8 feuilles de tuyau, 3 coudes, 100 lbs de peinture	7 91	
			4,021 36
	Bâtiments de l agence.		
Cie Baie-d'Hudson	Clôture autour de l'agence	50 00	
T. J. Agnew	3 paires de châssis	7 50	
			57 50
	Total, dépenses, agence de Carlton		25,211 35
	AGENCE DES LACS CROCHES.		
	Annuités.		
A. McDonald	Les paiements suivants aux Sauvages :—		
	3 chefs 75 00		
	12 commandants 180 00		
	654 Sauvages 3,270 00		
	Arrérages à 81 personnes 415 00		
		3,940 00	
Catherine Supernaud	Arrérages d'annuité, 6 personnes, 6 ans, 1877 à 1886	222 00	
			4,162 00
	Instruments aratoires.		
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	36 haches, 4 truelles, 300 boulons, 4 boîtes de vitres	62 44	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	2 galls d'huile à harnais	2 20	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	24 manches de hache, 6 limes bâtardes, 78 bidons, 20 chaînes de traits, 1 grande hache, 72 boîtes de graisse à essieux, 65 lbs de pierre bl., 5 chaînes à billots, 4 coutres, 22 fourches à foin, 3 pierres à meule, 300 lbs de clous, 6 socs de charrue, 2 charrues à défoncer, 3 timons, 7 flèches, 4 galls d'huile à machine, 4 chaînes de traits, 40 manchons de charrue, 12 trains de charrue	199 70	
J. H. Ashdown	1 éboueur de chemin, 1 marque pour le bois	13 50	
A. McDonald	6 lbs d'étoupage en caoutchouc, 10 lbs de déchets, 9½ lbs de métal	8 00	
Cie manuf. Massey	Réparations aux faucheuses	34 72	
			320 56
	A reporter		4,482 56

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		4,482 56
	AGENCE DES LACS CROCHES—*Suite.*		
	Graine.		
W. T. Buchanan	75 boisseaux d'avoine, 10 boiss. de pois, 100 boiss. de seigle	171 00	
Parrish et Lindsay	80 do de pommes de terre	80 00	
R. H. Hillhouse	20 do do	20 00	
D. W. McGregor	51 do do	51 00	
F. Cosgrave	40 do do	40 00	
J. J. Knowles	11 do do	11 00	
Clementson et Patterson	15 do d'avoine	9 00	
Cie du ch. de fer C.P.	Fret sur graines	1 33	
			383 33
	Bestiaux.		
Smith et Brigham	50 boisseaux d'avoine (pour un jeune cheval)	35 00	
N. Hobson	1 taureau	120 00	
			155 00
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
Cie Baie-d'Hudson. (A l'entreprise.)	13,878 lbs bacon	1,696 22	
	450 lbs poudre, 145 lbs sucre, 32½ M. capsules, 10 lignes à morue, 1,277 lbs plomb à tirer, 188 lbs ficelle, 12 lbs de fil métallique pour collets, 400 lbs de savon	328 43	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	70 lbs riz, 521 lbs thé	98 25	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	423 lbs de tabac	179 33	
Frank Miller (A l'entreprise.)	11,496 lbs de bœuf, à 6c	689 76	
Ogilvie Milling Co. (A l'entreprise.)	490 sacs de farine	1,080 00	
Slingsby Frères (A l'entreprise.)	92 couvertures de laine, 453 lbs à 35½c	160 81	
J. M. Garland	609½ vgs de serge, 54½ vgs d'étoffe, 50 paires de pantalons, 12 lbs de laine filée, 609 verges de calicot	441 77	
P. Bélanger	2,294 lbs de poisson	37 88	
W. G. Pettingell	Drogues	42 66	
Dawson, Bole et Cie	do	29 79	
R. Martin	do	43 83	
Acoose	517 lbs bœuf	31 02	
Nepahpeness	968 do	58 08	
Pierre	955 do	57 30	
O'Soup	1,334 do	80 04	
A. Gaddie	1,500 do	90 00	
Wasahcase	1,333 do	79 98	
Saugwais	533 do	31 98	
Omequachwasis	583 do	34 98	
B. Henri	417 do	25 02	
Ochapowace	757 do	45 42	
Kakenistahaw	416 do	24 96	
Metassway	610 do	36 60	
F. Delorme	561 do	33 66	
Aisaican	532 do	31 92	
Kesicowasisesis	352 do	21 12	
M. Lavallée	1 bœuf pour abattage	40 00	
P. Peltier	do	40 00	
Kahnahwasquahun	do	45 00	
Cie du ch. de f. C. P.	Fret et transport	6 80	
Sauvages	do sur farine	51 54	
P. Howrie	Pension de Sauvages malades, 13 jours	13 00	
H. Reed	3 pipes pour présents, données par le gouverneur général	12 00	
Cie Baie-d'Hudson	Provisions comme présents do do	173 87	
Veau-jaune	50 boisseaux de chaux	20 00	
Police à chev. du N.-O	Rations et soins médicaux à un prisonnier Sauvage	4 20	
			5,917 2
	A reporter		10,938 11

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		10,938 11
	AGENCE DES LACS CROCHES—*Suite.*		
	Habillements.		
Minist. de la justice.	Pour vêtements confectionnés au pénitencier de Kingston : 3 habits p. chefs, 3 prs de pantalons p. chefs, 3 chapeaux p. chefs, 12 habits p. commandants, 12 prs de pantalons p. command., 12 chapeaux p. command., 14 chemises, 14 paires de bottes, 15 mouchoirs de soie, 15 ceinturons, 15 paires de chaussons de laine, et emballage		299 75
	Ecole du jour.		
Rév. H. McKay	Lac Rond ; subv. au pensionnat, 12 mois, jusq. 30 juin 1890		1,092 00
	Gages, ferme.		
J. A. Sutherland	Gages, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	600 00	
Jane Sutherland	do do	120 00	
E. McNeil	do do	420 00	
A. J. Coburn	do do	420 00	
Harriet Coburn	do do	120 00	
J. Nicol	do do	480 00	
J. Pollock	Gages, 4 mois, jusqu'au 31 octobre 1889	100 00	
W. Mowatt	do du 16 avril au 30 juin 1890	74 95	
			2,334 95
	Entretien de la ferme.		
Frank Miller (A l'entreprise.)	3,600 lbs bœuf à 6 cts	216 00	
N. L. Piper et fils (A l'entreprise.)	4 écopes pour la fleur	0 80	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	900 lbs bacon, 30 galls sirop, 5 brosses à chev., 4 prs entraves, 4 noix pour boul., 1 râpe, 50 fers à cheval, 4 seaux, 6 terrines à lait, 40 lbs poudre à pâte, 720 lbs sucre, 5 brosses communes, 4 étrilles, 5 lbs rivets, 16 essieux de charrette, 1 lb craie, 1 vrille, 3 faucheuses, 36 lbs clous, 2 râteaux à chev., 50 lbs corde, 3 grs de vis, 3 pelles, 1 assort. de tarauds, 4 paires roues de charrettes, 10 rondelles en fer, 48 galls pétrole, 5 galls huile à machine, 5 galls huile de graine de lin crue, 30 galls huile bouillie, 10 lbs mastic, 4 galls térébenthine, 100 lbs blanc de plomb, 20 pds carrés zinc, 240 lbs savon, 1 jeu mèches à foret	900 44	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	200 lbs pommes, 4 grosses allumettes, 5 lbs moutarde, 15 lbs poivre, 180 lbs riz, 120 ibs sel, 240 lbs thé, 5 galls. vinaigre	102 67	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	8 cadenas, 47½ lbs corde, 91 lbs acier, 4 bouilloires en fer	39 05	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	6 couvertures à cheval, 10 lbs rivets, 6 sangles	28 40	
Smith et Brigham	Avoine et nourriture	133 29	
B. Henri	Transport	2 75	
M. Lavallée	do	5 00	
Wahpamose	do	1 00	
Massey Manf'g. Co.	2 arbres de couche, 2 ressorts Concord	7 60	
E. Nevison	1 licou avec mors et guides	4 50	
J. Robertson et Cie	3 poêles, 4 coudes	28 36	
J. A. Kerr	40 perches de clôture en fil métallique	38 00	
J. D. Sibbald et Cie	1 traîneau double	25 00	
			1,532 86
	A reporter		16,197 67

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		16,197 67
	AGENCE DES LACS CROCHES—*Suite.*		
	Dépenses générales.		
A. McDonald	Appointements, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,398 64	
D. Pierce	do 12 do	720 00	
S. Geddes	do 8 mois, jusqu'au 28 février 1890	320 00	
J. Geddes	do 3 do 1er mai 1890	120 00	
J. Sinclair	do 1 do 30 juin 1890	25 00	
J. Hutchison, M.D.	Soins médicaux	389 00	
J. Geddes	Transporter la malle	40 00	
N. Delorme	Gages	2 00	
T. Gopher	Transporter la malle	20 00	
L. Watson, M.D	Soins médicaux	15 00	
Sherlock et Freeman.	50 boisseaux d'avoine	27 50	
Clementson et Patterson	64 do	35 20	
A. Gaddie	29 do	14 50	
R. Patterson	Timbres-poste	61 26	
A. McDonald	Frais de voyages	189 15	
do	Payé pour fret	35 19	
B. Henri	Fret sur avoine	1 70	
Cie du ch. de fer C.P.	Transport et fret	27 33	
E. McColl	Payé pour frais de messagerie sur annuités	7 45	
A. Smith	Pension des Sauvages	10 50	
T. Watson	Transport de Favel pour assister à la cour	3 00	
J. J. Campbell	Pension de Favel lors de sa présence à la cour	1 00	
E. McNeill	Logement et établage	2 00	
J. A. Sutherland	do do	2 00	
W. Mowatt	Pension et transport	6 00	
Dom. C. C. & T. Co.	2,000 lbs charbon de forge	22 40	
Moose Mountain Trading Co.	Biscuit et fleur	0 70	
Sauvages	26 cordes bois	78 00	
P. Peltier	4 do	12 00	
E. Peltier	9 do	27 00	
M. Lavallée	5 do	15 00	
B. Henri	6 do	18 00	
Frank Miller (A l'entreprise.)	1,980 lbs bœuf	118 80	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	495 lbs bacon, 16½ galls sirop, 2 seaux, 22 lbs poudre à pâte, 385 lbs sucre, 1 arrache-clous, 2 lbs fil métall., 4 balais, 1 bassin, 36 galls pétrole, 1 gal. térébenthine, 50 lbs blanc de céruse, 2 lampes, 6 cheminées, 127 lbs savon	168 52	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	135 lbs pommes, 2 grosses d'allumettes, 2¾ lbs moutarde, 8¼ lbs poivre, 99 lbs riz, 66 lbs sel, 102 lbs thé, 2¾ galls vinaigre	49 19	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	1 harnais simple	22 00	
Boyce's carr'ge works	1 traîneau	40 00	
E. Nevison	1 harnais double, 2 robes	62 00	
Western Stamping & Manufacturing Co.	1 radiateur	7 50	
Smith et Ferguson	Garnitures de poêle	5 16	
J. Grierson	419 pds bois de service	9 35	
Sauvage	Charger 20 tonnes de glace	15 00	
W. G. Pettengell	Encre	7 00	
J. H. Ashdown	50 boulons, 2 scies, 6 becs de lampe, 100 fers à cheval	9 55	
A. McDonald	Goûter fourni au gouverneur général et sa suite	49 78	
Routh et Love	Provision de bois de service	15 67	
I. G. Baker et Cie	1 pince, 2 cadenas	5 20	
J. O'Neil	25 feuilles de tuyau, 4 coudes	6 40	
	A reporter		16,197 67

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		16,197 67
	AGENCE DES LACS CROCHES—*Fin.*		
	Dépenses générales—Fin.		
J. Robertson et Cie.	498 lbs de fer, 76 lbs d'acier	29 45	
N. L. Piper et Fils. (A l'entreprise.)	2 brosses, 3 vgs de mèche de lampe, 1 écope à farine	0 89	
M. Lavallée	Fret sur houille de forgeron	2 00	
			4,269 98
	Bâtiments de l'agence.		
Smith et Ferguson	100 lbs. de peinture, 48⅜ galls d'huile	49 38	
R. Limoges	25 lbs de clous à bardeaux, 15 lbs de carvelles, 4 gonds	2 88	
Sherlock et Freeman.	12 vitres	3 60	
Routh et Love	400 pds de voliges, 6,732 pds de bois de service, 4 gonds, 20 lbs de carvelles, 247 lbs de clous, 4½ M de bardeaux, 3,500 pds de bois à plancher et diverses fournitures	383 13	
J. Grierson	1,003 pds de planche étroite, 363 pds de voliges, 4½ M de bardeaux, 600 pds de bois à lambrisser	69 42	
J. R. Reilly et Cie.	12 châssis-doubles	27 50	
J. McJanet	Charpenterie	100 00	
R. S. Ennis	Lattage et plâtrage	34 00	
Nepahpeneas	Transp. de bois de service	10 62	
B. Henri	do do	2 00	
			682 53
	Total des dépenses, agence des lacs Croches		21,150 18
	BUREAU DU COMMISSAIRE, RÉGINA.		
	Appointements et gages.		
H. Reed	Appointements de commissaire des Sauvages, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	3,200 00	
A. E. Forget	Appointements de sous-commissaire des Sauvages, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	2,400 00	
T. P. Wadsworth	Appointements d'inspecteur des agences et fermes, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	2,200 00	
A. McGibbon	do do	2,200 00	
J. A. Macrae	Appointements d'inspecteur des écoles protestantes, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,200 00	
G. A. Betournay	Appointements d'inspecteur des écoles catholiques, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,200 00	
J. C. Nelson	Appointements d'arpenteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890.	2,190 00	
A. W. Ponton	do d'aide-arpenteur, do do	1,400 00	
W. McGirr	Appointements de commis dans le bureau du commissaire, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,599 95	
W. Anderson	do do	1,200 00	
F. H. Paget	do do	1,200 00	
J. W. Jowett	do do	900 00	
J. Jamieson Campbell	do do	900 00	
A. W. L. Gompertz	do do	900 00	
A. E. Lake	do do	720 00	
H. A. Carruthers	do do	720 00	
A. P. Vankoughnet	do do	720 00	
J. P. Wright	do do	1,000 00	
A. W. Taylor	Appointements de commis dans le bureau du commissaire, 11 mois, jusqu'au 31 mai 1890	660 00	
W. Sibbald	Appointements de commis dans le bureau du commissaire, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	720 00	
L. E. Herchmer	do do	360 00	
J. R. Marshallsay	do do	600 00	
H. R. Henderson	do do	600 00	
	A reporter		

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		
	BUREAU DU COMMISSAIRE, REGINA—*Suite.*		
	Appointements et gages—Fin.		
S. M. Dickieson	Appointements de commis dans le bureau du commissaire, 1 mois au 31 juillet 1889	40 00	
J. Lawrence	Appointements de commis dans le bureau du commissaire, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	720 00	
E. B. Black	do do	720 00	
A. Kemys-Tynte	Appointements de commis dans le bureau du commissaire, 6 mois, jusqu'au 31 décembre 1885	360 00	
V. Dodd	Appointements de commis dans le bureau du commissaire, 2 mois, jusqu'au 31 décembre 1889	80 00	
H. R. Halpin	Appointements de commis dans le bureau du commissaire, 1 mois, jusqu'au 31 décembre 1889	60 00	
N. J. H. Campbell	Appointements de commis dans le bureau du commissaire, 7 mois, jusqu'au 30 juin 1896	245 00	
J. A. Mitchell	Appointements de commis dans le bureau du commissaire, 1 mois, jusqu'au 30 juin 1890	100 00	
A. C. Patterson	Services de commis	27 50	
M. Irvine	do	185 71	
Josephine McBain	do	171 00	
P. Hourie	Appointements d'interprète au bureau du commissaire, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	900 00	
J. Coventry	Appointements de gardien au bureau du commissaire, 10 mois, jusqu'au 30 avril 1890	400 00	
G. S. Collier	Appointements de gardien au bureau du commissaire, 2 mois, jusqu'au 30 juin 1890	70 00	
F. S. Reed	Appointements de messager au bureau du commissaire, 9 mois, jusqu'au 31 mars 1890	270 00	
André Gaudry	Services d'interprète	2 00	
John Simpson	Gages de conducteur d'attelage et interprète	72 00	
W. McNabb	do do	480 00	
E. Elliott	Gages de conducteur d'attelage avec M. Wadsworth	150 00	
E. J. Martin	do do M. McGibbon	287 00	
L. C. Larkins	do do	120 00	
A. M. Cameron	Gages	41 00	
J. Oslienbremner	do	1 00	
H. Parker	do	55 00	
H. Peters	do	15 00	
E. McNabb	do de conducteur d'attelage	14 00	
P. McNabb	do	40 00	
			34,416 16
	Frais de voyage.		
H. Reed	Frais de voyage	1,185 55	
A. E. Forget	do	443 80	
T. P. Wadsworth	do	1,507 11	
A. McGibbon	do	1,263 57	
J. A. Macrae	do	1,122 57	
A. Betournay	do	771 70	
W. McGirr	do	566 70	
J. P. Wright	do	40 50	
J. Jamieson Campbell	do	7 00	
P. Hourie	do	72 70	
A. C. Patterson	do	6 60	
A. W. L. Gomperty	do	16 00	
Leeson et Scott	Transport des employés du ministère des aff. des Sauvages	115 00	
W. H. Ford	do do	16 00	
Cie du ch. de fer C. P.	do do	564 90	
Xavier Gourgeau	do do	18 00	
Cie houillière et de navigat. du N.-O.	do do	6 50	
	A reporter		34,416 16

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		34,416 16
	BUREAU DU COMMISSAIRE, RÉGINA—*Suite.*		
	Frais de voyage—Fin.		
John F. Smith	Transport des employés du ministère des aff. des Sauvages	70 00	
E. Braban	do do	22 00	
J. B. Arcand	do do	110 00	
Guillaume Sayer	do do	45 00	
P. Fleury	do do	55 00	
P. Maskill	do do	25 00	
O. C. Anderson	do do	16 00	
W. D. Jarvis	do do	50 00	
Gustave	do do	20 00	
Cie du ch. de fer du Man. et des T.N.-O	do do	9 90	
J. D. Sibbald et Cie	Avoine et son pour chevaux, à Régina	74 04	
J. McFadyn	1 charge de foin	5 00	
Sauvages	15 tonneaux et 1,625 lbs de foin	154 72	
W. Cruickshank	1 tonneau et 325 lbs de foin	13 95	
F. Fraser Tims	850 lbs d'avoine	21 25	
A. McNab	21 boisseaux d'avoine	12 60	
Manitou-we-in-keek	Transport d'avoine du Fort-Pitt au lac à la Selle	10 00	
L. McLeod	Louage de wagon	5 00	
A. Macdonald	Avoine, foin et son	313 01	
F. H. et A. H. Sykes	125 boisseaux d'avoine	62 50	
McArthur et Knowles	50 do	58 50	
J. S. Donahue	21 do	13 97	
Mahaffy et Clinkskill	11 do	5 75	
C. H. Clarke	Louage de cheval	9 00	
J. Benson	do	46 00	
H. Stedman	do	4 50	
W. G. Pettingell	Médicaments pour chevaux	2 00	
R. Martin	do et autres fournitures	1 00	
J. M. Creamer, vét.	Soins aux chevaux malades	5 00	
			8,964 89
	Frais de port, télégrammes, téléphone et papeterie.		
J. A. Whitmore	Timbres-poste	620 00	
H. Reed	Frais de port	1 00	
G. A. Betournay	do	5 00	
J. A. Macrae	do	3 00	
H. Reed	Payé pour télégrammes	14 55	
Cie de tél. du C.C.P.	Télégrammes	984 65	
W. McGirr	Payé pour télégrammes	18 84	
Cie de tétéphone Bell	Loyer de téléphone	55 50	
P. Lamont	Mucilage, timbres en caoutchouc et encre	32 25	
			1,735 39
	Equipement et réparations.		
J. H. Holtby	Peinturage d'un wagon	8 00	
J. K. Riddell	do d'une barouche	8 00	
Mme W. MacNabb	Confection de deux tentes pour le commissaire	6 00	
J. A. Kerr	Tasses, soucoupes, cuillers et autres fournitures pour le commissaire pendant son voyage	8 11	
D. A. McDonald	Ferrage de chevaux et réparations	26 45	
J. A. Neily	do do	21 75	
J. R. Marshall	Réparer un wagon, charrier et fournir des mâts de tentes	7 00	
J. D. Sibbald et Cie	1 barouche	50 00	
Sweet et McDonald	Accessoires de harnais	8 85	
E. Nevison	1 robe de traîneau et autres fournitures et réparations	22 55	
A. W. Taylor	1 lit de camp pour le sous-commissaire	3 00	
H. Reed	Payé pour fouet	1 00	
Tinning et Hoskins	2 cordes pour lits	0 50	
	A reporter		45,116 44

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		45,116 44
	BUREAU DU COMMISSAIRE, RÉGINA—*Suite.*		
	Equipement et réparations—Fin.		
The Western Stamping and Mfg. Co.	6 radiateurs	34 50	
A. E. Forget	Payé pour 2 canots	40 00	
R. Martin	1 petit balai	0 40	
P. Lamont	Fil métallique et timbre en caoutchouc	1 30	
Smith et Ferguson	Lampes	14 75	
A. MacDonald	1 traîneau et autres fournitures	45 70	
Cie Baie-d'Hudson	2 paires de couvertures	22 90	
S. Shannon	1 boîte en fer	7 50	
E. F. Hutchings	1 selle, couvertures en caoutchouc et autres fournit., et rép.	51 15	
E. B. Read	2 boîtes en fer	7 00	
A. Bétournay	Payé pour 2 valises en cuir	18 00	
J. F. Mowat	1 toile caoutchoutée	4 50	
J. W. Smith	1 boîte à argent en ferblanc	1 60	
			420 51
	Approvisionnements.		
J. A. Kerr	Corde, hache, lanterne et 2 seaux en fer	6 43	
Tinning et Hoskins	Diverses fournitures de bureau	13 65	
C. H. Black	Encre et mucilage	28 50	
H. Reed	Thé, tabac et présents pour les Sauvages	17 15	
W. G. Pettingell	Drogues pour nettoyer les châssis	4 55	
P. Lamont	Encre, cloches électriques, bouton et corde	24 25	
Cie du ch. de fer P.C.	Transport de papeterie et autres fournitures	88 23	
W. Cruickshank	Diverses fournitures pour bureau	5 75	
Toronto "Empire"	3 années d'abonnement, jusqu'au 28 janvier 1891	15 00	
Edmonton "Bulletin"	1 do do 1er do	2 00	
Toronto "Globe"	1 do do 1er avril 1891	5 00	
Macleod "Gazette"	1 do do 4 juillet 1890	6 00	
Western "World"	1 do do 28 février 1891	1 00	
Regina "Journal"	1 do do 1er janvier 1891	1 50	
Toronto "Mail"	1 do do 6 mai 1891	5 00	
Saskatchewan "Herald"	1 do do 31 décembre 1889	2 50	
Manitoba "Free Press"	1 do do 1er octobre 1890	10 00	
Medicine-Hat "Times"	1 do do 1er janvier 1890	3 00	
J. W. Smith	Diverses fournitures pour bureau	4 00	
Smith et Ferguson Cie	do do	5 60	
J. Reilly et Cie	Meubles de bureau et réparations	26 11	
Young Headman	4 nattes de jonc	1 50	
Sauvages	Transport d'approvisionnements	4 00	
Henderson Directory Co.	1 exemplaire du "Gazetteer"	5 00	
			285 72
	Eclairage et combustible.		
H. Reed	Subv. pour éclairage et combustible	300 00	
J. A. Kerr	Pétrole	23 83	
N. McFayden	1 charge de bois	3 00	
N. McCaskell	1 corde de bois	3 50	
W. Moore	1 charge de bois	4 00	
M. S. Vankoughnet	Payé pour 4 charges de bois	15 00	
A. Anuiler	1 charge de bois	4 37	
J. Moore	do	4 00	
T. Smith	do	3 25	
	A reporter		45,822 67

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		45,822 67
	BUREAU DU COMMISSAIRE, RÉGINA—*Fin*		
	Eclairage et combustible.—Fin.		
Smith et Ferguson	32 tonneaux et 920 lbs de houille	472 27	
H. Le Jeune	9 do 1,735 do	83 86	
Tinning et Hoskins	20 galls de pétrole	12 00	
			929 0
	Divers.		
Cie de mes. Dominion	Frais de messagerie	14 09	
R. B. Ferguson	74½ vgs de tapis et autres fournitures, et réparation de mobilier de bureau	65 28	
R. Green	Pâturage de chevaux	12 75	
A. C. Patterson	Inspecter des balances	3 35	
A. E. Forget	Frais de messagerie sur argent pour annuité	3 65	
John Fisher	Poser des cadres de châssis et réparer les portes	11 50	
L. G. Henderson	2 années d'abonnement au *Gazetteer*, jusq. 31 août 1890	2 00	
S. A. Wellband	3 paires de bottes échantillon	7 50	
R. Mitchell	Réparer les sonnettes électriques	19 00	
G. Swanson	do la balance aux lettres	0 75	
J. E. Petrie	do la porte de la voûte	2 00	
Police du N.-O.	Porter un télégramme	10 75	
A. S. Ross	Réparer la fondation du bâtiment du bureau	45 37	
W. C. Fowler	6 timbres en caoutchouc	3 00	
F. Clouston	Badigeonnage de bureau	108 45	
H. Reed	Avance aux employés pour dépenses de voyage	8 00	
			317 44
	Total des dépenses du bureau du commissaire.		47,069 19
	AGENCE DU LAC-AUX-CANARDS.		
	Annuités.		
R. S. McKenzie	Les paiements suivants aux Sauvages— 2 chefs $ 50 00 9 commandants 135 00 588 Sauvages 2,940 00 Arrérages, 25 personnes 135 00	3,260 00	
A. E. Forget	Les paiements suivants aux bandes des Sauvages du lac Montréal et du lac La Rouge— 2 chefs $ 50 00 8 commandants 120 00 425 Sauvages 2,125 00 Arrérages 624 00	2,919 00	
			6,179 00
	Instruments aratoires.		
Cie de la B.-d'Hudson (A l'entreprise.)	6 barattes, 12 prs d'attelles à bœufs, 12 licous, 10 courroies de timon, 20 manches de hache, 50 boulons, 12 dents de javelier, 3 ciseaux, 12 volées, 5 fourches à foin, 24 limes de scies à refendre, 36 limes pour égohines, 24 limes bâtardes, 3 scies à refendre, 31 faulx, 20 terrines à lait, 2 herminettes, 4 grandes haches, 5 chaînes à billots, 12 volées, 225 lbs de clous, 29 râteaux, 25 lbs de corde, 6 grosses de vis, 3 palonniers, 1 tournevis, 7 galls d'huile, 30 lbs de mastic, 10 essieux de charrette, 10 brides pour charrue, 6 coutres, 4 herses, 16 manchons de charrue, 1 vanneuse, 7 charrues, 4 flèches, 3 jougs, 5 pierres à aiguiser	577 65	
J. M. Campbell	2 tiges pour faucheuses	2 00	
	A reporter	579 65	6,179 00

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	579 65	6,179 00
	AGENCE DU LAC-AUX-CANARDS.—*Suite.*		
	Instruments aratoires.		
W. Stobart et Cie	1 tente, 1 poêle de cuisine, 9 feuilles de tuyau, 2 coudes, donnés au chef J. Roberts, de la bande du lac La Rouge	53 00	
do	3 peaux vertes et transport d'approvisionnements	12 88	
S. Donaldson	1 wagon donné à la bande de Chakastapaysin	80 00	
Isaiah McColl	5 couteaux et réparations d'instruments	12 25	
Maxime Collin	Transport de 48 tarières de Qu'Appelle au Lac aux Canards	1 60	
A. C. Patterson	do divers approvisionn. do do	10 00	
do	do do pour les bandes du lac Montréal et du lac La Rouge	35 70	
F. H. Fairchild et Cie	3 charrues à défoncer, 2 cisailles, et transport pour les bandes du lac Montréal et du lac La Rouge	74 40	
J. A. Kerr	2 coffres d'outils pour les bandes du lac Montr. et du lac La Rouge	95 00	
Cie du ch. de fer P.C.	Frais de transport sur instruments pour les bandes du lac Montréal et du lac La Rouge	6 95	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	10 tarières, 40 haches, 8 marteaux, 3 rabots à châssis, 1 tarière à poteau, 8 truelles, 5 seaux à lait, 12 égohines, 3 boîtes de verre	96 55	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	18 prs de pentures, 25 lbs de corde, 63 pierres à faulx	12 62	
L. Lovell	1 lb de cuir à lacet	1 25	
E. Nevison	1 harnais, 2 harnais doubles à bœufs, et transport	40 46	
J. H. Ashdown	2 chaînes à billots, 2 scies de long, 2 cous de cygne, 2 douz. de limes, 5 douz. houes, 2½ douz. bèches, 1 douz. fourches à foin, 1 douz. de râteaux, 2 pierres à aiguiser, 2½ douz. de haches, ¼ douz. graisse à essieux, 1 paire palonniers, ferr. de palon., lac Montréal et lac La Rouge.	108 32	
J. D. Sibbald et Cie.	1 wagon et transport pour Wm. Charles, chef du lac Montréal	67 90	
Cie de mes. Dominion	Frais de messagerie sur coffre d'outils pour les bandes du lac Montréal et du lac La Rouge	1 90	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	11 lbs de chaînons, 50 chaînes de trait	25 47	
L. R. St. Louis	1 wagon Chatham fourni à la bande de John Smith	85 00	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	13 blanchissoirs	12 48	
Moore et Macdowall.	3 peaux de bœuf	6 00	
Smith et Furgusson Co.	1 lot d'outils	52 80	
Louis Marion	Réparations de harnais	1 50	
			1,473 68
	Semence.		
A. E. Forget	10 boisseaux de pommes de terre de semence	10 00	
G. Glaister	$26\frac{8}{14}$ boisseaux d'avoine de semence	23 61	
Thomas Miller	54 boisseaux d'avoine, $24\frac{2}{48}$ boisseaux d'orge	75 34	
R. English	$23\frac{18}{48}$ boisseaux d'orge	21 04	
D. Ballentine	$52\frac{24}{48}$ do	47 25	
Moïse Ouillette	$20\frac{24}{60}$ boisseaux de pommes de terre	30 60	
W. G. Pettingell	20 lbs de graine de navet, 6 lbs de carotte, 4 sacs fournis aux bandes du lac Montréal et du lac La Rouge	10 00	
W. Stobart et Cie	7 boisseaux de pommes de terre et transport fournis aux bandes du lac Montréal et du lac La Rouge	26 25	
W. H. Meyers	30 boisseaux de blé, 40 boisseaux d'orge	63 00	
J. M. Campbell	135 do de pommes de terre	270 00	
W. F. Buchanan	18½ do de pois	24 97	
A. C. Patterson	Transport de grain	33 75	
Cie du ch. de fer C.P.	do	0 35	
R. S. McKenzie	17 papiers de graines	1 50	
Leeson et Scott	Frais de messagerie sur graines	5 95	
			643 61
	A reporter		8,296 29

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		8,296 29
	AGENCE DU LAC AUX CANARDS—*Suite.*		
	Bestiaux et cochons.		
H. Mitchell	1 paire de bœufs pour la bande de Grosse-Tête	120 00	
W. Stobart et Cie	1 do do	90 00	
S. McDougall	2 génisses, 3 vaches, 1 veau fourni à la b. de Chakastapayen	105 00	
G. A. Campbell	1 paire de bœufs do do	100 00	
W. F. Myers	4 génisses do do	70 00	
	1 pre de bœufs p. les band. de l'Homme-Barbu et Une-Flèche	80 00	
	5 génisses pour la bande de James Smith et de Cumberland	67 00	
B. Sayise	1 do do	13 00	
F. O. Davies	3 do John Smith	45 00	
Thomas McKay	1 jument, 2 prs de bœufs, 5 vaches, 6 cochons, 5 boisseaux d'orge, délivrés à la bande du lac Montréal	685 00	
H. Mitchell	2 taureaux pour les bandes du lac Montréal et du lac la Rouge	140 00	
			1,515 00
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	$273\frac{71}{100}$ sacs de farine, 15,047 lbs. bacon, 475 lbs. poudre à can., 200 lbs riz, 300 lbs sel, 111 lbs sucre, 13 lignes à morue, 1,920 lbs plomb à tirer, 142 lbs ficelle à rets, 146 lbs ficelle à seine, 5 lbs fil métallique pour collets, 99 paires pardessus en grosse toile, 37,300 capsules à fusil	3,725 04	
G. F. et J. Galt. (A l'entreprise.)	541 lbs thé	162 30	
H. Mitchell	$19,361\frac{1}{2}$ lbs bœuf	1,452 07	
A. B. Stewart, M.D.	Médicaments	101 00	
Dawson, Bole et Cie.	do	187 25	
W. G. Pettingell	do	228 48	
W. Stobart et Cie	200 sacs de farine	530 00	
	Fret sur approvisionnements	3 28	
John Sayise	1 vache pour en remplacer une abattue	25 00	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	200 lbs savon, 4 poêles à frire	18 20	
Joyner et Elkington. (A l'entreprise.)	365 sacs de farine	1,459 74	
W. Demera	2 bœufs pour remplacer ceux abattus	100 00	
W. H. McKay	30 boisseaux de chaux	12 00	
J. A. Campbell	1 paire de bœufs pour remplacer ceux abattus	105 00	
Okemasis	1,490 lbs bœuf	111 75	
T. McKay	1 sac de farine, 20 lbs bacon, 2 lbs thé	6 90	
H. Kelly	2 vaches pour les bandes de Une-Flèche et de l'Homme-Barbu, pour remplacer les bestiaux abattus	70 00	
Moore et Macdowall.	1,750 pds bois de service	59 25	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	65 lbs ficelle	47 45	
R. S. McKenzie	Payé pour 2 bœufs pour les bandes de Une-Flèche et de l'Homme-Barbu pour remplacer des bestiaux abattus	85 00	
Slingsby Frères (A l'entreprise.)	400 couvertures	524 40	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	304 vgs étoffe, $621\frac{1}{4}$ vgs serge, 350 lbs tabac, 200 papiers d'aiguilles, 216 broches à tricoter, $24\frac{3}{4}$ lbs fil à coudre, 100 lbs de laine, 50 chemises, 202 vgs de calicot	724 44	
Edward Bear	Fret sur approvisionnements	18 29	
Cie Baie-d'Hudson	do	22 35	
A. Anderson	do	29 86	
Leeson et Scott	do	33 60	
Rév. Fourmond	Passage d'eau	3 65	
A. N. Peterson	Fret sur approvisionnements	42 38	
	A reporter	9,888 68	9,811 29

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	9,888 68	9,811 29
	AGENCE DU LAC AUX CANARDS—*Suite.*		
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents—Suite.		
Sauvages	Fret sur approvisionnements	47 78	
A. C. Patterson	do	95 55	
G. Fisher	Passage d'eau	21 50	
A. Isbister	do	17 75	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	123 lbs. thé pour les Sauvages du lac Montréal	36 90	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	17 faux, 22 lbs ficelle, 900 lbs farine, 17 manches de faux, 90 lbs poudre, 34 pierre à faux, 270 lbs plomb à tirer, 65 lbs de ficelle à rets, 400 capsules, 4 harnais à chien, 50 lbs bacon, 3 lbs thé, 3 lbs de sucre, 2 lbs tabac, 170 échev. de ficelle pour les Sauvages du lac Montréal	297 00	
W. G. Pettingell	Médicaments pour les Sauvages du lac Montréal et du lac La Rouge	107 18	
W. Stobart et Cie	Transport d'approvisionnements pour les Sauvages du lac Montréal et du lac La Rouge	242 51	
do	22 sacs de far. p. les Sauv. du lac Montréal et du lac la Rouge	148 50	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	35 lbs de tabac, 100 paires de pantalons pour les Sauvages du lac Montréal et du lac La Rouge	208 76	
			11,112 11
	Vêtements.		
Départ. de la justice.	Vêtements confectionnés au pénitencier de Kingston et donnés en quantités égales aux Sauvages de la bande du lac Montréal et du lac la Rouge— 2 habits de chef, 8 habits de comm., 2 paires de pant. de chef, 8 prs de pant. de com., 10 chemises de flanelle, 10 prs de bott. lacées, 2 chap. de chef, 8 chapeaux de comm., 10 mouch. de soie, 10 ceinturons, 10 paires de bas de laine, 2 boîtes		200 50
	Ecoles du jour.		
F. Ladret	Réserve de Barbu et d'Okemasis, appointem. d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00 100 00	
*Margaret Finlayson	Réserve d'Atakakoop, appoint. d'instituteur, 3 mois, jusqu'au 30 septembre 1889	300 00	
M. Wilson	Réserve de John Smith, appointem. d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	20 00	
do	Sixième prix pour école bien conduite	225 00	
F. D. Parker	Réserve de James Smith, appointem. d'instituteur, 9 mois, jusqu'au 30 juin 1890		
Moore et Macdowall.	7,427 pds bois de serv., 11⅓ M. bardeaux, pour la const. de mais. d'écoles, et pour bancs, pupitres et armoires pour les maisons d'écoles des réserves de John Smith, James Smith, Une-Flèche, Barbu et Okemasis	291 70	
J. L. Johnston et Cie	Quincaille, vitres et peinture pour la réserve de John Smith	6 38	
J. R. McPhail	1 poêle et tuyaux pour la maison d'école, réserve de John Smith	15 30	
Leeson et Scott	Frais de messa. sur papeterie et autres approvis. pour écoles.	6 10	
Isaiah McColl	2 baguettes en fer et écrous	4 50	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	150 lbs de savon	12 00	
T. J. Agnew	1 poêle, tuyaux et une clochette	17 65	
do	1 poêle, tuyaux, 2 châssis, 1 porte, peinture et quincaillerie pour la maison d'école, réserve de Une-Flèche	30 10	
	A reporter	1,328 73	21,123 90

*Cet item aurait dû être imputé au compte des écoles du jour, agence de Carlton.

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	1,328 73	21,123 90
	AGENCE DU LAC AUX CANARDS—*Suite.*		
	Ecoles du jour –Suite.		
T. J. Agnew	Portes, châssis, peinture et ferronnerie fournis à la maison d'école, réserve de James Smith	39 58	
W. H. McKay	12 boisseaux de chaux pour les écoles de la réserve de Une-Flèche, Barbu et Okemasis	4 80	
Wapahoo	Transp. de 2 poêles de Prince-Albert au Lac aux Canards p. les écoles de la rés. de Une-Flèche, Barbu et Okemasis	4 00	
W. Knox	1 tableau noir pour la maison d'école, réser. de James Smith	3 00	
Cie de ch. de fer C.P.	Transport de papeterie et autres fournitures pour l'école	1 40	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise).	250 lbs de riz, 6 gobelets, 3 seaux en fer	23 08	
J. M. Garland (A l'entreprise).	2,700 lbs de biscuits, 60 verges de toile à essuie-mains	229 95	
Cie de message. Dom.	Frais de messageries pour fournitures d'école	0 25	
E. Bear	Transport de bois de service	5 50	
E. Smith	do do	9 60	
G. Robertson	15 boisseaux de chaux	6 00	
A. Isbester	Passage d'eau	3 00	
N. Thibault	Gages de charpentier pour ouvrage aux écoles	32 31	
D. McGreggor	do do	36 00	
J. Smith	Transport de bois de service	9 60	
P. Badger	do do	9 60	
			1,746 40
	Gage des fermes.		
Louis Marion	Gages, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	480 00	
J. Willson	do do	480 00	
Andronique Marion	do do	120 00	
L. Lovell	Gages, 11 mois do novembre omis	440 00	
			1,520 00
	Entretien de la ferme.		
A. Thomas	1 vache à lait	30 00	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise).	$64\frac{80}{100}$ sacs de farine, 810 lbs de bacon, 30 gal. de pétrole, 27 gal. de sirop, $4\frac{1}{2}$ gal. de vinaigre, 3 paires d'entraves, 2 harnais, 3 musettes, 3 sangles, 60 boulons, 5 ciseaux, 3 fourches à foin, 9 limes pour égohine, 3 brosses à cheval, 3 râteaux, 2 poêles de cuisine, 3 seaux en fer, 3 anneaux, 2 planes, 1 pelle, 432 lbs de fèves, 27 lbs de houblon, 162 lbs de riz, 108 lbs de sel, 648 lbs de sucre, 6 étrilles, 1 herminette, 60 lbs de pierre bleue, 3 lbs de craie, 3 volées, 3 robinets, 3 cordeaux, 175 lbs de clous coupés, 75 lbs de clous à bardeau, 3 étaux, 3 tournevis, 50 lbs de carvelles, 1 lb de fil de fer, 6 lbs de mastic, 1 gal. de térébenthine, 3 grosses de vis, 9 verrous et gâches, 3 manches de hache, 35 lbs de poudre à pâte, 4 ciseaux, 3 pieds de zinc	800 72	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise).	216 lbs de pommes, $3\frac{1}{2}$ grosses d'allumettes, $4\frac{1}{2}$ lbs de moutarde, $13\frac{1}{2}$ lbs poivre, $21\frac{1}{2}$ lbs de thé	99 83	
H. Mitchell (A l'entreprise.)	3,240 lbs de bœuf	242 99	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	3 lanternes, 6 tarières, 5 haches, 3 fourches à fumier, 6 loquets, 3 pelles, 3 bouilloires, 3 seaux à lait, 3 pots à l'eau, 3 égohines	31 99	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	216 lbs de savon, 3 pioches, 12 paires de gonds, 6 cadenas, 3 poêles à frire	26 22	
D. H. McMillan et Cie	381 lbs de farine d'avoine	11 05	
A. C. Patterson	Transp. de farine d'avoine, Qu'Appelle au Lac aux Canards	9 52	
G. Robins	15 boisseaux d'avoine	14 25	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	3 couvertures de cheval, 6 courroies d'attelle, 3 fouets	15 45	
	A reporter		24,390 30

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		24,390 30
	AGENCE DU LAC AUX CANARDS—*Suite.*		
	Entretien de la ferme—Fin.		
J. M. Garland (A l'entreprise.)	2 brosses à poêle, 3 pinceaux, et 3 blanchissoirs	5 85	
Isaiah McColl	Réparer une barouche	5 00	
J. Robertson et Cie.	2 équerres, 30 feuilles de tuyau, 6 coudes, 150 lbs de peinture à l'épreuve du feu	16 78	
			1,309 65
	Dépenses générales.		
R. S. McKenzie	Appointements pour 12 mois jusqu'au 30 juin 1890	1,000 00	
A. J. McNeill	do 6 do 31 décembre 1889	372 66	
Sandy Thomas	do 12 do 30 juin 1890	420 00	
W. Cameron	do 8 do 30 do 1890	480 00	
A. B. Stewart, M.D.	Soins médicaux aux Sauvages	385 00	
H. N. Bain, M.D.	do do	156 75	
P. Leduc	Gages d'interprète	16 00	
G. Fisher	Passage d'eau des employés	16 15	
R. S. McKenzie	Frais de voyages	497 45	
W. B. Cameron	do	23 50	
Leeson et Scott	Transp. de W. B. Cameron, Qu'Appelle au Lac aux Canards	25 00	
I. McColl	Forgeage	49 05	
E. Bear	17 boisseaux d'avoine	12 71	
Justus Wilson	Frais de voyage	20 00	
D. C. McLellan et Cie	Réparer un harnais, et 1 fouet fourni	9 10	
W. Stobart et Cie	$17\frac{1}{2}$ boisseaux d'avoine	17 50	
T. Millar	$90\frac{36}{34}$ do	86 23	
L. Lovell	Transport de grain	5 00	
R. S. McKenzie	10 boisseaux d'avoine	7 50	
L. Lovell	Frais de voyage	3 00	
S. J. Donaldson	Etablage et nourriture pour chevaux	9 45	
H. Mitchell	1 tonne de foin	12 50	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	$61\frac{20}{100}$ sacs de farine, 765 lbs de bacon, 36 gal. de pétrole, $23\frac{1}{4}$ gal. de sirop, $4\frac{1}{4}$ gal. vinaigre, 2 musettes, 2 courroies de timons, 3 sangles, 4 lbs de borax, 20 boulons, 2 fourches à foin, 3 égohines, 2 brosses à cheval, 1 râteau, 1 poêle de cuisine, 2 balais de millet, 2 seaux en fer, 1 plane, 1 pelle, 375 lbs de fèves, $17\frac{3}{4}$ lbs de houblon, 136 lbs de riz, 102 lbs de sel, 641 lbs de sucre, 3 étrilles, 2 lbs de rivets, 3 serrures, 223 lbs de clous, 1 bouvet, 1 guillaume, 1 paire de tenailles, 47 lbs de corde, 2 tournevis, $\frac{1}{2}$ lb de fil de fer, 3 lbs de broquettes, 1 bassin, 1 lb de noir de fumée, 6 gal. d'huile, 4 lbs de mastic, 4 gal. de térébenthine, 200 lbs de blanc de plomb, 50 lbs de blanc de céruse, 1 paire de couvert., 1 grosse de vis, 6 verrous, 2 manches de haches, 34 lbs de poudre à pâte, 4 ciseaux.	708 56	
H. Mitchell (A l'entreprise.)	3,060 lbs de bœuf	229 50	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	209 lbs de pommes, $3\frac{1}{4}$ grosses d'allumettes, $4\frac{1}{4}$ lbs de moutarde, $12\frac{3}{4}$ lbs de poivre, 229 lbs de thé	102 38	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	1 lanterne, 3 tarières, 2 haches, 1 fourche à fumier, 3 marteaux, 6 loquets, 1 pelle, 2 truelles, 2 brosses à plancher, 1 chaudron, 6 verges de mèche, 2 seaux à lait, 1 pot à l'eau, 1 égohine, $1\frac{57}{90}$ boîte de vitre	23 29	
J. Robertson et Cie.	357 lbs de fer, 1 équerre, 1 poêle carré, 30 feuilles de tuyau, 6 coudes, 1 bâche, 400 lbs de peinture, et transport	47 99	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	88 lbs de savon, 6 paires de gonds, 4 cadenas, 25 lbs de corde, 1 poêle à frire	15 46	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	6 courroies d'attelle, 1 harnais double, 2 toiles caoutchoutées, 2 fouets, 2 gal. d'huile	46 20	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	$7\frac{3}{4}$ verges de toile à essuie-mains, 2 pinceaux, 2 blanchissoirs	4 43	
	A reporter		25,699 95

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		25,699 95
	AGENCE DU LAC AUX CANARDS—*Suite.*		
	Dépenses générales.		
W. Stobart et Cie	Médicaments pour chevaux	15 39	
Sauvages	85 cordes de bois pour le bureau	110 00	
E. J. Cann	5 bouteilles d'encre	7 75	
John McTaggart	Droits sur 50 cordes de bois	12 50	
A. Fisher	Timbres-poste	35 00	
W. Stobart et Cie	Transporter des lettres de Prince-Albert au lac Montréal et au lac la Rouge	10 25	
Télégraphe de l'Etat	Télégrammes	7 45	
Cie du ch. C. P.	Transport	0 35	
T. J. Agnew	2 prs de gonds, 2 T, 1 cheminée, 9 lbs feuillard	7 30	
J. McKenzie	900 lbs de son	4 50	
Cie de mes. Dom	Frais de messagerie	0 35	
Leeson et Scott	do	3 89	
A. C. Patterson	Transport	21 60	
J. M. Creamer, V.	Examiner des chevaux	5 00	
P. Bear	20 boiss. de chaux	5 00	
Betts et Gwynne	16½ vgs de rideau	4 95	
J. L. Johnson et Cie.	¾ douz. rouleaux pour rideaux	2 25	
W. Erasmus, aîné	Pour sa réclamation complète sur terrain et maison sur la réserve de John Smith	205 00	
H. Mitchell	Service de cheval	20 00	
T. E. Jackson	Médicaments pour chevaux	5 20	
R. B. Way	Réparer des horloges	2 00	
D. McDonald	2 chevaux et harnais	275 00	
			5,563 09
	Bâtiments de l'agence.		
S. Smith	Gages lorsqu'il travailla à la ferme et à la maison des rations	35 00	
M. Berston	do de charpentier	33 25	
R. Armstrong	do de peintre	31 50	
C. Sauvey	do do	10 00	
R. Thomson	do do	31 50	
Wakowgan	do	8 50	
J. St. Denis	do de charpentier	34 20	
J. McKenzie	do do	22 00	
N. Thibault	do do	161 53	
H. Peard	336 vgs de plâtrage, et construction de cheminées	104 00	
Léon et Sauvé	500 perches et 160 piquets	10 00	
T. J. Agnew	7 gal. térébenthine, 20 gal. huile, 150 lbs peinture à l'épreuve du feu, 150 lbs clous, peint., ferronnerie, portes, châssis-doubles et vitres, 6 dés et crin	141 88	
A. Boulanger	40 boiss. de chaux	12 50	
Moore et Macdowall	18,298 pieds de bois de service, 17¾ M bard., 5 M lattes	715 52	
W. Stobart et Cie	350 pieds de bois de service, 1 bidon de terre d'ombre, 100 lbs de clous, 4 paires de gonds, 4 douz. de vis	26 37	
W. Knox	12 châssis et 8 portes	42 75	
J. M. Campbell	815 briques	8 15	
C. A. McKay	1,200 pieds de bois de construction méplat	60 00	
J. Sauvé	Gages	33 60	
Théopile Gouvelle	41 boiss. de chaux	12 30	
H. H. McKay	20 do	8 00	
Egakakoot	40 billots de pin	7 00	
Voituriers	Transport de bois de service	142 01	
			1,691 56
	Total des dépenses, agence du Lac aux Canards		32,954 60

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	AGENCE D'EDMONTON.		
	Annuités.		
W. C. DeBainhard.	Les paiements suivants aux Sauvages :—		
	3 chefs	75 00	
	13 commandants	195 00	
	600 Sauvages	3,300 00	
	Arrérages, 14 personnes	70 00	
			3,640 00
	Instruments aratoires.		
A. Macdonald (A l'entreprise)	150 lbs clous coupés	9 00	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise)	4 tranches, 6 égoïnes, 20 lbs de craie, 55 lbs de corde	26 69	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise)	24 râteaux à foin, 6 couteaux de boucher, 4 essieux de chariots, 18 ciseaux, 12 manc. de char., 1 vann., 9 fourches à foin, 20 faux, 24 manches de hache, 10 boiss. de chaux	118 85	
N. L. Piper et fils (A l'entreprise)	10 marteaux, 12 varlopes, 46 haches	59 52	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise)	6 colliers pour poneys	13 50	
Fielders et Edmiston	Réparations à la faucheuse	6 00	
E. Looby	do aux instruments aratoires	34 00	
Cie de mess. Dom	Frais de messagerie	0 90	
Leeson et Scott	do	1 50	
G. P. Sanderson	Réparations à la batteuse et au manège	3 50	
			273 46
	Grain de semence.		
D. Maloney	50 boiss. de blé	75 00	
W. Fielders	65 do	97 50	
S. Parrish	198 boiss. de pommes de terre	544 95	
Cie Baie-d'Hudson	200 boiss. d'orge, 75 boiss. d'avoine et transport	180 12	
Jellett et Otwell	134 do	110 10	
Leeson et Scott	Frais de messagerie	9 80	
Cie de ch. de fer C.P.	Fret	1 55	
			1,019 02
	Bestiaux et cochons.		
John Norris	1 bœuf pour la bande d'Enoch	.....	65 00
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
Ogilvie Milling Co. (A l'entreprise)	1,391 sacs de farine	6,213 34	
Maloney et Anderson (A l'entreprise)	46,452 lbs de bœuf à 9¾c	4,529 10	
A. Macdonald (A l'entreprise)	170 lbs de sucre	23 80	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise)	12,084 lbs bacon à 14c., 141 lbs savon, munitions et ficelle, 20,817 lbs bacon à 14⅗c	4,790 00	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise)	300 lbs riz, 701 lbs thé	228 79	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise)	100 lbs sel	4 00	
Slingsby Frères (A l'entreprise)	133 couvertures, 508 lbs à 37c	184 96	
J. M. Garland (A l'entreprise)	80 prs de pantalons, 458½ vgs serge, 107 vgs étoffe, 245 lbs tabac, 110½ vgs calicot, 35 pap. aiguilles, 75 aiguilles, 108 aig. à tricoter, 17¼ lbs de fil, 50 lbs de laine filée	575 10	
	A reporter	16,549 09	4,997 48

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	16,549 09	4,997 48
	AGENCE D'EDMONTON—*Suite.*		
	Approvisionnements pour des Sauvages indigents—Fin.		
Hutton et Maloney	75 sacs de fleur de farine	240 00	
P. Daly et Cie	Médicaments fournis	85 08	
Dawson, Bole et Cie.	do	252 24	
E. Gauvreau	120 pointes de vaccin	5 54	
J. Norris	2 bœufs, 1 génisse, bande d'Alexandre, 1 bœuf, bande d'Alexis	232 50	
Daniel	Frais de transport d'approvisionnements	123 77	
Sauvages	do	113 82	
L. Callihoo	do	82 29	
Cie Baie-d'Hudson	do	12 20	
M. Callihoo	do	38 97	
J. Gladieu	do	57 12	
G. Ward	do	24 04	
W. Ward	do	2 00	
			17,818 66
	Ecoles du jour.		
Ambrose Gray	Réserve d'Alexandre, appointements d'instituteur, 12 mois au 30 juin	300 00	
Magnus Anderson	Plaine Pierreuse, protestante do do	300 00	
Thos. Ridsdale	do cath. romaine do do	300 00	
J. J. M. Lestance	Concession à l'orphelinat de Saint-Albert, 9 mois au 30 juin 1890 (pour les paiements du quartier de septembre *voir* l'agence de Carleton, page 83)	2,250 00	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	6 gobelets, 150 lbs de savon, 3 seaux en fer	17 16	
G. F. et J Galt (A l'entreprise.)	440 lbs de riz	37 40	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	60¼ verges de toile à essuie-mains	7 38	
L. Lepotac	46 billots	23 00	
M. Jim	10 do	5 00	
D. R. Fraser et Cie.	30 morc. de voliges, 1,360 pds de bois de serv., 5,000 bardeaux	69 03	
Ross Frères	1 barillet de clous coupés, 30 lbs de clous à bardeaux, 1 serrure de porte, 1 paire de pentures	12 15	
J. McDonald	4 pupitres	24 00	
Cie du ch. de fer C.P.	Frais de transport	2 82	
Cie Baie-d'Hudson	do	4 00	
			3,351 94
	Gages de la ferme.		
W. J. O'Donnell	Appointements, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	600 00	
Ellen O'Donnell	do do do	120 00	
Sauvages	Main-d'œuvre	296 00	
			1,016 00
	Entretien de la ferme.		
Ogilvie Milling Co. (A l'entreprise.)	32·40 sacs de fleur de farine	153 58	
Maloney et Anderson (A l'entreprise.)	1,620 lbs de bœuf à 9¾c	157 95	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	324 lbs de sucre, 100 lbs de clous coupés, 50 lbs de clous à bardeaux, 50 lbs de carvelles, 50 lbs de blanc de plomb	63 36	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	405 lbs de bacon, 15 lbs de corde, 1 timon de wagon, 10 galls d'huile bouillie, 20 lbs de mastic, 4 cadres de châssis, 18 lbs de poudre à levain, 216 lbs de fèves, 13½ lbs de houblon, 2 brosses communes, 2 étrilles, 2 essieux de wagon, 12 manchons de charrue, 13½ galls sirop, 2 fourch. à foin, 3 faucilles, 2 brosses à ch., 2 coussins de collier, 2 prs d'entraves, 1 harn. simple, 1 cloche à vache, 3 manches de hache, 24 gal. pétr., 108 lbs sav., 3 pds zinc, 10 bois. chaux	214 30	
	A reporter	589 19	27,184 08

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	589 19	27,184 08
	AGENCE D'EDMONTON—*Suite.*		
	Entretien de la ferme—Fin.		
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	6¾ lbs de poivre, 81 lbs de riz, 108 lbs de thé, 108 lbs de pommes, 1 11/16 gr. d'allumettes, 2¼ galls vinaigre, 2¼ lbs moutarde	56 97	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	1 lanterne, 1 jeu de mesures, 2 seaux pour le lait, 1 marteau, 1 pot à l'eau	5 43	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	2 papiers d'aiguilles à harnais, 1 fouet, 4 licous, 4 couvertures de chev., 24 paq. de soies à ligneul, 2 colliers de pony	25 78	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	3 pinceaux	2 40	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	54 lbs de sel, 3 cadenas, 1 bouilloire à thé	4 46	
D. McLeod	Transport d'un attelage	36 00	
D. H. McPherson	2 chevaux	250 00	
S. A. Ramsay	1 traîneau double, joug et palonniers	40 00	
J. Looby	1 paire de martingales	2 00	
Lamoureux Frères	1,000 pds de bois de service pour un puits	20 00	
			1,032 22
	Dépenses en général.		
W. C. DeBalinhard	Appointements, 8 mois, jusqu'au 21 février 1890	800 00	
C. DeCazes	do 27 janvier au 30 juin 1890	430 09	
J. Calder	do 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	420 00	
J. V. Kildahl	do 12 do do	540 00	
T. Taylor	do 12 do do	180 00	
Wm. Calder	Gages de journalier	14 00	
H. C. Wilson, M.D	Soins médicaux	240 25	
H. L. McInnis, M.D.	do	262 50	
Hutton et Maloney	500 lbs de son	7 50	
S. P. Callihoo	Conduire des bestiaux	2 00	
W. Feilders	140 lbs d'avoine	2 88	
Cie Baie-d'Hudson	30 boisseaux d'avoine	21 00	
A. McNabb	260 do	186 00	
J. Kelly	Prendre soin d'un cheval	36 50	
Sauvages	11 tonnes de foin	44 00	
A. McNabb	9 do	36 00	
H. Gooderidge	3 do	15 00	
W. C. DeBalinhard	Frais de voyages	124 75	
C. DeCazes	do	121 75	
J. V. Kildahl	do	14 00	
Sweet et MacDonald	2 robes et courroies de couvertures	18 60	
Leeson et Scott	Transport de M. C. DeCazes, Calgary à Edmonton	45 80	
MacCauley et Ibbottson	Louage d'une barouche	15 50	
W. J. O'Donnell	Repas et établage	7 25	
J. Walter	Essieu neuf pour barouche	2 50	
E. Looby	Forgeage	35 50	
G. P. Sanderson	do	11 25	
M. McCauley	1 timon de barouche	10 00	
J. Looby	Réparer un harnais	18 25	
W. Cruickshank	1 toile caoutchoutée, 2 paires de couvertures	16 25	
J. M. Garland	3 pinceaux	2 40	
Leeson et Scott	Transport	5 40	
Cie du ch. de f. C.P.	Transport d'approvisionnements	82 83	
Sauvages	do	2 00	
G. Anderson	10 boisseaux de chaux	10 00	
Ross Frères	1 serrure	2 50	
A. D. Osborne	Timbres-poste	30 00	
Moore et Macdowall	Bois de service et bardeaux	48 00	
W. Taylor	4¼ tonnes de houille	25 50	
	A reporter	3,887 75	28,216 30

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	3,887 75	28,216 30
	AGENCE D'EDMONTON—*Suite.*		
	Dépenses générales.—Fin.		
W. Humberston	10,470 lbs. de houille	32 16	
Cie Baie-d'Hudson	3 pieds de zinc, 2 lampes, 6 cheminées	3 89	
Police à cheval, N.-O	Transport d'argent pour annuités	11 10	
Lignes de tél. du gou.	Télégrammes	1 74	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise).	2 paquets d'aiguilles à harnais, 1 fouet, 2 licous, 2 couvertures pour cheval, 2 toiles caoutchoutées, 24 paquets de soies à ligneul, 2 colliers pour bidets	21 88	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	1 lanterne, 1 paire de tondeurs. 2 seaux à lait, 2 paniers à charbon, 1 marteau, 6 vgs. de mèche, 1 pot à l'eau	6 08	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	15 lbs corde, 1 grosse de vis, 1 timon de wag., 1 flèche, 2 balais, 10 galls. d'huile B. L., 10 lbs. de mastic, 4 châssis, 1 paire de couvertures, 22 lbs. poudre à pâte, 259 lbs. de fèves, 16½ lbs. de houblon, 2 brosses com., 2 étrilles, 6 cordeaux, 1 tarière à poteau, 16½ galls. de sirop, une fourche à foin, 1 bouilloire de ferme, 3 faux, 1 pelle, 1 poêle de cuisine, 2 brosses p. chev., 2 coussins à colliers, 2 paires d'entraves, 1 harnais simple, 1 cloche à vache, 3 manches de hache,	324 94	
	36 galls de pétrole, 132 lbs de savon, 495 lbs de lard fumé	5 94	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	66 lbs de sel, 3 cadenas, 1 bouill. à thé, en fer, 2 casseroles.		
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.).	99 lbs riz, 132 lbs de thé, 142 lbs de pommes, $2\frac{1}{16}$ grosses d'all., $2\frac{3}{4}$ galls. de vin., $2\frac{3}{4}$ lbs. de mout., $8\frac{1}{4}$ lbs. de poivre	70 78	
A. Macdonald (A l'entreprise,)	406 lbs. sucre, 150 lbs. de clous coupés, 50 lbs. de clous à bardeaux, 30 lbs. de carvelles, 50 lbs. de blanc de plomb	77 84 193 05	
Maloney et Anderson (A l'entreprise.)	1,980 lbs. de bœuf à $9\frac{3}{4}$c	187 70	
Ogilvie Milling Co. (A l'entreprise.)	39·60 sacs de farine à $4.74		4,824 85
	Bâtiments de l'agence.		
Wm. Ward	64 billots pour maison	42 00	
Moore et Macdowall	7 milles bardeaux, 2,281 pds et 1,115 pds. de bois de service	142 16 13 50	
Lamoureux Frères	750 pds de bois de service	20 00	
E. Brousseau	1,000 pds de bois de service	20 00	
G. Anderson	20 boisseaux de chaux		
Ross Frères	2 serrures de porte, 1 capuchon de cheminée, 60 lbs de papier, 20 feuilles de tuyau, 3 coudes	16 52 20 00	
W. Calder	10 jours de travail, charpenterie	66 88	
D. R. Fraser et Cie.	6 paires de châssis vitrés, 4 portes et bois de service	30 00	
Sauvages	40 billots pour la poudrière et sa construction	5 00	
J. Kelly	Transport	2 00	
Napasis	do	5 00	
J. F. Smith	do		383 06
	Total de la dépense, agence d'Edmonton		33,424 21
	AGENCE DES BUTTES DE LA LIME.		
	Annuités.		
H. L. Reynolds	Les paiements suivants aux Sauvages :—		
	1 chef	25 00	
	10 commandants	150 00	
	294 Sauvages	1,470 00	
	Arrérages, 20 personnes	120 00	
			1,765 00
	A reporter		1,765 00

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		1,765 00
	AGENCE DES BUTTES DE LA LIME—*Suite.*		
	Instruments aratoires.		
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	3 poignées, 3 lbs de chaînons, 12 manches de hache, 24 petites volées, 2 couteaux de faucheuse, 1 grande hache, 10 essieux de charrette, 48 boîtes de graisse à essieux, 1 bouilloire, 100 boulons, 40 livres de pierre bleue, 24 fourches à foin, 2 pierres à aiguiser, 2 sas, 200 lbs de clous, 20 noix, 2 charrues à défoncer, 2 pointes de charrue, 6 râteaux de jardin, 75 lbs de cordage, 1 scarificat., 8 lbs. de rivets, 1 assortiment de robinets et filières, 2 roues de charrette, 4 timons de wagon, 6 flèches de wagon, 40 terrines à lait, 2 boîtes de vitres, 6 gallons d'huile à machine, 20 lbs de mastic	319 77	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	1 hache à viande	2 25	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	1 doloire, 24 haches, 8 marteaux, 1 paire de ciseaux, 2 couteaux de boucher, 24 seaux à lait	38 09	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	18 courroies d'attelle, 30 lbs de chaînons, 30 traits de chaîn.	14 91	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	12 blanchisoirs	11 16	
James McEwan	422 lbs de fer, 9 douz. de boulons, 1 tonne de charbon	41 67	
H. L. Reynolds	Payé pour 1 semoir	15 00	
	Payé pour un couperet de boucher	2 50	
J. H. Ashdown	Fer à marquer et 1 poinçon	9 75	
J. D. Sibbald et Cie	2 traîneaux doubles	50 00	
Skuakum	Transport	8 00	
Sutherland et Cie	do	0 50	
Zinkan et Sutherland	do	0 25	
O. W. Evans	Forgeage	9 50	
Massey Mfg. Co	Réparer les faucheuses, flèches de charrue, etc	79 02	
			602 37
	Grain.		
W. Sutherland	100 boisseaux de blé, 50 boisseaux d'avoine, 40 sacs	123 85	
W. F. Buchanan	40 boisseaux d'orge	50 40	
Cie de ch- de fer C.P	Transport de graines	0 35	
Zinkan et Sutherland	do	0 25	
Parrish et Lindsay	$170\frac{46}{60}$ boisseaux de pommes de terre	162 23	
			337 08
	Bestiaux.		
J. Creamer	1 taureau	60 00	
A. Macdonald	1 do	60 00	
			120 00
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
Joyner et Elkington (A l'entreprise.)	543·40 sacs de farine	1,598 72	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	200 lbs de riz, 300 lbs de sel, 83 lbs de sucre, 442 lbs de thé.	138 62	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	$227\frac{1}{2}$ lbs. tabac	101 60	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise).	14,844 lbs. lard fumé	1,793 35	
	50 lbs de poudre à pâte, 24 M capsules, 200 lbs de poudre, 800 lbs de plomb, 92 lbs de ficelle, 16 lbs de fil métallique pour collets, 400 lbs de savon	196 51	
Slingsby Frère (A l'entreprise.)	185 couvertures (912 lbs)	305 52	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	75 paires de pantalons, $249\frac{3}{4}$ verges de flanelle, 532 verges de serge, $54\frac{1}{2}$ verges d'étoffe	450 70	
	A reporter	4,585 02	2,824 45

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	4,585 02	2,824 45
	AGENCE DES BUTTES DE LA LIME—*Suite.*		
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents—Fin.		
Cie Baie-d'Hudson	70 lbs sucre	8 40	
Tinning et Hoskins	10 lbs bacon	1 50	
Sutherland et Cie	17½ lbs tabac	11 00	
Dawson, Bole et Cie.	Médicaments	10 81	
W. G. Pettingell	do	40 98	
O. Hall	do	80 50	
E. A. W. R. McKenzie	2 bœufs, pour remplacer ceux abattus	140 00	
T. H. Barnes	2 do do	95 00	
J. A. Gill	2 do do	140 00	
R. Insinger	1 do do	50 00	
T. Carlton	3 do do	150 00	
T. Langley	2 do do	70 00	
W. Langley	2 do do	70 00	
Sauvages	6,166 lbs bœuf	524 11	
Cie Baie-d'Hudson	4,668 do	473 04	
J. R. Dinnan	670 lbs lard	56 95	
Child et Gallagher	12 lbs bacon	1 80	
W. Sutherland	Fret	0 75	
Zinkan et Sutherland	do	0 75	
Cie de ch. de fer C.P.	do	0 70	
P. Dubois	do	10 30	
T. Murray	30 boiss. chaux	9 00	
D. H. McDonald	6 peaux vertes	12 00	
			6,542 61
	Vêtements.		
Minist. de la justice.	Vêtements confectionnés au pénitencier de Kingston :—2 habits p. chef, 2 prs pantal. p. chef, 2 chap. p. chef, 10 habits p. command., 10 prs pantal. p. comm., 10 chap. p. comm., 12 chemises, 12 prs bott. lacées, 12 mouchoirs de soie, 12 ceinturons, 12 prs chauss. ; boîte d'embal., $2		239 66
	Ecoles du jour.		
D. McVicar	Okanase, appoint. d'instituteur, trimestre de sept. 1889	75 00	
John Black	do do trimestre de sept. et partie du trimestre de décembre 1889 ; et trimestre de mars et partie du trimestre de juin 1890	123 40	
Mary E. Cameron	Okanase, appoint. d'institut., partie du trim. de juin 1890.	66 80	
Alex. Campbell	Buttes de la Lime, appoint. d'inst., trim. de sept. 1889	75 00	
Alex. Skeene	do do 6 mois, jusq. 30 juin '90	235 00	
			575 20
	Gages sur la ferme.		
R. McConnell, jeune	Appointements, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	420 00	
Albert	Gages, 20 jours	20 00	
			440 00
	Entretien de la ferme.		
Joyner et Elkington.	7 $\frac{20}{100}$ sacs de farine à $3.41	24 55	
G. F. et J. Galt	⅜ grosse d'allumettes, ½ gall. vinaigre, 24 lbs pommes, 1½ lb poivre, 18 lbs riz, ½ lb moutarde, 12 lbs sel, 72 lbs sucre, 24 lbs thé	19 92	
Cie Baie-d'Hudson	90 lbs bacon, 2 prs d'entraves, 4 lbs poudre à pâte, 48 lbs fèves, 3 lbs houblon, 3 galls sirop, 1 wagon, 24 lbs savon	111 16	
Merrick, Anderson et Cie	1 balance-bascule, $22 ; fret, $1.60	23 60	
			179 23
	A reporter		10,803 15

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		10,803 15
	AGENCE DES BUTTES DE LA LIME—*Suite.*		
	Dépenses générales.		
H. L. Reynolds	Appoint. pour 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,000 00	
E. C. Stewart	do do	420 00	
M. M. Seymour, M.D	Soins médicaux	30 00	
W. Hall, M.D.	do	80 00	
L. Hamelin	Gages d'interprète	68 26	
Sauvages	do de messager	17 84	
A. Stevenson	do d'interprète, 8 mois, jusqu'au 30 juin 1890	200 00	
W. J. Johnston	do de forgeron	69 20	
H. L. Reynolds	Frais de voyages	209 12	
Atherton et Thorburn	Etablage et nourriture pour chevaux	39 65	
John Stilborn	102 boiss. d'avoine	48 45	
A. C. Patterson	Frais de voyages pour inspecter les balances	18 00	
J. Nixon	Réparer des harnais	2 40	
W. H. Finnerty	3 bouteilles de remèdes contre les éparvins	3 00	
W. Sutherland	62 boiss. d'avoine	40 30	
O. W. Evans	Forgeage	14 40	
W. F. Johnstone	do	3 20	
J. Booth	14½ boiss. d'avoine	8 70	
J. McKen	52½ do	31 50	
Sauvages	23 do	11 50	
Joyner et Elkington. (A l'entreprise.)	50 $\frac{40}{100}$ sacs de farine	171 86	
G. F. et J. Galt. (A l'entreprise.)	2⅝ grosses d'allumettes, 3½ galls vinaigre, 176 lbs pommes, 10½ lbs poivre, 126 lbs riz, 3½ lbs moutarde, 84 lbs sel, 495 lbs sucre, 153 lbs thé	135 27	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	12 prs pentures, 6 cadenas, 2 pelles d'acier	5 80	
N. L. Piper et Fils. (A l'entreprise.)	2 lanternes, 4 haches, 1 marteau à river, 1 varlope, 1 tarière à poteau, 1 râpe, 2 clefs à dents de scie, 1 truelle, 3 brosses à plancher, 5 vgs mèche de lampe, 4 seaux à lait, 2 casseroles, 2 pots à l'eau, 6 loquets, 2 fourches	18 67	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	5 couvert. de cheval, 5 licous, 6 courroies d'attelles, 3 lbs fil à harnais, 2 fouets, 10 paquets de soies à ligneul, 6 grosses d'aiguilles à harnais	28 61	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	630 lbs bacon, 4 coussins de colliers, 12 lbs savon à harnais, 4 courr. de timon, 4 manch. de hache, 1 poêle, 28 lbs poudre à pâte, 366 lbs fèves, 21 lbs houblon, 22 galls sirop, 2 brosses comm., 2 essieux de charr., 6 boîtes gr. à ess., 15 lbs borax, 8 croch., 1 fer à souder, 50 lbs clous coupés, 25 lbs clous, 166 lbs savon, 12 chem. lampe, 20 pds car. zinc, 5 lbs blanc céruse, 10 lbs clous fer à cheval, 1 bouvet, 1 guillaume, 1 scie à viande, 1 balance de comptoir, 10 grosses vis, 1 pelle, 50 lbs carv., 3 lbs fil métalliq., 5 lbs soudure, 1 pr. roues de charr., 2 jougs de bœuf, 4 balais, 1 poêle, 1 lavabo, 50 galls pétrole, 1 lb graine de lin, 5 lbs mastic, 1 gall térébenthine, 25 lbs blanc de plomb	302 93	
John M. Garland. (A l'entreprise.)	1 blanchissoir, 10¾ vgs toile à essuie-mains	2 19	
Sauvages	21½ cordes de bois pour le bureau	32 25	
J. Dillon et Cie	45 tuyaux de poêle, 6 coudes, 1 poêle de cuisine, 1 refrigérant, 2 puisoirs	36 05	
Joyner et Elkington.	1 tonne de son	13 00	
Brine, McDonald et Cie	1,998 pds bois de service	59 94	
Zinkan et Sutherland	Fret, et 2 bouteilles d'encre	3 55	
Sweet et McDonald	2 mors en caoutchouc	1 40	
W. G. Pettingell	1 presse à lettres	1 00	
M. Duchesnay	Frais de messagerie	3 50	
H. L. Reynolds	Télégrammes et autres déboursés	15 85	
	A reporter	3,147 39	10,803 15

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	3,147 39	10,803 15
	AGENCE DES BUTTES DE LA LIME—*Fin.*		
	Dépenses générales—Fin.		
A. D. Strong	Services professionnels, la Reine *vs.* Muguanis	30 00	
W. Sutherland	Timbres-poste	24 00	
R. McConnell	Loyer de 10 acres	10 00	
J. P. Webster	Battre du grain	2 40	
Cie de mes. Dominion	Frais de messageries	0 85	
A. C. Patterson	Apposer les sceaux au certificat *re* balances	1 85	
H. Crowe et Cie.	172 pieds de bois de service	8 60	
J. H. McCaul	117 do do	6 43	
E. McColl	Frais de messageries payés sur argent d'annuité	3 55	
Sauvages	Frais de transport	1 38	
			3,236 45
	Bâtiments de l'agence.		
J. A. Kerr	2 serrures, 2 boulons, 2 loquets de nuit et frais de messager.	10 65	
Sutherland et Cie.	35 galls d'huile à peinture, 25 lbs de peint. à toiture, 2 paires de châssis doubles, 1 tuyau en tôle galvanisée	43 37	
J. H. McCaul	900 pieds de bois de service	25 50	
J. D. Sibbald et Cie.	1 pompe	34 90	
E. Grundy	Eriger une cuisine, un hangar à instruments aratoires et autres bâtiments	410 00	
Zinkan et Sutherland	13 galls. d'huile à peint., 10 lbs de peint. à l'épreuve du feu.	13 63	
Cie Baie-Hudson	Poulie, 2 serrures, 5 paires de pentures	9 10	
W. Sutherland	Frais de messageries sur peinture	0 60	
H. L. Reynolds	3 persiennes	3 45	
			551 20
	Total, dépense, agence des Buttes de la Lime		14,588 80
	DIVERS COMPTES.		
	Gages et divers services.		
Thos. McKay et Cie.	Inspection et rapport sur échantillons de fleur de farine	508 00	
James McCullough	do do approvisionnements à l'entrepr.	100 00	
MM. Wright et Cie.	do do harnais fournis à l'entreprise	10 00	
W. Cruickshank	Payé un messager Sauvage	3 00	
N. J. Lindsay, M.D.	Soins médicaux à l'enfant de feu l'agent Quinn	12 00	
W. Favell	Services d'interprète à une poursuite en loi	12 50	
C. F. P. Conybeare	Services professionnels dans des causes judiciaires	89 60	
P. Stringer	Services, inspect., vêtements faits au pénitenc. de Kingston	23 21	
A. C. Patterson	Services pour l'envoi d'approvisionnements	50 50	
Sauvages	Gages pendant qu'il travaillait à l'entrepôt à Régina	28 25	
Sarah Hourie	Faire 8 couvertures à wagons et 2 tentes	14 00	
C. E. Phipps, J.P.	Services d'hommes de loi	29 25	
J. S. Macdonald	Appoint. de garde-magasin à Régina, 29 mai au 31 juill. 1890	125 80	
			1,006 11
	Frais de voyages.		
R. Watson	Frais de voyages	27 00	
C. W. H. Sanders	Dép. pour se proc. des chevaux de la High River Ranche Co.	33 50	
P. Hourie	Pension et logement pour un Sauvage	4 00	
F. H. Stevenson	Billet de passage de W. Favell de Moosomin à Cannington	4 00	
A. McDonald	Frais de voyag. en person. et W. Favell pour assist. à la cour.	17 20	
J. C. Nelson	Allocation de subsistance, du 18 décembre 1889 au 18 juin 1890, pendant qu'il travaillait aux plans à Ottawa	640 50	
			726 20
	A reporter		1,732 31

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		1,732 31
	DIVERS COMPTES—*Suite.*		
	Approvisionnements.		
Scott et Leslie	18 boîtes à argent pour transporter l'argent d'annuité	22 00	
Joyner et Elkington.	1 sac de fleur de farine pour échantillon	3 10	
J. R. Esmonde	Echantillons-types fournis	42 00	
G. McCullough et Cie	1 sac de fleur de farine pour échantillon	2 40	
N. et G. Hay	Echantillons-types fournis	134 15	
Moose Mountain Trading Co	1 sac de fleur de farine pour échantillon	3 30	
T. Birkett	Echantillons-types fournis	1 00	
Stroud Frères	Echantillons de thés fournis	25 00	
Cie Baie-d'Hudson	Echantillons-types et autres approvisionnements	108 38	
John M. Garland	Echantillons-types fournis	132 48	
Buchanan et Cie	Harnais en cuir fournis pour la distribution parmi les Sauvages du Fort-Pelly	7 00	
Joseph Jackson	20 lbs de bœuf	2 00	
S. Shannon	1 four-réflecteur en ferblanc	4 00	
J. D. Kennedy	5½ colliers pour bœuf	11 00	
G. F. et J. Galt	½ boîte de thé	13 34	
J. D. Sibbald	Graines et sacs fournis	9 75	
Tinning et Hoskins	5 lbs de tabac et 20 vgs de toile hessoise fournies	6 63	
W. Cruickshank	Provisions et autres approvisionnements	13 55	
Merrick, Anderson et Cie	3 camions et 2 balances fournis	65 46	
Rév. E. F. Wilson	1 paire de chaussures d'échantillon	4 50	
Slingsby et Frères	36 échantillons de couvertures	59 94	
Smith et Ferguson	Divers approvisionnements	16 26	
			687 24
	Annonces.		
Régina "Leader"	Annonces pour soumissions	68 00	
Québec "Chronicle"	do	81 60	
Nor'-Ouest "Farmer"	do	36 70	
Saskatchewan "Herald"	do	31 20	
Moosomin "Courier"	do	57 76	
Calgary "Herald"	do	41 28	
Medicine Hat "Times"	do	60 52	
Qu'Appelle "Progress"	do	38 30	
"United Canada"	do	16 80	
Edmonton "Bulletin"	do	24 90	
Manitoba "Sun"	do	41 75	
Manitoba "Free Press"	do	90 60	
Prince-Albert "Times"	do	38 40	
Brandon "Mail"	do	52 75	
Hamilton "Spectator"	do	54 00	
Lethbridge "News"	do	39 44	
Winnipeg "Siftings"	do	19 25	
Nord-Ouest "Review"	do	10 40	
McLeod "Gazette"	do	48 72	
Manitoba "Colonist"	do	15 50	
"Le Canada"	do	29 58	
"Le Monde"	do	26 52	
	A reporter	923 97	2,419 55

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	923 97	2,419 5
	COMPTES DIVERS—*Suite.*		
	Annonces—Suite.		
"Le Canadien"	Annonces pour soumissions	29 58	
Ottawa "Citizen"	do	29 58	
Windsor "Review"	do	10 20	
Portage la Prairie "Review"	do	8 16	
Owen Sound "Times"	do	7 14	
St-Mary's "Journal"	do	8 16	
Urbain Lafontaine	do	10 20	
Prescott "Messenger"	do	8 16	
Mâc. d'Orig. "Times"	do	7 65	
Brockville "Times"	do	20 40	
Brantford "Courier"	do	21 42	
Hamilton "Herald"	do	30 00	
Gananoque "Journal"	do	6 12	
Toronto "Catholic Review"	do	15 30	
Petrolia "Advertiser"	do	8 16	
Pembroke "Standard"	do	8 16	
Ottawa Canadian "Militia Gazette"	do	15 30	
Guelph "Herald"	do	22 95	
Welland "Telegraph"	do	6 12	
Carleton Place "Central Canadian"	do	8 63	
Brighton "Ensign"	do	6 12	
Richmond Hill York "Herald"	do	7 14	
Toronto Junction "Comet"	do	12 00	
Manitoba "Der Nordwestern"	do	5 10	
"Le Sorelois"	do	10 20	
Mitchell "Advocate"	do	8 16	
Berlin "News"	do	21 42	
Oshawa "Vindicator"	do	6 12	
Qu'Appelle "Vidette"	do	7 65	
L'Orignal "Advertiser"	do	8 16	
Alexandria "Glengarrian"	do	8 16	
Toronto "Irish Canadian"	do	15 30	
Collingwood "Enterprise Messenger"	do	7 14	
Brantford "Witness"	do	9 18	
Goderich "Star"	do	5 10	
Stratford "Times"	do	6 63	
Picton "Gazette"	do	6 12	
Lévis "Quotidien"	do	17 34	
Cobourg "Sentinel Star"	do	5 10	
Stratford "Herald"	do	18 36	
Port-Hope "Times"	do	8 16	
London "Free Press"	do	30 09	
Exeter "Times"	do	8 16	
	A reporter	1,442 27	2,419 55

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	1,442 27	2,419 55
	COMPTES DIVERS—*Suite.*		
	Annonces.		
Belleville "Intelligencer"	Annonces pour soumissions	25 50	
Meaford "Mirror"	do	7 14	
Orillia "Packet"	do	8 16	
Lindsay "Victoria Warder"	do	7 65	
London "Catholic Record"	do	10 20	
Montréal "Gazette"	do	23 46	
Brantford "Telegram"	do	8 16	
Toronto "Canadian Manufacturer"	do	15 30	
Napanee "Beaver"	do	8 16	
Mount Forest "Representative"	do	6 12	
Huron "News Record"	do	5 10	
Whitby "Gazette"	do	10 20	
Shawville "Equity"	do	7 65	
Toronto "Canadian Churchman"	do	10 20	
Sorel "News"	do	10 20	
Sherbrooke "Pioneer"	do	7 65	
Toronto "National"	do	15 30	
Waterloo "Farmer's Friend"	do	6 12	
Toronto "Sentinel"	do	10 20	
Almonte "Times"	do	6 63	
Montréal "Journal of Commerce"	do	15 30	
Sherbrooke "Gazette"	do	8 16	
Toronto "World"	do	45 90	
"Journal de Fraserville"	do	9 18	
Peterborough "Times"	do	22 95	
Eganville "Enterprise"	do	4 08	
Sarnia "Canadian"	do	6 12	
Toronto "Canadian Grocer"	do	15 30	
Saint-Boniface "Le Manitoba"	do	9 18	
Acton "Free Press"	do	7 14	
Montréal "La Minerve"	do	23 46	
Toronto "Empire"	do	53 55	
Québec "Mercury"	do	29 58	
Smith's Falls "News"	do	8 16	
Hagersville "News"	do	5 10	
Moose Jaw "Times"	do	8 00	
"Canadian Mining Review"	do	15 30	
Chatham "Planet"	do	9 18	
Arnprior "Chronicle"	do	4 08	
Caledonia "Sachem"	do	6 12	
	A reporter	1,957 21	2,419 55

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	1,957 21	2,419 55
	DIVERS COMPTES—*Fin.*		
	Annonces—Fin.		
Dundas "Standard"	Annonces pour soumissions	10 20	
Toronto "Merchant and Manufacturer"	do	5 10	
Toronto "Presbyterian News"	do	10 20	
Winnipeg "Western World"	do	12 50	
Markham "Sun"	do	10 20	
St. Thomas "Times"	do	22 95	
Woodstock "Times"	do	6 12	
Toronto "Monetary Times"	do	15 30	
New Hamburg "Volksblatt"	do	8 16	
Hull "Despatch"	do	9 18	
Seaforth "Sun"	do	8 16	
St. Catharines "Journal"	do	25 50	
Ottawa "United Canada"	do	10 20	
Cornwall "Standard"	do	10 20	
Galt "Reporter"	do	6 12	
Montreal "Shareholder"	do	15 30	
Québec "Courrier du Canada"	do	23 46	
			2,166 06
	Dépenses diverses.		
Ban. Ontario, Ottawa	Frais sur transfert de $5,080 d'argent d'annuités à J. McIntyre, Port-Arthur	12 70	
Minist. des finances.	Commission de banque sur chèques rejetés	1 66	
A. C. Patterson	Fret	58 80	
Cie de messag. Dom.	Frais de messageries	312 35	
Rév. L. Legoff	Subvention pour aider à la publication d'un dictionnaire dans la langue chippewayan	250 00	
Trésorier, ville de Prince Albert	Subvention pour un passage d'eau sur la Saskatchewan-nord, près Prince-Albert	100 00	
G. E. Sanders	Frais de messageries sur argent d'annuité	20 25	
Cie de ch. de fer C.P.	Fret	112 73	
"Nor'-West Farmer"	1 an d'abonnement pour 24 exemplaires, jusq. 30 nov. 1890.	24 00	
Mme Jane Quinn	Pension, décembre 1889 au 30 avril 1890	50 00	
H. Mitchell	Avance aux voituriers sur 200 sacs de fleur	300 00	
H. Le Jeune	Loyer d'un magasin à Régina	75 00	
W. Stobart et Cie	Pour construire 15 milles de chemin de Prince-Albert au lac Montréal	200 00	
Bureau de la papet.	Papeterie	2,286 96	
Imprimeur de la reine	Impressions	1,493 41	
Banque de Montréal.	1 pour 100 de commission sur avances	131 86	
Brine, McDonald et Cie.	do do	27 73	
S. H. Caswell	do do	7 65	
I. G. Baker et Cie.	do do	46 78	
Cie Baie-d'Hudson	do do	64 10	
D. S. Curry	do do	4 18	
A. Macdonald	do do	3 48	
A. Macdonald et Cie.	do do	0 20	
Lafferty et Moore	do do	4 43	
			5,588 27
	Total des dépenses, divers comptes		10,173 88

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	AGENCE DE LA MONTAGNE DE L'ORIGNAL.		
	Annuités.		
John J. Campbell...	Les paiements suivants aux Sauvages :—		
	1 chef	25 00	
	11 commandants	165 00	
	233 Sauvages	1,165 00	
	Arrérages, 62 personnes	320 00	
			1,675 00
	Instruments aratoires.		
N. L. Piper et Fils.. (A l'entreprise.)	9 tarières, 4 marteaux, 10 bidons au lait, 18 terrines, 1 herminette, 36 haches	58 08	
I. G. Baker et Fils .. (A l'entreprise.)	49 lbs corde, 36 pierres à faux	12 68	
S. et H. Borbridge.. (A l'entreprise.)	36 chaînes de traits, 18 courroies d'attelles	16 20	
Cie Baie-d'Hudson.. (A l'entreprise.)	22 manc. de hac., 6 ess. de char., 6 ess. de wag., 108 boul. de fer, 6 brides p. charrues, 18 grand. volées, 18 pet. volées, 3 barattes, 18 limes à scies, 36 limes bâtardes, 2 herses de fer, 1 anneau à taureau, 3 scies, 12 palonniers, 6 timons et flèches de wagon, 3 jougs, 40 lbs pierre bleue, 54 boîtes graisse à essieu, 18 fourches à foin, 6 verrous, 12 houes, 550 lbs clous, 3 râteaux, 50 lbs de corde, 3 grosses de vis, 3 clefs anglaises, 2 couteaux de boucher, 6 planches à laver, 3 cuves, 10 galls d'huile à machine, 25 lbs de mastic, 280 pds planches de chêne	271 50	
J. M. Garland..... (A l'entreprise.)	12 blanchissoirs	11 28	
B. Limoges.....	2 douz. boulons	1 15	
W. Lockley.....	Réparer les instruments aratoires	23 30	
M. M. McArthur...	1 bandage à une roue de charrette	7 00	
H. Robertson.....	Réparer les instruments aratoires	12 10	
McCurdy et Tucker.	do un wagon et une barouche	6 75	
Massey Mfg. Co	do des moissonneuses et râteaux	12 75	
J. H. Ashdown.....	1 jante, 2 jeux de crochets de traits, 1 meule à aiguiser et accessoires, 1 poinçon en acier	2 95	
R. Reed..... ..	25 boisseaux de chaux	10 00	
E. Humphreys	Tarauder 55 douz. de noix	4 00	
J. G. Turriff.....	Frais sur boîte de fontes	0 75	
R. D. McNaughton.	300 pds bois de service, 8 boulons, fret sur quincaillerie	9 19	
J. J. Campbell	Payé pour transport	0 25	
			459 93
	Graines.		
Croupion-de-Faisan .	40 boisseaux de blé	26 00	
Canniné Hay.....	40 do	26 00	
W. Scarrow.....	55½ do	36 07	
Moose Mountain Trading Co.....	128 25/66 do	83 47	
John Lees..	90 do	67 50	
J. D. Sibbald et Fils	1 boiss. de graine de lin et sac	3 41	
J. Stewart..... .	30 boiss. d'avoine	18 00	
W. F. Buchanan ..	25 do seigle	26 25	
R. D. McNaughton.	27½ do avoine, 13 sacs et transport	22 71	
W. Burley.....	29½ do do	17 70	
Cie du ch. de fer C.P.	Fret sur graines	0 66	
			327 77
	Bestiaux.		
R. J. Phin..... ..	1 taureau Durham	.....	100 00
	A reporter	.....	2,562 70

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		2,562 70
	AGENCE DE LA MONTAGNE DE L'ORIGNAL—*Suite.*		
	Approvisionnements pour Sauvages indigents.		
J. Turton. (A l'entreprise.)	3,829 lbs bœuf	287 15	
G. F. et J. Galt. (A l'entreprise.)	85 lbs riz, 350 lbs sel, 52 lbs sucre, 283 lbs thé	87 39	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	157½ lbs tabac	71 66	
Moose Mountain Trading Co. (A l'entreprise.)	250 sacs de fleur de farine	825 66	
Cie Baie-d'Hudson. (A l'entreprise.)	190 lbs savon, 30 lbs poudre à pâte, 200 lbs poudre à fusil, 1,190 lbs bacon, 50 lbs balles, 19,200 capsules, 10 lignes à morue, 400 hameçons, 36 lignes de pêche, 800 lbs plomb de chasse, 75 lbs ficelle, 7 lbs fil métallique, 47 paires de pantalons de grosse toile, 1,818 lbs bacon à 13½c., 65 verges de grosse toile	655 69	
Slingsby Frères. (A l'entreprise.)	77 couvertures (343 lbs)	121 77	
J. M. Garland. (A l'entreprise.)	61½ vgs flanelle, 35 chemises, 313½ vgs serge, 60 prs pantalons d'étoffe, 15 papiers d'aiguilles, 60 lbs fil, 150 aiguilles à tricoter, 50 lbs laine filée	360 18	
Sauvages	1,959 lbs bœuf	117 54	
Croupion-de-Faisan	1 bouvillon pour boucherie	40 00	
J. McEachen	1 vache do	28 00	
G. Kerr	283 lbs bacon, 268 lbs lard	41 20	
R. Kerr	176 do	16 75	
W. Burley	167 do 169 lbs lard	25 17	
R. D. McNaughton	153 do	16 83	
C. Service	10 lbs. vaseline, 2 rouleaux de charpie	6 15	
Dawson, Bole et Cie.	Médicaments	13 37	
R. Martin	do	33 67	
Moose Mountain Trading Co.	do	3 35	
Sauvages	Tanner 12 peaux	18 00	
do	Transport d'approvisionnements	0 25	
R. D. McNaughton	do	0 88	
J. J. Campbell	do	0 75	
Moose Mountain Trading Co.	9 lbs thé, 5 lbs tabac, 25 lbs plomb de chasse	9 15	
			2,780 56
	Vêtements.		
Minist. de la justice.	Vêtements faits au pénit. de Kingston :—3 habits de chef, 2 pantal. de chef, 3 chap. de chef, 11 habits de commandants, 11 pantal. de command., 11 chapeaux de comm., 14 chemises, 14 prs souliers lacés, 14 mouchoirs, 14 ceinturons, 14 prs chaussettes ; emballage, $2	280 17	
R. D. McNaughton.	Fret sur vêtements	7 12	
			287 29
	Ecoles du jour.		
Cie Baie-d'Hudson. (A l'entreprise.)	60 lbs savon, 1 seau en fer, 2 gobelets	5 42	
J. M. Garland. (A l'entreprise.)	20¼ vgs grosse toile	2 38	
			7 80
	Gages de la ferme.		
Charles Lawford	Appointements, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	600 00	
M. A. Lawford	do do	120 00	
			720 00
	A reporter		6,358 35

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		6,358 35
	AGENCE DA LA MONTAGNE DE L'ORIGNAL—*Suite.*		
	Entretien de la ferme.		
J. Turton (A l'entreprise.)	1,080 lbs bœuf	81 00	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	1 jeu de mesures, 1 rabot, 4 seaux à lait, 2 lanternes	6 29	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	71 lbs thé, 72 lbs pommes, 1½ lb moutarde, 4½ lbs poivre, 54 lbs riz, 36 lbs sel, 216 lbs sucre, 1¼ grosse d'allumettes, 1½ gall. vinaigre	58 14	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	3 cadenas	1 05	
Moose Mountain Trading Co (A l'entreprise.)	21 60/100 sacs fleur de farine	71 28	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	2 couvertures de cheval, 2 brides, 2 licous, 6 courroies d'attelles, 1 fouet, 1 gall. d'huile à harnais	17 97	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	72 lbs savon, 12 lbs poudre à pâte, 9 galls sirop, 1 brosse à cheval, 4 prs d'entraves, 1 pr. rênes, 2 courr. de timon, 2 manc. de haches, 1 cloche à vache, 36 boulons, 20 galls pétrole, 270 lbs bacon, 144 lbs fèves, 9 lbs houblon, 2 brosses communes, 2 étrilles, 6 boîtes de graisse à essieu, 1 serrure, 3 verrous, 1 cordeau, 270 lbs clous, 1 pelle, 50 lbs carvelles, 1 pr. pinces, 1 lb fil métall., 7 galls huile, 3 galls térébenthine, 25 lbs blanc de plomb.	122 04	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	3 pinceaux	2 34	
C. Lawford	Pension, logement et frais de voyages	36 60	
J. Robertson et Cie	10 lbs peinture, 1 fléau de bascule	5 50	
Warner Frères	73 boiss. avoine	42 20	
G. Kerr	38 do	18 00	
R. Reed	25 boiss. chaux	10 00	
Smith et Brigham	500 lbs son, 3 boiss. avoine	6 45	
R. D. McNaughton	200 lbs nourriture hachée	3 30	
T. Hislop	8 boiss. blé	5 20	
McCurdey et Tucker	1 barre d'attelage	1 75	
D. Ramsay	1 épart	1 00	
Wm. Lockley	Forgeage	4 00	
J. Smithers	Réparer un harnais	9 40	
T. Yeandle	Forgeage	9 75	
H. Robertson	Réparer un harnais	1 05	
			514 31
	Dépenses en général.		
J. J. Campbell	Appointements, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,200 00	
W. Graham	do do	600 00	
R. Sanderson	Appointements, du 1er juillet au 7 octobre 1889	81 73	
J. Hutchison, M.D.	Soins médicaux	10 00	
J. G. Hardy, M.D.	do	38 00	
M. Johnston	Appointements, du 20 avril au 30 juin 1890	59 61	
J. Inglis	Louage d'attelage, 6 jours	36 00	
J. J. Campbell	Frais de voyages	491 35	
W. Graham	do	48 00	
P. Finn	Timbres-poste	28 65	
E. N. Maltby	do	23 00	
D. Campbell	do	1 00	
Cie Baie-d'Hudson	15 galls pétrole	9 60	
J. Turton (A l'entreprise.)	2,160 lbs bœuf à 7½c	162 00	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	153 lbs pommes, 3 lbs moutarde, 9 lbs poivre, 108 lbs riz, 72 lbs sel, 432 lbs sucre, 2¼ grosses allumettes, 3 galls vinaigre, 144 lbs thé	117 28	
	A reporter	2,906 22	6,872 66

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	2,906 22	6,872 66
	AGENCE DE LA MONTAGNE DE L'ORIGNAL-*Fin.*		
	Dépenses générales—Fin.		
J. M. Garland (A l'entreprise.)	3 pinceaux	2 34	
Moose Mountain Trading Co. (A l'entreprise.)	$43\frac{20}{100}$ sacs de fleur de farine	142 56	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	150 lbs savon, 24 lbs poudre à pâte, 18 galls sirop, 4 seaux en fer, 17 galls pétrole, 540 lbs bacon, 288 lbs fèves, 18 lbs houblon, 1 cadenas, 3 verrous, 60 lbs clous, 25 lbs carvelles, 4 balais	143 50	
N. L. Piper et fils (A l'entreprise.)	4 seaux à lait, 1 lanterne	2 08	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	3 cadenas	1 05	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	1 toile caoutchoutée	2 95	
J. Fyffe	Payé pour frais de messagerie	2 35	
R. D. McNaughton	Transport	2 86	
Cie de messag. Dom.	Frais de messagerie	0 45	
E. McColl	Payé pour frais de messagerie sur argent d'annuité	2 50	
J. H. Dickie, J.P.	Recevoir une déclaration au sujet du bordereau de paye	1 00	
H. Robertson	Réparer un poêle	1 50	
E. H. Irish	1 sac en cuir	4 00	
R. D. McNaughton	20 feuilles de tuyau, 7 bouteilles d'encre	5 50	
Rupert	Transport de la malle		
Moose Mountain Trading Co.		0 75	
	1 bouteille d'encre	1 10	
T. Hislop	Entretien des cochons	11 00	
Cie Baie-d'Hudson	1 chaudron en cuivre rouge	2 25	
Ougamanie	1er prix pour joug de bœufs	1 00	
			3,236 96
	Bâtiments de l'agence.		
Miller et Cie	2 galls térébenthine et bidon	3 10	
J. W. Smith	40 galls peinture pour toiture et fret	53 60	
R. D. McNaughton	Bois de service, bardeaux, clous, serrures et transport	256 13	
J. Street	50 briques	1 00	
D. Campbell	Faire des fondations en pierre	25 00	
B. Limoges	12 lbs ciment	0 50	
W. G. Anderson	Réparer une cheminée	6 00	
Moose Mountain Trading Co.	40 boiss. chaux, 588 lbs fleur de farine, 73 lbs bacon	41 85	
W. A. Hislop	27 do	9 45	
F. Coderre	Gages de charpentier	45 00	
J. Robinson	do	30 00	
R. Reed	57 boiss. chaux	20 80	
			492 43
	Total des dépenses, agence de la Montagne de l'Orignal		10,602 05
	AGENCE DE MUSCOWPETUNG.		
	Annuités.		
J. B. Lash	Pour les annuités suivantes :—		
	2 chefs	50 00	
	12 commandants	180 00	
	573 Sauvages	2,865 00	
	Arrérages, 27 personnes	135 00	
			3,230 00
	A reporter		3,230 00

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		3,230 00
	AGENCE DE MUSCOWPETUNG—*Suite.*		
	Instruments aratoires.		
D. A. MacDonald	1 faucheuse, 1 râteau, et 11 lbs de fer	97 85	
N. L. Piper (A l'entreprise.)	40 seaux en ferblanc	12 00	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	108 boîtes de graisse à essieu, 2 pierres à aiguiser, 500 lbs clous coupés, 4 charrues à défoncer, 8 charrues doubles, 1 scarificateur, 15 faux, 66 terrines à lait, 3 boîtes de vitres, 16 gal. huile à machine, 13 lbs mastic, 60 chaînes de trait, 12 limes à égohine, 12 limes bâtarde, 12 manches de faux.	367 09	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	24 blanchissoirs	22 56	
Massey Mfg. Co.	1 essieu pour faucheuse, 1 bras de moissonneuse, 1 boîte d'excentrique	5 25	
O. W. Evans	Forgeage	8 10	
D. McFadyen	Loyer d'un manège	6 00	
Sauvages	Transport	13 66	
do	Faire 14 colliers de bœufs	14 00	
Cie de ch. de fer C. P.	Transport	4 51	
C. McCusker	132 lbs fer, 450 lbs houille, 12 trains de charr., 24 manchons de charrues, 2 excentriques et 2 boulons	47 24	
J. Robertson et Cie.	39 lbs peinture, 12 bâches de wagon	49 59	
G. Smith	111 lbs fer, 200 lbs houille, 2 paires de tenailles	11 86	
J. D. Sibbald et Cie.	1 manège de 12 forces	150 00	
J. R. Reilly et Cie.	704 pieds de bois de service	18 24	
			827 95
	Semence.		
J. D. Sibbald et Cie.	296 boiss. blé, 100 boiss. pommes de terre	339 80	
W. F. Buchanan	$48\frac{37}{50}$ boiss. seigle	51 10	
W. C. Cameron	22 boiss. avoine	43 20	
Parrish et Lindsay	$287\frac{10}{60}$ boiss. pommes de terre	258 45	
Grand-Ciel	Transport de grain de semence	0 20	
			692 75
	Approvisionnements pour Sauvages indigents.		
Ogilvie Milling Co. (A l'entreprise.)	$1,045\frac{40}{100}$ sacs de fleur de farine	2,817 53	
H. R. Lambert (A l'entreprise.)	15,925 lbs bœuf	1,154 55	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	60 lbs riz, 526 lbs thé, 125 lbs thé	164 41	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	492 lbs tabac	225 09	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise)	254 lbs sucre, 12 M. capsules, 30 lignes à morue, 150 lbs poudre à fusil, 600 lbs plomb de ch., 90 lbs ficelle à rets, 20 lbs poix, 2 douz. pavillons, 2 douz. tuyaux, 422 vgs indienne, 5 douz. chemises, $330\frac{1}{4}$ vgs étoffe St-Croix, 11,178 lbs bacon, 113 lbs ficelle	1,668 14	
Slingsby Frères (A l'entreprise.)	100 couvertures	214 07	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	60 chemises, 90 paires pantalons, 50 vgs toile, 915 vgs serge	613 37	
W. G. Pettingell	Médicaments	47 76	
Dawson, Bole et Cie.	do	83 77	
A. McDonald	1 taureau p. remp. les vieux animaux abattus pour du bœuf.	65 00	
S. G. Marling	2 bœufs, do do do	120 00	
G. M. Mollard	2 do do do do	100 00	
Sauvage	2 do do do do	80 00	
	A reporter	7,353 69	4,750 70

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	7,353 69	4,750 70
	AGENCE DE MUSCOWPETUNG.—*Suite.*		
	Approvisionnements pour les indigents.		
W. A. Lambert	4 bœufs pour remplacer les bestiaux abattus	200 00	
D. H. Gillespie	2 do do	100 00	
A. Dundas	2 do do	130 00	
D. Winton	2 do do	125 00	
W. Brice	2 do do	125 00	
D. McMillan	50 boisseaux de chaux	12 50	
Sauvages	2,791 lbs de bœuf	139 55	
M. Dubois	370 do	18 50	
S. Syere	141 do	7 05	
J. Patrippe	400 do	20 00	
Tinning et Hoskins	3 petites couvertures colorées données au chef Piapot par le gouverneur général	5 25	
A. C. Patterson	Divers approvisionnements	0 60	
J. R. Reilly et Cie	300 pieds de bois de service	6 60	
Sarah Hourie	Confectionner 8 bâches de wagon	4 00	
Sauvages	Fret sur approvisionnements	7 48	
			8,255 22
	Vêtements.		
Minist. de la justice	Vêtements faits au pénitencier de Kingston :—3 habits de chef, 12 habits de command., 3 prs de pantalons de chef, 12 prs de pant. de command, 15 chemises de flanelle, 15 prs de bottines, 3 chapeaux de chef, 12 chapeaux de commandants, 15 mouchoirs de soie, 15 ceinturons, 15 paires de chaussettes en laine, 1 caisse d'emballage		299 75
	Ecoles du jour.		
W. S. Moore	Pensionnat de la réserve de Muscowpetung, crédit, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,562 00	
Christian Dahm	Réserve du Bison-Debout, appoint. d'instituteur, 6 mois, jusqu'au 31 décembre 1889	150 00	
do	Réserve du Bison-Debout, crédit pour pension des élèves, 6 mois, jusqu'au 31 décembre 1889	30 00	
N. Leslie	Réserve du Bison-Debout, appoint. d'instituteur, 6 mois, jusqu'au 30 juin 1890	150 00	
Cie Bale-d'Hudson (A l'entreprise.)	2 seaux en fer, 4 gobelets, 120 lbs de savoon	10 08	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	925 lbs de biscuits	66 14	
			1,968 22
	Gages pour la ferme.		
R. McKinnon	Gages, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	720 00	
D. McIntosh	do 12 do do	600 00	
S. Hockley	do 12 do do	600 00	
Anna B. Hockley	do 12 do do	120 00	
J. McInnis	do 7 do do	210 00	
Diverses personnes	Travaux exécutés	220 99	
			2,470 99
	Entretien de la ferme.		
Ogilvie Milling Co. (A l'entreprise.)	$50\frac{40}{100}$ sacs de fleur de farine	161 79	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	3 lanternes, 2 seaux en étain	3 24	
H. R. Lambert (A l'entreprise.)	2,520 lbs de bœuf	182 70	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	168 lbs de pommes, $2\frac{3}{4}$ grosses d'allumettes, $3\frac{1}{2}$ lbs de moutarde, $10\frac{1}{2}$ lbs de poivre, 126 lbs de riz, 84 lbs de sel, 168 lbs de thé, $3\frac{1}{2}$ galls de vinaigre	77 33	
	A reporter	425 06	17,744 88

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	425 06	17,744 88
	AGENCE DE MUSCOWPETUNG—*Suite.*		
	Entretien de la ferme—Fin.		
Cie Baie-dHudson (A l'entreprise.)	28 lbs poudre à pâte, 336 lbs de fèves, 21 lbs de houblon, 504 lbs de sucre, 21 galls de sirop, 4 étrilles, 150 lbs de clous coupés, 50 lbs de corde, 75 lbs de carvelles, 6 clefs anglaises, 6 seaux en fer, 12 terrines à lait, 36 galls de pétrole, 168 lbs de savon, 630 lbs de bacon	247 36	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	3 fouets	3 00	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	6 pinceaux	4 68	
J. Robertson et Co	40 lbs de peinture, 1 éboueur	23 00	
C. J. McCusker	Réparations de barouches	21 50	
W. C. Cameron	50 boisseaux d'avoine pour nourriture de chevaux	25 00	
J. H. et A. H. Sykes	50 do do do	25 00	
Joyner et Elkington	50 do do do	30 00	
C. W. Evans	Forgeage	11 36	
D. McMillan	15 boisseaux de chaux	3 75	
J. Nixon	Réparations de harnais	3 25	
J. D. Sibbald et Cie	1 tonneau de son	13 00	
W. A. Lambert	Montant alloué en échange d'une paire de jeunes chevaux	50 00	
Sauvages	Voiturage	4 00	
			889 96
	Dépenses générales.		
J. B. Lash	Appoint., 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,200 00	
H. R. Halpin	do 11 do do excepté déc. 1889	660 00	
G. Isbester	do du 1er juillet au 10 août 1889	40 37	
M. M. Seymour, M.D	do 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	600 00	
do	Soins médicaux en dehors du district	50 00	
J. McInnis	Appoint., 5 mois, jusqu'au 30 novembre 1890	150 00	
G. McNabb	do du 21 août 1889 au 30 juin 1890	311 53	
Sauvages	Transport de la malle, voiturage et autres travaux	248 32	
do	94 tonnes de foin	324 00	
J. B. Lash	Frais de voyages	503 25	
do	Pension de M. McKinnon	2 00	
S. Hockley	Pension et nourriture de cheval	8 75	
J. D. Sibbald et Cie	70 boisseaux d'avoine, 1 tonneau de son	58 50	
Ch. de fer C. du P	Billet de passage de "Tonnerre-du-Jour," de Winnipeg à Qu'Appelle	6 50	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	157 lbs de pommes, 2¼ grosses d'allumettes, 3 lbs de moutarde, 9 lbs de poivre, 108 lbs de riz, 72 lbs de sel, 158 lbs de thé, 3 galls de vinaigre	71 05	
Ogilvie Milling Co (A l'entreprise.)	$43\frac{20}{100}$ sacs de fleur de farine	138 67	
H. R. Lambert (A l'entreprise.)	2,160 lbs de bœuf	156 60	
Cie Baie-Hudson (A l'entreprise.)	24 lbs de poudre à pâte, 288 lbs de fèves, 6 lbs de câble, 442 lbs de sucre, 18 galls de sirop, 50 lbs de clous coupés, 50 lbs de câble, 4 balais, 2 seaux en fer, 52½ galls de pétrole, 184 lbs de savon, 540 lbs bacon	216 85	
J. McKinnon	1 poêle de cuisine	12 00	
P. Lamont	3 chopines d'encre	3 25	
E. F. Hutchings	1 selle	32 85	
Smith et Fergusson	$16\frac{1605}{2000}$ tonnes de houille	222 63	
H. LeJeune	2 tonnes de charbon bitumineux	17 00	
Sauvages	37 cordes de bois	57 00	
Cie de messag. Dom	Frais de messagerie	5 70	
B. Robillard	Remboursement d'honoraires de homestead payés en règlement de transfert de terrain	20 00	
C. H. Black	2 bouteilles d'encre	1 70	
Sauvages	25 prix reçus à l'Exposition agricole de Régina	16 00	
	A reporter	5,134 52	18,634 84

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	5,134 52	18,634 84
	AGENCE DE MUSCOWPETUNG—*Fin.*		
	Dépenses générales—Fin.		
S. Hockley	Loyer d'une faucheuse	4 50	
J. B. Lash	Réparation d'horloge	1 00	
Sauvage	Construire une étable pour bestiaux en pâturage	8 00	
E. McColl	Frais de messageries sur argent d'annuité	5 40	
			5,153 42
	Bâtiments de l'agence.		
J. Murray	Construire une cheminée pour la cuisine de l'agence	4 50	
J. W. Smith	1 coude et capuchon pour cheminée	0 65	
J. A. Kerr	22 carr. de verre, 225 lbs. de bl. de plomb, 25 galls d'huile, 62 lbs de clous à lattes, 40 lbs de clous à bard., 3 serrures.	65 25	
J. R. Reilly	Bois de const. p. remise à outils, maison du commis et rép.	254 91	
do	1 citerne	22 50	
D. McMullen	60 boisseaux de chaux	12 00	
J. Williamson	150 briques	1 87	
Smith et Fergusson	500 lbs de blanc de plomb, 23 gallons d'huile et peinture	73 35	
P. Lamont	Papier à tenture pour les maisons de l'agent et du commis	37 97	
W. Cruickshank	45 lbs de blanc de céruse	2 25	
J. D. Sibbald et Cie	1 pompe canadienne modèle	20 00	
J. A. McCaul	396 pieds de bois de service	8 71	
James Smith	Ses gages et ceux d'un charpentier	188 75	
James Brown	do pour plâtrer	88 30	
Little Duck	Peinturer les couvertures	10 00	
Victor Stump	Creuser et murer un puits	150 00	
Sauvages	Messagerie sur bois de serv., briques et autres fournitures.	42 50	
H. F. Crate	Tapisser et peinturer les maisons de l'agent et du commis et peinturer le bureau et le magasin	130 00	
			1,113 51
	Total des dépenses, agence de Muscowpetung.		24,901 77
	AGENCE DU LAC-AUX-OIGNONS.		
	Annuités.		
G. G. Mann	Paiements faits à 529 Sauvages		2,645 00
	Instruments aratoires.		
A. McKenzie	1 excentrique et 2 bras moteurs pour faucheuse	14 50	
A. Macdonald et Cie.	200 lbs de clous coupés, 100 lbs de clous à bardeaux, 50 lbs clous forgés	23 00	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	96 haches, 12 marteaux 4 clefs à dents de scie, 50 seaux à lait	136 48	
A. McDonald	Transport d'instruments aratoires	3 55	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	1 gallon d'huile à harnais	1 15	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	4 coussins de colliers, 4 harnais, 36 manches de hache, 1 bouilloire, 5 lbs de borax, 200 boulons en fer, 30 fourches, 24 limes à égohines, 48 limes à scies de long, 30 lbs d'écrous, 6 râteaux, 4 scies à refendre, 6 bêches, 24 faux, 50 terrines à lait, 20 planc. à laver, 10 cuvettes, 50 lbs de mastic, 50 lbs de corde, 12 râteaux à foin, 12 manc. de faux, 3 boîtes de vitres, 12 cordeaux, 6 clefs anglaises, 12 faucilles, 60 boîtes de graisse à ess., 6 galls d'huile à machine, 6 grosses de vis, 12 javeliers, 6 coutres, 10 charrues doubles, 20 socs de charrues, 12 flèches de wagon, 6 meules à aiguiser	619 69	
	A reporter	798 37	2,645 00

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	798 37	2,645 00
	AGENCE DU LAC-AUX-OIGNONS—*Suite.*		
	Instruments aratoires—Fin.		
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	5 lbs de craie, 1 levier, 24 paires de pentures, 51½ lbs de corde, 2 passe-partout, 72 pierres à faux	41 58	
A. McKenzie	Forgeage	5 00	
T. White	do	20 75	
D. A. McDonald	1 fer à marquer	4 00	
J. H. Ashdown	1 poinçon en acier	0 75	
			870 45
	Semence.		
Mahaffy et Clinkskill	100 boisseaux de pommes de terre	195 00	
Parrish et Lindsay	200 do	390 00	
Cie Baie-d'Hudson	400 boiss. d'orge, 30 boiss. d'avoine, 100 boiss. de blé, 210 sacs	428 00	
A. Steinhauer	Foin pour les chevaux transportant les graines de semence.	12 00	
T. Hunter	do do do	24 00	
Curry et Frères	Transport de graines de semence	2 15	
W. D. Jarvis	do do	376 05	
W. McKay	do do	5 00	
Ch. de f. Can. du Pac.	do do	0 72	
			1,432 92
	Approvisionnements pour Sauvages indigents.		
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	972 20/100 sacs de farine, 19,071 lbs de bacon, 300 lbs de sel, 70 M. capsules, 700 lbs. de poudre à fusil, 6 courroies de timons, 400 lbs de savon, 100 lbs de poudre à pâte, 2,800 lbs de plomb de chasse, 100 lbs de ficelle à rets, 100 lbs de ficelle à seines, 24 lignes à morue, 24 paires de pantalons en grosse toile	7,528 76	
R. Wyld (A l'entreprise.)	23,814 lbs de bœuf	1,881 31	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	1,046 lbs de thé	313 80	
Ogilvie Milling Co (A l'entreprise.)	300 sacs de farine	1,401 00	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	219¾ vgs de flanelle grise	59 33	
Slingsby et Frères (A l'entreprise.)	3,321 lbs de couvertures	1,245 37	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	130 prs de pantalons, 50 chemises, 829 vgs de serge, 503½ vgs d'indienne, 12 blanchiss., 21¼ lbs fil, 207½ lbs tabac.	970 43	
G. G. Mann	Médicaments	10 50	
Dr E. Gauvreau	190 pointes de vaccin	8 70	
Dawson, Bole et Cie	Médicaments	29 87	
A. Macdonald et Cie	200 lbs de riz	16 50	
C. M. Daunais	12 génisses pour remplacer de vieux animaux tués	396 00	
R. Wyld	5 bœufs do do	271 00	
L. Goulet	Transport d'approvisionnements	2 50	
Gibson et Ballenden	do do	1 62	
Curry et Frères	do do	2 43	
			14,139 12
	Ecoles du jour.		
W. Todd	Appointements d'instituteur, école catholique, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
J. Hope	Appointements d'instituteur, école protestante, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
G. G. Mann	Payé pour 150 lbs de papier goudronné, 70 lbs de clous coupés, 38 lbs. de clous à bardeaux	18 05	
	A reporter	618 05	19,087 49

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	618 05	19,087 49
	AGENCE DU LAC-AUX-OIGNONS—*Suite.*		
	Ecoles du jour—Fin.		
A. Macdonald	350 lbs de riz	28 87	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	2 seaux en fer, 4 gobelets, 100 lbs de savon	11 04	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	2,425 lbs de biscuits, 40 vgs de toile à essuie-mains	235 18	
Cie du ch. de fer C.P.	Transport d'approvisionnements	0 72	
Curry Frères	do	2 55	
			896 41
	Entretien de la ferme.		
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	$14\frac{40}{100}$ sacs de farine, 240 lbs de bacon, 24 lbs de sel, 6 galls de sirop, 1 gall. de vinaigre, 1 poêle de cuisine, 12 galls de pétrole, 48 lbs de savon, 8 lbs de poudre à pâte, 6 lbs de houblon, 96 lbs de fèves, 4 galls d'huile à machine, 1 barouche, 1 faucheuse, 1 râteau, 3 wagons doubles, 1 assortiment d'outils de maréchal-ferrant	750 43	
A. Macdonald et Cie. (A l'entreprise.)	36 lbs de riz, $\frac{3}{4}$ de grosse d'allumettes, 144 lbs de sucre	23 69	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	48 lbs de thé, 48 lbs de pom., 1 lb de mout., 3 lbs de poivre	21 68	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	1 verge de mèche à lampe	0 03	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	1 harnais de boghei, 1 fouet	25 10	
			820 93
	Dépenses générales.		
G. G. Mann	Appointements, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,200 00	
W. J. Barker	do 8 do 28 février 1890	240 00	
P. Boudreau	do 12 do 30 juin 1890	420 00	
G. G. Mann	Frais de voyage	55 50	
C. F. Strang	Louage de cheval	12 00	
W. J. Barker	Transport de Battleford au Lac-aux-Oignons et retour	74 00	
A. Macdonald	1 timon, palonniers et joug pour barouche	14 00	
R. Wyld (A l'entreprise.)	1,791 lbs de bœuf	141 49	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	$68\frac{40}{100}$ sacs de farine, 1,140 lbs de bacon, 114 lbs de sel, $28\frac{1}{2}$ lbs de houb., 456 lbs de fèves, 50 lbs de blanc de plomb, $28\frac{1}{2}$ galls de sirop, $4\frac{3}{4}$ galls de vinaig., 2 cloch. à vache, 1 poêle de cuisine, 3 balais, 3 seaux, 36 galls de pétrole, 278 lbs de savon, 2 lampes, 12 chem., 25 pds de zinc, 38 lbs de poudre à pâte, 10 lbs de clous à fer à cheval, 1 marteau de forgeron, 6 lbs de fil métallique, 5 galls. d'huile crue, 1 paire de couvertures	686 20	
A. Macdonald et Cie. (A l'entreprise.)	164 lbs de riz, $3\frac{1}{2}$ grosses d'allumettes, 706 lbs de sucre, 300 lbs de clous coupés, 100 lbs de clous à bard., 100 lbs carv.	146 00	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	228 lbs thé, 227 lbs pommes, $4\frac{1}{2}$ lbs moutarde, $14\frac{1}{4}$ lbs poivre.	102 78	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	1 lanterne, 1 verge de mèche à lampe	1 02	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	4 couvertures pour chevaux, 2 licous, 12 courroies d'attelles, 2 toiles caoutchoutées, 1 gall. d'huile à harnais	27 15	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	1 théière en fer, 2 lèchefrites	2 35	
J. E. Stewart	Timbres-poste	6 00	
W. McKay	do	12 00	
Télégraphe de l'Etat.	Télégrammes	10 90	
Cie de messag. Dom.	Frais de messagerie	1 75	
Mahaffy et Clinkskill	1 poêle, 18 feuilles de tuyau, 2 coudes et transport	19 47	
A. Sayer	Transport	1 65	
	A reporter		20,804 83

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	3,174 26	20,804 83
	AGENCE DU LAC-AUX-OIGNONS—*Fin.*		
	Dépenses générales—Fin.		
Cie de ch. de fer C.P.	Transport	5 42	
A. Macdonald	3 bout. d'encre, 20 feuil. de tuyau de poêle, 2 coudes, transp.	10 20	
E. F. Hutchings	1 selle	32 86	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	20 verges de toile à essuie-mains	2 40	
Gibson et Ballenden.	Transport	1 24	
			3,226 38
	Bâtiments de l'agence.		
Mahaffy et Clinkskill	546 lbs de clous, 77¼ lbs de papier goudronné, 50 lbs de blanc de plomb, peinture et vitres pour la maison du commis.	84 52	
T. White	1 pompe	20 00	
			104 52
	Total des dépenses, agence du Lac-aux-Oignons		24,135 73
	AGENCE DES BUTTES DE LA PAIX.		
	Annuités.		
S. B. Lucas	Paiements aux Sauvages—		
	3 chefs	75 00	
	10 commandants	150 00	
	568 Sauvages	2,840 00	
	Arrérages, 14 personnes	70 00	
			3,135 00
	Instruments aratoires.		
A. Macdonald et Cie. (A l'entreprise.)	250 lbs de clous coupés, 200 lbs de clous à bardeaux	29 00	
N. L. Piper et Fils. (A l'entreprise.)	50 haches, 3 paires de tondeurs, 13 seaux à lait	61 11	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	50 lbs de pierre bleue, 16 ciseaux, 18 planes, 20 cordeaux, 2 lbs de broquettes, 4 couteaux de boucher, 9 galls d'huile à machine, 85 dents de javeliers, 26 limes à égohine, 9 jeux de ferrures de palonniers, 10 dents de râteau à cheval, 4 scies à débiter, 25 faux à herbe	122 78	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	3 couperets, 6 fendoirs, 48½ lbs de corde	26 18	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	12 blanchissoirs	11 76	
Massey Mfg. Co	Renouvellement de parties de faucheuse	7 00	
Coyote	1 timon de wagon	3 00	
Jarrett Frères	1 timon et ferrure, et autres réparations	10 00	
D. C. Robertson	Renouvellement de parties d'instruments aratoires	4 25	
Ross Frères	19 8/10 boiss. de chaux	19 80	
Cie de messag. Dom.	Frais de messagerie	0 80	
Leeson et Scott	do	0 70	
Ross Frères	5 mèches de vilebrequins, 3 vrilles, 1 grosse de vis	3 05	
Wilson et Norris	7 peaux de bœuf	5 25	
J. H. Ashdown	1 poinçon en acier	0 75	
			305 43
	Semence.		
W. Macdonald et Cie	206 boiss. d'orge, foin et provisions pour voituriers	155 77	
W. Fielders	174 do 70 boiss. d'avoine, 19½ boiss. de blé	187 85	
	A reporter	343 62	3,440 43

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report.....	343 62	3,440 43
	AGENCE DES BUTTES DE LA PAIX—*Suite.*		
	Semence—Fin.		
F. Lucas.....	Foin pour les chevaux des voituriers.....	4 00	
J. Walters.....	do do	5 50	
R. T. Telford.....	do do	4 00	
Cie du ch. de fer P.C.	Transport de semence.....	1 41	
S. Parrish	201 $\frac{13}{60}$ boiss. de pommes de terre.....	462 76	
Leeson et Scott.....	Frais de messageries sur graines.....	5 25	
			826 54
	Approvisionnements pour Sauvages indigents.		
Cie Baie-d'Hudson.. (A l'entreprise.)	931 sacs de fleur de farine, 28,082 lbs bacon, 218 lbs poudre à pâte, 3,850 lbs plomb de chasse, 175 lbs ficelle à rets, 136 lbs ficelle à seine, 68 m. capsules de fusil, 850 lbs poud., 450 lbs savon, 77 $\frac{1}{4}$ vgs grosse toile, et transp. de vêtements.	8,623 51	
A. Macdonald et Cie. (A l'entreprise.)	260 lbs sucre	36 40	
G. F. et J. Galt..... (A l'entreprise.)	240 lbs riz, 300 lbs sel, 629 lbs thé.....	241 37	
I. G. Baker et Cie.. (A l'entreprise.)	321 vgs flanelle grise.....	86 67	
Maloney et Anderson (A l'entreprise.)	29,750 $\frac{1}{2}$ lbs bœuf.....	2,803 16	
Ogilvie Milling Cie.. (A l'entreprise.)	350 sacs de fleur de farine.....	1,176 00	
S. et H. Borbridge.. (A l'entreprise.)	189 lbs ficelle de Hollande.....	137 97	
Slingsby Frères..... (A l'entreprise.)	245 couvertures.....	402 84	
J. M. Garland..... (A l'entreprise.)	309 $\frac{1}{2}$ vgs d'indienne, 100 pantalons, 437 $\frac{1}{2}$ lbs tabac, 524 $\frac{3}{4}$ vgs serge, 225 vgs étoffe.....	778 52	
W. McLean.....	Médicaments	369 60	
Dawson, Bole et Cie.	do	17 65	
W. G. Pettingell....	do	10 91	
J. Aylwin.....	44 lbs tabac, 100 lbs bœuf.....	43 00	
F. W. Padmore.....	23 vgs coton, 1 essuie-mains, cuillers à thé, pour f. malade.	2 80	
Sauvages.....	2,276 lbs bœuf.....	219 75	
do	5 bœufs pour remplacer les bestiaux abattus pour du bœuf.	255 00	
Tinning et Hoskins..	200 verges d'indienne, 48 chemises d'homme.	50 20	
Sauvages.	Transport.....	45 30	
Cie de messag. Dom.	Frais de messageries sur vêtements.....	1 35	
Leeson et Scott.....	do	1 80	
Cie du ch. de fer P.C.	Transport de vêtements.....	3 20	
			15,307 00
	Ecoles du jour.		
Ada L. DeGraff.....	Riv. de la Bataille, appoint. d'inst., 12 m. au 30 juin 1890..	122 82	
C. E. Somerset.....	Butte de l'Ours do do ..	108 54	
W. Kelly.....	Rés. de Peau d'Hermine do do ..	300 00	
Cie Baie-d'Hudson.. (A l'entreprise.)	8 gobelets, 4 seaux en fer, 200 lbs savon.....	21 32	
G. F. J. Galt..... (A l'entreprise.)	340 lbs riz.....	25 50	
J. M. Garland..... (A l'entreprise.)	84 $\frac{1}{2}$ verges de toile à essuie-mains.....	10 35	
Cie du ch. de fer P.C.	Transport de fournitures d'école.....	2 82	
Leeson et Scott.....	Frais de messageries sur carte géographique.....	0 25	
			591 60
	A reporter..	.....	20,165 57

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		20,165 57
	AGENCE DES BUTTES DE LA PAIX—*Suite.*		
	Gages de la ferme.		
G. Whitford	Gages, 12 mois au 30 juin 1890	420 00	
A. Whitford	do 3 do 30 septembre 1889	90 00	
J. Ross	do 11 do 31 mai 1890	550 00	
Mary Ross	do 12 do 30 juin 1890	120 00	
D. C. Robertson	do 12 do do	366 91	
Janet Robertson	do 12 do do	120 00	
James Gadsby	do 18 jours en février	18 00	
D. L. Clink	do du 16 avril au 30 juin 1890	150 00	
			1,834 91
	Entretien de la ferme.		
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	57 60/100 sacs de fleur de farine, 720 lbs bacon, 32 lbs poudre à pâte, 17 lbs houblon, 2 brosses, 2 étrilles, 2 lbs noir de fumée, 2 galls d'huile à machine, 3 galls huile de lin, 9 galls térébenthine, 16 galls sirop, 2 brosses à cheval, 4 limes à égohines, 4 seaux en fer, 192 lbs savon, 24 galls pétrole, 1 wagon double, 1 paire palonniers	550 84	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	4 haches, 4 verges de mèches à lampe, 4 seaux à lait	5 80	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	576 lbs sucre, 100 lbs clous coupés	86 64	
Maloney et Anderson (A l'entreprise.)	2,880 lbs bœuf	280 79	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	132 lbs pommes, 3 grosses d'allumettes, 99 lbs riz, 96 lbs sel, 4 galls vinaigre, 5 lbs moutarde, 7 lbs poivre, 192 lbs thé.	86 68	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	1 lèchefrite	0 50	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	4 couvertures de cheval, 1 harnais double, 2 fouets	54 40	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	2 blanchissoirs	1 96	
D. McLeod	Transport d'un cheval, Calgary aux Buttes de la Paix	15 00	
D. H. McPherson	1 cheval	125 00	
Ross Frères	18 boiss. de chaux, 1 écope à farine, 4 mèches de tarière	20 90	
E. Looby	Ouvrage de forge	2 00	
J. Walters	25 lbs feuillard, fer pour sleigh, essieu pour barouche et forgeage	46 35	
			1,276 86
	Dépenses générales.		
S. B. Lucas	Appointements pour 12 mois au 30 juin 1890	1,200 00	
C. W. H. Sanders	Appointements pour 11 mois au 30 juin 1890	660 00	
D. Whitford	Appointements pour 12 mois au 30 juin 1890	480 00	
H. L. McInnis, M.D.	Soins médicaux	212 50	
H. C. Wilson, M.D.	do	193 00	
S. B. Lucas	Frais de voyages	63 50	
C. W. H. Sanders	do	79 15	
Leeson et Scott	Transport de C. W. H. Sanders, de Calgary à Holbrooke.	17 50	
J. Walter	Passage d'eau, nourriture de cheval, ferrage de chevaux et réparations de barouche et wagon	16 35	
Ross Bros	20 5/34 boiss. d'avoine	9 81	
Cie Baie-d'Hudson	324 33/34 do	142 99	
do (A l'entreprise.)	68 40/100 sacs de fleur de farine, 855 lbs bacon, 38 lbs poudre à pâte, 16 lbs houblon, 1 brosse, 1 étrille, 1 marteau de forgeron, 2 balais, 1 lb noir de fumée, 1 gallon huile à machine, 2 galls huile de lin, 10 galls térébenthine, 1 paire de couvertures blanches, 16 galls sirop, 1 brosse à cheval, 2 limes à égohines, 2 seaux en fer, 279 lbs savon, 36 galls pétrole, 1 wagon double, 2 paires palonniers, 4 cheminées de lampe	643 53	
	A reporter	3,718 33	23,277 34

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Fin.*

A qui payé.	Service.	$ cts	$ cts.
	Report	3,718 33	23,277 34
	AGENCE DES BUTTES DE LA PAIX—*Fin.*		
	Dépenses en général—Fin.		
A. Macdonald (A l'entreprise).	764 lbs sucre, 50 lbs clous coupés	109 96	
N. L. Piper et Fils. (A l'entreprise).	2 haches, 1 tarière, 2 truelles, 2 brosses à plancher, 3 vgs de mèche, 3 seaux à lait	6 79	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise).	143 lbs pommes, 3½ grosses d'allumettes, 81 lbs riz, 114 lbs sel, 5 gallons vinaigre, 5 lbs moutarde, 8 lbs poivre, 228 lbs thé	98 58	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	1 poêle à frire	1 50	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	4 couvertures de cheval, 2 fouets	16 40	
J. M. Garland	2 blanchissoirs	1 96	
Maloney et Anderson (A l'entreprise.)	3,420 lbs bœuf	333 45	
J. D. Molson	6 rouleaux de rideau, 29⅔ vgs toile cirée et autres fournitures pour les réparations du bureau	74 24	
Ross Frères	12 2/10 boisseaux de chaux, 1 ciseau à froid	12 95	
S. B. Lucas	Payé pour ferrage d'attelage	4 00	
J. Aylwin	Timbres-poste	30 00	
Police à ch. du N.-O.	Transport de l'argent des annuités	11 20	
Cie Baie-d'Hudson	Transport d'approvisionnements	13 08	
Cie ch. de fer C.P.	do	4 75	
Leeson et Scott	Frais de messageries	2 00	
D.H. McMillan et Cie	4 sacs farine d'avoine	11 60	
Thompson Frères	3 pintes d'encre	4 50	
J. A. Kerr	1 coffre d'outils, 1 fusil	96 00	
D. Whiteford	Loyer de faucheuse	25 00	
			4,576 29
	Bâtiments de l'agence.		
C. F. Strang	750 pds bois de service, 2 M. lattes	41 50	
J. Muskegapot	1,000 do do do	30 00	
G. Muskegapot	1,000 do do do	30 00	
G. Xegatepew	1,000 do do 5 M. bardeaux	55 00	
Okenan	1,000 do do do	30 00	
Pierre Buffalo	1,000 do do do	30 00	
Job	500 do 2½ M. do	27 50	
Ross Frères	1 serrure et poignée, 3 paires de couplets	3 60	
			247 60
	Total des dépenses, Buttes de la Paix		28,101 23
	AGENCE DES PIÉGANES.		
	Annuités.		
A. R. Springett	Paiements aux Sauvages, comme suit :—		
	1 chef	25 00	
	3 commandants	45 00	
	920 Sauvages	4,600 00	
	Arrérages, 5 personnes	25 00	
			4,695 00
	Instruments aratoires.		
N. L. Piper et Fils. (A l'entreprise.)	48 haches, 6 marteaux, 3 truelles, 2 boîtes de vitres	64 21	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	1 bidon à l'huile, 175 lbs clous, 6 égohines, 24 pierres à faux, 6 paires de gonds, 3 pelles, 6 pioches, 175 lbs carvelles, 10 lbs denrées, 18 pots de graisse à essieux	47 01	
	A reporter	111 22	4,695 00

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	111 22	4,695 00
	AGENCE DES PIÉGANES—*Suite.*		
	Instruments aratoires—Fin.		
Cie Baie-d'Hudson.. (A l'entreprise.)	20 manch. de hache, 12 boulons, 4 guides de charr., 6 grandes volées, 12 petites volées, 6 fourches à foin, 12 limes, 8 manches de charrue, 2 charr. à défoncer, 12 râteaux, 6 scies à refendre, 6 faux, 6 manch. de f'x, 3 palonniers, 3 timons de wagon, 4 jeux de palonn., 6 clés angl., 12 cadres de châssis, 50 pds de boyau en caoutch., 1 pompe, 6 tarières, 4 faux, 8 pierres à faux	187 34	
S. et H. Borbridge.. (A l'entreprise.)	4 harnais de charrue	86 00	
W. F. Foster	Forgeage et réparations	36 75	
N. Loring	Loyer de faucheuse	10 00	
J. B. Smith et Frères	Réparations à la faucheuse	2 25	
A. McCrae	do à la charrue	20 00	
Cie manuf. Massey..	do aux instruments	4 80	
I. G. Baker et Cie..	Transport	2 80	
J. D. Quail	Réparations au wagon	9 00	
A. F. Grady	Tarauder le tuyau de la pompe	1 50	
Cie Can. de messag.	Frais de messageries	0 65	
			472 31
	Semence.		
I. G. Baker et Cie..	$2\frac{1}{4}$ lbs graine d'oignon et fret	8 12	
Reach et Barker	$66\frac{2}{3}$ boisseaux de pommes de terre	100 00	
Cie Baie-d'Hudson..	4 lbs graine de navet	1 60	
A. R. Springett	Transport de pommes de terre	5 75	
Cie du C.C.P.	do graines	1 02	
			116 49
	Animaux.		
R. Gallagher et Fils.	4 bœufs de travail		300 00
	Approvisionnements pour Sauvages indigents.		
Walrond, Ranche Co. (A l'entreprise.)	342,732 lbs bœuf, à $7.85, moins 333 peaux à $2, vendues aux fournisseurs	26,233 05	
Cie Baie-d'Hudson.. (A l'entreprise.)	$415\frac{87}{100}$ sacs farine à $3.65	1,517 93	
Cie Baie-d'Hudson.. (A l'entreprise.)	24 paires pantalons de toile, 344 lbs savon, 300 vgs toile	101 02	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	200 lbs riz, 740 lbs thé	221 20	
Ogilvie Milling Co.. (A l'entreprise.)	549 sacs de farine	1,685 43	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	$472\frac{1}{2}$ lbs tabac, 50 prs pantalons de toile, 294 vgs. indienne	340 67	
Slingsby Frères (A l'entreprise.)	40 couvertures (306 lbs)	64 96	
I. G. Baker et Cie..	233 lbs sucre, $224\frac{1}{4}$ vgs flannelle, présents du gouverneur général	92 58	
Sauvages	4,315 lbs bœuf	338 23	
J. P. Ford	1 selle donnée par le gouverneur général au chef Hache-du-Nord	25 00	
G. A. Kennedy	Médicaments	134 78	
			30,754 85
	A reporter		36,338 65

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		36,338 65
	AGENCE DES PIÉGANES—*Suite.*		
	Vêtements.		
Minist. de la justice.	Pour vêtements confectionnés au pénitencier de Kingston. 1 habit de chef, un chap. de chef, 1 paire de pant. de chef, 4 hab. de com., 4 chap. de com., 4 paires pant. de comm., 5 chemises, 5 paires de bottines lacées, 5 mouchoirs de soie, 5 ceinturons, 5 paires chaussettes et emballage		100 25
	Ecoles du jour.		
D. Foisy	Réserve des Piégânes, catholique, appoint., 12 mois au 30 juin 1890	300 00	
H. T. Bourne	Réserve de Piégânes, protestante, appointements, 9 mois au 30 juin 1890	225 00	
do	Réserve des Piégânes, protestante, crédit pour l'érection d'une maison d'école	400 00	
G. F. et J. Galt. (A l'entreprise.)	2,650 lbs biscuits, à 8¾c. la lb., 350 lbs. riz	256 37	
Cie Baie-d'Hudson. (A l'entreprise.)	2 seaux, 2 gobelets, 100 lbs. de savon	9 56	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	40¼ vgs toile à essuie-mains	4 83	
I. G. Baker et Cie	171 lbs papier goudronné	8 55	
A. F. Grady	100 lbs clous	6 00	
P. McLaren	1,489 pds bois de service	58 94	
Cie du ch. de fer C.P.	Transport d'approvisionnements	1 02	
I. G. Baker et Cie	do	1 50	
			1,271 77
	Gages de la ferme.		
J. W. Smith	Appointements, 12 mois au 30 juin 1890	540 00	
G. F. Maxfield	do do	420 00	
W. Smith	do do	420 00	
J. M. Dixon	Appointements pour juillet 1889	40 00	
Sauvages	Pour ouvrage exécuté	304 06	
			1,724 06
	Entretien de la ferme.		
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	31 lbs poudre à pâte, 1 lb poivre, 21 lbs sucre, 36 lbs thé, 4 lbs pommes, 50 $\frac{40}{100}$ sacs de fleur, 21 lbs de houblon, 21 galls sirop, 1 brosse com., 2 brosses à cheval, 2 coussins de collier, 2 étrilles, 2 paires d'entraves, 5 lbs rivets et rond., 5 manches de hache, 12 boulons, 3 chaînes à billots, 6 fourches, 6 limes, 1 meule à aig., 25 lbs de clous, 25 lbs clous de fer à chev., 10 écr. p. boul., 1 rât., 50 lbs corde, 3 grosses de vis, 1 pelle, 1 lb de fil de fer, 3 palonniers, 2 paires palonn., 2 clés angl., 3 bal. de millet, 2 cout. de bouc., 12 galls de pétrole, 1 gall. d'huile à mach., 2 galls d'huile de lin, 25 lbs de mastic, 3 chem. de lampe, 168 lbs savon	327 42	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	6 haches, 6 clanches, 6 terrines à lait	8 16	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	168 lbs pommes, 10½ lbs poivre, 126 lbs riz, 168 lbs thé, 3½ galls vinaigre, 336 lbs fèves	95 34	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	335 lbs bacon, 25 lbs clous, 3 cadenas, 5 galls térébenthine, 25 lbs blanc de plomb, 84 lbs sel, 504 lbs sucre, 2¾ gros. d'allumettes, 6 paires de pentures, 3½ lbs moutarde, 1 pelle, 25 lbs de carvelles	134 17	
	A reporter	565 09	39,434 73

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	565 09	39,434 73
	AGENCE DES PIÉGANES—*Suite.*		
	Entretien de la ferme—Suite.		
S. et H. Borbridge. (A l'entreprise.)	1 fouet	1 10	
Walrond Ranche Co. (A l'entreprise.)	2,378 lbs bœuf à $7.85 par 100 lbs	186 58	
J. M. Garland. (A l'entreprise.)	3 pinceaux, 25 vgs de toile à essuie-mains	4 58	
A. F. Grady	2 poêles, tuyaux et coudes	48 70	
Tourpee	20 cordes de bois	40 00	
I. G. Baker et Cie.	Transport d'approvisionnements	6 49	
J. W. Smith	1 vache	40 00	
M. D. Taylor	1,200 lbs fil métallique à clôture, 25 lbs de gâches	122 50	
J. Robertson et Cie.	50 lbs de peinture, 2 bâches de wagons	7 63	
J. D. Quail	Forgeage	2 75	
W. F. Foster	do	38 00	
			1,063 42
	Dépenses générales.		
A. R. Springett	Appointements, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890, arrérages du 26 au 30 juin 1889	1,001 39	
F. Spearson	Appointements, du 1er juillet 1889 au 30 juin 1890 (ometre septembre et une partie d'octobre)	363 46	
J. Cadotte	Gages pour septembre et autres services	83 42	
Wm Crow	Transport de la malle	5 00	
A. R. Springett	Frais de voyages	130 00	
G. F. Maxfield	do	6 00	
T. H. Stedman	Etabler et nourrir un cheval	60 50	
Walrond Ranche Co. (A l'entreprise.)	719 lbs bœuf, à $7.85 par 100 lbs.	56 37	
Cie Baie-d'Hudson. (A l'entreprise.)	$28\frac{80}{100}$ sacs de farine, à $3.65	105 12	
N. L. Piper et Fils. (A l'entreprise.)	1 tarière, 2 vgs mèche à lampe	1 56	
G. F. et J. Galt. (A l'entreprise.)	107 lbs pommes, 6 lbs poivre, 72 lbs riz, 96 lbs thé, 2 galls vinaigre, 192 lbs fèves	55 58	
Cie Baie-d'Hudson. (A l'entreprise.)	16 lbs poudre à pâte, $7\frac{1}{2}$ lbs de houblon, 12 galls sirop, 1 brosse comm., 1 brosse à chev., 1 étrille, 1 râteau, 1 lb fil de fer, 3 lbs broquettes, 3 balais, 1 couteau de cuis., 2 seaux en fer, 33 galls pétrole, 20 pds zinc, 2 lampes, 6 cheminées, 96 lbs savon	64 40	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	3 cadenas, 49 lbs sel, 288 lbs sucre, $1\frac{3}{4}$ grosse d'allumettes, 2 lbs moutarde	43 46	
S. et H. Borbridge. (A l'entreprise.)	1 harnais double, 2 fouets	37 20	
N. L. Piper et Cie. (A l'entreprise.)	2 fourches à fumier	1 00	
J. Robertson et Cie.	4 coudes, 1 bâche de wagon	5 94	
A. R. Springett	1 vache	40 00	
Stewart Ranche Co.	1 cheval	150 00	
W. F. Foster	Forgeage	39 25	
J. D. Quail	do	8 00	
Cie E. et C. Gurney.	1 balance et étampage	7 70	
Direct. de poste, Fort Macleod	Loyer d'une boîte, 29 août 1889 au 31 juillet 1890	5 00	
do	Timbres-poste	15 00	
Sauvages	30 cordes de bois	60 00	
I. G. Baker et Cie.	Fret	10 12	
Police à ch. du N.-O.	Transport de monnaie	18 92	
			2,374 39
	A reporter		42,872 54

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		
	AGENGE DES PIÉGANES—*Suite.*		
	Bâtiments de l'agence.		
P. McLaren	6,370 pieds de bois de service	207 03	
C. J. Reach	37 boisseaux de chaux	42 95	
J. D. Quail	13¾M. bardeaux, 2 paires de châssis, 142 lbs de peinture	102 75	
I. G. Baker et Cie	310 lbs de clous, 2 serrures, 4 morceaux de craie, 6 boulons, 37¾ gallons d'huile, 4 carreaux de vitre	71 37	
H. T. Bourne	4 boisseaux de chaux	4 00	
Beau-Visage	Construire une allonge en billots	10 00	
			438 10
	Total des dépenses, agence des Piégânes		43,310 64
	AGENCE DE PELLY.		
	Annuités.		
W. E. Jones	Les paiements suivants aux Sauvages :—		
	3 chefs	75 00	
	11 commandants	165 00	
	637 Sauvages	3,185 00	
	Arrérages, 1 personne	5 00	
			3,430 00
	Instruments aratoires.		
J. Robertson et Cie	Fer et acier pour réparations aux instruments	23 38	
J. C. Murray	Transport d'approvisionnements	4 12	
C. Arnold	1 chariot double	75 00	
Buchanan et Cie	3 douz. de crochets d'attelles pour bœuf, 1 engren. d'essieu, 1 anneau d'ess., cout. de moiss., fer et charb. de forge	135 25	
Cie Baie-d'Hudson	1 forge et outillage de forgeron	70 32	
R. Garvin	Réparer des chariots	27 15	
Sauvage	Transport	20 00	
			355
	Semence.		
W. Simpson	7 boiss. de pommes de terre	4 55	
Parrish et Lindsay	125 do	133 75	
J. S. Crerar	50 do	50 00	
E. A. W. R. McKenzie	31 boisseaux d'avoine	24 80	
Cie de ch. de fer C. P.	Transport de semence	1 02	
J. Redlake	do	7 15	
			221 27
	Bestiaux.		
E. Field	3 génisses	75 00	
Baptiste Bourassa	1 do	20 00	
R. Insinger	10 do	250 00	
C. H. Siple	28 do	690 00	
W. Langley	3 do	75 00	
E. A. W. R. McKenzie	2 do	50 00	
H. Brass	1 do	17 50	
A. Genaille	1 do	25 00	
A. Moore	1 taureau sans cornes	200 00	
P. Gunn	1 taureau à courtes cornes	135 00	
			1,537 50
	A reporter		5,543 99

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		5,543 99
	AGENCE DE PELLY—*Suite.*		
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
Mitchell et Bucknall. (A l'entreprise.)	394 sacs de fleur	1,449 92	
G. F. et J. Galt. (A l'entreprise.)	170 lbs de thé, 150 lbs de sucre	64 22	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	105 lbs de tabac	48 30	
Cie Baie-d'Hudson. (A l'entreprise.)	300 lbs poudre à fusil, 100 plomb à balles, 10½ M. capsules à fusil, 900 lbs plomb à tirer, 120 lbs ficelle, 12 lbs de fil métall. pour collets, 6,650 lbs bacon, 250 hameçons	1,065 22	
P. McNaughton (A l'entreprise.)	857 lbs de bœuf	68 56	
Sauvages	1,884 do	150 72	
Buchanan et Cie	180 lbs bacon	21 60	
W. F. Buchanan	248 sacs fleur, 2,020 lbs bacon	867 45	
Dawson, Bole et Cie.	Médicaments fournis	63 33	
Cie Baie-d'Hudson	do	3 60	
T. A. Patrick, M.D.	do	4 00	
W. J. Mitchell	do	15 69	
R. Martin	do	21 25	
J. Kerr	1 bœuf pour remplacer les bestiaux abattus pour du bœuf	60 00	
B. Marshall	do do	65 00	
R. B. Johnstone	2 do do	100 00	
W. Brass	Transport d'approvisionnements	15 75	
Cie de messag. Dom.	Frais de messageries	5 10	
J. Redlake	Transport d'approvisionnements	52 00	
D. Marshall	do	2 50	
Cie de ch. de fer C.P.	do	6 63	
Sauvages	do	150 00	
Cie c. de f. M. et N.-O.	do	15 62	
B. Bourassa	Foin fourni pour les bestiaux	4 75	
One-me-zance	Construire un four à chaux et charrier du bois	30 00	
E. A. W. R. McKenzie	180 lbs bœuf	14 40	
			4,365 61
	Vêtements.		
. Marshall	Transport de vêtements		2 80
	Ecoles du jour.		
G. A. Laird	Corbeau-debout, balance de sub. au pensionnat pour le trimestre de juin 1889	15 02	
do	Corbeau-debout, subv. au pensionnat, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,924 45	
F. Jordans	Keesekouse, appoint. d'instituteur, 12 mois, jusq. 30 juin 1890	300 60	
S. Agassiz	La-Clé, do 3 30 sept. 1889.	75 00	
F. W. Cunliffe	do do 9 30 juin 1890.	225 00	
E. H. Bassing	Riv. Plate do 3 do	75 00	
F. Jordans	Frais de voyage de Winnipeg à la réserve du Joueur	29 75	
J. Stevenson	Main-d'œuvre à la maison d'école, réserve de Keesekouse	5 00	
L. Comtois	do do do	10 00	
Buchanan et Cie	606 pds bois de service ; 1 paquet noir de fumée ; 57 lbs papier goudronné ; 15 lbs clous pour réparations à la maison d'école de la réserve de Keesekouse	21 03	
Cie Baie-d'Hudson. (A l'entreprise.)	600 lbs biscuits ; 236 lbs savon	64 74	
G. F. et J. Galt. (A l'entreprise.)	300 lbs riz	22 50	
	A reporter	2,767 49	9,912 40

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	2,767 49	9,912 40
	AGENCE DE PELLY—*Suite.*		
	Écoles du jour.—Fin.		
Cie de messag. Dom.	Frais de messagerie	1 00	
W. Brass	Réparer et blanchir à la chaux la mais. d'école, rés. de La-Clé	10 00	
Cie du ch. de fer C.P.	Fret sur papeterie	1 59	
B. Bourassa	Transport	20 00	
H. Reed	Loyer de la maison d'école à la Rivière Plate	5 00	
			2,805 08
	Gages de la ferme.		
Antoine Genaille	Gages, 1½ mois, jusqu'au 31 mai 1890		45 00
	Entretien de la ferme.		
D. Marshall	Transport d'approvisionnements		12 97
	Dépenses en général.		
W. E. Jones	Appointements pour 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	900 00	
F. Fischer	do 13 do do	520 00	
J. Kerr	Gages de forgeron	20 00	
L. Watson, M. D.	Soins médicaux	6 50	
W. E. Jones	Frais de voyages	161 70	
F. Fischer	do	12 00	
P. Moore	Transport de W. E. Jones	18 00	
Cie du c. f. M. et N.-O.	do do	8 25	
Cie du ch. de fer C.P.	do do	11 25	
B. Bourassa	12 tonnes de foin	48 00	
M. McDonald	6 do	30 00	
R. Garvin	Forgeage	8 00	
A. Stevenson	Gages de cuisinier	10 00	
J. Anderson	150 boiss. d'avoine	90 00	
Cie Baie-d'Hudson	Loyer des bâtiments occupés par le département des Sauvages, 13 mois, jusqu'au 30 juin 1890	130 00	
J. C. Murray	Transport de malle et fret	10 46	
J. Richards	Délivrer les télégrammes	1 90	
W. E. Jones	Frais de messagerie	5 40	
F. Fischer	Timbres-poste	15 00	
Cie de messag. Dom.	Frais de messagerie	0 90	
Buchanan et Cie	10 gallons de pétrole ; 2 bidons à pétrole	5 00	
S. et H. Borbridge			
Cie Baie-d'Hudson	1 harnais	24 00	
A. Taylor	3 bouteilles d'encre et frais de messagerie	4 15	
E. M. Coll	Frais de messagerie sur la monnaie des annuités	5 30	
J. Redlake	Transport d'approvisionnements	2 77	
Cie de ch. de fer C.P.	do	2 47	
W. Brass	do	3 19	
H. R. Ives et Cie	1 poêle de cuisine, 12 feuilles de tuyau, 4 coudes, et transp.	46 50	
			2,100 74
	Bâtiments de l'agence.		
S. Brass	Gages de main-d'œuvre pour équarrir du bois	5 00	
J. Brass	do do	7 50	
A. Brass	do do	34 00	
D. E. Sprague	11,311 pds de bois de serv., 38 M. bardeaux, 276 lbs de papier goudronné, 10 portes, 10 paires de châssis et transport	571 16	
J. Pollock et Cie	11,153 pieds de bois de service pour une étable	223 06	
	A reporter	840 72	14,876 19

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	840 72	14,876 19
	AGENCE DE PELLY—*Fin.*		
	Bâtiments de l'agence.—Fin.		
Buchanan et Cie	700 lbs de clous ; 450 briques	47 32	
W. Favel	Gages de la main-d'œuvre aux bâtiments	6 50	
C. Rattray	Creuser un puits et excavation pour une cave	63 25	
A. Genaille	Gages de la main-d'œuvre aux bâtiments	30 00	
J. C. Murray	Transport de M. Brownlee et aide	5 00	
Sauvages	Transp. de bois de serv. et charriage de billots p. bâtiments	229 00	
			1,221 79
	Total de la dépense, agence de Pelly		16,097 98
	AGENCE DU LAC À LA SELLE.		
	Annuités.		
J A. Mitchell	Les paiements suivants aux Sauvages :—		
	1 chef	25 00	
	9 commandants	135 00	
	687 Sauvages	3,435 00	
	Arrérages, 27 personnes	145 00	
Judith Boucher	Commutation de l'annuité n° 109, bande de James Seenum	50 00	
			3,790 00
	Instruments aratoires.		
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	27 galls d'huile à machine, 400 lbs de clous, 10 lbs de corde, 4 lbs de broquettes, 15 lbs de mastic, 48 râteaux à foin, 3 boîtes de vitres, 10 cordeaux, 4 grosses de vis, 6 clefs anglaises, 13 freins de charrue, 3 grandes haches, 24 javelles, 6 coutres, 12 pointes de charrue, 18 trains de charrue, 44 manchons de charrue, 4 charrues à défoncer, 1 meule, 3 harnais à charrue, 18 collerons, 20 manches de hache, 60 boulons, 68 fourchons de javeliers, 25 fourches à foin, 6 couteaux de faucheuse, 168 limes, 6 couteaux, 3 scies à débiter, 52 clefs anglaises, 50 terrines à lait, 100 boîtes de graisse à essieu	602 70	
N. L. Piper et fils (A l'entreprise.)	25 tarières, 30 haches, 18 marteaux, 30 houes d'essartage, 12 rabots, 12 ciseaux	122 01	
I. G. Baker et Cie	4 lbs de craie, 3 fendoirs, 28 prs. de gonds, 5 égohines, 1 passe-partout, 86 pierres à faux, 30 lbs d'acier	37 72	
A. Macdonald	200 lbs de clous à bardeau	17 00	
J. Walters	36 pieds de planche de chêne	12 30	
Cie Baie-d'Hudson	Transport d'approvisionnements	18 60	
Cie de messag. Dom.	Frais de messagerie	1 70	
Leeson et Scott	Transport	3 50	
J. G. B. Erasmus	do	1 00	
Ross Frères	14 pieds de tuyau, 4 lbs d'ocre, 8 feuilles de tôle	6 80	
J. Robertson et Cie	312 lbs de fer, et fret	14 94	
J. D. Sibbald et Cie	2 roues dentées et manomètre, et fret	23 41	
G. V. Sanderson	12 fers de palonniers	4 80	
J. H. Ashdown	1 assortiment de fers à marquer, 2 poinçons en acier	9 00	
			875 48
	Semence.		
Jellet et Otwell	178 boiss. de blé, 30 boiss. d'avoine, 80 boiss. d'orge	242 50	
S. Parrish	$240\frac{35}{60}$ boiss. de pommes de terre	661 60	
Jellett et Otwell	Foin pour les préposés au transport	8 00	
W. Bird	do do	15 75	
D. Nolin	do do	45 25	
A. House	do do	43 50	
J. Lepotac	Louage d'un cheval	10 00	
	A reporter	1,026 60	4,665 48

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	1,026 60	4,665 48
	AGENCE DU LAC À LA SELLE—*Suite.*		
	Semence—Fin.		
Louis	Louage de cheval	10 00	
Wilson et Norris	58½ lbs de bœuf, 9 lbs suif	5 40	
Wm. Inkster	Construire un chalan	70 00	
C. DeCazes	Charriage	2 00	
P. Daly	Emmagasinage	5 00	
Brown et Curry	2 seaux, 11 lbs bacon	2 98	
R. Meekataway	Frais de transport	2 00	
Cie Baie-d'Hudson	do	2 63	
Cie de ch. de fer C. P.	do	1 41	
			1,128 02
	Bestiaux.		
John Norris	11 bœufs de travail	880 00	
W. C. Gillis	1 taureau sans cornes	45 00	
			925 00
	Approvisionnements pour Sauvages indigents.		
Ogilvie Milling Co (A l'entreprise.)	1,438 sacs fleur de farine	7,296 60	
	295 do do	1,556 28	
C. M. Daunais (A l'entreprise.)	36,886 lbs bœuf à $9.74 les 100 lbs	3,592 70	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	300 lbs sel, 270 lbs riz, 460 lbs thé	183 25	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	600 lbs poudre à fusil, 44 lbs poudre à pâte, 2,825 lbs plomb de chasse, 1,503 lbs ficelle, 60 lignes à morue, 99 paires de pantal. de grosse toile, 200 lbs savon, 20,734 lbs bacon	4,509 43	
Slingsby Frères (A l'entreprise.)	80 couvertures (780 lbs)	157 50	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	367½ lbs tabac, 100 lbs laine, 8 papiers d'aiguilles, 18¾ lbs fil, 163 verges étoffe	324 16	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	150 lbs sucre	23 25	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	124 lbs thé	38 44	
P. Daly et Cie	Drogues	272 94	
J. Norris	3 bœufs pour remplacer ceux abattus pour du bœuf	240 00	
S. Whitford	2 vaches et veaux pour remplacer ceux abattus pour du bœuf	100 00	
S. Wylincan	1 génisse pour remplacer celle abattue pour du bœuf	29 22	
Cie Baie-d'Hudson	100 m. capsules de fusil, 125 lbs poudre à fusil	90 63	
Simon	Boni pour construire une maison au Lac à la Selle	20 00	
Fraser et Cie	8 M. bardeaux	32 00	
J. A. Mitchell	Flanelle pour un Sauvage malade	1 50	
Crane	Transport d'approvisionnements	53 50	
H. Prince	do	29 91	
J. Noon	do	2 00	
Plume-Bleue	do	25 50	
M. John	do	8 91	
Moses	do	19 88	
Peepeekeesis	do	12 33	
Leeson et Scott	do	22 00	
W. R. Jarvis	do	1 25	
Cie Baie-d'Hudson	do	0 78	
A. Steinhauer	do	27 50	
Cie Can. de messag.	Frais de messagerie	9 35	
			18,680 81
	A reporter		25,399 31

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	....	25,399 31
	AGENCE DU LAC À LA SELLE—*Suite.*		
	Vêtements.		
Minist. de la justice..	Vêtements faits au pénitencier de Kingston :—1 habit de chef, 1 pantalon de chef, 1 chapeau de chef, 1 gilet de chef, 8 habits de commandants, 8 pantalons de commandants, 8 chapeaux de commandants, 1 gilet de commandant, 9 chemises, 9 paires de bottines, 9 mouchoirs, 9 ceinturons, 9 prs de chaussettes et emballage	201 32	
Cie Baie-d'Hudson..	Frais de transport au Lac à La Selle, avec frais d'avance..	12 76	
			214 08
	Ecoles du jour.		
O. Germain	Lac du Poisson-Blanc, appointements d'instituteur, 9 mois au 31 mars 1890	145 56	
P. Erasmus.....	Lac du Bon-Poisson, appointements d'instituteur, trimestres de septembre et déc. 1889, et le trimestre de juin 1890.	189 00	
R. B. Steinhauer....	Lac à la Selle, appoint. d'instituteur, 9 mois au 30 juin '90	143 52	
do	1er prix pour école bien conduite	70 00	
Sœur St-Augustin ..	Lac La-Biche, appoint. d'institutrice, 12 mois au 30 juin '90	300 00	
Cie Baie-d'Hudson.. (A l'entreprise.)	150 lbs savon, 3 seaux, 6 gobelets, 1 balai.	19 55	
G. F. et J. Galt.... (A l'entreprise.)	580 lbs. riz	55 10	
J. M. Garland .... (A l'entreprise.)	76½ verges toile à essuie-mains, 3,475 lbs biscuits	382 93	
Ross Frères.....	Tuyaux et coudes, et verre	34 00	
Cie Baie-d'Hudson..	Transport d'approvisionnements	3 15	
Cie de mes. Dominion	Frais de messagerie	1 40	
Leeson et Scott.....	do	2 00	
Brown et Curry.	Transport d'approvisionnements	5 00	
			1,351 21
	Gages de la ferme.		
P. L. Grasse.....	Appointements, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	600 00	
J. E. Ingram.....	do do	600 00	
John Whitford.....	Gages, du 15 juillet 1889 au 30 juin 1890	287 50	
Sauvages.....	Ouvrage exécuté	52 50	
P. Pruden....	Distributeur au Creek au Foin, février, mars et avril	30 00	
			1,570 00
	Entretien de la ferme.		
Ogilvie Milling Co.. (A l'entreprise.)	36 sacs de fleur de farine	190 08	
C. M. Daunais..... (A l'entreprise.)	1,800 lbs bœuf à $9.74 les 100 lbs.	175 32	
G. F. et J. Galt. .... (A l'entreprise.)	120 lbs pommes, 3 grosses d'allumettes, 60 lbs sel, 2½ gal. vinaigre, 2½ lbs moutarde, 7½ lbs poivre, 90 lbs riz, 120 lbs thé	73 03	
N. L. Piper et Fils.. (A l'entreprise.)	2 clanches, 4 brosses à plancher, 2 verges de mèche, 4 porte-ordure, 2 arrosoirs, 1 écope, 1 fourche à fumier	6 42	
Cie Baie d'Hudson.. (A l'entreprise.)	450 lbs bacon, 20 lbs poudre à pâte, 240 lbs fèves, 15 lbs houblon, 40 lbs corde, 10 lbs poix, 1 cordeau, 2 passe-partout, 11 gal. de pétrole, 1 scie à viande, 4 grosses de vis, 9 cuillers, 5 gal. d'huile bouillie, 1 grande hache, 2 brosses à cheval, 1 couteau à foin, 119 lbs savon, 15 gal. sirop, 4 coussins de collier, 2 étrilles, 2 chasse-mouches, 4 manches de hache, 1 clochette à vache, 1 soudoir, 20 lbs clou forgé, 2 râpes, 1 jeu de balances, 1 pelle, 2 puisoirs, 2 casseroles, 2 cuves, 2 brosses communes, 12 cheminées de lampe, 48 pds zinc, 4½ gal. sirop, 13 gal. pétrole, 182 lbs sel commun	239 62	
	A reporter	684 47	28,534 60

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	684 47	28,534 60
	AGENCE DU LAC À LA SELLE—*Suite.*		
	Entretien de la ferme—Fin.		
J. M. Garland (A l'entreprise.)	8 pinceaux, 2 brosses a poêle, 2 blanchissoirs	8 96	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	2 couvertures à cheval, 1 harnais simple, 2 papiers d'aiguilles, 2 toiles caoutchoutées, 2 lbs de fil à harnais, 1 fouet, 1 paquet de soies à ligneul	39 84	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	360 lbs sucre	55 80	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	1 lb de craie, 13 lbs de corde, 1 poêlon, 1 poêle à frire	4 66	
F. F. Tims	1,847 lbs d'avoine	45 02	
Jellett et Otwull	100 boisseaux d'avoine	55 00	
Ross Frères	1 poêle avec tuyaux et coudes	30 50	
G. P. Sanderson	Forgeage	6 70	
J. Looby	Réparation de harnais	3 50	
Lafferty et Moore	Transport, d'Edmonton au Lac à la Selle	19 00	
A. E. Fenton	do de farine d'avoine	25 68	
J. Gooderidge	Pension de l'instructeur Grasse	13 00	
W. J. O'Donnell	Récompense pour avoir trouvé le cheval de la ferme	5 00	
			997 13
	Dépenses générales.		
J. A. Mitchell	Appointements, 11 mois, jusqu'au 31 mai 1890	1,100 00	
T. H. G. O'Brien	do 6 do 30 juin 1890	210 00	
J. Ross	do pour juin 1890	50 00	
H. L. McInnis, M.D	Services professionnels	487 50	
E. Grasse	Appointements de commis	140 00	
P. Erasmus	Interprète	10 00	
Sauvages	Transport de la malle	61 00	
A. C. Anderson	Services d'interprète	26 52	
E. Anderson	do	233 44	
Ogilvie Milling Co (A l'entreprise.)	54 sacs de fleur	285 12	
C. M. Daunais (A l'entreprise.)	2,700 lbs de bœuf	262 98	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	100 lbs de carvelles, 250 lbs de sucre	46 25	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	180 lbs de pommes, 3 grosses d'allumettes, 90 lbs de sel, 3½ galls de vinaigre, 3½ lbs de moutarde, 11½ lbs poivre	109 30	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	975 lbs bacon, 30 lbs poudre à pâte, 350 lbs fèves, 22 lbs houblon, 30 lbs corde, 5 lbs soudure, 5 lbs mastic, 1 serrure, 1 cordeau, 36 galls pétrole, 1 scie à viande, 3 grosses de vis, 1 paire pince, 1 gal. térébenthine, 1 barouche, 180 lbs savon, 17¾ galls sirop, 2 coussins de colliers, 2 chasse-mouches, 4 manches de hache, 10 lbs clous, 2 balais, 1 brosse comm., 6 chemin., 18 pds. zinc.	341 94	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	1 harnais simple, aiguilles, fil et soies à ligneul	24 68	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	2 clanches, 2 jeux de mesures, 2 brosses à plancher, 1 verge de mèche à lampe, 1 porte-ordure, 1 écope à farine	3 40	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	1 lb de craie, 20 lbs de corde, 1 poêlon à farire	5 27	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	4 pinceaux, 1 blanchissoir	4 18	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	290 lbs. sucre	44 95	
J. Looby	1 harnais de charrette et réparations	17 00	
J. A. Mitchell	1 poêle de cuisine	38 00	
Macauley et Ibbotson	1 cheval	125 00	
	A reporter	3,626 53	29,531 73

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	3,626 53	29,531 73
	AGENCE DU LAC À LA SELLE—*Suite.*		
	Dépenses générales—Fin.		
J. A. Macrae	1 cheval	125 00	
J. A. Mitchell	Prix distribués	3 75	
E. Raymer	Encre	7 75	
Directeur de poste	Timbres-poste	21 20	
Télégraphe de l'Etat	Messages	26 93	
Police à ch. du N.-O.	Transport de l'argent des annuités	11 40	
J. A. Mitchell	Dépenses de voyage	185 50	
do	Dépenses de déménagement à Régina	99 50	
T. H. G. O'Brien	Dépenses de voyage	43 00	
S. Whitford	Louage de voiture	9 00	
E. Anderson	do	59 00	
P. L. Grasse	do	48 00	
C. Quintal	Transport de barouche	5 00	
H. L. McInnis	do T. H. G. O'Brien	15 00	
E. Looby	Forgeage	9 75	
L. Thompson	Loyer de magasin, du 1er juillet 1889 au 31 mars 1890	27 00	
G. F. Tupper	17 verges de grosse toile	5 10	
Cie Baie-d'Hudson	2 tonnes de houille	6 50	
do	Transport d'approvisionnements	22 71	
J. Farrell	do	1 80	
J. A. Mitchell	do	1 25	
Cie de ch. de fer C. P.	do	3 50	
Leeson et Scott	do	6 40	
Cie de messag. Dom.	Frais de messagerie	2 25	
W. E. Gillis	do	0 50	
			4,373 32
	Bâtiments de l'agence.		
Ross Frères	Verre, corde, ferronnerie, peintures et huile	29 92	
D. R. Fraser et Cie.	1,850 pieds de plancher	74 00	
E. Anderson	3 châssis doubles	6 00	
M. Peepeekesis	Creuser un puits	30 00	
J. Leennay	Mettre du bois de service en radeau	10 00	
L. Half	80 pièces de bois de construction	20 00	
J. A. Mitchell	Matériaux achetés pour réparer la maison de l'agent	32 21	
Cie Baie-d'Hudson	Transport d'approvisionnements	16 96	
			219 09
	Total des dépenses, agence du Lac à la Selle		34,124 14
	AGENCE DES SARCIS.		
	Annuités.		
F. C. Cornish	Paiements aux Sauvages—		
	4 chefs	100 00	
	9 commandants	135 00	
	901 Sauvages	4,505 00	
	Arrérages, 25 personnes	125 00	
			4,865 00
	Instruments aratoires.		
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	10 paires de gonds, 6 égohines	8 50	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	1 équerre, 36 haches, 4 varlopes, 10 marteaux	45 33	
	A reporter	53 83	4,865 00

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	53 83	4,865 00
	AGENCE DES SARCIS—*Suite.*		
	Instruments aratoires—Fin.		
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise)	1 pre de guides, 1 scie à débiter, 2 niveaux, 12 fourches, 200 lbs clous coupés, 2 char. à défoncer, 4 bêches, 4 gross. de vis, 9 faux, 9 manc. de faux, 4 couteaux, 4 galls d'huile à mac.	85 99	
S. et H. Borbridge	2 brides, 6 colliers	18 00	
Jarrett Frères	Réparer des wagons et crochets à viande	87 75	
R. McFarlane	Réparer des instruments	9 50	
Cie du ch. de fer C.P.	Transport d'approvisionnements	2 03	
W. Graham	do	9 93	
Cie de messag. Dom.	Frais de messagerie	0 90	
			267 93
	Semence.		
Sauvages	200 boisseaux de pommes de terre	100 00	
J. Bannerman	94 do	98 70	
Cie du ch. de fer C.P.	Transport de grain de semence	14 01	
W. Graham	do	17 40	
Cie de messag. Dom.	Frais de messagerie sur grain de semence	0 40	
			230 51
	Bestiaux.		
P. Gallagher et Fils	4 bœufs de travail	300 00	
A. G. Wooley-Dod	1 jeune taureau	15 00	
			315 00
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
G. F. et J. Galt (A l'entreprise)	225 lbs sucre, 791 lbs thé	250 73	
Ogilvie Milling Co. (A l'entreprise)	957 sacs de farine	2,712 71	
Leeson et Scott (A l'entreprise)	109,839 lbs bœuf, à 8c., pour les sauvages de la réserve des Assiniboines $8,787 12 MOINS—98 peaux crues achetées par l'entrepreneur à $2 chaque $196 00 Déduction sur livraison 8 00 204 00	8,583 12	
Hull, Trounce et Cie. (A l'entreprise)	113,378½ lbs bœuf, à 8 97/100 c., pour les sauvages Sarcis $10,170 00 MOINS—144 peaux crues achetées par l'entrepreneur à $2 chaque $288 00 Déduction sur livraison 1 60 289 60	9,880 40	
Patrick (Sauvage)	553 lbs bœuf, à 8c	44 24	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise)	7,819 lbs bacon, 6 M. munit. préparées, 68 lbs balles, 51 M. caps. de fusil, 450 hameçons, 250 pierres à fusil, 600 lbs poudre à fusil, 1,200 lbs plomb à fusil, 500 vgs grosse toile	1,392 59	
Slingsby Frères (A l'entreprise)	60 couvertures	90 87	
J. M. Garland (A l'entreprise)	420 lbs tabac, 1,005½ vgs serge, 75 vgs étoffe, 110¾ vgs calicot, 5¼ lbs fil, 10 papiers d'aiguilles, 50 broches à tricoter, 20 lbs de laine, 10 paires de pantalons de garçons, 65 paires de pantalons d'hommes	828 74	
P. Gallagher et Fils	4 bœufs pour remplacer ceux abattus	300 00	
Calgary Lumber Co.	20 boisseaux de chaux	6 00	
Dawson, Bole et Cie.	Médicaments	111 51	
	A reporter	24,200 91	5,678 44

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	24,200 91	5,678 44
	AGENCE DES SARCIS—*Suite.*		
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents—Suite.		
W. Maclean	Médicaments	121 73	
W. G. Pettingell	do	90 20	
J. Walker	50 boisseaux de chaux	20 00	
Cie de ch. de fer C.P.	Transport	30 73	
W. Graham	do	20 43	
Rev. J. McDougall	Transport du Sauvage John Elijah, de Calgary à Morley	2 10	
			24,486 10
	Vêtements.		
Minist. de la justice.	Vêtem. confectionnés au pénitencier de Kingston—4 habits de chef, 10 habits de com., 4 prs pantalons de chef, 10 prs pantalons de comm., 14 chemises de flanelle, 14 prs bott. lacées, 4 chap. de chef, 10 chap. de com., 14 mouch. de soie, 14 ceinturons, 14 prs de bas, 1 boîte d'emball.		281 52
	Ecole du jour.		
J. A. Youmans	Orphelinat Macdougall, appointem. d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,198 00	
E. R. Steinhauer	Morley n° 1, appoint. d'institut., 12 mois, jusq. 30 juin 1890.	157 74	
Mme E. R. Steinhauer	do 2, do 3 do 30 sept. 1889	23 04	
H. W. Gibbon Stockden	Sarcis do 6 do 31 déc 1889.	150 00	
S. J. Stocken	do do 6 do 30 juin 1890	150 00	
E. R. Steinhauer	Subvention à l'école du côté sud de la rivière à l'Arc bandes de Jacob et Chiniquy	200 00	
Eau Claire and Bow River Lumber Co.	Bois de service et châssis p. l'école du jour, camp Rocheman	104 70	
E. R. Rogers et Cie.	1 cheminée, 1 poêle, tuyaux, clous, cadenas et autres fournitures pour l'école du jour, camp Rocheman	30 89	
Reste-dehors	Couper et char. des billots p. l'école du jour, camp Rocheman	40 00	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	3 seaux en fer, 6 goblets, 150 lbs savon	13 71	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	500 lbs. riz	31 25	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	63¾ vgs toile à essuie-mains, 2,650 lbs biscuits	212 72	
Daly et Caldwell	Avis d'hom. de loi *re* subv. à l'école des Sauv. de Morley	10 00	
A. McBride	10 feuilles de tuyaux, 2 coudes	2 80	
J. E. Jacques et Cie	1 table, 1 chaise de bureau	6 50	
Cie de messag. Dom.	Frais de messagerie	1 30	
Cie de ch. de fer C.P.	Frais de transport et fournitures d'écoles	1 41	
			2,334 06
	Gages de la ferme.		
W. Graham	Gages, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	420 00	
G. Hodgson	do 12 do 30 do 1890	420 00	
J. J. English	do depuis le 10 juillet jusqu'au 31 mai 1890	379 61	
Sauvages	Gages	81 75	
			1,301 36
	Entretien de la ferme.		
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	3 gross. d'allumettes, 576 lbs sucre, 144 lbs riz, 12 lbs poivre, 96 lbs sel, 192 lbs thé, 192 lbs pommes	163 44	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	4 lbs moutarde, 2 cadenas, 2 poêles à frire, 31 lbs corde, 3 poêlons, 2 égohines, 1 théière en fer	15 48	
	A reporter	178 92	34,081 48

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	178 92	34,081 48
	AGENCE DES SARCIS—*Suite.*		
	Entretien de la ferme—Suite.		
N. L. Piper et Fils. (A l'entreprise.)	2 lanternes, 1 truelle, 3 seaux à lait, 4 loquets, 6 terrines à lait, 2 fourches à fumier, 2 varlopes, 2 puisettes en fer-blanc, 3 casseroles	10 07	
S. et H. Borbridge. (A l'entreprise.)	2 colliers, 4 licous, 1 fouet	10 70	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	2 pinceaux	1 56	
Cie Baie-d'Hudson. (A l'entreprise).	4 galls vinaigre, 1 paire de rênes, 4 limes à égohine, 1 poêle de cuis., 2 seaux de fer, 32 lbs poudre à pâte, 384 lbs fèves, 24 lbs houblon, 2 étrilles, 4 crochets et gâches, 1 paire pinces, 1 râteau, 30 lbs corde, 15 lbs denrées, 2 houes, 2 grosses d'écrous, 1 faux, 1 faucille, 1 écope, 1 wagon double, 2 timons, 2 jeux de palonniers, 3 casseroles, 1 bassin, 1 cuvette, 4 lbs noir de fumée, 24 gall. de pétrole, 6 gall. d'huile de lin, 4 gall. d'huile bouillie, 10 lbs blanc de plomb, 24 gall. sirop, 1 chariot double, 192 lbs savon, 18 chemin. de lampe, 20 pds zinc.	398 60	
Leeson et Scott (A l'entreprise.)	990 lbs bœuf à 8c	79 20	
Hull, Trounce et Cie (A l'entreprise.)	3,523 do 8·97c	315 95	
Ogilvie Milling Co. (A l'entreprise.)	$57\frac{60}{100}$ sacs de farine à $3.29	189 51	
Hutchings et Riley	1 selle, 1 bride, 1 carona, et réparations de harnais	41 75	
Cie du ch. de fer C.P.	Voyage de J. J. English, de sa femme et transport de leurs effets de Maple-Creek à Calgary	42 87	
do	Transport	5 06	
Calgary Lumber Co.	20 boiss. de chaux	6 00	
F. Dick	Bois de service	1 60	
Jarrett Frères	Forgeage	18 90	
J. Bannerman	75 bois. d'avoine	43 50	
A. McBride	1 poêle, 1 loquet de porte, 2 serr., 2 bout. de porte, 1 caden.	11 45	
Calgary Hardware Co.	1 cœur de cheminée	0 90	
R. McFarlane	Forgeage	5 00	
J. Robertson et Cie.	24 longueurs de tuyaux, 2 coudes, 1 bâche	8 65	
W. D. Taylor	1,000 lbs fil de fer barbelé, 20 lbs crampes	81 60	
Cie Baie-d'Hudson	Transport	0 35	
W. Graham	do	8 47	
			1,460 61
	Dépenses générales.		
F. C. Cornish	Appointements pour 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,000 00	
H. W. Gibbon-Stoken	do du 17 juillet au 20 août 1889	56 44	
T. N. G. O'Brien	do du 14 septembre au 31 décembre 1889	124 84	
A. Kemys-Tynte	do du 1er janvier au 30 juin 1890	360 00	
Jack Grosse-Plume	Gages de conduct. d'attel. et transp. de la malle, sept. 1889	10 00	
W. B. Walker	do du 14 oct. 1889 au 30 juin 1890	86 15	
N. Thibault	Gages du 1er janvier au 14 avril 1890	173 07	
N. J. Lindsay, M.D.	Soins médicaux	632 00	
Sauvages	Gages pour couper et charrier du bois de chauffage	36 25	
F. Cornish	Frais de voyage	246 50	
A. P. Kemys-Tynte	do d'Ottawa à l'agence des Sarcis	117 90	
T. N. G. O'Brien	do	8 00	
N. Thibault	do	28 00	
T. P. Wadsworth	Dépenses diverses pour l'enclos des animaux des Assiniboines	124 40	
Jarrett Frères	Forgeage	47 00	
Hutchings et Riley	Réparations aux harnais	9 85	
	A reporter	3,060 40	35,542 09

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	3,060 40	35,542 09
	AGENCE DES SARCIS—*Suite.*		
	Dépenses générales—Suite.		
J. Sharples	136½ boiss. d'avoine	92 82	
R. A. Jones	53½ do	34 24	
W. Maloney	1 barouche	75 00	
D. H. McPherson	1 paire de chevaux	250 00	
J. Bannerman	14 sacs de son, 25 lbs graine de lin	16 00	
Douglas et Stirrett	10 tonnes de charbon	80 00	
J. Moore	2½ do	18 00	
G. C. King	Timbres-poste	40 00	
Thomson Frères	Encre	6 20	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	1¼ grosse d'allumettes, 54 lbs riz, 36 lbs sel, 199 lbs sucre, 4½ lbs. poivre, 120 lbs thé, 83 lbs pommes sèches	73 64	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	4 lbs moutarde, 1 cadenas, 4 poêles à frire, 1 pince, 6 paires couplets, 1 égohine	8 78	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	2 lanternes, 6 paires pentures, 1 truelle, 2 seaux à lait, 1 seau à charbon, 4 haches, 2 loquets, 2 brosses à pl., 4 serrures de p., 3 vgs mèche, 1 fourc. à fum., 1 pot à l'eau.	14 77	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise).	1 gall. vinaigre, noir à harnais, 2 coussins de coll., 4 musettes, 1 clochette, 2 limes à égohine, 1 lime de scie à débiter, 2 seaux de fer, 12 lbs poudre à pâte, 144 lbs fèves, 8¾ lbs houblon, 4 brosses, 1 étrille, 2 lbs rondelles et rivets, 36 boul. en fer, 6 ciseaux, 3 fourches à foin, 2 crochets et gâches, 1 fer à souder, 50 lbs clous bruts, 1 râteau de jardin, 10 lbs corde, 2 bèches, 2 grosses de vis, 2 ressorts, 50 lbs carvelles, 5 lbs soudure, 1 tendeur en fil de fer, 4 balais, 1 bassin, 2 lbs noir de fumée, 36 gall. pétrole, 2 gall. huile de lin crue, 1 gall. huile bouillie, 15 lbs blanc de pl., 1 paire couvertures, 7½ gall. sirop, 78 lbs savon, 6 chemin. de lampe, 12 pds zinc	106 27	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	3 couvertures de cheval, 6 colliers, 2 licous, 1 fouet, 8 chaînes de traits, 1 gall. d'huile	32 88	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	2 brosses à mine, 1 pinceau	1 38	
Hull, Trounce et Cie (A l'entreprise.)	2,118 lbs bœuf à $8\frac{97}{100}$c	189 90	
Ogilvie Milling Co (A l'entreprise.)	$21\frac{69}{100}$ sacs farine à $3.29	71 06	
Calgary Lumber Co.	10 boiss. de chaux	3 00	
A. McBride	26 boutons, 12 boîtes de peinture, 1 lb de colle, 1 pinceau, 1 paquet de broquettes, 1 registre, 3 lampes	11 95	
do	Partie du paiement sur poêle à charbon	52 00	
Rankin et Allan	2 abats-jour	2 50	
Calgary "Herald"	Annonces pour animaux égarés	7 20	
Cie ch. de fer P.C.	Transport	7 29	
Cie de mess. Canad.	Frais de messagerie	1 80	
W. Graham	Transport	1 18	
W. Maclean	5 douzaines poudres condition	10 00	
Calgary Hardware Co	1 cœur de cheminée	0 90	
Police à ch. du N.-O.	Transport des annuités	14 50	
			4,283
	Bâtiments des agences.		
S. A. Ramsay	1 pompe foulante, la poser, 100 pds bois de serv. pour puits, 1 boyau en caoutchouc, cylindre en fer	76 00	
F. Dick	100 pds bois de service	1 60	
Eau-Claire and Bow River Lumber Co.	13,709 pds de bois de service, 2 portes, 6 fenêtres, 7 M. bardeaux, 650 lbs. papier goudronné	350 10	
	A reporter	427 70	39,825 75

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	427 70	39,825 75
	AGENCE DES SARCIS—*Fin.*		
	Bâtiments de l'agence—Fin.		
A. McBride	3 barillets de clous, 3 serrures, 3 paires de pentures, 2 poêles, 1 dé de ventilation, 1 cheminée, 6 paquets de clous à finir et autres approvisionnements	70 50	
D. Carter	Main-d'œuvre	137 26	
			635 46
	Total des dépenses, agence des Sarcis		40,461 21
	AGENCE DES BUTTES-DU-TONDRE.		
	Annuités.		
H. Keith	Paiements aux Sauvages		
	5 chefs	125 00	
	12 commandants	180 00	
	755 Sauvages	3,775 00	
	Arrérages, 30 personnes	150 00	
			4,230 00
	Instruments aratoires.		
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	50 haches, 7 égohines, 3 truelles, 6 couteaux de boucher, 80 seaux à lait, 2 boîtes de vitre, 9 loquets	96 72	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	4 pics, 15 paires de pentures, 60 lbs de corde, 25 pierres à faux	22 66	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	24 man. de haches, 14 fourches, 19 limes pour scie à débiter, 13 limes p. égohine, 34 limes p. scie de long, 3 cout. de fauch., 18 râteaux à foin, 10 bêches, 28 faucilles, 28 man. de faux, 30 terrines à lait, 4 chaînes à billots, 1 pierre à aiguiser, 12 verrous, 18 man. de charrues, 185 lbs de clous coupés, 20 lbs de clous à bardeaux, 2 charr. à défoncer, 4 charrues doubles, 45 lbs de corde, 5 paires de roues p. charrettes, 2 timons de wagon, 10 cuves, 15 galls. d'huile à mac., 8 cad. de châssis, 20 attel. p. bœuf.	456 49	
S. et H. Borbridge (A l'enrreprise.)	2 harnais pour charrue, 15 courr. d'attelage, 24 traits	74 64	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	16 blanchissoirs	15 20	
J. A. Kerr	766 lbs de fer, 5 lbs de borax, 1,500 lbs de charbon de forge, 1 coffre à outils, 1 jeu de poinçons, et transport	115 31	
Massey Manufacturing Co.	1 essieu de faucheuse	2 50	
Indian	2 colliers en bois pour bœuf	2 00	
J. Hollis	Réparations d'une faucheuse	6 00	
A. Grey	Transport d'approvisionnements	17 02	
H. Keith	Frais de messageries payés sur pièces de rechange	1 00	
Cie mess. Dominion	Frais de messageries	4 30	
Sauvages	Frais de transport	0 90	
			814 74
	Semence.		
W. Sutherland	360 boiss. de blé, 60 boiss. d'avoine, 75 sacs	356 90	
W. F. Buchanan	10½ boiss. de pois, 114 boiss. d'orge, 70¾ boiss. de seigle	187 64	
J. Milligan	80 boiss. de pommes de terre	92 00	
Parrish et Lindsay	296 48/60 boiss. de pommes de terre	267 12	
S. H. Caswell	Loyer de magasin	5 00	
T. Gallerneau	Transport de semence	0 66	
Cie du C. C. P	do	0 70	
Sauvages	do	49 92	
			959 94
	A reporter		6,004 68

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		6,004 68
	AGENCE DES BUTTES-DU-TONDRE.—*Suite.*		
	Bestiaux.		
J. Boden	2 taureaux Galloway		115 00
	Approvisionnements pour les Sauvages indigents.		
Joyner et Elkington. (A l'entreprise.)	1,111 $\frac{40}{100}$ sacs de farine	3,484 68	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	3,914 lbs de lard fumé, 420 lbs de tabac, 334½ vgs de flanelle.	749 28	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	170 lbs de riz, 214 lbs de sucre, 1,010 lbs de thé	312 27	
Cie Baie-d'Hudson. (A l'entreprise.)	51 M. capsules, 825 lbs poudre à fusil, 477 lbs balles, 25 lbs lignes à morue, 35 hameçons, 2,165 lbs plomb de chasse, 116 lbs ficelle à rets, 142 lbs ficelle à filets, 49 lbs fil de fer à collets, 300 lbs savon, 15,347 lard fumé, 110 verges de grosse toile	2,480 40	
Slingsby Frères. (A l'entreprise.)	220 couvertures (1,128 lbs)	406 08	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	440½ vgs serge, 76 broches à tricot., 147 vgs indienne, 31 lbs laine filée, 92 pantal., 36 pantal. de garç., 69¾ vgs étoffe.	477 93	
J. Hollis (A l'entreprise.)	24,605 lbs. bœuf	1,729 35	
W. A. Heubach. (A l'entreprise.)	9,966 do	697 62	
Rév. G. Cook	1,693 do	118 51	
W. Robinson	218 do	15 26	
W. Anderson	1,132 do	79 24	
D. Anderson	355 do	24 85	
A. McNab	310 do	21 70	
Sauvages	1,850 do	129 50	
J. Hollis	9 peaux pour cuir à chaussures	22 50	
J. Mulligan	938 lbs de poisson	37 52	
W. A. Heubach	1 vache et 1 taureau pour remplacer les animaux abattus	97 30	
W. G. Pettingell	Médicaments	137 37	
R. Martin	do	17 39	
S. H. Caswell	2 lbs thé, 15 lbs lard fumé, 20 lbs broquettes, 5 lbs sucre	5 38	
J. H. McCaul	2,000 pieds bois de service	56 00	
Brine et McDonald	1,500 do	45 00	
Diverses personnes	Transport d'approvisionnements	50 95	
Cie ch. de fer du C. P.	do	2 88	
Sauvages	do	76 29	
Cie Baie-d'Hudson	do	16 50	
			11,291 5
	Vêtements.		
Minist. de la justice	Pour vêtements faits au pénitencier de Kingston :—4 gilets pour chefs, 4 pantalons pour chefs, 4 chapeaux p. chefs, 13 gilets de command., 13 pant. de command. 13 chap. de command., 17 chem. en flanelle, 17 paires de bottines lacées, 17 mouchoirs de soie, 17 ceinturons, 17 paires de chaussettes, caisses d'emballage	341 76	
do	1 vareuse pour chef, 2 vareuses pour command., 1 pantal. pour chef, 2 pant. p. command., 1 chapeau pour chef, 2 chap. p. command., 3 chemises, 3 paires de chaussures, 3 fichus en soie, 3 ceintur., 3 paires chauss, 1 caisse à emb.	61 59	
M. Lavelle	Frais de transport payés sur vêtements	3 04	
			406 39
	Ecoles de jour.		
James Slater	Réserve de l'Etoile-du-Jour, appointements d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	300 00	
L. F. Hardyman	Réserve du Pauvre-Homme do do	300 00	
	A reporter	600 00	17,817 82

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	600 00	17,817 82
	AGENCE DES BUTTES-DU-TONDRE—*Suite.*		
	Ecoles du jour—Suite.		
F. F. Dennehy	Réserve de Muscowequan, appointements d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	400 00	
do	do subv. pour demi-pensionnat, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	625 00	
do	Quatrième prix p. l'école la mieux conduite, Muscowequan	40 00	
O. Owens	Réserve de George Gordon, appointements d'instituteur, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	400 00	
do	Subv. au pensionnat de George Gordon, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	687 00	
do	Cinquième prix p. l'école la mieux conduite, George Gordon	30 00	
J. Pratt	Construire 2 lieux-d'aisance, cheminée et frais de transport à la maison d'école, réserve de George Gordon	29 60	
J. H. Kerr	2 poêles carrés pour la maison d'école, réserves de George Gordon et de l'Etoile-du-Jour	30 00	
J. H. McCaul	1,071 pds de b. de service, 1 M. bardeaux, 1 M. lattes, 200 briques, 2 châssis f. à la m. d'école, rév. du Pauvre-Homme.	47 87	
do	3,050 pds de bois de service, 2 M. bardeaux fournis pour la maison d'école, réserve de George Gordon	87 35	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	2 seaux en fer, 4 gobelets, 120 lbs de savon	10 92	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	200 lbs de riz	13 50	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	54 vgs de toile à essuie-mains, 2,500 lbs de biscuits	193 84	
J. Dillon et Cie	1 poêle carré pour la maison d'école, rés. de Muscowequan	15 00	
E. Peltier	Plâtrage do do	14 00	
A. McNabb	25 boisseaux de chaux pour le plâtrage de la maison d'école, réserve de Muscowequan	10 00	
A. Peltier	Ouvrage exécuté à la maison d'école, rés. de Muscowequan	11 00	
H. Keith	Payé pour les prix pour les élèves aux écoles de George Gordon et de Muscowequan	30 00	
F. W. Dennehy	Payé pour la construction de deux lieux-d'aisance à la maison d'école de Muscowequan	30 00	
C. LaPlante	Transport de bois de service	19 80	
J. Boden	Transport d'approvisionnements	2 44	
H. Bear	do	2 64	
Cie du ch. de fer C.P.	do	1 27	
A. McNab	do	15 12	
			3,346 35
	Gages de la ferme.		
J. H. Gooderham	Gages, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	600 00	
Maggie Gooderham	do do	120 00	
T. J. Fleetham	do do	600 00	
Kate Fleetham	do do	120 00	
L. Couture	do do	600 00	
C. Favel	do do	360 00	
T. LaPierre	Gages, 22 jours, jusqu'au 13 juin 1890	29 61	
A. McNab	do 28 do 18 juin 1890	37 69	
			2,467 30
	Entretien de la ferme.		
Joyner et Elkington. (A l'entreprise.)	72 sacs de fleur de farine	256 32	
J. Hollis (A l'entreprise.)	3,600 lbs de bœuf	252 00	
	A reporter	508 32	23,631 47

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	508 32	23,631 47
	AGENCE DES BUTTES-DU-TONDRE—*Suite.*		
	Entretien de la ferme—Fin.		
G. F. et J. Galt. (A l'entreprise.)	240 lbs de pommes, 3¾ grosses d'allumettes, 5 lbs de moutarde, 15 lbs de poivre, 180 lbs de riz, 720 lbs de sucre, 240 lbs de thé, 5 galls de vinaigre	205 85	
N. L. Piper et fils. (A l'entreprise.)	2 lanternes, 3 herminettes, 6 haches, 3 marteaux, 3 varlopes, 2 égohines, 6 seaux pour le lait, 3 pots à l'eau, ½ boîte de vitres, 4 fourches à fumier	28 63	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	12 paires de pentures	1 20	
Cie Baie-d'Hudson. (A l'entreprise.)	36 galls pétrole, 30 galls sirop, 3 brosses à cheval, 3 musettes, 6 courroies de timon, 6 manches de hache, 6 fourches à foin, 12 limes p. scie à débiter, 6 limes p. égohine, 6 limes p. scie de long, 3 râpes, 3 seaux en fer, 40 lbs poudre à levain, 480 lbs fèves, 30 lbs houblon, 120 lbs sel, 3 brosses communes, 3 étrilles, 3 lbs rivets, 12 ciseaux, 2 couteaux à foin, 75 lbs clous coupés, 15 lbs clous forgés, 15 lbs clous à bardeaux, 12 lbs clous pour fer à ch., 3 balances de comptoir, 42 sacs, 37 lbs carvelles, 3 lbs broquettes, 3 roues de brouette, 1 wagon, 1 timon, 2 lbs noir de fumée, 5 galls d'huile bouillie, 10 lbs blanc de céruse, 240 lbs de savon, 900 lbs de lard fumé	410 92	
S. et H. Borbridge. (A l'entreprise.)	3 fouets, 3 colliers de pony, 3 couvertures pour cheval, 3 longes, 9 courroies d'attelles, 1 harnais double, 2 harnais simples, 9 lbs de chaînons	105 33	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	8 pinceaux, 6 blanchissoirs	11 94	
C. Hewson	1 attelage	300 00	
T. McNab	Cuire 60 boisseaux de chaux	24 00	
D. H. McMillan et fr.	500 lbs de farine d'avoine	14 50	
J. Scott	50 boisseaux d'avoine	37 50	
Sarah Hourie	Confectionner 2 tentes	8 00	
J. Nixen	Réparer une selle et une bride	3 75	
E. F. Hutchings	1 selle	32 37	
J. D. Sibbald et Cie.	1 traîneau-double	25 00	
			1,71 31
	Dépenses générales.		
H. Keith	Appointements pour 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,200 00	
V. Dodd	Appointements pour 10 mois (omettant novembre et décembre 1889), jusqu'au 30 juin 1890	400 00	
R. Pratt	Appointements pour 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	480 00	
J. T. Boden	Gages, 2 mois, jusqu'au 15 mai 1890	100 00	
J. Hall	Récompense pour avoir trouvé un cheval perdu	15 00	
W. Hall, D. M.	Soins médicaux	160 00	
H. Keith	Frais de voyages	168 30	
L. Couture	do	11 25	
J. Hollis	Louage de cheval	11 00	
do	50 boisseaux d'avoine	22 50	
Joyner et Elkington.	55 do 1,400 lbs de son	38 65	
Joyner et Elkington. (A l'entreprise.)	21 60/100 sacs de fleur de farine	76 90	
J. Hollis (A l'entreprise.)	1,080 lbs de bœuf	75 60	
G. F. et J. Galt. (A l'entreprise.)	85 lbs de pommes, 1¼ grosse d'allumettes, 1½ lb de moutarde, ⅞ lb de poivre, 54 lbs de riz, 216 lbs de thé, 1½ gall. de vinaigre	61 99	
N. L. Piper et fils. (A l'entreprise.)	1 lanterne, 1 herminette, 2 haches, 1 marteau, 1 varlope, 2 égohines, 2 truelles, 2 brosses à plancher, 2 seaux pour le lait, 1 pot à l'eau, ½ boîte de vitres	13 62	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	1 pic, 9 paires de pentures, 16 lbs de corde	5 36	
	A reporter	2,840 17	25,348 78

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	2,840 17	25,348 78
	AGENCE DES BUTTES DE TONDRE—*Suite.*		
	Dépenses en général—Suite.		
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	20 galls pétrole, 8½ galls sirop, 1 brosse à cheval, 2 manches de hache, 2 fourches, 12 limes p. scie à débiter, 6 limes p. égohine, 2 lim. p. scie de long, 1 râpe, 2 seaux en fer, 12 lbs poudre à levain, 144 lbs fèves, 9 lbs houblon, 36 lbs sel, 2 lbs rivets, 1 hache, 1 chaîne à billots, 4 ciseaux, 1 moul. à vanner, 100 lbs clous coupés, 5 lbs clous forgés, 15 lbs clous à bardeaux, 5 lbs clous pour f. à cheval, 15 lbs corde, 25 sacs, 5 lbs carvelles, 3 lbs broq., 1 roue de brouette, 2 balais, 2 gal. huile, 15 lbs bl. de céruse, 107 lbs savon, 2 chem. lampe, 1 bouil. en cuivre, 270 lbs lard fumé	149 37	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	1 toile caoutchoutée, 1 fouet, 1 couv. p. cheval, 1 longe	7 65	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	4 pinceaux, 4 blanchissoirs	6 92	
S. H. Caswell	8 bouteilles d'encre	9 40	
A. V. Lindeburg	Timbres-poste	32 07	
Télégraphe de l'Etat	Télégrammes	3 74	
J. Robertson et Cie	25 feuilles de tuyaux de poêle, 8 coudes	6 38	
S. Richards	1 vache	40 00	
J. E. Daoust	Forgeage	4 00	
H. Keith	Ferrage de chevaux	3 20	
do	Prix gagnés par les Sauvages aux expositions agricoles	10 75	
J. A. Kerr	1 vilbrequin et mèches, 1 plane, 1 varlope, 1 rabot, 1 scie et frais de messageries	10 15	
Cie de messag. Dom.	Frais de messageries	8 75	
Leeson et Scott	do	2 30	
J. Shore	Fret sur approvisionnements	3 36	
J. Pratt	4½ tonnes de foin	22 50	
M. Desjarlais	5½ do	27 50	
J. Dillon et Cie	1 poêle de cuisine, 40 feuilles de tuyau de poêle, 8 coudes	22 00	
Sweet et McDonald	1 harnais simple, 2 bottes	15 90	
Sauvages	15 cordes de bois	30 00	
C. LaPlante	7 do	14 00	
T. Horsefall	13 do	26 00	
J. Anderson	11 do	22 00	
M. Desjarlais	4 do	8 00	
W. Favel	Transp. d'approvisionnements	6 54	
T. McNab	do do et faire 25 boisseaux de chaux.	14 20	
A. McNab	do do	17 43	
E. McColl	Frais de messageries sur l'argent des annuités	8 50	
			3,372 78
	Bâtiments de l'agence.		
C. LaPlante	Creusage d'une cave sous la maison du commis	8 00	
J. Bead	Charpenterie à la maison du commis	45 00	
W. Kearns	Plâtrage	30 00	
Brine, McDonald et Cie	8,121 pds de bois de service, 11 M bardeaux, 4 M lattes, 6 châssis, 3 portes, 335 lbs de papier goudronné	352 52	
H. Kearns	Gages pour plâtrage	15 00	
J. Seer	Creusage d'un puits à la ferme, réserve de Gordon	30 00	
J. W. Smith	20 galls d'huile de lin, 4 bidons à l'huile, et fret	24 55	
N. Thibault	Gages de charpentier, 68 jours	153 00	
J. H. McCaul	4,870 pds de bois de service, 64 lbs de papier goudronné, 200 briques, 4 paires de châssis, 2 portes à panneaux.	163 72	
A. McNab	45 boisseaux de chaux et fret sur approvisionnements	26 10	
J. R. Reilly et Cie	9 contrevents	21 65	
H. Telford	Transp. d'approvisionnements	1 95	
Sauvages	do do billots fournis, creusage de cave et autre travail	78 25	
			949 74
	Total des dépenses, agence des Buttes-de Tondre		29,671 30

ÉCOLES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui paye.	Service.	$ cts.	$ cts.
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE QU'APPELLE.		
	Appointements et gages.		
Rév. J. Hugonnard..	Appointements, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,200 00	
J. V. Farrell	do 12 do	600 00	
C. Spencer	do 9 juillet au 30 juin 1890	450 82	
Rév. J. Dorais	do 10 mois, jusqu'au 30 juin 1890	291 70	
D. W. Fitzgerald	do 2 do 31 août 1889	80 00	
D. McDonald	do 12 do 30 juin 1890	600 00	
T. Redmond	do 12 do do	600 00	
A. Noseda	do 3 do 30 septembre 1889	150 00	
G. Goffic	do 12 do 30 juin 1890	420 00	
C. Miles	do 12 do do	480 00	
Sœur Lamothe	do 12 do do	120 00	
do Goulet	do 12 do do	144 00	
do Beliveau	do 12 do do	144 00	
do E. Christin	do 12 do do	400 00	
do Ste-Geneviève	do 12 do do	240 00	
do St-Arnand	do 12 do do	120 00	
do Bergeron	do 12 do do	144 00	
M. M. Seymour, M.D	do 12 do do	360 00	
R. Meehan	do 7 do do	350 00	
W. Kinns	do 1 do 31 octobre 1889	50 00	
H. Brett	Gages de charpentier	118 25	
J. Cadman	Soin de chevaux malades	3 50	
C. Holden	Services de plombier	203 00	
E. Sworder	do charpentier	134 50	
W. Kearns	do plâtrier	33 00	
A. Cluston	Hivernage de 7 bêtes à cornes et 1 cheval	48 00	
T. Morris	Services de briqueteur	60 00	
A. Paget	Creusage de fosse d'aisance	38 40	
			7,583 17
	Nourriture, habillements et autres approvisionnements.		
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	1,475 lbs pommes, 10 grosses d'allumettes, 18 lbs moutarde, 18 lbs poivre, 810 lbs sel, 790 lbs thé, 27⅓ gallons de vinaigre, 2,080 lbs de riz	492 75	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	¼ lb cannelle. ½ lb clou de girofle, 12 prs mitait. en cuir, 100 lbs mastic, 50 lbs clous, 60 lbs coul. sèches, 2 gross. lacets, 73 lbs poudre à pâte, 1,972 lbs fèves, 15 lbs houblon, 2,300 lbs sucre, 3 étrilles, 8 lbs rivets, 24 boîtes graisse à essieu, 10 lbs borax, 10 lbs pierre bleue, 1 lb craie, 20 ciseaux, 1 compas, 12 four. à foin, 2 four. à orge, 2 meules, 4 marteaux, 24 hoyaux, 6 houes, 4 fer à souder, 3 planes, 480 lbs clous coup., 6 râteaux, 480 lbs corde, 1 passe-partout, 1 scie à viande, 1 balance de comp., 60 sacs, 30 crampons, 6 bêches, 3 étaux, 20 grosses vis, 3 tourne-vis, 2 faux, 1 écope, 3 pelles, 6 coudes, 4 lbs fil de fer, 30 lbs soudure, 2 lbs broquettes, 1 étau, 100 balais, 4 couteaux à dépecer et fourchettes, 50 seaux en fer, 12 seaux en ferblanc, 12 vases de nuit, 2 garnitures de commode, 60 terrines à lait, 12 cassoroles, 2 théières, 12 cuillères à table, 4 sas à farine, 6 boîtes de mine à poêle, 24 planches à laver, 150 tasses, 23 gal. d'huile de poisson, 334¾ gal. de pétrole, 10 gal. d'huile à machine, 5 gal. d'huile crue, 5 gal. d'huile bouillie, 1 gal. d'huile mac. à coudre, 50 lbs mastic, 5 gal. térébenthine, 2 gal. vernis, 50 lbs bl. de plomb, 10 lbs bl. céruse, 135 lbs café, 2 bros. à cheval, 12 manc. de hache, 24 attl. p. bœuf, 6 limes à scies à refendre, 20 limes à égohine, 12		
	A reporter	492 75	7,583 17

ÉCOLES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	492 75	7,583 17
	ECOLE INDUSTRIELLE DE QU'APPELLE—*Suite.*		
	Nourriture, vêtements et autres approvisionnements.—Fin.		
	limes, 1 scie à débiter, 2 fusils, 2,357 lbs de bacon, 1,652 lbs de savon, 1 douz. de peignes fins en os, 1 douz. de peignes fins, 5 lbs de bleu, 1 navette, 5 douz. d'aiguilles pour machine à tricoter, 2 peaux d'orignal, 5 nerfs de bœuf, 1 paq. d'aiguilles, 25 lbs de soude bicarbonate, 6 tarières, 6 sup. de lampe, 100 chemin. de lamp., 36 lbs d'amidon, 16 lbs d'empois, 22 lbs de chandelles, 310 lbs de soude à laver, 40 lbs de café, 2 douz. de tasses et soucoupes, 10 lbs de poivre	1,824 41	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	6 casseroles, 6 poêlons, 172¼ vgs de flanelle grise, 30 prs de ciseaux, 285 prs de bottines, 55 vgs de toile, 180 mouchoirs, 12 grosses de boutons, 60 vgs de coton, 195½ vgs de coton blanchi, 138 prs de bas de coton, 55½ verges de batiste, 54 vgs de laine à broder, 16¾ vgs de flanelle grise, 46½ vgs de coton jaune	709 07	
N. L. Piper et Fils. (A l'entreprise.)	6 alènes pour harnais, 3 lanternes, 12 haches, 2 marteaux, 2 loquets, 144 crayons de charpentier, 1 tarière, 12 râpes, 50 feuil. de tuy. de poêle, 1 truelle, 2 plats de ferb., 24 brosses à plancher, 6 tasses, 54 cout'x et fourchettes, 2 couloirs, 6 poêlons, 6 pots, 12 cuvettes, 12 baquets à charbon, 13½ boîtes de vitres, 2 clefs anglaises, 12 couteaux de bouch., 2 four. à fumier, 2 porte-ordures	160 24	
S. et H. Borbridge. (A l'entreprise.)	2 couvertures de cheval, 2 licous, 8 courroies d'attelles, 2 sangles, 2 fouets, 4 traits, 1 gallon d'huile à harnais, 75 prs de pantoufles	61 85	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	75 habits de garçons, 100 prs de pantalons, 43½ vgs d'indienne, 15 vgs de tiretaine, 33 vgs d'indienne, 10 gros. de boutons d'habits, 15 gros. de boutons de pantalons, 100 prs de bretelles, 252 broches à tricoter, 2,000 aiguilles, 1 gros. de dés, 12 bros. à poêle, 120 papiers d'épingles, 1 6/16 lb de fil, 36 serviettes, 100 lbs de laine filée, 36 vgs d'élastique, 75 chapeaux de garçons, 75 chap. de filles, 324 vgs de milleret, 4 gros. d'agraf. et œillets, 75 lbs de laine filée, 37½ vgs de toile à nap., 27¾ vgs de toile à essuie.-m., 45 cache-nez, 76 casq. écoss., 75 bonnets de four., 45 nuages, 48 coiffes, 10 gros. de boutons de che., 192½ vgs de coton, 60 dz. de bobines, 12 gros. de lacets de chaus., 227 vgs de tweed, 535½ vgs de droguet, 120 vgs de g. toile 84 camisoles, 90 prs de calec., 424½ vgs d'étoffe, 72 peignes, 1,247 vgs de coton à che., 264½ vgs de flanel., 226 vgs de coutil, 30 vgs de rideaux, 56 jaquettes	1,737 72	
Slingsby Frères (A l'entreprise.)	120 couvertures (360 lbs)	126 00	
J. H. Ashdown	1 bouvet, 3 guillaumes, 6 bouvets à moulures, 6 gouges, 1 niveau, 4 verres pour niveaux, 1 compas, 6 ciseaux, 3 douz. de man. de ciseaux, 4 pieds de roi, 1 pierre à l'huile, 2 rabots à embouv., 1 tarière et mèche, 1 man. de hache, 1 p. à aiguiser, 300 lbs de clous, 1 truel., 2 vis, 5 vis en cuiv., 1 rondelle, plats, bouill., poêlons, 20 pds de tuy. en plomb, 6 fers de rabots, 6 dz. de pentur., 5 serrures, 1 semoir, 6 dz. d'assiett. en granit, 1 blanchissoir, faïence, 4 bar. de ciment, 10 long. de tuy. d'égout, 1 étau à scie, 1 mont. de meu., à aiguis., 60 pds de boy. en caoutch., 2 vérnis, 1 dz. de limes, 60 lbs de ressorts en fil de cuivre, 27 lbs de plomb, fournitures pour buanderie et réparations	279 49	
J. W. Smith	2 registres à air chaud, 2 bordures, ½ douz. de becs de lamp., 2 chandeliers, 14 lampes, 6 ressorts de portes, 1 crible à charbon, 60 roul. pour châssis, 120 targettes, 10 gros de vis, 86 lbs de plomb en feuilles, et transport	101 52	
	A reporter	5,493 05	7,583 17

ÉCOLES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	5,493 05	7,583 17
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE QU'APPELLE—*Suite.*		
Joyner et Elkington. (A l'entreprise.)	431 sacs de fleur de farine à $3.10	1,501 02	
H. R. Lambert. (A l'entreprise.)	33,981½ lbs de bœuf à 7¾c	2,633 55	
A. Bufford	984 lbs de bœuf	76 26	
J. Leader	424 lbs de poisson	22 70	
C. Pelletier	380 do	19 00	
M. Tagnant	177 do	8 85	
Z. Blondeau	198 do	9 90	
M. Desjarlais	322 do	16 10	
Isabella Desjarlais	89 do	4 45	
J. Desjarlais	183 do	9 15	
J. Parisienne	867 do	43 35	
S. Blondeau	1,975 do	98 75	
T. Blondeau	154 do	7 70	
P. St. Denis	119 do	5 95	
E. Blondeau	43 do	2 15	
W. F. Buchannan	25 boîtes de bœuf salé, 5 boîtes de porc et frais de transp.	83 85	
Parrish et Lindsay	106$\frac{18}{60}$ boisseaux de pommes de terre	116 93	
W. Sutherland	48 couvre-pieds	124 80	
McCarthy et Cie	34 prs de bottes de garçons, 14 prs de bottines de filles	84 20	
R. B. Fergusson	150 oreillers de laine, 20 matelas, toile	159 50	
Blyth et Gemmel	169 pieds de cuir	37 18	
G. Goyer	Réparer 24 paires de bottes	19 20	
A. Goyer	do 161 do	117 55	
W. S. Grant	109 paires de mocassins	21 80	
Rev. E. F. Wilson	120 paires de bottes	270 00	
I. G. Baker et Cie	96 paires de bottines	129 60	
Isabelle Desjarlais	Couvrir 63 paires de mitaines avec du cuir	9 45	
			11,125 99
	Divers.		
Sauvages	187 cordes de bois	374 40	
J. A. McCaul	100 tonnes de houille	1,825 00	
do	Charriage supplém. de houille	19 05	
J. McDonnell	15½ cordes de bois	31 00	
J. McKeown	3,919 lbs de charbon de forge, 630 lbs de fer	72 06	
Sauvages	46,836 lbs de foin	188 05	
A. Asham	6,780 do	25 12	
G. Asham	3,500 do	14 00	
J. Chisholm	8 charges de paille	10 00	
Hodgson, Summer et Cie	Prix pour les enfants et 1 balle à jouer	18 48	
J. Dillon	2 poêles carrés, tuyau de poêles, 8 lampes, 1 gal. d'acide muriat., 20 lbs de soudure et réparat., 15 galls. de pétrole, et doubler 3 réservoirs en fer et ferronnerie	89 95	
G. H. V. Bulyea	15 vitres, 4 paniers à linge, 5 douz de couteaux de table, 302 lbs de fil de fer barbelé, 20 lbs de gâches	42 00	
W. Sutherland	25 boisseaux de blé, 100 boisseaux d'avoine	86 25	
J. Robertson et Cie	17 feuilles de zinc, 10 feuilles de tôle galvanisée, 12 verges de fil métallique, bassins, 1 robinet	41 75	
Joyner et Elkington	65 lbs de son, 5$\frac{40}{60}$ boisseaux de blé	4 70	
J. H. McCaul	Bois de service et réparations, 4 portes, 77 lbs de papier goudronné et 3 milles de bardeaux, 500 briques	403 69	
A. Martin	4,275 briques	42 75	
J. Williamson	1,500 briques	15 00	
J. Klyne	50 boisseaux de chaux	20 00	
A. Sayer	30 do	12 00	
	A reporter	3,335 25	18,709 16

ÉCOLES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	3,335 25	18,709 16
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE QU'APPELLE—*Suite.*		
	Divers—Fin.		
J. Parisien	60 boisseaux de chaux	24 00	
T. Murray	58½ do	20 47	
J. B. Doyle	Timbres-poste	9 50	
J. P. Magnan	do	37 60	
J. Hugonnard	Payé pour télégrammes	6 67	
do	Frais de voyages	52 10	
H. J. Peters	Frais de voyages de Régina à l'école indust. de Qu'Appelle et retour, pour examiner le bâtiment de l'école quant aux réparations requises	30 10	
Sauvages	Amener des élèves à l'école	90 00	
R. Welsh	Transport du rév. J. Hugonnard et élèves en différents temps et autres services	54 00	
J. S. Donahue	50 boisseaux de pommes de terre de semence	52 50	
A. Stauffer	14 20/60 boisseaux de blé	8 60	
M. M. Seymour	1 vache	50 00	
T. Carrol	1 truie	8 00	
M. Klyne	3 jeunes cochons	18 00	
Zinkan et Sutherland	5 douz. d'ardoises, 100 lbs de beurre, 1 douz. de verres, 350 lbs de saindoux, 20 vgs de prélart, encre et cordes à linge, 6 gr. de vis, 6 poig. de rabots, 2 galls d'huile d'olive, 1 gr. de crochets, 2 chop. de peinture, 409½ lbs de clous, 6 prs de gonds et autres fournitures	125 79	
P. Peltier	1 vache	40 00	
J. A. Kerr	1 diamant, 5 galls. de térébent., 694 lbs de plomb en feuilles, 12 gr. de vis, 35 galls d'huile bouillie, 40 galls de peint. mél., 200 lbs de blanc de pl., 10 lbs de peint. jaune, 12 lbs de noir, 1 bidon à l'huile, ½ gal. de laque plate, 10 brosses, 1 plumeau, 80 crochets de barrières	218 95	
Cie Baie-d'Hudson	4 douz. de crochets, 7 limes, 1 horloge, 140 lbs de clous, 1 ser., 1 douz. de limes, 16 gr. de vis, 300 lbs de saind., clous, téréb. brosses, 5 lbs bicarbonate de soude	86 72	
E. et C. Gurney	1 pot, 1 douz. de cruches	13 35	
G. Andrews	1 horloge	5 00	
R. J. Whitla et Cie	25 châles en laine	53 75	
J. Beauchamp	100 lbs clous à finir, 12 becs de lampes, quinc., 9 cadenas, gonds, brosses et papier sablé, 50 lbs de corde à linge en fil métallique	46 13	
W. G. Pettingell	3 bouteilles d'encre à marquer	1 00	
Sauvage	Tanner des peaux	25 00	
G. Reed	1 timon de wagon, 18 rais de roues de bar., 2 flèches	8 00	
Sauvages	Tricoter 63 prs prs de mitaines en laine	15 75	
Proctor, Frères	15 ardoises, 3 bouteilles d'encre, 3 tableaux	5 30	
W. N. Johnson	1 peau de veau pour tablier	2 75	
D. J. Robertson	12 chaises perforées	19 80	
W. G. Pettingell	Médicaments	70 60	
Dawson, Bole et Cie.	do	37 96	
R. Martin	do	46 52	
R. Ross	Amener des élèves à l'école	3 00	
T. Redmond	Frais de voyages	15 05	
J. Nixon	Réparer des harnais	10 45	
Smith, Frères	1 paire de tondeurs pour couper les cheveux des enfants	2 00	
McCarthy et Cie	Réparer 5 ballons	2 00	
D. McDougall	Déplacer l'écurie d'après convention	220 00	
E. Nevison	2 balles à jouer	2 50	
Boyd et Crowe	560 lbs bois de construction	12 32	
H. Crowe et Cie	14,109 pds bois de serv., 12M bardeaux, 32 pot. de cèdre, 281 lbs pap. goud., 1,000 lbs br. de scie et sacs	440 78	
J. R. Rielly et Cie	1,010 pds de bouche-châssis	15 15	
Brine, McDonald et Cie	773 pds de bois de service	38 20	
	A reporter	5,380 61	18,709 16

ÉCOLES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	5,380 61	18,709 16
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE QU'APPELLE—*Fin.*		
	Divers—Fin.		
A. J. Osment	1,062 pieds de bois de service	23 25	
Brett et Kinis	Réparations aux bâtiments	150 00	
Keith et Fitzsimmons	Plombage et matériaux pour la protection contre l'incendie et autres fournitures	259 27	
C. Holden	Répar. aux puits, protect. contre l'incend. et aut. services.	54 00	
R. McDougal et Cie	1 pompe foulante et bras de pompe	18 05	
P. V. Hickey	Abonnement au *Catholic American*	3 00	
"Angelus" Pub'g Co.	1 an d'abonn. à l'*Angelus* hebdom., jusqu'au 1er déc. 1890.	0 75	
Crooked Legs	Hiverner 1 paire de bœufs	10 00	
G. Goffic	Services d'animal	2 00	
W. R. Ott	Aiguiser des tondeuses	1 50	
J. McDonnell	Services d'animal	10 00	
A. C. Patterson	Transport	18 18	
T. Redmond	Payé pour transport	5 80	
C. Robillard	Transport	14 70	
Rév. J. Hugonnard	Payé pour fret et frais de messagerie	113 44	
Sauvage	Transport	96 13	
G. Asham	do	11 93	
Cie de mes. Dom	Frais de messagerie	2 40	
do Canad.	do	0 75	
Cie du ch. de f. C.P.	Transport	47 62	
J. H. McCaul	Matériel de plombier fourni, fret sur matériel de plombier	149 51	
			6,372 89
	Total des dépenses, école industrielle de Qu'Appelle		25,082 05
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE BATTLEFORD.		
	Appointements et gages.		
Rév. T. Clarke	Appointements, 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,200 00	
Mme T. Clarke	do 12 do 30 do 1890	400 00	
J. B. Ashby	do 12 do 30 do 1890	600 00	
Edith Ashby	do 12 do 30 do 1890	240 00	
J. Gatley	Appoint. pour 9 mois, jusq. 30 juin, omettant août, septembre et octobre	450 00	
S. S. Simpson	Appoint., 12 mois, jusqu'au 30 juin 1990	420 00	
E. Gilbert	do 12 do 30 do 1890	455 00	
Annie Speers	do 4 do 31 octobre 1889	80 00	
Lizzie Latimer	do 3 do 30 juin 1890	60 00	
Susanne Baptiste	do 12 do 30 do 1890	240 00	
M. McKinnon	do du 19 juil. 1889 au 30 juin 1880	512 30	
Sarah	do 10 mois, jusqu'au 30 juin 1890	147 09	
Annie Simpson	do 5 do 31 mars 1395	100 00	
H. Bosquet	do 7 do 31 mai 1890	168 00	
Papasis	Gages de garde-malade	5 00	
Walecowigan	do pour février	20 00	
R. Lawrie	Lignes contournant la réserve de foin	5 00	
C. Lewis	Gages pour juin	45 00	
La Kennan	Egoutter les terres à foin	14 00	
			5,161 39
	Nourriture, vêtements et ameublement.		
G. F. et J. Galt (à l'entreprise)	1,525 lbs de pommes sèches, 17 lbs moutarde, 41 lbs poivre	181 10	
	A reporter	181 10	5,161 39

ÉCOLES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	181 10	5,161 39
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE BATTLEFORD—*Suite.*		
	Nourriture, vêtements et ameublement—Suite.		
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	78 seaux en fer, 162 sacs fleur de far., 80 lbs café, 348 gal. sirop, 11 g. vinaigre, 12 man. de hache, 6 four. à foin, 6 bêches, 36 terr. à lait, 25 lbs gâches, 1 harnais simple, 2 courroies de timon, 1 sous-ventr., 2 fusils, 6 boîtes vernis à poêle, 2,350 lbs far. d'avoine, 1 cout. à foin, 27 lbs poud. à pâte, 10 gal. d'huile de pois., 1 g. d'huile à mach., 50 g. d'huile bouill., 2 g. d'huile à mach. à coud., 25 g. térébenthine, 1 gal. vernis, 110 lbs mastic, 8 boîtes graisse à essieux, 2 étrilles, 6 couteaux et fourchettes à dépecer, 6 seaux, 150 lbs câble de man., 20 coudes de tuyau, 1 huilier, 12 casseroles, 13 lbs soudure, 5 lbs fil métal., 15 lbs houblon, 4 puisoirs, 4 théières, 2 sas, 2,862 lbs fèves, 810 lbs sel, 1 herminette, 2 jougs à bœuf, 1 tarière, 1 vanneuse, 1 brosse à cheval, 3 boîtes de cirage, 12 houes, 6 bêches, 3 pelles, 2 faulx, 8 râteaux, 36 balais, 6 planches à laver, 1 pompe, 75 pds de zinc, 6 lampes, 100 cheminées de lampe, 2 faux	1,807 10	
A. Macdonald (A l'entreprise.)	2,160 lbs bacon, 7 grosses d'allumettes, 1,000 lbs riz, 750 lbs sucre, 482 lbs thé, 400 lbs clous, 160 galls. pétrole, 50 g. huile de lin, 200 lbs bl. de plomb, 100 lbs bl. de céruse, 128 lbs beurre, 48 lbs chandelles, 100 lbs rais. de Corint., 100 lbs saind., 5 lbs écorce de citron, 116 prs mocass., épices, amandes, émulsion, 310 lbs poisson, 1,444 lbs savon, 2 poêles carrés, 45 lbs zinc, 2 chop. laque, 5 lbs colle forte, 4 boîtes de peinture	1,070 54	
N. L. Piper et Fils. (A l'entreprise.)	4 lanternes, 6 bouilloires, 6 seaux à lait, 6 cuves, 8 haches, 24 brosses à plancher, 12 casseroles, 15 boîtes de vitre, 1 clochet. de mouton, 60 prs de couteaux et four., 6 casseroles, 12 liens à best., 4 cout. de bouc., 6 porte-ord., 2 fourches à engrais, 50 vgs mèche, 6 pots à l'eau, 125 feuilles de tuyau, 3 couloirs à lait, 10 baquets à charbon.	195 12	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	1 fouet, 30 paires de pantoufles	20 55	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	48½ lbs corde, 6 pierres à faux, 378½ vgs flanelle grise, 30 vgs grosse toile, 96 mouchoirs de couleur, 12 prs ciseaux, 117 vgs coton à chemise, 144 vgs milleret, 107 vgs batiste, 6 grosses de boutons, 60 douz. boutons d'ivoire, 90 paires bas de coton, 507 vgs coton, 60 paires bottes, 1 paire pantoufles, 12 brosses à cheveux	335 26	
Slingsby Frères. (A l'entreprise.)	60 couvertures (174 lbs)	63 51	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	140 vgs draps de lit, 30 casq. écoss., 30 lbs laine filée, 18 vgs tap. de table, 58 vgs toile à essuie-m., 7½ lbs fil, 6 brosses à poêle, 120 broches à tricoter, 125 aiguilles à repr., 80 papiers d'aiguilles, 90 lbs laine filée, 45 prs bretelles, 60 prs caleçons, 60 chem. de nuit, 33 gr. lacets de bott., 6 gr. boutons de chem., 40 habill., 55 vgs flanelle, 306 vgs ruban, 60 collets de toile, 40 chapeaux p. filles, 40 chap. p. garç., 50 hab., 60 pantal., 198 vgs étoffe, 90 douz. fus. fil de coton, 60 casq. de four., 30 bonnets, 30 cache-nez, 1 gr. d'épin. à che., 30 gr. agraf. et œillets, 60 vgs coton, 50 couv.-pieds, 15 bros. à chev., 30 ess.-m., 36 pap. d'éping., 5⅝ gr. bout. à habits, 4 gr. bout. à pardessus, 8 gr. bout. à pantalons, 36 vgs élastique, 30 gr. dés à coudre, 176 vgs tweed, 66 peignes, 112½ vgs étoffe, 330½ vgs droguet, 175¼ vgs coton à chemise, 157 vgs coutil, 20 lbs laine filée	1,337 34	
R. Wyld (A l'entreprise.)	14,734 lbs bœuf, à $6.90	1,016 65	
J. D. Sibbald et Cie.	1 moulin et engren., 1 pompe, 2 réservoirs, 60 pds de tuyau	403 00	
Mahaffy et Clinkskill	200 lbs poisson	25 00	
	A reporter	6,455 17	5,161 39

ÉCOLES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	6,455 17	5,161 39
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE BATTLEFORD—*Suite.*		
	Nourriture, vêtements et ameublement—Suite.		
Curry Frères	2 paires de couvertures, 1 couv. en caoutchouc et transport	29 00	
J. B. Mercer	Médicaments,	22 75	
W. G. Pettingill	do	16 25	
Dawson, Bole et Cie.	do	104 56	
			6,627 73
	Dépense pour la construction de nouveaux bâtiments.		
R. C. Macdonald	Gages	152 70	
J. G. Oliver	do	325 25	
J. K. Sully	do	136 95	
W. Smith	do	85 55	
E. Sayers	do	15 00	
D. Pruden	do	6 00	
D. Arcand	do	136 20	
J. H. Storer	do	106 75	
W. Dillon	do	294 05	
Sauvages	do	147 50	
P. F. Fameau	do	18 00	
H. Bosquet	do	86 50	
W. H. Meredith	do	107 75	
J. Hamault	do	8 00	
J. Gatley	do	200 00	
A. Sutton	do	24 75	
J. Taylor	do	19 75	
A. Armstrong	do	24 75	
L. C. Larkins	do	62 50	
J. H. Clouston	do	133 68	
A. Suffern	do	368 95	
J. Leatham	do	7 00	
J. Browne	do	7 80	
T. Clouston	do	129 50	
C. Cook	do	4 05	
W. Surtee	do	5 25	
W. J. Hope	do	3 00	
G. Taylor	do	5 00	
R. W. Dulmage	24 pieds de tuyau de plomb	5 00	
A. Macdonald	1 boîte de vit., 2,484 pds bois de serv., 100 lbs crin, 16 lbs zinc, 25 lbs clous à bard., 600 lbs bl. de plomb, 60 galls d'huile, 10 galls térébenthine, 400 lbs clous, 100 lbs peinture à l'épr. du feu, 14 prs pentures, pointes, brosses et autres approvisionnements de quincaille et transport	431 68	
Prince Frères	42,618 pieds de bois de service, 45½ M. bardeaux, 28 M. lattes, 6,050 pieds de bordage	2,787 54	
Mahaffy et Clinkskill	1,912 lbs papier goud., 3,940 pds bois de serv., 8,200 lattes, 2 boîtes vitres, 49¼ lbs zinc, 15 boiss. chaux, 7 brls clous, 300 lbs bl. de plomb, 355 lbs peint., 15 lbs terre d'ombre, 205 lbs mastic, 44⅓ galls d'huile, 2 paq. broquettes, 1½ douz. papier sablé, 33 vitres, 250 lbs clous, 2¾ lbs corde, 4 prs pentures, 2 douz. vis, 1 douz. crayons, 13 portes, 54 boiss. chaux, 2 jeux d'outils de vitrier, 4 vitres, 3 serrures, 2 loquets et autres fournitures	586 59	
F. Otton	2,004 pieds de billots pour coffrage de cave.	60 00	
Cie Baie-d'Hudson	900 lbs de clous et transport	213 00	
Moore et Macdowall	8,400 pieds de bois de service	319 20	
T. Dewan	3,187 briques, 60 boiss. de chaux	99 74	
J. R. Reilly et Cie	24 portes	94 75	
E. Gilbert	20 boiss. de chaux	10 00	
Sauvages	215 do	107 50	
	A reporter	7,337 18	11,789 12

ÉCOLES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	7,337 18	11,789 12
	ECOLE INDUSTRIELLE DE BATTLEFORD—*Suite.*		
	Dépenses de construction d'un nouvel édifice—Suite.		
B. Prince	500 pieds de bois de service	24 00	
P. G. Laurie	Imprimer des formules d'ordres	5 00	
			7,366 18
	Divers.		
Cie Baie-d'Hudson	10 serrures de portes, 65 lbs. de raisins, 84 lbs. de beurre, 5 galls. de vernis, 20 paires de mocassins, 24 pieds de tuyaux, 1 cylindre et fret	104 26	
A. Macdonald	18 lampes, 17 lbs de beurre, 2 bœufs, 1 tordeuse, 50 vgs de tissu métallique, 4 bouteilles d'encre, ferronnerie	231 80	
T. Dewan	1 wagon de bois de service	50 00	
Rév. T. Clarke	1 grosse cloche	50 00	
J. A. Kerr	4 douz. de peignes fins, 1 foret de forgeron	15 25	
J. Robertson et Cie	266 lbs. de tuyau de plomb, outils de forgeron et fournitures, 47 lbs de fer et acier, et transport	115 74	
C. H. Black	1 jeu de croquet, 5 balles et 3 crosses, et transport	21 47	
P. Lamont	2 timbres en caoutchouc	4 00	
Smith et Ferguson	510 lbs de charbon de forgeron, 3 sacs et fret	6 50	
J. W. Smith	3 registres et bordure, 1 fournaise	134 08	
Dawson, Bole et Cie.	36 éponges et frais de port	3 77	
Merrick, Anderson et Cie	1 balance-plateforme et fret	33 05	
B. Prince	2 tonnes de son, 2,100 pds. de bois de service, 3 M. lattes	118 00	
W. F. Buchanan	2 boiss. de pois de semence	2 70	
B. Prince	10 do d'orge do	15 00	
A. Macdonald	10 do d'avoine do	15 00	
Prince Frères	3,385 pieds de bois de service	126 25	
Sauvages	Transport d'enfants sauvages à l'école	18 00	
Rév. T. Clarke	Frais de voyages	8 00	
Leeson et Scott	Transport de Mde Cameron	4 00	
Agent des terres féd.	Droits sur bois de construction	11 25	
T. Clouston	Peinturer les vieux bâtiments	100 00	
H. Bosquet	Louage de cheval	8 00	
Rév. T. Clarke	Transport d'une fille sauvage de Battleford à Swift-Current	11 00	
W. A. Burman	Annonce pour un cuisinier	2 75	
Cie de téléphone Bell	Téléphone	36 00	
Télégraphe de l'Etat.	Télégrammes	10 19	
J. Sully	Transporter deux étables et la boulangerie au loin de la maison d'école	60 00	
Rév. T. Clarke	Collection de grains de semence	5 00	
Keith et Cie	Grains de semence fournis	7 05	
Parrish et Lindsay	50 boiss. de pommes de terre	97 50	
H. Richardson	Frais de port	20 17	
W. Salisbury	Loger 3 garçons	5 00	
Sauvage	316½ boiss. de charbon de bois	79 13	
do	Gages pour faire 105 boiss. de charbon de bois	17 75	
do	117 boiss. de chaux	58 50	
do	29½ tonnes de foin	156 50	
R. G. Speers	21 do	105 00	
Sauvages	Tanner 6 peaux	12 00	
do	211½ cordes de bois	523 25	
A. Macdonald	61¾ tonnes de houille	679 25	
R. W. Dulmage	17 chap. de cheminées et tuyaux de bain	4 75	
Curry Frères	Transport	103 34	
A. Macdonald	do	40 00	
Ch. de fer C. du P.	Transport d'officiers et fret sur approvisionnements	39 92	
A. E. Fenton	Transport	6 97	
Cie de messag. Dom.	Frais de messageries	2 05	
			3,279 19
	Total des dépenses, école industrielle de Battleford	.....	22,434 49

ÉCOLES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	ÉCOLE INDUSTRIEL. DE LA RIVIÈRE HAUTE.		
	Appointements et gages.		
Rév. E. Claude	Appointements pour 12 mois, jusqu'au 30 juin 1890	1,200 00	
C. Demehy	do 12 do 30 do 1890	600 00	
G. La Combe	do 12 do 30 do 1890	420 00	
E. Picard	do 3 do 30 septembre 1889	120 00	
P. Beaufils	do 8 do 31 mai 1890	320 00	
Sœur Cleary	do 12 do 30 juin 1890	400 00	
do Mongrain	do 2 do 31 août 1890	40 00	
do Sicard	do 10 do 30 juin 1890	200 00	
Amélie Druais	do 12 do 30 do 1890	180 00	
Domithilde Letendre	do 12 do 30 do 1890	180 00	
A. Croteau	do 12 do 30 do 1890	420 00	
N. J. Lindsay, M.D.	do 12 do 30 do 1890	240 00	
A. Pigeon	do 1 do 30 do 1890	40 00	
Sauvages	Travail exécuté	280 75	
do	Tanner 20 peaux de bœufs	40 00	
A. E. Bannister, V.	Soin de vaches malades	3 00	
R. Riddell, V.	Soins vétérinaires	16 00	
			4,699 75
	Nourriture, habillement et fournitures.		
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	248 lbs pommes, 180 lbs sel, 300 lbs sucre, 6 galls vinaigre, 331 lbs thé, 30 galls sirop, 23 lbs riz	212 63	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	30 lbs poudre à pâte, 300 lbs fèves, 30 lbs café, 1 hache, 6 manches de hache, 12 boulons en fer, 10 lbs pierre bleue, 1 charret., 2 javeliers, 2 fourc., 6 limes, 12 limes à scies, 6 limes bâtardes, 1 mart. de forg., 6 houes à essert. 6 houes à navets, 6 prs de couplets, 2 cout. de fauch., 100 lbs clous forgés, 1 paire pinces, 1 charrue à défoncer, 1 charrue double, 2 râpes, 4 râteaux, 25 lbs corde, 1 balance de comptoir, 4 bêches, 1 étau, 12 grosses de vis, 6 faucilles, 4 coudres, 5 lbs soudure, 1 wagon, 36 balais de millet, 12 cuillères à thé, 27⅝ galls pétrole, 3 galls huile gr. de lin, ¼ gall. huile mac. à coud., 2 galls. téréb., 1 gall. vernis, 177 lbs savon, 25 pds c. zinc, 400 lbs sel	371 04	
I. G. Baker et Cie. (A l'entreprise.)	84 prs bottes, 2 casser. à gruau, 3 grosses d'allum., 6 cadenas, 60 vgs de flanelle, 24 prs de gonds, 20 lbs corde, 1 pr. ciseaux, 215 lbs clous, 4 peêles, 54½ vgs de grosse toile, 6 casseroles, 53 vgs de batiste, 25 brosses, 2 passoirs, 1 flotte, 1 fer de tailleur, 1 douz. mica, 4 maillets en bois, 1 rabot	208 48	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	10 attaches de bétail, 3 prs. gonds, 4 truelles, 6 ciseaux, 6 loquets, 1 clé angl., 1 ciseau à glace, 24 crayons de menuisier, 1 couloir à lait, 2 fourc. à fumier, 1 équerre, 12 plats à lait, 2 mart., 1 tournevis, 2 boîtes de vitres	28 61	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	1 couverture de cheval, 2 toiles caoutc., 2 fouets, 4 chaînes.	12 94	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	36 prs caleçons, 36 chem. de nuit, 2 grosses lacets, 7 grosses d'éping. à cheveux, 8 douz. bobines de coton, 158¾ vgs coton, 145 vgs toile à chem., 120 vgs tweed, 12 pardess. 16 douz. bobines de coton, 24 prs caleç., 87½ vgs tweed, coton à chem., 15 vgs d'élast., 3 gr. bout. de pardessus, 24 prs bretelles, 36 lbs laine filée, 6 papiers d'aiguilles, 30 casq. écossaises, 118½ vgs coutil, 60 lbs biscuits	427 22	
Hull, Trounce et Cie. (A l'entreprise.)	10,208 lbs bœuf à 13c	1,327 04	
Cie Baie-d'Hudson (A l'entreprise.)	151 sacs de farine à $3.52	531 52	
W. F. Buchanan	2,009 lbs bacon à 11¾c	236 06	
F. G. Topp et Cie	275 lbs saumon, 475 lbs poisson blanc	90 00	
T. Costello	400 lbs poisson blanc, 100 lbs hareng	33 00	
W. Maclean	Médicaments	31 25	
Thomson Frères	10 bouteilles d'encre	2 90	
			3,512 69
	A reporter		8,212 44

ÉCOLES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report		8,212 44
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE LA RIVIÈRE HAUTE.—*Suite.*		
	Divers.		
A. Grant	3 prs pentures, 12 pentures à ressort, 1½ douz. chaudières en fer, 1 passe-partout, 710 lbs pap. goud., 1 brl plâtre de Paris, 2 boîtes à suie, 1 plane, 6 cassero., 4 marteaux pour ferrer, 15 galls peinture mélangée, 91 lbs clous coupés, 1 poêle à charbon, 100 lbs gâches	115 13	
W. Latimer	Forgeage	90 75	
J. McKay	do	4 00	
Eau Claire and Bow River Lumber Co.	12,645 pds bois de serv., 5 M bardeaux, 2 timons de wagons	248 71	
P. Beaufils	Construction d'un four	50 00	
J. Millward	Peinturer et badigeonner	180 00	
Ferguson et Cie	1 crosse	4 00	
P. Lamont	2 boîtes à ouvrage pour prix	2 00	
C. H. Black	Divers prix pour enfants	5 25	
C. Lacombe	Parties de faucheuse	0 35	
Massey Mfg. Co.	Pièces de machinerie	5 90	
J. A. Kerr	30 verres, 4 douz. peignes, 30 plaques de métal et frais de transport	35 45	
A. Croteau	1 assortiment d'outils de cordonnier	86 10	
J. Walker	27 boisseaux de chaux	10 80	
M'cNaught'n et Little	3,000 briques et transport	80 00	
Calgary Lumber Co.	500 poteaux en cèdre	85 00	
Calgary Hardware Co	1 bte galv., 1 bte ferblc., 12 btes sûret. p. allum., 2 brls clous 11 lbs soudure, 200 lbs fer galv. 2 oz. soies de cochon	43 75	
W. N. Johnston et Cie	196¼ lbs cuir à semelle, 34 lbs cuir fendu, 46 lbs cuir jaune, 10 rivets en cuiv., 16 lbs cls en zinc et aut. fournit. p. cord'r.	137 81	
James McKay	Aiguiser 4 ciseaux, 6 goujons, 6 garde-feu	180 80	
J. Field	1 gall. huile d'olive, 1 bidon	3 85	
E. Rogers et Cie	1 barillet de poudre à pétarder, 47 pieds de mèches	5 25	
J. W. Smith	½ douz. de pinces de cordonnier	4 00	
Blythe et Gemmel	235 pieds de cuir	54 05	
L. Costello	600 lbs de pois, 70 lbs trèfle, 6 sacs	45 80	
T. H. Andrews	150 boiss. d'avoine, 24½ tonnes de foin	370 00	
E. Burke	15 tonnes de foin	225 00	
J. Thompson	1,023 lbs d'orge	20 46	
S. Parrish	50 boiss. pommes de terre	50 00	
Sister Hamel	20 peignes ronds, 2 lbs laine de Berlin	6 00	
Martin et Cie	1 machine à coudre, aiguilles et fret	64 18	
E. Nevison	1 licou, 1 sangle	2 60	
I. G. Baker et Cie	1 paquet de galon	0 75	
G. E. Jacques	Réparation d'horloge	0 75	
P. V. Hickey	Abonnement au *Catholic American* jusqu'au 7 déc. 1890	3 00	
"Angelus Pub. Co."	do 1 an, jusqu'à déc. 1890	0 75	
Rumsey et Cie	1 cloche, emballage et fret	21 00	
A. J. T. Peach	15 cordes de bois, 500 lisses	160 00	
Calgary Cartage Co.	9 tonnes de charbon	72 00	
Crowfoot	Droit régalien sur 50 tonnes de charbon	5 00	
H. Walbeck	Miner 40 tonnes de charbon	60 00	
Sauvages	do du charbon	49 25	
Rév. E. Claude	Payé pour timbres-poste	15 00	
C. E. Dennehy	do	5 00	
C. Francis	Pension et logement ces hommes, transport	35 25	
W. H. Ford	Nourrir et établer des chevaux et louage de cheval	19 50	
C. E. Dennehy	Payé pour pension	7 75	
Bain et Hamilton	Nourrir et établer des chevaux et ferrer un attelage	39 95	
H. Leduc	Amener les enfants à l'école	14 00	
G. Davidson	Loyer de 40 acres de terres à foin	40 00	
F. G. Topp et Cie	Fret	11 00	
S. Parrish	do	15 00	
Morris Stewart	do	199 67	
	A reporter	2,991 61	8,212 44

ÉCOLES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	2,991 61	8,212 44
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE LA RIVIÈRE HAUTE.—*Suite.*		
	Divers—Suite.		
Rév. E. Claude		20 07	
M. Begg	Payé pour fret et frais de messagerie	1 00	
Lafferty et Moore	Frais de transport d'un barillet de poudre	45 00	
E. H. Andrews	Transport de houille	90 00	
Cie de ch. de fer C. P.	do	10 76	
Cie de messag. Dom.	Transport	5 65	
Lamont Frères	Transport de bois de service et chaux	31 00	
G. Lacombe	Transport	2 08	
			3,197 17
	Total de la dép., école industrielle de la Rivière Haute		11,409 61
	ÉCOLE INDUSTRIELLE LE LA RIVIÈRE DU DAIM.		
W. Henderson	Gages, 11 jours, jusqu'au 17 mai 1890	77 00	
J. Oliver	do 5 jours, jusqu'au 6 juin	20 00	
Cie de ch. de fer C. P.	Billet de passage de W. Henderson de Régina à Calgary et retour	50 20	
	Total de la dépense, école indust. de la Riv. du Daim		147 20
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE RÉGINA.		
S. Gilbert	Gages de fermier, 28 avril au 31 mai	118 00	
C. Fox	do pour 18 jours de labourage	22 50	
T. Hourie	do pour 13½ do	20 25	
S. Hourie	do pour 13½ do et autres travaux	23 25	
Sauvages	do pour 27 do	31 75	
W. Cruickshank	Payé à des Sauvages pour semer des pommes de terre	17 00	
do	32 lbs bacon	4 80	
T. Young	Battre 300 boisseaux de grain	30 37	
J. Jackson	25 lbs de bœuf	2 14	
J. D. Sibbald	300 lbs de maïs haché, 1 rouleau	64 80	
D. A. McDonald	Herses, 8 chaînes de trait, 2 jeux de rênes, 4 croupières, 4 licous, 1 wagon double, 1 jeu de palonniers, 1 charrue, 1 barouche	181 60	
C. McCusker	1 charrue, 1 jeu de palonniers, 1 faucheuse, Toronto	99 50	
Sweet et McDonald	Harnais pour bœuf, 1 fouet, 1 paire de colliers pour bœufs, 1 harnais simple	43 50	
J. S. Donohue	130 bois. avoine de sem., 30 bois. p. de t. de sem., 440 lbs nourr. hachée, 35 bois. orge de sem., charroyage	155 32	
Parrish et Lindsay	51 $\frac{19}{60}$ bois. pommes de terre de semence	46 18	
Cie Baie-d'Hudson	18 planches à laver, 48 balais de millet	14 25	
Scott et Leslie	60 couchettes en fer à ressorts	600 00	
R. Martin	1 machine à coudre	45 00	
Smith et Fergusson	Divers approvisionnements	157 35	
J. A. Kerr	Machine à tricoter, 1 fourneau avec garniture addition. et autres fournitures en ferronnerie	509 43	
H. Walbeck	Miner 83 tonnes de houille	48 00	
Tinning et Hoskins	350 draps, 300 ver. grosse toile, 228 taies d'oreill., 5½ douz. brosses à cheveux, 12 serv. de chamb. à coucher, cuves, nappe, vaiss., 30 ver. gr. toile, 40 couv. (200 lbs), éping., 1 douz ver., 2½ douz. peignes, et autres articles	547 60	
H. Le Jeune	169 $\frac{230}{2000}$ tonnes de houille de Galt et transport	1,512 75	
H. Fisher	Moitié du prix de la clôture de ligne	194 00	
Cie de ch. de fer C. P.	1,100 rails, 960 poteaux, 10 ptx de barr., 6 ptx télégraphe	153 60	
T. T. Hourie	Fret	4 00	
S. Shannon	25¾ lbs gâches	3 22	
	A reporter	4,650 16	

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.		$ cts.	$ cts.
	Report		4,650 16	.....
	ÉCOLE INDUSTRIELLE DE RÉGINA—*Suite.*			
C. Hall	Eriger une clôture		214 00	
C. Howson	Louage d'un cheval		3 00	
R. Sinton	3 paires de bœufs de travail		500 00	
S. A. Clark	Faire et poser 3 portes		59 10	
A. A. Andrews	12 extincteurs, 3 douz. charges		124 50	
R. B. Fergusson	Fournitures pour meubles		809 14	
D. J. Robertson	9 matelas, 3 bergères		54 20	
Min. des trav. publics.	Dépense pour terminer la maison d'école		33,316 84	
	Total, dépense de l'école industrielle de Régina			39,730 94
	ARPENTAGES.			
John C. Nelson, A.T.F.	Gages payés aux hommes	$ 4,194 22		
	Transport	295 28		
	Equipement de camp	245 81		
	Papeterie	11 00		
	Divers	236 28		
		$ 4,982 59		
	MOINS—Avance en 1888-89	1,250 00		
			3,732 59	
do	Alloc. pour pension, 159 jours, jusqu'au 12 novembre 1888		95 40	
do	do 155 do 17 do 1889		93 00	
				3,920 99
A. W. Ponton, A.T.F.	Gages payés aux hommes	$ 1,230 20		
	Rations	286 20		
	Transport	522 20		
	Equipement de camp	249 07		
	Nourriture d'un cheval	12 65		
	Divers	27 75		
		$ 2,328 07		
	MOINS—Avance en 1888 89	1,000 00		
			1,328 07	
do	Balance de l'avance à rendre compte		271 93	
				1,600 00
C. P. Aylen, A.T.F.	Services, 91 jours	$ 455 00		
	Allocation de pension, 91 jours	91 00		
		$ 546 00		
	MOINS—Avance en 1888-89	250 00		
			296 00	
do	Travail supplémentaire aux plans		10 00	
	Allocation de pension		2 00	
				308 00
Cie Canad. de mess.	Frais de transport C.O.D. pour M. Ponton		.....	261 15
do	do messagerie do		.....	2 80
	Total des dépenses, compte des arpentages		.....	6,092 94
	SIOUX.			
	Muscowpetung.			
Ogilvie Milling Co. (A l'entreprise)	100 sacs farine, à $3.21		321 00	
N. L. Piper et fils (A l'entreprise)	6 haches		6 18	
	A reporter		327 18	.....

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report.	327 18	
	SIOUX—*Fin.*		
	Muscowpetung—Fin.		
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	21 lbs thé	5 46	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	35 lbs tabac	16 01	
Cie Baie d'Hudson (A l'entreprise.)	6,000 capsules, 6 lignes à morue, 20 lbs ficelle à rets, 10 lbs ficelle à seine, 4 chaînes, 65 lbs clous, 12 terrines à lait, 1 boîte verre, 2 galls huile à machine, 5 lbs mastic, 6 licous, 12 chaînes	45 63	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	4 brosses à plancher	3 76	
J. D. Sibbald et Cie	75 boisseaux pommes de terre	75 00	
O. W. Evans	Réparer une faucheuse	5 00	
J. R. Reilly et Cie	Bois de service pour rouleau	18 24	
Sauvages	Fret sur bois de service	3 00	
			499 28
	BIRTLE.		
A. D. Price	Appointements d'instituteur, 12 mois au 30 juin 1890	300 00	
Sauvages	Service d'interprète	12 00	
A. B. McKinnon, M.D.	Soins médicaux	8 25	
R. Spencer, M.D.	do	3 00	
Dr. Large	do	6 00	
G. F. et J. Galt (A l'entreprise.)	64 lbs thé	15 84	
N. L. Piper et Fils (A l'entreprise.)	24 haches, 48 terrines à lait, 1 boîte verrerie	34 78	
G. McCutcheon	30 sacs farine à $2.95	88 50	
Cie Baie d'Hudson (A l'entreprise.)	5,000 capsules, 1 chaîne à bill., 9 charrues doub., 150 lbs sel, 6 coutres, 12 bêches, 10 lbs ficelle à seine, 24 fourches à foin, 24 faux, 10 lbs fil métallique pour collets, 4 pierres à aiguiser, 5 paires de roues de charrette, 10 lbs ficelle de Hollande, 100 lbs clous coupés, 4 galls huile à machine, 5 essieux de charrette, 50 lbs clous forgés, 500 lbs bacon, 50 lbs poudre à tirer, 1 enclume, 24 tarières	452 83	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	20 lbs tabac, 24 pierres à faux, 12 scies	20 52	
S. et H. Borbridge (A l'entreprise.)	36 chaînes de trait	11 88	
J. M. Garland (A l'entreprise.)	72 aiguilles à repriser	0 27	
M. Burm	1 taureau	50 00	
F. A. Fairchild et Cie	Balance sur batteuse	55 00	
T. Almack	120 boisseaux blé de semence	96 00	
R. Hall	200 do do	170 00	
T. Yeandle	Forgeage	13 15	
J. A. Markle	Payé pour conduire des bestiaux	2 00	
W. G. Pettingell	Médicaments	9 80	
Cie de chem. fer P. C.	Transport des Sauvages	2 30	
Sauvages	Fret	10 00	
			1,362 12
	RÉSERVE DE BONNET-BLANC.		
J. M. Garland (A l'entreprise.)	1,000 lbs biscuits	60 80	
I. G. Baker et Cie (A l'entreprise.)	60 lbs savon, 52½ lbs tabac, 62 lbs thé	47 27	
J. D. Sibbald et Cie (A l'entreprise.)	60 sacs farine à $2.45	147 00	
	A reporter	255 07	

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	255 07	
	RÉSERVE DE BONNET-BLANC—*Fin.*		
J. A. Kerr	Munitions et ferronnerie	65 35	
E. Nevison	1 harnais de charrue	12 00	
A. McIntosh	1 joug pour bœufs	110 00	
Tinning et Hoskins	11 lbs bacon	1 65	
G. Wilson	1 taureau	35 00	
W. Stobart et Cie	15 sacs de farine	75 00	
D. A. McDonald	1 wagon double	75 00	
G. Wilson	926 lbs bœuf	74 08	
J. Leslie	5 sacs de fleur de farine	18 50	
R. McCordick et Cie.	5 do	16 50	
W. R. Tucker	Appointements pour 3 mois, jusqu'au 30 juin 1890	36 00	
Mme W. R. Tucker	Appointements d'instituteur, trimestre de juin 1890	39 00	
L. C. York	Télégramme délivré	4 00	
H. Smith	80 boisseaux blé de semence	80 00	
J. et S. Donahue	50 do d'avoine de semence, 5 sacs de farine	45 25	
Parrish et Lindsay	75 27/30 do pommes de terre de semence	67 90	
W. Pettingell	Médicaments	16 28	
C. McCusker	Forgeage	9 40	
J. W. Stewart	do	10 55	
J. Ross	Transport d'approvisionnements	50 00	
Sauvages	do et autres travaux	23 35	
			1,119 88
	Nomades.		
A. R. Turnbull, M.D	Soins médicaux	53 00	
F. W. Asplin	Services rendus	5 00	
Dawson, Bole et Cie.	Médicaments	2 90	
W. W. Bole	do	16 90	
			77 80
	Total des dépenses pour les Sioux		3,059 08
	MOULINS À FARINE.		
	Agence de Carlton.		
W. Badger	Surveiller la construction d'un moulin	60 00	
J. Blair	Gages comme constructeur de moulin	242 65	
H. Masson	do pour ouvrages exécutés au moulin	21 00	
Sauvages	do do do	119 00	
Moore et Macdowall.	6,300 pds bois de construction	189 00	
J. Dreaver	35 morceaux bois de construction méplat	21 88	
J. G. Agnew	Ferronnerie et autres fournitures	73 90	
W. Stobart et Cie	15 m. bardeaux et transport	80 00	
Smith et Fergusson Cie	Peinture, pelles et autres fournitures	74 78	
J. D. Sibbald et Cie.	3 verres de niveau d'eau	1 20	
Sauvages	Transport	67 12	
J. D. Sibbald et Cie.	1 machine portative de la force de 14 chevaux et un moulin à moudre nº 3 de Waterous $ 3,017 45 Moins—payé par les Sauvages 467 00	2,550 45	
			3,500 98
	Lac aux Oignons		
E. P. Case	Services pour préparer les plans et contrôler les devis	15 00	
J. D. Sibbald et Cie.	Une machine de la force de 16 chevaux, 150 briques réfractaires, 75 lbs d'argile réfractaire, et transport	1,385 00	
Waterous Engine Works	50 pieds de courroie en caoutchouc	27 50	
W. et J. G. Greey	Machine, arbre de couche, poulies et fret	621 35	
	Report	2,048 85	3,500 98

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

A qui payé.	Service.	$ cts.	$ cts.
	Report	2,048 85	3,500 98
	MOULINS À FARINE—*Fin.*		
	Lac aux Oignons—Suite.		
G. H. Gibson	Transport de J. Minty de Battleford au Lac aux Oignons	35 00	
Curry et Frère	do Swift-Current à Battleford, et de Swift-Current à Régina	36 15	
E. Smith	do Battleford à Swift-Current	8 00	
Sauvages	Transp. de John Blair du Lac au Sable au L. aux Oignons	25 00	
do	Ouvrage exécuté au moulin	62 25	
			2,215 25
	Lac aux Canards.		
S. W. Vanluven	Subv. pour aider à l'érection d'un moulin à Prince-Albert		1,000 00
	Total des dépenses sur les moulins à farine		6,716 23
	DIVERS ITEM DE DÉPENSES NON DISTRIBUÉS.		
	Instruments aratoires.		
J. A. Kerr	12 boîtes de réparateurs de harnais	19 80	
W.N. Johnson et Cie	Cuir pour réparer les harnais	184 15	
Cie de ch. de fer C.P.	Fret sur fers à marquer	1 43	
			205 38
	Graine.		
J. A. Simmers	Balance de la valeur des graines livrées à l'entrep., 1888-89	16 97	
W. Rennie	Graines livrées à l'entreprise pendant le printemps de 1890	560 45	
			577 42
	Approvisionnements pour sauvages indigents.		
Evêque Clut	Dépense de subv. pour l'achat de rets et ficelle pour les Sauvages du district de la rivière Mackenzie	500 00	
Cie de ch. de fer C.P.	Transport de marchandises	38 84	
			538 84
	Ecoles du jour.		
F. Stevens	190 douz. cahiers	231 00	
C. H. Black	9 douz. d'ardoises	11 25	
W. G. Pettingell	40 do	49 50	
Cie de mess. du Dom.	Frais de messageries	0 25	
Cie de ch. de fer C. P.	Fret sur livres d'école	103 50	
Rev. A. E. Cowley	Subv. à l'école du Fort Chipewayan, 12 mois au 30 juin 1890	200 00	
do	Subv. à l'école de discipline d'Irène, Vermillon, 6 mois au 31 mars 1890	100 00	
Rev. Père Desmarais	Subv. à l'école du Petit Lac des Esclaves, 12 mois au 30 juin 1890	200 00	
			895 50
	Ecoles industrielles.		
Dept. de la Justice	Echantillons de mocassins fournis		4 80
	Dépenses en général.		
R. Watson	Inspection des échantillons de vêtements et nouveautés		10 00
	Total des item non distribués		2,231 94

AGENCES DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST—DÉTAILS—*Suite.*

RÉCAPITULATION.

Dépenses.	$ cts.	$ cts.	$ cts.
Surintendance du Manitoba	149,166 35		
Agence des Assiniboines	8,467 07		
do de Battleford	46,165 71		
do de Birtle	11,302 55		
do des Pieds-Noirs	78,504 25		
do des Gens-du-Sang	93,773 05		
do de Carlton	25,211 35		
do des Lacs Croches	21,150 18		
Bureau des commissaires, Régina	47,069 19		
Agence du Lac aux Canards	32,954 60		
do d'Edmonton	33,424 21		
do des Buttes de la Lime	14,588 80		
Comptes divers	10,173 88		
Agence de la Montagne de l'Orignal	10,602 05		
do de Muscowpetung	24,901 77		
do du Lac aux Oignons	24,135 73		
do des Buttes de la Paix	28,101 23		
do des Piégânes	43,310 64		
do de Pelly	16,097 98		
do du Lac à la Selle	34,124 14		
do des Sarcis	40,461 21		
do des Buttes du Tondre	29,671 30		
		823,357 24	
Ecole industrielle de Qu'Appelle	25,082 05		
do de Battleford	22,434 49		
do de la Grande-Rivière	11,409 61		
do du Daim-Rouge	147 20		
do de Régina	39,730 94		
		98,804 29	
Arpentages	.....	6,092 94	
Sioux	.....	3,059 08	
Moulins à moudre	.....	6,716 23	
Items non distribués	.....	2,231 94	
Total des dépenses, Manitoba et Territoires du N.-O.	.....	.....	940,261 72

L. VANKOUGHNET,
Sous-surintendant général des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1890.

ROBERT SINCLAIR, *comptable.*

FONDS DE DÉPOT DES SAUVAGES.

Tableau C, avec les états auxiliaires.

ETAT des opérations se rattachant à ce fonds pendant l'exercice terminé le 30 juin 1890.

		$ cts.	$ cts.
Balance au crédit de ce fonds le 30 juin 1889			3,428,790 56
Subvention du gouvernement		57,700 93	
Perceptions à compte des ventes de terre, droits de coupe de bois et sur pierre tirée de la carrière, loyers, amendes et honoraires		127,971 17	
Intérêt échu pendant l'exercice sur les fonds en mains du gouvernement fédéral		165,607 26	
			351,279 36
			3,780,069 92
Dépenses pendant l'exercice		293,650 81	
Balance non dépensée de la subvention du gouvernement, déduite		7,218 12	
			300,868 93
Balance le 30 juin 1890			3,479,200 99
NOTE—			
Balance le 30 juin 1890	$3,479,200 99		
Balance le 30 juin 1890, telle que démontrée dans le rapport de l'auditeur général	3,392,112 31		
Différence de	87,088 68		
Composé comme il suit :—			
Montant en litige le 30 juin 1889, *voir* le rapport de l'auditeur général pour 1889, page E—139			83,739 12
Intérêt à 4 pour 100, du 1er juillet 1889 au 30 juin 1890			3,349 56
			87,088 68

L. VANKOUGHNET,
Sous-surintendant des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1890.

ROBERT SINCLAIR,
Comptable.

TABLEAU C.

Sauvages de Batchewana (Compte No 1).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889		2,099 63
Ventes de terres		74 50
do de bois de construction		871 40
Fonds d'administration, commission sur perceptions, 1889-90	94 59	
Balance, 30 juin 1890	2,950 94	
	3,045 53	3,045 53
Balance, 30 juin 1890, reportée		2,950 94
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		98 85
Salaires—		
Nubenagooching, chef	100 00	
J. A. Reid, M.D., médecin	87 84	
Rév. Thos. Ouilette, instituteur	200 00	
Divers déboursés—		
Médicaments	72 50	
Frais de voyages du Dr J. A. Reid	14 00	
Permis de pêche	5 00	
Loyers, etc		614 80
Intérêt sur capital placé		87 96
Fonds d'administration, commission sur perceptions, 1889-90	36 29	
Balance	285 98	
	801 61	801 61
Balance, le 30 juin 1890, reportée		285 98

Chippewas de Beausoleil (No 2).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		57,405 44
Ventes de terrain		84 52
do de bois de construction		13 66
Fonds d'administration, commission sur perception, 1889-90	9 82	
Balance, 30 juin 1890	57,493 80	
	57,503 62	57,503 62
Balance, 30 juin 1890, reportée		57,493 80
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		714 04
Intérêt sur capital placé		2,804 92
Salaires—		
Samuel Assance, chef	50 00	
Alfred McCue, secrétaire	30 00	
P. H. Spohn, M.D., médecin	150 00	
Wellington Assance, messager	10 00	
A reporter	240 00	3,518 96

TABLEAU C—*Suite.*

Chippewas de Beausoleil (No 2)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	240 00	3,518 96
INTÉRÊT—*Suite.*		
Pensions—		
Veuve Noah Assance	12 00	
Nancy Shingwakonce	12 00	
Thos. Sky	12 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	2,710 73	
Loyers, etc.		100 00
Fonds d'administration, commission sur perceptions, 1889-90	6 00	
Balance, 30 juin 1890	626 23	
	3,618 96	3,618 96
Balance, 30 juin 1890, reportée		626 23

Chippewas de Nawash (No 3).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		357,321 91
Ventes de terres		5,346 76
do de bois de construction		794 67
Remboursement de l'intérêt à compte d'emprunt pour payer des dettes		4,459 92
Fonds d'administration, commission sur perceptions, 1889-90	629 61	
Balance, 30 juin 1890	367,393 65	
	367,923 26	367,923 26
Balance, 30 juin 1890, reportée		367,393 65
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		3,431 22
Amendes pour vente de liqueurs, etc		65 00
Crédit du parlement comme supplément au salaire du chef Wm. McGregor		50 00
Intérêt sur capital placé		16,209 48
Loyers		10 00
Salaires—		
D. Craddock, instituteur	250 00	
Isabella McIver, institutrice	250 00	
A. J. Langford, instituteur	300 00	
W. B. McGregor, chef	250 00	
James Toman, 2e do	100 00	
F. Lamorandière, secrétaire	200 00	
Joseph Wahbezee, conseiller	30 00	
William Waukay do	30 00	
Abner Elliott do	30 00	
Paul Johnston do	30 00	
Moses Kaikaik, garde-forestier	40 00	
Mike Johnson, messager	20 00	
William Johnson, sacristain	25 00	
John Akiwenzie do	12 48	
Frank Elliott, gardien	50 00	
H. Wigle, médecin	350 00	
Pensions—		
P. J. Kegedonce	75 00	
A reporter	2,042 48	19,765 70

TABLEAU C—*Suite.*

Chippewas de Nawash (No 3)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	2,042 48	19,765 70
INTÉRÊT—*Suite.*		
Pensions—		
William Angus	75 00	
John Wahbadick	50 00	
Daniel Elliott	40 00	
John Jones	20 00	
John Dusonagon	20 00	
Veuve B. Onahjiwon	20 00	
do John Smith	20 00	
do A. Askiwie	20 00	
Rebecca Cruickshanks	20 00	
Charlotte Taylor	15 00	
Mary Ann York	20 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	8,431 81	
Poursuites pour vente de liqueurs	538 43	
Ouvrage sur chemins	150 00	
Compte du capital : remb. du compte des int., empr. pr payer les dettes	4,459 92	
Un taureau courtes-cornes	85 85	
Frais de voyages de Carolina Walker	4 50	
Divers déboursés—		
Permis de pêche	25 00	
¼ d'acre de terre pour la résidence de l'agent	3 75	
Combustible pour les écoles	60 00	
Frais funéraires	12 00	
Inspection des écoles	85 40	
Assurance sur la maison de l'agent et de l'école de la Baie de Sydney	12 00	
Secours à Jacob Elliott	5 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	0 60	
Balance au 30 juin 1890	3,528 96	
	19,765 70	19,765 70
Balance, 30 juin 1890, reportée		3,528 96

Chippewas de Rama (No 4).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889		53,038 66
Ventes de terres		51 20
Bois de construction		9 26
Fonds d'administration, commission sur perceptions	6 05	
Balance au 30 juin 1890	53,093 07	
	53,099 12	53,099 12
Balance, 30 juin 1890, reportée		53,093 07
INTÉRÊT.		
Balance au 30 juin 1889		555 65
Amende pour vente de boissons sans licence		25 00
Intérêt sur capital placé		2,648 88
A reporter		3,229 53

TABLEAU C—*Suite.*

Chippewas de Rama (No 4)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report		3,229 53
INTÉRÊT—*Suite.*		
Appointements et salaires—		
J. B. Nanigishkung, chef	75 00	
John Kenice, conseiller	8 00	
Jos. Yellowhead do	8 00	
Gilbert Williams do	8 00	
Jos. Kenice, secrétaire	14 00	
J. B. Nanigishkung, gardien	20 00	
G. H. Corbett, médecin	150 00	
Pensions—		
Jacob Shilling	12 00	
William Bigwind	12 00	
Peter Jacobs	12 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	2,200 06	
Inspection des écoles	14 00	
Secours aux Sauvages indigents	63 00	
Dépenses en général	52 00	
Balance, 30 juin 1890	581 47	
	3,229 53	3,229 53
Balance, 30 juin 1890, reportée		581 47

Chippewas de Sarnia (No 5).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889		194,274 17
Ventes de terres		12,890 58
Ventes de bois de construction		658 87
Compte d'intérêt, transfert du montant payé pour soins médicaux *re* petite vérole, en 1888-89		431 10
Fonds d'administration, commission sur perceptions	1,258 02	
Balance, 30 juin 1890	206,996 70	
	208,254 72	208,254 72
Balance, 30 juin 1890, reportée		206,996 70
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889		1,544 39
Loyers		39 00
Intérêt sur capital placé		9,156 72
Appointements—		
Wilson Jacobs, chef	100 00	
Daniel Otter, conseiller	30 00	
Ben. White do	30 00	
Jos. Wawanosh do	30 00	
Jas. Plain do	30 00	
John Johnson do	30 00	
Lewis Cloud do	30 00	
Peter Williams, économe de la chapelle	15 00	
Jas. Joseph do	30 00	
John Johnson do	15 00	
A reporter	340 00	10,740 11

TABLEAU C—*Suite.*

Chippewas de Sarnia (No 5)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	340 00	10,740 11
INTÉRÊT—*Fin.*		
Appointements et salaires—		
Adam Shawanoo, sacristain	15 00	
Jeffrey Brissette do	15 00	
Solomon Jackson, messager	30 00	
William Wawanosh, interprète, secrétaire, etc	350 00	
H. J. Johnson, instituteur	125 00	
Sarah George do	125 00	
Pensions—		
Mme D. B. Wawanosh	100 00	
Antoine Rodd	24 00	
Mme Kashagance	24 00	
Geo. Ashquagonaby	12 00	
Andrew Nageezhig	12 00	
Veuve Kahgayah	12 00	
do Nawang	12 00	
do Sappah	12 00	
do Omazenah	12 00	
do Lighthouse	12 00	
do Sahgutchewaqua	12 00	
do Kahbayah	12 00	
do Petahney	12 00	
do Mahcahdenequa	12 00	
Mme Moses Henry	12 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	6,050 38	
Ouvrage aux chemins	118 50	
Frais funéraires	90 15	
Loyer d'une fosse à gravier	30 00	
Soins médicaux	542 80	
Secours aux indigents	112 00	
Fournitures d'école, combustible	56 03	
Inspection des écoles	31 10	
Réparations aux ponceaux	11 54	
do à l'école de la Pointe de la Chaudière	41 50	
Dépen. de voyage de Lewis Cloud et John Johnson p. assister au conseil	15 00	
Couper les chardons	5 00	
Services de J. Johnson comme officier rapporteur à l'élection des chefs	2 00	
Loyer pour veuve J. Kahbayah	15 00	
W. Wawanosh p. amélior. au terrain vendu à la Cie de Tunnel de St-Clair	108 00	
Elijah Menass do do do do	100 00	
Services de l'interprète	18 00	
do constable	11 25	
Transfert du compte du capital du montant payé pour soins médicaux *re* petite vérole en 1888-89	431 10	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	2 34	
Balance, 30 juin 1890	1,656 42	
	10,740 11	10,740 11
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	1,656 42

TABLEAU C—*Suite.*

Chippewas de Saugeen (No 6).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	282,536 81
Ventes de terre	.....	4,748 91
Ventes de bois de construction	.....	894 98
John Martin, améliorations aux terres	256 50	
Jas. Howe, moitié du coût de la construction du pont	1,000 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	569 89	
Balance, 30 juin 1890	286,354 31	
	288,180 70	288,180 70
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	286,354 31
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	2,725 02
Amendes	.....	148 12
Intérêt sur capital placé	.....	13,103 28
Appointements et salaires—		
Henry H. Madwayosh, chef	150 00	
John George, 2e chef	100 00	
David Root, premier conseiller	50 00	
Thos. Solomon do	30 00	
Peter Henry do	30 00	
D. Ashawhsege do	30 00	
John Kewaquom do	30 00	
Hiram Ayahba do	30 00	
Waldron Elias, interprète	150 00	
W. S. Scott, médecin	260 00	
William Simon, sacristain	50 00	
Jesse Root, sacristine	35 00	
Joshua Madwashmind, gardien	22 50	
Ed. Joshua, messager	20 00	
Frank Troonch, gardien	7 50	
Thos. R. Hogg, instituteur	225 00	
John Burr do	75 00	
Thos. Wiley do	150 00	
Helen Cameron, institutrice	135 40	
Pensions—		
Veuve Kadahgegwon	50 00	
Charles Mazhukewawedong	12 00	
John Wahbishkaukuming	12 00	
Fred Wahbezee	12 00	
John Ahtaugay	12 00	
William Nagum	12 00	
Jane Wigwoss	25 00	
Eliza Madwashmind	12 00	
Charlotte Saingwobs	12 00	
Veuve Mukadamowa	12 00	
Mme Bedford	12 00	
Mme John Martin	16 00	
Eliza George	12 00	
Stephen Mukosegah	12 00	
Veuve Henry Jones	12 00	
do Pashegwawedong	12 00	
do Awahnoquod	12 00	
Mme S. Mukosegah	12 00	
Joshua Ahyahba	12 00	
Mary Majigeeshig	3 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	11,194 79	
A reporter	13,061 19	15,976 42

TABLEAU C—*Suite.*

Chippewas de Saugeen (No 6)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	13,061 19	15,976 42
INTÉRÊT—*Suite.*		
Divers déboursés—		
Poursuites pour vente de liqueurs	202 27	
Pointes de vaccin	5 00	
Fournitures d'école	7 54	
Assurance sur la maison de l'agent, $20; maison du conseil, $18.75.	38 75	
Balance, 30 juin 1890	2,661 67	
	15,976 42	15,976 42
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	2,661 67

Chippewas de l'île au Serpent (No 7).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	24,638 92
Ventes de terres	.....	27 63
Ventes de bois de construction	.....	11 98
Fonds d'administration, commission sur perceptions	3 96	
Balance	24,674 57	
	24,678 53	24,678 53
Balance, 30 juin, reportée	.....	24,674 57
INTÊRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	280 33
Loyers	.....	230 00
Intérêt sur capital placé	.....	1,233 00
Appointements et salaires—		
Chas. Bigcanoe, chef	80 00	
Wm. Ashquab, gardien	25 00	
Jas. Ashquab, conseiller	5 00	
Geo. McCue do	5 00	
Jas. Charles do	5 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	971 99	
Soins médicaux et médicaments	286 60	
Veuve Mary Snake, balance d'argent à son crédit	4 00	
Chas. Bigcanoe, soins de la moisson et du pâturage des bestiaux	2 50	
Camions de machine à battre, fret, etc	53 59	
Réparations à la machine à battre	8 50	
Inspection des écoles	13 00	
Secours aux Sauvages indigents	15 50	
Frais d'inhumation	12 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions, 1889-90	24 50	
Balance, 30 juin 1890	231 15	
	1,743 33	1,743 33
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	231 15

TABLEAU C—*Suite.*

Chippewas de la Thames (No 8).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	66,397 59
Balance, 30 juin 1890	66,397 59	
Balance, 30 juin 1890	.....	66,397 59
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	1,286 80
Loyers perçus	.....	3,588 12
Amendes pour ventes de liqueurs	.....	37 50
Intérêt sur capital placé	.....	3,447 36
Appointements et salaires—		
Joseph Fisher, chef et secrétaire	40 00	
John French, conseiller	20 00	
Samuel French do	20 00	
Abel Waucaush do et interprète	40 00	
Moses Waucaush do	20 00	
John Chicken do	20 00	
W. Whiteloon, messager	37 50	
Isaac McQuachie do	37 50	
E. Turner, gardien	3 00	
Jos. Beaver do	9 00	
Jos. Fisher, instituteur	200 00	
Elsie Cobban, institutrice	200 00	
Annie Gilbert do	200 00	
D. Sinclair, médecin	200 00	
Pensions—		
E. Turner	20 00	
Jabez Seneca	20 00	
Geo. Knotman	15 00	
Susan French	15 00	
John Waucaush	20 00	
Jocob Shemogan	5 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	1,707 20	
Distribution des loyers	3,209 29	
Cheval et harnais pour Esau Noah	80 00	
Inspection des écoles	21 90	
Ouvrage sur chemins et ponts	234 26	
Réparations à la maison d'école	77 75	
Fournitures d'école, combustible, etc	27 60	
Charriage de grattoir et chaîne	2 00	
Secours aux indigents	249 20	
Frais d'inhumation	163 10	
Services des commissaires d'école	36 00	
Lewis Logan, paiement complet des réclamations pour terrain	100 00	
Thos. Gordon, montant retenu des loyers de Geo. Tomico pour l'achat d'un cheval	56 86	
Dépenses de W. Beaver à Brantford	10 00	
Thomas Fisher, perte par incendie	10 00	
Dépenses pour saisie de bois	6 30	
John French, montant retenu des loyers pour construire une grange	100 00	
Deux grattoirs	11 50	
Frais de voyages de Jos. Fisher	2 50	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	222 09	
Balance, 30 juin 1890	890 14	
	8,359 78	8,359 78
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	890 14

TABLEAU C—*Suite.*

Chippewas de l'île Walpole (No 9).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889		69,351 09
Ventes de terres		1,299 55
Fraser et Shamblean, construction de la maison d'école	370 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	129 95	
Balance, 30 juin 1890	70,150 69	
	70,650 64	70,650 64
Balance, 30 juin 1890, reportée		70,150 69
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889		860 81
Loyers		999 00
Remise de la somme avancée à Kewayonge pour compléter la maison		6 00
Intérêt sur capital placé		3,258 92
Amende pour ventes de liqueurs		25 00
Appointements :—		
James Sahgee, chef	30 00	
John Mokowenah, conseiller	20 00	
Joshua Greenbird do	20 00	
Johnson Pindanon do	20 00	
Phillip Kiyoshk do	20 00	
Chas. Kiyoshk, secrétaire	50 00	
Jacob Altiman, messager	10 00	
Peter Thomas, instituteur	200 00	
William Peters do	62 50	
John Sheesheeb, sacristain	2 50	
Elijah Thomas do	2 50	
H. P. Johnson, allocation pour confection de cercueils	30 00	
Pensions :—		
Wauseonquot	8 00	
Petwegeeshig	4 00	
Magabawa	8 00	
Meshakodoqua	4 00	
Sarah Saginash	8 00	
Kagamoqua	8 00	
Pingeeshemoqua	8 00	
Widow Aizhoe	8 00	
Keewadenoqua	8 00	
Veuve Shawanoo	6 00	
Chinquamoqua	8 00	
Veuve Alex. Johnson	8 00	
Quasijiwonoqua	8 00	
Veuve Kiyoshk	6 00	
Wainjegeeshegoqua	8 00	
Kewakodoqua	8 00	
Munedoqua	8 00	
Nanoqua	6 00	
Divers déboursés :—		
Frais funéraires	178 10	
Papeterie pour le conseil	0 80	
Services de C. Kiyoshk comme interprète du Dr Stewart	2 50	
do faire le recensement	10 00	
Soins médicaux	226 50	
Impressions d'avis	1 00	
Bois de service et érection de clôture pour la maison d'école	115 00	
Matériaux et combustible pour l'école	94 36	
Nettoyer la maison d'école	2 50	
A reporter	1,228 26	5,149 73

TABLEAU C—*Suite.*

Chippewas de l'île Walpole (No 9)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	1,228 26	5,149 73
INTÉRÊT—*Suite.*		
Divers déboursés—*Suite.*		
Creuser les égouts des chemins	79 90	
H. Winter, A. P., prendre le niveau et préparer le profil de l'égout, chemin central	14 00	
Veuve J. Peters, services de feu J. Peters, comme messag., trim. de mars 1889	4 00	
Secours aux indigents	55 50	
Brouette	15 00	
Services de voyers	6 00	
Assurance sur l'école pour 3 ans	4 00	
Reconstruction de la flèche à l'église d'Angleterre	75 00	
Aide au corps de musique	100 00	
Distribution des intérêts	2,871 36	
Avance à Adam Kiyoshk, comme prêt pour achat de terrain	50 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	59 94	
Balance, 30 juin 1890	586 77	
	5,149 73	5,149 73
Balance, 30 juin 1890, reportée		586 77

Bande du Fort-William (No 10).

CAPITAL.		
Balance, juin 1889		13,144 72
Ventes de bois de service		539 76
Fonds d'administration, commission sur perceptions	53 95	
Balance, 30 juin 1890	13,630 53	
	13,684 48	13,684 48
Balance, 30 juin 1890, reportée		13,630 53
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	394 73	
Soins médicaux et médicaments	47 25	
Frais funéraires	5 50	
Secours aux indigents	8 25	
Commission sur perceptions, 1889-90, au fonds d'administration	1 62	
Perceptions de loyers		27 00
Amendes pour ventes de liqueurs		25 00
Intérêt sur capital placé		510 00
Balance, 30 juin 1890	104 65	
	562 00	562 00
Balance, 30 juin 1890, reportée		104 65

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de la Rivière des Français (No 11).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	3,321 87
Ventes de bois de construction	.....	1,327 15
Fonds d'administration, commission sur perceptions, 1889-90	132 71	
Balance, 30 juin 1890	4,516 31	
	4,649 02	4,649 02
Balance 30 juin 1890, reportée	.....	4,516 31
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	3 58	
Perceptions de loyer	.....	24 00
Intérêt sur capital placé	.....	132 76
Distribution des intérêts	114 99	
Médicaments	21 46	
Balance, 30 juin 1890	16 73	
	156 76	156 76
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	16 73

Sauvages de la Rivière au Jardin (No 12).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	41,951 08
Ventes de bois de construction	.....	8,030 40
do terres	.....	780 22
Fonds d'administration, commission sur perceptions	881 96	
Balance, 30 juin 1890	49,879 74	
	50,761 70	50,761 70
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	49,879 74
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	671 01
Perception de loyers	.....	405 75
Amendes et honoraires	.....	118 40
Intérêt sur capital placé	.....	1,704 88
Appointements et salaires—		
Augusta, chef	100 00	
Pequetchenene, allocation	60 00	
Dr J. A. Reid, médecin	104 51	
H. E. Brown, instituteur	200 00	
Divers déboursés—		
Permis de pêche	5 00	
Matériel d'école, combustible, etc	65 49	
Frais de voyage du Dr J. A. Reid	65 00	
Médicaments	104 50	
Dr G. McCullough	8 00	
Poursuites pour ventes de liqueurs	33 31	
A reporter	745 81	2,900 04

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de la Rivière au Jardin (No 12)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	745 81	2,900 04
INTÉRÊT—*Fin.*		
Divers déboursés—		
Secours à Shebahgeshik	6 00	
Assurance sur le magasin	15 10	
Inspection des écoles	12 55	
Distribution des intérêts	1,487 39	
Commission sur perceptions au fonds d'administration	24 34	
Balance, 30 juin 1890	608 85	
	2,900 04	2,900 04
Balance, 30 juin 1890, reportée		608 85

Sauvages de l'Anse Henvey (No 13).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889		7,214 10
do do 1890	7,214 10	
	7,214 10	7,214 10
Balance, 30 juin 1890, reportée		7,214 10
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889		21 15
Intérêt sur capital placé		289 44
Appointements—		
James Ahsahwasaga, chef	7 88	
Peter Wickemanchie do	23 16	
Joseph Meshogoquon, sous-chef	17 45	
David Minominee, instituteur	25 00	
Joseph Chibbena do	75 00	
Pensions—		
Veuve Ahsahwasaga	15 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	116 90	
F. Lefix, paire de bœufs	100 00	
Joseph Meshogoquon, soin des bœufs	7 00	
Balance, 30 juin 1890		76 80
	387 39	387 39
Balance, 30 juin 1890, reportée	76 80	

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages du lac Nipissingue (No 14).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		32,166 31
Ventes de bois de construction		2,409 82
Fonds d'administration, commission sur perceptions	267 38	
Balance	34,308 75	
	34,576 13	34,576 13
Balance, 30 juin 1890		34,576 13
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889		773 22
Loyers		324 00
Amendes		20 00
Intérêt sur capital placé		1,317 56
Appointements—		
Semo Commanda, chef	50 00	
Louis Beaucage, second chef	15 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	1,556 00	
Secours à B. Cochai	5 00	
Fournitures d'école, combustible, etc	72 98	
Inspection des écoles	22 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	3 60	
Balance le 30 juin 1890	710 20	
	2,434 78	2,434 78
Balance le 30 juin 1890		710 20

Sauvages de l'île Manitouline (non cédée) (No 15).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889		4,864 73
Droits sur bois de construction		5,771 31
Fonds d'administration, commission sur perceptions	577 13	
Balance le 30 juin 1890	10,058 91	
	10,636 04	10,636 04
Balance, 30 juin 1890, reportée		10,058 91
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	858 09	
Amendes pour vente de liqueurs, etc		117 00
Intérêt sur capital placé		160 28
Frais de voyages du Dr J. A. Reid	6 00	
Secours aux indigents	156 00	
Médicaments	187 81	
Poursuites pour vente de liqueurs, dépenses de	15 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	2 40	
Balance le 30 juin 1890		948 02
	1,225 30	1,225 30
Balance, 30 juin 1890, reportée	948 02	

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de Maganettawan (No 16).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	510 32
do 30 juin 1890	510 32	
	510 32	510 32
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	510 32
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	47 72
Intérêt sur capital placé	.....	22 32
Balance le 30 juin 1890	70 04	
	70 04	70 04
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	70 04

Mississaugas de Alnwick (No 17).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	72,695 45
Ventes de bois de construction	.....	170 00
Ventes de terrains	.....	452 56
F. L. Fellows, arpenteur de l'île Bell's Creek	177 75	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	61 95	
Balance le 30 juin 1890	73,078 31	
	73,318 01	73,318 01
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	73,078 31
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	769 09
Loyers, etc	.....	3,265 94
Intérêt sur capital placé	.....	3,857 00
Amendes pour travaux non exécutés sur les chemins	.....	31 00
Appointements et salaires—		
Michael Chubb, chef	24 00	
Thos. Marsden, conseiller	9 00	
Hiram Beaver do	12 00	
Allan Salt do	9 00	
William Blaker, conseiller	12 00	
Peter Crowe, conseiller	3 00	
Geo. Crowe, do	3 00	
Ebenezer Comigo, sacristain	60 00	
William Lukes, secrétaire	24 00	
Melle C. Crowe, organiste	22 50	
Melle Mary A. Crowe, organiste	7 50	
T. C. Lapp, médecin	250 00	
Pensions—		
Peggy James	12 00	
A reporter	448 00	7,923 03

TABLEAU C—*Suite.*

Mississaugas d'Alnwick—(No 17)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	448 00	7,923 03
INTÉRÊT—*Fin.*		
Les paiements suivants :—		
Distribution des loyers	1,941 42	
do des intérêts	4,413 03	
Frais funéraires	15 25	
Wm. Nichol, construire une maison pour Mme P. Comigo	75 00	
Réparations aux chemins	57 64	
Poêle et tuyau pour la maison d'école	8 95	
Inspection des écoles	14 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	202 97	
Balance, 30 juin 1890	746 77	
	7,923 03	7,923 03
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	746 77

Mississaugas de Credit (No 18).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	181,889 40
Ventes de terres	.....	652 95
Transfert de l'intérêt, compte de l'emprunt	.....	250 00
Construction d'un puits à la maison de la mission	40 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	65 29	
Balance, 30 juin 1890	182,687 06	
	182,792 35	182,792 35
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	182,687 06
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	1,710 41
Frais dans l'affaire d'expulsion, Salt *vs.* Chechock	.....	133 44
Intérêt sur capital placé	.....	8,895 96
Appointements et salaires—		
P. E. Jones, médecin	250 00	
Jas. A. Wood, conseiller	32 50	
W. H. Sterling, do	25 00	
E. Spencer, do	25 00	
A. A. King, do	25 00	
Julius King, do	50 00	
A. A. Jones, gardien	50 00	
Geo. Henry, do	12 50	
John Laform, do	25 00	
Wm. H. Sterling, gardien	25 00	
Fanny Johnston, organiste	25 00	
Mary Murray, institutrice	275 00	
Daniel McDougall, gardien	18 75	
C. M. Herchmer, conseiller	32 50	
D. McDougall do	25 00	
D. Herchmer do	25 00	
Jos. Laform do	25 00	
A reporter	946 25	10,739 81

TABLEAU C—*Suite.*

Mississaguas de Credit (No 18)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	946 25	10,739 81
INTÉRÊT.		
Pensions :—		
David Sawyer	50 00	
Veuve Wilson	25 00	
Veuve Chechock	6 25	
Veuve Young	6 25	
Diverses dépenses :—		
Transfert au capital, compte de l'emprunt	250 00	
Dépenses pour renvoyer les délinquants	9 10	
Services d'hommes de loi	446 09	
Assurance, maison du conseil et église	41 45	
Pour services à l'enquête *re* ancien garde-forestier	20 00	
Distribution des intérêts	7,026 80	
Frais funéraires	166 40	
Fournitures d'écoles	17 84	
Réparations, etc., à la maison de la mission, l'école et l'église	174 13	
Bois de service pour réparer les ponts, chemins, etc.	64 82	
Secours aux indigents	62 50	
Divers articles par D. Almas et Fils	102 50	
do W. Filmar	6 10	
do J. W. Park	4 00	
Papeterie pour la maison du conseil	1 85	
Balance, 30 juin 1890	1,312 48	
	10,739 81	10,739 81
Balance, 30 juin 1890, reportée		1,312 48

Mississaguas du lac du Riz (No 19).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		21,833 59
Ventes de terrains		341 05
Commission sur perception, portée à l'avoir du fonds d'amortissement	35 84	
Balance, 30 juin 1890	22,138 80	
	22,174 64	22,174 64
Balance, 30 juin 1890, reportée		22,138 80
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889		391 36
Loyers perçus		680 63
Intérêt sur capital placé		1,081 16
Remboursement par R. Soper, compte de prêt		50 00
Perceptions diverses		21 06
Appointements et salaires—		
M. G. Paudaush, chef	25 00	
Robert Paudaush, conseiller	8 00	
Wellington Cow do	8 00	
Jas. Howard do	8 00	
J. D. Muskrat, sacristain	35 00	
J. M. Shaw, médecin	150 00	
A reporter	234 00	2,224 31

TABLEAU C—*Suite.*

Mississaugas du lac du Riz (No 19)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	234 00	2,224 31
INTÉRÊT—*Fin.*		
Pensions—		
Susan Culbertson	10 00	
Catherine Muskrat	10 00	
Sarah Anderson	10 00	
Ann Spaniard	10 00	
Diverses dépenses—		
Asurance sur l'église	15 00	
Prêt à R. Soper	65 00	
Bois pour l'école	9 00	
Intérêts distribués	910 33	
Loyers do	751 63	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	41 53	
Balance, 30 juin 1890	157 72	
	2,224 21	2,224 21
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	157 72

Mississaugas du lac à la Vase (No 20).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	36,452 93
Ventes de terrains	.....	654 36
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	66 60	
Balance, 30 juin 1890	37,040 69	
	37,107 29	37,107 29
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	37,040 69
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	431 74
Appointements et salaires—		
Thos. Quinquish, sacristain	20 00	
Jos. Irons, chef	25 00	
Pensions—		
Jos. Muskrat	14 00	
Geo. Taylor	12 00	
Diverses dépenses—		
Secours aux malades, etc.	40 00	
Frais d'inhumation	19 00	
Dépenses de la députation à Rama	5 25	
Intérêts distribués	1,704 81	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	2 49	
Loyers perçus	.....	41 61
Intérêt sur capital placé	.....	1,796 64
Balance, 30 juin 1890	427 44	
	2,269 99	2,269 99
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	427 44

TABLEAU C—*Suite.*

Mississaugas de Scugog (No 21).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	10,126 64
Ventes de terrains	.....	200 59
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	21 58	
Balance, 30 juin 1890	10,305 65	
	10,327 23	10,327 23
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	10,305 65
INTÉRÊT.		
Loyers perçus	.....	891 33
Intérêt sur capital placé	.....	479 72
Chippewas de l'île au Serpent, pour le montant du compte du Dr H. H. Pringle, chargé par erreur	.....	91 00
Balance, 30 juin 1889	105 56	
John Johnson, chef, appointements	50 00	
Assurance sur les bâtiments de la ferme	14 50	
Soins médicaux	16 00	
Frais d'inhumation	51 50	
Secours aux indigents	6 00	
Intérêt distribué	886 40	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	51 99	
Balance, 30 juin 1890	280 10	
	1,462 05	1,462 05
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	280 10

Mohawks de la Baie de Quinté (No 22).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	96,783 47
Ventes de terres	.....	5,692 59
Remise de compte sur loyers, avances de capital pour clôturage	.....	3,136 62
Remise par W. Howles sur argent prêté pour achat d'un bateau-passeur	.....	100 00
Montant payé pour améliorations sur terrain vendu pour emplacement d'école	1,000 00	
Construction de ponts sur le creek à la Vase	150 00	
Floretta K. Maracle, paiem. de réclamat. pour terre appart. à feu son père	355 52	
Diverses personnes, parts de subvention pour clôture	399 20	
Matériel pour clôture et autres améliorations	2,679 44	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	744 85	
Balance, 30 juin 1890	100,383 67	
	105,712 68	105,712 68
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	100,383 67
INTÉRÊT.		
Perceptions de ventes de terr.ain	.....	156 41
do de loyer	.....	3,630 31
do d'amendes	.....	53 00
Intérêt sur capital placé	.....	5,030 40
Joshua Brant, à compte d'emprunt	.....	40 00
Balance, 30 juin 1889	269 99	
Appointements—		
Jacob B. Brant, chef	24 00	
Solomon Loft, chef et secrétaire	40 00	
A reporter	333 99	8,910 12

TABLEAU C—*Suite.*

Mohawks de la Baie de Quinté (No 22)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	333 99	8,910 12
INTÉRÊT—*Fin.*		
Appointements et salaires—		
Isaac Powles, chef	24 00	
John P. Brant, chef	24 00	
Andrew Maracle, chef, 3 mois	4 00	
Jonah Brant, sacristain	17 00	
Geo. Maracle, do	40 00	
Wm. J. Hill do	5 00	
Rév. G. A. Anderson, missionnaire	400 00	
John Newton, M.D., médecin	100 00	
A. D. Walker, M.D. do	100 00	
Bertha Davidson, instituteur	150 00	
Ella Pegan, institutrice	150 00	
Maggie Robertson, institutrice	250 00	
Geo. Gunyon, constable	300 00	
Abram S. Brant, chef, 9 mois	18 00	
Joseph S. Brant, sacristain	15 00	
Pensions—		
Peggy Brant	24 00	
Abram Maracle	24 00	
Milo Maracle	24 00	
Adam Brant	24 00	
John D. Green	24 00	
Mme H. Maracle	24 00	
Hannah Barnhart	24 00	
Mme J. Penn	24 00	
Loyers distribués	3,478 47	
Intérêt do	2,166 95	
Frais judiciaires	392 97	
John A. Brant, prêt pour l'éducation des enfants	40 00	
Assurance sur le passeur à vapeur	18 00	
Habillement pour le constable	40 00	
Indemnité à D. C. Maracle pour perte par incendie	25 00	
Frais de députation à Ottawa	24 20	
Combustible pour écoles	71 17	
Secours aux indigents	5 00	
Edmund Loft, crédit pour services de gardien de l'école de la mission	3 00	
Indemnité à Henry Powles pour perte par incendie	25 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	209 89	
Balance, 30 juin 1890	287 48	
	8,910 12	8,910 12
Balance, 30 juin 1890	.....	287 48

Moraves de la Thames (No 23).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	158,105 22
Remboursement de l'intérêt sur les deniers à compte de la dette Mason	.....	22 22
Balance, 30 juin 1890	158,127 44	
	158,127 44	158,127 44
Balance, 30 juin 1890	.....	158,127 44

TABLEAU C—*Suite.*

Moraves de la Thames (No 23)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	1,340 90
Moitié des amendes provenant de la vente des liqueurs	.....	24 00
Paiement par A. Tobias sur une lanterne magique à lui prêtée par Dawkins	.....	50 00
Intérêt sur capital placé	.....	6,839 84
Appointements et salaires—		
C. M. Stonefish, chef, 3 mois	15 00	
John Lewis do 9 do	45 00	
John B. Noah, conseiller, 3 mois	5 00	
James Dolson do	20 00	
Isaac Hill	20 00	
Joseph Pheasant, conseiller, 9 mois	15 00	
Jonas Noah, secrétaire	50 00	
Samuel Lacelles, gardien	26 00	
James D. Wilson, médecin	200 00	
Willis Tobias, instituteur	350 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	5,558 84	
Dépenses relatives à l'élection des chefs, etc.	3 00	
Frais judiciaires, déplacement de J. Stonefish de la réserve	3 00	
Instruments pour corps de musique	221 25	
Inspection des écoles	30 00	
Fournitures d'école, etc.	20 97	
Réparations à l'école	75 00	
Pupitres pour do	43 20	
Fournitures pour funérailles	72 00	
Bois de service pour ponts	14 88	
Levi Jacobs, services pour allumer les poêles	19 50	
J. Dawkins, paiement pour une lanterne magique prêtée à A. Tobias	50 00	
Balance, 30 juin 1890	1,397 10	
	8,254 74	8,254 74
Balance, 30 juin 1890	.....	1,397 10

Munceys de la Thames (No 24).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	2,670 24
Balance, 30 juin 1890	2,670 24	
	2,670 24	2,670 24
Balance, 30 juin 1890	.....	2,670 24
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890	.....	77 72
Subvention de l'Etat à la Société Agricole	.....	60 00
Intérêt sur capital placé	.....	109 92
Subvention de l'Etat à la Société Agricole	60 00	
Bâtiment, etc., pont	75 00	
Bancs pour l'école	14 25	
Réparations, etc., de l'école	6 00	
Lampes pour l'école	4 80	
Faire des fossés	7 50	
Distribution des intérêts	52 61	
Balance	27 48	
	247 64	247 64
Balance, 30 juin 1890	.....	27 48

TABLEAU C—*Suite.*

Ojibbewas et Ottawas de l'île Manitouline (No 25).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	109,479 74
Ventes de terres	.....	7,161 86
Ventes de bois de construction	.....	4,210 75
Fonds d'administration, commission sur perceptions pour 1889-90	1,142 97	
do montant du 8e transfert annuel à compte d'avances pour faire des chemins et arpenter des terrains	9,652 21	
Balance, 30 juin 1890	110,057 17	
	120,852 35	120,852 35
Balance reportée	.....	110,057 17
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	1,383 44
Loyers	.....	876 37
Amendes, etc	.....	76 50
Intérêt sur capital placé	.....	4,434 52
Appointements et salaires—		
Chas. Hastings, instituteur	150 00	
Jessie Smith, institutrice	200 00	
James Keatley, instituteur	75 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	5,084 11	
Secours aux indigents	30 00	
Frais de poursuite pour vente illégale de boissons	18 35	
Bois pour l'école de la Baie-Sud	17 50	
Médicaments	179 58	
Fonds d'administration, commission sur perceptions pour 1889-90	53 78	
Balance, 30 juin 1890	962 51	
	6,770 83	6,770 83
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	962 51

Ojibbewas du lac Huron (No 26).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	48,000 00
Balance, 30 juin 1890	48,000 00	
	48,000 00	48,000 00
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	48,000 00
INTÉRÊT.		
Subvention du gouvernement pour payer l'annuité en vertu du traité Robinson	.....	9,260 78
do do do	.....	1,594 74
Intérêt sur capital placé	.....	2,380 28
Balance, 30 juin 1889	394 47	
Distribution des annuités	12,160 00	
Thos. Walton, dépenses pour payer les annuités	93 70	
Cie de la Baie-d'Hudson, secours aux indigents	40 40	
Balance, 30 juin 1890	547 23	
	13,235 80	13,235 80
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	547 23

TABLEAU C—*Suite.*

Ojibbewas du lac Supérieur (No 27).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1890		40,000 00
Balance, 30 juin 1880	40,000 00	
	40,000 00	40,000 00
Balance, 30 juin 1890, reportée		40,000 00
INTÉRÊT.		
Balance 30 juin 1889		1,043 00
Subvention du gouvern. pour payer les annuités en vertu du traité Robinson		7,353 24
Intérêt sur capital		2,041 72
Distribution des annuités du traité Robinson	8,572 00	
J. P. Domelley, frais de voyage, paiement d'annuités	200 80	
Chef A. Banan do	25 50	
Balance, 30 juin 1890	1,649 66	
	10,437 96	10,437 96
Balance, 30 juin 1890, reportée		1,649 66

Ojibbewas de la rivière Mississauga (No 28).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889		4,629 38
Ventes de bois de construction		249 67
Ventes de terrain		12 63
Fonds d'administration, commission sur perception pour 1889-90	26 23	
Balance, 30 juin 1890	4,865 45	
	4,891 68	4,891 68
Balance, 30 juin 1890, reportée		4,865 45
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889		53 51
Loyers, etc.		110 00
Intérêt sur capital placé		187 32
Distribution des intérêts	280 50	
Frais de voyage de R. M. Stephen, M.D., pour vacciner les Sauvages	4 00	
Cie de la Rivière de l'Aveugle, outils de forgeron	6 50	
Soins médicaux et médicaments	29 97	
Fonds d'administration, commission sur perception, 1889-90	6 24	
Balance, 30 juin 1890	23 62	
	350 83	350 83
Balance, 30 juin 1890, reportée		23 62

TABLEAU C—*Suite.*

Oneidas de la Thames (No 29).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	591 10
Balance, 30 juin 1890	591 10	
	591 10	591 10
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	591 00
INTÉRÊT.		
Loyers	.....	72 00
Amendes pour vente de liqueurs	.....	12 50
Intérêt sur capital placé	.....	18 52
Balance, 30 juin 1889	128 60	
Dépenses pour faire un fossé	15 87	
Bois de service pour pont, ponceaux, etc	5 30	
Distribution des loyers	74 16	
P. Antoine, moitié de l'amende pour vente de liqueurs	25 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	3 78	
Balance, 30 juin 1890	.....	149 69
	252 71	252 71
Balance, 30 juin 1890, reportée	149 69	

Sauvages de l'île Parry (No 30).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	46,883 64
Ventes de bois de construction	.....	188 54
Ventes de terrains	.....	100 00
Fonds d'administration, commission sur perceptions	28 85	
Balance, 30 juin 1890	47,143 33	
	47,172 18	47,172 18
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	47,143 33
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	316 99
Loyers	.....	164 00
Intérêt sur capital placé	.....	1,888 08
Appointements et salaires—		
James Pagamagabo, chef	50 00	
Pahbahmowatong, chef	20 00	
Wm. King, gardien, 9 mois	7 50	
Pahbahmowatong, gardien	10 00	
Rév. A. Salt, secrétaire et interprète	30 00	
E. Farrar, instituteur, 3 mois	37 50	
Josephine Good, institutrice	125 00	
Christina John, institutrice	113 42	
Louis Ogemawenominie, gardien, 3 mois	2 50	
Wm. King, messager, 6 mois	2 50	
Jacob Paigneasegai, messager	5 00	
Louis Ogemawenominie, 6 mois	2 50	
A reporter	405 92	2,369 07

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de l'île Parry (No 30)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	405 92	2,369 07
INTÉRÊT—*Fin.*		
Pensions—		
Solomon James	20 00	
Divers déboursés—		
Subvention à Pahbahmowatong pour l'entretien d'un petit-fils	16 00	
Distribution des intérêts	1,186 96	
Réparations, etc., aux écoles	119 00	
Matériel pour l'école	15 60	
Poêles, pupitres, etc., pour les écoles	33 48	
Thos. Walton, dépenses pour visiter les écoles	9 50	
Inspection des écoles	32 50	
Secours aux indigents	19 60	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	15 89	
Balance, 30 juin 1890	494 62	
	2,369 07	2,369 07
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	494 62

Pottawattamies de l'île Walpole (No 31).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	6,207 52
Balance, 30 juin 1890	6,207 52	
	2,207 52	6,207 52
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	6,207 52
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	156 27
Loyers	.....	333 00
Moitié de l'amende pour vente de liqueurs	.....	25 00
Intérêt sur capital placé	.....	254 56
Appointements et salaires—		
Chef Ashkebee	20 00	
John Jackson, conseiller	10 00	
William Peters, secrétaire	10 00	
John Day, allocation pour confection de cercueils	10 00	
Jos. Isaacs do do	10 00	
Elijah Thomas, sacristain, 3 mois	2 50	
Samuel White, voyer	2 00	
John Jackson do	2 00	
Pensions—		
Sahgutchewaqua	4 00	
Peshana	4 00	
Goonah	4 00	
Veuve Ahboway, 6 mois	2 00	
Divers déboursés—		
Distribution des intérêts	194 57	
Frais funéraires	52 10	
Soins médicaux	92 75	
Secours aux indigents	7 00	
Réparations à la maison du conseil	141 11	
A reporter	568 03	768 83

TABLEAU C—*Suite.*

Pottawattamies de l'île Walpole (N° 31)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	568 03	768 83
INTÉRÊT—*Fin.*		
Divers déboursés—		
Bois pour l'école	8 50	
Nettoyer l'école et l'église	2 75	
Bois de service pour ponts, etc	15 96	
Allocation pour corps de musique	15 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	19 98	
Balance, 30 juin 1890	138 61	
	768 83	768 83
Balance, 30 juin 1890, reportée		138 61

Sauvages de la Rivière du Serpent (N° 32).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889		3,132 45
Ventes de bois de construction		16 18
Fonds d'administration, commission sur perceptions	1 62	
Balance, 30 juin 1890	3,147 01	
	3,148 63	3,148 63
Balance, 30 juin 1890, reportée		3,147 01
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889		103 26
Loyers		120 00
Intérêt sur capital placé		129 44
Soins médicaux et médicaments	47 97	
Dépenses de la délégation à Ottawa	58 20	
Secours aux indigents	10 00	
Fournitures d'école	4 17	
Distribution des intérêts	122 60	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	7 20	
Balance, 30 juin 1870	102 56	
	352 70	352 70
Balance, 30 juin 1890, reportée		102 56

Six-Nations de la Grande-Rivière (N° 33).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889		884,105 35
Ventes de terres		2,785 88
Mary Quinlan, paiement pour l'abandon de 5 acres de terre	274 47	
Construction d'un pont sur le creek de Given	145 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions en 1889-90	278 55	
Balance, 30 juin 1890	886,193 21	
	886,891 23	886,891 23
Balance, 30 juin 1890, reportée		886,193 21

TABLEAU C—*Suite.*

Six-Nations de la Grande-Rivière (N° 33)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890		7,582 00
Loyers		1,342 00
Intérêt sur capital placé		48,172 20
Appointements et salaires—		
J. A. Langrill, médecin	2,000 00	
A. Thomson, aide-médecin, 9 mois	450 00	
Chas. Fairchild do 3 do	150 00	
William Reap, interprète	400 00	
John Buck, gardien	50 00	
Josiah Hill, secrétaire	350 00	
William Wage, garde-forestier	130 00	
Moses Turkey do	130 00	
Geo. Longboat do	32 50	
John Miller, instituteur	362 52	
Pensions—		
R. H. Dee	625 00	
Abram Isaac	50 00	
John Gibson	50 00	
David John	50 00	
Peter Leaf	25 00	
Simon Harris	25 00	
Lawrence Thomas	25 00	
Peter John	12 50	
Samson Green	25 00	
Solomon Nash	25 00	
Catharine Sky	6 50	
Christeen Buck	25 00	
John Hill, sen	25 00	
Betsy Dixon	12 00	
Jacob Green	25 00	
Mme Jas. Claus	25 00	
Veuve Aughawaga	25 00	
Wm. Curley	25 00	
Nancy Gibson	25 00	
Ellen Powles	25 00	
Elizabeth Funn	25 00	
Elizabeth Nash	25 00	
Elizabeth Williams	25 00	
Susannah Jamieson	25 00	
Louis Bumberry	25 00	
Catherine Cusack	25 00	
Abram S. Hill	25 00	
David Hill	15 00	
Ellen Powles	25 00	
Isaac Smith	25 00	
Christeen Walker	25 00	
Geo. Elliott	25 00	
Susannah Powles	25 00	
Samson Fish	25 00	
John House	12 50	
Wm. Green	12 50	
Wm. Jack	25 00	
Betsey Green	6 25	
Divers déboursés—		
Construction de ponts, etc	1,474 79	
Subventions aux écoles	1,500 00	
Allocation pour pension du chef	800 00	
Distribution des loyers	1,345 00	
Réparations aux chemins, ponceaux, etc	214 20	
Services du comité, etc., *re* applicants dev. être placés sur le bordereau	34 00	
A reporter	10,950 26	57,096 20

TABLEAU C—*Suite.*

Six-Nations de la Grande Rivière (No 33)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	10,950 26	57,096 20
INTÉRÊT—*Fin.*		
Divers déboursés—		
Frais judiciaires	8,411 43	
Frais d'enterrement	664 00	
Fournitures à la maison du conseil	25 52	
Impression et affichage d'avis, placards, etc.	18 75	
Distribution des intérêts	30,011 88	
Secours	2,069 00	
Prêt à Robert Hill, pour achat d'une jambe artificielle	80 00	
Garder et prendre soin de Mme McNaughton à l'hôpital John H. Stratford	22 40	
Nivellement du chemin	8 50	
Subvention à la convention de la tempérance	20 00	
do pour la célébration païenne	25 00	
do à l'église Saint-Jean	25 00	
do pour concours de labour	70 00	
do à l'église Saint-Jean-Baptiste, pour construire une grange	25 00	
Prix pour l'école Thomas	10 00	
Inspection des écoles	184 00	
Bois pour les écoles	17 40	
Services de Alex. Silversmith, comme gardien	5 00	
Médicaments	70 45	
Assurance	80 00	
Aide pour payer les intérêts	22 00	
Allocation aux syndics des écoles	64 00	
Frais de réception du surintendant des affaires des Sauvages	156 20	
Services des énumérateurs	82 50	
Subvention pour perte par incendie	900 00	
Réception des représentants de la Compagnie de la Nouvelle-Angleterre	57 25	
Réparations à la maison du médecin	524 25	
Réparer le sonnette	7 45	
Services de constables à la distribution des intérêts	51 50	
Dépenses concernant le loyer de terrain	21 25	
Fonds d'administration, commission sur perceptions, 1889-90	81 63	
Balance, 30 juin 1890	2,334 58	
	57,096 20	57,096 20
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	2,334 58

Bande de Shawanaga (No 34).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	9,184 31
Droits sur bois de construction	.....	804 50
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	80 45	
Balance, 30 juin 1890	9,908 36	
	9,988 81	9,988 81
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	9,908 36

TABLEAU C—*Suite.*

Bande de Shawanaga (No 34)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	89 22
Intérêt sur capital placé	.....	370 96
Droits sur bois de construction	.....	24 00
Appointements et salaires—		
Adam Powis	20 00	
Isabella Johnson, institutrice	100 00	
Divers déboursés—		
Soin de bœufs	14 00	
1 paire de bœufs	90 00	
Matériel d'école	12 95	
Inspection d'école	22 00	
Dépenses de l'agent visitant les écoles	11 00	
Approvisionnements aux indigents	8 05	
Intérêt distribué	115 16	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'aministration	1 44	
Balance, 30 juin 1890	89 58	
	484 18	484 18
Balance au 30 juin 1890, reportée	.....	89 58

Sauvages de la rivière des Espagnols (No 35).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	3,523 27
Droits sur bois de construction	.....	1,383 37
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	151 60	
Balance, 30 juin 1890	4,755 04	
	4,906 64	4,906 64
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	4,755 04
INTÉRÊT.		
Loyer	.....	240 00
Intérêt sur capital placé	.....	138 48
Balance, 30 juin 1889	61 63	
Médicaments	80 49	
Services de constable	1 40	
Matériel d'école	5 48	
Frais d'une députation à Ottawa	31 50	
Intérêt distribué	123 92	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	14 40	
Balance le 30 juin 1890	59 66	
	378 48	378 48
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	59 66

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de la Rivière Thessalon (No 36).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1889	.....	13,287 32
Ventes de terre	.....	415 25
Balance le 30 juin 1890	13,702 57	
	13,702 57	13,702 57
Balance le 30 juin 1890, reportée	.....	13,702 57
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1889	.....	105 64
Intérêt sur capital placé	.....	535 72
Les paiements suivants—		
Distribution des intérêts	464 98	
Frais d'une députation à Ottawa	25 00	
Médicaments	21 46	
Approvisionnements aux indigents	5 00	
Matériaux pour réparer la maison d'école	12 45	
Balance le 30 juin 1890	112 47	
	641 36	641 36
Balance le 30 juin 1890, reportée	.....	112 47

Tootoomenai et bande (No 37).

CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1889	.....	900 00
Balance le 30 juin 1890	900 00	.....
	900 00	900 00
Balance le 30 juin 1890, reportée	.....	900 00
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1889	.....	11 53
Intérêt sur capital placé	.....	54 48
Les paiements suivants—		
J. A. Reid, appointements de médecin	7 65	
Médicaments	7 84	
Intérêt distribué	38 47	
Balance le 30 juin 1890	12 05	
	66 01	66 01
Balance le 30 juin 1890, reportée	.....	12 05

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de la Rivière du Poisson Blanc (No 38).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1889	.....	3,955 85
Droits sur bois de construction	.....	2,386 45
Remboursement d'une somme avancée pour achat de bœufs	.....	38 00
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	242 44	
Balance le 30 juin 1890	6,137 86	
	6,380 30	6,380 30
Balance le 30 juin 1890, reportée	.....	6,137 86
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1889	.....	80 67
Loyers et amendes	.....	204 90
Intérêt sur capital placé	.....	161 48
Subvention pour aider à ériger une église et une maison d'école	.....	300 00
Les paiements suivants—		
Secours aux indigents	54 00	
Distribution des intérêts	147 78	
Médicaments	21 46	
Avance à compte de la construction de la maison d'école	50 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	12 29	
Balance le 30 juin 1890	461 52	
	747 05	747 05
Balance le 30 juin 1890, reportée	.....	461 52

Wyandottes d'Anderdon (No 39).

CAPITAL.		
Balance le 30 juin 1889	.....	28,609 85
Ventes de terres	.....	6,514 68
Part du capital payé à James Clark comme Sauvage affranchi	776 54	
do Mme S. E. McKenzie comme Sauvagesse affranchie	776 54	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	651 47	
Balance le 30 juin 1890	32,919 98	
	35,124 53	35,124 53
Balance le 30 juin 1890, reportée	.....	32,919 98
INTÉRÊT.		
Balance le 30 juin 1889	.....	291 37
Intérêt sur capital placé	.....	1,469 52
Les paiements suivants—		
F. F. Bell, médecin	80 00	
Distribution des intérêts	1,334 40	
Balance le 30 juin 1890	346 49	
	1,760 89	1,760 89
Balance le 30 juin 1890, reportée	.....	346 49

TABLEAU C—*Suite.*

Abénakis de Saint-François (No 40).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	3,587 89
Droits sur bois de construction	.....	544 77
Construire un pont	50 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	54 48	
Balance, 30 juin 1890	4,028 18	
	4,132 66	4,132 66
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	4,028 18
INTÉRÊT.		
Loyers	.....	274 13
Intérêt sur capital placé	.....	149 08
Amendes	.....	25 00
Balance, 30 juin 1889	13 97	
Les paiements suivants—		
Réparations aux chemins, clôtures et ponts	72 58	
Ériger un mât de pavillon	12 25	
Combustible pour école	15 00	
Fournitures d'école	34 64	
Mobilier d'école	5 50	
Frais funéraires	17 00	
Secours aux indigents	21 00	
Loyers payés aux représentants de feu I. Gill	17 50	
Montant payé à H. L. Masta, pour services	4 72	
Distribution des intérêts	200 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	16 45	
Balance, 30 juin 1890	17 60	
	448 21	448 21
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	17 60

Abénakis de Bécancour (No 41).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	1,131 60	1,131 60
Balance, 30 juin 1890	1,131 60	1,131 60
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	1,131 60
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	137 32
Intérêt sur capital placé	.....	50 76
Crédit législatif pour aider à la construction d'une maison d'école	.....	200 00
Les paiements suivants—		
Clôturage	93 57	
Appointements de L. Genest, instituteur	20 00	
Achat d'une maison d'école	250 00	
Balance, 30 juin 1890	24 51	
	388 08	388 08
Balance, 30 juin 1890 reportée	.....	24 51

TABLEAU C—*Suite.*

Amalécites de l'Ile Verte et Viger (No 42).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	5,198 56
Ventes de terres	.....	36 00
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	3 60	
Balance, 30 juin 1890	5,230 96	
	5,234 56	5,234 56
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	5,230 96
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1890	.....	775 04
Crédit législatif pour achat de terrain pour une réserve	.....	100 00
Intérêt sur capital placé	.....	238 92
Les paiements suivants :—		
Frais funéraires	18 62	
Distribution des intérêts	388 50	
Secours aux indigents	20 00	
Balance, 30 juin 1890	686 84	
	1,113 96	1,113 96
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	686 84

Sauvages du Lac Doré (No 43).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	18 43
Droits sur bois de construction	.....	16 50
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	1 65	
Balance, 30 juin 1890	33 28	
	34 93	34 93
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	33 28
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	3 74
Intérêt sur capital placé	.....	0 88
Balance 30 juin 1890	4 62	
	4 62	4 62
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	4 62

TABLEAU C—*Suite.*

Hurons de Lorette (No 44).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	3,899 05
Balance, 30 juin 1890	3,899 05	
	3,899 05	3,899 05
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	3,899 05
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	187 75
Intérêt sur capital placé	.....	163 48
Droits sur bois de construction	.....	21 70
Les paiements suivants :—		
Clôturage	95 42	
Fret	0 25	
Balance, 30 juin 1890	277 26	
	372 93	372 93
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	277 26

Iroquois de Caughnawaga (No 45).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	8,449 49
Droits sur bois de service	.....	190 63
Droits sur pierre	.....	26 93
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	21 76	
Balance, 30 juin 1890	8,645 29	
	8,667 05	8,667 05
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	8,645 29
INTÉRÊT.		
Loyers et amendes	.....	140 26
Intérêt sur capital placé	.....	110 84
Balance, 30 juin 1890	.....	6,946 04
Balance, 30 juin 1889	6,197 83	
Les paiements suivants :—		
Appointements—		
Louis Shatekarenton, organiste	12 50	
Lazare Oronakete, gardien de barrière	24 00	
Mathias Hill do	24 00	
Moïse Lefort, constable	365 00	
John Square	10 00	
Mitchell Jacob	10 00	
A. Thompson	10 00	
Louis Thomas	10 00	
Jos. Hops	10 00	
A reporter	6,673 33	7,197 14

TABLEAU C—*Suite.*

Iroquois de Caughnawaga (No 45)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	6,673 33	7,197 14
INTÉRÊT—*Fin.*		
Divers déboursés—		
Rev. N. P. Burtin, indemnité au lieu d'approvisionnements	247 50	
Coût des prix d'école	14 94	
Toiser de la pierre	36 69	
Frais d'inhumation	12 00	
Distribution d'avis	7 75	
Réparer les clôtures	84 25	
Réparer une maison louée par J. Boyd	25 50	
do la maison d'école	2 50	
Combustible pour l'école	32 00	
Réparations aux chemins et ponts	45 93	
Enlever les animaux morts	1 00	
Commission sur perception, portée à l'avoir du fonds d'administratson	13 75	
	7,197 14	7,197 14
Balance, 30 juin 1890, reportée	6,946 04	

Iroquois de Saint-Régis (No 46).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889		56,521 25
Balance, 30 juin 1890	56,521 25	
	56,521 25	56,521 25
Balance, 30 juin 1890		56,521 25
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889		837 34
Crédit pour faire face aux dépenses se rattachant à la commission de Dundee		220 00
Perceptions à compte des réparations de l'église catholique		30 00
Produit de la vente du poêle de l'école catholique		4 00
Loyers perçus		365 54
Intérêt sur capital placé		2,814 32
Appointements—		
Rév. M. Mainville, missionnaire	100 00	
Mary J. Powell, institutrice	200 00	
Josephine Leclair do	200 00	
Annie O'Calligan do 6 mois	100 00	
Josephine Peets do	200 00	
Loran Pike, commis	10 00	
Agar Pike, organiste	20 00	
Mme Annie Bach, institutrice	100 00	
Louis Smoke, sacristain, 9 mois	54 00	
Allocation au missionnaire pour combustible	25 00	
Services pour la distribution des intérêts	1 50	
Frais de voyages de divers Sauvages, d'Ottawa à Saint-Régis	7 25	
Inspection des écoles	21 00	
Transféré au compte du fonds des terres	245 62	
Services se rattachant à la statistique	7 50	
A reporter	1,291 87	4,271 20

TABLEAU C—*Suite.*

Iroquois de Saint-Régis (No 46).—*Fin.*

En compte avec le département des affairas des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	1,291 87	4,271 20
INTÉRÊT—*Fin.*		
Réparations aux chemins	30 00	
Plans et devis pour quai	24 00	
Soins médicaux	90 00	
Entretien de F. Hennock à l'asile des aliénés	125 34	
Services pour faire rapport des procédures de la commission Dundee	70 35	
Frais de voyages de Geo. Long	14 50	
Réparations aux maisons d'écoles	64 51	
Bois de service pour réparer les ponts	2 52	
Frais d'inhumation	34 25	
Fournitures d'écoles	20 41	
Combustible pour les écoles	91 31	
Secours aux indigents	147 00	
Frais d'examen et transport de Nancy Skin à l'asile des aliénés	26 80	
Distribution des intérêts	1,953 93	
Commissiou sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	21 93	
Balance, 30 juin 1890	262 48	
	4,271 20	4,271 20
Balance, 30 juin 1890, reportée		262 48

Iroquois de Saint-Régis (No 46*a*).

FONDS DE TERRAINS.		
Balance, 30 juin 1889		18,000 00
Transfert du compte des intérêts		245 62
Intérêt sur $18,000 pour une année		720 00
Balance, 30 juin 1890	18,965 62	
	18,965 62	18,965 62
Balance, 30 juin 1890, reportée		18,965 62

Sauvages du lac Saint-Jean (No 47).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889		1,577 74
Remboursement au compte de David Phillips, lot 3, rang 1, Ouiatchewan	164 35	
Perceptions à compte de terrains et bois de construction		222 22
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	22 22	
Balance, 30 juin 1890	1,613 39	
	1,799 96	1,799 96
Balance, 30 juin 1890, reportée		1,613 39

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages du lac Saint-Jean (No 47)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	1,005 74	
Somme payée pour ouvrage aux chemins	8 20	
Intérêt sur capital placé	.....	22 88
Amendes pour vente de liqueurs, etc.	.....	237 50
Balance, 30 juin 1890	.....	753 56
	1,013 94	1,013 94
Balance, 30 juin 1890, reportée	753 56	

Iroquois du lac des Deux-Montagnes (No 48).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	1,269 53
Droits sur bois de construction	.....	80 32
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	8 03	
Balance, 30 juin 1890	1,341 82	
	1,349 85	1,349 85
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	1,341 82
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	69 88
Loyers	.....	19 00
Intérêt sur capital placé	.....	60 48
Balance, 30 juin 1890	149 36	
	149 36	149 36
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	149 36

Sauvages de Témiscamingue (No 49).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	2,345 96
Balance, 30 juin 1890	2,345 96	
	2,345 96	2,345 96
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	2,345 96
INTÉRÊT.		
Transf. du compte indéter. des frais de poursuites pour vente illégale de liqueurs	.....	2,208 01
Intérêt sur capital placé	.....	68 12
Balance, 30 juin 1889	642 80	
Balance, 30 juin 1890	1,633 33	
	2,276 13	2,276 13
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	1,633 33

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de la rivière Désert (No 50).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance au 30 juin 1889	.....	33,991 81
Compte des perceptions, terrain et bois de construction	.....	1,566 73
Avance pour construction d'un pont	200 00	
Prêt pour secours aux indigents	500 00	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	156 67	
Balance au 30 juin 1890	34,701 87	
	35,558 54	35,558 54
Balance au 30 juin 1890, reportée	.....	34,701 87
INTÉRÊT.		
Balance au 30 juin 1889	43 75	
Appointements—		
Joseph Comeau, M.D.	150 00	
Wm. Harvey	8 33	
Simon Otjick, chef	112 50	
James Manass, sous-chef	50 00	
Mathias Tchenene	50 00	
John McDougall, interprète	25 00	
James McAulay, instituteur	300 00	
John Hayes, constable	50 00	
Divers déboursés—		
Construction de latrines pour la maison d'école	10 00	
Réparations au pont Bitobee	7 50	
Frais judiciaires	20 95	
Peinturage de la maison d'école	30 50	
Nettoyer la maison d'école	1 00	
Fournitures d'école	2 03	
Allocation annuelle à Lemab Watagon	10 00	
Combustible pour l'école	16 50	
Protection du pont Bitobee	2 00	
Vacciner les Sauvages	12 45	
Chaux pour blanchir des maisons	18 75	
Frais funéraires	37 50	
Secours aux indigents	159 50	
Distribution des intérêts	551 12	
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	23 71	
Balance au 30 juin 1890	189 62	
Loyers perçus	.....	437 11
Amendes perçues	.....	25 00
Intérêt sur capital placé	.....	1,420 60
	1,882 71	1,882 71
Balance au 30 juin 1890, reportée	.....	189 62

Sauvages de Songhees, C.-B. (No 51).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	9,573 01
Balance, 30 juin 1890	9,573 01	
	9,573 01	9,573 01
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	9,573 01

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages Songhees, C.-B. (No 51)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889		362 79
Loyers		227 00
Intérêt sur capital placé		397 44
Instruments aratoires	84 50	
Dépenses, etc., fête de Noël	151 55	
Secours aux indigents	188 70	
Fonds d'administration, commission sur perceptions, 1889-90	13 62	
Balance, 30 juin 1890	548 86	
	987 23	987 23
Balance, 30 juin 1890, reportée		548 86

Sauvages de Cowichan (No 52).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889		60 02
Balance, 30 juin 1890	60 02	
	60 02	60 02
Balance, 30 juin 1890, reportée		60 02
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889		2 40
Loyers		1 00
Intérêt sur capital placé		2 52
Balance, 30 juin 1890	5 92	
	5 92	5 92
Balance, 30 juin 1890, reportée		5 92

Sauvages de Musquean (No 53).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889		52 36
Balance, 30 juin 1890	52 36	
	52 36	52 36
Balance, 30 juin 1890, reportée		52 36
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889		2 04
Intérêt sur capital placé		2 20
Balance, 30 juin 1890	4 24	
	4 24	4 24
Balance, 30 juin 1890, reportée		4 24

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de Squamish (No 54).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	86 46
Balance, 30 juin 1890	86 46	
	86 46	86 46
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	86 46
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	3 48
Intérêt sur capital placé	.....	3 60
Balance, 30 juin 1890	7 08	
	7 08	7 08
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	7 08

Bande de la Rivière Harrison, C.-B. (No 55).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	31 62
Balance, 30 juin 1890	31 62	
	31 62	31 62
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	31 62
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	1 28
Intérêt sur capital placé	.....	1 32
Balance, 30 juin 1890	2 60	
	2 60	2 60
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	2 60

Bande de Quemichan, C.-B. (No 56).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	11 16
Balance, 30 juin 1890	11 16	
	11 16	11 16
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	11 16
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	0 44
Intérêt sur capital placé	.....	0 48
Balance, 30 juin 1890	0 92	
	0 92	0 92
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	0 92

TABLEAU C—*Suite.*

Bande de Chemaines, C.-B. (No 57).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ c
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	368 89
Balance, 30 juin 1890	368 89	
	368 89	368 89
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	368 89
INTÉRÊT.		
Honoraires pour terrain minier	.....	50 00
Intérêt sur capital placé	.....	10 32
Balance, 30 juin 1890	.....	50 61
Balance, 30 juin 1889	110 93	
	110 93	110 93
Balance, 30 juin 1890, reportée	50 61	.....

Bande de Chillihertzas, C.-B. (No 58).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	2 14
Balance, 30 juin 1890	2 14	
	2 14	2 14
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	2 14
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	0 12
Intérêt sur capital placé	.....	0 12
Balance, 30 juin 1890	0 24	
	0 24	0 24
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	0 24

Bande de Saint-Pierre, Manitoba (No. 59).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	943 57	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	2 00	
Montant des perceptions à compte du souchetage	.....	20 00
Balance, 30 juin 1890	.....	925 57
	945 57	945 57
Balance, 30 juin 1890, reportée	925 57	

TABLEAU C—*Suite.*

Bande de Saint-Pierre, Manitoba (No 60)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
INTÉRÊT.		
Amendes pour vente de liqueurs, etc		80 50
Balance, 30 juin 1889	4 99	
Intérêt	37 96	
Balance, 30 juin 1890	37 55	
	80 50	80 50
Balance, 30 juin 1890, reportée		37 55

Bande de la rivière Tête-Ouverte, Manitoba (No 60).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889		47 71
Balance, 30 juin 1890	47 71	
	47 71	47 71
Balance, 30 juin 1890, reportée		47 71
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889		26 88
Amendes pour vente de liqueurs		25 00
Intérêt sur capital placé		3 00
Balance, 30 juin 1890	54 88	
	54 88	54 88
Balance, 30 juin 1890, reportée		54 88

Bande du Portage La Prairie (No 61).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889		457 01
Balance, 30 juin 1890	457 01	
	457 01	457 01
Balance, 30 juin 1890, reportée		457 01
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889		18 28
Amende pour vente de liqueurs		49 75
Intérêt sur capital placé		19 04
Balance, 30 juin 1890	87 07	
	87 07	87 07
Balance, 30 juin 1890, reportée		87 07

TABLEAU C—*Suite.*

Bande de la Rivière Rosseau (No 62).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	34 93
Balance, 30 juin 1890	34 93	
	34 93	34 93
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	34 93
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	64 76
Amendes pour délit et vente de liqueurs	.....	36 00
Intérêt sur capital placé	.....	3 96
Services de constable pour prévenir les intrus de prendre du bois	25 00	
Balance, 30 juin 1890	79 72	
	104 72	104 72
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	79 72

Bande du Fort Alexandre (No 63).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	70 69	
Balance, 30 juin 1890	.....	70 69
	70 69	70 69
Balance, 30 juin 1890, reportée	70 69	
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	22 16
Intérêt	1 96	
Balance, 30 juin 1890	20 20	
	22 16	22 16
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	20 20

Sauvages du lac des Bois (No 65).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	620 01	
Balance, 30 juin 1890	.....	620 01
	620 01	620 01
Balance, 30 juin 1890, reportée	620 01	

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages du lac des Bois (No 65)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	24 80	
Intérêt	25 76	
Balance, 30 juin 1890	.....	50 56
	50 56	50 56
Balance, 30 juin 1890, reportée	50 56	
Sauvages de la Nouvelle-Ecosse (No 66).		
Balance, 30 juin 1889	.....	144 51
Intérêt	.....	5 80
Balance, 30 juin 1890	150 31	
	150 31	150 31
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	150 31
Sauvages du Nouveau-Brunswick (No 67).		
Balance, 30 juin 1889	.....	5,483 96
Intérêt	.....	219 36
Balance, 30 juin, 1890	5,703 32	
	5,703 32	5,703 32
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	5,703 32
Sauvages de Tobique (No 68).		
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	8,108 50
Ventes de terrains	.....	207 27
Ventes de bois de construction	.....	297 67
Montant payé pour la construction d'une salle	800 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions, 1889-90	50 49	
Balance, 30 juin 1890	7,763 04	.....
	8,613 53	8,613 53
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	7,763 04
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	97 82
Intérêt sur capital placé	.....	328 24
A reporter	.....	426 06

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de Tobique, N.-B. (No 68)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	.....	426 06
INTÉRÊT—*Fin.*		
Appointements—		
Rév. J. J. O'Leary	100 00	
Mary E. Hawkes, institutrice	77 50	
S. T. J. Davis do	22 50	
Divers déboursés—		
Poêle et tuyaux pour la nouvelle salle	20 70	
Assurance sur la maison du conseil	12 00	
Tirer des lignes sur la réserve	12 00	
Balance, 30 juin 1890	181 36	
	426 06	426 06
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	181 36

Sauvages de l'Ile du Prince-Edouard (No 69).

INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	38 22
Intérêt	.....	1 52
Balance, 30 juin 1890	39 72	
	39 72	39 72
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	39 72

J. B. Clench (No 70).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	725 06
Balance, 30 juin 1890	725 06	
	725 06	725 06
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	725 06
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	776 90
Intérêt sur capital placé	.....	60 08
Balance, 30 juin 1890	836 98	
	836 98	836 98
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	836 98

TABLEAU C—*Suite.*

Nancy Maiville (No 71).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	2,500 00
Balance, 30 juin 1890	2,500 00	
	2,500 00	2,500 00
Balance, 30 juin 1890	.....	2,500 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	75 75
Intérêt sur capital placé	.....	103 04
Balance, 30 juin 1890	178 79	
	178 79	178 79
Balance, 30 juin 1890	.....	178 79

James Menass (No 72).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	1,500 00
Balance, 30 juin 1890	1,500 00	
	1,500 00	1,500 00
Balance, 30 juin 1890	.....	1,500 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	45 45
Intérêt sur capital placé	.....	61 84
Intérêt payé	91 83	
Balance, 30 juin 1890	15 46	
	107 29	107 29
Balance, 30 juin 1890	.....	15 46

William Wabbuck (No 73.)

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	2,000 00
Balance, 30 juin 1890	2,000 00	
	2,000 00	2,000 00
Balance, 30 juin 1890	.....	2,000 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	507 00
Intérêt sur capital placé	.....	100 28
Avances pour aider la veuve Wabbuck	300 00	
Balance, 30 juin 1890	307 28	
	607 28	607 28
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	307 28

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds des Sauvages de la province de Québec (No 74).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	49,766 30
Balance, 30 juin 1890	49,766 30	
	49,766 30	49,766 30
Balance, 30 juin 1890	.....	49,766 30
INTÉRÊT.		
Intérêt sur capital placé	.....	1,056 20
Balance, 30 juin 1889	27,701 58	
Appointements—		
S. Poirier, agent des Sauvages	200 00	
F. H. O'Brien, ministère public	100 00	
N. LeBel, agent	150 00	
A. A. Hudon, ministère public	100 00	
Rév. J. Gagné, agent	50 00	
L. E. Otis, do	395 00	
L. F. Boucher do	395 00	
P. E. Robillard do	197 50	
V. Verreault, garde-malade, hôpital de la Pointe-Bleue	60 00	
N. C. Smillie, médecin, Gaspé	60 00	
V. J. A. Venner do Ristigouche	100 00	
Divers déboursés—		
S. Porrier, frais de voyages	124 35	
A. O. Bastien	2 50	
Soins médicaux et médicaments—		
Sauvages du Lac Doré	51 25	
do Micmacs de Maria	82 25	
do de la Rivière-du-Loup	202 00	
do de Témiscamingue	30 00	
Ristigouche (vaccination)	24 40	
Betsiamits	267 50	
Sauvages du lac Saint-Jean	327 00	
Chicoutimi	18 50	
Caughnawaga	25 00	
Divers Sauvages	86 75	
Fleur de farine pour les Sauvages de Témiscamingue	150 00	
Approvisionnements pour l'hôpital de la Pointe-Bleue	606 68	
Poursuites pour ventes de liqueurs	368 89	
Secours aux indigents	6 00	
Approvisionnements aux Sauvages de Kickendatch	100 00	
Habillement pour le constable Lefort	32 45	
Subvention à l'agent Boucher, loyer et combustible	100 00	
Frais d'inhumation	12 00	
Nettoyage de la salle d'école, Ristigouche	4 50	
Services d'homme de loi, Hughes *vs* Kelly	237 80	
Réparations à la maison de Louis Beaumont	15 00	
Transfert au compte du fonds de retraite des retenues sur les appointements des agents	12 50	
Balance, 30 juin 1890	.....	31,340 20
	32,396 40	32,396 40
Balance, 30 juin 1890	31,340 20	

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds d'administration des terres des Sauvages (No 75).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance au 30 juin 1889		
Balance au 30 juin 1890	156,680 61	156,680 61
	156,680 61	156,680 91
Balance au 30 juin 1890		156,680 61
INTÉRÊT.		
Remboursement par les Ojibbewas et Ottawas de l'île Manitouline, à compte d'emprunts faits à différents temps pour aider à faire des arpentages, chemins, etc		9,652 21
Transfert du montant imputé au compte du transport des Sauvages d'Oka, étant les dép. du transp. des Sauv. d'Oka à la réserve Gibson, 1888-89		53 38
Crédits législatifs		274 00
Intérêt sur capital placé		4,822 46
Honoraires, etc		963 20
Commission chargée à diverses tribus pour perceptions à compte de terres et bois de construction		9,962 80
Balance au 30 juin 1889	76,332 77	
Les paiements suivants :—		
Appointements—		
J. T. Gilkison, surintendant	1,577 80	
A. G. Smith, commis	882 00	
Thos. Gordon, agent	588 00	
Thos. Walton do	882 00	
W. Van Abbott do	798 30	
J. C. Phipps, surintendant	1,176 00	
A. M. Ironside, commis	705 60	
R. M. Stephen, médecin	980 00	
A. B. Cowan, agent	246 88	
B. W. Ross do	395 00	
J. P. Donnelly do	784 00	
J. Beattie do	493 75	
Matthew Hill do	493 75	
J. Thackeray do	493 75	
J. R. Stevenson do	493 75	
H. H. Thompson do	493 75	
D. J. McPhec do	493 75	
A. McKelvey do	493 75	
A. English do	493 75	
J. W. Jermyn do	493 75	
J. Allan do	493 75	
E. Harris do	493 75	
J. Martin do	588 00	
A. Brosseau do	588 00	
P. E. Jones do	588 00	
G. B. McDermott do	150 00	
A. Bastien do	197 50	
J. L. Thompson, gardien de l'île, 15 mois	31 25	
J. Wallace do 1 année	25 00	
A. Root do do	25 00	
Dr Oronhyatekha, médecin, Onéidas de la Thames	99 00	
J. Newton do Mohawks de la Tyendinaga	150 00	
A. D. Walker do do	150 00	
D. Sinclair do Munsees de la Thames	60 00	
A. McBride, agent, Témiscamingue	50 00	
E. Bennett do lac D'or	60 00	
W. S. Brewster, services professionnels	200 00	
J. McCullough do	150 00	
A reporter	93,891 35	25,728 05

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds d'administration des terres des Sauvages (No 75)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.		$ cts.	$ cts.
Report		93,891 35	25,728,05
INTÉRÊT—*Suite.*			
Appointements—*Suite.*			
Angus Cook, chef, réserve Gibson		50 00	
A. Cyrette, constable		36 00	
F. Panamick do 9 mois		9 00	
A. Bebonning do do		9 00	
L. Cada do do		9 00	
D. Sampson do do		9 00	
P. Gaigcosigai do do		9 00	
P. Bebamkawe do do		9 00	
J. Odijig do do		9 00	
J. H. Esquimaux do do		9 00	
Chas. Obetosseway do do		9 00	
P. Boyer do 2 années		100 00	
D. McGregor do 6 mois		6 00	
D. Nawegahbow do do		6 00	
J. Keghigobiness do do		6 00	
Dépenses imprévues des différentes surintendances et agences—			
Thos. Walton—			
Loyer de bureau	$ 60 00		
Frais de port, etc	9 98		
Frais de voyages	120 55		
Commission	308 98		
		499 51	
James Martin—Loyer de bureau		50 00	
A. McKelvey—			
Loyer de bureau	$ 60 00		
Frais de voyages	185 00		
		245 00	
B. W. Ross—			
Loyer de bureau	$ 60 00		
Frais de voyages, frais de port, combustible, etc	527 54		
Commission	228 35		
		815 89	
J. P. Donnelly—			
Loyer de bureau, combustible, etc	$ 130 02		
Frais de voyages, frais de port, etc	86 90		
		216 92	
Wm. VanAbbott—			
Loyer de bureau et combustible	$ 154 48		
Frais de voyages	175 00		
		329 48	
A. Brosseau—			
Loyer de bureau	$ 60 00		
Frais de voyages	46 50		
		106 50	
J. T. Gilkison—			
Loyer de bureau et frais de voyages		340 00	
A. B. Cowan—			
Frais de voyages		100 00	
Thos. Gordon—			
Loyer de bureau et combustible	$ 150 00		
Frais de port	16 04		
		166 04	
A reporter		97,045 69	25,728 05

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds d'administration des terres des Sauvages (No 75)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.		$ cts.	$ cts.
Report		97,045 69	25,728 05
INTÉRÊT—*Suite.*			
Dépenses imprévues des différentes surintendances et agences—*Fin.*			
Adam English—			
Allocation pour soin de cheval	$ 100 00		
Frais de port	4 00		
Frais de voyages	110 80		
		214 80	
William Simpson—			
Frais de voy., loyer de bureau, combustible, frais de port, etc.	$ 137 88		
Commission	636 52		
		774 40	
T. G. Pile, commission		300 12	
N. LeBel do		1 93	
L. E. Otis do		70 73	
John F. Day do		2 35	
Geo. Long—			
Frais de voyages	$ 10 70		
Frais de port	4 43		
Commission	165 36		
		180 49	
Jas. C. Phipps—			
Frais de voyages	$ 221 35		
Frais de port	90 57		
Commission et honoraires	526 71		
		838 63	
E. Harris—			
Frais de voyages		30 10	
Matthew Hill—			
Frais de voyages	$ 75 94		
Commission sur montant dépensé pour clôture	630 08		
		706 02	
E. Watson—			
Loyer de bureau, combustible, frais de port, etc	$ 68 10		
Frais de voyages	37 03		
Commission	1,316 22		
		1,421 35	
J. W. Jermyn—			
Frais de voyages	$ 13 17		
Frais de port	0 78		
		13 95	
J. Beattie—			
Frais de voyages, etc	$ 30 53		
Frais de port	0 99		
		31 52	
P. E. Jones—			
Frais de voyages, frais de port et divers		37 31	
J. Allan—			
Frais de port		4 96	
C. Blomfield—			
Frais de voyages	$ 34 80		
Commission	26 63		
		61 43	
E. Bennett—			
Frais de port		6 00	
Pour la protection du bois—			
A. Monck		153 00	
W. H. Baxter		305 55	
A reporter		102,200 33	25,728 05

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds d'administration des terres des Sauvages (No 75)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	102,200 33	25,728 05
INTÉRÊT—*Suite.*		
Pour la protection du bois—*Suite*—		
M. Belrose	278 58	
Wm. Haner	172 04	
Louis Countin	73 56	
Samuel Grimes	7 50	
Thos. Hewitt	4 00	
D. McKechinne	9 00	
S. Otjick	48 00	
J. Weatherhead	297 53	
W. H. Tilley	72 33	
Robt. Davis	439 09	
H. May	20 33	
Jas. Lesage	289 42	
A. Powis	32 09	
S. James	32 09	
P. Megiss	71 17	
S. Commanda	12 32	
L. Beaucage	12 32	
J. Bennett	19 00	
James C. Phipps, frais de saisie sur bois	50 00	
A. O. Bastien do	12 00	
R. J. Pither do	14 50	
H. Tremblay, rapport sur bois la réserve de Betsiamits	83 00	
J. Ryan, frais de saisie sur bois, réserve de Tobique	36 00	
Arpentages, inspection et évaluation de terres—		
Plans, etc., de la seigneurie du Saut Saint-Louis	100 00	
do lac et rivière Otonabi	10 00	
do îles sur le lac Otonabi	35 00	
Arpentage de subdivision d'emplacement de ville, Hardwick	125 00	
Inspection des lots, réserve du lac Saint-Jean	6 00	
Evaluation et rapport sur l'île White-Cloud	65 00	
Copies du procès-verbal, seigneurie de Caughnawaga	8 00	
do de ventes ½ E. lot 9, Enniskillen	2 30	
Recherche et extraits *in re* terre dans le comté d'York, N.-B.	3 00	
Rapports et tracés des plans de terres vis-à-vis Frédéricton, N.-B.	23 00	
Frais de rachat de ligne, en arrière du lot 17, con. 1, Anderdon	13 25	
Copies de listes de non-résidants des townships de Lindsay, Saint-Edmond et Eastnor	3 00	
Annonces—		
Fredericton Farmer	3 25	
do Capital	2 00	
Toronto World	10 50	
do Sentinel	6 00	
do Empire	54 00	
do Canadian Manufacturer	5 25	
Hamilton Spectator	105 20	
Collingwood Enterprise Messenger	5 60	
Thurder Bay Sentinel	12 50	
Algoma Pioneer	8 00	
Brockville Times	4 90	
Winnipeg Siftings	5 25	
North-West Farmer	7 00	
North-West Beaver	6 30	
Wallaceburg Herald	1 50	
Barrie Northern Advance	7 20	
Frais judiciaires—		
La Reine *vs.* McAuley	4 00	
J. S. Hall, C.-R., services *re* loyer du Saut Saint-Louis	200 00	
A reporter	105,128 20	25,728 05

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds d'administration des terres des Sauvages (No 75)—*Fin.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	105,128 20	25,728 05
INTÉRÊT—*Suite.*		
Frais judiciaires—*Fin*—		
Poursuites pour vente de liqueurs	93 99	
Transport de Mary Causley de la réserve Missisauga	3 25	
Divers—		
Vaccin pour l'agence de J. C. Phipps	22 60	
do J. P. Donnelly	9 10	
Cie de messagerie Canadienne, fret	2 90	
do Dominion, fret	5 45	
Services d'emballeur	55 00	
C. Dingman, commis surnuméraire, bureau de Brantford	30 00	
Menottes, insignes, etc., pour les constables	99 26	
Passage sur ch. de fer d'un Sauv. du Pays Plat, Fort-William à la stat. Rossport	4 70	
Livres et meubles pour le bureau de Brantford	100 00	
Inspection de couvertures	15 00	
Tente pour J. P. Donnelly	19 00	
Vacciner les Sauvages du Pic et du Lac Long	25 00	
Meubles pour le bureau de Saugeen	37 50	
Vêtements et dépenses pour le transport de deux Sauvages âgés et infirmes de Pagamassing aux réser. de la riv. aux Serpents et du lac du Poisson Blanc	45 05	
Instruments aratoires pour la bande de Témogamingue	50 73	
Soins médicaux, Sauvages de Fort William	80 00	
do do du Rocher Rouge	30 00	
do do du lac du Poisson-Blanc	41 50	
Dépenses pour la vente de bois de construction à Wabigon	63 00	
Réparations à la maison du gardien à Manitowaning	15 20	
Vêtements pour les orphelins de la rivière du Pic	12 49	
Frais de voyages des orphelins à l'orphelinat de Fort William	15 70	
Ficelle pour emballer	3 75	
Poêle pour le bureau de Wiarton	6 00	
Transport d'un taureau pour la bande du Pays Plat	15 60	
do do de la rivière du Pic	5 00	
Collier pour bœufs	13 00	
Réparations à la batterie galvanique (médecin de l'île Manitouline)	19 10	
Grain de semence pour les Sauvages de Temogamingue	16 25	
Charrue, Sauvages du lac d'Or, Ont	10 00	
1 paire de bœufs pour Chas. Foster, New-Germany, N.-E.	80 00	
Nettoyage de tapis	4 16	
Transfert au compte du fonds de retraite de la retenue sur les app. des agents.	286 25	
Papeterie et impressions	260 65	
Allocation au Dr R. M. Stephen pour loyer de bureau	150 00	
Balance, 30 juin 1890		81,146 33
	106,874 38	106,874 38
Balance, 30 juin 1890, reportée	81,146 33	

TABLEAU C—*Suite.*

Compte indéterminé (No 76).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	12,467 87
Transfert du montant des droits de coupes de bois payés par Onderdonk—		
Sauvages de Yale	280 00	
do Nicoamen	335 00	
do du lac Texas	948 75	
Balance, 30 juin 1890	10,904 12	
	12,467 87	12,467 87
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	10,904 12
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	1,973 07
Remboursement du montant payé pour secours à Akewenze	.....	15 00
Perceptions des dettes des Six-Nations à compte des réclamations des marchands	.....	751 87
Montant souscrit par les Sauvages de Battleford pour acheter une machine à battre	.....	738 00
Remboursement de l'avance pour acheter des bœufs pour Maganettawan	.....	152 00
Remboursement par D. W. Osahgee, à compte d'emprunt	.....	10 00
Amendes, etc	.....	165 88
Transfert aux Sauvages de Yale du montant payé pour chevaux et harnais	.....	190 00
Intérêt sur capital placé	.....	577 64
Coût d'outils de charpentier, etc., pour les Sauvages d'Alexandria, Col.-Brit.	83 00	
Paiements aux marchands à compte des dettes des Six-Nations	500 00	
Traîneau pour la bande Way-Way-see-Cappo, agence de Birtle	14 00	
Poursuites pour vente de liqueurs	111 48	
Transfert aux Sauvages de Témiscamingue du montant dépensé à compte des poursuites pour vente de liqueurs	2,208 01	
Transfert de l'intérêt sur le mont. des droits de coup. de bois payés par Onderdonk—		
Sauvages de Yale	33 60	
do de Nicoamen	40 20	
do du lac Texas	113 85	
Balance, 30 juin 1890	1,459 32	
	4,563 46	4,563 46
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	1,459 32

Fonds des écoles des Sauvages (No 77).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	141,222 83
Balance, 30 juin 1890	141,222 83	
	141,222 83	141,222 83
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	141,222 83
INTÉRÊT.		
Intérêt sur capital placé	.....	4,957 36
Crédits législatifs	.....	25,291 75
A reporter	.....	30,249 11

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds des écoles des Sauvages (No 77)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	.....	30,249 11
INTÉRÊT—*Suite.*		
Balance, 30 juin 1889	28,388 30	
Appointements des missionnaires—		
Rév. M. Mainville, Saint-Régis	203 32	
Rév. J. Jacobs, Ile Walpole	400 00	
Rév. John Tucker, Saint-François	140 00	
Rév. A. G. Smith, Muncey	400 00	
Rév. Thos. Quinn, Saint-François	235 00	
Rév. G. Giroux, Lorette	225 96	
Rév. N. V. Burtin, Caughnawaga	225 96	
Appointements des instituteurs—*Ontario.*		
L. N. Dugas, Wikwemikong	300 00	
Elizabeth Miller do	600 00	
Sophie Peltier do	200 00	
Christine Leyman do	225 00	
Agatha Gabow, Buzwahs	200 00	
M. Atchitawence, Baie du Sud	200 00	
Maggie Lewis, Creek à la Carpe	200 00	
Nellie Donoghue, Mississauga	250 00	
Lucy Manitowabe, Rivière au Serpent	74 18	
Onésime Pelkey, Sagamook	200 00	
E. Farrer, Ryerson	37 50	
Lizzie Julian, Lac au Poisson-Blanc	50 00	
Isabella Johnson, Shawanaga	150 00	
David Minominie, Henvey's Inlet	37 50	
Jos. Chibbena do	112 50	
Kate Stack, Lac D'or	150 00	
Robert Farquhar, Nipissingue	265 00	
Minnie Quinn, Lac Doré	75 00	
Lucy A. Hill, Muncey	50 00	
H. E. Brown, Rivière du Jardin	100 00	
Rév. Thos. Ouillette, Rivière du Jardin	100 00	
Sœur M. Ursule, Fort-William	200 00	
Thos. F. Stackum do	200 00	
Mme Jas. McKay, Rocher Rouge	250 00	
J. A. Blais, Rivière du Pic	250 00	
Rév. R. Renison, Népigon	200 00	
Sœur M. Adeline, Port-Arthur	87 00	
Sœur Saint-Thécla, Mattawa	100 00	
Annie Vance, Pointe de Pierre	183 34	
Célina Dubeau, Lac au Poisson-Blanc	125 00	
Josephine Good, Ryerson	112 50	
Phœbe Waddilove, Onéida	37 50	
Mary Cada, Rivière au Serpent	93 75	
John H. Esquimaux, Rivière des Espagnols	100 00	
Québec.		
Eugène Roy, Pointe-Bleue	150 00	
Sœur Saint-Hilaire, Témiscamingue	100 00	
John King do	250 00	
Ovide Roy, Caughnawaga	350 00	
Emille Bittner, Lorette	200 00	
Margaret Audet, Maria	150 00	
A reporter	36,934 31	30,249 11

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds des écoles des Sauvages (No 77).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	36,934 31	30,249 11
INTÉRÊT—*Suite.*		
Québec—Fin.		
Appointements des instituteurs—		
Kate Murray, Ristigouche	200 00	
Sœur Saint-Laurent, Saint-François	290 00	
Edwin Benedict, Saint-François	250 00	
Lédas Genest, Bécancour	20 00	
Nouveau-Brunswick.		
Michael Flinne, Eel Ground	250 00	
Flora Campbell, Eglise Brûlée	200 00	
M. H. Martin, Sainte-Marie	237 50	
J. E. McNulty, Kingsclear	237 50	
Mary E. Hawkes, Tobique	112 50	
S. T. J. Davis, Tobique	37 50	
Nouvelle-Ecosse.		
T. C. Kerr, Rivière à l'Ours	264 00	
John McEachan, Whycocomagh	200 00	
R. McMillan, Eskasoni	200 00	
Sarah McDonald, Rivière au Saumon	200 00	
Maggie J. Barss, New Germany	150 00	
Mary A. McEachan, Rivière du Milieu	200 00	
Minnie A. Shea, New-Germany	75 00	
Crédit annuel des écoles—		
Ecole industrielle de Wikwemikong	1,800 00	
Ecole industrielle de Mount-Elgin	4,575 00	
Asile de Shingwauk	3,465 00	
do Wawanosh	600 00	
Ecoles sur la réserve des Six-Nations	400 00	
Ecoles dirigées par la Société des Missions Méthodistes	2,118 76	
Orphelinat de Fort-William	450 00	
Livres d'écoles, cartes géographiques, etc.—		
Sheshegwaning	9 25	
Fort-William	26 82	
Saint-François	0 50	
Témiscamingue	5 33	
Creek à la Carpe	1 95	
Mississauga	1 35	
Henvey's Inlet	5 20	
Wikwemikong	58 83	
Ristigouche	7 72	
Ecole de Skene	1 32	
Wikwemikongsing	1 76	
Maria	19 72	
Rivière à l'Ours, N.-E	5 74	
Tobique, N.-B	6 15	
Whycocomagh, N.-E	5 02	
Baie Ouest	2 28	
Ile du Chrétien	2 92	
Rivière du Pic	9 83	
Lac Népigon	26 32	
Caughnawaga	27 84	
Baie du Sud	3 15	
A reporter	53,696 07	30,249 11

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds des écoles des Sauvages (No 77).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	53,696 07	30,249 11
INTÉRÊT—*Suite.*		
Livres d'école, cartes géographiques, etc.—		
Lac d'Or	0 07	
Sheguiandah	2 43	
Kingsclear, N.-B	14 17	
Amalécites de Viger	1 45	
Diverses écoles	152 65	
Combustible pour les écoles—		
Maria	28 40	
Eskasoni	28 00	
Rocher Rouge	12 00	
Sheguiandah	30 25	
Mississauga	14 00	
Saint-François	10 00	
Sainte-Marie	15 50	
Kingsclear	14 00	
Creek à la Carpe	12 60	
Wikwemikong	17 50	
Buzwahs	14 00	
Tobique	8 75	
Fort-William	23 50	
Rivière au Serpent	14 00	
Baie de l'Ouest	16 00	
Sainte-Anne, N.-E	10 00	
Pointe Bleue	20 00	
Whycocomagh	11 25	
Inspection des écoles—		
Saint-Régis	24 10	
Sainte-Anne, N.-E	10 00	
Eskasoni, N.-E	10 00	
Ecole industrielle de Mount-Elgin	14 60	
Oka	10 00	
Rivière à l'Ours	15 00	
Ile Walpole	23 15	
Lac d'Or	14 25	
Shawanaga	7 25	
Pointe Bleue	8 50	
Bécancour	6 00	
Réserve Oneida	40 30	
Saint-François	10 00	
Maria et Ristigouche	26 00	
Diverses écoles	309 50	
Nettoyage et badigeonnage des écoles—		
Sainte-Marie, N.-B	14 50	
Kingsclear, N.-E	5 00	
Ristigouche	6 90	
Wikwemikong	1 50	
Tobique	1 50	
Creek à la Carpe	0 75	
Baie de l'Ouest	1 50	
Mississauga	0 75	
Sheguiandah	0 75	
Rivière au Serpent	1 50	
DIVERSES DÉPENSES.		
Subvention pour aider à l'agrandissement des bâtiments de l'école industrielle	2,500 00	
Loyer de la maison d'école à Oka	36 00	
A reporter	57,265 89	30,249 11

TABLEAU C—*Suite.*

Fonds des écoles des Sauvages (No 77)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	57,265 89	30,249 11
DIVERSES DÉPENSES—*Suite.*		
Fret	15 38	
Frais de voyage	5 00	
Horloge pour l'école catholique de Saint-François	4 00	
Subvention pour l'achat de vêtements pour les enfants de l'école à Bécancour	50 00	
Balance de la subvent. pour la construct. d'une grange, institut de Mount-Elgin	207 79	
Avance pour la construction d'une maison de jeux do	1,600 00	
Loyer de la maison d'école à Témiscamingue	24 00	
Allocation annuelle aux missionnaires en aval du Saint-Laurent	500 00	
Réparations à la maison d'école de Kingsclear	1 63	
do de la Baie de l'Ouest	3 60	
do de Wikwemikong	9 10	
do de la Rivière à l'Ours	42 80	
do de Fort-William	27 55	
do de Ristigouche	5 20	
do de la Baie du Sud	27 57	
Poêle pour la maison d'école, Henvey's-Inlet	21 45	
Matériaux pour la construction de la maison d'école de la Rivière au Serpent	98 45	
Dépenses de l'agent Walton pour visiter les écoles	25 25	
Inspection des travaux sur les bâtiments de l'école industrielle de Mount-Elgin	262 00	
Construction d'un hangar, etc., maison d'école de Tobique	50 00	
Clôturage du terrain de jeux pour la maison d'école de Whycocomagh	20 00	
Assurance sur la maison d'école de la Baie des Vaches	5 00	
Tableau noir pour l'école Gibson	2 00	
Poêle, etc., pour l'école du Lac d'Or	13 65	
Assurance sur les bâtiments de l'institut de Mount-Elgin	38 50	
Poêle et tuyaux, école de Bécancour	5 00	
Poêle pour l'école de la Baie au Héron	12 00	
do Sagamook	10 00	
Pupitre pour l'école de la Rivière aux Serpents	5 00	
Meuble pour l'école du Lac d'Or	4 00	
Avance à compte de la construction de la maison d'école, Rivière du Pic	148 63	
Tableau noir pour l'école de la Baie du Sud	3 00	
Réparations au poêle de l'école de Sheguiandah	1 00	
Construction d'une maison d'école à Bécancour	200 00	
Balance non dépensée du crédit périmé	2,500 00	
Construction d'un hangar, école de Whycoconagh	45 00	
Tuyau, etc., pour l'école de Sainte-Marie	1 35	
Balance, 30 juin 1890		33,011 68
	63,260 79	63,260 79
Balance, 30 juin 1890, reportée	33,011 68	

Compte d'arpentage (No 78).

Subventions de la législature		1,723 22
Arpentage des terrains, réserves de Fort-William, rés. du Pays Plat et du Pic	78 00	
Services d'hommes de loi se rattachant aux frontières de la réserve de Lorette	1,967 25	
Arpentage de la réserve des Sauvages de Témiscamingue	1,284 60	
do de l'île de la Chapelle	66 20	
do de la réserve de Betsiamits	100 00	
Balance, 30 juin 1890		1,772 83
	3,496 05	3,496 05
Balance, 30 juin 1890, reportée	1,772 83	

TABLEAU C—*Suite.*

Compte du fonds de retraite (No 79).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Transfert du fonds d'administration et fonds de la province de Québec du montant déduit sur les appointements des agents pour le fonds de retraite	.....	298 75
Balance, 30 juin 1890	8,247 91	
F. Talfourd, allocation de retraite	400 00	
Chas. Skene do	180 00	
Intérêt	329 92	
Balance, 30 juin 1890	.....	8,859 08
	9,157 83	9,157 83
Balance, 30 juin 1890, reportée	8,859 08	

Sauvages de la Pointe Grondine (No 80).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	6,443 48
Ventes de bois de construction	.....	142 96
Commission sur perceptions, portée à l'avoir du fonds d'administration	14 30	
Balance, 30 juin 1890	6,572 14	
	6,586 44	6,586 44
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	6,572 14
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	52 84
Remboursement du montant avancé pour secours, 1888-89	.....	119 00
Diverses perceptions	.....	5 00
Intérêt sur capital placé	.....	259 84
Chef Onewegonce, appointements	37 50	
Distribution des intérêts	329 22	
Balance, 30 juin 1890	69 96	
	436 68	436 68
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	69 96

Sauvages de la Baie du Poisson-Blanc (No 81).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	2,622 00
Balance, 30 juin 1890	2,622 00	
	2,622 00	2,622 00
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	2,622 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	625 70
Intérêt sur capital placé	.....	129 92
Balance, 30 juin 1890	755 62	
	755 62	755 62
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	755 62

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages du lac du Poisson-Blanc (No 82).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889		7,142 63
Ventes de bois de construction		767 00
Fonds d'administration, commission sur perception, 1889-90	76 72	
Balance, 30 juin 1890	7,832 91	
	7,909 63	7,909 63
Balance, 30 juin 1890, reportée		7,832 91
INTÉRÊT.		
Loyers perçus		237 00
Intérêt sur capital placé		280 80
Balance, 30 juin 1889	122 62	
Distribution des intérêts	248 94	
Fournitures d'école	0 83	
Fonds d'administration, commission sur perception, 1889-90	14 22	
Balance, 30 juin 1890	131 19	
	517 80	517 80
Balance, 30 juin 1890, reportée		131 19

Gouvernement de la Colombie-Britannique (No 83).

Balance, 30 juin 1889		26 00
Intérêt		1 04
Balance, 30 juin 1890	27 04	
	27 04	27 04
Balance, 30 juin 1890, reportée		27 04

Sauvages de Hope, C.-B., (No 84).

CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889		3,162 00
Balance, 30 juin 1890	3,162 00	
	3,162 00	3,162 00
Balance, 30 juin 1890, reportée		3,162 00
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	156 48	
Intérêt sur capital placé		120 20
Balance, 30 juin 1890		36 28
	156 48	156 48
Balance, 30 juin 1890, reportée	36 28	

TABLEAU C—*Suite.*

Bande de Pagonakeshick (No 85).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
CAPITAL.		
Balance, 30 juin 1889	.....	673 04
Ventes de terres	.....	205 30
Fonds d'administration, commission sur perceptions	20 53	
Balance, 30 juin 1890	857 81	
	878 34	878 34
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	857 81
INTÉRÊT.		
Balance, 30 juin 1889	.....	7 73
Honoraires	.....	40 00
Intérêt sur capital placé	.....	27 28
Balance, 30 juin 1890	75 01	
	75 01	75 01
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	75 01

Compte de secours d'Ontario (No 86).

Crédit législatif	.....	300 00
Balance, 30 juin 1889	112 75	
Secours aux indigents du Lac d'Or	30 00	
do de la réserve de Gibson	28 48	
do Onéidas de la Thames	40 00	
do Sauvages du Fort-William	32 00	
Soins médicaux, etc., bande de la Rivière du Pic	99 75	
do Sauvages Michipicoten	86 50	
Secours à diverses personnes	42 40	
Médicaments à la bande du Lac Long	60 22	
Secours, etc., aux Sauvages de Mattawa	2 95	
do aux Sauvages de l'île Manitouline (non cédée)	5 00	
Frais d'inhumation, Rocher Rouge	10 00	
Crédit pour aider le chef du Lac au Poisson-Blanc à const. une maison	10 00	
Vaccination, Onéidas de la Thames	92 00	
Intérêt	4 52	
Balance, 30 juin 1890	.....	356 57
	656 57	656 57
Balance, 30 juin 1890, reportée	356 57	

Compte de couvertures, Ontario et Québec (No 87).

Crédit législatif	.....	1,600 00
Balance, 30 juin 1889	21 60	
Coût des couvertures	1,521 19	
Fret sur couvertures	100 16	
Inspection de couvertures	10 00	
Toile pour emballage	16 32	
Intérêt	0 88	
Balance, 30 juin 1890	.....	70 15
	1,670 15	1,670 15
Balance, 30 juin 1890, reportée	70 15	

TABLEAU C—*Suite.*

Compte de déménagement des Sauvages d'Oka (No 88).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Crédit législatif	.....	4,977 20
Dépenses de déménagement de Sauvages à Gibson	259 08	
Balance non dépensée du crédit périmé	4,718 12	
	4,977 20	4,977 20

L. F. Boucher, frais de voyages (No 89).

Crédit législatif	.....	400 00
Balance, 30 juin 1889	226 25	
Montant des frais de voyages	659 19	
Intérêt	9 04	
Balance, 30 juin 1890	.....	494 48
	894 48	894 48
Balance, 30 juin 1890, reportée	494 48	

Sauvages de la réserve du Lac de l'Aigle (No 90).

Balance, 30 juin 1889	.....	309 12
Intérêt	.....	12 36
Distribution de l'intérêt	50 00	
Balance, 30 juin 1890	271 48	
	321 48	321 48
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	271 48

Sauvages du Lac du Flux et Reflux (No 91).

Balance, 30 juin 1889	.....	148 50
Intérêt	.....	5 92
Balance, 30 juin 1890	154 42	
	154 42	154 42
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	154 42

Micmacs de Ristigouche (No 92).

Balance, 30 juin 1889	.....	68 00
Intérêt	.....	2 72
Balance, 30 juin 1890	70 72	
	70 72	70 72
Balance, 30 juin, 1890, reportée	.....	70 72

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de Sainte-Marie, N.-B. (No 93).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Balance, 30 juin 1889	.....	44 18
Intérêt	.....	1 76
Balance, 30 juin 1890	45 94	
	45 94	45 94
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	45 94

John Thunder (No 94).

Balance, 30 juin 1889	.....	79 91
Intérêt	.....	1 60
Montant remboursé à John Thunder	81 51	
	81 51	81 51

Sauvages de Wabigon (No 95).

Balance, 30 juin 1889	.....	30 01
Intérêt	.....	1 20
Balance, 30 juin 1890	31 21	
	31 21	31 21
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	31 21

Ann Konwahentaken, Caughnawaga (No 96).

Balance, 30 juin 1889	.....	81 50
Intérêt	.....	3 24
Montant de l'intérêt payé à Ann Konwahentaken	2 43	
Balance, 30 juin 1890	82 31	
	84 74	84 74
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	82 31

Sauvages de Chehalis, Colombie-Britannique, (No 97).

Balance, 30 juin 1889	.....	24 00
Droits de licence	.....	261 30
Intérêt	.....	0 96
Fonds d'administration, commission sur perceptions	26 13	
Balance, 30 juin 1890	260 13	
	286 26	286 26
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	260 13

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages du comté de Cumberland, N.-E. (No 98).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Balance, 30 juin 1889	.....	149 20
Intérêt	.....	5 96
Balance, 30 juin 1890	155 16	
	155 16	155 16
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	155 16

Héritiers de feu le chef Piknawatik (No 99).

Balance, 30 juin 1889	.....	70 00
Loyers	.....	232 50
Intérêt	.....	2 80
Montant payé aux héritiers de feu le chef Piknawatik	320 00	
Fonds d'administration, commission sur perceptions	15 15	
Balance, 30 juin 1890	.....	29 85
	335 15	335 15
Balance, 30 juin 1890, reportée	29 85	

Bande de Une-Flèche (No 100).

Balance, 30 juin 1889	.....	21 00
Intérêt	.....	0 84
Balance, 30 juin 1890	21 84	
	21 84	21 84
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	21 84

Sauvages de Port-Medway, N.-E. (No 101).

Balance, 30 juin 1889	.....	113 20
Droits sur bois de construction	.....	20 84
Intérêt	.....	4 56
Balance, 30 juin 1890	138 60	
	138 60	138 60
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	138 60

Sauvages de la réserve 38 a, Traité 3 (No 102).

Balance, 30 juin 1889	.....	1,495 48
Droits sur bois de construction	.....	581 65
Intérêt	.....	59 80
Fonds d'administration, commission sur perceptions, 1889-90	58 16	
Balance, 30 juin 1890	2,078 77	
	2,136 93	2,136 93
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	2,078 77

TABLEAU C—*Suite.*

Héritiers de feu Jos. Williams et Ann Ketsetsaronkwa (No 104).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Balance, 30 juin 1889	.....	317 80
Intérêt	.....	12 76
Balance, 30 juin 1890	330 56	
	330 56	330 56
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	330 56

Sauvages de la Grande-Ile, réserve 31c, traité 3 (No 105).

Balance, 30 juin 1889	.....	2,312 17
Intérêt	.....	92 48
Balance, 30 juin 1890	2,404 65	
	2,404 65	2,404 65
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	2,404 65

Sauvages du Lac du Cygne (No 106.)

Balance, 30 juin 1889	.....	62 00
Produits de la vente de foin	.....	29 25
do blé	.....	128 28
Intérêt	.....	2 48
Balance, 30 juin 1890	222 01	
	222 01	222 01
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	222 01

Sauvages de Spullamcheen, C.-B., (No 107.)

Balance, 30 juin 1889	.....	298 90
Amende	.....	5 30
Intérêt	.....	11 92
Coût d'un camion	90 00	
Coût d'une faucheuse	90 00	
Balance, 30 juin 1890	136 12	
	316 12	316 12
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	136 12

Sauvages de la Montagne du Dauphin (No 108).

Balance, 30 juin 1889	.....	25 00
Intérêt	.....	1 00
Balance, 30 juin 1890	26 00	
	26 00	26 00
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	26 00

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages du Portage du Rat (No 109).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Amende pour vente de liqueurs	.....	25 00
Balance, 30 juin 1890	25 00	
	25 00	25 00
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	25 00

Sauvages de Squah, C.-B. (No 110).

Loyers	.....	140 00
Bois de service pour ponts	59 40	
Fonds d'administration, commission sur perceptions, 1889-90	2 70	
Balance, 30 juin 1890	77 90	
	140 00	140 00
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	77 90

Comptes de grains de semence et de secours de la province de Québec (No 111).

Crédit législatif	.....	4,200 00
Subventions pour secours—		
Sauvages du Saint-Laurent (en bas)	1,150 00	
Cacouna	100 00	
Rimouski	100 00	
Abénakis de Saint-François	150 00	
Lac d'Or	50 00	
Abénakis de Bécancour	200 00	
Lac Saint-Jean	200 00	
Ristigouche	125 00	
Lac des Deux-Montagnes	100 00	
Caughnawaga	100 00	
Micmacs de Gaspé	100 00	
Micmacs de Maria	150 00	
Veuve de feu le chef Vincent	50 00	
Rivière du Rat, Saint-Maurice (en haut)	41 70	
Grand Lac et Barrier, Ottawa (en haut)	341 15	
Fort-Kashamain's et Hunter's Lodge, Ottawa (en haut)	72 00	
Abittabee et Winnewago do	327 00	
Sauvages dans le township de Spaulding, Québec	36 77	
Sauvages de Oka, crédit spécial	44 00	
Cacouna do	40 00	
Lac d'Or do	15 00	
Lac Saint-Jean do	60 00	
Ristigouche do	150 00	
Lorette do	85 00	
Bécancour do	25 00	
Micmacs de Maria do	50 00	
Divers Sauvages	20 00	
Subv. pour vêtements, etc., aux enfants qui vont à l'école à Bécancour	50 00	
Grains de semence—		
Gaspé	100 00	
Micmacs de Maria	150 00	
Ristigouche	250 00	
Bécancour	150 00	
Abénakis de Saint-François	200 00	
A reporter	4,782 62	4,200 00

TABLEAU C—*Suite.*

Compte des grains de semence et de secours de la province de Québec (No 111)—*Suite.*

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Report	4,782 62	4,200 00
Grain de semence—		
Lac Saint-Jean	200 00	
Lorette	75 00	
Lac des Deux-Montagnes	100 00	
Caughnawaga	100 00	
Rivière Désert	250 00	
Lac d'Or	50 00	
Bonaventure	24 00	
Chicoutimi	100 00	
Distribution de grain de semence et secours aux Sauvages de Gaspé	20 00	
Balance, 30 juin 1890	.....	1,501 62
	5,701 62	5,701 62
Balance, 30 juin 1890, reportée	1,501 62	

Johnnie, élève No 89, école industrielle de Qu'Appelle (No 112).

Montant retenu des annuités, 1888 et 1889	.....	10 00
Montant placé à l'avoir dans la caisse d'épargnes du bureau de poste	10 00	
	10 00	10 00

Bande du lac Manitoba (No 113).

Amendes pour vente de liqueurs	.....	25 00
Balance, 30 juin 1890	25 00	
	25 00	25 00
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	25 00

Samuel, fils de Nancy, No 46, bande de Faisan-Rouge (No 114).

Montant retenu de l'annuité, 1889	.....	5 00
Montant placé à l'avoir dans la caisse d'épargnes du bureau de poste	5 00	
	5 00	5 00

Sauvages du Banc-Rouge, N.-B. (No 115).

Droits sur bois de construction	.....	717 65
Balance, 30 juin 1890	717 65	
	717 65	717 65
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	717 65

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de Burnt Church, N.-B. (No 116).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Amendes pour couper du bois de construction	.....	364 25
Balance, 30 juin 1890	364 25	
	364 25	364 25
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	364 25

Sauvages du lac Wallabuck, N.-E. (No 117).

Amendes pour couper du bois de construction	.....	173 23
Balance, 30 juin 1890	173 23	
	173 23	173 23
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	173 23

Minnie May, fille de Wakowegan, No 70, bande de Barbu (No 118).

Montant retenu de l'annuité	.....	5 00
Montant placé à l'avoir dans la caisse d'épargnes du bureau de poste	5 00	
	5 00	5 00

Emily May, fille de Wakowegan, No 70, bande de Barbu (No 119).

Montant retenu de l'annuité	.....	5 00
Montant placé à l'avoir dans la caisse d'épargnes du bureau de poste	5 00	
	5 00	5 00

Réserve de Pass-pass-chase, No 136, agence d'Edmonton (No 120).

Produit de la vente de foin	.....	34 50
Balance, 30 juin 1890	34 50	
	34 50	34 50
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	34 50

Réserve de l'Ours-Blanc, agence de la Montagne de l'Orignal (No 121).

Produit de la vente de foin	.....	7 40
Balance, 30 juin 1890	7 40	
	7 40	7 40
Balance, 30 juin 1890, reportée	.....	7 40

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de la réserve de Whycocomagh, N.-E. (No 122).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Loyer	.....	10 00
Balance le 30 juin 1890	10 00	
	10 00	10 00
Balance le 30 juin 1890, reportée	.....	10 00

Sauvages de Gibson (No 123).

Compensation par la Compagnie de bois de service de la Baie Georgienne, pour l'inondation des terres sur la réserve	.....	556 50
Peter White pour dommages à sa terre par l'inondation	45 00	
Mark Nelson do	28 50	
Angus Cook do	126 00	
Jos. Sahanatien do	9 00	
Jos. Franks do	7 50	
Peter Franks do	22 50	
Louis Sahanatien do	45 00	
Louis White do	45 00	
Napoleon Commanda do	7 50	
Moses Thomas do	18 00	
Balance le 30 juin 1890	202 50	
	556 50	556 50
Balance le 30 juin 1890, reportée	.....	202 50

Sauvages du lac Texas, C.-B., (No 124).

Droits sur bois de construction	.....	1,062 60
Balance le 30 juin 1890	1,062 60	
	1,062 60	1,062 60
Balance le 30 juin 1890, reportée	.....	1,062 60

Sauvages de Yale, C..B. (No 125).

Droits sur bois de construction	.....	313 60
Harnais	40 00	
Chevaux	150 00	
Balance le 30 juin 1890	123 60	
	313 60	313 60
Balance le 30 juin 1890, reportée	.....	123 60

Sauvages de Nicoamen, C.-B., (No 126).

Droits sur bois de construction	.....	375 20
Instruments aratoires	40 50	
Balance le 30 juin 1890	334 70	
	375 20	375 20
Balance le 30 juin 1890, reportée	.....	334 70

TABLEAU C—*Suite.*

Sauvages de la réserve de la Longue Plaine (No 127).

En compte avec le département des affaires des Sauvages.

Service.	$ cts.	$ cts.
Produits de la vente de blé		389 25
Balance le 30 juin 1890	389 25	
	389 25	389 25
Balance le 30 juin 1890, reportée		389 25

L. VANKOUGHNET,
Sous-surintendant général des affaires des Sauvages.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES DES SAUVAGES,
OTTAWA, 30 juin 1890.

ROBERT SINCLAIR,
Comptable.

RAPPORT

DU

COMMISSAIRE

DE LA

POLICE A CHEVAL DU NORD-OUEST

1890.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT.

OTTAWA:
IMPRIMÉ PAR BROWN CHAMBERLIN, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LA REINE.
1891.

A Son Excellence le Très-honorable lord Stanley de Preston, C.P., G.C.B., etc., etc , etc., gouverneur général du Canada, etc., etc.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE,

Le soussigné a l'honneur de soumettre à Votre Excellence le rapport annuel du commissaire de la police à cheval du Nord-Ouest pour l'année 1890.

Respectueusement soumis,

JOHN A. MACDONALD,
Ministre des chemins de fer et canaux.

14 avril 1890.

TABLE DES MATIÈRES.

PAGE

Rapport annuel du commissaire L. W. Herchmer. 1

ANNEXES.

A. Rapport annuel du sous-commissaire Herchmer. 19
B. do surintendant J. Cotton. 21
C. do do J. H. McIllree. 28
D. do do S. Gagnon. 46
E. do do R. B. Deane 48
F. do do S. B. Steele 63
G. do do A. B. Perry 88
H. do do A. H. Griesbach 91
J. do do E. W. Jarvis. 103
K. do do W. D. Antrobus. 110
L. do do G. B. Moffatt. 120
M. Rapport de l'inspecteur Bégin. 131
N. Situation de répartition du corps, par divisions, pendant l'été de 1890. . 143
O. do do au 30 novembre 1890 . . 145
P. Rapport du chirurgien Jukes, premier médecin 147
Q. do annuel du médecin auxiliaire Aylen 155
R. do do Paré 158
S. do do Dodd 160
T. do do Haultain 162
U. do du médecin auxiliaire provisoire Bain 165
V. do do do Mewburn. 167
W do de l'infirmier-major Tulloch 169
X. do do Braithwaite, M.D. 170
Y. do do Moncrieff 172
Z. do annuel du vétérinaire Burnett 175
AA. Rapport annuel du vétérinaire auxiliaire Wroughton 176*a*
BB. do du sous-officier d'état-major vétérinaire Sweetapple. . 176*d*
CC. do do do Pringle . . . 176*e*
DD. do do do Poett . . . 176*f*
EE. État des affaires criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, du 1er décembre 1889 au 30 novembre 1890 178
Carte, sous couvert spécial, indiquant les patrouilles de la police à cheval pendant l'année.

RAPPORT ANNUEL

DU

COMMISSAIRE L. W. HERCHMER

SUR LA

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST, 1890.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST,
BUREAU DU COMMISSAIRE,
RÉGINA, 26 décembre 1890.

Au Très honorable
Sir JOHN A. MACDONALD, C.C.B.,
Ministre des chemins de fer et canaux,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel pour l'exercice expiré le 30 novembre dernier, et de transmettre, pour la même période, ceux des officiers suivants, à savoir :—

Du sous-commissaire,
Du surintendant Cotton,
do McIllree,
do Gagnon,
do Deane,
do Steele,
do Perry,
do Griesbach,
do Jarvis,
do Antrobus,
do Moffatt.
De l'inspecteur Bégin, sur le service fait par le détachement de la circonscription de Keewatin,
Du chirurgien en chef Jukes,
De l'aide-chirurgien Aylen,
do Paré,
do Dodd,
do Haultain,
De l'aide-chirurgien intérimaire Bain,
do do Newburn,
De l'administrateur d'hôpital Tulloch,
do Braidwaite, M.D.,
do Moncrieff, M.D.,
Du vétérinaire Burnett,
De l'aide-vétérinaire Wroughton,
Du sous-officier d'état-major vétérinaire Sweetapple, vét.,
do do do Pringle, et
do do do Poett, vét.

PATROUILLES ET POSTES DE POLICE.

On peut dire qu'au cours du dernier exercice la patrouille a eu de très satisfaisants résultats, puisqu'il y a eu peu ou pas de crime du tout. En outre des patrouilles

régulières, de petites patrouilles, commandées par un officier, ont fréquemment parcouru les différentes circonscriptions et constaté d'une façon indubitable que les patrouilles régulières avaient fait leur devoir à l'entière satisfaction des colons respectueux des lois, et ont aussi recueilli une grande somme de renseignements utiles.

Les vols de chevaux sont devenus encore moins fréquents, et dans chaque cas bien constaté de ces vols le ou les coupables ont été arrêtés, ou bien nous ont échappé en passant la frontière.

Les journaux, surtout ceux de Calgary, ont publié de graves récits de vols de chevaux ou de boucherie de bêtes bovines ; mais en même temps que dans certains cas il y a tout lieu de croire que des animaux ont été tués, je crois qu'en général on s'est aperçu plus tard que les bêtes s'étaient tout simplement égarées. Tant qu'on lâchera du bétail en liberté dans la prairie, comme on le fait actuellement, nombre d'animaux devront de toute necessité se perdre temporairement, et il s'en suivra aussi sûrement des rumeurs voulant qu'ils aient été volés.

Sur 46 chevaux qu'on a dit volés ou perdus à Lethbridge, il en a déjà été retrouvé 41.

Le nombre des déserteurs de l'armée américaine a de nouveaux beaucoup diminué. Nos voisins eux-mêmes attribuent cela aux améliorations qui ont été apportées aux cantines et aux salles de récréation de leurs postes, et très peu de mauvais sujets sont venus s'échouer de ce côté-ci de la frontière, bien qu'on s'attendît à ce que l'affluence causée par l'achèvement du chemin de fer de Lethbridge aux Grandes-Chutes, Montana, donnât un surcroît de besogne à la police.

Le nombre de nos postes augmente tous les ans, et j'ai le plaisir de dire que nous améliorons rapidement nos constructions, assurant par là davantage le bien-être de nos hommes, qui passent par de très dures épreuves en temps de patrouille.

Un beau poste, coûtant environ $2,600, avec écurie et corral, a été construit à Coutts, où le chemin de fer de Letbridge aux Grandes-Chutes traverse la frontière. On a aussi achevé, à Stand-Off, un nouveau poste qui pourra, au besoin, loger un nombreux détachement : ce poste est tout près du chef-lieu de l'agence indienne sur la réserve des Gens-du-Sang, et on le regarde comme l'un de nos plus importants.

Nombre de travaux utiles ont aussi été faits, par les hommes de la police, dans beaucoup d'autres postes, et des personnes qui s'y connaissent ont déclaré ces ouvrages excellents et très peu dispendieux.

J'espère de construire, avec votre permission, un grand nombre de postes dans le cours de la prochaine saison, à mesure que la colonisation du pays exigera plus de protection de la part de la police. J'ai la certitude que s'il ne se commet pas de crimes de ce coté-ci de la frontière, c'est grâce en grande partie à notre réseau actuel de postes et de patrouilles.

Ce réseau s'étend maintenant tout le long de la frontière du Manitoba, depuis Ridgetown, à l'est d'Emerson, jusqu'à la frontière occidentale. Toutefois, dans le Manitoba, les hommes du corps jouent simplement le rôle de douaniers et d'agents généraux du département de l'intérieur dans les affaires se rattachant aux permis de coupe de bois et de foin ; mais ils sont toujours disponibles pour les fins de police, en cas de besoin.

Dans le Manitoba nous n'avons pas de bâtiments à nous, et nos hommes sont tous en pension à des endroits convenables.

C'est encore l'inspecteur McGibbon qui est chargé de surveiller la frontière du Manitoba ; les départements intéressés sont contents de son service et de ses hommes.

Au cours de l'été, l'honorable ministre des douanes, accompagné d'un détachement de police commandé par le maréchal des logis Waite, est allé dans la région de la Kootenay par la Passe du Nid-de-Corbeau. Le ministre a été satisfait, je crois, des mesures prises pour cette excursion.

A l'ouverture de la navigation, le détachement de patrouille ordinaire, considérablement renforcé, fut de nouveau envoyé au lac Winnipeg, où l'inspecteur Bégin et son monde firent beaucoup de bonne besogne. Cet officier est allé jusqu'à la factorerie d'York. On trouvera dans son intéressant et instructif rapport tous les détails de ce service.

Presque à la fin d'une heureuse saison d'opérations le bateau de patrouille chavira dans une tempête, accident qui eut pour résultat la mort prématuré du brigadier Morphy et du constable de Beaujeu, qui tous deux se noyèrent. Le premier était l'un de nos sous-officiers les plus intelligents et les plus sûrs, et si le sort n'en avait pas décidé autrement, cet homme se serait certainement élevé en grade dans le police. Le constable de Beaujeu n'était qu'une recrue, mais un jeune homme qui promettait. Le maître pilote du bateau de patrouille,—capitaine Watts, âgé de 56 ans—après être resté attaché pendant des jours à l'épave, fut sauvé vivant et transporté à l'hôpital de Winnipeg, où je le vis et entendis de sa propre bouche le récit du naufrage et des souffrances qui en avaient été la suite. La capacité de ce maître pilote ne faisait de doute pour personne, et ses efforts pour soutenir le courage de nos hommes après l'accident, ne sauraient être trop loués, en même temps que son inébranlable fermeté pendant le terrible temps qu'il est resté attaché à l'épave dépasse presque toute croyance. J'ai le regret de dire qu'après avoir pris du mieux, et avoir eu l'air de se rétablir promptement, cet intrépide vieillard a eu une rechute et a succombé aux résultats des effroyables souffrances qu'il avait endurées.

On a fait tout ce qu'on a pu pour recouvrir les cadavres de nos camarades, mais sans succès jusqu'à tout récemment. Je viens d'apprendre, par l'intermédiaire de Son Honneur le lieutenant-gouverneur Schultz, que l'un des corps a été trouvé ; dès le commencement de l'hiver il sera pris des mesures pour identifier les restes, si c'est possible, et les faire inhumer ici.

Relativement à cette patrouille et à sa triste issue, je ne puis m'empêcher de reconnaître ici les grandes obligations que nous avons à Son Honneur le lieutenant-gouverneur pour les avis et l'aide qu'il nous a donnés.

Des moyens de transport ont été fournis au lieutenant-gouverneur des territoires du Nord-Ouest, lorsqu'il en a été demandé, et nous avons aussi fait de notre mieux en toutes occasions, pour les chefs et fonctionnaires d'autres départements, ainsi que pour les députations agricoles et d'autres personnes marchant à leur suite.

Au commencement de l'été Son Altesse Royale le duc de Connaught traversa le pays, et partout où elle s'arrêta des escortes et des voitures furent mises à sa disposition. Son Altesse s'est déclarée satisfaite de la police, en tant qu'elle a pu l'observer.

INDIENS.

En somme, les sauvages se sont bien conduits, et nous ont donné peu ou point de mal. Il y en a eu parfois d'arrêtés sous l'influence de boissons enivrantes que leur avaient procurées des gens sans principes se recrutant tant parmi les blancs que parmi les métis. Il n'y a pas de doute que les sauvages ont tué du bétail, mais dans la région sud ces méfaits ont été commis la plupart du temps, je crois, par des indiens des Etats-Unis en visite chez leurs amis, et j'ai donné, à l'égard de ces sauvages venant dans nos territoires, des ordres sévères qui auront au moins l'effet de mettre un frein à leur va-et-vient, s'ils ne font pas cesser dans une grande mesure les déprédations qu'ils commettent. Ces instructions sont "de renvoyer tous les sauvages américains qui viennent avec des armes ou des chevaux, ou de les désarmer et de percevoir le droit sur leurs montures."

On blâme beaucoup les Sarcis pour du bétail qu'on dit avoir été tué dans le voisinage immédiat de leur réserve. Il est certain que jusqu'ici les bêtes disparues n'ont pas été retrouvées vivantes, et que même on en a trouvé de mortes ; mais j'espère qu'on retrouvera la plupart en vie plus tard. J'ai posté, dans le voisinage de la réserve en question, un détachement qui surveillera particulièrement les maraudeurs supposés.

Beaucoup d'indiens ont eu de bonnes récoltes cette année, et dans l'Assiniboïa-Est les produits qu'ils ont portés aux expositions agricoles ne le cédaient en rien, s'ils n'étaient pas supérieurs à ceux qui étaient exposés par des colons de race blanche.

Je suis informé que le département des affaires indiennes achète encore du bétail pour plusieurs des bandes ; ces dernières aiment certainement mieux s'occuper de bétail que de cultiver du grain.

Une grande partie du foin que nous nous sommes procuré à Régina a été fourni par des Sauvages, et c'est indubitablement le meilleur que nous ayons acheté. Je me suis efforcé d'encourager de toute manière les sauvages, dans d'autres parties du pays, à faire du foin pour nos chevaux. Les Gens-du-Sang et les Sarcis en ont amassé un peu l'été dernier, et maintenant qu'ils en ont touché le prix j'ai la certitude qu'ils exerceront cette industrie en grand l'année prochaine, et que d'autres sauvages les imiteront. Je connais assez les sauvages pour savoir qu'à l'exemple des blancs la jouissance de l'argent qui provient de leur labeur est ce qu'il y a de mieux pour les encourager à se remettre à l'œuvre.

Je suis toujours d'avis qu'on laisse sortir trop de sauvages de leurs réserves avec des armes à feu, attendu qu'il y a peu de chose ou rien du tout à tirer, et que s'il y a du bétail à portée, quand le gibier manque, un sauvage affamé ne résistera vraisemblablement pas à la tentation d'en tuer.

Toute l'assistance possible a été prêtée au département des affaires indiennes.

Nous continuons l'expérience de l'emploi des indiens en qualité d'éclaireurs, mais l'embarras est de les garder assez longtemps au service, vu qu'ils sont si peu habitués à un travail soutenu.

LIQUEURS SPIRITUEUSES.

La question de la boisson laisse encore beaucoup à désirer ; et en même temps que l'importation de la bière a, je crois, fait baisser la demande des liqueurs plus fortes, la décision de la cour portant que n'importe qui peut avoir de la boisson une fois que cette boisson a pu entrer dans le pays en vertu d'un permis, jointe au fait que les talons de souche des permis appartenant à d'autres personnes peuvent protéger ceux qui sont trouvés en possession de liqueurs enivrantes, tue presque complètement l'application de l'Acte du Nord-Ouest, en dépit des efforts que fait le lieutenant-gouverneur des territoires pour empêcher le transfert des permis, et met la police dans la plus fâcheuse position. Le fait est qu'il est impossible d'appliquer l'acte en question, tel qu'on l'interprète actuellement.

Il est malheureux, selon moi, qu'il ne puisse être brassé de la bière sous la surveillance voulue dans les territoires, attendu que malgré la rareté de l'argent des milliers de piastres sortent du pays pour l'achat de cette boisson, tandis qu'on néglige presque complètement la culture de l'orge, si ce n'est dans le nord, et qu'ainsi nous est enlevée une grosse somme qui autrement resterait ici et dont la perte se fait gravement sentir dans un pays neuf comme le nôtre.

Je prends la liberté de vous renvoyer au rapport du surintendant McIllree sur cette question qui y est traitée à fond.

CHEVAUX.

Tous les chevaux achetés cette année nous sont venus de l'ouest, et se sont trouvés bons.

Comme d'habitude, nous avons indiqué, par voie d'annonces, les jours que nous serions à des endroits déterminés ; et à l'exception de quelques bêtes achetées au hasard, c'est à ces endroits que nous nous sommes procuré nos chevaux, comme l'année dernière.

Il nous faudra un grand nombre de montures nouvelles l'année prochaine, attendu que plusieurs des chevaux achetés avant 1886 deviennent trop lourds pour le service de la police, tandis qu'un certain nombre d'autres ont de vilains sabots et ne conviennent pas pour les patrouilles, bien qu'ils soient fort bons pour les travaux de la ferme.

On trouvera ci-joint une liste des chevaux achetés, et aussi une liste des chevaux réformés, avec les prix qu'ils ont rapportés.

Un nombre considérable de chevaux appartenant à des colons ont été abattus, parce qu'ils étaient affectés de la morve ; l'extrême vigilance que l'on a exercée, par mes ordres, pour supprimer ce mal a été couronnée de résultats satisfaisants.

Il y a eu beaucoup de fièvre typhoïde parmi les chevaux, surtout dans les campements de construction de chemins de fer ; et les pertes ont été si lourdes qu'à la

demande des entrepreneurs j'ai permis que le vétérinaire Burnett allât sur les lieux donner ses conseils, ce qui eut pour résultat de faire disparaître très promptement cette maladie, dont les causes ont été, je crois, un été pluvieux et le manque d'abri.

Il a été importé beaucoup de chevaux de bonne race cette année, et nous avons tout ce qu'il en faut dans le pays pour élever des bêtes de premier ordre pour n'importe quelle fin, mais je regrette qu'il ne soit pas montré plus de discernement dans l'accouplement de ces animaux.

Règle générale nos chevaux sont l'objet d'un grand soin, mais on les surmènent parfois—ce qu'il est très difficile d'empêcher dans un pays si vaste que le nôtre.

CHEVAUX réformés et vendus du 19 novembre 1889 au 30 novembre 1890.

Division.	Nombre de chevaux	—	Localités où ils ont été vendus.	Dates des ventes.	Montant des ventes.
				1889.	$ cts.
"E"	3	3	Calgary	19 nov.	238 00
"G"	2	2	do	19 do	
				1890.	
"A"	17		Brandon	21 juin	878 00
"	3		Régina	12 mai	157 00
"	1		Maple-Creek	12 avril	80 00
"	1		Moosomin	13 sept.	80 00
		22			
"B"	1		do	27 janvier	11 00
"	2		Alameda	1er mai	140 00
"	6		Brandon	16 août	307 00
"	1		Qu'Appelle	29 mars	58 00
		10			
"C"	6		Battleford	11 juillet	357 00
"	Poulains 2		do	11 do	80 00
		8			
"D"	6	6	Macleod	24 mai	253 00
"E"	1		Calgary	4 août	80 00
"	2		do	28 mai	170 00
"	7		do	3 do	555 00
		10			
"F"	13	13	Prince-Albert	24 do	810 00
"H"	1	1	Macleod	24 do	29 00
"K"	3	3	Lethbridge	3 juin	128 25
Depot.	6		Régina	12 mai	346 00
"	6		Brandon	21 juin	496 00
"	5		do	16 août	195 00
		17			
		95	Total		5,448 25

$57 par tête, en moyenne.

LISTE des chevaux achetés du 1er décembre 1889 au 30 novembre 1890.

Dates des achats.	Noms des vendeurs.	Localités.	Nombre de chevaux.	Montants payés.
1890.				$ cts.
3 avril	Cheeseman Frères	Maple-Creek	1	80 00
14 mai	do	do	2	250 00
14 do	Oxarat	do	16	2,000 00
14 do	Pollock	do	1	125 00
14 do	Garnet Frères	Pincher-Creek	1	100 00
17 do	Linden	Macleod	1	100 00
17 do	Smith	do	3	375 00
17 do	Patterson	do	1	125 00
17 do	La Grandeur	Pincher-Creek	1	125 00
17 do	Succession F. Strong	Macleod	14	1,750 00
17 do	H. Pinhorn	do	1	125 00
71 do	C. Sharples	do	2	250 00
17 do	W. Hyde	do	1	125 00
17 do	Dr. Jenkins	do	1	125 00
17 do	A. E. Cross	Calgary	7	850 00
21 do	do	do	5	650 00
21 do	A. Lucas	do	1	125 00
21 do	Cie de Colonisation Militaire	do	2	240 00
21 do	J. Owens	do	1	125 00
19 do	North-West Cattle Co	High-River	10	1,200 00
31 juillet	do	do	1	80 00
28 mai	R. Green	Régina	2	250 00
30 do	do	do	1	125 00
29 do	D. Gillespie	do	1	110 00
31 do	High River Horse Co	High-River	1	125 00
31 do	Quora Ranch Co	Sheep-Creek	1	100 00
8 sept.	J. Gibbons	Edmonton	1	90 00
25 do	Lascelles et Green	Régina	3	330 00
1er oct.	Godwin	Lethbridge	2	230 00
13 do	Hamilton	Calgary	6	750 00
13 do	Robinson	do	1	125 00
	Total		92	11,160 00

SELLERIE ET HARNACHEMENT.

Pendant l'année nous avons perdu notre sellier-major, le maréchal des logis d'état-major Horner, qui a quitté la police pour aller s'établir à Lethbridge. A l'époque de son départ nous étions bien pourvus de menus objets de sellerie, et depuis nous sommes venus à bout de subvenir à nos besoins; mais c'était un excellent coupeur, et il sera extrêmement difficile de tirer aussi bon parti que lui de notre cuir. Son habileté ne pouvait pas être surpassée.

Tous les harnais et les quelques selles que nous avons achetés ont été fabriqués dans le Manitoba. Nous fabriquons encore nous-mêmes tous les menus objets en cuir.

De grandes améliorations ont été faites dans les ateliers en général, et tout est maintenant sur un assez bon pied.

FOURRAGE.

Le foin est encore cher à Macleod, et le prix en est excessif à Lethbridge; et il renchérira certainement à mesure que le pays se colonisera. A moins qu'on ne recourre à quelque système d'irrigation il n'y a pas à espérer que la production augmente. Elle devra plutôt diminuer—si ce n'est dans les années très pluvieuses—par le fait que l'on prend trop fréquemment la récolte de foin sur les mêmes terres.

L'avoine a presque complètement manqué dans les circonscriptions de Macleod, de Lethbridge et de Maple-Creek, où nous avons dû faire venir presque tout notre approvisionnement du Manitoba. A Calgary il y en a eu une bonne récolte, et le foin a été à meilleur marché et de meilleure qualité que de coutume. A Edmonton il y

a eu une bonne récolte de foin et une prodigieuse récolte d'avoine, dont le prix a baissé de 30 pour 100.

A Battleford la récolte d'avoine a été généralement très médiocre, et bien qu'un certain nombre de cultivateurs en aient eu de très bonnes, ce grain s'est vendu 75 cents—ce qui est un prix encore très élevé, quoique bas en comparaison des prix ordinaires dans cette localité. Si l'on pousse la voie ferrée jusqu'à Battleford, à l'avenir l'avoine ne s'y vendra pas 50 cents le boisseau en moyenne, attendu que quand le prix dépassera ce chiffre on en importera d'ailleurs.

A Prince-Albert le foin et l'avoine sont venus en abondance, et la plus grande partie de notre avoine a été achetée à 30 cents.

A Régina nous avons fait venir la plus grande partie de notre avoine du Manitoba, attendu qu'il n'en avait pas été beaucoup récolté dans les environs, et que la demande locale était déjà bonne à 38 cents. Le foin y a été en abondance et à bon marché.

A Maple-Creek le foin a été rare et cher, et, de même qu'à Macleod, cette denrée deviendra plus rare à mesure que le bétail augmentera.

Il a été fait, tant à Maple-Creek qu'à Régina, des essais d'irrigation qui ont eu les résultats les plus satisfaisants. C'est le seul moyen d'augmenter la production du foin, car je ne crois pas que le foin domestique puisse être cultivé avec profit, du moins sans irrigation.

C'est à Lethbridge que nous avons payé le plus haut prix pour le foin ($22 la tonne), et à Batoche le plus bas ($5).

L'avoine a atteint le plus haut prix à Macleod et à Battleford, et le plus bas à Prince-Albert.

TRANSPORT.

Les voitures de roulage ont fait beaucoup de service cette année; il y en a un grand nombre qui sont en mauvais état, mais elles seront réparées dans le cours de l'hiver. Il nous faudra quelque barouches (*buckboards*) et des voitures à ressorts, ainsi qu'un petit nombre de gros wagons, que j'ai demandé l'autorisation d'acheter.

Nous aurons aussi besoin de quelques traîneaux neufs cet hiver.

ARMES.

Nos revolvers Enfield sont en excellent état et font très bien l'affaire, mais les cartouches en sont trop fortes et portent un peu haut, surtout à de courtes distances. Les petits revolvers en service aux stations de chemins de fer sont aussi très bons, et j'en ai demandé encore.

Les mousquetons Winchester sont encore en usage, et l'on s'en plaint toujours. Toutefois, ils font très bien notre affaire, et ils dureront encore quelque temps, grâce à une étroite surveillance et à un nombre considérable de canons neufs qu'on est en train de mettre à ces armes.

L'hiver dernier il a été envoyé à Régina des tubes Morris dont l'emploi a contribué pour beaucoup à faire d'un grand nombre des recrues d'excellents tireurs avec le Winchester, une fois le printemps venu.

J'ai demandé de ces tubes à tir, avec cartouches, pour tous les postes.

CASERNES.

A Battleford la caserne a été entourée d'une jolie clôture, et un lavoir a été ajouté au quartier des hommes. Il a aussi été construit un réservoir, par-dessus lequel on a élevé un bâtiment pouvant contenir la pompe à incendie, en sorte qu'il est maintenant possible de manœuvrer cette pompe quand il fait mauvais. L'habitation de l'officier commandant a été lambrissée et généralement réparée, et l'on a démoli un certain nombre de vieux bâtiments, avec les meilleurs matériaux desquels on est à construire une remise à voitures. Nous avons maintenant des cheminées de brique partout, et si le département alloue la somme demandée dans l'aperçu des besoins déjà expédié, le poste, l'année prochaine, sera en très bon ordre et tout à fait à la hauteur de nos besoins.

A Prince-Albert nos hommes ont construit eux-mêmes une grande salle de recréation, dont le bois a été sorti de la forêt par des métis indigents l'hiver dernier; nous avons pris ce moyen de secourir les pauvres au lieu de leur faire l'aumône. Cette salle sera d'une grande utilité pour les hommes. Un nouveau réservoir a aussi été mis en place et recouvert d'un bâtiment où la pompe se trouvera à l'abri du mauvais temps. J'ai demandé un crédit pour la construction d'une poudrière et d'une infirmerie dont le besoin se fait grandement sentir.

Au fort Saskatchewan de grandes améliorations ont été faites à très bon marché; le surintendant Griesbach mérite beaucoup d'éloges pour l'énergie dont il a fait preuve et l'économie qu'il a apportée dans l'exécution de ces travaux utiles. Avec le crédit actuellement demandé, ce poste ne le cédera à aucun autre sous le rapport du confortable et de l'utilité. La colonisation marche à grands pas autour de cette localité, qui devient plus que jamais le centre de la circonscription pour le service de police. La caserne des hommes est confortable, et les bureaux ainsi que les magasins sont sans exception les meilleurs qu'il y ait dans les territoires où opère la police.

A Calgary il n'a pas été fait grand'chose. Avec les matériaux d'un vieux corps de garde les hommes achèvent de construire une salle de récréation dont le besoin se faisait beaucoup sentir, et des réparations générales ont été faites au poste. La construction de nouveaux logements d'officiers est d'une nécessité urgente, ceux qu'il y a actuellement étant réellement très mauvais; et puis, nous entendons avec impatience l'achèvement du corps de garde, attendu que l'espace nous manque.

La ville de Calgary, qui a un maire et un conseil, laisse encore à la police le soin de garder les gens emprisonnés pour des contraventions aux règlements municipaux, et, jusqu'ici, elle n'a rien payé pour ce service.

A Banff le poste a été tenu en bon état.

Au fort Macleod une nouvelle boutique de forgeron a été construite, et une grande sellerie a été ajoutée à l'écurie en forme d'H réparée à fond. C'est la police qui a fait elle-même tout l'ouvrage. L'enceinte du poste a été considérablement agrandie, et les hommes ont construit un nouvel enclos à foin, à une distance n'exposant à aucun danger en cas d'incendie. Le quartier des hommes a été lambrissé et tapissé partout, et l'aspect du poste a été généralement amélioré.

Comme d'autres officiers sont sur le point de prendre femme il faudra plus de logements d'hommes mariés. La question de ces sortes de logements est un grand ennui, attendu que les célibataires doivent céder le pas partout—ce qui n'est pas juste, vu que ces derniers ont à faire plus que leur part de certains services.

A Lethbridge quelques-unes des chambres de troupe ont été boisées, vu que les enduits ne voulaient pas tenir; en boisant les autres et les lambrissant toutes, l'année prochaine, on les rendra beaucoup plus solides. L'infirmerie a été améliorée, et l'on a généralement relevé l'aspect du poste en plantant un grand nombre d'arbres qui viennent assez bien.

Ce poste a besoin d'une infirmerie pour ses chevaux et d'un hangar pour l'avoine. Quand il les aura il sera assez grand, attendu que l'affluence des colons, l'année prochaine, nécessitera plus de postes détachés—ce qui laissera moins d'hommes à Lethbridge.

A Medicine-Hat il n'a été fait que très peu de chose, ce poste ne nous étant d'aucune utilité, attendu qu'il est du mauvais côté de la rivière. Il faudrait le vendre, si c'est possible, et construire un petit poste où les hommes puissent être disponibles en toutes saisons.

A Maple-Creek les hommes de la police ont construit et achevé une magnifique maison de "pièces" de bois, pour l'usage de l'aide-chirurgien. Un hôpital a été en partie construit, et une infirmerie pour les chevaux ainsi qu'une remise pour la pompe à incendie, avec réservoir, sont en cours de construction. Tous les autres bâtiments ont été réparés. Il a venté si fort cette année que la surface du sol autour de ces bâtiments a été dépouillée en plusieurs endroits et qu'il s'est formé de profonds ravins dont il faudra remplir les cavités de gravier assez gros pour que le vent ne puisse pas l'emporter.

A Régina le poste a été bien entretenu par les hommes, qui y ont aussi fait un certain nombre de petites additions. Il a été construit une haute tour-réservoir, qui, une fois finie et pourvue d'une machine et de pompes, devra fournir un bon approvisionnement d'eau en cas d'incendie, et nous mettre en mesure de faire des pelouses passables. D'autres modifications ont aussi été faites par le département des travaux publics.

On est à construire, à même le fond de la cantine, un beau jeu de boules qui coûtera $1,600 ; mais nous espérons avoir de l'aide du département des travaux publ'cs. On est aussi à finir le gymnase à même le fonds de la cantine.

Il a été exécuté, dans les postes détachés, une somme considérable d'ouvrage qui a déjà fait le sujet d'un rapport au chapitre des " Patrouilles ", mais il faudra un crédit considérable, cette année, pour de nouveaux postes dont les devis estimatifs sont déjà entre vos mains.

La rapide colonisation du pays et l'isolement d'un grand nombre des nouveaux établissements rendent absolument nécessaire la présence de la police en ces lieux.

Nos chambres de troupe offrent un aspect peu réjouissant, à cause de ces tréteaux et bois de lits qu'il faudrait remplacer par des couchettes de fer.

RECRUTEMENT.

Cent-cinquante-trois recrues ont pris du service pendant l'année. A peu d'exceptions près ces hommes se sont tous enrôlés à Winnipeg ou présentés dans les territoires. Ce sont de beaux hommes, et d'excellente moralité en général. Le temps de service de 364 hommes a expiré pendant l'année ; la plupart de ces derniers s'étaient enrôlés pendant l'agitation de 1885 et n'avaient pas l'intention de faire de ce service une profession, attendu qu'un grand nombre d'entre eux avaient des intérêts dans d'autres pays. De ceux dont le temps de service a pris fin 167 se sont rengagés sans quitter le corps, et 197 ont pris leur congé définitif, mais 23 de ces derniers nous sont déjà revenus. Il en est qui ont été refusés comme incapables de servir, et les demandes de plusieurs autres sont en délibération.

Je joins au présent rapport un état en forme de tableau indiquant, autant qu'il est possible de s'en assurer, la condition actuelle de tous ceux qui sont partis à l'expiration de leur temps de service, et les raisons pour lesquelles ils ont quitté le corps (non publié).

Trente-huit hommes se sont dégagés à prix d'argent, soit parce qu'ils ont trouvé de bonnes situations, soit parce qu'on les mandait chez eux.

Sept ont été libérés en réforme, et treize expulsés, généralement pour cause d'ivrognerie.

Je regrette d'avoir à dire que pendant l'année la mort nous a enlevé 8 hommes. Le maréchal des logis d'état-major Breadon est mort de consomption pendant qu'il était en congé à Toronto ; ce sous-officier avait servi pendant longtemps, et c'était un homme très rangé et sûr. Le maréchal des logis Montgomery, jeune homme qui donnait de grandes espérances, a été tué par un cheval qu'il montait depuis plusieurs années et qui est tombé sur lui en perdant pied dans un terrain perfide. Le sous-officier d'état-major Kirk, qui servait depuis 1874 et avait occupé les emplois de maréchal des logis et de maréchal des logis-chef à différentes époques, est mort très subitement à Battleford ; cet homme avait fait un excellent service, particulièrement à Battleford pendant les troubles de 1885, et c'était un sous-officier très précieux, qu'on le plaçât où l'on voulût. Les constables Taff, Vaughan et Macguire, qui sont morts de la fièvre, étaient des jeunes gens qui promettaient et de bonne moralité. Le brigadier Morphy et le constable DeBeaujeu se sont noyés pendant qu'ils étaient de service sur le lac Winnipeg, et j'ai déjà parlé de leur triste fin, au chapitre des patrouilles.

Pendant l'année il est déserté 21 hommes, dont deux seulement appartenaient au chef-lieu de commandement. Le constable Seymour a déserté étant en permission, parce qu'il n'avait pas eu d'avancement ici après avoir été fourrier dans l'armée américaine. Le constable Conway, qui n'était enrôlé que depuis 48 jours, a déserté en arrivant à Winnipeg, où il était allé en promenade. C'était un employé de chemin

de fer; ces gens-là ne restent jamais dans le corps. Plusieurs des autres déserteurs s'étaient déjà sauvés, et malheureusement on ne les avait pas expulsés à l'expiration de leur peine. Plusieurs aussi avaient sur les bras de mauvaises affaires dont ils redoutaient les conséquences, et les autres étaient en général de la mauvaise engeance.

PHYSIQUE.

Le physique est à peu près le même que l'année dernière, et, à très peu d'exceptions près, les hommes sont, à tous égards, propres au service qu'on attend d'eux.

DISCIPLINE.

La discipline fait encore des progrès, et il y a très peu d'ivrognerie.

EXERCICE.

Dans quelques-uns des postes il n'y a pas eu autant d'exercice que de coutume cette année, à cause de la rareté des hommes et des patrouilles excessives qu'il leur a fallu faire. Toutefois les hommes sont bien dressés, et toutes les recrues ont été exercées autant que le temps pouvait le permettre avant d'être envoyées à leurs postes respectifs.

Cet hiver on profitera du beau temps autant que possible pour faire l'exercice.

EFFETS D'ÉQUIPEMENT.

Les effets que nous avons reçus ont été trouvés très bons, mais nous avons manqué de certains articles. Je recommanderais qu'un ample approvisionnement de tout fut gardé en magasin, afin que les distributions puissent se faire immédiatement en leur temps, ce qui épargnerait beaucoup d'ouvrage de bureau et préserverait d'erreurs difficiles à rectifier. J'estime encore qu'il devrait être fourni un chapeau de feutre d'uniforme, contre renboursement, pour le service de patrouille, ainsi que d'amples pantalons de quelque étoffe solide pour le même service.

SOLDE.

J'espère que ce que je suggérais, l'année dernière, touchant certaines augmentations de solde sera mis à effet cette année. Le plus ancien maréchal des logis chef et le maréchal des logis d'approvisionnement au chef-lieu de commandement sont tous deux mal rétribués en comparaison des autres sous-officiers d'état-major. Je recommanderais de nouveau fortement que leur solde fût portée à $2 par jour. J'estime encore que le payeur, l'adjudant, le quartier-maître et le secrétaire du commissaire devraient toucher la haute paye, attendu que leur besogne est infiniment plus considérable et importante que celles des inspecteurs de service. J'espère que la solde des inspecteurs et des surintendants sera proportionnée à la durée du service. Actuellement, un inspecteur a, en entrant au service, la même solde que le plus ancien inspecteur, qui a fréquemment charge d'une circonscription; et d'un autre côté, un surintendant, quelque soit la durée de son service, ne peut jamais obtenir d'augmentation sous l'empire de l'acte actuellement en vigueur.

Les appointements payés au sous-commissaire sont aussi très faibles en comparaison de sa responsabilité, tandis que ceux du commissaire, qui commande un millier d'hommes montés, restent les mêmes qu'à l'époque où le corps de la police à cheval ne se composait que d'environ 300 membres. L'affluence des colons, les malles quotidiennes, les journaux et les hommes de loi ont augmenté la sommes des affaires, et le surcroît de responsabilité est énorme.

J'attirerai de nouveau votre attention sur la position des médecins vétérinaires, car bien que le plus ancien ait été fait inspecteur à $1,000, ce salaire n'est pas encore suffisant pour le vétérinaire en chef d'un corps de cette importance.

Les appointements du premier chirurgien ($1,400) sont également très faibles en comparaison de sa responsabilité, et ceux des aides-chirurgiens pourraient être proportionnés à la durée du service, ainsi que je le propose pour les inspecteurs.

RETENUE.

Pour ce qui est des célibataires je partage entièrement l'avis que le surintendant Steele exprime en ces termes:—"Je suggérerais qu'au lieu d'ajouter la solde de

bonne conduite d'un homme au montant qui lui est remis tous les mois, on gardât cette solde à la masse à titre de retenue, afin qu'à l'expiration de son temps de service il lui revienne, en dépit de lui-même, une certaine somme d'argent. Cela aurait aussi le satisfaisant effet de mettre fin aux désertions. Quinze piastres par mois suffisent amplement aux besoins d'un constable en ce pays, et, règle générale, la balance est pratiquement gaspillée, si tant est qu'elle soit dépensée". Mais je recommanderais qu'il fut permis aux hommes mariés de toucher intégralement leur solde.

CAISSES D'ÉPARGNE.

Les dépôts faits cette année aux caisses d'épargne se sont élevés à peu près à la même somme par tête que l'année dernière; mais par suite du grand nombre d'hommes qui ont pris leur congé définitif le montant collectif des dépôts se trouve grandement réduit. Beaucoup de congédiés avaient de fortes sommes à leur crédit; l'un d'eux avait $900, et plusieurs autres $600 et plus.

VIVRES.

Les vivres ont été généralement d'excellente qualité et d'un prix modéré. Le bœuf a été à meilleur marché partout, et est maintenant à aussi bas prix qu'il est désirable de l'avoir dans l'intérêt des colons—excepté à Calgary, Macleod et Lethbridge, où il peut encore baisser. Les pommes de terre sont à bon marché, excepté à Battleford, Macleod, Lethbridge et Maple-Creek. Pour approvisionner les trois derniers endroits il a fallu importer du Manitoba et d'Assiniboïa-Est.

CHAUFFAGE ET ÉCLAIRAGE.

La houille, vu son abondance, est encore trop chère dans le sud; mais elle est à très bon marché à Edmonton, où elle ne coûte que $2.40 la tonne. D'un autre côté, le bois est à un prix très raisonnable à Saskatchewan, Prince-Albert et Battleford. Dans la première de ces trois localités le bois—longueur de poêle—ne se vend que $1.80 la corde.

La consommation de combustible est très grande, à cause de la construction de nos anciens postes; et les frais de transport en rendent le prix excessif à Macleod.

L'éclairage électrique a été établi avec succès dans la caserne de Calgary. Je recommanderais que dans les entreprises futures il fût abondamment pourvu à ce mode d'éclairage qu'on n'a besoin d'utiliser que lorsque c'est nécessaire.

Régina a maintenant un bon mode d'éclairage, et je recommande fortement qu'il soit étendu jusqu'à la caserne, où l'on se sert d'environ 300 lampes qui sont constamment une source de danger, vu la nature inflammable d'un grand nombre de nos bâtiments.

Toutes les casernes devraient être éclairées à la lumière électrique dans le plus bref délai possible.

L'huile de charbon fournie par entreprise aux différents postes ne donne qu'une lumière très médiocre. Je considère qu'il serait plus satisfaisant de demander des soumissions pour une meilleure qualité d'huile.

CANTINES.

La cantine du chef-lieu de commandement est maintenant administrée sans réserve par un comité se composant d'un officier, du plus ancien maréchal des logis chef, d'un brigadier et de deux constables, qui emploient un maréchal des logis et un homme dans l'établissement. Tout y marche admirablement, à la grande satisfaction générale, et les hommes se conduisent beaucoup mieux qu'auparavant. Tous les profits vont directement à ces derniers. Pendant l'année, la cantine a fourni, par mois, $180 qui ont servi à se procurer du luxe pour les différentes tables; de plus, il a été donné $200 pour les jeux, $30 en prix de tir, $250 en aide à un voyage de plaisir à Winnipeg, $100 pour l'achat d'instruments, de musique, etc. Il a aussi été acheté un billard neuf coûtant $100, ainsi qu'une table et des bandes neuves pour le vieux billard, au prix de $50. Il a aussi été dépensé $400 pour le gymnase; on est à construire un jeu de boule qui coûtera $1,600, et beaucoup d'autres légères subventions ont été faites à même ce fond de la cantine.

L'année prochaine, je me propose d'établir une école de natation qu'on désire beaucoup avoir.

La bière qu'on vend à la cantine contient 4 pour 100 d'alcohol, et l'on y trouve aussi, à 5 cents le verre, de la "lager" qui se vend 15 cents en ville.

Grâce à la cantine les hommes peuvent avoir une excellente table à très peu de frais, en outre des salutaires amusements qu'ils y trouvent en abondance.

A Calgary la cantine est tenue sur une petite échelle, et ne donne pas beaucoup de profit à cause de la cherté de la bière. Toutefois elle est utile en ce qu'elle tient les hommes hors de la ville. Cela ira mieux lorsque la salle de récréation sera meublée.

A Lethbridge la cantine va très bien, et ses profits servent à diminuer les frais de l'ordinaire, et à d'autres fins utiles.

Il vient d'être établi une cantine à Macleod, mais il n'y a pas assez longtemps qu'elle est en opération pour pouvoir juger de son succès.

PRISONS.

Tous les détenus qui purgent des sentences de moins de deux ans sont encore emprisonnés dans les corps de garde de la police.

Une stricte discipline est maintenue parmi les prisonniers, et ils sont constamment tenus à l'ouvrage.

ROUTES ET PONTS.

De grandes améliorations ont été faites aux ponts cette année, mais les abords de plusieurs ponts importants n'ont pas été achevés aussi rapidement que le demandait la circulation. A Lethbridge, où le pont est fini, il faudra une forte somme pour niveler la route conduisant dans la vallée vis-à-vis de la ville.

Beaucoup de rivières de ce pays manquent encore de ponts très nécessaires, et il en est resulté plusieurs accidents fatals. De ce nombre sont la rivière du Vieux, la Koutenai, et la rivière Sainte-Marie, dans la circonscription de Macleod.

Dans le nord il faudrait nécessairement un pont aux environs d'Edmonton, vu que les convois de chemin de fer doivent arrêter sur le côté sud de la Saskatchewan.

Pendant une partie considérable de l'année les bacs sont dans l'impossibilité de faire le service, en sorte qu'il faut passer la rivière dans de petites embarcations, ou à pied sur des glaces flottantes ; et lorsque ces bacs desservent le passage d'eau, non seulement les inconvénients en sont grands, mais leur service coûte au public une forte somme qu'un pays neuf n'a pas beaucoup le moyen de dépenser.

Edmonton est grandement favorisé par la nature sous le rapport agricole, en ce qu'il est possible d'y cultiver d'énormes quantités de grain ; mais à moins qu'il ne soit construit un pont il sera absolument impossible de porter au chemin de fer, dans l'automne, le grain récolté sur le côté nord de la rivière. J'estime qu'au point de vue des affaires on a plus besoin de ce pont seul que de tous les autres mis ensemble, pour lesquels il est demandé des crédits fédéraux dans les territoires.

SERVICE D'EAU ET PROTECTION CONTRE LE FEU.

A Macleod il a été creusé, tout près du puits, un réservoir qu'on tient plein d'eau pour le service de la pompe en cas d'incendie. L'année prochaine j'espère d'agrandir assez la maisonnette du puits pour y inclure le réservoir et la pompe.

A Lethbridge la municipalité est en train d'établir un service d'eau auquel nous pourrons demander notre approvisionnement, je l'espère. Pour le moment nos hommes n'y ont qu'une charrette pour charroyer leur eau.

A Calgary nous avons un puits muni d'une pompe automatique mue par le vent, mais il y a peu d'eau dedans. Dans la maisonnette de la pompe à incendie se trouve un grand réservoir que l'on tient plein d'eau en cas de feu. Nous avons aussi, aux angles du square, des bouches d'eau en communication avec l'établissement de distribution de la ville ; l'eau y arrivera dans quelques jours.

A Maple-Creek on a approfondi le puits, puis creusé un réservoir et construit par-dessus les deux une maisonnette où sera mise sous peu une pompe à incendie. L'eau n'y est bonne que pour les chevaux, et l'on va chercher à trois quarts de mille toute l'eau qu'il faut pour la cuisine et d'autres fins.

Au fort Saskatchewan nous prenons notre eau à la rivière, et il y a un puits médiocre auprès duquel nous espérons avoir, l'année prochaine, un réservoir recouvert —ainsi que le puits—d'une maisonnette où sera mise la pompe qui doit y être envoyée de Calgary, lorsque sera achevé l'établissement pour la distribution des eaux dans cette ville.

A Battleford nous avons un puits dans lequel il y a peu d'eau, avec un bon réservoir en cas de feu—tous deux sous un même toit, qui abrite aussi la pompe à incendie. Il faut aller abreuver les chevaux à la rivière.

A Medicine-Hat nous avons un puits, mais pas de réservoir ni de pompe à incendie.

A Régina nous avons quatre grands réservoirs et le creek, avec une pompe à incendie; et l'on y achève la construction d'une tour-réservoir de 70 pieds de hauteur, dont nous espérons obtenir une pression suffisante en cas d'incendie. Avec des extincteurs Babcock et une bonne distribution de seaux à incendie, voilà quels sont nos moyens matériels de combattre le feu; mais notre meilleure protection réside dans la vigilance qu'assure la discipline du corps.

TÉLÉPHONES ET TÉLÉGRAPHES.

J'attirerai de nouveau votre attention sur l'opportunité de mettre les réseaux de l'Etat à Moose-Jaw et Qu'Appelle en communication avec Régina, et sur la nécessité de prolonger la ligne télégraphique de Macleod jusqu'à Sainte-Marie. Le prolongement du réseau télégraphique de la Compagnie de chemin de fer et de houille d'Alberta jusqu'à Coutts, sur la frontière, au sud-est de Lethbridge, nous sera d'une aide immense pour arrêter les voleurs de chevaux et les bandits.

Les hommes de la police ont construit une ligne de téléphone depuis le chemin de fer à Maple-Creek et Medicine-Hat jusqu'aux casernes de ces deux localités; un bon nombre de lignes téléphoniques de plus augmenterait beaucoup l'utilité du corps.

ÉQUIPEMENT GÉNÉRAL.

Notre équipement est généralement bon et suffisant, à l'exception d'un très petit nombre d'effets que l'on nous fournit actuellement. Nous serions prêts à sortir en nombre, pour une période considérable, en quelque temps que nous soyions appelés.

FEUX DE PRAIRIE.

Cette année nous avons donné même plus que l'attention ordinaire à la suppression des feux de prairie, et des détachements ont été spécialement envoyés dans quelques-unes des régions qui avaient été éprouvées les années précédentes, avec instruction de surveiller activement tous ceux qui allumeraient des feux; et dans toutes les circonscriptions les postes détachés ont reçu des instructions particulières au même effet. Le résultat de ces mesures a été partout des plus satisfaisants, excepté dans la circonscription de Calgary, où les environs immédiats de la ville ont été dévastés par le feu et la plus grande partie des précieux pâturages d'hiver détruite (*voir* le rapport du surintendant McIllree), bien que la police ait fait tout ce qu'elle a pu pour éteindre les incendies, et se soit efforcée par tous les moyens d'en traduire les auteurs en justice. La répugnance des gens à rendre témoignage, quand ils ne sont pas intéressés, fait qu'il est difficile d'atteindre les coupables si ce sont de leurs voisins.

Plusieurs des pires incendies ont toutefois été allumés par les locomotives du chemin de fer, et je crois que ces cas seront portés devant les tribunaux. A moins qu'il ne soit pris des précautions particulières, je crains que le prolongement des chemins de fer à travers les régions où se pratique l'industrie de l'élevage ne soit, dans les années de sécheresse, la ruine complète des ranchos.

La seule précaution de quelque utilité que peuvent prendre les compagnies de chemins de fer est de faire labourer une large bande de terre à la distance d'au moins 200 pieds de chaque côté de la voie, et, pendant l'automne, de faire brûler l'herbe entre les deux bandes labourées.

Dans beaucoup de régions habitées les municipalités font servir leurs corvées au labourage des réserves de chemins. C'est une excellente précaution, mais pour qu'elle soit efficace il est nécessaire qu'il ne pousse pas d'herbes sur ces réserves, et qu'on laboure de plus larges bandes que d'habitude.

ASSISTANCE PRÊTÉE AUX COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER.

Pendant le dernier été il a été posté dans le voisinage de Saskatoon un officier dont la consigne était d'aller et venir le long du chemin de fer en construction, d remplir au besoin les fonctions de magistrat, et de surveiller les détachements de police chargés de maintenir l'ordre et plus particulièrement d'empêcher qu'il ne fût apporté de la boisson sur les lieux. Je consigne avec plaisir le fait qu'il n'y a eu aucun désordre quelconque le long de la route, et que l'entreprise n'a été retardée par aucune grève ni autre chose.

Après l'achèvement de cette voie ferrée l'officier et les hommes furent retirés, et un officier et les détachements nécessaires furent postés sur les lieux de la construction du chemin de fer Calgary et Edmonton, où ils restèrent jusqu'à ce que le froid vint faire suspendre les travaux. Le résultat a été des plus satisfaisants, car il n'y a eu ni désordres ni grèves pour retarder l'ouvrage. Vers la fin, toutefois, les journaliers et autres qui travaillaient pour quelques-uns des sous-entrepreneurs eurent beaucoup de peine à obtenir un règlement de compte, et j'ai le regret d'avoir à dire que quelques-uns de ces pauvres gens ont été bien mal traités. En certains cas les sous-entrepreneurs n'avaient rien qui pût être saisi. Je crois que quant aux entrepreneurs eux-mêmes ils ont fait ce qu'ils ont pu pour les malheureux travailleurs ; mais dans la plupart des cas le vice manifeste de l'Acte des Maîtres et Serviteurs, qui fait qu'un ouvrier ne peut pas contraindre le patron à lui payer les arrérages de salaire après qu'il a quitté son service, a certainement empêché un règlement équitable. A ce sujet, je désirerais vous renvoyer au rapport du surintendant McIllree, qui explique parfaitement la position.

Nous avons prêté toute assistance à la Compagnie de chemin de fer et de houille d'Alberta, pendant la construction de sa ligne depuis Lethbridge jusqu'à Coutts, sur la frontière ; et il y a lieu d'être fort satisfait de ce service, car tandis que du wisky a été introduit parmi les hommes, et que des outrages et même un meurtre ont été commis de l'autre côté de la frontière, pendant la construction du chemin, la loi et l'ordre ont régné chez nous.

L'état de choses sur les autres lignes de chemin de fer dans les territoires s'est trouvé de nature à ne pas exiger d'intervention active de notre part.

ÉLEVAGE.

La saison a de nouveau été favorable aux rancheros, et bien que le dernier hiver ait été dur et le croît des troupeaux peu considérable au commencement du printemps, cette augmentation naturelle a fait un grand pas pendant l'été. Les moutons ont remarquablement prospéré partout où l'on a employé des bergers expérimentés ; et dans ces conditions les éleveurs de moutons ont probablement mieux réussi que les autres rancheros.

L'anthrax a beaucoup diminué, et il y a eu peu ou point d'autres maladies parmi le bétail. Un grand nombre d'animaux gras ont été expédiés directement des ranchos en Angleterre. L'avis exprimé par moi, l'année dernière, que l'exportation des animaux les meilleurs et les plus gras paierait bien, a de nouveau été confirmé par les profits qu'ont faits la compagnie Cochrane et plusieurs autres éleveurs en n'exportant que du bétail de choix.

Il a été porté un peu plus d'attention aux taureaux dernièrement, et l'on s'est défait d'un grand nombre de bêtes de nulle valeur ; mais il en reste encore, dans les prairies, beaucoup de spécimens très médiocres, qui, errant en liberté, font échouer les efforts du peu d'éleveurs qui essaient d'améliorer la race de leur bétail.

Un grand nombre des bouvillons que, dans mon dernier rapport, je disais avoir été emmenés ici d'Ontario pour être engraissés, ont déjà été renvoyés dans l'est comme bétail gras et animaux d'engraissement, et j'apprends que le résultat a généralement été satisfaisant. Cela seul en dit aussi long que des volumes en faveur des pâturages du Nord-Ouest, attendu que les frais de transport, aller et retour, de ces bouvillons a dû s'élever à plus de $20 par tête.

La race des chevaux ne s'améliore pas aussi vite qu'elle le devrait ; cette année je n'ai pu acheter que 100 montures convenables pour le service de police dans les

territoires. Un croisement injudicieux et le désir de faire produire des chevaux de 16 mains à des juments de 14 sont, avec de très médiocres étalons d'une faiblesse héréditaire, généralement la cause de cet état de choses. Il y a eu très peu de maladie parmi les chevaux des ranchos, et la morve, ainsi que d'autres maladies contagieuses, a été promptement extirpée partout le pays.

Il a été amassé partout d'immenses quantités de foin, dont la pluie a toutefois endommagé une grande partie. Jusqu'à présent nous n'avons pas eu besoin de fourrage, grâce à un temps merveilleusement doux et à l'absence complète de neige.

Les loups ont fait beaucoup de carnage en certains endroits ; je recommanderais que la tête de cet animal fût mise à prix.

L'habitude de sevrer les veaux avant l'automne se répand beaucoup dans les meilleurs ranchos.

On dit qu'un bon nombre de bêtes bovines ont été tuées par nos sauvages, mais après une soigneuse investigation je nie de la manière la plus formelle qu'il en ait été tué autant qu'on le prétend. Nos sauvages en général ont sans doute abattu quelques-uns des animaux trouvés pâturant sur leurs réserves, et je crois qu'il en a été tué davantage par des indiens des Etats-Unis, mais de beaucoup le plus grand nombre des bêtes manquantes sont mortes de mort naturelle, ou ont été égorgées par les loups. Les indiens mangent tout animal trouvé mort, sans s'inquiéter de ce qui a pu lui ôter la vie, et si on les prend à manger du bœuf en dehors de leurs réserves, invariablement on les accuse de l'avoir tué.

COLONISATION.

Excepté dans les circonscriptions de Macleod et de Maple-Creek, qui ne sont pas naturellement propres à la culture et ne pourront généralement produire du grain avec succès que lorsque l'on aura recours à l'irrigation, les récoltes ont été réellement très bonnes, particulièrement en certains endroits, tels qu'Edmonton, Prince-Albert et Moosomin, où elles ont été magnifiques. Il en est résulté une baisse dans le prix de l'avoine—excepté à Macleod, Maple-Creek et Battleford—attendu que les prix se règlent, dans une grande mesure, d'après les marchés locaux. La même cause a valu aux colons d'Edmonton et de Prince-Albert, pour le blé de bonne qualité, de meilleurs prix qu'il n'en a été donnés sur la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique, vu que la présence des moulins et la demande de la farine pour les postes de traite du nord affermissent les marchés de ces deux localités.

La plupart des colons allemands du sud-est de Dunmore sont partis pour d'autres localités plus avantageuses des territoires ; mais la colonie islandaise de la rivière à la Médecine (qui est un tributaire de la rivière du Daim-Rouge) n'en perd pas, bien que beaucoup de ses chefs de famille soient allés ailleurs chercher de l'ouvrage. Ce sont de pauvres cultivateurs, mais il est possible qu'ils se tireront mieux d'affaire lorsqu'ils auront plus de bétail.

Les Islandais des environs de Lagenburg, sur la ligne du chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest, réussissent très bien et ont de nombreux troupeaux. Ce sont des gens très laborieux, et j'ai remarqué que les femmes tricotaient tous, même en conduisant les bestiaux.

Les Mormons ont eu une mauvaise récolte cette année, mais ils se sont procuré plus de bétail. Je crois que la sécheresse a, au moins pour le moment, modéré leur immigration.

Une affluence considérable de colons s'est dirigée vers Edmonton, et beaucoup de cultivateurs d'Ontario et d'ailleurs nous arriveront l'année prochaine.

La colonisation a aussi pas mal marché autour de Yorkton, ainsi qu'à l'extrémité du chemin de fer du Manitoba et du Nord-Ouest, et beaucoup de terres ont été prises dans les alentours de Calgary.

Il ne devrait pas y avoir beaucoup d'indigence parmi les métis cette année, quand bien même le prolongement de la voie ferrée leur enlèverait du roulage. Un grand nombre d'entre eux vont passer l'hiver à la pêche dans les lacs du nord.

La construction d'un pont de $6,000 à Prince-Albert, l'hiver dernier, a été d'un grand secours pour les métis, à qui est allée la plus grande partie de cet argent en

paiement de matériaux ou d'ouvrage. Un secours de cette nature fait du bien, en ce qu'il tend à relever, et non à gâter les indigents ; et de l'argent dépensé à sortir du bois cet hiver pour la construction de ponts à Edmonton, Battleford, Prince-Albert et Batoche—même dans le cas où ces ponts ne pourraient pas être construits l'année prochaine—serait de l'argent bien employé.

La confection de poutres et de traverses de chemin de fer, dans la région voisine des lignes de Calgary à Edmonton et de Calgary à Macleod, aidera beaucoup un grand nombre de prévoyants colons à passer l'hiver ; et je pense que tout fait présager, pour l'année prochaine, une affluence considérable de colons sérieux.

CHASSE,

Les poules de prairie sont en abondance cette année dans la plus grande partie des territoires, et le nombre des lapins augmente beaucoup—ce qui fait que, comme d'habitude, celui des loups-cerviers s'accroît en proportion. Je crois que les daims sont plus nombreux que de coutume. L'absence de neige jusqu'ici cet hiver, sera le salut de ces bêtes, attendu que sans neige il est difficile de les trouver, et si l'on est seulement quelque temps encore sans en avoir les cerfs seront en nombre beaucoup plus grand l'année prochaine.

L'orignal est en plus grande abondance que de coutume, ce qui est dû, me dit-on, à une migration venue de la rivière de la Paix. Les ours aussi sont très nombreux, et l'absence de neige les protège également. Le nombre des rats d'eau augmente dans le nord, et il y a la quantité ordinaire de loups et de renards.

Le poisson diminue beaucoup partout les territoires, et, à ce sujet, je vous renverrai aux excellents rapports du surintendant McIllree et de l'inspecteur Bégin.

Autant que je puis le savoir il n'y a pas de règlements pour la conservation du poisson dans les territoires du Nord-Ouest, et à moins qu'il ne soit pris quelque mesure dans ce sens il sera bientôt difficile de trouver du poisson.

La pêche se fait actuellement dans les lacs du nord en vue de l'exportation, en sorte que ces lacs seront indubitablement épuisés.

Ce qu'on paierait à un bon personnel d'inspecteurs serait une bagatelle en comparaison de la valeur de l'énorme ressource alimentaire qu'assurerait au pays en général le service de ces employés.

ARBORICULTURE.

Un certain nombre d'arbres ont été achetés et plantés de bon printemps à ce poste, mais j'ai le regret de dire qu'en dépit de beaucoup de soin il y en a très peu qui aient pris. Le directeur de la station agronomique d'Ottawa nous a aussi envoyé pour nos différents postes des arbres que nous avons plantés et soignés comme il faut. Tous les érables de Norvège ont bien réussi, mais un très petit nombre des mélèzes et autres arbres ont pris racine.

L'année prochaine, nous ferons un nouvel essai qui sera couronné de plus de succès, j'espère. Je crois qu'à Régina la terre était trop forte ; nous y mêlerons du sable la prochaine fois.

Au printemps de 1889 il a été semé une certaine quantité de graine d'érable du pays, qui nous donnera environ 500 jeunes arbres bons à planter le printemps prochain.

Un certain nombre d'érables du pays, transplantés d'un ravin du voisinage, ont assez bien réussi.

En outre des nombreux services que le corps a été appelé à faire, j'ai donné instruction aux commandants de divisions, dès le commencement de l'automne, de faire faire un recensement fidèle de leurs circonscriptions respectives, dans le but de constater sur quel nombre d'hommes et de chevaux l'on pourrait compter dans le cas d'un appel aux armes. On trouvera ci-joint un état en forme de tableau, qui comprend aussi les voitures de transport disponibles.

La police à cheval ne figure pas dans ce tableau.

DÉNOMBREMENT approximatif des hommes, chevaux, etc., disponibles pour le service militaire dans les circonscriptions de la police à cheval des Territoires du Nord-Ouest.

Circonscription de	Hommes, de 18 à 60 ans.	Chevaux.	Mules.	Bœufs.	Roulage.		Charrettes	Barouches (*buck-boards*).	Observations.
					Grosses voitures.	Voitures légères.			
Régina, y compris Assiniboïa Est.	3,365	4,475	10	1,900	2,500	.....	.....	.....	Y compris 75 métis.—200 charrettes et autres véhicules.
Prince-Albert.....	1,500	1,000	.....	1,000	700	.....	.....	.....	
Saskatchewan et Edmonton..	591	1,075	15	184	311	31	275	120	Au nombre des chevaux se trouvent de robustes et vigoureux ponies.
Battleford.....	100	290	6	40	90	.....	152	45	
Maple-Creek et Medicine-Hat.....	777	2,150	10	80	212	60	.....	75	Y compris 200 hommes sur le chemin de fer C. P. et Alberta. Les bœufs et les chariots appartiennent à une colonie allemande et seront probablement transportés à Edmonton l'été prochain.
Macleod.....	655	3,364	24	48	396	112	.....	.....	12 charrettes et autres voitures. Les hommes comprennent une population flottante de 20.
Lethbridge.....	700	300	.....	.....	125	.....	.....	.....	Y compris hommes travail. aux mines de Galt.
Calgary.....	3,000	2,600	Peu.....	.....	900	550	.....	.....	Y comp. hommes employés ch. de f. et ranchos.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Le corps est resté au-dessous du complet pendant l'été; mais je crois qu'avec l'active coopération de tous le service de la police a été bien fait partout notre vaste territoire.

Les crimes graves ont été très rares dans le pays, et généralement l'arrestation et la conviction des coupables ne se sont pas fait attendre.

La conduite des hommes ne m'a rien laissé à désirer, et à peu d'exceptions près, les officiers ont montré, par leur énergie et par l'empressement avec lequel ils ont éxécuté mes ordres, qu'ils portent un profond intérêt à leur service.

Il y a maintenant très peu de demandes de congés de libération, et je suis convaincu qu'avec des dégagements accordés après 30 jours d'avis, entre le 1er octobre et le 1er février, l'unique grande cause de mécontentement disparaîtrait.

Modifications dans l'effectif du corps par ordres généraux, du 1er décembre 1889 au 30 novembre 1890 :—

Hommes—	
Engagés	153
Rengagés sans avoir de fait quitté le corps	167
do après do do	23
Rentrés après avoir déserté	3
Dégagés à prix d'argent	38
do en réforme	7
do à l'expiration de leur temps de service	197
Déserteurs	21
Expulsés	13
Décédés	8
Chevaux—	
De remonte	92
Réformés et vendus, y compris 5 chevaux vendus à Calgary le 19 novembre 1890	95
Morts	26
Abattus	5

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

L. W. HERCHMER,
Commissaire, P. C. N.-O.

ANNEXE A.

RAPPORT ANNUEL DU SOUS-COMMISSAIRE HERCHMER.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST,
CALGARY, 30 novembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour l'exercice expirant aujourd'hui.

Le 30 décembre 1889, je pris le commandement de la circonscription de Macleod des mains du surintendant Steele, qui partait en congé, et le gardai jusqu'à ce que je fusse remplacé par le surintendant Cotton, le 5 mars 1890. Pendant cette période j'ai eu une excellente occasion de voir de près le fonctionnement de cet important commandement, et j'ai constaté que tout était bien organisé et que tous les services s'exécutaient fidèlement jusque dans les moindres détails.

A cause de la rigueur extraordinaire de l'hiver et de la grande quantité de neige qui est tombée, il a été assez difficile d'approvisionner les postes détachés : néanmoins ce service a été accompli avec succès par l'inspecteur Bégin, qui faisait alors les fonctions de quartier-maître.

Pendant l'année j'ai visité et inspecté les localités et postes suivants, à savoir : Battleford et ses postes détachés—division C, sous les ordres du surintendant Antrobus ; Prince-Albert et ses postes détachés—division F, sous les ordres du surintendant Perry ; Lethbridge et ses postes détachés—division K, sous les ordres du surintendant Deane ; Macleod et ses postes détachés—divisions D et H, respectivement sous les ordres de l'inspecteur Wood et du surintendant Macdonell, avec le surintendant Steele pour commandant : Maple-Creek et ses postes détachés—division A, sous les ordres du surintendant Jarvis. J'ai aussi inspecté la division E et ses postes détachés, qui sont sous les ordres du surintendant McIllree.

Comme j'ai déjà fait des rapports spéciaux sur ces visites et inspections, tout ce qu'il me reste à dire est que j'ai trouvé le service bien fait partout, bien qu'on se plaignit généralement d'être à court de monde, ce que je crois être réellement le cas dans la plupart des divisions.

Dans le mois de mai, étant en route pour Battleford, je fus rappelé sur mes pas et reçus l'ordre d'aller me mettre à la disposition de Son Altesse Royale le duc de Connaught, à Banff—ce que je fis. Le prince s'est montré très satisfait des services accomplis pour lui par la police.

En octobre j'accompagnai le colonel Fane, l'un des délégués anglais, dans une excursion à travers la région des ranches dans cette partie-ci du pays, et je crois que ce qu'il a vu de ces ranches l'a satisfait.

Notre système de patrouille continue de donner satisfaction et a mis presque entièrement fin aux vols de chevaux.

Il n'y a pas de doute, cependant, que beaucoup de bétail a été tué ; mais c'est là une chose très difficile à empêcher. On accuse naturellement les Sauvages de ces méfaits, mais injustement, selon moi, la plupart du temps. Toutefois, je crois qu'il ne devrait pas être permis aux sauvages de s'absenter de leurs réserves en hiver et au commencement du printemps. C'est pendant ces saisons qu'il est le plus facile d'atteindre le bétail, et la tentation est grande pour le sauvage qui a faim et à qui le gibier fait défaut.

Je suis encore d'avis qu'il devrait être employé plus de partis d'éclaireurs, attendu que les transgresseurs de la loi tâchent toujours de se tenir régulièrement renseignés sur les mouvements des patrouilles régulières.

Ainsi que je l'ai dit à plusieurs reprises, je ne regarde pas le mousqueton Winchester comme l'arme qu'il nous faut, et tous les ans je suis plus fermement convaincu

que nous devrions être pourvus d'une meilleure arme. Un grand nombre de ces mousquetons sont usés; il faudrait les remplacer par quelque chose de plus solide. Je n'ai rien à dire contre le revolver.

Notre habillement et nos approvisionnements ont été excellents.

Il nous faudra un certain nombre de voitures, surtout des grosses.

Le corps est bien monté en chevaux ; cependant il faudra un certain nombre de nouvelles montures pour remplacer celles qui deviennent hors de service.

Il semble malaisé de se procurer l'espèce de chevaux qu'il nous faut. Autrefois la difficulté était d'en trouver d'assez gros ; aujourd'hui on dirait que c'est tout le contraire.

Je suis encore d'avis que la modification d'uniforme recommandée dans mon dernier rapport annuel serait à l'avantage du corps: je veux parler de la substitution d'un pantalon de cheval en tweed au pantalon d'uniforme actuel, et de l'adoption du chapeau de feutre pour le service de prairie. La casquette de toile ne protège pas contre le soleil. Un grand nombre de nos hommes portent des chapeaux de feutre qui leur appartiennent, mais faute d'uniformité la chose est loin d'être satisfaisante.

Je suggérerai aussi de nouveau qu'il soit fourni des couchettes de fer avec l'ameublement régulier de caserne, attendu qu'il est impossible de tenir les chambres de troupes comme il faut avec de grossiers tréteaux et bois de lits comme ceux dont nous sommes obligés de nous servir.

La plupart des postes ont grandement besoin d'être mieux protégés contre le feu.

Il est inutile de dire que la loi actuelle relative à la boisson est des plus insatisfaisantes. A mon avis il faudrait ou une stricte prohibition ou un système de licences très élevées.

Les feux de prairie deviennent une chose très sérieuse. A moins qu'il ne soit rendu quelque ordonnance plus sévère, plus le réseau des chemins de fer s'étendra plus seront grandes les pertes causées par le feu. Ce n'est pas que je veuille dire que les chemins de fer sont la cause de tous les incendies, mais ils sont à blâmer pour leur bonne part.

Alberta souffre encore du manque de ponts sur ses nombreux cours d'eau et rivières.

On trouvera dans le relevé euvoyé par le surintendant McIllree tout ce que j'ai pu faire en qualité de magistrat.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

W. M. HERCHMER,

Sous-commissaire.

ANNEXE B.

RAPPORT ANNUEL DU SURINTENDANT J. COTTON, COMMANDANT LA DIVISION F, PRINCE-ALBERT, 1890.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST,
PRINCE-ALBERT, 8 décembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel pour l'exercice expiré le 30 novembre 1890. Comme je n'ai pris le commandement de cette division des mains du surintendant A. Bowen Perry que le 19 septembre dernier, je me suis naturellement servi des notes laissées par cet officier pour rédiger ce rapport.

POPULATION INDIENNE.

Les patrouilles ont fait de fréquentes visites aux réserves indiennes de cette circonscription pendant l'année, et partout elles ont trouvé les sauvages tranquilles et satisfaits.

Je vous renverrai respectueusement au dernier rapport du surintendant Perry, attirant l'attention sur les Sioux qui restent ici, et je recommanderais qu'il leur fût assigné une réserve.

MÉTIS.

Les métis ne sont pas aussi à plaindre que les années précédentes. L'hiver dernier nous les avons employés à faire du bois de chauffage et du bois de construction pour la police, ce qui est bien mieux que de leur donner des vivres sans leur demander d'ouvrage en retour.

Je m'attends à ce qu'ils nous demandent de l'aide cet hiver, vu que la récolte a en partie manqué par suite des pluies incessantes que nous avons eues l'été dernier. Je suggérerais que tout métis demandant des secours fût employé à faire du bois pour construire des postes à Batoche et au Lac aux Canards. On pourrait aussi leur faire charroyer de la pierre pour les fondations de ces bâtiments. Ce serait le meilleur moyen d'aider à ces pauvres gens, qui, avant l'établissement du chemin de fer, venaient à bout de gagner leur vie en exerçant l'industrie du roulage, qui leur est maintenant complètement enlevée. Tout me porte à croire que, le printemps prochain, il faudra leur faire une avance de grain plus considérable que l'année dernière. Voici, à ce propos, ce que je relève dans le rapport du surintendant Perry, en date du 27 mai 1890 :—"L'inspecteur Huot rapporte que les métis ne sont pas satisfaits de la quantité de grain de semence qui leur a été distribuée. Cela est dû au fait que le gouvernement n'a alloué, pour cet objet, qu'une faible somme à répartir sur toute la circonscription. Toutefois, aucuns de ceux qui sont venus demander du grain de semence à Prince-Albert n'ont essuyé de refus."

Si le gouvernement autorisait une avance de grain, je recommanderais qu'elle fût distribuée à différents endroits, tels que Prince-Albert, Batoche et le Lac aux Canards. Cela vaudrait mieux, je crois, que de distribuer le tout à un seul et même endroit, car il est arrivé que de braves gens demeurant au loin n'ont pas su qu'une telle avance devait être faite.

C'est là, à mon avis, une chose qui mérite considération.

CRIMINALITÉ.

Il n'a pas été commis de délits graves dans cette circonscription pendant l'année ; le vagabondage a été le plus commun de tous—ce à quoi on devait s'attendre par suite de la construction du chemin de fer.

Des débitants de liqueurs ont transgressé la loi de tempérance du Nord-Ouest, mais presque toujours des amendes ont été imposées et payées.

LOI CONCERNANT LES LIQUEURS ENIVRANTES.

J'ai déjà dit ce que je pensais de cette loi et je ne saurais changer d'avis, mais je puis dire qu'à ma connaissance elle est moins transgressée à Saint-Albert qu'en aucune autre partie des territoires.

Voici ce que je disais à ce sujet, l'année dernière : "Les 'lois concernant les liqueurs,' comme on désigne souvent les clauses prohibitives de l'acte du Nord-Ouest, ont donné lieu à beaucoup de discussion. A l'ouverture du Nord-Ouest la prohibition était nécessaire. C'était un facteur important pour le maintien de la paix parmi les sauvages. Les métis en ont également profité.

"La construction de la ligne principale du chemin de fer Pacifique Canadien s'est opérée sans désordres, et l'absence de crimes sérieux—malgré l'importation soudaine de milliers de travailleurs turbulents—a causé beaucoup d'étonnement. Les hommes les plus remarquables par leur expérience dans la construction de chemins de fer dans d'autres pays ont maintes et maintes fois témoigné en faveur de ces lois. Même avec la surveillance efficace de la police, de tels résultats n'auraient, je pense, pas pu être obtenus sans les lois prohibitives existantes. Que ces lois aient été violées quelquefois, même dans ces temps, c'est un fait indubitable; mais cela était l'exception et non la règle.

"En faisant une revue de l'histoire des territoires, on ne peut pas dire que la prohibition a été un insuccès ou qu'elle n'a pas produit beaucoup de bons résultats.

"Aujourd'hui, cependant, les choses ont changé d'aspect ; des villes et des établissements ont surgi partout dans les territoires. La population blanche, en discutant ces changements, a librement et complètement exposé la question dans la presse des territoires. Comme organisation de police nous n'avons rien à voir dans les différentes interprétations morales que l'on donne à la loi.

"Il est suffisant que nous témoignions du fait qu'une loi prohibitive ne satisfait pas généralement le public.

"Il convient aussi de considérer cette question : Est-il possible de faire exécuter la loi telle qu'elle existe dans nos statuts ? Quant à la loi dans sa forme actuelle, je citerai l'extrait suivant de mon rapport de l'année dernière, qui peut également s'appliquer aux circonstances actuelles :

"Les nombreux cas d'appel—je veux dire d'appels des magistrats à la cour suprême—ont dû soulever de nombreux points qui seront sans doute considérés et produiront quelques changements dans l'acte. Voici un cas, par exemple : Un de nos savants juges, ayant eu à juger certains cas d'appels, a décidé que toute personne important des liqueurs avec permis du lieutenant-gouverneur, peut transférer ces boissons à d'autres habitants des territoires n'ayant pas de permis, et, de plus, que les personnes recevant ces liqueurs ne sont pas sujettes à l'amende ou à l'emprisonnement. Je n'ai aucun désir de critiquer la légalité de ces jugements, mais je dois dire, cependant, que si l'acte doit être interprété de cette manière, notre police sera certainement dans l'impossibilité de mettre obstacle au trafic illicite des liqueurs enivrantes.

"J'avais certainement raison d'en arriver à cette conclusion. Dans presque tous les cas, maintenant, il est nécessaire de procéder contre les accusés pour avoir illégalement *vendu* des liqueurs et non pour en avoir illégalement en leur possession. La vente de la boisson est difficile à prouver, l'expérience l'a complètement prouvé.

"Je suis d'opinion qu'aucune partie de l'amende imposée pour infraction à la loi de prohibition ne devrait être payée aux membres de la police.

"Dans la mise à exécution d'une loi de cette nature, les constables et autres employés—même aux yeux des plus sceptiques—devraient être au-dessus de tout soupçon."

PATROUILLES ET DÉTACHEMENTS.

Nos patrouilles ont battu le pays en tous sens, cette année—ce que vous pourrez voir par les modifications faites à la carte.

Voici quelles ont été les plus importantes tournées :—

Conformément à des instructions venues de vous, l'inspecteur Norman fut envoyé au lac Vert, à la tête d'un détachement, pour s'enquérir et faire rapport de la situation des métis de cet endroit.

Il partit de Prince-Albert le 3 décembre 1889 et y fut de retour le 20 du même mois. Comme il y avait très peu de neige et que la glace n'était pas entièrement prise sur les lacs, ce voyage dut s'accomplir au milieu de très grandes difficultés, et l'expédition fut obligée de faire plus d'un détour. Le rapport de l'inspecteur Norman vous a été transmis.

Le 14 juin, le même inspecteur partit avec cinq hommes montés pour le lac Montréal, afin de s'enquérir de deux meurtres qu'on disait y avoir été commis. Le bruit courait :

1° Qu'un blanc, du nom de McAuley, avait atteint d'un coup de feu et tué un indien, et qu'il en avait blessé un autre, à l'extrémité sud du lac Montréal ;

2° Qu'une indienne avait commis un infanticide.

Dans le premier cas il paraîtrait qu'il aurait été tiré des coups de feu, mais sans résultats fatals. Des sauvages auraient voulu s'emparer du fusil de McAuley, qui aurait tiré sur eux pour se défendre. L'inspecteur Norman se contenta d'avertir McAuley qu'il ne devait se servir de ses armes qu'avec la plus grande circonspection, et qu'il ne pouvait être excusable d'avoir agi comme il l'avait fait que si sa vie était mise en danger.

Quant au prétendu cas d'infanticide l'inspecteur apprit que l'enfant était né avant terme et n'avait jamais respiré. On avait enterré son cadavre, et le fait, supposait-on, que des chiens l'avait déterré et mutilé avait donné naissance à la rumeur. M. Turner, agent de la Compagnie de la Baie-d'Hudson au lac du Daim-Rouge, de qui étaient venus les premiers renseignements sur cette affaire, informa aussi l'inspecteur Norman qu'il avait vu toutes les personnes intéressées dans l'affaire, et que le bruit répandu était dénué de tout fondement. La déclaration de M. Turner vous a été transmise avec le rapport de l'inspecteur Norman. Je n'ai jamais guère besoin d'entrer dans le détail des fatigues que ce détachement a endurées, mais je dois dire que son excursion a été très difficile, attendu que la route était pleine de souches, d'arbres renversés et de marais. Le détachement a été obligé de faire des lits de ponts à travers les marais pour pouvoir arriver à sa destination. Les chevaux se sont souvent embourbés, et chaque fois il a fallu décharger et dételer les voitures.

ASSISTANCE PRÊTÉE AU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES.

Le 25 octobre, l'inspecteur Norman partit de Régina avec un constable, pour escorter les fonds de la rente des sauvages.

Il remit la caisse en destination de Battleford à une escorte de la division C, qui était venue à sa rencontre à Saskatoon, et les deux autres caisses furent remises au maréchal des logis Mountain, au lac au Canard. Ce dernier accompagna l'agent payeur aux réserves d'Attakakoops, du lac des Sables, des Plaines du Serpent et du lac Muskeg, et le brigadier Oliver escorta M. McKenzie, qui était chargé de payer les sauvages au Fort à la Corne. Tout se passa très tranquillement.

FEUX DE PRAIRIE.

J'ai le plaisir de dire que nous n'avons eu qu'un feu de prairie dans cette circonscription.

Cet incendie eut lieu dans les environs du Lac aux Canards, et fit très peu de dégâts. On s'est enquis de ce qui avait pu le causer, mais il a été impossible d'en découvrir l'origine.

Nous devons entièrement à un temps très pluvieux de n'avoir pas été plus éprouvés cette année.

MALADIES DES ANIMAUX DOMESTIQUES.

Pendant l'année le charbon et la fièvre ont régné parmi les chevaux et les bestiaux de cette circonscription.

L'humidité de la température a gâté l'herbe, et c'est, au dire des autorités vétérinaires, ce qui a été la cause de l'anthrax.

La fièvre règne quelquefois, ici, en automne ; la cause en paraît être inconnue.

TIR.

Le tir à la cible annuel a eu lieu, et a accusé un progrès marqué sur les années précédentes. Le maréchal des logis Bailey a fait le plus grand nombre de points avec le mousqueton, à savoir : 299 sur un total possible de 360. Je recommanderais

que l'avis du surintendant Perry fût adopté, c'est-à-dire, que l'on encourageât le tir au moyen d'insignes ou de prix en argent. Cela donnerait de l'émulation à tous et aurait pour effet d'améliorer le tir en général.

Un groupe de tireurs de cette division a pris part aux concours de ligue fédérale de tir, et il a mieux fait qu'on ne s'y attendait; il a réussi à prendre rang le 25e. Le constable Carmichael, qui a obteau le résultat collectif le plus élevé du groupe, a gagné l'insigne de la ligue.

Un certain nombre de nos hommes ont aussi pris part au concours annuel de la société provinciale de tir de Saskatchewan, et ont réussi à remporter quelques-uns des prix. Le constable Carmichael a gagné la coupe Clark pour la période d'un an.

CHASSE.

Dans cette circonscription le gibier à plumes, tel que les oies et les canards sauvages, les poules de prairie, etc., est encore très abondant.

J'apprends que le temps pendant lequel la chasse de ces oiseaux est défendue vient d'être prolongé jusqu'au 1er septembre. S'il en est ainsi, le changement ne pourra avoir qu'un bon effet. D'abord, pour éviter que le gibier ne soit illégalement tué, il vaut mieux (dans le but d'empêcher un massacre en général) que la chasse soit ouverte le même jour pour tous les oiseaux.

On trouve encore des cerfs et des ours dans les cantons boisés de la circonscription.

Les petits animaux à fourrure, tels que le castor, la loutre, le lynx, le rat d'eau, etc., sont encore assez communs, et fournissent un moyen de subsistance a beaucoup de métis et d'indiens actifs.

PÊCHE.

Le poisson de la région consiste en poisson blanc, truite grise, esturgeon, et autres espèces plus petites. Il y en a en assez grande abondance. Beaucoup de métis et d'indiens vont aux lacs du nord en faire provision pour l'hiver. Les gens de la Compagnie de la Baie-d'Hudson et d'autres gros traiteurs en prennent de grandes quantités pour nourrir leurs chiens d'attelage. Depuis l'hiver de 1886 plusieurs blancs se sont livrés à l'industrie de la pêche dans les lacs au nord de la ville, pour en vendre les produits. Il y en a un qui a envoyé du poisson jusqu'à Qu'Appelle, c'est-à-dire à une distance de 250 milles, par des attelages de chiens. On m'informe que, l'hiver dernier, il a ainsi été exporté plus de 8 tonnes de poisson blanc et de truite grise.

CASERNE ET BATIMENTS.

Pendant l'année le poste a été pourvu d'un château d'eau pour le service d'incendie.

Bien que ce bâtiment ait été construit conformément aux devis reçus du département des travaux publics, il ne répondra pas parfaitement, suivant moi, aux besoins du poste, en cas de sérieux incendie, et cela, parce qu'il est trop petit, je crois.

On est à construire une salle de récréation avec le bois que les métis ont coupé l'hiver dernier. Ce bâtiment a 50 pieds de longueur, sur 26 de largeur et 14 de hauteur ; une fois fini il satisfera un besoin qui se faisait sentir depuis longtemps. Je n'ai pas besoin de dire qu'il faudra, pour ce bâtiment, plusieurs meubles qu'il m'est impossible d'avoir avec la subvention allouée.

Je recommanderais qu'il nous fût fourni 200 ou 300 livres de lecture, si c'était possible. Je suggérerais aussi que ce bâtiment fût boisé par-dessus du papier bituminé en dedans, et lambrissé en dehors, dans le cours de l'année prochaine, afin qu'il cadre avec les autres constructions du poste.

Le besoin d'une infirmerie se fait grandement sentir à ce poste; pendant une épidémie de grippe, le printemps dernier, la petite salle qui sert actuellement à cette fin n'était pas assez grande pour contenir tous les malades. Je recommanderais donc fortement qu'il fût construit sans retard un bâtiment spécial. L'année dernière le

surintendant Perry et le Dr Bain ont tous deux fait rapport à ce sujet, en sorte qu'il n'est pas nécessaire que j'entre dans plus de détails. Vous savez que le seul logement que nous ayons aujourd'hui pour les malades est une chambre de troupe. Des cloisons temporaires partagent cette chambre en une salle pour les malades, un cabinet de chirurgie, etc. Vu que le chirurgien en chef en a récemment fait une inspection, j'ai la certitude que dans son rapport il traitera ce sujet d'une manière claire et savante, au point de vue professionnel.

Tous les bâtiments de ce poste auront besoin d'être peinturés l'année prochaine.

HABILLEMENT ET ÉQUIPEMENT.

L'équipement de cette division n'est pas complet en tout, parce que certains effets d'ordonnance ne se trouvent pas en magasin.

La division est considérablement à court de pardessus en fourrure ; il nous en faudrait, sans retard, au moins vingt de plus.

Les pardessus en peau de mouton teinte sont chauds et confortables, bien qu'ils remplacent assez mal ceux qu'on faisait autrefois en peau de bison. Je reproduis ce qui suit de mon rapport de l'année dernière : " Je désirerais renouveler ma recommandation en faveur d'un uniforme pour le service de prairie, de couleur peu voyante. Une blouse de Norfolk (beaucoup de poches) confectionnée de quelque étoffe cordée, légère et molle, avec un pantalon de même étoffe, conviendraient admirablement, je pense, à notre genre de service.

" J'espère que le casque et le bonnet de police seront bientôt mis de côté. Le bonnet de police ne donne aucune protection, quelque soit l'état du temps. Le casque est aussi inutile qu'il est incommode et embarrassant. Cela est si vrai que, comme chacun le sait, les hommes qui ont à voyager sur la prairie ne manquent jamais d'empaqueter leurs casques sur les wagons. Je pense que le bonnet de police pourrait être remplacé par un chapeau de feutre mou, comme celui dont se servent les troupes américaines."

PONTS.

Les ponts de notre circonscription sont toujours tenus en bon état.

ÉLEVAGE.

L'élevage paraît se faire avec beaucoup de succès. Bien que l'hiver soit long et dur il y a toujours du foin en abondance et à bon marché, en sorte qu'il est facile de nourrir le bétail sans beaucoup de dépense pendant l'hiver.

RÉCOLTES.

Les récoltes se sont trouvées très bonnes. Sur les terrains bas le blé a été légèrement touché par la première gelée. L'avoine qui nous est fournie par entreprise est exceptionnellement bonne. Le prix du bon blé est d'à peu près 80 cents le boisseau, au cours du marché local.

PASSAGES D'EAU.

Dans cette circonscription les bacs sont toujours tenus en bon état de fonctionnement.

TÉLÉPHONE.

Je recommanderais fortement qu'une communication téléphonique fût établie entre ce poste et le bureau de télégraphe de la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique. Je trouverais cela fort commode, et cela ne coûterait pas très cher ; la ligne télégraphique de l'Etat ne fonctionnant plus, je suis sûr qu'on aurait assez de fil et de poteaux pour réaliser ce projet, si on en faisait la demande.

MOUSQUETONS WINCHESTER.

Un grand nombre de ces armes ont besoin d'être munies de nouvelles mires. Pour cela il faudra en envoyer—peu à la fois—à Régina, où l'armurier les examinerait et réparerait soigneusement.

CONGÉS DE LIBÉRATION.

J'espère fermement qu'il pourra être bientôt autorisé et adopté quelque mesure donnant sans réserve à tous les sous-officiers et les constables le droit de se dégager à prix d'argent, en donnant, disons, six ou sept semaines d'avis.

La certitude qu'un homme pourrait, en tout temps, se dégager à prix d'argent, aurait pour effet de réduire considérablement le nombre des demandes de congé. J'ai attiré l'attention là-dessus dans mon rapport de l'année dernière.

DÉSERTIONS.

Il n'y a pas eu de désertions pendant l'année.

SUBSISTANCE.

Les vivres sont de très bonne qualité ordinaire et en conformité du contrat. Je crois toutefois qu'il devrait être fourni une qualité supérieure de thé et de café, même s'il fallait les payer un prix légèrement plus élevé que ceux stipulés au contrat.

CHAUFFAGE ET ÉCLAIRAGE.

Le seul combustible dont il soit fait usage ici est le bois, qui est d'excellente qualité.

Lumière.—L'huile de charbon qu'on nous fournit, bien qu'indubitablement en conformité du contrat, est de qualité inférieure. Je recommanderais qu'à l'avenir il ne fût demandé des soumissions que pour de l'huile réellement bonne. Il n'en résulterait pas un grand surcroît de dépense, tandis que cela augmenterait beaucoup le confort d'un côté, et diminuerait de l'autre les chances d'incendie.

CHEVAUX.

Pendant l'année 14 chevaux de remonte ont été transférés à la division ; il a été réformé et vendu 17 chevaux, et il en est mort 4. On trouvera ci-joint le rapport du sous-officier d'état-major vétérinaire.

SELLERIE ET HARNACHEMENT.

La sellerie et le harnachement sont en très bon état ; toutefois, il nous faudra quelques articles dans le cours de l'année prochaine.

CAISSE D'ÉPARGNE.

Pendant l'année il a été déposé $2,855 à la caisse d'épargne, soit $189 de plus que l'année dernière.

LITS DE FER.

Le besoin de couchettes de fer pour les chambres de troupe se fait sentir d'une manière pressante. Ces lits procureraient plus de confort aux hommes, et sans aucun doute relèveraient l'aspect général des chambres.

SANTÉ.

En général la santé a été bonne, mais je regrette d'avoir à consigner deux décès. Le maréchal des logis chef Breadon (n° de matricule 320) est mort le 1er janvier à Toronto, où il était en congé de 6 mois, pour raison de mauvaise santé, et le maréchal des logis Montgomery (n° de matricule 487) est décédé le 10 août des suites d'une chute de cheval arrivée à l'exercice le 7 du même mois.

Ces sous-officiers avaient tous deux à leur crédit un long et fidèle service qui mérite d'être officiellement reconnu.

MAGASINS.

Les magasins de cette division sont bien tenus et en bon état. On trouvera ci-joint l'aperçu des besoins pour l'année prochaine.

Je ne puis parler en termes trop élogieux de la précieuse aide que j'ai reçue du quartier-maître Parker, et la manière efficace dont il accomplit son service.

CONDUITE.

La conduite de la division pendant l'année a été exceptionnellement bonne. La peine la plus sévère qui a été imposée est trois mois de prison avec travail forcé, et cela dans un cas seulement.

ENGAGEMENTS ET RENGAGEMENTS.

Dans le cours de l'année, deux recrues se sont engagées à ce poste, un homme s'est engagé après une absence de plus de deux ans, et onze autres se sont rengagés à l'expiration de leur temps de service.

CONGÉS DE LIBÉRATION.

Pendant l'année, 9 hommes ont pris leur congé à l'expiration de leur temps de service, et deux autres ont eu la permission de se dégager à prix d'argent.

TRANSPORT.

Des grosses voitures sont en très bon état. Dans mon aperçu des besoins, j'ai demandé les voitures suivantes, à savoir: 2 chariots à canons, 2 voitures à demi-ressorts, 1 barouche (*buckboard*) double, 2 légers traîneaux et 6 brancards.

Le seul chariot à canon un que nous ayons ici s'est beaucoup détérioré par l'usure ordinaire, et nos voitures à demi-ressorts sont toutes deux hors d'usage.

Nous aurons besoin des légers traîneaux pour le service de cet hiver, et des brancards pour le service de patrouille.

ASSISTANCE AUX CHEMINS DE FER.

Une grande assistance a été prêtée à la compagnie de chemin de fer, et de fréquentes patrouilles ont été faites le long de la ligne. Les travailleurs ont plus d'une fois menacé de se mettre en grève, mais se sont calmés en apercevant nos hommes.

MANUEL DES MAGISTRATS.

L'honorable juge McGuire a préparé et publié un "Manuel des Magistrats."

Ce travail est très complet, et à mon avis c'est, d'un grand bout, le meilleur ouvrage du genre qui ait encore été produit. Il est clair et concis, et devrait se trouver entre les mains de tout officier de police et de tout juge de paix dans les territoires.

Je recommanderais fortement que des exemplaires en fussent achetés immédiatement et distribués par tout le corps.

OFFICIERS.

Les officiers de service attachés à cette division sont les inspecteurs Norman et Huot, qui ont tous deux porté un profond intérêt à leurs devoirs officiels et m'ont prêté une aide efficace.

On trouvera ci-joint les rapports de l'aide-chirurgien intérimaire Bain et du maréchal des logis d'état-major vétérinaire Sweetapple, ainsi qu'un aperçu des besoins en fait d'objets d'équipement et de fournitures d'infirmerie et de médecine vétérinaire, avec la liste des affaires criminelles et autres instruites dans cette circonscription pendant l'année 1890.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

JOHN COTTON,
Surintendant commandant la division F.

ANNEXE C.

RAPPORT ANNUEL DU SURINTENDANT J. H. McILLREE, COMMANDANT LA DIVISION E, 1890.

DIVISION E DE LA POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST,
CALGARY, décembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour la période du 1er décembre au 30 novembre 1890.

SITUATION GÉNÉRALE DE LA CIRCONSCRIPTION.

Je considère que depuis mon dernier rapport la situation du district est en général très florissante. L'affluence des colons est telle qu'il est aujourd'hui difficile d'avoir des terres de l'Etat. Le dernier hiver a été rude et il est tombé beaucoup de neige, en sorte que dans certaines localités le bétail a souffert. Au printemps nous avons eu des tempêtes qui ont été fatales à beaucoup de veaux et de poulains nouvellement nés. La saison a été favorable au labourage et aux semailles, et il est tombé assez de pluie les premiers mois pour assurer une bonne récolte; mais je crois qu'en somme les cultivateurs sont bien satisfaits des résultats de leurs travaux de l'année.

Calgary continue a faire de rapides progrès. En ces derniers mois la ville a créé un établissement pour la distribution des eaux; les tuyaux sont posés, et l'on espère que le service sera sous peu en opération. Un très bon système d'égouts est actuellement en cours d'établissement; il se construit des maisons neuves en pierre, et la ville s'agrandit. Beaucoup de magnifiques résidences sont en voie de construction. Il vient d'être ouvert un hôpital dont le besoin se faisait beaucoup sentir. Une filature de laine qui avait été établie par un particulier, vient de passer à une compagnie et promet d'être un succès. Les couvertures et les tweeds fabriqués à cette filature sont de très belle qualité et entièrement pure laine. Il a été établi sur le creek aux Moutons, une nouvelle scierie qui sera d'une grande commodité pour les colons du sud de cette région, attendu qu'avant cela il leur fallait charroyer de Calgary tout leur bois de construction.

A Canmore on a plus ou moins travaillé à la mine de houille, bien qu'on n'en ait pas encore extrait beaucoup de combustible. Cette houille a été essayée sur l'océan Pacifique par au moins un des vaisseaux de Sa Majesté, et l'on m'informe que cet essai a eu de bons résultats A Anthracite les mines n'ont pas été exploitées. Il a été extrait du charbon de la mine située sur le bras sud du creek aux Moutons, et dernièrement il a été creusé un nouveau puits de l'autre côté du creek, où l'on est tombé sur une très belle couche de houille. Il a aussi été extrait du charbon de la mine de la rivière Haute. Les Pieds-Noirs exploitent une mine de houille sur leur réserve, et ils approvisionnent l'agence ainsi que l'école d'industrie.

Tout le district est riche en houille. Des puits de petites dimensions ont été creusés en différents endroits, et le charbon extrait de ces puits a été essayé et trouvé de bonne qualité. A Banff beaucoup de travaux utiles et d'embellissement ont été faits dans le parc; les routes ont été améliorées, et il en a été ouvert de nouvelles, notamment un chemin par lequel les visiteurs peuvent aller en voiture, sur la plus grande partie du parcours, jusqu'au sommet de la montagne du Tunnel. Il a été établi, pour la police du parc, de nouveaux règlements qui imposent un surcroît d'ouvrage considérable au détachement posté là pour les faire observer. La région au nord de Calgary se colonise très rapidement. Il n'y a pas encore de moulin à farine dans cette circonscription—ce qui est très regrettable, attendu que cela n'est pas fait pour encourager le colon à cultiver le blé. Il n'y a pas de doute qu'il serait possible de récolter du bon blé ici.

Un des grands événements de l'année, pour cette circonscription, a été le premier coup de pioche donné sur le chemin de fer de Calgary à Edmonton. Cette cérémonie a été faite par l'honorable ministre de l'intérieur le 21 juillet dernier. Depuis, le chemin a été construit (à l'exception d'une partie de la plate-forme) jusqu'au passage

de la rivière du Daim-Rouge—distance d'environ 92 milles—et les ouvriers ont travaillé au dressement de la plate-forme sur une distance considérable au nord de ce point. Cet hiver il sera jeté des ponts permanents sur la rivière du Daim-Rouge et la rivière à l'Arc. On doit sortir des traverses sur différents points au nord de Calgary, ainsi qu'au lac du Diable dans le parc National, et à la source de la rivière Haute. Différentes routes ont été étudiées pour le prolongement sud du chemin de fer de Calgary et Edmonton, entre Calgary et Macleod, et j'apprends que les travaux de cette portion du chemin seront commencés de bonne heure l'année prochaine. Le chemin de Calgary et Edmonton part d'un point du Pacifique Canadien à environ un mille et demi est du centre des affaires de Calgary. Des gares et des réservoirs ont été construits sur la partie achevée de la ligne. Les hommes employés à la construction du chemin ont causé peu d'ennui aux autorités. Je regrette d'avoir à dire que quelques-uns des entrepreneurs ont essuyé de fortes pertes par suite d'une épidémie de fièvre typhoïde qui s'est déclarée parmi les chevaux. Les entrepreneurs et les fonctionnaires du chemin nous ont aidés par tous les moyens à maintenir l'ordre sur le champ des opérations.

CRIMINALITÉ.

Je suis heureux de pouvoir dire qu'il n'a guère été commis de délits graves pendant la dernière année. Les deux principaux crimes qui se commettent, et qu'il est difficile de réprimer, sont le vol de chevaux et l'abattage de bestiaux. De bonne heure, le printemps dernier, des chevaux commencèrent à disparaître de Calgary et de ses environs ; on constata qu'une bande de jeunes gens les enlevaient et les mettaient à rançon. Nous avons pris tous les moyens pour mettre fin à ce brigandage, et beaucoup de chevaux ont été mis sur les dents à cette chasse aux voleurs. Je savais fort bien quels étaient ceux qui exerçaient cette industrie, mais nous n'avons pas pu prendre leur chef. La bande était protégée et assistée par différents individus, mais à la fin la soupe devînt trop chaude pour elle, et le principal criminel quitta le pays. La plupart des chevaux enlevés furent recouvrés, mais il en coûta beaucoup d'argent à leurs propriétaires. Trois cas de vol de chevaux furent prouvés, et leurs auteurs condamnés au pénitencier. Dans un quatrième cas le criminel fut pincé à Macleod, traduit en justice et déclaré coupable.

Des cas d'abattage de bestiaux ont été portés à notre connaissance, mais je regrette de dire que nous n'avons pas pu en instruire un seul. Dans une couple de cas, où beaucoup de preuves avaient été amassées et soumises aux hommes de loi, il ne fut pas jugé à propos de porter l'affaire devant le tribunal. Les principales pertes ont été éprouvées dans le voisinage de la réserve des Sarcis. Il n'y a pas de doute d'après ce que disent les colons, que les indiens tuent du bétail, mais je crois qu'il y a aussi des blancs qui s'en mêlent.

Il doit être établi sous peu un détachement aux Fourches du creek au Poisson, et avec l'aide d'une couple d'éclaireurs indiens j'espère de pouvoir protéger efficacement cette partie du pays. Dans un récent numéro du *Herald*, de Calgary, a paru un article énumérant plusieurs cas d'abattage de bestiaux où des colons avaient vu les restes des animaux tués. Un seul de ces cas avait été porté à notre connaissance. Si les colons nous avertissaient promptement de ces méfaits, cela nous donnerait quelque chance d'en pincer les auteurs.

Pour les cas de vol de chevaux et d'abatage de bétail, il nous faudrait absolument un ou deux agents secrets, car un indien ou un blanc qui s'adonne à de pareils actes reconnaît un constable et son cheval d'aussi loin qu'il peut les apercevoir.

Un autre délit qu'il est difficile de réprimer c'est la vente de la boisson aux sauvages. Ce sont des métis et des blancs de basse condition qui se livrent à ce trafic. Ils achètent une bouteille ou deux de liqueur à laquelle ils mèlent de l'eau pour en augmenter la quantité, et qu'ils vendent ensuite selon qu'ils en trouvent l'occasion. Un métis purge actuellement une condamnation pour un pareil délit. Deux autres individus ont été mis en jugement, mais la preuve s'est trouvée trop contradictoire pour amener leur conviction. Peu de gens ont été convaincus d'infraction à la loi de tempérance, attendu que ceux-là seulement ont été traduits en justice dont le flagrant délit pouvait être prouvé.

Il n'est pas arrivé si souvent que l'année dernière que des personnes soient entrées

de force dans des maisons de colons; dans l'un de ces cas le prévenu a été trouvé coupable et envoyé au pénitencier.

Soixante-quatorze prévenus ont été renfermés dans le corps de garde de ce poste pendant la dernière année. Sur ce nombre, 34 ont purgé diverses condamnations à l'emprisonnement ici, et 5 sont allés au pénitencier du Manitoba. Un aliéné nous est venu du nord et a été envoyé à l'asile. Les 74 prévenus en question se décomposaient en 9 indiens, 4 métis, un noir, deux Chinois; et le reste—à l'exception d'un femme—se composait de blancs. Ainsi qu'on peut le voir par mon état des affaires instruites, la plupart des charges qui pesaient sur ces individus n'étaient pas graves.

J'attire de nouveau l'attention sur la nécessité d'une inspection de bétail et de peaux pour cette région. Pour que les propriétaires de bestiaux ne courent pas de risques, il faudrait que tous les chevaux et les bêtes bovines expédiées ou conduites hors du district fussent examinés. Je pense que cet examen devrait être coercitif et sous peine d'amende, car j'ai de bonnes raisons de croire que par le passé bon nombre de têtes de bétail ont été expédiées hors du pays sans le consentement de leurs légitimes propriétaires.

PATROUILLES ET POSTES DÉTACHÉS.

Des postes détachés ont été maintenus pendant l'année à Morley, à Canmore, à Banff, à Anthracite, au bras nord du creek aux Moutons, à Pekisko, à l'école d'industrie et à Gleishen, et nous sommes sur le point d'en établir un à la bifurcation du creek aux Moutons. Les hommes des postes détachés battent le pays tous les jours dans différentes directions, vont voir les colons, examinent le bétail, etc. Au poste de commandement de la division on reçoit toutes les semaines, de chaque poste détaché, un rapport indiquant le service qui y a été fait chaque jour. Ces rapports sont accompagnés d'une feuille de patrouille signée par les colons visités, et d'états indiquant le nombre de milles parcourus par chaque cheval du poste détaché. Il n'a pas été tenu de détachement à Scarlett's cette année, attendu que des hommes ont été postés sur différents points le long du chemin de fer de Calgary à Edmonton. Autant que je puis en juger, ces postes détachés sont appréciés par les colons, et contribuent beaucoup à empêcher les indiens d'approcher des pâturages.

A Gleishen, outre qu'ils visitent les établissements et les colons, nos hommes vont souvent sur la réserve des Pieds-Noirs, surveillent les mouvements des sauvages et font rapport de la situation.

A Banff les nouveaux règlements de police du parc ont imposé un surcroît d'ouvrage considérable. Des hommes montés doivent visiter les principaux points du parc tous les jours, et il faut un homme à pied dans le village.

A Calgary le poste a envoyé de nombreux détachements au dehors pendant l'année. Des patrouilles sont souvent sorties pour la journée dans toutes les directions, afin d'aller voir ce qui se passait chez les colons. Il a aussi été fait de nombreux voyages de quelques jours, embrassant de plus grandes étendues de pays, et des détachements en service spécial ont parcouru toute la circonscription.

Au chapître du "Service général," je parlerai plus au long des devoirs accomplis par les hommes des postes détachés.

Le nombre total de milles parcourus par les chevaux de la division s'est élevé à 199,400.

ASSISTANCE PRÊTÉE AU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES.

J'ai fait escorter d'ici au passage de la rivière du Daim-Rouge les fonds de la rente des sauvages de la circonscription d'Edmonton, et mes hommes ont remis cet argent à un détachement de la division G.

La police d'ici a aussi escorté, jusqu'à la réserve des Sarcis, l'argent destiné à ces derniers, et elle est restée sur les lieux pendant les paiements.

Une escorte est allée à la réserve des Pieds-Noirs à l'occasion des paiements de traité. Les hommes du détachement de Gleishen ont prêté assistance à l'agent, sur la réserve des Pieds-Noirs, chaque fois qu'ils ont été appelés à le faire.

A la demande du commissaire des affaires indiennes, les sauvages ont été, autant que possible, tenus éloignés du voisinage de Calgary. Lorsqu'ils ne veulent pas s'en aller, le moyen le plus prompt de se débarrasser d'eux est d'en faire arrêter une couple pour vagabondage.

AIDE AUX CHEMINS DE FER.

Pendant la construction du chemin de fer de Calgary à Edmonton, qui date de l'année dernière, des membres de la police ont suivi les équipes travaillant aux terrassements, au dressement de la plate-forme et à la pose de la voie. Le détachement chargé de suivre les terrassiers, les a accompagnés à partir de quelques milles de Calgary jusqu'à la rivière de l'Aveugle. Des hommes ont également suivi les équipes chargées du dressement de la plate-forme et de la pose de la voie, et dans la dernière partie de la saison un officier est constamment resté sur les lieux. Le détachement chargé du suivre les terrassiers établit son poste à quelque point central et visita régulièrement tous les campements, ayant l'œil ouvert sur les trafiqueurs de whisky et sur toutes les personnes suspectes. On n'a pas eu grand'peine à maintenir l'ordre. Les cas ordinaires de désertion d'emploi se sont produits, et bon nombre de déserteurs ont été arrêtés; quelques-uns sont retournés à leur ouvrage, d'autres ont été mis à l'amende ou autrement punis. Il y a eu une ou deux petites grèves, mais les grévistes n'ont pas exercé de violence ni causé de dégât. Les travaux sont maintenant pratiquement suspendus; la plupart des hommes ont été payés et sont partis.

INSTRUCTION, TIR À LA CIBLE, ETC.

L'hiver dernier, il n'a guère été possible de faire l'exercice dehors, soit à pied, soit à cheval, à cause de la neige et du froid. Mais dans la caserne on a fait passer chaque homme par un cours de dressage, de maniement des armes et de tir, en se servant de la chambre d'ordinaire comme de la salle d'exercice. Dès le commencement du printemps les services de patrouille et de poste détaché devinrent si rudes qu'on se vit dans l'impossibilité d'avoir des exercices. Toutefois la plupart des hommes sont assez instruits, individuellement, et n'auraient besoin que de manœuvrer ensemble pour se perfectionner. Le tir à la cible, tant à pied qu'à cheval, et le tir du revolver ont été pratiqués pendant l'été et l'automne, et presque chaque membre de la division a passé par un cours complet de tir, ainsi que prescrit par nos règlements.

PHYSIQUE DES HOMMES.

Le physique de la division est très bon, ainsi qu'il a besoin de l'être quand le type de la taille pour l'enrôlement est fixé à 5 pieds 8 pouces, et qu'il faut passer un rigoureux examen de médecin. Presque tous mes hommes sont de beaux spécimens de virilité et peuvent faire n'importe quelle somme d'ouvrage.

RECRUTEMENT.

Un certain nombre d'hommes demandent à s'enrôler à ce poste ; malheureusement la plupart ne supportent pas l'examen médical, parce que plusieurs n'ont pas la taille ou le développement voulu, tandis que d'autres ne sont pas sains de corps. Il en a néanmoins été accepté quelques-uns.

SANTÉ.

Jusqu'au 2 octobre la division a joui d'une santé excellente. Ce jour-là le constable Bennett fut admis à l'infirmerie, et le lendemain on reconnut que la maladie dont il souffrait était la fièvre. Depuis cette date il y a eu neuf autres cas de fièvre parmi les hommes, et un parmi les prisonniers—ce qui fait onze en tout. Je regrette d'avoir à dire que le constable F. St. L. Maguire—n° de matricule, 2,503—a succombé à cette maladie. Il fut admis à l'infirmerie le 16 octobre, et mourut vers minuit le 26 du même mois. Après être entré à l'infirmerie il dit à l'aide-chirurgien Aylen qu'il s'était senti très indisposé pendant environ dix jours auparavant, mais qu'il avait lutté aussi longtemps qu'il avait pu contre cette indisposition ; et c'est probablement parce qu'il a ainsi tardé à se faire soigner que le pauvre garçon a perdu la vie. Il ne faisait partie de la police que depuis quelque semaines, s'étant enrôlé ici le 13 août. Ses restes ont été inhumés dans le cimetière catholique romain.

Je ne sais à quoi attribuer cette épidémie de fièvre. L'aide-chirurgien Aylen, qui surveille les mesures sanitaires de la caserne, en faisant une visite toutes les semaines, dit qu'il n'y avait rien dans l'état de ce bâtiment qui pût causer ou favoriser une pareille maladie. Le premier chirurgien Jukes, qui se trouvait ici, me dit également que l'état de la caserne y était étranger. L'été précédent, nous avions eu pas mal de pluie avec des intervalles de temps très chaud, et après de pareilles saisons cette fièvre—(maintenant connue sous le nom de fièvre typho-miasmatique)—

paraît être plus répandue que dans les années sèches. Je suis dans le pays depuis bon nombre d'années et tous les automnes je remarque qu'il y a plus ou moins de cette fièvre. Elle avait coutume de régner à l'ancien fort Walsh, dans les Buttes de Cyprès, où il y avait de grands marais de chaque côté de nous. Les dernières années nous avions pris l'habitude d'aller camper sur une hauteur jusqu'aux froids, et je ne me rappelle pas que nous ayons eu de ces cas de fièvre les années que nous sommes allés ainsi vivre sous la tente. Cette maladie semble régner principalement en octobre et en novembre, et disparaît quand arrive le temps froid. Si le malade est soigné dès que les premiers symptômes se manifestent, et qu'entouré des soins voulus il se mette au lit et y reste, cette fièvre ne cause pas souvent la mort ; mais elle abat son homme terriblement et le laisse dans une grande faiblesse. Actuellement nous avons encore quatre hommes à l'infirmerie ; deux de ces hommes sont en convalescence et les deux autres vont bien. Il y a aussi eu un certain nombre de cas dans la ville et dans les territoires.

L'aide-chirurgien Aylen a eu fort à faire depuis que la fièvre s'est déclarée, attendu qu'en outre des hommes admis à l'infirmerie il lui a fallu soigner trois des enfants des officiers ou des constables. Tous ses malades font les plus grands éloges de son habileté et de l'incessante attention dont il les a entourés. Il a été habilement secondé par le maréchal des logis d'état-major Wallace, administrateur d'hôpital pour cette division, aussi bien que par le maréchal des logis d'état-major Macnamarra, qui a été transféré de la division A pour aider à soigner les malades, et par le constable Draycott, infirmier. Je regrette d'avoir à consigner le décès de l'interprète William Gladstone, arrivé le 12 août dernier. Bien qu'il ne fît pas partie de la division, il y avait si longtemps qu'il y était attaché que la perte de cet homme nous a vivement affectés. Il vint de Macleod ici en 1882. C'était un excellent interprête pour la langue des Pieds-Noirs ; il était honnête et laborieux, et nous avons tous extrêmement regretté sa mort. Il avait pris du froid en voyageant, puis le rhumatisme s'empara de lui, et vers la fin de sa maladie il eut des convulsions pendant l'une desquelles il mourut.

On trouvera dans le rapport de l'aide-chirurgien Aylen, expédié avec le mien, une explication complète de l'épidémie, et un état détaillé des malades soignés, avec le mode de traitement. En dehors des cas de fièvre, le seul fait remarquable a été l'épidémie de grippe qui éclata vers la fin du moins de décembre de l'année dernière et nous mit assez à court de monde pendant un certain temps, attendu que peu d'hommes y échappèrent ; mais en général, chacun ne fut malade que quelques jours.

SUBSISTANCE ET ÉCLAIRAGE.

Les vivres sont tous de très bonne qualité, et je n'ai reçu aucune plainte à leur sujet.

Depuis mon dernier rapport, l'éclairage à l'huile de charbon a été remplacé par la lumière électrique. Tous les bâtiments de la caserne sont éclairés de cette manière, et il y a 100 lampes en tout. C'est un immense progrès qui diminue beaucoup les chances d'incendie. Pour commencer, la lumière n'était pas très bonne ; mais elle s'est améliorée en ces derniers temps, et elle est bonne maintenant. Cette lumière est d'un grand avantage dans les écuries, en ce qu'elle supprime la nécessité de porter des lanternes à la main. En tant que cela m'intéresse personnellement, l'introduction de l'éclairage électrique dans la caserne m'a soulagé d'un grand poids, parce que j'avais toujours peur du feu, attendu qu'en dépit de toute l'attention que peuvent avoir les hommes une lample à l'huile peut toujours faire explosion.

EFFETS D'ÉQUIPEMENT HABILLEMENT, ETC.

L'équipement fourni est de bonne qualité, et je n'ai reçu de plaintes sur la qualité d'aucun des effets. La seule difficulté a été d'en avoir assez pour suffire aux distributions en leur temps. Lorsque les effets d'équipement ne sont fournis qu'en petites quantités il en résulte un grand surcroît d'ouvrage. Plusieurs fois pendant l'année on s'est trouvé dans la nécessité de ne donner qu'un seul pantalon à soixante ou soixante-dix hommes, au lieu de pouvoir distribuer à chacun son équipement complet. Cela entraîne beaucoup d'ouvrage supplémentaire, en ce qu'il faut inscrire ces distributions, et qu'à la distribution suivante il est nécessaire d'examiner le compte

d'habillement de chaque homme pour voir ce qu'il a déjà eu. Il s'ensuit des erreurs en certains cas ; peut-être parce qu'une inscription n'a pas été faite, il arrive qu'un homme reçoit plus d'effets qu'il ne lui en est dû, et dans ce cas-là on invitera très probablement l'officier commandant à rembourser le prix de l'article, quand, selon moi, il n'est pas tout à fait à blâmer dans l'affaire. S'il était fourni un approvisionnement suffisant d'effets d'équipement toute la distribution pourrait être faite en son temps, les inscriptions seraient immédiatement faites dans le livre d'habillement, l'homme y apposerait sa signature, et tout se trouverait expédié pour l'année. Je conseillerais fortement de faire échoir toutes les distributions à la même époque, chaque année, si c'était possible, et je crois que l'on pourrait arriver à cela sans trop de difficultés.

Le besoin d'une coiffure plus convenable pour le service du dehors se fait toujours grandement sentir. Personne ne peut s'accommoder du bonnet de police dans le temps des chaleurs, et la calotte à double visière n'offre pas assez de protection. Nous avons encore différentes espèces de pardessus d'hiver ; on ne s'est encore arrêté à aucun modèle en particulier en remplacement du pardessus en peau de bison. La division est mal équipée sous ce rapport; un grand nombre de ses pardessus d'hiver devraient être réformés.

ARMES ET CARTOUCHES.

La division est encore armée du Winchester, modèle 1876. Ces armes s'usent rapidement. Il y en a un grand nombre qui ne portent pas aussi juste qu'elles le devraient, et leurs mires ne sont pas droites. Les revolvers sont bons et en bon état. Au tir à la cible les cartouches de Winchester ont généralement donné satisfaction, bien qu'il s'en soit trouvé des caisses qui n'étaient pas bonnes.

DÉSERTIONS.

Il n'y a eu qu'une désertion pendant les derniers douze mois. Le constable I, Goodwin—n° de matricule 2309—a déserté le 12 octobre 1890. Il était employé à la forge, et l'on suppose qu'un camarade, qui convoitait sa place, l'aura poussé et certainement aidé à déserter.

CAISSE D'ÉPARGNE.

Actuellement le nombre des hommes qui déposent de l'argent à la caisse d'épargne est peu considérable. Un grand nombre de ceux qui ont pris leur congé définitif, comme aussi quelques-uns de ceux qui ont été transférés à d'autres divisions, avaient des comptes. Le montant des sommes déposées qui figure aujourd'hui sur notre livre est de $1,334.46.

INSPECTIONS DE LA DIVISION.

Le poste de commandant de la division et la plupart de ses postes avancés ont été inspectés par vous-même en différentes occasions. Le sous-commissaire fait une inspection tous les samedis. Je fais moi-même de fréquentes inspections, et l'officier de service inspecte chaque partie du poste tous les jours. Les officiers ou sous-officiers préposés aux postes avancés font une inspection toutes les semaines, et en transmettent un rapport au commandant. Un officier visite de temps à autre les postes avancés. Un officier ou le sous-officier d'état-major vétérinaire fait de fréquentes visites au troupeau.

SELLERIE ET HARNACHEMENT.

Les selles sont en bon état de service. Le sellier est chargé de la sellerie; il examine toutes les selles à tour de rôle, et y fait les réparations nécessaires. On l'envoie aussi parfois aux principaux postes avancés, faire les réparations dont les selles et les harnais ont besoin. La plus grande partie de la sellerie est en bon état de service. Quelques-uns des gros harnais sont pas mal usés. Nous avons de très bons harnais d'attelages à quatre chevaux. Nous aurions besoin d'une couple de harnais de voiture légère. Nous avons un bon assortiment de licous d'écurie et d'équitation.

FOURRAGE.

Par suite de pertes dues aux feux de prairies et à cause de l'épaisseur de la couche de neige l'entrepreneur n'a pas pu livrer la plus grande partie de la fourniture

de foin qu'il nous devait, et c'est à grand' peine qu'on est parvenu à s'approvisionner suffisamment. La saison avait été très sèche et le foin était rare, ce qui, joint au rude hiver que nous avons eu et à la presque impossibilité de circuler pendant une couple de mois, a fait monter très haut le prix du fourrage. Toutefois d'autres personnes se sont chargées de la fourniture de fourrage, et nous en avons reçu assez pour nous rendre au foin nouveau. Nous avons eu de l'avoine de bonne qualité. La fourniture de foin de la présente saison est déjà délivrée pour la plus grande partie. Le foin est de bien meilleure qualité que celui de l'année dernière. Les Sarcis en ont apporté 25 tonnes. L'avoine de la nouvelle fourniture est considérablement à meilleur marché que l'année dernière.

ÉCURIES.

Les écuries sont en bon état, à l'exception de leurs portes, qui sont vieilles, trop lourdes et très mal jointes. Vous m'avez autorisé à en faire mettre des neuves immédiatement, ce qui rendra ces bâtiments beaucoup plus chauds. Les écuries auraient bien meilleure mine et seraient beaucoup plus chaudes si l'on pouvait en boiser l'intérieur. Si souvent qu'on bousille les fentes entre les pièces de bois, les chevaux défont l'ouvrage, et c'est tout simplement peine perdue.

ÉQUIPEMENT GÉNÉRAL.

L'équipement de la division est très au complet. Quant à ce qui est des objets qu'il faut pour remplacer ceux qui sont usés j'en fais la demande, tous les ans, dans mes aperçus des besoins.

CASERNE ET AMEUBLEMENT DE CASERNE.

Peu de constructions ou de réparations ont été faites ici, l'année dernière. Il a été pourvu à la ventilation dont l'infirmerie avait besoin. Dans la caserne neuve les enduits se sont fendillés en beaucoup d'endroits, et des morceaux en sont tombés. Les murs et le plafond de la salle d'ordinaire, de la cuisine et du lavoir de cuisine ont besoin d'être nettoyés et badigeonnés, attendu que la fumée des fourneaux les a beaucoup salis. Le lavoir des hommes a été achevé. L'ancien égout couvert a été remplacé par des tuyaux de grès de 6 pouces qui débouchent dans la rivière du Coude. Avec votre permission je suis à transformer l'une des anciennes chambres de troupe en salle de récréation. On y a posé un plancher neuf, boisé les murs, élevé le toit aussi haut que possible en forme de dôme, et mis une couple de fenêtres de plus. Ce sont nos propres ouvriers qui font l'ouvrage, et lorsque ce bâtiment sera fini j'espère qu'on le trouvera très confortable. On y mettra un billard, et, autant que nos moyens le permettront, il sera aussi fourni différents autres jeux. Le corps de garde est fini, mais on ne s'en sert pas encore, attendu qu'il y faut une addition. Une partie de la couverture de la remise à voitures, qui n'avait pas été peinturée l'année dernière, l'a été cette année, de même que la couverture et les pignons de l'atelier.

On a fait des réparations aux logis des officiers à Banff, pour les rendre plus confortables, et la caserne a été bousillée et blanchie à la chaux. Je crois que l'intention est de transporter le poste du détachement de Banff à un endroit plus central du parc, le printemps prochain.

A Gleishen le détachement occupe maintenant un bâtiment neuf et beaucoup plus convenable. On a construit là une écurie neuve, creusé un puits, entouré les bâtiments d'une clôture, et loué le tout pour un certain nombre d'années.

A Calgary les fourneaux ont été visités et réparés, et ils fonctionnent maintenant d'une manière plus satisfaisante; mais celui qui est sous la salle d'ordinaire et la cuisine fume parfois beaucoup.

Nous en sommes encore aux bois de lit sur tréteaux. C'est dommage que nous ne soyons pas pourvus de couchettes de fer, qui seraient infiniment plus confortables et relèveraient beaucoup l'aspect des chambres.

Le logement pour les officiers de ce poste est très restreint, et jusqu'à tout récemment j'étais le seul officier de la division qui demeurât dans la casernee. De menues réparations ont été faites aux chambres précédemment occupées par le maréchal des logis chef, et le moins ancien inspecteur y est maintenant installé. Les

autres officiers demeurent encore en dehors de la caserne ; ce serait bien préférable s'il était possible de les y loger.

On a amélioré le magasin d'habillement en faisant des modifications au bureau et à la salle de distribution, et en augmentant le nombre des tablettes. Il faudrait absolument de nouvelles latrines, qui devraient être construites immédiatement.

TÉLÉPHONES.

La caserne est en communication avec le bureau central du service téléphonique de Calgary, et nous avons un fil privé depuis le bureau de la division jusqu'à la gare de la ville. A Banff le logis des officiers est en communication avec le service téléphonique du parc.

SERVICE DE TRANSPORT.

Des trois chariots porte-corps à ressorts en usage les deux de Calgary ont fait un bon service.

Des voitures légères de transport, une ne vaut rien, attendu que ses roues sont hors d'état de pouvoir être réparées, tandis que deux autres, achetées ici en 1886, ne sont pas sûres et ont constamment besoin de réparations. Les barouches (*buckboards*) sont toutes en bon état. Une couple de plus ne nuiraient pas ici. Les grosses voitures sont pour la plupart en bon état. On examine toutes les voitures chaque jour, et l'on exécute aussi promptement que possible les réparations dont elles ont besoin. Toutes les voitures sont peinturées une fois par année, et tenues dans une remise, à l'abri du soleil.

CHEVAUX.

Le registre de ma division accuse 99 chevaux. L'un de ces chevaux s'est écarté du troupeau le 28 juillet et n'a pas encore été retrouvé. Il y en a une douzaine qu'il faudra réformer, attendu que pour diverses raisons ils ne sont pas propres au service que nous faisons ici. Dans le cours de l'année vous avez acheté 34 chevaux de remonte dans notre circonscription. Sur ce nombre 27 ont été expédiés à Régina. J'ai reçu en tout 13 chevaux de remonte qui ont bien fait notre affaire ; ils ne sont pas aussi gros que ceux précédemment achetés, mais comme ce sont de jeunes bêtes elles acquerront une plus forte taille. Sept de ces chevaux ne sont entre nos mains que depuis le 21 octobre, et cependant ils sont déjà bien tranquilles et dociles; et ils manœuvrent avec beaucoup d'ensemble. La vente de huit chevaux réformés a produit la somme de $635. Quelques-unes des montures qui ne font pas notre affaire, ainsi que je l'ai dit plus haut, ont été réformées et offertes en vente, mais je n'ai pas pu en obtenir le prix exigé. Après un tour de service les chevaux sont mis au vert en troupeau, et on leur laisse le temps de se refaire. Il est mort deux chevaux dans le cours de l'année ; l'un d'eux se noya dans la rivière aux Arcs, et l'autre, après avoir désarçonné son cavalier, s'enfuit à travers bois et se tua.

LIGNES TÉLÉGRAPHIQUES.

Il n'a pas été construit de nouvelles lignes télégraphiques pendant la dernière année. La Compagnie du chemin de fer de Calgary à Edmonton n'a pas encore établi de ligne.

SERVICE D'INCENDIE.

Les moyens que nous avons actuellement de combattre les incendies sont les mêmes que l'année dernière—une pompe à bras, des extincteurs Babcocks, des barils à eau et des seaux. Le réservoir, d'une capacité de 3,500 gallons, est toujours tenu plein d'eau. Les hommes présents à la caserne sont postés à différents endroits en cas d'incendie, et ces dispositions sont indiquées par écrit et affichées sur des tableaux placés bien en vue. Les tuyaux de l'établissement de Calgary pour la distribution des eaux ont été prolongés jusqu'à la caserne, et les bouches sont en place, mais l'eau n'a pas encore été lâchée.

SERVICE D'EAU.

On charrie de la rivière aux Arcs, avec une voiture *ad hoc*, toute l'eau qui se consomme à la caserne. Aussitôt que l'établissement pour la distribution des eaux sera mis en opération, et que les "domestiques" seront en place dans la caserne,

nous en tirerons notre approvisionnement. Je crois que la ville a actuellement l'intention de faire déboucher ses égouts dans la rivière aux Arcs, en amont de la caserne, de sorte qu'il faudra alors aller abreuver les chevaux au Coude, ou les faire boire dans des auges, à la caserne. Il y a des tuyaux de posés jusqu'au lavoir de la caserne, et aussi jusqu'à la cuisine et l'office.

ROUTES ET PONTS.

Les chemins sont bons partout le district, et il y a été fait autant d'améliorations que les fonds disponibles pouvaient le permettre. Les rivières sont restées hautes tard cet automne, et comme de coutume le creek aux Moutons a été une source de danger et d'ennui pour le public voyageur. Il y aurait grand besoin d'un pont sur ce cours d'eau, et aussi d'un autre sur la rivière Haute, à l'ancien passage d'eau. On est à en construire un sur cette rivière, mais beaucoup plus bas que le passage d'eau auquel aboutit la route de Macleod.

PASSAGES D'EAU.

Des bacs ont fait le service à Morley, Milford et Blackfoot Crossing, sur la rivière aux Arcs, et sur la rivière Haute, à la Traverse. Ils ont fonctionné lorsque des crues ne les ont pas emportés, et ils constituent une commodité pour les voyageurs bien que leur service soit dispendieux.

MOISSONS.

Depuis le commencement du printemps nous avons reçu, tous les mois, des rapports sur les moissons. Ces rapports n'embrassaient pas toute la circonscription, mais seulement les étendues de pays immédiatement à l'entour des différents postes détachés et dans un rayon d'environ dix milles de Calgary. Il est difficile de dire quelle est au juste la quantité de terre labourée et en culture, mais j'estimerais qu'il y en a environ 20,000 acres. Il a été considérablement fait de labours d'automne l'année dernière. Vu qu'il est tombé beaucoup de neige pendant l'hiver le sol s'est trouvé en bonne condition pour le labourage et les semailles au printemps. La pluie est aussi tombée en quantités suffisantes pour tenir la végétation en haleine, au point même qu'en certains endroits le grain montait trop en herbe. Il est survenu une période de temps très chaud qui a gâté du grain dans certains terrains secs. Néanmoins la récolte en général a été très belle, et son rendement très satisfaisant, me dit-on. A partir de la mi-août il est tombé pas mal de pluie, ce qui a considérablement nui à la récolte. Il y a eu beaucoup plus de foin que l'année dernière, mais la pluie en a plus ou moins gâté une bonne partie, au moins sous le rapport de la couleur. Le principal grain que l'on cultive est l'avoine. Il se récolte aussi de l'orge et un peu de blé. Le lin a été essayé et a bien réussi. Les pois sont assez bien venus. A l'exception des pommes de terre, on ne cultive pas beaucoup de racines. Le mil paraît bien réussir en terrain propice. Un wagon de chemin de fer rempli d'échantillons de nos produits agricoles a été envoyé dans l'est, où il a attiré une attention universelle et favorable. Les plantes potagères viennent extraordinairement bien ici, et les échantillons qu'on en exposerait seraient difficiles à surpasser n'importe où. En quelques endroits la grêle a fait du tort aux moissons. Naturellement, dans un pays neuf une bonne partie de la terre en culture ne vient que d'être rompue, le labourage, les semailles et tous les travaux sont souvent faits par des personnes inexpérimentées, et les meilleurs résultats ne sont pas ceux que l'on obtient. Il n'y a pas de doute que le sol est riche et très fécond, et qu'avec un meilleur système de culture, la meilleure espèce de semences et des racines appropriées au pays, le rendement par acre augmentera beaucoup.

LOI DE TEMPÉRANCE.

Dans cette circonscription l'état de choses relatif à la loi de tempérance est aussi insatisfaisant que jamais, tant pour le public en général que pour nous-mêmes, sur qui l'on compte pour faire respecter les prescriptions de cette loi. Les cabarets abondent, le débit de la boisson est une industrie lucrative, et au lieu de diminuer ce commerce illicite augmente. Il y a des années cette loi de la tempérance forcée était une nécessité, et elle a eu l'effet qu'on en attendait, c'est-à-dire qu'elle a tiré la population indigène de l'état de dégradation où elle était plongée, en l'empêchant

d'avoir tout ce qu'elle voulait d'alcool en échange de ses peaux de bison. Depuis ce temps-là le pays a bien changé. Les blancs y sont accourus en foule, et ils entendent juger eux-mêmes, à la majorité de voix, s'il doit ou ne doit pas y avoir de loi prohibitive. Il en résulte que les règlements actuels sont, je puis le dire, universellement impopulaires. On prend tous les moyens d'éluder la loi, et des gens respectables, qui ne s'aviseraient d'enfreindre aucune des autres lois faites pour le gouvernement des territoires, se livrent sans le moindre scrupule au commerce du wisky; et personne ne semble avoir plus mauvaise opinion d'eux pour cela. J'ai sous les yeux un état des souches de permis trouvées dans les cabarets, auberges, etc. Il y en a 127. Or, qu'est-ce que cela veut dire? Cela veut dire que chacun de ces permis donne au porteur le droit d'importer dans les territoires du Nord-Ouest une certaine quantité de spiritueux ou de bière. N'importe qui peut être porteur de ces permis, bien que les mots "*not transferable*" soient imprimés en travers de leur face. Il en résulte que chaque cabaretier ou aubergiste possède une liasse de ces permis, dont un certain nombre ont été délivrés à des individus maintenant décédés, ou qui ont quitté le pays, tandis que d'autres remontent à des années—ce qui ne les empêchent pas d'être encore valables. A quoi bon alors faire des perquisitions dans les buvettes? M'est avis que c'est tout simplement perdre son temps. Il ne sert à rien d'essayer à convaincre un homme d'avoir été trouvé illégalement en possession de liqueurs enivrantes. S'il ne s'agit pas d'une quantité extraordinaire de boisson, il peut avoir de ses amis tous les permis qu'il lui faut pour se mettre en règle. La seule chance de conviction qui s'offre est lorsque, dans l'espèce, on peut prouver positivement un fait de vente direct. Si la loi doit être appliquée, la première question à décider est de savoir si l'on peut utiliser un permis de la manière que je viens de dire, et pour combien de temps un permis est valable. Dans les deux derniers mois, le nombre de permis délivrés pour cette circonscription a considérablement diminué, et ceux dont les permis ont été trouvés en possession d'autres personnes ont été avertis qu'il ne leur en serait plus accordé, à moins qu'ils ne pussent rendre un compte satisfaisant du premier. Cette mesure a produit de bons résultats, mais il y a encore nombre de souches non réclamées, ou appartenant à des gens qui ne s'inquiètent pas de renouveler leur permis, en sorte que nous avons les mains complètement liées. S'il était possible de se débarrasser de ceux-là, nous pourrions procurer des émotions aux vendeurs de wisky. Je suggérerais que toute personne demandant un permis fût obligée d'envoyer la souche de son premier permis avec sa demande du nouveau.

Il est introduit de grandes quantités de prétendue bière 4 pour 100 dans les territoires. En général cette bière se vend 25 cents le verre, et de 50 à 75 cents la bouteille. Quiconque connaît le prix, par exemple, de la bière douce de Schlitze, à Winnipeg, peut calculer le profit qu'en rapporte une bouteille. Cette bière est toute introduite sous le couvert de timbres du revenu de l'intérieur apposés sur les colis à Winnipeg. Il est toujours difficile d'appliquer les prescriptions d'une loi qui ne peut pas s'appuyer sur la sympathie du public, et c'est à cette difficulté que nous nous heurtons dans nos efforts pour supprimer le commerce illicite de la boisson. La masse de la population est hostile à la loi, et il n'y a aucune aide à avoir de quelque manière que ce soit. Avant qu'on eut soulevé les différents points sur lesquels les tribunaux se sont basés pour annuler des condamnations, nous avons souvent eu l'aide de personnes intéressées à toucher la moitié de l'amende; mais aujourd'hui que le sort des jugements dont il est interjeté appel est si incertain, personne ne veut nous donner de renseignements, pour la simple raison qu'on a rien à y gagner. Les journaux nous maltraitent parce que nous ne supprimons pas le mal, et cependant ceux qui écrivent dedans savent fort bien quelles sont les difficultés que nous avons à vaincre.

Il n'a pas été saisi de grandes quantités de liqueurs pendant la dernière année. De très grandes quantités de marchandises arrivent à Calgary dans le cours d'un an, et il est impossible pour un seul homme faisant le service de ville, de les examiner à fond. Les consignataires de marchandises ont beaucoup de répugnance pour cet examen, qui donne lieu à de nombreuses plaintes. Pour que la chose soit bien faite, il faut ouvrir chaque colis et en sortir presque tout le contenu. Remettre les choses

précisément dans l'état où elles étaient n'est pas facile, et si quelque chose a été chipé en route, naturellement c'est à nous qu'on s'en prend.

Ainsi que je le dis ailleurs, il se vend de la boisson aux sauvages, et comme la loi devrait être très stricte sur ce point, je suggérerais que personne ne pût opter pour l'amende en pareil cas. De la prison ! et qu'on n'y aille pas de main morte.

COLONISATION.

Nombre de colons sont arrivés dans le pays au cours de la dernière saison ; combien, je ne saurais le dire, mais la région se peuple merveilleusement vite. Il a été pris note ici de trente chargements de wagon d'effets de colons, et il y en a sans doute beaucoup plus dont je n'ai pas eu le compte. Autant que j'ai pu en juger par des observations personnelles et des rapports reçus des postes détachés, la plupart des colons venus dans le pays pour s'y fixer ont de quoi vivre pour jusqu'à l'époque où ils retireront des fruits de leurs travaux. Bon nombre de ces gens ont pris la direction du nord, et le pays se colonise très rapidement entre Calgary et Red-Deer. Une députation agricole d'Ontario a visité les territoires du Nord-Ouest ; il est aussi venu des délégués d'Angleterre, et je crois que les parties du pays qu'ils ont visitées ont fait sur eux tous une impression favorable.

CHASSE.

Je constate avec regret que la quantité du gibier diminue rapidement. Je ne sais pas quelles modifications ont été faites à l'ordonnance concernant la chasse, à la dernière session de l'Assemblée ; mais il devrait être pris quelque mesure pour empêcher le massacre et la vente du gibier à plumes indigène, aussi bien que la destruction des œufs et des petits des oiseaux de passage. Actuellement l'ordonnance sur la chasse ne s'applique pas aux Sauvages ; je ne vois pas pourquoi, puisqu'on leur distribue régulièrement des vivres. Les indiens errent à l'aventure par le pays, enlèvent les œufs d'oiseaux sauvages par milliers, et massacrent les petits canards aussitôt qu'ils sont sortis de la coquille, en sorte qu'il n'y a pas de chance d'augmentation. La dernière saison a été favorable à la reproduction des poules de prairie, et, excepté dans les endroits éprouvés par la grêle, les couvées ont été numériquement assez fortes. Toutefois je ne les ai guère trouvées bonnes à tirer le 1er septembre, jour de l'ouverture de la chasse, elles avaient besoin d'une autre quinzaine pour mûrir. Par suite de la sécheresse de plusieurs saisons il n'y avait plus d'eau dans la plupart des marécages et des petits lacs, et la quantité des oiseaux sauvages s'est trouvée restreinte en conséquence. Sous l'empire de l'ancienne ordonnance le temps pendant lequel la chasse du pluvier et de la bécassine est défendue commençait le 1er mai ; je crois qu'on pourrait sans inconvénient le prolonger jusqu'au 15, attendu que la plus grande partie des meilleurs oiseaux, tels que le pluvier doré, etc., remontent au nord, vers leurs lointains parages de reproduction, entre le 1er et le 15 mai, tous les ans. Dans cette région il n'y a pas de gros gibier pour la peine d'en parler, si ce n'est des daims en petit nombre dans les contreforts des montagnes Rocheuses, et des mouflons dans certaines parties de ces dernières. Les ours ont été très nombreux cette année. Tout gibier qui peut venir des montagnes dans les contreforts, entre Morley et la Passe du Nid-de-Corbeau, a affaire pour la plus grande partie aux Assiniboines, qui voyagent constamment en tous sens le long des montagnes.

Il n'y a pas de lois spéciales pour la conservation du poisson dans les territoires. Les blancs, les sauvages et les métis prennent beaucoup de poisson au moyen de rets et d'enclos, et la plupart des rivières et des cours d'eau se dépeuplent. A la demande du contrôleur, je lui ai soumis un rapport sur le poisson des eaux de la circonscription, avec mon avis sur les moyens à prendre pour en conserver la quantité, lequel rapport il avait l'intention de présenter à l'honorable ministre de la marine et des pêcheries, qui désirait prendre les mesures nécessaires pour protéger l'industrie de la pêche dans le Nord-Ouest.

POPULATION INDIGÈNE.

La population indigène de cette circonscription se compose des Pieds-Noirs, des Assiniboines, des Sarcis, et d'un petit nombre de Cris errants non compris dans les traités.

La réserve des Assiniboines est située à environ 60 milles est de Calgary, sur la rivière aux Arcs, et elle est divisée en deux camps (qui sont le camp d'en haut et celui d'en bas), avec les bâtiments de l'agence entre les deux. Je regrette d'avoir à consigner le décès du grand chef, Pied-de-Corbeau. Sa mort est grandement à déplorer. C'était un homme d'une intelligence très supérieure, et il a toujours usé de sa grande influence pour tenir son monde en bons termes avec les blancs. Pied-de-Corbeau fut l'un des rares sauvages que j'aie trouvés en état de comprendre la supériorité de la race blanche; il a toujours conseillé ses gens dans leur intérêt. Les Pieds-Noirs ont environ 1,037 chevaux. Les pommes de terre sont leur principale récolte, et ils en ont eu une assez bonne quantité cette année. L'avoine a été gâtée par la gelée et n'a pas bien réussi. Les indiens vivent dans des cabanes faites de troncs d'arbres superposés. Il y a sur la réserve une mine de houille, de laquelle les sauvages tirent du combustible qu'ils charrient à différents endroits, et dont ils approvisionnent notamment l'école d'industrie de Saint-Joseph, située près de l'embouchure de la rivière Haute.

Ces sauvages se sont très bien conduits; il n'y a presque plus de voleurs de chevaux, et les rares individus qui ont eu maille à partir avec la justice n'étaient prévenus que de délits de peu de conséquence. Nous en employons deux comme surveillants à Gleichen, et ils font leur service d'une manière assez satisfaisante.

Les Sarcis occupent une réserve à environ 8 milles sud-ouest de Calgary, sur le creek au Poisson. Ils possèdent environ 150 chevaux. Ils avaient en culture 116½ acres de terre, qui ont donné 222 boisseaux d'avoine et 1,330 boisseaux de pommes de terre. Ils ont amassé 50 tonnes de foin, dont 25 ont été achetées par nous sur le pied de $10 la tonne. La réserve des Sarcis est entourée de tout côté par des colons, et comme le bétail est nombreux et qu'il s'aventure sur la réserve, la tentation d'en tuer est grande. J'ai été autorisé à enrôler deux Sarcis dans le service de surveillance. Il sera posté un détachement de police à la bifurcation du creek au Poisson, et j'espère que nous pourrons désormais empêcher qui que ce soit de tuer du bétail. Je crois qu'avant longtemps on se trouvera dans la nécessité de faire passer ces sauvages à quelque autre réserve. Je n'ai jamais pu savoir au juste d'où sont venus ces Sarcis. Ils parlent une langue tout à fait différente de celles des autres sauvages du Nord-Ouest, et c'est une langue que bien peu de blancs ou d'indiens d'autres tribus ont pu apprendre.

Les Assiniboines ont leur réserve sur la rivière aux Arcs, près de l'entrée de la Passe de cette rivière, et le chemin de fer Canadien du Pacifique passe sur la réserve.

Ces indiens possèdent 300 chevaux et ont aussi du bétail; le printemps dernier ils ont défriché 285 acres de terre, dont ils ont retiré 1,200 boisseaux de pommes de terre, 350 de navets, 140 de carottes et 30 d'oignons. Ils ont aussi amassé 170 tonnes de foin. La réserve est trop près des montagnes pour qu'il puisse y être cultivé du grain avec la certitude de réussir, ce qui est à déplorer, attendu que ces sauvages sont de bons travailleurs, et que s'ils occupaient une localité propre à la culture ils récolteraient d'abondantes moissons. Les Assiniboines sont d'excellents chasseurs des montagnes; ils tuent des mouflons, des chèvres, des ours et autre gibier en grand nombre, et retirent beaucoup d'argent de la vente des peaux de ces animaux, aussi bien que des têtes destinées à l'empaillage. La civilisation est bien avancée parmi eux, et sous la direction du révérend John McDougall, qui leur a consacré plusieurs années de son ministère, ils ont embrassé la religion chrétienne; ils fréquentent l'église, et un grand nombre d'entre eux font matin et soir la prière en commun dans leurs maisons, et observent religieusement le dimanche. Tous les sauvages de la circonscription sont restés paisibles pendant la dernière année. En général, à l'exception des Assiniboines qui vont chasser dans les montagnes, ils ne sortent pas de leurs réserves. C'est au printemps qu'ils nous donnent le plus de mal, alors qu'ils sont portés à se répandre par le pays, après l'inaction de l'hiver, aussi bien qu'à la suite des paiements de traité, époque où ils vont faire affaire à Calgary. La folie du "Messie" qui a tant agité les indiens des Etats-Unis ne paraît pas avoir atteint les nôtres; du moins je n'en ai vu ni connu aucun signe.

MÉTIS.

Il y a toujours plus ou moins de métis dans la circonscription. Quelques-uns demeurent ici en permanence, mais la plupart sont employés au roulage entre Calgary et des localités du nord. Lorsque le chemin de fer de Calgary à Edmonton sera construit et que leur métier de rouliers ne pourra plus être exercé, je ne vois pas comment ils pourront vivre, à moins qu'ils ne changent beaucoup leurs habitudes. Ils paraissent avoir de la répugnance à s'établir où que ce soit et à demander leur existence au sol.

FEUX DE PRAIRIE.

Comme de coutume les feux de prairie ont fait des ravages cet automne. Ces incendies ont été fréquents le long de la nouvelle ligne de chemin de fer de Calgarry à Edmonton. Chaque entrepreneur fut obligé de tracer des coupe-feu à la charrue le long de ses travaux, mais cela ne servit absolument à rien. Voici ce que dit, dans son rapport, le sous-officier placé à la tête du détachement de police qui avait pour consigne de surveiller les opérations : "La région entre Calgary et le creek Rosebud —distance d'environ 40 milles—a pour la plus grande partie passé au feu, mais les colons y ont essuyé peu de pertes attendu que leur foin était bien protégé. C'est principalement aux locomotives du chemin de Calgary à Edmonton qu'il faut attribuer l'origine de ces incendies, attendu que les coupe-feu le long de la voie sont insuffisants et mal labourés, le gazon n'étant pas retourné par places, et l'herbe n'ayant pas été brûlée entre les sillons. Du creek Rosebud au creek du Loup il n'y a pas eu beaucoup de feu, grâce aux précautions prises par le détachement sur les lieux, et par celui de la Traverse de la rivière du Daim-Rouge qui était constamment en mouvement, à surveiller les voyageurs et les entrepreneurs. Souvent des rouliers et d'autres personnes qui avaient laissé des feux allumés en quittant leurs campements furent contraints par la police de rebrousser chemin et de les éteindre. Par suite de la négligence de deux colons le feu prit dans le voisinage de Cree-Hill, mais on s'en rendit maître avec l'aide des hommes employés à la construction du chemin de fer ; puis les délinquants furent traduits devant un magistrat, à Red-Deer, trouvés coupables et punis. Des exemplaires de l'ordonnance relative au feu ont été affichés dans chaque campement d'entrepreneur, et dans nombre d'endroits publics partout le district. Le long du chemin de fer de Calgary à Edmonton les entrepreneurs des travaux de cette ligne nous ont aidés de leur mieux à éteindre les incendies, en mettant leurs hommes et leurs chevaux à notre disposition, traçant des coupe-feu à la charrue, etc. Le long du chemin de fer canadien du Pacifique les locomotives ont allumé, près de Gleichen, plusieurs feux que le détachement posté là est parvenu à éteindre après plusieurs heures de travail. A l'ouest de Calgary une locomotive du chemin de fer canadien du Pacifique alluma, à l'est de Cochrane, un incendie qui dévasta toute une grande étendue de pays. Le brigadier Watson, de Morley, qui se trouvait sur les lieux, rassembla les colons, et avec leur aide réussit à éteindre le feu. Le 13 novembre la locomotive du train rapide n° 1, sur le chemin de fer canadien du Pacifique, alluma trois feux entre Calgary et Cochrane. Le premier prit aux environs de Keith, à dix milles ouest de Calgary. Poussé par le vent cet incendie se propagea jusque près de Calgary, détruisant nombre de pâturages sur sa route. Des hommes envoyés d'ici aidèrent à l'éteindre. Le 19 novembre il se déclara près de Jumping-Pond un feu que des hommes de la caserne combattirent jusqu'à minuit, heure à laquelle on finit par le maîtriser. Un colon perdit son foin, et les hommes envoyés d'ici aidèrent à sauver plusieurs établissements de colons. Le vent s'étant élevé le lendemain matin le feu se ralluma. Tous les hommes disponibles furent envoyés sur les lieux et y restèrent jusqu'à une heure avancée de la nuit. A cause de la violence du vent il fut presque impossible de se rendre maître du feu, ce que voyant nos hommes s'appliquèrent à sauver les maisons et le foin des colons—ce qu'ils réussirent à faire en plusieurs cas. La plus grande partie de la contrée de Jumping-Pond, à Calgary, entre la rivière aux Arcs et celle du Coude, a été ravagée par cet incendie, qui a détruit une grande étendue de pâturage d'hiver. Un officier reçut instruction d'aller s'enquérir de l'origine du feu en

question, et voici ce qu'il découvrit. Une femme qui passait en voiture le long du Jumping Pond rencontra deux hommes à cheval; tournant la tête peu après cette rencontre elle aperçut la prairie en feu. Elle ne put donner le signalement de ces hommes ni de leurs chevaux, en sorte qu'il nous fut impossible de les retrouver. On suppose que l'un d'eux ou tous deux fumaient, et qu'une allumette jetée par terre ou une étincelle partie d'une pipe mit le feu. Nous pourrons peut-être les retrouver plus tard, attendu que les colons qui ont souffert de cet incendie ont intérêt à nous seconder. Avant cela il y avait eu, sur le côté ouest du Jumping-Pond, un incendie qui fut éteint par le brigadier Watson et une bande de colons avant d'avoir causé beaucoup de dégâts. Un métis qu'on soupçonnait d'avoir mis le feu fut arrêté et traduit en justice, mais le tribunal le renvoya des fins de la plainte. Un employé d'une compagnie d'exploitation forestière a allumé dans le bois, sur la Kananaskis, un incendie que la neige récemment tombée a éteint; on est à réunir des preuves pour faire le procès de cet individu. Il n'y a pas eu de feux de prairie dans le sud. La plupart des incendies que nous avons sont indubitablement causés par les locomotives des chemins de fer, et il est d'une importance vitale qu'il soit passé quelque loi pour enrayer ce mal. Outre la ligne du Pacifique canadien qui s'étend à l'est et à l'ouest, il y aura bientôt un chemin de fer en opération dans les directions nord et sud, et si l'état de choses actuel continue à subsister le pays sera ravagé par le feu tous les ans; et à part la perte temporaire des pâturages il y a la perte permanente résultant du fait que de constants incendies finissent par détruire la racine de l'herbe. Le seul remède serait apparemment de forcer les compagnies de chemin d'entretenir des coupe-feu efficaces en traçant un certain nombre de sillons à la charrue de chaque côté de leurs voies, et faisant brûler l'herbe entre ces sillons. Cela exigerait sans doute un travail et une dépense considérable tous les ans, mais tant qu'on n'aura pas recours à ce moyen le feu ravagera immanquablement de grandes étendues de pays à chaque saison.

CANTINE.

Pendant l'année la cantine a débité de la bière, du tabac de différentes espèces, du fromage, des biscuits et quelques autres articles. Dans les commencements elle faisait des profits qui étaient affectés à l'achat d'extras pour la table en général; mais pendant les quelques derniers mois elle a vendu sa marchandise à des prix approchant autant que possible le prix coûtant, se contentant d'un léger profit pour couvrir les frais d'entretien. La bière coûte très cher à Calgary, attendu qu'il faut la faire venir toute de Winnipeg, ou de localités situées encore plus loin dans l'est. En été son transport coûte 85 cents par 100 livres, baril compris, et en hiver il faut la faire venir dans des wagons qui soient chauffés, ce qui fait monter le fret encore plus haut. C'est bien dommage, il me semble, qu'il ne puisse être brassé de la bière dans les territoires. On peut maintenant y cultiver l'orge sur n'importe quelle échelle, et s'il était établi des brasseries ce serait le moyen de garder dans le pays beaucoup d'argent qui en sort actuellement.

HAUTE PAYE.

Je ne veux parler ici que d'une augmentation de solde pour les ouvriers. L'une des choses les plus importantes pour un corps monté est d'avoir des chevaux bien ferrés. Pour arriver à cela il faut de bons ouvriers, et de bons ouvriers méritent d'être bien payés. En général nous n'avons pas d'aussi bons ouvriers que nous devrions en avoir, et ce sont les pieds des chevaux qui en souffrent. On invoque un grand nombre de raisons pour expliquer comment il se fait que tant de chevaux deviennent boiteux; je crois que le plus souvent c'est parce qu'ils sont mal ferrés. En général les maîtres maréchaux-ferrants touchant environ $1.05 par jour, outre la subsistance, l'équipement gratuit, etc. Le métier de forgeron est une profession lucrative en dehors du corps, et il est nécessaire d'offrir un encouragement spécial aux maréchaux-ferrants si nous voulons en avoir de bons. Le seul autre ouvrier permanent que nous ayons est le menuisier-charpentier, qui, après un certain temps de service, touche à peu près la même solde que le premier maréchal-ferrant.

ÉLEVAGE.

L'hiver de 1889-90 a été rude pendant quelques mois et accompagné d'une très épaisse couche de neige, de sorte que le bétail a plus ou moins souffert, mais non pas extrêmement—si ce n'est dans quelques localités. Toutefois, les animaux se trouvaient pas mal maigres, le printemps venu, et beaucoup de vaches sont mortes en vêlant. Au printemps nous avons eu des tempêtes qui ont durement éprouvé le jeune bétail, en sorte que le croît n'a pas été généralement aussi grand qu'en d'autres années. La végétation a été très luxuriante l'été dernier, et les bestiaux ont pris l'hiver actuel en bon état.

Voici quels sont les principaux propriétaires de bétail dans cette circonscription :—

Noms.	Chevaux.	Bêtes à cornes.	Moutons.
J. Robinson	275	550	.....
Hull Bros	.....	1,200	900
D. McDougall	275	500	.....
J. McDougall	73	200	.....
Leeson & Scott	.....	615	.....
Mount Royal Ranche	.....	600	.....
W. D. Kerfoot	53	500	.....
W. Bell-Irving	91	150	.....
J. McKinnell	.....	240	.....
Brealey Bros	.....	220	.....
Shea & Madden	.....	200	.....
W. Cowan	.....	200	.....
Merino Ranche	.....	.....	5,000
Quorn do	1,212	5,000	.....
Heald & Eustace	.....	300	.....
J. Fisher	107	160	.....
J. Quirk	37	700	.....
McHugh Bros	333	1,155	.....
Canadian Pacific Cattle Company	83	112	.....
Johnston Bros	.....	.....	1,500
High River Horse Ranche	913	.....	.....
W. Iken	102	.....	.....
C. F. I. Knox	122	130	.....
C. C. Ranche	.....	900	.....
W. Skrine	.....	500	.....
E. A. Cross	144	550	.....
H. B. Alexander	.....	1,400	.....
North-West Cattle Coy	761	9,661	.....
Sanson & Harford	50	2,800	.....
Ross & Podgers	.....	300	.....
F. Brown	.....	175	.....
J. J. Sullivan	.....	250	.....
I. Lynch	.....	250	.....
Ings Bros	.....	400	.....
J. Emerson	.....	750	.....
Bow River Horse Ranche	505	.....	.....
Scarlett Bros	.....	250	.....

Outre les grands propriétaires de bétail dont je viens de donner la liste, il y en a une multitude de plus petits. J'ai fait faire un dénombrement aussi exact que possible des têtes de bétail, et il n'y a qu'un petit nombre de localités restreintes où mes énumérateurs ne soient pas allés de maison en maison. A ce qu'indiquent mes renseignements il y a 13,500 chevaux, 43,000 bêtes bovines et 18,000 moutons dans la limite de la région s'étendant—au sud jusqu'au Mosquito Creek, à l'ouest jusqu'aux Montagnes Rocheuses, à l'est jusqu'au Crowfoot Creek, et au nord à peu près jusqu'à la petite rivière du Daim-Rouge. Comme de raison, je n'ai pas songé à compter les têtes de bétail ; j'ai simplement pris les chiffres des propriétaires. Des 5,000 bêtes bovines qu'il y a au ranche de Quorn, 4,000 environ sont de jeunes bœufs. La plupart de ces bouvillons viennent de l'est, où on les renvoie une fois qu'ils sont devenus bons

pour la boucherie. Il y a aussi à ce ranche un certain nombre de belles juments importées d'Irlande, et 12 magnifiques étalons. La Compagnie d'élevage du Nord-Ouest (*North-West Cattle Company*) possède un très beau troupeau de bétail, avec de nombreux taureaux de prix—Shortorns, Herefords et Polled Angus,—et cette année elle a importé 51 têtes de bétail des highlands d'Ecosse. Elle a aussi une magnifique troupe de juments de race, et un certain nombre de poulins de qualité très supérieure. Beaucoup de plus petits éleveurs ont de beaux animaux—tant bêtes bovines que chevaux—dont je ne puis pas faire l'énumération, faute d'espace. En fait de maladies du bétail il n'y a rien eu de bien grave. Il y a eu un peu de maladie des pattes (*blackleg*) et de charbon parmi le jeune bétail, et aussi d'étranguillon parmi les poulins de deux ans et d'un an. Pas mal d'animaux se sont empoisonnés en mangeant une plante connue sous le nom de "pied d'alouette." Cette plante croît généralement près de l'eau, et abonde toujours dans les années pluvieuses. Il est à ma connaissance que des animaux sont morts d'avoir mangé de cette plante, en différents endroits du voisinage ou de l'intérieur des contreforts de la chaîne des montagnes rocheuses. Il est un ranchero qui a ainsi perdu 12 vaches, et naturellement il n'y a que ceux qui possèdent de petits troupeaux et qui les ont constamment sous les yeux qui puissent dire combien de têtes de bétail ils perdent de cette manière. Il n'a pas encore été trouvé de remède à cet empoisonnement. Quel bienfait ce serait pour le pays s'il était fait des recherches scientifiques à ce sujet, et que l'on fît connaître l'antidote du poison en question, pour peu qu'il en existât un.

J'ai tenu note des mouvements de bétail par le chemin de fer canadien du Pacifique, et bien que je puisse n'avoir pas reçu avis de toutes les expéditions j'ai eu connaissance de la plupart. Il a été expédié de différents endroits de la circonscription dans l'est 531 chevaux, 3,155 bêtes bovines et 1,822 moutons. Un certain nombre de ces chevaux sont allés jusqu'à Montréal, mais la plupart étaient en destination du Manitoba. Quant aux bêtes bovines c'étaient en grande partie des animaux de boucherie, qui ont été expédiés en Angleterre ou à Montréal, et un certain nombre de ces animaux venaient du district de Macleod.

Il a été expédié dans l'ouest 66 chevaux, 352 bêtes bovines et 225 moutons. Il nous est venu de l'est 250 chevaux, 1,421 bêtes bovines et 140 cochons. Parmi les chevaux se trouvaient beaucoup d'étalons de prix et de juments poulinières, et les bêtes bovines comprenaient un grand nombre d'animaux de prix, entre autres 51 têtes de bétail écossais pour la Compagnie d'élevage du Nord-Ouest, et 824 jeunes bœufs pour le ranche de Quorn. De l'ouest il est venu 152 chevaux et 70 bêtes bovines—ce qui fait en tout 6,151 têtes de bétail exportées, et 2,033 têtes importées. On ne songe pas encore à engraisser des animaux à l'étable, et tous les animaux de boucherie qu'on exporte, aussi bien que ceux dont la viande est consommée sur les lieux, sont engraissés à l'herbe. La viande est excellente, et les animaux atteignent un grand poids.

SERVICE GÉNÉRAL.

Au poste de commandement de la division, lorsque les autres services en ont laissé le temps, des patrouilles quotidiennes sont allées voir les colons dans les limites d'un jour de marche de Calgary, et d'autres patrouilles ont aussi été envoyées en découverte plus loin, pour trois ou quatre jours de suite.

Très souvent des détachements spéciaux ont eu mission d'aller traquer des personnes prévenues de crime ou de délit, rechercher des animaux perdus, s'enquérir des différends survenus entre les colons, découvrir l'origine des feux de prairie, aider à éteindre les incendies, opérer des arrestations, et signifier des assignations. Différents ministres de la Couronne et autres visiteurs distingués ont été conduits en voiture à travers le pays. Il a été fourni des plantons pour les séances de la cour suprême, ainsi qu'une garde des jurés. Il a aussi été fourni des escortes pour conduire des convicts au pénitencier et des aliénés à l'asile du Manitoba. L'hiver dernier un détachement a été envoyé à la recherche d'un parti d'arpenteurs que l'on supposait être en péril.

Nous prêtons assistance aux coroners lorsque nous en sommes requis. A Calgary il incombe à un ou plus d'un homme, de service dans la ville, d'aller à la

rencontre des trains de chemin de fer, d'examiner les marchandises qu'ils portent, de faire perquisition dans les cabarets, etc. Nous avons prêté aux autorités civiles toute l'aide qu'elles ont demandée. Des patrouilles ont été envoyées aux courses de chevaux. La magistrature a été exercée.

Le squelette d'un homme ayant été découvert à la Coulée des Pins, un détachement y accompagna le coroner, et un verdict de " mort de misère " fut rendu. Les restes du défunt ne purent être identifiés, et nos hommes les enterrèrent où ils avaient été trouvés.

Il est impossible d'énumérer tous les services que nous avons faits. Plus ou moins de gens viennent tous les jours demander des conseils ou faire des plaintes, et souvent cela nécessite l'envoi d'un homme chargé de tirer l'affaire au clair.

Il y a ordinairement, dans le corps de garde, un certain nombre de déteuus qui attendent leur procès ou purgent une condamnation, ce qui nécessite des gardes pour surveiller les prisonniers à l'ouvrage, ou ceux qui ne travaillent pas, et aussi une garde permanente.

A Gleichen la police va au passage de tous les trains, visite la réserve des Pieds-Noirs, va une fois par semaine en tournée chez tous les colons dans un rayon de trente milles, veille aux feux de prairie, et fait tous les autres services en général. A l'école d'industrie, outre ses visites chez tous les colons, le détachement doit aider à maintenir l'ordre parmi les élèves et éloigner les indiens qui viennent à l'école dans le but d'inciter les enfants à la quitter. Comme celui de Gleichen, ce détachement a aussi recueilli des renseignements sur la moisson.

A Pekisko le détachement a une grande étendue de pays à battre, visitant tous les colons, surveillant les voleurs de chevaux, et éloignant tous les indiens trouvés dans les pâturages.

Au Creek du Mouton le principal service consiste à faire la patrouille. Il y a été recueilli des renseignements sur les récoltes, et la police a fait rentrer dans leurs réserves tous les sauvages trouvés errants par le pays.

A Morley la police a fait beaucoup de patrouilles, recueilli des renseignements sur les récoltes, travaillé aux feux de prairie et recherché l'origine de ces incendies, arrêté et traduit en justice différentes personnes, et examiné tout le bétail. Bon nombre d'animaux égarés ont été retrouvés par ce détachement et rendus à leurs propriétaires.

A Canmore le détachement va au passage de tous les trains, a l'œil sur le commerce illicite de la boisson, visite les mines de houille, et travaille généralement à maintenir l'ordre dans la colonie. A Anthracite le service est à peu près le même.

A Banff une patrouille à cheval visite tous les principaux points du parc, et parfois des endroits plus éloignés. Uue patrouille à pied fait le service dans le village. Des hommes attendent tous les trains à leur passage, et lorsqu'il le faut montent dans leurs voitures. Ce poste détaché veille à ce que les règlements de police du parc soient respectés.

Il n'est pas régulièrement tenu de détachement à Laggan ; au besoin un homme est envoyé là ou plus loin dans l'ouest.

Le 25 mai Son Altesse Royale le duc de Connaught fit une courte halte à Calgary en revenant de l'Inde. A cette occasion il fut fourni des gardes à cheval et à pied, ainsi qu'une couple d'attelages à quatre chevaux qui le promenèrent un peu par la ville avec sa suite.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur est venu par ici, et nous lui avons fourni les voitures dont il a eu besoin.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

Il y a une chose dont beaucoup de colons sont venus se plaindre à moi : c'est que des bestiaux errants ravagent les moissons sur pied. Des gens qui ont des terres entourées de clôtures envoient leur bétail paître à l'abandon, et souvent nombre d'animaux en pâturage rentrent dans les régions habitées. Il en résulte qu'après avoir rasé tout ce qui peut se trouver de bon à manger sur les réserves de chemins ils font bientôt irruption dans les champs de grain. Souvent des colons ont ainsi éprouvé de grandes pertes, et il semblerait qu'il devrait être fait quelque loi de fourrière pour

enrayer ce mal. Une grande partie de cette circonscription est loué à bail à des éleveurs, mais il y en a aussi une grande étendue de réservée à la colonisation, en sorte qu'il ne serait que juste de protéger contre les incursions du bétail errant les colons dont le principal moyen de subsistance réside dans la culture du grain. Pour ce qui est de l'ordonnance relative aux clôtures, je crois qu'elle a subi des modifications pendant la dernière session. Il y a, dans la région, plusieurs centaines de milles de clôtures de fil métallique barbelé, dont une partie est en mauvais état—les fils pendant détachés, ou traînant sur le sol, pendant qu'aucunes lisses d'appui ne surmontent ces clôtures en désordre. Rien plus que ce fil barbelé ne fait une blessure vilaine et difficile à guérir.

Comme l'ordonnance relative au jeu a été déclarée *ultra vires* et que nous ne pouvons pas agir sous l'autorité de la loi fédérale concernant le jeu et les maisons de jeu, il semblerait que l'ordonnance du Nord-Ouest dût être modifiée en conséquence ; et j'ajouterai que ce ne serait pas sans besoin pour la ville de Calgary.

Quant à l'ordonnance concernant les maîtres et serviteurs, il a été jugé ici qu'une personne instituant une poursuite en réclamation de gages—article 4—doit être encore à l'emploi du maître lorsqu'elle fait sa plainte, attendu que cet article dit: "et sur preuve, ordonnera que ce plaignant soit libéré de son emploi," la règle étant que le plaignant doit être au service, autrement, il n'y a pas moyen d'ordonner son congé. Comme il arrive généralement que le plaignant a été congédié, ou bien qu'il a quitté son emploi pour venir se plaindre qu'on ne lui paie pas son salaire, ce n'est pas souvent que nous pouvons lui être utiles. Je crois que l'article en question devrait être modifié, surtout avant que les opérations de construction de chemin de fer ne soient reprises le printemps prochain. Il y a eu beaucoup de cas très notoires de non-paiement de gages parmi les petits entrepreneurs du chemin de fer de Calgary à Edmonton, l'année dernière, et les hommes peuvent difficilement obtenir justice. Cela simplifierait immensément les choses si la compagnie de construction était obligée de payer tous les hommes employés aux travaux.

Il serait nécessaire qu'il y eut dans le Nord-Ouest une loi quelconque pour réglementer la vente des poisons. Actuellement, autant que je puis en juger, n'importe qui peut acheter du poison, et je ne crois pas qu'en général les pharmaciens prennent note de ce qu'ils en vendent.

DISCIPLINE, CONDUITE, ETC.

La conduite des membres de ma division a été remarquablement bonne. Il y a eu quelques cas d'ivresse, mais moins d'une douzaine—ce qui est peu pour une localité comme celle-ci, où il est si facile de se procurer de la boisson. Les autres cas de grave infraction à la discipline auxquels j'ai eu affaire sont très peu nombreux, et j'ai beaucoup de plaisir à dire que j'ai eu le cordial appui de tous les membres de ma division dans l'exécution du service accompli pendant la dernière année.

J'ai l'honneur de transmettre les rapports et états suivants, savoir :—

Le rapport de l'aide-chirurgien Aylen ;

La liste des affaires instruites dans la circonscription (non compris celles du ressort de la municipalité de Calgary), et

Un état du nombre de milles parcourus par nos chevaux (non publié).

J'ai déjà envoyé notre carte de cette circonscription.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. H. McILLREE,

Surintendant commandant la division "E."

Au commissairaire de la P. C. N. O.,
Régina.

ANNEXE D.

RAPPORT ANNUEL DU SURINTENDANT S. GAGNON, COMMANDANT LA DIVISION DE DÉPOT, 1890.

RÉGINA, 17 décembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour l'exercice expiré le 30 novembre dernier.

A l'exception d'un petit détachement dans la ville de Régina, tous les postes avancés placés sous mon contrôle ont été transférés à la division B au commencement de l'année, ce qui a eu pour effet de nous ôter certains services qui pouvaient être mieux faits par les hommes d'une division régulière.

Pendant l'année un certain nombre de patrouilles ont été envoyées de la division de dépôt au Lac Long, au Marais Vert, à la Montagne des Bois, à Qu'Appelle, à Balgonie, et parfois aux réserves indiennes du voisinage immédiat.

Des détachements fournis par le dépôt ont aussi suivi les travailleurs du chemin de fer de Régina, Lac Long et Saskatchewan, jusqu'à ce que la construction fût rendue aux limites de la circonscription de la division F. Ces différents services ont été faits d'une manière satisfaisante comme à l'ordinaire.

Les officiers et les sous-officiers chargés de l'instruction des recrues ne sauraient être trop loués de la manière dont ils s'acquittent de cette tâche, et j'attirerai ici l'attention sur l'aptitude extraordinaire de nos recrues à apprendre les exercices, quels qu'ils soient. Très peu d'hommes mettent plus de 4 ou 5 semaines à apprendre passablement bien l'équitation, tout en pratiquant l'exercice à pied, le maniement des armes, le service de la garde, les services de police, etc. Naturellement, ils ne se perfectionnent pas dans chacun de ces exercices en si peu de temps, mais ils se trouvent suffisamment instruits pour pouvoir être versés dans n'importe laquelle des divisions régulières.

La loi de tempérance a été appliquée comme de coutume, et nous avons détruit certaines quantités de liqueurs illégalement introduites. Plusieurs personnes ont aussi été traduites devant les tribunaux et punies pour avoir enfreint cette loi.

Les précautions nécessaires ont été prises pour empêcher les feux de prairie, et il a été envoyé des hommes sur tous les points menacés, grâce à quoi ces incendies n'ont fait aucun dommage de conséquence à la propriété.

Les indiens des agences environnantes travaillent bien, et, en dépit des rumeurs extraordinaires qui nous viennent des Etats-Unis, ils n'ont, jusqu'ici, manifesté eaucune tendance à l'excitation.

Nous avons prêté aide aux fonctionnaires du département des affaires indiennes chaque fois qu'ils ont eu besoin d'hommes pour escorter des fonds en destination des différentes agences, et pour opérer les paiements de rente aux sauvages.

Le dépôt a fourni des gardes d'honneur pour l'ouverture et la clôture de l'Assemblée législative du Nord-Ouest.

La discipline a été strictement maintenue dans la division, et il n'y a eu que deux cas de désertion pendant l'année.

Comme les exercices de toutes sortes ont pris la plus grande partie du temps des hommes, il a fallu consacrer volontairement des heures supplémentaires au tir à la cible, qui n'a pas conséquemment pu être achevé. Néanmoins, 80 hommes ont tiré et obtenu de très bons résultats à toutes les distances, sauf celles de 400 et 500 verges, auxquelles il se peut que nos armes ne portent pas exactement.

Les membres de la division ont joui d'une santé remarquablement bonne; il n'y a pas eu de décès pendant l'année.

La sellerie et le harnachement de la division sont en bon état.

Les voitures de transport auront bientôt besoin d'être renouvelées, attendu que bon nombre d'entre elles ne sont pas en bon état de pouvoir durer beaucoup plus longtemps.

Nous avons eu lieu d'être contents des chevaux de remonte achetés pendant l'année.

Voici quel était, au 30 novembre dernier, l'effectif de la division, savoir :—

Officiers	14
Sous-officiers et constables	131
Constables spéciaux	6
Guides et interprètes	1
Chevaux	74

Et voici les mutations pour la même période, à savoir :—

Gain.

	Officiers.	Hommes.
Par engagement	...	146
" rengagement	...	30
" transfert d'autres divisions	3	55
" désertion	...	2

Perte.

		Officiers.	Hommes.
Démissionnaire		1	...
Transférés d'autres divisions		5	238
Libérés	à l'expiration de leur temps de service	...	14
	par dégagement à prix d'argent	...	6
	en réforme	...	7
	à raison d'incapacité	...	2
	par ordre	...	2
Expulsés		...	5
Déserteurs		...	2

CHEVAUX.

Gain.

Par achat	19
" mutation	9
Trouvé dans le Montana, E.U	1

Perte.

Reformés et vendus	17
Morts ou abattus	3
Transférés	66

Veuillez trouver ci-inclus le rapport de tir (non publié) et la liste des affaires instruites à la caserne.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

S. GAGNON, *surintendant,*
Commandant la division de dépôt.

Au commissaire de la P. C. N.-O.,
Régina.

ANNEXE E.

RAPPORT DU SURINTENDANT R. B. DEANE, COMMANDANT LA DIVISION K, 1890.

LETHBRIDGE, 1er décembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel sur la division K de la police à cheval du Nord-Ouest, pour la période comprise entre 1er décembre 1889 et le 30 novembre 1890.

SITUATION GÉNÉRALE DE LA CIRCONSCRITION.

Lethbridge a fait des pas de géant en prospérité dans les derniers huit ou neuf mois.

Au commencement de l'année la construction d'un chemin de fer à voie étroite est devenue une certitude, et depuis ce temps-là les affaires ont lentement mais constamment augmenté.

Plus de 1,000 tonnes de houille sortent tous les jours des mines de la Compagnie de chemin de fer et de charbonnage d'Alberta, et la production est loin de suffire à la demande du sud seul.

Toutefois, la compagnie est à ouvrir trois nouveaux puits, et il est probable que dans un avenir peu éloigné la production quotidienne s'élèvera à 1,500 tonnes.

Généralement parlant, cela mettra 1,500 hommes au service de la compagnie, et le bordereau de paie mensuel s'élèvera en proportion.

Le bordereau de paie pour le mois expiré le 31 octobre s'est élevé à environ $47,000, et l'on s'attend à ce que, pour novembre, il se monte à $55,000.

La compagnie a fait de grandes améliorations et additions dans ses ateliers et bâtiments en général, ce qui a mis beaucoup d'argent en circulation. On évalue approximativement à $110,000 la somme affectée aux bâtiments et nouveaux puits pendant l'année.

Du côté nord de la voie du chemin de fer, où, pendant les mois de février et mars derniers, nous avons exécuté notre tir à la cible, il y a maintenant un réseau de rails conduisant aux différents puits de mine ; et en arrière des buttes a surgi un florissant petit village qui prendra avant longtemps les proportions d'une ville, et qui, avec ses propres magasins, etc., sera indépendant de Coalopolis proprement dite.

Ici la compagnie met à la disposition de ses mineurs une jolie petite maison avec un acre de terre, moyennant un loyer mensuel qui, dans l'espace de cinq ans, rend le locataire propriétaire du tout. Elle ne demande que 6 pour 100 d'intérêt sur ses déboursés, en sorte que l'offre est très avantageuse pour un homme rangé qui veut se fixer et se dépouiller de cet esprit d'instabilité et d'amour du changement auquel la plupart des gens de l'ouest paraissent être en proie.

Sir Alexander Galt à donné $10,000 pour fonder ici un hôpital qui est actuellement en voie de construction, et dont le prix d'entreprise est de $17,000.

Une modeste mais solide maison d'école en brique, coûtant environ $10,000, est presque terminée, et un entrepreneur est à creuser les fondations d'un théatre d'opéra de $16,000, qui aura des bureaux à louer aux différentes sociétés de bienfaisance ou aux particuliers qui en voudront.

Il y a aussi un couvent en cours de construction, et l'on croit qu'il sera prêt à habiter vers la mi-janvier.

On estime qu'à part des travaux déjà mentionnés de la compagnie, il a été entrepris et commencé pour $90,000 de constructions dans Lethbridge pendant la dernière année.

Les maisons à louer sont en grande demande ; la valeur de la propriété foncière augmente peu à peu, et les propriétaires sont dans la jubilation, et, de plus ne sont pas trop pressés de vendre, attendu que la ville ne saurait manquer de progresser.

Lethbridge sera bientôt constitué en municipalité, et l'année prochaine verra probablement l'introduction de l'éclairage électrique, ainsi que l'établissement d'un service de distribution des eaux.

L'ouvrage abonde pour ceux qui peuvent et veulent travailler, et l'on peut dire de Lethbridge aujourd'hui, sans effort d'imagination, que " le contentement illumine la figure du travailleur."

CRIMINALITÉ.

Il n'y a pas de crimes graves à enregistrer. La liste suivante comprend toutes les accusations de débits, contraventions, etc., qui ont pris naissance dans les limites de cette circonscription pendant l'année :—

Actes de violence contre la personne	20
Dommage malicieux à la propriété	6
Vol	9
Chevaux perdus, égarés ou volés	51
Commerce illicite de liqueurs	14
Vente de boisson à des sauvages	7
Divers	47

Dans seize des vingt cas de violence contre la personne les prévenus ont été reconnus coupables ; les autres ont été renvoyés des fins de la plainte. Et dans tous il s'agissait de voies de fait commises, pour la plupart, à la suite des jours de paie des mineurs.

Sur les six cas de dommages malicieux à la propriété trois étaient le résultat de l'ivresse, et les délinquants ont été punis.

Les autres plaintes concernaient des sauvages accusés d'avoir tué du bétail. Dans deux de ces cas il s'était écoulé trop de temps entre le jour où le délit avait été commis et celui où l'on en avait averti, pour que nous pussions nous mettre sur la voie des coupables, et voici quelles étaient les circonstances des autres cas :—

Le 18 septembre un nommé Donaldson rapporta que la veille il avait entendu un coup de feu à ou près un endroit appelé Iron Springs. En allant dans la direction de cet endroit, il trouva un jeune bœuf, appartenant au *Circle Ranch* (Conrad Bros., E.U.A.), qui avait été atteint d'un coup de feu dans le côté et était mourant. Se portant sur le sommet d'une petite butte il aperçut deux indiens qui s'enfuyaient de toute la vitesse de leurs montures, mais son cheval était trop fatigué pour les suivre. Un certain nombre de sauvages avaient eu la permission de venir chasser l'antilope dans les environs, mais je crois qu'ils en étaient tous partis lorsque le méfait en question fut commis. Le maréchal des logis chef battit le pays dans un rayon de six à sept milles d'Iron Springs, mais ne put trouver de trace du bouvillon, ni aucun signe qui indiquât que des sauvages fussent venus là depuis la tempête de neige des 10 et 11 septembre. Il revint et fit son rapport en conséquence. Il avait constaté que des indiens avaient fait du combustible d'une partie des matériaux du corral de M. Harris, près d'Iron Springs, mais non depuis la tempête de neige.

M. Donaldson fut alors invité à accompagner un détachement de police auquel il montra l'animal en question, étendu mort près de la rivière du Ventre, à environ 7 milles d'ici à vol d'oiseau, mais à 17 milles à peu près de distance par la route qui suit la rivière. Le véritable endroit ne se trouvant nullement près d'Iron Springs, c'est ce qui explique la perte de beaucoup de temps précieux. Donaldson dit qu'en passant à Iron Springs, le 17 du mois courant, il avait vu deux indiennes assises, qui attendaient évidemment quelqu'un.

J'ai appris de l'agent de la réserve des Pieds-Noirs que trois indiens et deux indiennes y étaient rentrés au camp le 18, et je doute peu que ce fussent là les coupables. Je demandai à M. Begg de faire savoir aux sauvages qu'une récompense de

$25 serait payée pour la conviction de la personne qui avait tiré le coup de feu, mais tout fut inutile.

Huit des neuf cas de vol ont été jugés par les tribunaux, qui ont établi la culpabilité des prévenus dans quatre, et échoué dans les autres. Dans le neuvième cas il s'agissait d'un colon qui avait à son étable une vache et un veau perdus depuis longtemps, et appartenant à un autre homme qui persistait à accuser le premier de les avoir volés. Mais le propre témoignage du plaignant ne se trouva pas de nature à soutenir l'accusation de vol, et l'affaire fut réglée par la restitution des animaux en question à leur premier propriétaire.

Voici les faits de l'une des causes rayées du rôle:—Un bouvier américain en visite à Lethbridge et dans ses environs, se plaignit que la nuit précédente on lui avait volé, dans un certain cabaret, une montre d'or évaluée à $260.

Un individu qui se trouvait au cabaret dans le temps fut trouvé en possession de la montre, et prétendit l'avoir eue en échange de jetons représentant une somme égale à sa valeur. Le plaignant nia qu'il en fut ainsi, et l'affaire vînt devant le tribunal. Là le prévenu produisit une lettre de vente de la montre, dont la signature fut reconnue comme étant la sienne par le poursuivant, bien qu'il ne se rappelât pas d'avoir signé un pareil document.

Moralement parlant c'était clair qu'il y avait eu vol, mais le plaignant ne pouvait guère s'en prendre qu'à lui-même. Fier homme à l'air fanfaron, il était entré un peu plus qu'à moitié ivre dans le cabaret et avait voulu à toute force se mêler à une partie de *poker*, dont il se retira dépouillé. Ce n'est pas le seul cas du genre qui se soit produit, mais il représente assez bien la situation, à laquelle il ne saura être porté remède tant que nous n'aurons pas le pouvoir de fermer les maisons de jeu.

Suivant les rapports que nous avons reçus il aurait été volé 5 chevaux pendant l'année. Dans l'un de ces cas un indien qui avait perdu une jument l'aperçut, quelques mois après, dans le troupeau d'un blanc qui prétendit l'avoir achetée, deux ans auparavant, d'un métis dont il ne savait pas le nom. Ce blanc ne voulait pas rendre l'animal, qui était gardé de trop près pour que le sauvage pût s'en emparer sans troubler la paix, et ce dernier n'avait pas les moyens de se pourvoir en justice par voie de saisie-revendication.

De tels cas ne sont pas rares, et sont durs pour les propriétaires indiens, qui ne peuvent pas comprendre comment il se fait que la police soit impuissante à redresser leurs griefs. Les frais d'une saisie-revendication s'élèveraient à trois fois au moins la valeur de l'animal, et une pareille procédure ne pourrait pas être entreprise sans l'aide du département des affaires indiennes.

Dans ce cas, comme dans d'autres semblables qui sont venus à ma connaissance, e suis frappé de la justesse de ce que disent les sauvages.

Nous n'avons pas réussi à recouvrer un seul des quatre autres chevaux. Trois de ces quatres bêtes étaient des chevaux à nous, qui ont été, de la plus impudente façon, enlevés d'un camp de police, sur la rivière Rouge, près de la frontière. Le 9 juillet nous avions une petite escorte de trois hommes montés, avec des coureurs indiens et un interprète, attachés à un camp de terrassiers, à environ 3 milles nord de la ligne. Dans le même camp se trouvaient des arpenteurs et des ingénieurs avec leurs équipements respectifs, dont les chevaux étaient tous au piquet comme les nôtres. Les chevaux des entrepreneurs de terrassement (Egan Brothers) n'étaient pas entravés, mais un gardien de nuit les surveillait. Vers 11 p. m. un homme à cheval s'approcha de ce gardien et lui dit qu'il cherchait des chevaux égarés, demandant en même temps à qui appartenaient les bêtes qu'il voyait çà et là. Après s'être assuré que tels et tels chevaux appartenaient à un tel ou à tel autre, et que les trois, là-bas, étaient à la police, l'homme s'en alla. Le lendemain matin nos chevaux étaient disparus, et l'on constata que leurs cordes à piquet avait été coupées avec un couteau tranchant. Les autres chevaux du camp n'avaient pas été touchés.

Je crois que nous avons assez de preuves contre un nommé Al. Dowser pour le convaincre de ce vol, lorsque nous l'aurons pris; mais pour cela nous comptons sur les fonctionnaires américains, qui ont promis de faire tout leur possible. Cet homme a voulu se venger de nous, parce que nous avions précédemment saisi une quantité de boisson dans laquelle il avait des intérêts.

Quarante-six chevaux nous ont été annoncés comme perdus ou égarés pendant l'année; sur ce nombre 42 ont été retrouvés et rendus à leurs propriétaires.

Le 5 août je reçus du shérif Hamilton, du comté de Cascade, Montana, un avis concernant le nommé Mac Macdonald, qui avait volé un cheval et une selle à la Hotter Lumber Company. Cet individu fut arrêté ici le 16 septembre et détenu pour être extradé. La selle fut retrouvée vers la même date, mais le cheval, qui était en liberté, ne put être trouvé et amené ici que le 27 novembre.

Je regrette d'avoir à dire que ce Macdonald s'est évadé du corps de garde, ici, le dimanche, 30 novembre, vers 6 p.m., alors que l'obscurité était tout à fait tombée. On peut dire que le constable Skehan, qui était de faction, dans le temps, lui a laissé la porte ouverte par suite d'un plan concerté d'avance, je crois (Ce constable a été condamné à six mois de prison, et à être expulsé du corps à l'expiration de sa peine.)

Macdonald s'était déjà évadé d'un pénitencier des Etats-Unis, et des mesures très strictes avaient été prises à son égard. A moins de connivence préméditée de la part de son gardien, il était presque impossible qu'il s'échappât. Une fois hors du corps de garde il se trouvait libre, car il faisait trop noir pour rien distinguer à 10 verges de distance. Il n'a pas encore été repris.

Quatorze personnes accusées d'infractions à la loi de tempérance ont été traduites devant les tribunaux, qui en ont absous une et condamné les treize autres.

Dans 9 de ces 13 condamnations il a été interjeté un appel sur lequel la cour aura à se prononcer. Quelques-uns des appelants, accusés d'avoir vendu des liqueurs enivrantes, n'ont pas même essayé de se défendre, et la preuve était si claire qu'un savant avocat a refusé de les représenter. Mais cela ne les a pas empêchés de lutter pour gagner du temps, et jusqu'ici ils ont atteint leur but.

Il n'y a pas grand chose à ajouter à ce que j'ai dit l'année dernière relativement à la loi de tempérance, mais je puis rapporter l'observation suivante qui m'a été faite, il n'y a pas longtemps, par un des principaux partisans de la tempérance à Lethbridge:—

"On pourra trouver singulier," me dit-il, "qu'un partisan de la tempérance comme moi tienne un pareil propos, mais je suis convaincu qu'un systême de licences élevées serait la meilleure chose pour ce pays; je vois que la tempérance forcée est une chose impossible."

D'un autre côté, dans un prêche fait le 30 novembre, à l'église presbytérienne d'ici, le pasteur, qui est un chaud partisan de la tempérance, a prononcé les paroles suivantes:—

"La ville doit être bientôt constituée en corporation légale, et je crois que nous devrions avoir au moins deux ou trois hôtels de premier ordre. S'il faut absolument qu'il y soit vendu de la boisson, qu'on fasse payer une forte licence à leurs propriétaires, et qu'on ferme les cabarets N'oubliez pas que je suis un prohibitionniste pour de bon, s'il est possible d'avoir la tempérance forcée; mais je dois dire qu'en l'état où elle est actuellement, c'est un lamentable insuccès. Je dis donc que s'il doit être vendu de la boisson, il faut qu'elle le soit légalement, car un hôtel où il se vend des liqueurs en contravention à la loi ne saurait être respectable. Fermons les cabarets, et que ceux qui les tiennent se livrent à quelque occupation respectable."

Dans ses efforts pour faire respecter la loi la police n'attend pas beaucoup d'aide de la part des prohibitionistes, des partisans de la tempérance, ni d'aucun autre; mais je dois dire que c'est un peu "forcer la note," pour ces messieurs, de mêler leurs voix au concert d'injures auquel s'expose plus ou moins tout dénonciateur. Voici un exemple:—

Il n'y a pas longtemps un constable en habits bourgeois s'embarqua, avec un associé, dans ce que, plus tard, en cour, il appela "une spéculation qui était la sienne." Il entra dans quelques-unes des hôtelleries et buvettes de la ville et y acheta du whisky de différentes personnes qu'il dénonça ensuite, et qui, n'ayant aucun moyen de défense à faire valoir, furent nécessairement reconnues coupables. On essaya, en certains lieux, de dénigrer le constable en disant qu'il avait obtenu cette boisson sous le masque de l'amitié. Mais le fait est que dans la première maison où il est allé il ne connaissait pas l'individu qui lui a vendu la boisson, ni n'était connu de lui,

et que même sa dénonciation a porté à faux tant il connaissait peu les deux associés de la maison en question. Son compagnon et lui étaient tout simplement entrés, avaient demandé du wisky qu'on leur avait vendu sans aucun déguisement quelconque, en avaient bu puis emporté un peu dans un siphon.

Je ne me suis pas enquis des motifs pour lesquels ce constable avait agi de la sorte, mais autant que je sache ils peuvent avoir été aussi consciencieux que ceux de n'importe quel apôtre de tempérance de la ville, et cependant le parti prohibitionniste n'a pas pu s'empêcher de lui dire des injures.

Quand un constable, soit par devoir de conscience, soit par intérêt, brave la haine à laquelle il sait qu'il s'expose, il ne fait que son devoir: le parlement du Canada a statué que la moitié de l'amende appartient au dénonciateur, qui la mérite bien, je crois.

Lorsque la ville sera constituée en corporation légale, il y aura moyen de supprimer un grand mal, qui est le jeu. On joue ouvertement et avec impunité, attendu que Lethbridge, n'étant pas une ville, ne tombe pas encore sous le coup de la loi fédérale, et que l'ordonnance du Nord-Ouest est *ultra vires*—choses que n'ignorent pas les joueurs de profession.

Sa constitution en corporation permettra aussi à la ville de prendre des mesures relativement à la "plaie sociale," et il faut espérer que les autorités ne se laisseront pas entraîner trop loin par les fanatiques.

Ainsi que je le dis ailleurs, je me suis donné beaucoup de peine pour faire cesser la prostitution des sauvagesses, mais comme il n'y a pas moyen d'empêcher tout à fait ce mal, ce qu'il y aurait de mieux à faire ensuite serait de le contrôler.

Le 4 juin au matin une patrouille du camp de Milk River Ridge cheminait le long de la frontière lorsqu'elle tomba, près de la rivière Rouge et de la ligne, sur des traces fraîches qu'elle suivit pendant 35 milles dans une direction nord, jusque dans le voisinage du lac Vert-de-Gris.

Sur un long parcours ces traces couraient le long d'une route marquée par les arpenteurs du chemin de fer *Canada and Great Falls*, et étaient très difficiles à suivre, mais les deux constables (Costello et Manson) ne les perdirent pas. Près du lac en question se trouvait un campement de gens de la police auxquels ils abandonnèrent le soin de cette poursuite, qui fut immédiatement reprise avec des chevaux frais. Bientôt la nouvelle patrouille rejoignit deux trafiquants de whisky de contrebande, nommés Lee Percel et Al. Dowser, qui avaient 3 chevaux, 1 wagon et 8 barils de boisson de cinq gallons chacun. A force d'adresse et de patience ils virent enfin les deux hommes se préparer au départ. Ils avaient précédemment eu la précaution de cacher le wisky à quelque distance de leur campement, et étaient en train de rapporter les barils sur leur voiture. Comme tout cela se passait en pleine prairie la patrouille ne pouvait pas s'approcher de très près, mais quand elle vit les deux hommes portant chacun deux barils dans un sac jeté en travers sur le dos de leurs montures elle se précipita en avant.

Les trafiquants de wisky les aperçurent aussitôt, lâchèrent les barils, sautèrent sur leurs chevaux et s'enfuirent, et comme ils étaient assez bien montés la patrouille ne put les rejoindre. Elle se contenta donc de saisir la voiture avec le seul cheval qui restait, et le wisky qui fut bientôt après détruit par l'inspecteur Moodie.

Dowser parvint à passer la frontière et se vengea en volant trois chevaux de la police, ainsi que je l'ai déjà dit; mais Percel fut arrêté, quelques jours après, à Whoop-up, où on ne le reverra pas avant qu'il ait passé six mois en prison, à défaut de paiement d'une amende de $300. Le défendeur a interjeté appel à la cour suprême sur un point de droit, mais le juge a refusé d'intervenir.

VENTE DE BOISSON AUX SAUVAGES.

Il a été pris connaissance de sept cas de vente de boisson aux sauvages. Dans six de ces cas les prévenus ont été déclarés coupables, mais dans le septième les membres du tribunal ne sont pas tombés d'accord, de sorte qu'il a fallu en référer au juge pour savoir à quoi s'en tenir. Il paraît que la loi ne pourvoit pas à un nouveau procès en pareil cas, et sur l'avis du juge le prévenu fut renvoyé des fins de la plainte.

Il y a, dans le voisinage, des hommes qui font métier de vendre des liqueurs enivrantes aux sauvages; le principal délinquant ne se montre pas lui-même, mais il ne paraît pas avoir de peine à trouver des agents.

A propos d'un cas récent (La Reine *vs* Farrar) voici ce qui s'est passé. Un dimanche après-midi le maréchal des logis chef Jarvis, passant à cheval dans le bas-fonds de la rivière, aperçut des sauvages en état d'ivresse. Il me rapporta le fait, et comme il parle assez bien la langue des Pieds-Noirs, je lui donnai instruction d'aller s'enquérir de la chose. Il y alla sur le soir, et comme il s'informait d'où était venue la boisson une sauvagesse s'offrit d'aller acheter de la bière s'il voulait lui donner l'argent nécessaire pour cela. Elle acheta en conséquence huit bouteilles de bière que Jarvis lui prit et emporta à la caserne, invitant les sauvages à venir le voir le lendemain matin. Lorsqu'ils arrivèrent on s'aperçut que l'un deux était sous l'influence d'autre bière achetée du prévenu dans le cours de la nuit. En général deux bouteilles de bière de houblon dérangent un sauvage, tandis qu'une douzaine n'ont guère d'effet sur un blanc.

Cette cause a été portée, par voie de *certiorari*, à la cour suprême de Régina, dont le jugement sera d'une grande utilité pour l'avenir, attendu que tout ce que l'esprit humain pouvait inventer d'objections à la condamnation a été mis en jeu, et que de la cour d'appel ont émané un mandat de *certiorari* et une ordonnance d'*habeas corpus* rapportables le 22 janvier prochain à Régina.

J'aurais dû dire que dans cette cause la conviction a été suivie d'une condamnation à six mois de prison, avec travail forcé, et à une amende de $300.

Le fait de procurer des liqueurs enivrantes aux sauvages est un délit qu'il faut punir sévèrement dans l'esprit de la paix publique. Il est probable que lorsque les agents comprendront qu'une responsabilité personnelle pèse sur eux, malgré l'amende payée par celui qui les emploie, ils seront moins empressés de se faire les instruments d'un homme sans scrupules.

CRIMINALITÉ.

Au nombre des différentes causes inscrites se sont trouvées 32 accusations d'ivresse et de conduite désordonnée qui ont toutes été jugées par les tribunaux. Des 15 autres individus, accusés de légères contraventions, deux ont été acquittés et treize déclarés coupables; mais dans cette dernière catégorie s'est trouvé un métis impliqué dans un crime contre nature, et que le juge a condamné au pénitencier.

Je crois que le petit nombre des différentes contraventions commises pendant l'année fait tout seul l'éloge de l'ordre qui règne dans la ville.

Service de surveillance.

J'ai employé plusieurs sauvages dans le service de surveillance au cours de l'été dernier, et il y a très peu de chose à montrer comme résultat de leur besogne. Ceux que j'ai actuellement sont les meilleurs de tous. Je vois qu'il est mieux de ne les engager que pour de courtes périodes seulement.

Population indigène.

En somme, les sauvages se sont très bien conduits dans cette circonscription. Je vois avec plaisir qu'il a été décidé de ne plus délivrer de laissez-passer pour la petite rivière de l'Arc; cela nous permettra d'empêcher les sauvages d'y venir. Généralement lorsqu'ils quittent leur réserve pour prendre cette direction ils viennent s'annoncer ici, puis montrent leur permis s'ils en ont un, ou donnent des raisons plausibles s'ils n'en ont pas.

A moins qu'ils n'aient de l'ouvrage ou des moyens d'existence nous ne leur permettons pas de rester dans le voisinage de la ville, bien qu'ils sachent aussi bien que nous que nous n'avons pas le droit de nous mêler de leurs affaires.

Le plus grand mal qu'ils nous donnent vient de leurs femmes. Par exemple, un sauvage vient ici et dit qu'il a de l'ouvrage (probablement juste assez pour en faire le serment) à l'abattoir ou ailleurs. Puis il établit ses femmes dans le bas-fond de

la rivière, et là se rendent toutes sortes de gens assez munis de w isky qui sert mieux leurs fins que la valeur en argent de cette boisson.

POSTES DÉTACHÉS ET PATROUILLES.

Par suite du fait que le chemin de fer du Canada et des Grandes Chutes était en cours de construction, le service de patrouille a été très rude pendant la dernière saison.

Le nombre des hommes employés à ce service a varié suivant les besoins, mais les différents campements se sont pour la plupart répartis comme il suit :—

	Milles.	Sous-officiers.	Constables.	Chevaux.
Milk River Ridge	55	1	6	11
Pierre-Ecrite	25	1	6	7
Pendant-d'Oreille	36	1	4	7
Lac de Quarante-Milles	40	...	3	3
Campement de Construction	...	1	1	...
Petite rivière de l'Arc	20	1	2	4
Sainte-Marie	20	1	4	8

De plus, des patrouilles volantes ont de temps à autres opéré dans différentes directions de Lethbridge.

Il va sans dire que dans les nombres ci-dessus ne se trouvent pas compris les quatre conducteurs d'attelages et leurs aides qui, d'une semaine à l'autre, ont été occupés à charroyer des vivres, du fourrage, etc., aux différents postes, non plus qu'un détachement de six hommes envoyé de poste en poste pour y faire du foin.

Je n'avais pas suffisamment d'hommes pour établir un poste intermédiaire entre Lethbridge et Milk River Ridge, en sorte que les conducteurs ont dû régler leurs voyages suivant l'approvisionnement d'eau.

Un détachement de police a reçu mission de suivre la bande des travailleurs du chemin de fer en construction dès qu'elle eut franchi la frontière en poussant les travaux dans la direction du nord. Du commencement à la fin pas le moindre symptôme de désordre ne s'est manifesté. L'entrepreneur, M. Donald Grant, a dit qu'au sud de la ligne son camp de construction avait été suivi par la pire collection de parasites qu'il eut jamais vue, mais qu'elle avait peu à peu disparu avant d'arriver à la frontière. Du côté américain il s'était établi des buvettes que les shérifs du comté de Cascade et de Benton avait fait disparaître en vertu d'une loi qui interdisait leur existence dans les limites de deux milles d'un chemin de fer en cours de construction.

Nos patrouilles ont battu la campagne comme il faut pendant l'été; les routes qu'indiquent notre carte du côté sud de la frontière sont celles qu'elles ont prises de temps à autre pour aller à la recherche de chevaux volés.

Il n'y a pas eu une seule accusation d'infraction aux lois de douane dans les limites de notre circonscription. Un bureau de douane ayant été établi à Coutts, où le chemin de fer traverse la frontière, notre responsabilité s'est trouvée bornée à la prairie.

Les hommes des camps permanents ont fait pas mal d'ouvrage en outre de leurs patrouilles, etc.

A Milk River Ridge ils ont creusé et coffré un bon puits de 14 x 4 pieds ; construit un solide corral à chevaux, de 36 x 24 pieds, dont les poteaux et les perches ont été charroyées de Pendant-d'Oreille, c'est-à-dire d'une distance de 66 milles de l'endroit où on les avait coupés ; élevé, à l'un des bouts de ce corral, un bon abri pouvant contenir 18 chevaux ; construit un nouveau corral à foin, de 72 x 48 pieds, et réduit la pente de 150 verges de chemins sur le coteau. De plus, il a été fauché et ameulonné 53 tonnes de foin.

A Pierre-Ecrite il a été construit, à l'aide de troncs d'arbres abattus à quelque 6 milles en haut de la coulée, une boutique de forgeron, de 18 x 24 pieds, avec couver-

ture de bousillage; une addition en appentis, de 16 x 20 pieds, à la maison de l'année dernière, couverte en bardeau et destinée à loger un officier et le sous-officier placés à la tête du détachement ; un charbonnier de 10 x 12 pieds, couvert en planche, et un corral de 36 x 24 pieds, à quatre rangs de perches et pourvu d'un abri à l'une de ses extrémités.

On achève d'y construire un bon magasin de 20 x 16 pieds, à murs de pierre et couverture en planche, où l'on pourra mettre l'avoine et la sellerie.

Les hommes ont réduit la pente d'un bout de chemin difficile depuis le bas-fond de la rivière jusqu'au plateau, distance d'environ 200 verges—dont 100 de tranchée dans la roche.

Il a été fauché et ameulonné 25 tonnes de foin.

A Pendant-d'Oreille le détachement a creusé et coffré un excellent puits de 14 x 4 pieds, et construit, pour les chevaux de réserve, un bon corral de 36 x 24 pieds, avec abri. Vingt-trois tonnes de foin ont été fauchées et ameulonnées.

A Coutts—nom de la station de chemin de fer de ce côté-ci de la frontière, tandis que celui de la ville embryonnaire de l'autre côté est Sweet-Grass—les autorités du chemin de fer ont construit, pour l'usage d'un détachement à cet endroit, d'excellents bâtiments qui ont coûté $2,619.16.

La maison a 26 x 28 pieds ; elle est augmentée d'une cuisine et d'une chambre d'ordinaire de 12 x 14 pieds chacune, couverte en bardeau, boisée à l'intérieur avec de la planche quarderonnée et enduite de deux couches de peinture. En haut il y a une chambre de troupe de mêmes dimensions que le principal corps de logis ; en bas, une chambre d'officier, de 16 x 11 pieds, un magasin, de 8 x 9 pieds, une chambre de sous-officiers, de 10 x 11 pieds, et deux cellules de 7½ x 5 pieds.

Il y a une cave spacieuse sous le bâtiment, un perron devant la maison, et un charbonnier en appentis, de 12 x 8 pieds, en arrière de la cuisine.

Les latrines sont lambrissées et couvertes en bardeau. L'écurie a 24 x 36 pieds ; son toit est couvert en bardeau, lambrissé et peinturé ; elle contient 14 stalles, ainsi que des compartiments pour l'avoine et la sellerie. Les portes sont aux deux bouts du bâtiments, et l'une de ses extrémités donne sur un corral de 24 x 28 pieds. Le côté ouest de l'écurie fait partie de l'une des faces d'un corral à foin de 70 x 40 pieds, et le tout est solidement et bien construit.

Le bâtiment de la douane est à quelques verges du poste de police.

A Sainte-Marie, où l'on tient notre troupeau de chevaux, le détachement a encore fait beaucoup d'ouvrage cette année. Environ 450 verges cubes de terre ont été extraites du flanc d'une colline, et dans cette excavation a été construit, au moyen de dosses, un solide abri de 75 x 25 pieds pour les chevaux—ce qui permettra de mettre le troupeau à couvert lorsque ce sera nécessaire.

La pente du chemin descendant de la colline au bas-fond de la rivière a été considérablement réduite.

Comme il n'y avait pas de foin dans un rayon de plusieurs milles de ce poste, un fournisseur en a délivré 25 tonnes sur les lieux.

Le détachement posté à la Petite Rivière de l'Arc, c'est-à-dire à l'endroit où cette rivière se jette dans celle du Ventre, passe presque tout son temps à parcourir les environs à cheval, dans le but de tenir les sauvages en échec.

La route conduisant de la réserve des Gens-du-Sang et de la région de Lethbridge en général à la Traverse des Pieds-Noirs passe tout près et est toujours plus ou moins fréquentée par les indiens, dont les allées et venues importent peu pourvu qu'ils ne flânent pas sous prétexte de faire la chasse, etc. Ce détachement n'est pas tout à fait aussi bien placé que je le voudrais, mais c'est à prendre ou à laisser.

Il faudrait, pour bien faire, que les hommes fussent sur le côté nord de la rivière, mais je ne crois pas qu'il doive y avoir nécessité de construire un poste permanent, dont le coût s'élèverait, au bas mot, à $1,500. Au cours de l'automne dernier j'ai offert de partager le détachement actuel en deux groupes qui auraient été postés aux deux principaux ranchos, pourvu que les propriétaires de ces ranchos voulussent loger les hommes et leurs chevaux. Cette offre n'a pas été acceptée, et je ne puis suggérer rien de mieux.

En sus de ce qu'ont coûté les bâtiments de Coutts, la somme de $400 a été dépensée pour les postes détachés de la division K cette année.

ASSISTANCE AU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES.

Le département des affaires indiennes ne nous a pas demandé d'assistance spéciale cette année.

ASSISTANCE AUX DÉPARTEMENTS DES DOUANES ET DE L'AGRICULTURE.

Nous avons strictement surveillé la frontière dans l'intérêt du département des douanes.

J'ai porté une attention particulière à la demande que nous ont faite les départements de la douane et de l'agriculture, en décembre et janvier derniers, d'empêcher les bestiaux américains d'empiéter sur notre zone de quarantaine, et je me suis efforcé d'accomplir ce devoir d'une manière qui ne portât pas atteinte à la bonne intelligence dans laquelle vivent les colons des deux pays.

Le 13 janvier 1890 j'ai écrit au secrétaire de la Société d'Elevage du Montana, et j'ai aussi informé les rancheros du territoire américain, que la police avait reçu positivement instruction de ne pas souffrir d'animaux dans la zone de quarantaine canadienne ; que le gouvernement canadien désirait particulièrement faire appliquer son règlement sans froissement inutile, et que, dans ce but, il sollicitait la coopération de tous et chacun d'eux.

En général les rancheros des Etats-Unis ont apporté à ce sujet la plus cordiale coopération, et la meilleure entente possible existe entre eux et nous. Il se trouve que dans les limites de ma circonscription il n'y a pas encore de rancheros de ce côté-ci de la frontière.

Il va sans dire qu'on ne saurait apprendre au bétail à respecter une ligne imaginaire ; rien ne l'empêchera d'aller vers l'eau, et l'eau qui l'attire est celle de la rivière au Lait. Pendant le dernier hiver j'ai donc adopté cette rivière comme frontière naturelle du nord pour ce qui est du bétail. Les bouviers américains ont fait tout ce qu'ils ont pu pour empêcher leurs animaux d'empiéter chez nous, mais il y a eu des périodes de mauvais temps pendant lesquelles il était impossible de les retenir.

La limite occidentale de patrouille de la division K est la bifurcation de la rivière au Lait, à 12 milles ouest environ du poste de Milk River Ridge. Un grand nombre de bêtes bovines—probablement 10,000 têtes—ont pâturé tout l'été depuis la route de Benton à l'est jusqu'en haut de la rivière au Lait à l'ouest ; chaque fois qu'il en est venu de ce côté-ci de la rivière la police les a repoussées. Vers la fin du mois dernier un colon est venu se plaindre à moi qu'un grand nombre d'animaux venus de l'autre côté de la frontière avaient détruit environ 40 tonnes de foin qu'un associé et lui avaient amassées à la source de la rivière Pot-Hole, et j'envoyai des hommes s'enquérir de la chose. Le maréchal des logis Brymner partit du poste le 27 novembre, avec deux constables, deux chevaux de selle et une barouche (*buckboard*), et voici comment il raconte son expédition :—" Nous avons parcouru la chaîne de collines l'espace d'environ 30 milles, et n'avons vu là qu'une couple de cents bêtes bovines, que nous avons fait passer de l'autre côté de la rivière au Lait. Vendredi, le 27, nous retournâmes dans les collines, et menâmes encore environ 200 animaux de l'autre côté du bras nord de la rivière au Lait, à l'endroit où le détachement de la division D avait campé l'été précédent. Nous établîmes là notre campement pour la nuit, et le 29 nous descendîmes la rivière, de l'autre côté de laquelle nous fîmes passer 300 à 400 animaux de plus. Autant que je puis voir, le bétail paraît être plus loin que là où nous sommes allés en haut de la rivière". Le journal du même sous-officier, que je viens de recevoir, montre que le 7 du mois courant un constable et lui ont mené environ 200 têtes de bétail du voisinage du détachement de l'autre côté de la rivière, et que le 8 il en a poussé 300 autres vers le sud.

Les bouviers américains sont assez disposés à faire tout ce qu'ils peuvent, mais il leur est impossible de retenir le bétail, qui prend indubitablement et en dépit de tout la direction du nord lorsqu'arrive la mauvaise saison.

J'ai écrit au secrétaire de la Société d'Elevage pour l'informer de la perte de foin que nos colons se plaignaient d'avoir éprouvée, suggérant en même temps que les propriétaires du bétail en question s'assurassent de la réalité de cette perte. Je n'ai pas encore eu de réponse, mais je crois que les propriétaires américains n'auront pas d'objection à réparer tout dommage réellement causé par les bestiaux. Il est certain que le bétail tiendra la police en éveil tout l'hiver.

Et puis, entre Pendant-d'Oreille et Pierre-Ecrite on estime qu'il y a, immédiatement au sud de la rivière au Lait, environ 5,000 têtes de bétail auxquelles il faudrait faire passer la rivière, attendu que de temps à autre un certain nombre de ces animaux s'écartent du troupeau.

Le bruit courait ces jours-ci que des hommes devaient aller immédiatement mener ce bétail dans le sud, mais je ne sache pas qu'il y ait d'endroit propice où le conduire dans cette direction. Il n'y a pas de quoi manger pour les animaux plus loin dans le sud ; s'il y en avait le bétail ne serait pas forcé de venir au nord.

Dernièrement un homme est venu ici de Mussell-Shell—distance de 700 milles—pour voir s'il ne pourrait pas trouver un pâturage près des montagnes Rocheuses. Il dit qu'il fuyait devant la famine, et que là d'où il venait, le bétail ne valait que $10 la tête. Un autre homme également arrivé ces jours derniers de l'Oregon dit que là les bêtes bovines se vendent $10, et les bons chevaux $40.

FEUX DE PRAIRIE.

Grâce aux fortes pluies de la fin de l'été l'herbe a reverdi et les feux de prairie n'ont pas pu brûler. Il y a eu quelques incendies dernièrement, mais à une grande distance de Lethbridge, et dans une région où ils ne pouvaient pas faire grand mal.

Les locomotives du chemin de fer sur Coutts allument des feux, mais les ouvriers de la compagnie et les cantonniers s'empressent d'aider à les éteindre.

Il n'y a pas longtemps un feu de prairie poussé par un vent très fort s'avançait du sud-ouest vers Pierre-Ecrite. M. Toole, père du gouverneur du Montana, qui possède un rancho à environ 8 milles au delà de la frontière, envoya un de ses hommes à cheval avertir notre poste de Pierre-Ecrite. Le feu allait si vite qu'il avait peine à le devancer. Nos hommes combattirent cet incendie depuis 11 a. m. jusqu'à 9.30 p. m., et finirent par s'en rendre maîtres.

Un ingénieur-mécanicien dont la locomotive avait allumé un feu de prairie a eu une fière peur ; il n'avait pas cru devoir répondre poliment à ceux qui lui parlèrent de la chose, et apprenant que l'inspecteur Moodie était à ses trousses il partit précipitamment pour on ne sait où.

DISCIPLINE, CONDUITE, ETC.

La discipline de la division peut supporter la comparaison avec celle de n'importe quelle troupe réglée du monde. Les sous-officiers, qui (pour me servir d'une expression assez usée) sont "le nerf du service", donnent un bon exemple et font bien leur service, en sorte que non seulement il y a très peu d'infractions à la discipline, mais que le ton général de la division est bon. Il ne fait jamais bon de mentionner des noms, mais il n'est que juste de reconnaître la manière exemplaire dont le sous-officier d'état-major Belcher a rempli les fonctions de quartier-maître dans une division où le service est si rude et demande que la plus minutieuse attention soit portée aux détails.

Tout ce que je puis dire du maréchal des logis chef Jarvis c'est que je serais fâché de perdre ce sous-officier.

Je regrette d'avoir perdu le sous-officier d'état-major Ross, qu'il ne sera pas facile de remplacer.

INSTRUCTION, TIR À LA CIBLE, ETC.

La division a été très à court d'hommes pendant la plus grande partie de l'année, et avec le service de police à faire l'exercice n'était pas possible. A un moment la besogne s'est trouvée si forte que les hommes n'avaient pas trois nuits libres de suite, et j'ai été obligé de former un piquet de nuit avec deux hommes seulement,

afin de partager la nuit entre eux. Les sous-officiers ont aussi eu beaucoup à faire parfois.

Il a été exécuté une certaine somme de tir à la cible au commencement du printemps, mais il n'a pas été possible de continuer après que la saison des opérations de campagne fussent commencées. Le champ de tir et les buttes sont maintenant entourés de constructions, et il sera difficile de trouver un terrain propice à une distance convenable. Les états de tir à la cible accompagnent le présent rapport.

PHYSIQUE ET SANTÉ.

Le physique de la division est bon. L'épidémie de grippe a envahi les casernes au commencement de l'année. Le constable Baines a passé les six mois précédant sa libération à l'hôpital, en proie à un bubon causé par un effort. Il y a eu deux cas de rupture de la clavicule et un de maladie vénérienne. Le rôle des malades n'a donc pas été très chargé.

RECRUES.

Les constables dont les noms suivent ont été enrôlés ici cette année, savoir :—

G. F. Goodman.....	N° matricule	2467
I. D. McLaughlin.....	do	2468
F. C. Brown.	do	2479
Hy. Skehan.....	do	2480

VIVRES.

Les vivres sont suffisants et bons, mais l'huile de charbon est très mauvaise. Le fournisseur dit qu'il fournit la qualité stipulée au contrat.

EFFETS D'ÉQUIPEMENT, HABILLEMENT, ETC.

La distribution, ou plutôt le défaut de distribution de pardessus de fourrure cause du mécontentement. Le pardessus de fourrure est indispensable en ce pays. Il en a été fourni à ceux des hommes qui y avaient droit par leurs conditions d'engagement.

Votre attention a déjà été attirée sur le besoin de peaux pour les conducteurs d'attelages, qui sont souvent obligés de voyager par des temps très rigoureux.

CHEVAUX.

Nous avons perdu deux chevaux pendant l'année. Le n° 282 est tombé en bas d'une berge à pic—par suite d'un éboulement, je crois—pendant qu'il était au vert avec d'autres chevaux, et le n° 272 s'est brisé le métacarpe de la jambe gauche de devant, et il a fallu l'abattre. Il doit s'être frappé l'os avec l'autre pied en tournant.

Nous avons un certain nombre de chevaux qu'il est inutile de garder plus longtemps. En juin dernier il en a été vendu trois un bon prix à Lethbridge.

Nous avons acheté dix chevaux pendant l'année, et nous en avons reçu deux de la division H et un de la division A. Nos chevaux ont fait 166,394 milles pendant l'année.

SELLERIE ET HARNACHEMENT.

Nous avons reçu cette année trois paires et demie de harnais, et l'année prochaine il nous faudra les harnais d'un attelage à 4 chevaux et une paire de harnais de devant. Nous aurons probablement deux paires de harnais à réformer à la fin de la présente année : ils sont très vieux et ont servi aux travaux de la fenaison.

ÉCURIES.

Tous les postes détachés sont bien pourvus d'écuries et d'abris, en sorte qu'il sera tout à fait rare qu'un cheval quelconque doive rester exposé au mauvais temps.

FOURRAGE.

L'avoine est à meilleur marché qu'elle ne l'a été depuis longtemps, mais le foin est plus cher que jamais. La longue sécheresse que nous avons eue par ici au commencement de l'été a fait perdre toute espérance d'une bonne récolte de foin dans nos environs, et les différentes soumissions reçues pour un total de 300 tonnes de fourrage demandaient de $23.75 à $25 la tonne. Tout bien considéré, $21 auraient été un prix raisonnable. Le foin aurait pû être pris dans les collines, à environ 45 milles d'ici ; il est vrai qu'il aurait fallu le charroyer à travers une contrée assez âpre, mais à $21 cela aurait encore payé. Comme il paraissait y avoir une coalition au sujet de cette fourniture, les soumissions locales ont été écartées et nous avons fait marché avec un colon de Pincher-Creek (60 milles d'ici) pour une fourniture de 200 tonnes de foin à $22—dont 175 délivrées ici, et 25 au poste détaché de Sainte-Marie.

C'est le meilleur foin que j'aie jamais vu. Un charroi de 60 milles n'est pas une petite affaire, et M. Bruneau, qui n'avait pas de moyens de transport lui-même, a dû payer $17 par tonne pour faire charrier et ameulonner son foin ici.

La Compagnie de chemin de fer et de charbonnage d'Alberta a payé, je crois, $16 la tonne, mais le foin avait été pris sur ses propres terres. Et puis, elle a acheté au poids, tandis que nous achetons à la mesure—ce qui est bien plus commode pour nous. Sans compter que les vendeurs de foin n'aiment pas à se donner la peine de faire des meules comme en veut la police, et affirment que pour faire du foin pour la police ça vaut $5 de plus par tonne que de le vendre au poids et l'entasser n'importe où sur le sol.

Depuis juillet nous avons eu en outre des hommes faisant le service de poste détaché, un détachement de 6 hommes occupés à faire du foin avec 8 ou 9 chevaux, aux différents postes détachés de la Rivière au Lait. Ils en ont fait en tout un peu plus de 100 tonnes, de sorte qu'un assez bon nombre de chevaux pourront passer l'hiver aux postes détachés, où ils se portent toujours bien.

SERVICE DE TRANSPORT.

L'année prochaine il nous faudra un, sinon deux wagons Schuttler, mais nous sommes bien pourvus d'autres voitures. Pendant l'hiver toutes ces voiturres seront examinées à fond, réparées et peinturées.

ARMEMENT.

Les mousquetons Winschester sont généralement en triste état. Ils sont tous vieux.

Les revolvers sont en bon état.

ÉQUIPEMENT GÉNÉRAL.

L'équipement général est bon.

DÉSERTIONS.

Il y a eu trois désertions pendant l'année. Le constable D. Leith a déserté de la Petite Rivière de l'Arc le 25 avril, et il a été arrêté à Dunmore le lendemain. Le constable W. S. Young a déserté de Pierre-Ecrite le 25 juillet, et s'est réfugié aux Etats-Unis. Le constable F. C. Brown a déserté de Milk River Ridge le 28 septembre, et est aussi allé aux Etats-Unis. Le constable Young avait précédemment déserté de Medecine-Hat en février 1888.

INSPECTIONS.

Vous avez vous-mêmes fréquemment inspecté le poste de Lethbridge pendant l'année, et le sous-commissaire est actuellement à inspecter les postes détachés.

CASERNES.

Il est parlé des nouveaux bâtiments de Coutts au chapitre des postes détachés. Cette année nous nous sommes servi du crédit de $500 pour revêtir de papier

goudronné et de boiseries les murs de deux chambres de troupe de plus ici, ainsi que ceux de la salle d'ordinaire des sous-officiers, et des chambres du maréchal des logis chef et du quartier-maître sous-officier. La plus grande partie des enduits était tombée, et les chambres étaient à peine habitables. Nos hommes ont fait eux-mêmes l'ouvrage, sous la direction d'un menuisier étranger au corps.

Nous avons aussi construit un certain nombre de cendriers en pierre, mettant principalement le travail des détenus à contribution pour cela.

Il reste encore deux chambres de troupe dont il faudrait que les murs fussent boisés l'année prochaine. La même chose serait nécessaire pour la salle de recréation, dont les enduits sont tous brisés, et toute la caserne a besoin d'être lambrissée à neuf; le bois dont on s'est servi la première fois était si vert que de l'avis du commis des travaux, je crois, le seul remède serait de tout refaire.

Ainsi que je l'ai dit dans mon rapport de l'année dernière nous avons grand besoin d'un bureau divisionnaire. La boutique de menuisier ne sert à rien et pourrait être transformée en un atelier à l'usage des peintres, qui s'en trouveraient assez bien.

Nous avons aussi besoin d'un local où mettre l'avoine; pour $150 on pourrait construire un hangar comme il nous en faudrait un.

TÉLÉPHONIE.

Je ne crois pas que le temps soit encore arrivé où il soit besoin d'un téléphone.

TÉLÉGRAPHIE.

Je n'ai rien de plus à dire sur ce sujet que ce que contient mon rapport de l'année dernière.

PROTECTION CONTRE LE FEU.

J'ai le plaisir de dire que nous n'avons pas même eu une alarme d'incendie pendant l'année. L'année prochaine, lorsque les tuyaux d'eau seront posés, je présume que nous aurons quelque protection contre le feu—chose qui nous fait défaut pour le moment.

CHEMINS ET PONTS.

Le pont de la rivière du Ventre est fini, mais la côte qui borde la vallée de la rivière, du côté sud, est très à pic, et il faudra en réduire beaucoup la pente pour rendre le chemin propre à la circulation. Un solide petit pont, coûtant environ $600, a été jeté sur une partie de la Coulée des Six-Milles, près d'ici, et la pente de ses abords a été réduite à un degré convenable.

ÉLEVAGE.

Un nombre inaccoutumé de veaux ont été marqués cette année.

Les principaux rancheros de cette circonscription sont:—

Dans la région de la Petite-Rivière de l'Arc:—C. E. Conrad, 5,000 bêtes bovines et 31 chevaux.

La *Cypres Cattle Co.*:—1,200 bêtes bovines et 175 chevaux. Ce troupeau est sur le côté nord de la rivière du Ventre, et la Petite-Rivière de l'Arc le sépare de l'autre.

Sir Roderick Cameron est à établir un rancho sur le côté sud, à peu près vis-à-vis de l'embouchure de la Petite-Rivière de l'Arc; il n'y a pas longtemps il a envoyé là des ponies écossais, 2 étalons et 12 juments. On dit que sir Roderick doit envoyer 150 juments irlandaises le printemps prochain.

Voici quels sont les principaux propriétaires de bétail dans les environs de Lethbridge, savoir:—

Au nord de la ville:—Nat. Watwork, 75 bêtes bovines et 175 chevaux.

Au Lac de Huit-milles, environ 8 milles nord de la ville:—David Whitney, 200 bêtes bovines et 60 chevaux; William Fixley, 60 chevaux.

Au sud de la ville, à Whoop-up (7 milles) :—David Akers, 6 bêtes bovines et 2 chevaux; J. McNabb, 34 bêtes bovines et 2 chevaux; "Scotty" Ross, 75 bêtes bovines et 8 chevaux.

A environ 8 milles en haut de la rivière :—W. Huckvale, 400 bêtes bovines et 15 chevaux.

A environ deux milles en amont de l'endroit où la rivière Sainte-Marie se jette dans la rivière du Ventre :—George Hock, 10 bêtes bovines et 12 chevaux; et à deux milles plus haut :—E. Hasson, 11 bêtes bovines, 200 chevaux, et J. Russell, 17 bêtes bovines et 6 chevaux.

Sur la riviére Pot-Hole, qui se jette dans la Sainte-Marie à Hasson's-Place, et à environ 12 milles de son embouchure :—James Pierce, 500 bêtes bovines et 75 chevaux.

Il y a au sud-est une grande étendue de pays qui est tout à fait dénuée de colons.

CANTINE.

J'allais oublier de parler d'une très florissante petite cantine que nous avons ici, et qui a plus que répondue à mon attente par la manière dont elle a modéré l'appetit des liqueurs. Beaucoup d'hommes ont maintenant leur verre de bonne bière saine pour moins de la moitié du prix qu'ils paieraient ailleurs, et ils n'ont pas besoin d'aller boire dans les cabarets de la ville. La cantine est ouverte par intervalles dans la journée, et celui qui la tient ne donne pas de bière à un homme qui paraît en avoir déjà eu assez.

Nous tenons aussi en magasin des épiceries, etc., que nous achetons en grande partie de marchands locaux au prix du gros, et revendons aux hommes au prix du détail. Ces marchands sont payés tous les mois, ce qui fait que les hommes ont le bénéfice du léger crédit dont ils ont besoin jusqu'au jour de paye, et tout le monde est content. Il y a un comité représentatif de sous-officiers et d'hommes qui s'assemblent régulièrement pour examiner les livres, etc., et tout ce qui se rattache à la cantine est d'ailleurs sous ma surveillance et mon contrôle personnels.

Les profits retournent aux hommes sous forme d'instruments de musique, de jeux, et de contributions à l'ordinaire des sous-officiers et des constables.

ARBORICULTURE.

L'automne dernier nous avons transplanté de la vallée de la rivière sur la place de la caserne 60 à 70 arbres de 3 à 6 ans—principalement des liards et des saules. Pour chaque arbre nous avons préparé un trou de 3 x 3 pieds saturé d'eau, et nous y avons planté l'arbre dans de la terre apportée de l'endroit où il avait poussé. Puis nous avons recouvert cette terre de six pouces de bon fumier pourri et mis pardessus le tout une couche de sol de prairie.

Le printemps venu nous avons coupé les arbres aux deux tiers de leur hauteur et les branches au premier ou deuxième œil. Ils ont été bien arrosés tout l'été et pas un seul n'a manqué.

Moins d'une demi-douzaine ont mal tourné, et je les ai remplacés cet automne. Les autres sont assez bien venus et j'espère qu'ils réussiront. Le Père Vantighern m'encourage en disant qu'il lui est mort des arbres la troisième année après de pareils soins; dans tous les cas je crois que si nos arbres ne prennent pas il sera inutile pour tout autre personne d'essayer à transplanter des arbres sur les plateaux. Notre essai a coûté du travail pour plusieurs centaines de piastres, et des particuliers ne pourraient pas se permettre une pareille dépense.

Un envoi de jeunes arbres et de plantes vivaces nous est arrivé, au printemps, de la station agronomique d'Ottawa, ce qui nous a permis de planter 58 frênes, ormes et érables, et 62 arbres à feuillage persistant.

Nous avons planté ces arbres avec grand soin dans les endroits les mieux abrités de la place des casernes, et les avons arrosés régulièrement, mais je n'ai pas pu mettre les plantes vivaces à l'abri des rayons du soleil. Environ une douzaine de cèdres et deux ou trois épinettes de Norvège tiennent bon, mais les autres ont succombé.

Je crois que les ormes, les frênes et les érables viendront bien.

Nous venons de planter 76 liards de plus sur différents points de la place des casernes.

J'inclus une liste des affaires criminelles instruites dans cette circonscription, un état des distances parcourues par les chevaux de la division (non publié), et une situation de distribution des hommes de la division pendant l'été.

Les rapports des médecins et des vétérinaires sont transmis séparément avec leurs aperçus de besoins respectifs.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

R. BURTON DEANE,

Surintendant commandant.

Au commissaire de la P. C. N.-O.
Régina.

ANNEXE F.

RAPPORT DU SURINTENDANT S. B. STEELE, COMMANDANT DE LA CIRCONSCRIPTION DE MACLEOD, 1890.

BUREAU DIVISIONNAIRE DE LA POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST.
FORT-MACLEOD, 30 novembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport suivant de cette circonscription, pour l'exercice expiré le 30 novembre 1890.

Le 2 janvier je partis en congé et ne repris le commandement que le 15 mai. Pendant mon absence la division a été commandée par le sous-commissaire et le surintendant inspecteur Cotton.

ÉTAT GÉNÉRAL DE LA CIRCONSCRIPTION.

Pour apprécier comme il faut l'ordre de cette circonscription il est nécessaire de tenir compte de toutes les influences qui militent contre la bonne discipline et qui se rencontrent sous leur forme la plus variée dans une ville frontière de l'ouest. Au nombre de ces choses sont la proximité de la frontière internationale, et le fait que pendant si longtemps les territoires du Nord-Ouest ont servi de refuge (avant le nouveau traité d'extradition) à un grand nombre d'individus dont le séjour sur le territoire américain était pour eux plus dangereux que confortable, et dont l'immigration n'est guère un moyen d'élever la moralité de la région qu'ils choisissent pour lieu de résidence; le voisinage de deux grandes réserves indiennes, dont la population indigène s'élève en tout à 2,600 âmes; la tentation, pour une certaine classe de gens, d'introduire dans les territoires du wisky de contrebande de la pire espèce ; l'existence d'un petit nombre d'individus qui pour une piastre ou deux procurent aux sauvages tout ce qu'ils veulent de boissons enivrantes, aussi bien que d'une population flottante de gardeurs de bestiaux, qui se dédommagent fréquemment de la vie solitaire des ranches en profitant de toute occasion de s'amuser lorsqu'ils viennent à la ville. Et cependant, en dépit de ces inconvénients, c'est un fait notable qu'aucune ville de l'est ne peut se vanter d'un passé beaucoup plus tranquille, et il n'est pas de localité en Canada où la vie et la propriété soient plus respectées.

Grâce à sa situation et aux vents d'ouest qui soufflent presque toujours, cette contrée est d'une merveilleuse salubrité. Bien que Macleod ne soit qu'un village de moins de 400 habitants on y a fait les frais, cet automne, d'assainir certaines parties de la rue, où auparavant il y avait coutume de rester des flaques d'eau pendant un temps considérable après de fortes pluies. Le village lui-même augmente lentement; plusieurs maisons d'habitation ont été bâties pendant l'année, et la construction d'une grande maison d'école à deux étages a répondu à un besoin qui se faisait sentir depuis longtemps. Un bon nombre de nouveaux colons ont pris des terres et construit des bâtiments, surtout vers la partie sud de la circonscription.

CRIMINALITÉ.

Le rôle des causes criminelles pour le dernier exercice est très chargé, mais aucuns des délits ne sont d'une nature bien grave. Une grande proportion de ces causes regardent des sauvages, et la plupart pour des faits d'ivresse. Il n'y a pas de doute qu'en dépit de notre rigoureuse loi de tempérance les indiens ont pu se procurer de la boisson, et bien qu'on ait exercé une sévère surveillance et que des indivi-

dus aient été parfois arrêtés et punis, le mal n'a pas diminué. Les vrais coupables dans cet abominable trafic sont ce qu'on appelle des *squaw-men* (hommes vivant avec des sauvagesses), et d'autres individus mariés à des métisses. Ces femmes servent volontiers d'entremetteuses ; comme elles parlent la langue et ont des relations intimes avec les différentes tribus, leurs maisons deviennent bientôt le rendez-vous des indiens et métis paresseux et débauchés, et comme elles flottent elles-mêmes entre la barbarie et la civilisation, il est probable qu'elles ne se rendent pas compte de la gravité du délit qu'elles commettent aussi bien que du danger qu'elle font courir à la société en procurant de l'eau de feu aux sauvages. Avec l'aide d'indiens employés comme agents de police secrète j'ai réussi à abattre presque complètement cet infâme commerce, car bien qu'il soit toujours difficile de faire condamner un inculpé, les frais, la notoriété et les ennuis résultant de ce qu'on soit arrêté et dans la nécessité d'employer un avocat pour se défendre ont le plus salutaire effet.

En septembre deux hommes ont tenté d'introduire une charge de wisky du Montana. La police était avertie de leur venue et avait pris des mesures pour assurer leur capture, mais un jeune sauvage qui cherchait des chevaux tomba accidentellement sur leur campement, et ayant aperçu les barils s'empressa d'aller donner l'éveil aux Gens-du-Sang, qui s'emparèrent de la boisson. Deux chefs arrivèrent à temps pour mettre la main sur deux des barils et appréhender les blancs, qu'ils conduisirent devant leur agent, M. Pocklington, lequel, à son tour, les envoya à la police. Les sauvages s'éloignèrent avec le reste de la boisson, et il en résulta que plusieurs d'entre eux portèrent la peine d'une petite orgie en faisant de la prison au corps de garde.

Les crimes tels que le meurtre, le vol à main armée, l'incendie, les détournements de fonds, le faux, les violations de propriété, le parjure, l'émeute et le viol, qui sont communs dans des pays plus vieux et plus colonisés, sont heureusement rares ou inconnus ici ; à leur place nous avons l'abatage du bétail, les vols de chevaux, la contrebande, les infractions à l'Acte des Sauvages, et la violation des lois prohibitives propres à un pays de tempérance forcée.

Le 11 mai, quatre jours avant mon retour des provinces de l'est, un audacieux vol avec effraction a été commis par un nommé Maclean et des complices dans le bureau de la division. Un petit coffre de fer contenant plus de $1,700 fut emporté, ouvert par effraction, dépouillé de son contenu et jeté dans la rivière. Maclean fut pourchassé jusque dans le Montana par l'inspecteur Macpherson et là arrêté, sur nos représentations, par les autorités américaines, puis extradé et ramené à ce poste. Il fut traduit devant le juge Macleod, s'avoua coupable, et fut condamné à cinq ans d'emprisonnement dans le pénitencier de la Montagne de Pierre. Un nommé Robert Carter était prévenu de complicité dans ce vol, mais en dépit d'une forte preuve de circonstance, et bien que Maclean, appelé à témoigner, eut fait un récit circonstancié du vol en question, accusant Carter d'avoir été l'instigateur et le fauteur, le juré rendit un verdict de non-culpabilité. Pendant sa prison préventive Carter fut régulièrement fouillé, et tout ce qu'il avait sur lui lui fut ôté ; cependant, presque immédiatement après l'issue du procès il montra un rouleau de billets de banque qui avait l'air de correspondre d'une manière suspecte au montant auquel aurait dû s'élever sa part de l'argent volé, et comme ces billets étaient humides et souillés de terre il y avait fort apparence qu'ils eussent été "cachés" en attendant le résultat du procès. Un nommé Bertrand, qui avait été arrêté dans le Montana en même temps que Maclean, et extradé comme complice, fut aussi acquitté.

Il n'y a pas de doute qu'il pourrait être obtenu plus de convictions lorsque la police fait elle-même la dénonciation ou se porte partie poursuivante, surtout dans les cas de violation de la loi de tempérance ou de vente de liqueurs enivrantes aux sauvages, si nous étions autorisés à employer des avocats, comme nous le sommes dans le cas de personnes accusées d'avoir mis le feu à la prairie ; mais quand un constable n'a que de simples faits à opposer à la persuasive éloquence et à la finesse exercée d'un habile avocat, les chances sont naturellement contre lui. Lorsque des officiers de police à cheval exercent les fonctions de magistrat, il ne faut pas qu'ils fassent preuve de la moindre partialité pour leurs propres hommes, et sur ce point ils se montrent très scrupuleux.

La modification apportèe à l'Acte des convictions sommaires pendant la dernière session du parlement devra être d'un grand avantage, mais l'essai n'en a pas encore été fait ici, attendu qu'il n'a pas été plaidé d'appel dans ce district depuis que la loi a été ainsi modifiée. Avant la mise en vigueur de la modification en question il n'y avait pas de subtilité légale qu'on n'exploitât pour baser un appel sur le moindre fondement.

PATROUILLES ET POSTES DÉTACHÉS.

Ce poste a fourni les détachements suivants pendant l'année :

——	Officiers.	Sous-officiers d'état-major	Maréchaux des logis.	Brigadiers.	Constables.	Eclaireurs.	Indiens.	Maisons.
Stand-Off	.....	1	.....	.....	4	.....	.....	8
Sainte-Marie	1	.....	1	.....	6	.....	.....	9
Kootenai	.....	.....	.....	1	3	.....	.....	4
Grand-Coude	.....	.....	.....	1	2	.....	.....	3
Leavings	.....	.....	.....	1	1	.....	.....	2
Kipp	.....	.....	1	.....	3	.....	.....	4
Coulée de Lee	.....	.....	1	.....	1	.....	.....	2
Rivière au Lait	.....	.....	.....	1	2	1	.....	.....
Buttes du Porc-Epic	.....	.....	1	.....	2	.....	.....	3
Pincher-Creek	1	.....	1	.....	9	.....	.....	12
Pot-Hole	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....
Service de ville	.....	.....	.....	1	2	.....	.....	.....
Patrouilles volantes	.....	.....	1	.....	.....	1	6	1
Totaux	2	1	6	5	35	2	6	48

J'ai le plaisir de dire que personne ne s'est plaint de la conduite ou du service soit des sous-officiers soit des hommes envoyés en détachement ; au contraire, les colons sont unanimes à faire leur éloge pour la manière dont ils se sont acquittés de leurs devoirs.

L'inspecteur White-Fraser, de la division H, a été posté à Pincher-Creek, à la tête du détachement de cette circonscription comprenant Pincher-Creek, Kootenai, le Grand-Coude et les Buttes du Porc-Epic. Le 21 octobre cet officier partit en congé de 3 mois pour l'Angleterre et fut temporairement remplacé par l'inspecteur Morris. Macpherson a charge de la division sud, comprenant Sainte-Marie, Stand-Off, La Coulée de Lee, la Rivière au Lait et Pot-Hole. Ces officiers sont constamment en tournée auprès de leurs détachements respectifs, recevant les rapports des sous-officiers placés à la tête de ces derniers, et les assistant de leurs conseils lorsqu'il se passe quelque chose d'inusité. En outre, ils font constamment des patrouilles dans les différentes parties de leurs circonscriptions, et en entretenant des relations amicales avec les colons ils trouvent le moyen de cimenter le haut respect dans lequel a toujours été tenue la police partout le district.

Deux patrouilles volantes se composant de deux ou trois indiens sous les ordres du maréchal des logis Cotter ou de l'éclaireur Denny ont rendu de précieux services en faisant bonne garde jour et nuit pour empêcher qu'il ne fût tué du bétail ou volé des chevaux. Elles ont aussi été très utiles pour la recherche des chevaux perdus.

Je ne puis dire trop de bien du service fait par le sous-officier d'état-major Hilliard à la tête du détachement de Stand-Off. Ce poste détaché a de nombreux et souvent désagréables devoirs à accomplir, vu qu'il est tout près de l'agence des Gens-du-Sang, où il lui faut sans cesse opérer des arrestations et exercer en tout temps une vigilante surveillance. Je puis dire que le sous-officier d'état-major Hilliard a toujours fait son service de bon cœur et à mon entière satisfaction, et qu'il a conquis le respect et des colons et des Sauvages.

Par leur vigilance les inspecteurs White-Fraser et Macpherson m'ont épargné beaucoup d'inquiétudes. Le premier a rempli les fonctions de juge de paix, et ce que je sais personnellement comme ce que l'on dit universellement de lui prouve l'estime dans lequel le tiennent toutes les classes avec lesquelles il a été mis en contact.

Outre qu'il a surveillé avec soin les postes détachés placés sous ses ordres, l'inspecteur Macpherson a fait, de l'autre côté de la frontière, deux ou trois voyages qui ont été couronnés de succès. L'inspecteur Morris l'a remplacé durant une assez longue absence nécessitée par l'extradition de Maclean et de Bertrand.

ASSISTANCE AU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES.

Le 21 juillet j'ai reçu du préposé de l'agence des Piégânes, M. Springett, une lettre portant que la médaille de traité du chef était en la possession d'un sauvage du nom de Crow-Shoes, et qu'il désirait la recouvrer. J'envoyai immédiatement un détachement qui revint le lendemain, accompagné de Crow-Shoes et d'une nombreuse suite qui voulait discuter l'affaire. Je déclarai positivement que je ne pouvais entrer dans aucune discussion à cet égard, et que la médaille devait être rendue immédiatement. Les sauvages me la remirent à contre-cœur, et je l'envoyai à M. Springett.

Le 6 octobre, deux escortes, respectivement commandées par l'inspecteur Matthews et le maréchal des logis chef Hetherington, se portèrent vers Kipp à la rencontre d'une escorte de la division K afin de recevoir de ses mains les fonds de la rente due aux Gens-du-Sang et aux Piégânes. L'inspecteur Matthews et ses hommes se rendirent à l'agence des Gens-du-Sang et y restèrent jusqu'à ce que les paiements fussent finis. Le maréchal des logis chef en fit autant à l'agence des Piégânes. Tout se passa tranquillement.

ASSISTANCE AU DÉPARTEMENT DES DOUANES.

Le 29 août une escorte commandée par le maréchal des logis Waite, de la division H., et se composant de 7 constables, d'un constable spécial préposé au convoi, de 11 chevaux et de 11 bêtes de somme, se mit en route pour accompagner l'honorable Mackenzie Bowell, ministre des douanes, M. Parmelee, sous-commissaire, et le capitaine Young, inspecteur, jusque dans la Colombie anglaise, par la Passe du Nid-de-Corbeau. Le 18 septembre je reçus de l'honorable ministre un télégramme disant qu'ils étaient arrivés sans encombre à Revelstoke. L'honorable ministre voulut bien se dire satisfait de la manière dont l'escorte s'était acquittée de ses devoirs. Le maréchal des logis Waite et ses hommes furent de retour le 4 octobre ; ils avaient fait plus de 600 milles.

Les sous-officiers préposés aux postes frontières du sud ont fait rapport au percepteur de la douane de toutes les arrivées comme de tous les départs de gens entrant dans le pays ou en sortant, lui fournissant en même temps des listes de leurs effets, et d'après ce que m'ont dit des fonctionnaires du département, cette assistance aurait été parfaitement appréciée.

L'assistant vétérinaire Wroughton a fait toutes les inspections du bétail nécessaires, conformément aux règlements de quarantaine.

DISCIPLINE ET CONDUITE.

J'ai beaucoup de plaisir à dire que depuis l'année dernière il s'est produit une amélioration prononcée dans la conduite des hommes placés sous mes ordres. Jusqu'à un certain point j'attribue cela à l'élimination d'un petit nombre de mauvais sujets, dont 3 ou 4 ont déserté au commencement de l'année, tandis qu'un ou deux autres ont pris leur congé définitif à l'expiration de leur temps de service.

Ces hommes étaient un perpétuel mauvais exemple pour les recrues, et l'on s'est aperçu d'un changement en mieux immédiatement après leur départ. Une autre raison de ce progrès est que les hommes ont maintenant une confortable salle de récréation pourvue de journaux illustrés et quotidiens, où ils peuvent passer leurs soirées. Le besoin d'une bibliothèque composée de livres classiques et autres, bien

reliés, se fait grandement sentir. Aucune troupe que je sache ne compte dans ses rangs autant d'hommes intelligents et instruits, attendu qu'il n'y a guère de profession qui ne soit représentée parmi les simples soldats, et avec un petit nombre de bons livres ces hommes pourraient non seulement se tenir au courant de ce qu'ils ont déjà étudié, mais pourraient aussi prêter la main à l'instruction de ceux de leurs camarades qui ont été moins heureux et qui voudraient profiter de l'occasion. Les précédentes additions à notre bibliothèque ont généralement consisté en un certain nombre de romans à couverture de papier qui n'ont pas duré longtemps.

Ainsi que je l'ai dit ailleurs, l'état de force des deux divisions a beaucoup diminué, ce qui a eu pour résultat de faire retomber un surcroît d'ouvrage sur d'autres, de sorte qu'il a été impossible d'accorder aux hommes beaucoup de privilèges en fait de récréations ; et quand j'ai pu leur laisser le temps de prendre part à une ou deux parties de cricket, cela a toujours accru le fardeau de ceux qui restaient au quartier. Les hommes ont invariablement bien fait leur service. J'espère de voir les deux divisions au complet avant longtemps, afin que les hommes puissent avoir une juste somme de repos, et que de temps à autre on puisse leur accorder une journée pour leur amusement.

Il n'y a pas eu de cas d'insubordination, et tous, sans distinction de grade, se sont montrés empressés et obéissants envers leurs supérieurs.

INSTRUCTION, TIR À LA CIBLE, ETC.

Par le fait que les deux divisions se sont montrées si au-dessous de leur effectif nominal, les hommes n'ont pas eu le loisir de passer par le cours voulu d'exercice à pied et à cheval. Au commencement du printemps, pendant que le sous-commissaire exerçait le commandement, la plupart des sous-officiers et des hommes ont fait un cours de dressage.

Comme l'exercice annuel le tir annuel à la cible dut être en grande partie sacrifiée ; néanmoins on est encore à l'exécuter, et ceux qui ont achevé leurs cours ont fait de très passables moyennes.

Je suggérerais que le mode actuel de tir à la cible fût changé, et qu'avant de quitter le dépôt chaque homme de recrue soit non seulement instruit à fond dans les exercices d'appréciation des distances et de position, mais que pendant son premier cours on lui fasse tirer au moins 500 balles aux différentes distances, sous l'œil d'instructeurs attentifs. C'est comme cela qu'il deviendrait aussi fort qu'il serait pour lui possible de l'être, et qu'il apprendrait à se fier à lui-même aussi bien qu'à son arme. Si ce projet était mis à exécution je suis convaincu que son résultat serait non seulement de faire de meilleurs tireurs mais aussi d'économiser les munitions, attendu que lorsqu'une fois l'on possède l'art de bien tirer il suffit de brûler un très petit nombre de cartouches de temps à autre pour s'entretenir la main ; car, comme la natation ou tout autre art, la science du tir une fois acquise à fond ne s'oublie jamais. A moins qu'un homme n'ait des aptitudes spéciales pour cet art, le seul moyen de le lui faire acquérir est de le lui montrer à fond dès le début ; autrement mon expérience m'a enseigné que le tir annuel n'est que peine perdue. Lorsqu'un homme a tiré ses six coups à chaque distance et rectifié ses erreurs autant qu'il le peut, son tir de l'année est fini, et il n'est pas plus avancé lorsqu'il y revient l'année suivante. Je suis soutenu dans cette opinion par quelques-uns des meilleurs tireurs du Canada, avec qui j'ai souvent débattu une question si importante. Ce que je viens de dire s'applique avec une égale force au tir du revolver.

Les inspecteurs Morris et Mathews se sont acquittés des fonctions d'instructeurs de tir à mon entière satisfaction.

PHYSIQUE.

Le physique des hommes des deux divisions est très bon, puisque chez eux la taille atteint 5 pieds 9.5 pouces et le développement de la poitrine 38.5 pouces, en moyenne.

La plupart de ces hommes sont jeunes, actifs, d'excellente constitution, et capables de faire le rude service qu'on attend d'eux.

En somme ce commandement se compose d'un aussi beau choix d'hommes qu'un officier puisse désirer avoir sous ses ordres.

Je suggérerais néanmoins que l'article relatif à l'âge fût strictement appliqué, surtout pour cette circonscription, et que l'on ne nous envoyât que des hommes ayant déjà quelque expérience de la vie. Les hommes de l'ouest avec lesquels ils viennent en contact sont une rude population qui tient en grand mépris les jeunes gens sans expérience.

RECRUTEMENT.

Nous avons recruté ici trois hommes, dont deux ont été envoyés à Régina; le troisième—le constable Hamilton—sert comme conducteur d'attelages dans la division D.

SANTÉ.

Pour l'état de santé de cette division, *voir* le rapport du sous-officier d'état-major Braithwaite, préposé à son service médical.

SELLERIE ET HARNACHEMENT.

La sellerie des deux divisions est en bon état, mais la division D a besoin de 20 autres selles à double sangle. Les nouveaux étrillers qu'on nous a envoyés sont recouverts de fer galvanisé et ne cadrent pas avec ceux des selles actuellement fournies à la division.

Les deux divisions sont bien pourvues de harnais pour attelages de deux et de quatre chevaux, mais le besoin de deux harnais simples se fait grandement sentir.

Il faudrait des couvertures à cheval neuves pour remplacer celles qui sont usées.

Pour tout ce qu'il nous faut il est envoyé des demandes accompagnées d'aperçus.

SUBSISTANCE ET ÉCLAIRAGE.

Les vivres ont été fournis par entreprise, et, à très peu d'exceptions près, se sont invariablement trouvés de bonne qualité. Les fournisseurs se sont toujours montrés prêts à faire tout en leur pouvoir pour nous satisfaire sous tous rapports.

HABILLEMENT ET PETIT ÉQUIPEMENT.

Je suggérerais qu'une plus grande quantité d'effets nous fût envoyée d'aussi bonne heure que possible chaque printemps, et qu'il en fût gardé en magasin un approvisionnement suffisant pour subvenir à toutes les demandes qui pourraient être faites.

A l'exception d'un ou deux articles l'habillement reçu est de bonne qualité moyenne.

Je suggérerais que pendant ses cinq années de service chaque homme ne reçut que deux tuniques au lieu de trois, savoir, une la première année et une autre la troisième, et qu'en revanche on lui fournisse un bon chapeau comme celui que portent les bouviers. Il y a moyen de se procurer ces chapeaux à bas prix aux Etats-Unis; le fait est qu'une maison d'Héléna les offre à $48 la douzaine par lots de 200, et je sais par expérience qu'ils sont meilleurs et plus propres au service qu'aucuns de ceux qu'on peut avoir pour $6 en Canada. Je suggérerais fortement aussi que les hommes fussent pourvus d'une tenue propre au service de prairie, consistant en une blouse de cordelet de Norfolk brun foncé ou gris, munie de poches, et d'une paire de culottes de même étoffe faite comme la culotte de chasse moderne, serrée au genou, et d'une bonne ampleur plus haut afin que l'homme soit à l'aise quand il monte à cheval. Cela, avec un chapeau de bouvier, ferait une tenue confortable et appropriée dans laquelle les hommes auraient toujours l'air propre.

Je suggérerais que la tenue de serge fût supprimée, parce qu'aucun homme, si rangé qu'il soit, ne saurait la garder propre pendant trois mois. La moindre tache paraît sur cette tenue, qui du reste se poche et se déforme facilement; il en résulte

qu'un homme doit soit faire tous les ans une assez forte dépense pour en acheter des neuves, soit perdre son aspect militaire.

Tous les hommes de cette circonscription se sont procuré des chapeaux de bouviers, d'un modèle uniforme, qui leur ont été d'une grande utilité pour aller en patrouille par les temps chauds.

ARMES, MUNITIONS ET ARTILLERIE.

Notre équipement de mousquetons Winchester et de revolvers Enfield est au complet.

Je suggérerais de nouveau l'importance de remplacer par une autre arme le mousqueton Winchester actuellement en usage, et je recommanderais l'adoption de celle qui a été choisie par le service impérial. Il va sans dire qu'on ne se déciderait pour cette arme qu'après avoir fait le plus mûr examen, et avoir pris l'avis des experts les plus compétents.

Je prends la liberté de recommander que le mode de port du revolver au côté gauche soit modifié. Le côté gauche est fort incommode pour l'homme à cheval, qui doit soit porter le revolver si en avant qu'il pointe directement sur sa cuisse, soit le glisser en arière, dans une position plus sûre, où il ne se trouve plus à la portée de sa main. Il suffirait d'une très légère modification des fontes pour effectuer le changement voulu.

Les inspecteurs Morris et Matthews préposés au tir annuel à la cible disent que les cartouches sont assez satisfaisantes.

Notre division d'artillerie se compose de deux canons de 9 rayés se chargeant par la bouche et de deux mortiers de bronze qui sont en bon état. Il y a des munitions en abondance pour ces pièces, dans la poudrière. Nous n'avons pas de caissons, et, à mon avis, nous n'en avons pas besoin non plus.

HAUTE PAYE.

Tous les hommes qui ont mérité la paye de bonne conduite pendant l'année l'ont touchée conformément aux ordres existants.

RETENUE.

Je suggérerais qu'au lieu d'ajouter la solde de bonne conduite d'un homme au montant qui lui est remis tous les mois, on gardât cette solde à la masse, à titre de retenue, afin qu'à l'expiration de son temps de service il lui revienne, en dépit de lui-même, une certaine somme d'argent. Cela aurait aussi le satisfaisant effet de mettre fin aux désertions. Quinze piastres par mois suffisent amplement aux besoins d'un constable en ce pays, et, règle générale, la balance est pratiquement gaspillée, si tant est qu'elle soit dépensée.

INSPECTIONS.

Le poste, les magasins et les hommes ont été inspectés aux dates suivantes, à savoir :—par vous-même les 5 février, 17 juin, 29 juillet et 10 novembre, et par le contrôleur le 29 juillet, tandis que l'infirmerie et le matériel médical l'ont été par le premier chirurgien Jukes le 1er septembre.

Les postes détachés ont été régulièrement inspectés par les officiers placés directement à leur tête, ainsi que plusieurs fois par moi-même pendant l'année, et à l'improviste par d'autres officiers désignés à cette fin, et chaque fois ils ont été trouvés dans l'état le plus satisfaisant.

L'officier ou le sous-officier chargé du service médical examine l'état sanitaire de la caserne et du corps de garde toutes les semaines et en fait rapport par écrit.

J'inspecte la caserne à fond moi-même, une fois par semaine, visitant les chambres de troupe et d'ordinaire, le corps de garde, les écuries et les ateliers, et il est rare que j'y trouve quelque chose à redire. J'ai aussi fait à l'improviste d'autres visites dont j'ai eu lieu d'être également satisfait.

L'officier de semaine inspecte tous les jours la caserne, l'infirmerie, les chambres d'ordinaire et les écuries, et il assiste aux distributions de vivres et de fourrage.

Les commandants de divisions inspectent leur sellerie et leurs harnachements toutes les semaines, et les effets d'équipement aussi souvent que possible.

L'officier de service et l'aide-vétérinaire font de fréquentes visites au troupeau de chevaux pendant la semaine. On passe la revue des chevaux aussi souvent qu'il est nécessaire, et chaque fois l'officier commandant, accompagné de tous les officiers présents, examine soigneusement les marques des animaux, leur ferrage, etc.

DÉSERTIONS.

J'ai le plaisir de dire que cinq hommes seulement ont déserté des deux divisions que je commande. Deux de ces hommes ont été arrêtés depuis. Le constable Purdy de la division H, a tenté de déserter en mars ; mais il a été capturé avant d'être arrivé à la frontière, ramené ici et condamné à 9 mois de travaux forcés par le surintendant inspecteurs Cotton. L'une des principales raisons d'un si satisfaisant état de choses est, ainsi que je l'ai déjà dit, la disparition de plusieurs mauvais sujets qui semaient le mécontentement partout où ils allaient. Et puis, en somme, les hommes ont été beaucoup plus satisfaits. Des lettres reçues de déserteurs qui travaillent maintenant dans le Montana, ne peignent pas les choses comme y étant toutes "couleur de rose." J'apprends de source respectable que si ce n'était du sévère châtiment qui les attend plusieurs déserteurs seraient disposés à venir se livrer.

CAISSE D'ÉPARGNE.

Pendant l'année les montants suivants ont été déposés, par l'intermédiaire du département, aux différentes caisses d'épargne, savoir :—

Division D	$2,319 53
Division H	1,971 00
Total	$4,290 53

CHEVAUX.

Voici quel est l'effectif réel des chevaux de ce commandement :—

Division D,	chevaux	de selle	50
do	do	de trait	37
do	do	de bât	15
Division H	do	de selle	50
do	do	de trait	43
Total			195

A l'exception d'un très petit nombre, que je recommanderais de réformer, les chevaux des deux divisions sont en excellente condition.

Le nombre total de milles parcourus en service par les chevaux des deux divisions s'élève à 406,445, répartis comme il suit :—

	Milles.
Division D	203,814
Division H	202,631

A une seule exception près, les chevaux achetés pour nous cette année sont bons et propres au service.

L'aide vétérinaire Wroughton, qui vient d'être nommé médecin vétérinaire pour cette circonscription par Son Honneur le lieutenant-gouverneur, sous l'autorité de l'article 1 du chapitre 18 des ordonnances revisées du Nord-Ouest, a été très attentif à ses devoirs et toujours prêt à se rendre, à un moment d'avis, partout où on l'a appelé. Il incombe aussi à cet officier de prendre soin des chevaux de la division K, qui a souvent recours à lui.

JARDINAGE.

Notre potager n'a pas été tout à fait un succès ici, attendu que par avoir été fait en terre neuve il a souffert de la sécheresse ; toutefois nous nous sommes tous bien trouvés des légumes frais qu'il a fournis.

A l'exception de celui de Pincher-Creek tous les postes détachés sont maintenant pourvus de jardins potagers qui ont tous été, cet automne, labourés et mis en état d'être bêchés et semés au printemps.

TRANSPORT.

Toutes les voitures de transport ont été examinées à fond et peinturées cette année et sont en assez bon état. J'ai assez de grosses et de moyennes voitures pour les exigences de notre service, mais j'ai besoin de deux légères barouches (*buckboards*) à deux chevaux.

FOURRAGE.

La fourniture d'avoine pour l'exercice 1890-91 a été donnée à une maison du Manitoba, qui en a déjà délivré toute une quantité ; cette avoine paraît être de bonne qualité moyenne.

Il a été amassé au poste un ample approvisionnement de foin qui a coûté $13.60 la tonne, en moyenne ; ce foin est bien ameulonné et d'aussi bonne qualité qu'on puisse trouver dans la région, et il a tout été charroyé du voisinage de Pincher-Creek. Aux postes détachés il a été amassé en tout 195 tonnes de foin, au prix moyen de $11.35.

Le foin fourni à ce poste est pesé à chaque heure de repas des chevaux.

Le surintendant Macdonald, l'inspecteur Matthews et l'aide-vétérinaire Wroughton, ont formé à eux trois une commission permanente qui a soigneusement examiné chaque charge de foin reçue à ce poste. Ce service a été particulièrement désagréable cette année, à cause de la grande quantité de foin qu'il a fallu refuser, tant à ce poste qu'en détachement, parce qu'il avait souffert de l'humidité.

Le surintendant Macdonald, l'aide-vétérinaire Wroughton, et l'inspecteur commandant la circonscription—quelle qu'elle fût—où se trouvait le détachement (inspecteur White ou Macpherson) ont composé la commission pour le foin délivré aux postes détachés, dont ils ont mesuré chaque meule aussitôt qu'elle eut été debout le temps voulu. Chaque charge délivrée aux détachements a été soigneusement examinée soit par le sous-officier ayant le commandement, soit par un constable désigné par lui à cette fin.

ÉCURIES.

Nos écuries, y compris l'infirmerie, peuvent maintenant loger 115 chevaux.

L'écurie de la division H a été complètement refaite et reinstallée comme l'écurie neuve construite, l'année dernière, pour la division D. Une grande sellerie y a été ajoutée, en sorte que les deux écuries sont aussi compactes que possible.

ÉQUIPEMENT GÉNÉRAL.

L'équipement général est très bon. La division D n'a que dix bottes de mousqueton et la division H n'en a pas du tout, mais on ne se sert jamais de cet article à ce poste, attendu que la manière de porter le mousqueton, à cheval, est de le boucler à la corne de la selle, chose qui est susceptible de presque autant d'objections que l'emploi de la botte, parce que le mousqueton porté ainsi nuit beaucoup en rangs serrés et offre un sérieux obstacle quand on monte un cheval rétif. Je suggérerais que l'on cherchât quelque plus satisfaisant moyen de porter cette arme. La manière dont les bouviers américains la portent souvent, suspendue au flanc du cheval, la crosse en avant et le bout du canon dans une courte botte, semble moins susceptible d'objection qu'aucune autre. Pendant la dernière insurrection les éclaireurs de la colonne du général Strange portaient leurs mousquetons à la façon des bouviers, qu'ils ont trouvée beaucoup plus commode qu'aucune autre.

AMEUBLEMENT DE CASERNE.

L'ameublement de caserne est en bon état, mais je recommanderais de nouveau fortement que l'on nous procurât des meubles plus convenables, tels que des couchettes de fer, des tables et des bancs à pieds de fer, et des boîtes à charbon sur roulettes qu'on puisse déplacer facilement lorsqu'on lave ou balaye les planchers. Avec l'ameublement actuel il est impossible de donner un air coquet à une chambre de troupe.

CHAUFFAGE.

A l'exception de 200 tonnes, la houille cette année nous vient de la mine Sheran et est satisfaisante. Le poste de Pincher-Creek s'est approvisionné à la mine de Christie. Ceux du Grand-Coude et de Koutenai reçoivent leur approvisionnement de la mine de Rouleau, et ce sont nos propres attelages qui le charrient.

TÉLÉPHONIE.

Il n'y a pas de téléphone de l'Etat à ce poste.

TÉLÉGRAPHIE.

La seule ligne télégraphique de cette circonscription est celle de la Compagnie de chemin de fer et de charbonnage d'Alberta (ligne de Galt), qui met Macleod en correspondance avec Lethbridge, et de là avec tous les points de l'est et de l'ouest.

SERVICE D'INCENDIE.

Nos moyens de combattre le feu consistent en une pompe à incendie, un dévidoir avec 500 pieds de boyau, des extincteurs Babcock, des grenades à main, des seaux à incendie, des haches et des échelles. On tient les extincteurs dans le corps de garde, la salle de récréation et l'infirmerie, et les seaux à incendie dans les principaux bâtiments; les haches et les grenades sont pendues dans les endroits les plus à la main. Chaque bâtiment est pourvu d'échelles de toit et d'autres échelles pour monter d'à terre aux gouttières. Tout baril à huile de charbon disponible est utilisé, tenu plein d'eau pendant l'été et placé en quelque endroit convenable. Un grand réservoir d'une contenance de 3,700 gallons a été creusé tout près de la maisonnette de pompe, pour le service de la pompe à incendie, et une puissante pompe à double effet a été mise dans le puits. Notre longueur actuelle de boyau est trop courte pour atteindre l'infirmerie, et il nous en faudrait absolument 300 pieds de plus.

Les nouveaux postes détachés sont pourvus d'extincteurs Babcock et de seaux à incendie.

APPROVISIONNEMENT D'EAU.

L'eau pour les chevaux vient d'un puits qui est au milieu de la place de la caserne, mais comme elle n'est pas bonne à boire nous sommes obligés d'aller chercher à une source située à environ un quart de mille de la caserne toute l'eau qu'il faut pour les usages domestiques.

ROUTES ET PONTS.

Je suggérerais qu'il fût fait quelque chose de décisif au sujet de la conservation de routes importantes et bien établies, telles que les routes postales de Pincher-Creek et de Lethbridge, la route conduisant à la frontière par voie de Sainte-Marie, la route de la Traverse des Pieds-Noirs, et l'ancienne " route du Moulin " qui passe dans les Buttes du Porc-Epic. La loi, telle qu'actuellement interprétée, ne s'oppose pas à ce qu'un colon sur la terre duquel passe une route, la barre par une clôture, pourvu que ce ne soit pas sur une réserve de chemin délimitée. Comme les concessions de chemin sont des lignes parallèles qui ne tiennent pas compte des gués, des berges escarpées ou des montagnes, il est évident qu'elles ne sauraient être de la moindre utilité dans une région entrecoupée de profondes rivières qu'on ne peut traverser sans danger qu'à un petit nombre de gués situés à des milles de distances

les uns des autres. Les routes établies ont surgi avec les premiers signes de colonisation et ont été choisies comme étant les plus commodes et praticables pour atteindre certains points importants. Or, s'il n'y a moyen de traverser une rivière qu'à un seul endroit, le colon sur la propriété duquel se trouve cet endroit est maître de la situation, et s'il est enclin à l'avarice rien ne l'empêche de barrer la route par une clôture et d'interrompre ainsi toute circulation. Déjà l'ancien chemin de Pincher-Creek a été fermé de cette manière, et plusieurs routes de moindre importance sont tout à fait barrées.

Le grand inconvénient à la circulation dans ce district est le manque de ponts, particulièrement sur la rivière du Vieux à Macleod, sur la Koutenai à Stand-Off, et sur la rivière du Ventre à Sainte-Marie—où passe la grande route conduisant aux Etats-Unis, et aussi sur la Koutenai, au poste de ce nom, où est la seule voie de communication avec la région du lac Koutenai, actuellement très fréquentée à cause des récentes découvertes d'huile de charbon. Ces rivières, bien que guéables la plus grande partie de l'année, deviennent de profonds et dangereux torrents aussitôt que la neige fond dans les montagnes, et tous les ans il y a plus ou moins de pertes soit de vies humaines soit d'animaux de prix.

PASSAGES D'EAU.

Il y a deux bacs dans cette circonscription—l'un à Kipp et l'autre à Macleod—et tous deux servent au passage de la rivière du Vieux. Celui de Kipp a été amélioré cette année, mais l'autre est rarement en état de fonctionner alors qu'on en a le plus besoin.

LOIS DE TEMPÉRANCE.

A cause du système des permis et de la protection qui en résulte, les poursuites en vertu de l'Acte des territoires du Nord-Ouest ont été peu nombreuses, surtout parce que la sympathie de la majorité de toutes les classes de la population est pour ceux qui vendent de la boisson ou éludent d'ailleurs ce qu'ils regardent comme une loi blâmable ; et c'est là le résultat qu'obtient la police chaque fois qu'elle essaie de faire respecter cette loi. Il n'est pas de cabaretier qui ne puisse facilement emprunter un permis pour couvrir toute la boisson qui peut se trouver chez lui lorsqu'on y fait des perquisitions ; et bien que Son Honneur le lieutenant-gouverneur puisse refuser de renouveler le privilège des propriétaires de ces permis, tout ce qui en résulte est quelque stratagème encore plus ingénieux pour éluder la loi. Le seul remède semblerait être une licence élevée qui aurait pour effet de fermer toutes les auberges qui ne seraient pas des plus respectables, ou une prohibition rigoureuse qui ne laisserait pas de moyens d'échapper.

On s'est aperçu cette année qu'il se faisait moins d'efforts pour introduire dans les territoires les décoctions (appelées wisky) du Montana.

COLONISATION ET CULTURE.

La perspective est des plus brillantes pour l'année prochaine, en ce qui concerne le bétail. La rigueur de l'hiver a causé moins de perte qu'on ne le croyait, et le croît des veaux et des poulins lors des tournées et du printemps et de l'automne a dépassé les plus téméraires espérances. Les pâturages ont été au-dessus de la moyenne cette année, et le bétail devrait pouvoir passer l'hiver comme il faut. Les chevaux souffrent toujours moins de l'hiver que les bêtes à cornes, et leur croît s'est bien vendu. On estime que le croît des animaux varie de 25 à 50 pour 100. Le nombre total des chevaux dans cette circonscription s'élève à 7,729, et celui des bêtes bovines à 73,822.

La récolte des céréales a presque complètement manquée à cause de la sécheresse continuelle des mois de juillet et août. Le fait est que presque tous les cultivateurs ont dû couper leur grain à l'état vert pour en faire du fourrage, tandis que les rares colons qui l'ont battu en ont a peine rattrapé la semence. La récolte des racines est légère, mais ce que l'on en a eu est de bonne qualité.

Les agriculteurs de cette région sont universellement d'avis que le sol et le climat sont propres à la culture, et s'il y avait moyen d'établir quelque systême d'irrigation cette contrée serait un paradis pour le colon.

On trouvera ci-joint un tableau comparatif indiquant une augmentation de 30 pour 100 dans l'étendue de terre cultivée.

Voici maintenant quelques extraits des rapports des sous-officiers placés à la tête des différents postes détachés :

Stand-Off.

" Les récoltes sont très mauvaises cette année dans cette partie du pays ; les cultivateurs ont tous coupé leur grain à l'état vert pour en faire du fourrage. La récolte des pommes de terre n'atteint que la moitié de celle de l'année dernière, et en certains endroits les cultivateurs n'en auront pas autant qu'ils en ont planté. Le croît des bêtes bovines est d'environ 2,000 têtes, et celui des chevaux d'environ 100. La perspective de l'agriculture est bien triste ; le moyen d'avoir de bonnes récoltes serait de recourir à quelque mode d'irrigation."

Grand-Coude.

" Comme c'est la première année qu'on essaie de récolter quelque chose dans ce voisinage, je ne puis pas faire de comparaison avec le passé, mais on dit que le sol est propre à la culture de l'avoine et du blé. Le croît des chevaux atteint 30 pour 100 en moyenne, et celui des bêtes bovines est un peu plus élevé. Plusieurs nouveaux colons se sont établis sur le Creek au Poisson et vantent beaucoup leurs terres ; ils pensent que c'est une région fort propre à l'agriculture et à l'élevage. "

Koutenai.

" Les récoltes ont complètement manqué cette année ; il n'y a qu'un seul cultivateur qui en ait eu une de quelque apparence. Les pommes de terre ont donné à peu près la moitié du rendement ordinaire, mais la qualité n'en saurait être surpassée. L'excessive sécheresse de la saison a dérangé quelques-uns des nouveaux colons, mais en somme on espère de mieux réussir l'année prochaine. Le pays est propre à l'élevage, surtout celui des chevaux. Le croît des chevaux est de 25 et celui des bêtes bovines de 20 pour 100. On désire généralement que les propriétaires de chevaux affectés de maladies soient contraints de les garder chez eux, afin d'empêcher que la contagion ne gagne d'autres troupeaux. "

Sainte-Marie.

" La seule culture de quelque importance a été faite par les mormons sur le creek du Serpent, les colons de la rivière Sainte-Marie et de Boundary-Creek se livrant de préférence à l'élevage. Il a été mis 118 acres de terre en culture, mais par suite de la sécheresse la récolte des grains a manqué. La plupart des colons conviennent qu'avec l'irrigation cette contrée serait excellente pour la production des céréales. Le croît du bétail a été d'environ 40 pour 100. "

Leavings.

" Les colons ayant fait du fourrage de leurs récoltes à l'état vert il est impossible de comparer le rendement de cette année avec celui de l'année dernière. Les rancheros placent le croît du bétail à 25 pour 100. La culture réussit, mais les colons auraient besoin d'un moulin qui fût dans leur voisinage."

Coulée de Lee et colonie mormone.

" A cause de la sécheresse la récolte des céréales a presque complètement manqué. Le rendement moyen n'a été que de 8 boisseaux à l'acre. La récolte de racines est exceptionnellement bonne. Les colons d'ici pensent qu'il y aurait moyen de cultiver avec succès en irriguant. Pour amener l'eau sur les terres il faudrait une con-

sidérable somme d'argent et de travail, et cependant les mormons sont prêts à mener l'entreprise à bonne fin pourvu qu'ils en aient le privilège. Le croît du bétail a été de 50 pour 100. Il y a du foin en abondance, et chaque colon en a amassé à peu près 30 tonnes. Les mormons se proposent de bâtir, l'année prochaine, une scierie qui sera d'une grande utilité pour les colons des environs. Le besoin d'un bureau de poste se fait beaucoup sentir, vu que la somme des matières postales est considérable, et une route postale entre ici et Macloed ou Lethbridge est d'une absolue nécessité. On vient justement d'achever la construction d'une fromagerie, qui ne sera toutefois mise en opération que l'année prochaine.

"Les colons d'ici me disent qu'un certain nombre de leurs amis de l'Utah désirent émigrer en ce pays, et n'attendent qu'un rapport favorable de ceux qui y sont déjà rendus."

Pincher-Creek.

"L'opinion générale ici est que la culture mixte est la seule qui réussisse et paye, et qu'il n'y a à compter sur aucune unique exploitation. Cette année le rendement moyen de la récolte de grain a été d'environ 20 boisseaux à l'acre. Les racines et les pommes de terre sont extrêmement bien venues. Croît du bétail, de 50 à 60 pour 100. L'avis général est que si l'on avait recours à l'irrigation la contrée ne pourrait pas être surpassée comme pays agricole. Le blé d'automne a été essayé avec succès en petites quantités."

Buttes du Porc-Epic.

"La récolte des grains a été assez bonne, et les colons fondent les plus grandes espérances sur l'avenir du pays."

Tableau comparatif de l'étendue de terre en culture dans la circonscription de Macleod, 1889–90.

Arrondissement.	Blé.		Avoine.		Orge.		Pommes de terre.		Autres racines.		Sol.	Sous-sol.	Township.	Rang.
	1890.	1889.	1890.	1889.	1890.	1889.	1890.	1889.	1890.	1889.				
	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.	Acres.				
Coulée de Lee (*Lee's Creek*)	138	117	509¾	287	18¼	14¼	38¼	28½	24¾	15	Terre noire	Glaise	2-3	25
Koutenai	3	.....	40	20	2	.....	5	1	.....	.....	do	Glaise et gravier.	4-5	27-28
Stand-Off	14	.....	66	42	8	5	6½	4	6	4½	Terre sablonneuse	Gravier	6	25
Sainte-Marie	14	1	85	3	3	.....	9½	1	6	.....	Terre noire et sablonneuse	Glaise et gravier.	2-3	24-25
Leavings	38	42	539	486	14	12	22½	21	14¼	16¾	do	do	12-13-14-15-16	27-28-29-30
Pincher Creek, bras S.	5	3	405	398	6	6	8½	6½	7½	2½	Terre sablonneuse	Glaise	1-2	6-7
do do N.	.....	.....	48	39	12	6	12¾	12¾	10	6	Ter. sab. et dépôt de calcaire	do	7	1-2
do S. et E.	.....	.....	182	157	10	10	4	4	7	7	Terre sablonneuse	do	8-9	1
do Nord	7½	4½	226	146	20½	6	15¾	14	13	12½	Sablonneux et argileux	do	5-6-7	29-30
do Ouest	6	.....	277	208	18	25	8	7	5	5	Terre sablonneuse	do	5-6	1
Grand-Coude	5	.....	23	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	Terre noire	Argile sablonn.	1-2	27-29
Buttes du Porc-Epic	23	13	383	285	4	8	26	34½	29½	19	Sablon. dans les bas-fonds; terre noire dans les buttes	Glaise et gravier.	9-10	29-30
Kipp	100¾	67	1,051	801	13	10	131¼	74½	59	31	Terre sablonneuse	Glaise	9-19-24	23-33
Total	354¼	247½	3,834¾	2,872	128¾	102¼	288	208¾	182	119¼				

RECENSEMENT de la circonscription de Macleod, novembre 1890.

Arrondissement.	Population.				Religion.								Nationalité.													Nombre d'acres de terre en culture.	Chevaux.	Bêtes bovines.	Cochons.	Moutons.	Nombre d'acres de terre rompues cette année.
	Au-dessus de 21 ans.		Au-dessous de 21 ans.																												
	Sexe masc.	Sexe fémin.	Sexe masc.	Sexe fémin.	Anglicane.	Cathol. romaine.	Méthodiste.	Presbytérienne.	Mormone.	Luthérienne.	Païenne.	Douteuse.	Anglaise.	Canadienne.	Ecossaise.	Irlandaise.	Américaine.	Danoise.	Suédoise.	Française.	Allemande.	Australienne.	Chinoise.	Métisse.	Indienne.						
Coulée de Lee (*Lee's Creek*)	55	48	68	75	4	....	....	....	242	....	....	....	28	....	17	....	187	5	9	....	....	....	....	....	....	729	383	2,858	60	60	283
Kootenai	28	3	....	5	14	4	5	5	....	....	....	8	2	14	5	....	15	....	....	....	....	....	....	....	....	59	467	12,829	4	....	58
Stand-Off	15	9	2	2	21	1	....	5	....	1	....	....	15	7	3	1	....	....	....	1	1	....	....	....	....	187	32	345	9	....	56
Sainte-Marie	41	25	39	27	39	3	....	8	77	5	....	....	35	3	1	7	61	16	9	....	....	....	....	....	....	124	457	656	40	....	155
Leavings	68	6	10	5	21	8	10	25	2	6	....	17	18	38	5	8	20	....	....	....	....	....	....	....	....	860	1,575	30,217	34	....	149
Pincher Creek, bras S.N.	29	12	16	10	36	12	4	....	....	....	....	15	18	24	....	9	4	....	....	....	....	....	....	10	2	465	670	1,209	63	....	44
do do N.	22	7	11	4	20	....	....	13	....	....	....	10	23	7	1	2	....	....	....	....	....	....	....	8	2	76	230	314	16	....	2
do Est	19	8	20	10	21	29	....	4	....	2	....	1	8	28	2	2	6	....	....	1	....	....	....	8	2	311	308	671	40	140	10
do Sud	20	13	13	11	30	6	....	3	....	....	....	18	13	23	3	....	....	....	....	....	....	....	....	....	18	70	340	2,557	2	....	7
do Nord	51	22	11	9	30	25	22	....	3	12	....	4	11	52	....	9	5	....	....	....	10	....	....	6	....	313½	253	925	22	....	49
do Ouest	57	30	39	21	30	69	20	17	....	....	....	11	23	76	....	....	19	....	....	....	2	....	1	27	....	475	620	2,520	55	804	105
Grand-Coude	10	4	3	5	8	2	....	....	12	....	....	....	3	5	....	2	12	....	....	....	....	....	....	....	....	20	122	874	3	....	15
Buttes du Porc-Epic	38	10	10	9	7	5	27	28	....	....	....	....	5	41	7	1	12	....	....	....	....	1	....	....	....	376	653	13,346	31	....	24
Kipp	51	23	10	11	23	9	9	37	....	6	....	11	6	47	6	26	2	....	....	2	6	....	....	....	....	1,842¼	429	4,311	55	....	258¾
	504	220	252	204	304	173	97	145	336	32	....	95	208	365	50	67	343	21	18	4	19	1	1	59	24	5,907¾	6,539	73,632	434	1,004	1,215¾
Réserve d. Gens-du-Sang	338	599	421	345	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1,703	222	1,535	....	....	....	29
do Piégânes	146	255	254	259	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	914	183¼	605	190	....	....	24½
Total	988	1,074	927	808	304	173	97	145	336	32	....	95	208	365	50	67	343	21	18	4	19	1	1	59	2,641	6,313	8,679	73,822	434	1,004	1,269¼

A l'exception du daim, le gibier de toute espèce a abondé plus que de coutume; l'antilope abonde également, et le gibier à plumes n'a pas diminué d'une manière sensible non plus. Comme plusieurs des plus grands rancheros se sont pourvus de puissantes meutes de chiens courants, les loups et les coyotes sont, sur certains points de la circonscription, exterminés peu à peu ou refoulés dans les montagnes; mais du côté nord de la rivière du Vieux leur audace augmente en même temps que leur nombre. Les colons sont généralement d'avis que le temps est venu pour le gouvernement des territoires de mettre à prix la tête de ces carnassiers; on estime à 20 pour 100 les pertes de jeune bétail dans le seul arrondissement de Leavings.

Le poisson est très abondant, et les cours d'eau renferment de la truite tachetée, saumonée et grise, de l'ombre, du brochet, de la laquèche et des carpes en quantité innombrable. Les lacs contiennent beaucoup de truite et de poisson blanc. La truite fraie en mai et juin dans les cours d'eau, et quelque peu plus tard dans les lacs. Je suggérerais qu'il fût défendu aux sauvages de tendre des pièges de pêche dans les eaux courantes, et, si c'était possible, qu'il fût ajouté aux règlements quelque article prohibant la destruction inutile du poisson; il y a des gens qui ont l'habitude de pêcher pour le simple plaisir de voir combien ils peuvent prendre de poissons, et comme dans ces riches cours d'eau ils en ont bientôt pris plus qu'il ne leur en faut, ils n'emportent de leur pêche que les meilleures pièces et laissent périr les autres.

Ainsi que prédit dans mon dernier rapport annuel les sauvages de cette circonscription ont dû être étroitement surveillés, mais en somme ils se sont mieux conduits qu'en aucune année précédente. Les Piégânes sont toujours exceptionnellement sages, et ils méritent que je les félicite en disant qu'ils nous ont donné infiniment moins de mal qu'on aurait pu en attendre d'un même nombre de blancs. Pour de jeunes gaillards, errant çà et là, tuer du bétail est souvent d'une tentation irrésistible, et il n'y a pas lieu non plus de s'en étonner outre mesure, quand on songe aux milliers d'animaux qui paissent de tous côtés et par toutes les réserves, aux facilités qu'offrent une nuit noire et un lieu écarté, et peut-être aussi à l'attrait du danger couru, ajouté à la proximité d'un refuge qu'il est facile d'aller chercher à cheval de l'autre côté de la frontière. De temps immémorial leur vie s'est passée à s'enlever mutuellement des chevaux et à se faire des guerres meurtrières entre tribus voisines les unes des autres. D'un autre côté, il y avait là des bisons par milliers pour subvenir à leurs simples besoins. Assurément la civilisation attend trop d'eux si elle espère changer leur nature dans le cours d'une ou deux générations, surtout quand ses enseignements sont diamétralement opposés à la seule loi qu'ils aient jamais connue—celle du plus fort—alors que d'être le héros le plus grand était de voler le plus grand nombre de chevaux et scalper le plus de chevelures. Ces enfants de la nature se pénètrent peu à peu de notre idée du bien et du mal, et bien que leur éducation ne fasse comparativement que commencer, et que la période d'instruction doive nécessairement être longue, chaque jour ne laisse pas de rendre la tâche plus facile et la rédemption plus complète. Cette année il n'y a pas eu de "danse du soleil," ni chez les Gens-du-Sang ni chez les Piégânes, et je suis convaincu que grâce à de vigilantes et diligentes recherches l'habitude de tuer du bétail et de voler des chevaux s'en va diminuant d'année en année.

Le grand cri des colons a été que les sauvages ne pussent pas sortir de leurs réserves sans permis délivrés par leurs agents, pour de bonnes raisons, et le surintendant général des affaires indiennes a donné des ordres en conséquence. Mais le seul frein sensible que l'agent puisse opposer à un sauvage est de retenir ses rations s'il n'est pas là pour les toucher, et si, pendant son absence, un sauvage trouve l'occasion d'aider à tuer un animal gras il peut se permettre de rire de la perte de quelques livres de bœuf. Je ne doute guère que les "squaw-men" (hommes vivant avec des sauvagesses) ne soient au fond de beaucoup de ces abats de bétail. Généralement un grand nombre d'entre eux n'ont pas d'occupation fixe, et c'est chose facile pour eux que de pousser un sauvage à tuer un animal pour en prendre ensuite leur part.

La police de cette circonscription a prêté toute l'aide qu'elle a pu aux agents du département des affaires des sauvages, et j'ai le plaisir de dire que les deux services sont en accord parfait. M. Pocklington, agent pour la réserve des Gens-du-Sang, et M. Springett, agent pour celle des Piégânes, ont, en toute occasion, secondé de leur mieux la police. D'un autre côté je dois reconnaître la courtoise assistance qu'en tout temps m'ont prêtée les agents du département des affaires indiennes des Etats-Unis.

Les missionnaires de toute croyance religieuse sont infatigables dans leurs efforts pour convertir et cultiver les sauvages, et il n'y a pas de doute qu'ils ont lieu de se féliciter des résultats de leurs travaux, surtout parmi les enfants qui fréquentent leurs écoles et ont recours à leur ministère.

Le 13 mars, Le-Chien, et deux jours après, Grosse-Côte—deux sauvages de la tribu des Gens-du-sang—se sont livrés. Ces sauvages avaient été convaincus de vol de chevaux, plus de deux ans auparavant, et condamnés à cinq ans de pénitencier, lorsqu'en route pour la Montagne-de-Pierre, sous la garde du shérif, ils s'étaient audacieusement échappés à Dunmore. Le 22 mars ils furent renvoyés à la Montagne-de-Pierre et remis entre les mains des autorités du pénitencier, où ils purgeront leur peine.

FEUX DE PRAIRIE.

Grâce à la grande quantité de neige qui est tombée l'hiver dernier et à la fonte très lente de cette neige au printemps, le sol s'est trouvé trop humide pour que les feux de prairie pussent faire beaucoup de dommage avant que la nouvelle herbe eût commencé à pousser, et les fortes pluies du commencement de l'automne ont empêché tout incendie de quelque importance. Chaque fois qu'un feu a voulu se propager la police s'est rendue sur les lieux aussitôt que possible, et presque toujours elle a réussi à arrêter et faire punir ceux qui l'avaient mis. Comme de raison il n'est pas toujours possible d'empêcher un incendie de se propager ; il arrive qu'un coup de vent inattendu éparpille les cendres, et en dépit de toute précaution le feu se rallume. La rigoureuse peine infligée à tous les auteurs de ces incendies, chaque fois qu'on les retrouve, a eu l'effet le plus salutaire sur les faucheurs et autres qui vont camper dans la prairie. L'opinion publique fortement montée contre quiconque allume un feu de prairie par négligence ou par malice a aussi milité contre la fréquence de ces incendies.

JUSTICE DE PAIX.

Les officiers du corps qui ont agi en qualité de juges de paix ici sont le surintendant Macdonell et l'inspecteur Wood. Comme il a été instruit un grand nombre d'affaires, cette besogne a naturellement pris beaucoup de temps, et l'aide de ces messieurs a eu pour effet de m'épargner quantité d'ouvrage qui aurait nui aux autres services de la circonscription. M. W. Cox Allen, J. P., a bien voulu nous prêter son assistance dans une couple de causes où les défendeurs avaient à répondre à des accusations dont on pouvait supposer que la nature intéressait la police au point qu'il ne seyait pas à un officier de cette dernière d'en connaître.

L'inspecteur White-Fraser a fait pas mal de besogne comme juge de paix à Pincher-Creek. MM. Morden et Granet ont toujours été prêts à agir lorsqu'il en ont été priés, et ont ainsi évité à l'inspecteur White-Fraser la nécessité d'envoyer chercher ici l'un des magistrats.

PRISON.

Je suggérerais que dans le cours de l'année prochaine notre logement des détenus fût agrandi. Le corps de garde contient 16 cellules donnant sur deux corridors qu'on utilise autant que possible pour tenir les blancs séparés des sauvages. Plusieurs fois pendant l'année nous avons eu plus de prisonniers que de cellules, ce qui nous a beaucoup embarrassés. Je recommanderais que ce poste fût pourvu de deux nouveaux bâtiments, l'un pour les femmes et l'autre pour ceux de nos propres hommes qu'il pourrait être nécessaire de punir de l'emprisonnement. Trois femmes, qui dans

des circonstances ordinaires, auraient fait d'un à trois mois de prison, ont dû être relâchées parce qu'il n'y avait pas de place pour elles. Une femme qui fait actuellement ses douze mois nous est une source d'embarras et d'inquiétude pour la même raison. Il est très nécessaire, selon moi, pour le strict maintien de la discipline, que nous soyons pourvus d'un corps de garde proprement dit, afin que s'il devenait malheureusement nécessaire d'emprisonner quelque membre de la police on ne fut pas obligé de l'enfermer avec la dernière espèce de criminels. Autant que possible j'ai tenu nos propres prisonniers à quelque ouvrage à part, mais comme nous étions si à court de monde je n'ai pas toujours pu en agir ainsi.

CONSTRUCTIONS.

Je vais maintenant donner la liste des bâtiments construits et des améliorations faites dans cette circonscription, pendant l'année, sous la surveillance de l'inspecteur Starnes et du sous-officier d'état-major Davis.

Macleod.

Les deux grandes casernes occupées par les divisions D et H ont été dépouillées de leur lambrissage en voliges et revêtues d'un lambrissage rustique, et un porche a été construit à chacune des portes de devant, de lavoir et de cuisine, et le tout préparé à recevoir la peinture.

Dans le magasin d'habillement il a été fait une chambre de 22 x 29 pieds, revêtue à l'intérieur d'un boisage à recouvrement, puis posé un plafond, avec des tablettes, etc., pour les effets d'habillement, et le tout a été peinturé.

Un réfrigérant de 7 x 6 pieds pour la viande a été ajouté au magasin du quartier-maître.

Tout l'intérieur de l'écurie de la division H a été modifié. Le vieux plancher a été enlevé et remplacé par un plancher de 3 pouces n'allant que jusqu'à la moitié des stalles, dont la partie antérieure est garnie de terre battue sur laquelle les chevaux se trouvent à poser leurs pieds de devant. Les mangeoires ont été remplacées par de meilleures. Tout l'intérieur a été revêtu de boisage à recouvrement jusqu'aux solives du plafond. Il a été posé des portes neuves. Les poteaux et longerons ont été renouvelés, et les cloisons pleines entre les stalles remplacées par des barres mobiles.

Une sellerie de 18 x 31 pieds a été ajoutée au flanc de l'écurie, revêtue de lambrissage rustique, boisée et plafonnée, à l'intérieur, avec de la planche à rainure en forme de V. Les porte-selles, etc., ont été mis au complet.

La clôture qui entoure le square des casernes a été prolongée de 100 verges au sud, et il a été construit un nouvel enclos à foin.

Il a été installé des balances neuves.

Un four de brique, de 11 x 13 pieds, a été construit sur un fondement de 3 pieds en maçonnerie. On s'en sert actuellement et l'on en est content.

Ce four a été surmonté d'un toit couvert en bardeau et renfermé dans une enveloppe de planches garnie de tringles sur les joints.

Il a été commencé une nouvelle boutique de forgeron qui sera bientôt achevée.

Stand-Off.

Les batiments suivants ont été construits pour ce détachement, savoir:—

1° Une maison de 24 x 30 pieds, à un étage et demie, contenant des chambres d'officiers et de sous-officiers, une chambre d'ordinaire, un magasin, un lavoir avec cuisine, et une grande chambre de troupe en haut. Le dehors est revêtu d'un lambrissage rustique et le dedans boisé avec de la planche à rainure en forme de V. Il y a une véranda sur le devant, et tout est peinturé à l'intérieur comme à l'extérieur.

2° Un batiment en charpente, de 14 x 16 pieds, pour l'avoine et les selles, lambrissé en dehors et boisé en dedans, et pourvu de porte-selles, etc.

3° Une écurie de 24 x 72 pieds, contenant 27 stalles, lambrissée, couverte en bardeau et peinturée. A cette écurie tient un enclos a foin en planches peinturées.

Il a aussi été creusé un puits et construit des latrines en charpente et couvertes en bardeau.

Grand-Coude.

La maison de ce poste a été boisée à l'intérieur avec d'étroites planches à rainures en forme de V ; ses portes en voliges ont été remplacées par des portes à panneaux, et tout a été peinturé à l'intérieur comme à l'extérieur.

L'inspecteur Starnes a surveillé tous les ouvrages faits dans cette circonscription par le département des travaux publics, vérifié tous les comptes relatifs à ces ouvrages, et contrôlé le paiement des sommes qu'ils ont coûté.

Le sous-officier d'état-major Davis, qui avait charge des bâtiments en cours de construction, mérite beaucoup d'éloges pour la très habile manière dont ses hommes et lui ont poussé les travaux.

CONSTRUCTIONS NÉCESSAIRES.

Stand-Off,

En outre de la caserne et de l'écurie construites à Stand-Off cette année, il est très important que dans le cours de l'année prochaine il soit construit une maison convenable pour un officier marié ou célibataire. En principe le fait qu'un officier demeure dans le même bâtiment que les hommes placés sous ses ordres, est aussi désagréable au premier qu'aux derniers, et est de nature à ruiner la discipline. Je suggérerais qu'une maison de 25 x 28 pieds, en charpente, avec bureau en appentis, de 10 x 10, fût construite aussitôt que possible. On estime qu'une pareille maison coûterait $1,018.

Rivière-au-Lait.

Je considère comme de la dernière importance qu'il soit construit, aussitôt que possible, des logements permanents pour un poste détaché à la Rivière-au-Lait, qui est une position importante dans la chaîne des postes frontières et l'anneau qui relie les postes détachés de ce commandement à ceux de la division K. Il y faudrait un bâtiment de 0 x 40 pieds, avec cuisine et magasin en appentis, de 14 x 26 pieds. Ce bâtiment projeté serait divisé en une chambre de troupe, de 18 x 24, une chambre de sous-officier, de 12 x 12, et une autre chambre, également de 12 x 12, pour l'officier inspecteur. La cuisine aurait 14 x 16 pieds, et le magasin 14 x 10. En avant il y aurait une véranda de 6 pieds de largeur. Une écurie, de 24 x 36 pieds, pour 14 chevaux, serait nécessaire aussi. Le coût de ces deux bâtiments serait d'environ $1,100.

Koutenai.

Les bâtiments actuels occupés par ce détachement ne sont pas du tout en rapport avec ses besoins, et il s'en vont tellement en ruine qu'il faudra en construire d'autres le printemps prochain. Ce poste est le plus rapproché de la région du lac Koutenai, et il est tout probable qu'il faudra le renforcer par suite des découvertes d'huile dans cette région. Je recommande la construction d'un bâtiment de 20 x 24 pieds en charpente, avec cuisine en appentis, de 10 x 14. Cela comprendrait une chambre de sous-officier, de 10 x 12, une chambre de troupe, de 10 x 20, et un magasin de 8 x 10, en outre de la cuisine. Il faudrait aussi une écurie de 24 x 36 pieds, avec stalles pour 14 chevaux ; et le prix de revient total des deux bâtiments serait d'environ $910.

Pincher-Creek.

Dans le cas où le chemin de fer projeté passerait par Pincher-Creek il faudrait avoir là des bâtiments neufs pour loger un officier, un sous-officier et dix hommes, avec des écuries pour 24 chevaux. Le prix de revient d'une maison pour loger un officier marié ou célibataire, de même grandeur et genre que celle de Stand-Off, serait de $1,018.

La caserne serait à deux étages, aurait 26 x 35 avec une addition en forme de T de 10 x 30, et contiendrait une chambre de sous-officier, un corps de garde avec trois cellules, une salle d'audience avec greffe, un lavoir, une chambre d'ordinaire, une cuisine et un magasin, tandis que tout l'étage d'en haut servirait de dortoir pour les hommes. L'écurie aurait 26 x 65 pieds, avec une addition en forme de T, de 14 x 24, divisée en deux compartiments—dont l'un pour l'avoine et l'autre pour la sellerie. Caserne et écurie coûteraient à peu près $2 500. Dans ce devis comme dans tous les autres on calcule le prix de revient sur le fait que l'ouvrage est exécuté par nos propres hommes et que les matériaux sont charroyés par les attelages de la police.

Bureaux de Macleod.

Je recommanderais fortement que l'entrepôt actuel fût transformé en bureaux, au nombre desquels seraient les bureaux divisionnaire et d'état-major, et des bureaux pour les divisions D et H. On calcule que cette modification, y compris un appareil de chauffage à air chaud, coûterait $1,376.93.

Il faudrait une dépense d'environ $393 pour transformer le bureau divisionnaire actuel en logements d'officiers mariés. Ce poste a besoin d'un plus grand nombre de ces logements, attendu qu'il nous faut actuellement louer une maison, en ville, à raison de $80 par année. Il faudra aussi construire un bâtiment pour la cantine, attendu que le local servant actuellement à cet usage se trouve dans l'entrepôt dont il vient d'être question, et que s'il est donné suite au projet de transformer ce bâtiment, on se trouvera par là même dans la nécessité de mettre la cantine ailleurs. Il serait possible de bâtir une bonne et spacieuse cantine pour $1,150.

Les maisons d'officiers et de sous-officiers devront être revêtues de lambrissage rustique, de la même manière que la caserne des hommes l'a déjà été. S'il est fait par nos propres hommes, cet ouvrage coûtera $1,052 ; fait et peinturé à l'entreprise il coûterait $6.25 de plus, peinture comprise.

On trouvera ci-joint un état en forme de tableau donnant le détail estimatif des additions, modifications et améliorations que demande ce poste pour le prochain exercice.

CANTINE.

J'ai maintenant une cantine en train, et j'espère de lui avoir un local convenable avant longtemps. J'avais fait l'essai d'un établissement de ce genre l'année dernière, mais j'y avais bientôt renoncé après que l'officier de santé eût déclaré que la bière contenait des ingrédients pernicieux.

Le vœu de la majorité était qu'elle fût rétablie cette année, et comme le comité a eu soin de se procurer de la bière saine et pure j'espère que cette cantine tournera d'une manière satisfaisante, et qu'avec ses revenus je pourrai avoir des livres, des gants de boxe, des fleurets et autres salutaires moyens de récréation pour les hommes. Pour ma part, je crois qu'il est mieux de faciliter aux hommes le moyen d'avoir un verre de bonne bière à un prix raisonnable, et de les soustraire ainsi à la tentation d'aller s'amuser dans les buvettes et cabarets de la ville.

Il a été fait des arrangements pour avoir à vendre, dans la cantine, des choses comme il en faut pour l'ordinaire des hommes et autres menus objets de nécessité.

OFFICIERS.

Pendant la dernière année les officiers de la circonscription ont rempli leurs fonctions de la manière la plus satisfaisante. Le surintendant Macdonell, commandant la division H, et l'inspecteur Wood, commandant la division D, m'ont donné le plus cordial appui. Ces deux officiers, en outre de leur service ordinaire de routine, ont entendu une grande partie des causes instruites ici, et ont été très occupés à l'inspection du foin, etc., de sorte qu'ils ont eu peu de loisirs.

L'inspecteur Morris s'est acquitté d'une manière satisfaisante des fonctions d'instructeur de tir, pour lesquelles il a de bonnes aptitudes, étant lui-même un tireur de premier ordre. L'inspecteur Matthews a aussi agi comme instructeur de tir, outre qu'il a siégé dans des commissions et fait d'autre service de routine.

De son côté l'inspecteur Starnes a donné satisfaction.

L'inspecteur Baker est arrivé le 30 mai pour remplacer l'inspecteur Bégin à l'intendance, et il a fait les fonctions de quartier-maître à ma satisfaction.

SOUS-OFFICIERS.

La conduite des sous-officiers placés sous mes ordres ne m'a presque jamais rien laissé à désirer. Ceux qui sont à la tête de postes détachés se sont donné la plus grande peine et ont déployé la plus grande activité dans l'accomplissement de leurs différents devoirs. Quant aux sous-officiers du poste ils ont des services désagréables et fatigants à faire, sans la variété qu'on trouve en détachement; en dépit de ces désavantages et bien que la vie de caserne entraîne plus de dépense, les services ont généralement été faits de bon cœur et d'une manière satisfaisante.

Le maréchal des logis chef Stewart à rempli les fonctions de maréchal des logis chef de la division et mérite les plus grands éloges pour l'habile manière dont il s'est en tout temps acquitté de son service.

Le maréchal des logis d'état-major Pattison a remplacé le maréchal des logis d'état-major Fane en qualité de quartier-maître sous-officier. Ce sous-officier fait son service d'une manière très satisfaisante, et ses livres sont proprement et exactement tenus.

Le maréchal des logis d'état-major Braithwaite s'est chargé du service médical, en l'absence de l'aide-chirurgien Fraser parti en congé. Il a bien soin des malades. Ce sous-officier s'est fait recevoir médecin depuis qu'il est entré dans le corps, et je désire le recommander spécialement à votre attention.

Le maréchal des logis d'état-major Hayne a rempli d'une manière très satisfaisante les fonctions d'administrateur de l'infirmerie.

Le maréchal des logis Barber, sous-officier des plus méritants, a été commis aux écritures dans le bureau de la division et du dépôt jusqu'à la date de son congé de libération, en juin. Il a été remplacé par le brigadier (maintenant maréchal des logis) Wright, qui a accompli ses devoirs à mon entière satisfaction; livres, états et ouvrage de bureau ne laissent rien à désirer. Ce poste donne plus de besogne qu'aucun autre, à cause de la justice de paix, de la correspondance et des *interviews*.

Le brigadier Greenacre, chargé de la patrouille de la ville, a fait son devoir avec conscience et fermeté, et toute la population respectable le tient en haute estime.

Par le fait que nous avons à fournir un grand nombre de détachements, dont beaucoup occupent des postes importants et doivent avoir des maréchaux de logis à leur tête, il ne reste que fort peu d'hommes disponibles pour le service du quartier; et bien qu'à en juger par la liste des sous-officiers il semble que nous en ayons plus que notre part, le fait est que nous n'en avons pas assez. Le maréchal des logis d'état-major Davis figure sur le rôle comme sous-officier de service de la division H, tandis qu'il est employé aux constructions pour le compte du département des travaux publics.

Je suggérerais que le grade et l'autorité de sous-officier fussent conférés au constable Randall, de la division D, qui est à la tête des maréchaux ferrants, ce qui aurait pour effet de prévenir les petites jalousies et rancunes qui sont presque toujours sûres de surgir lorsqu'il devient nécessaire de mettre un constable, à cause de ses capacités supérieures, à le tête d'autres qui sont plus anciens que lui. Je recommanderais aussi qu'il fût donné de l'avancement au constable Higgins, qui est un charpentier-menuisier de premier ordre, et qui est capable d'entreprendre et d'exécuter avec succès tout ouvrage du domaine de son métier. Il y a longtemps qu'il fait partie du corps, et comme il a toujours eu plusieurs hommes sous lui il serait bon de lui conférer l'autorité reconnue d'un sous-officier. Je pense que le fait d'ouvrir le chemin de l'avancement à ces métiers serait grandement de nature à encourager les hommes qui les exercent.

Le 5 septembre, par mes ordres, les inspecteurs Wood et Matthews ont examiné tous les sous-officiers de ce commandement sur leurs connaissances en fait d'ordres et règlements permanents, généraux et locaux. Le réultat de cet examen a été très satisfaisant.

MINES.

La recherche du pétrole a été poursuivie avec activité et a amené des résultats très satisfaisants. Des terrains ont été pris et il s'est formé une compagnie pour exploiter ceux du creek aux Pins, qui est un bras de la rivière Koutenai. Ces terrains sont situés à l'intérieur et autour du township 3, rang 30, à l'ouest du 4ème méridien initial, et un gentleman qui est à organiser une compagnie dans l'Ontario, s'en est assuré le droit d'exploitation. Les deux compagnies ont l'intention de commencer leurs opérations le printemps prochain. Des chercheurs de minéraux ont trouvé des indices de cuivre sur les tributaires de la rivière Sainte-Marie. On trouve de grandes quantités de grenats dans toutes les sources qui sortent des Buttes du Porc-Epic, mais elles sont généralement trop petites pour les fins de commerce.

SERVICE GÉNÉRAL.

A cause du manque d'hommes il a été impossible de monter une garde le jour. Le brigadier Armstrong, qui fait actuellement les fonctions de prévôt sous-officier, prend le service au réveil, et est relevé à 6 heures p. m. par le sous-officier commandant la garde de nuit. Une garde prévôtale, se composant de trois constables, commence, le lundi matin, son tour de service qui dure toute la semaine. Les gardes prévôtales sont très peu satisfaisantes, et j'espère de revenir à la garde de jour dès que j'aurai suffisamment d'hommes. Tous les hommes disponibles, une fois les différents services nommés, ont invariablement été employés aux corvées, et assez souvent nous nous sommes trouvés tellement à court d'hommes que des attelages à 4 chevaux ont dû quitter le poste sans une aide pour accompagner le conducteur.

Il y a eu, tous les les dimanches, des parades d'église pour les hommes dont les communions religieuses étaient représentées dans la ville.

La patrouille a été régulièrement faite toutes les nuits dans les municipalités de MacLeod et de Pincher-Creek, ce qui a eu un très bon effet.

15 mai.—Pris le commandement de la circonscription des mains du sous-commissaire.

18 mai.—Robert Carter amené de Lethbridge sous accusation de vol qualifié.

28 mai.—Le maréchal des logis Turnbull parti avec des hommes pour la réserve des Piégânes, avec mandat d'amener contre Asopkie et Femme-Porc-Epic, accusé de vol.

29 mai.—Le Bœuf-Galeux et Peinture-Rouge, deux sauvages de la tribu des Gens-du-Sang, arrêtés et amenés par le détachement de Stand-Off.

1er juin.—Un inconnu amené à l'infirmerie par un nommé Haymes; a expiré peu après.

3 juin.—Le brigadier Brown parti avec des hommes pour Buttes du Porc-Epic, pour opérer l'arrestation de Rat-Musqué et de Femme-Porc-Epic. L'inspecteur White-Fraser est allé voir tous les colons du Bras sud, et chacun d'eux l'a assuré qu'ils étaient absolument satisfaits de la manière dont le pays était surveillé et leurs intérêts protégés par la police.

4 juin.—L'inspecteur White-Fraser est allé voir tous les colons du Bras nord, qui ont unanimemunt exprimé leur approbation de la manière dont la police surveille la région.

8 juin.—Le brigadier Wright et des hommes sont allés arrêter un nommé Thomas Fallon pour avoir obtenu de l'argent sous de faux prétextes.

9 juin.—Cinq sauvagesses traduites en justice pour avoir fréquenté des wigwans dans le but de se prostituer; sentence différée.

10 juin.—Région de la rivière Koutenai visitée par l'inspecteur White-Fraser, qui est allé voir tous les colons.

11 juin.—Le brigadier Wright amène un bouvier, du nom de Thomas Fallon, qu'il a arrêté. Fallon est acquitté, mais on le retient en attendant l'action des autorités américaines, qui sont à ses trousses, l'accusant d'avoir tué du bétail et de s'être évadé de prison dans le Montana. Le maréchal des logis Monjeau a arrêté et amené un vagabond du nom de Hanrott *alias* Dummy. Une cache de 40 gallons de wiskey trouvée dans la région de la rivière au Lait par le maréchal des logis Murison.

19 juin.—L'inspecteur Macpherson et des hommes partent pour aller chercher, au port Benton, les inculpés Bertrand et Maclean extradés des Etats-Unis. Le brigadier Bullock parti pour l'asile de la Montagne-de-Pierre, avec une aliénée du nom d'Eliza Dyson.

21 juin.—Le brigadier Cotter envoyé à la réserve des Gens-du-Sang avec instruction de relever les marques de tous les chevaux qui s'y trouvent.

24 juin.—John Johnson arrêté par le maréchal des logis Roby, au moment où il allait passer la frontière. L'inspecteur White-Fraser, rendant compte de cette arrestation, dit: "Vous conviendrez avec moi, je pense, que la chose a été assez rondement menée. L'individu avait été vu à une heure de relevée, le 19, dans un campement de bouviers en tournée sur la rivière du Vieux (bras sud). M. Garnett accourut à Pincher-Creek à cheval, et me vit à six heures et demie. Le mandat d'amener fut décerné et dut être porté au campement. L'homme était parti, mais fut enpoigné près de la frontière en moins de 24 heures."

30 juin.—Le maréchal des logis d'état-major Hilliard amène Bob-Tail, accusé d'avoir maltraité sa femme.

3 juillet.—Joue-Souffletée, sauvage de la tribu des Gens-du-Sang, amené par le maréchal des logis d'état-major Hilliard, pour vol de chevaux.

7 juillet.—Michael Gomelin arrêté pour avoir vendu des liqueurs enivrantes aux sauvages; jugé et condamné à $200 d'amende ou 3 mois de travaux forcés.

18 juillet.—L'Oie et le Chinois amenés par le détachement de Stand-Off, pour vol de chevaux.

19 juillet.—L'inspecteur Macpherson et ses hommes arrivés avec les inculpés Bertrand et Maclean. L'inspecteur Maclean est parti le même jour pour aller chercher d'importants témoins à Choteau, Montana.

21 juillet.—Le maréchal des logis Brooke parti avec des hommes pour aller recouvrer de Crow-Shoes une médaille de traité, à la réserve des Piégânes.

23 juillet.—Owl Child amené par le constable pour voies de fait sur Visage-Noir.

2 août.—Le maréchal des logis Marshall recouvre des chevaux indiens trouvés en la possession d'un colon qui dit les avoir achetés d'un sauvage.

3 août.—Le prisonnier Maclean envoyé au pénitencier sous bonne garde.

7 août.—L'inspecteur White-Fraser, à la tête d'un détachement, bat les environs des lacs Koutenai. Tout y est tranquille.

14 août.—Saisie de 15 gallons de whisky, qu'on tentait de faire passer pour de l'huile d'olive.

21 août.—Feu de prairie à Freeze-Out; l'individu qui l'a allumé est arrêté par la police.

27 août.—L'inspecteur Macpherson parti pour l'agence des Pieds-Noirs, pour essayer de retrouver des chevaux perdus de la police.

29 août.—Départ du maréchal des logis Waite avec chevaux de bât et escorte pour l'honorable ministre des douanes.

30 août.—Alfred Pollock arrêté pour vol de chevaux, sur la foi d'un télégramme de Calgary.

3 septembre.—Départ d'un aliéné, du nom de Reegan, pour l'asile de la Montagne-de-Pierre, sous la garde du maréchal des logis d'état-major Hayne.

4 septembre.—Gus. Brede et Alf. Stafford amenés par le sous-officier d'état-major Hilliard et ses hommes, qui les ont arrêtés pendant qu'ils tentaient d'introduire une charge de whisky.

4 septembre.—L'inspecteur White-Fraser et ses hommes ont pourchassé des Gens-du-Sang qui venaient de tuer une vache, et ils étaient sur le point de s'emparer d'eux lorsque des bouviers qui essayaient de couper la retraite aux sauvages leur ont donné l'éveil, et ces derniers se sont échappés, laissant leurs ponies et leur campement aux mains de la police.

6 septembre.—Moon-Calf, Back-Fat et Bear's-Owl amenés de Stand-Off pour s'être enivrés. Un civil arrêté pour insultes et tapage.

7 septembre.—Le constable Vaugham, de la division H, mort de la fièvre à Pincher-Creek.

20 septembre.—L'inspecteur White-Fraser et le Dr Meade partis pour la réserve des Piégânes, dans le but d'exhumer le corps d'une sauvagesse qu'on suppose avoir été assassinée par son mari.

22 septembre.—Deux chevaux que l'inspecteur White-Fraser disait infectés de la morve sont examinés par l'aide-vétérinaire Wroughton et abattus.

25 septembre.—Le brigadier Greenacre attaqué et fort maltraité par Vache-Blanche, chef, qu'il essayait d'arrêter. Vache-Blanche arrêté et amené par le détachement de Stand-Off.

29 septembre.—Chamaillis avec des sauvages ivres. L'un d'eux a menacé le brigadier Greenacre d'une grosse pierre, mais il a été renversé et fort malmené. Trois sauvages--Running Coyote, Hollow-on-top et Jambe-Croche—arrêtés par la police.

30 septembre.—Choquette arrêté et emprisonné pour avoir donné de la boisson à un sauvage.

1er octobre.—Feu de prairie à Freeze-Out; l'individu qui l'a mis est cité à comparaître et mis à l'amende.

4 octobre.—Le maréchal des logis Waite et son détachement revenus de la Colombie anglaise.

9 octobre.—Bertrand, Mme Murphy, Mme Boone et Mme Robinson arrêtés sur dénonciation les accusant de vendre des liqueurs enivrantes aux sauvages. Une escorte va porter les fonds de la rente des sauvages à la réserve des Piégânes et des Gens-du-Sang.

8 octobre.—Paiements de rente aux sauvages.

10 octobre.—Chin Hae arrêté pour avoir vendu de la boisson aux sauvages.

11 octobre.—Jack et Running-Funny, deux sauvages, arrêtés pour ivresse.

12 octobre.—Arrestation d'un sauvage de la tribu des Gens-du-Sang, accusé d'avoir du whisky en sa possession.

15 octobre.—Le Hibou arrêté pour vol et condamné à deux mois de travaux forcés.

17 octobre.—John Teney arrêté pour avoir vendu des liqueurs enivrantes aux sauvages.

16 novembre.—Feu de prairie entre la rivière du Ventre et la rivière Koutenai; a bientôt été éteint par la police et les colons.

21 novembre.—Feu de prairie allumé à 9 milles de Pincher-Creek. Eteint par la police.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

S. B. STEELE,
Surintendant, commandant la circonscription de Macleod.

DÉTAIL estimatif des nouvelles constructions, modifications et réparations nécessaires dans la circonscription de McLeod, pour l'exercice 1891–92.

Autorité.	Dimension des constructions.	Notes.	Prix de revient.
			$ cts.
Stand Off—Logis d'affaires	24 x 28	Bureau en appentis, 10 x 10	1,018 00
Milk River—Caserne	30 x 24	Cuisine, do 26 x 14	784 65
do Ecurie	36 x 24		318 31
Kootenai—Caserne	24 x 20	Cuisine en appentis, 14 x 14	593 53
do Ecurie	36 x 24		316 31
Pincher-Creek—Logis d'affaires	24 x 28	Bureau en appentis, 10 x 10	1,018 00
do Caserne	35 x 26—2-étages	Addition en T, 30x14, 1 étage	1,438 83
do Ecurie	65 x 26	Sellerie do 24 x 14	1,041 83
Macleod.			
Transformation de l'entrepôt en bureaux		Chauffés à l'air chaud	1,376 93
Transformation du bureau divisionnaire en logis d'officiers mariés			392 92
Cantine	50 x 24		1,156 57
Lambrissage des logis d'offic. et sous-offic.			1,676 49
		Total	11,132 37

ANNEXE G.

RAPPORT ANNUEL DU SURINTENDANT PERRY, COMMANDANT LA DIVISION F DE LA POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST.

OTTAWA, 9 janvier 1891.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter, conformément à vos instructions, le rapport suivant sur la circonscription de Prince-Albert, pour la période allant du 1er décembre 1889 au 19 septembre 1890, époque à laquelle je remis le commandement au surintendant J. Cotton et partis en congé pour le Canada-Est.

Je ne puis parler que d'une manière générale des opérations de la police, vu que je n'ai pas les archives officielles à ma disposition.

La situation générale de la circonscription pendant l'année a continué d'être satisfaisante. L'espérance d'une abondante récolte de grain ne s'est pas tout à fait réalisé, à cause des grosses pluies qui sont fréquemment tombées pendant la moisson. On a même eu de la peine à serrer le foin naturel. Néanmoins, les opérations agricoles ont, en somme, été couronnées de succès.

Pendant l'année le chemin de fer de Régina, Lac-Long et Saskatchewan a été achevé depuis Régina jusqu'à Prince-Albert. La construction de ce chemin avait été commencée en juillet 1889, et énergiquement poussée jusqu'en décembre, alors que les travaux furent suspendus pour l'hiver. Elle fut reprise au mois d'avril suivant, et de bonne heure en septembre les rails étaient posés jusque dans Prince-Albert. Il y a été employé plus de mille hommes de tous pays et de tous les dégrés de moralité, et cependant pas un seul crime grave n'a été commis. La police s'est constamment tenue le long de la ligne des travaux; des patrouilles ont fréquemment voyagé de campement en campement; des hommes ont été postés en permanence sur différents points importants, et des officiers ont séjourné à Saskatoon et Batoche pour s'assurer que tout le monde faisait son devoir avec vigilance.

Il n'est parvenu que très peu de boisson aux travailleurs, si ce n'est à Prince-Albert. En arrivant là un certain nombre des hommes employés à la pose de la voie s'enivrèrent et firent du tapage, mais la prompte arrestation de huit ou dix d'entre eux et les lourdes amendes imposées par les magistrats les eurent bientôt tranquillisés.

En plusieurs occasions les inspecteurs Cuthbert et Wilson, postés chacun leur tour à Saskatoon, ont réussi, par leur conduite judicieuse, à empêcher des grèves menaçantes de prendre des proportions sérieuses.

Je crois que les entrepreneurs ont été satisfaits du service de la police et l'ont beaucoup apprécié.

L'établissement d'une voie ferrée dans la région autrefois lointaine de Prince-Albert sera suivie de résultats marqués. Le centre d'une contrée riche, fertile, et presque sans bornes, qui jadis était à six jours de la station de chemin de fer par la diligence, et à 15 et 20 jours par le roulage, se trouve maintenant à une distance de 12 heures. Il n'y a pas lieu de douter des grands avantages que cette partie des territoires retirera de sa communication par chemin de fer, mais pour certaines classes de la population ce ne sera pas un bienfait sans mélange. Je veux parler des métis, qui, pendant tant d'années, ont comblé une lacune dans leur existence précaire au moyen du roulage entre Qu'Appelle et Prince-Albert. Bien que longtemps peu lucrative à cause de la concurrence, cette industrie ne laissait pas de leur procurer les premières nécessités de la vie. Il pourra y avoir encore à faire un peu de roulage entre Prince-Albert et des localités écartées, telles que le Lac Vert et le Lac Montréal, mais ce sera insignifiant. Par conséquent il faudra que la masse de la population métisse cherche d'autres moyens d'existence. Il ne lui reste pas d'autre alter-

native que de se livrer sérieusement à l'agriculture. Les métis anglais et écossais l'ont déjà fait avec succès, mais il en est très peu d'origine française qui aient encore réellement essayé de la culture.

Quelques-uns de ces derniers ont vendu leurs terrains à bas prix et d'autres veulent en faire autant et s'en aller dans d'autres parties des territoires, loin des établissements. Il est question pour eux de choisir le lac au Brochet comme le lieu probable de leur refuge.

Comme il ne reste plus aux métis français qu'à se livrer à la culture du sol, tous ceux qui ont de l'amitié pour eux devraient s'entendre pour les encourager à rester sur leurs terres, afin qu'ils puissent un jour regarder leur destinée en face et finir par prendre le rang d'une population se suffisant à elle-même.

On devrait les traiter avec patience et leur aider généreusement, en se rappelant qu'il n'est pas facile de changer de profession, même pour des blancs possédant tous les avantages que donnent l'éducation et la civilisation. Peut-on espérer que le chasseur ou le roulier métis soit plus apte à se plier à une pareille nécessité? Il serait étonnant qu'ils se fissent tranquillement et promptement à cette pénible vie de cultivateur, où le succès ne s'obtient qu'au prix d'un travail ardu, patient et continuel.

Tous les ans, depuis l'insurrection, les métis ont demandé du grain de semence qui leur a toujours été accordé avec plus ou moins de largesse et dont beaucoup se sont très bien trouvés.

De mauvaises saisons ont été cause que les avances de grain de semence n'ont pu être intégralement remboursées, mais il en a été remis ou payé une bonne partie.

La culture que font les métis français est d'une espèce très primitive; tous ceux qui sont allés chez eux connaissent bien les petits morceaux de terre irrégulièrement clôturés et partiellement cultivés qu'ils appellent leurs fermes.

Dans les meilleures années ils n'ont que de médiocres récoltes, et l'air malpropre de leurs petites maisons et écuries de bois rond, leurs petits chevaux et leur chétif bétail, témoignent de leur manque de connaissance en agriculture.

Il faudrait faire un effort pour augmenter ces connaissances, et là git une solution possible de cette question de l'avenir de la population métisse. On devrait essayer résolument et d'une manière pratique d'enseigner aux enfants le moyen de devenir de bons cultivateurs, en établissant pour cela une école au milieu d'eux. La génération actuelle ne saurait être aidée qu'au moyen d'avances de grains de semence, d'animaux et d'instruments aratoires. Il faudrait trouver de l'ouvrage pour ceux qui sont indigents au point de ne pouvoir profiter de pareilles avances, et secourir gratuitement les enfants abandonnés ou orphelins.

Il y a des gens qui inclinent à croire que le problême de l'avenir de cette race est insoluble. Pour moi qui connais ses nombreuses bonnes qualités, je ne saurais désespérer, et je crois que ses descendants seront de prospères et désirables habitants de nos territoires du Nord-Ouest.

Je parle ainsi après une expérience de cinq ans de séjour parmi les métis. Maintenant que je les ai quittés, qu'il me soit permis d'espérer qu'à l'avenir on les traitera généreusement et avec patience, qu'on les encouragera à rester dans leurs foyers actuels et à se livrer à l'agriculture, et qu'on examinera soigneusement toutes leurs pétitions et demandes.

GRAIN DE SEMENCE.

J'étais l'adjoint de l'agent des terres fédérales à Prince-Albert, pour la distribution du grain de semence, et nous avions $1,000 à notre disposition. Les prix de tous les grains et des pommes de terre étant très élevés, nous n'avons pu en acheter qu'une quantité très limitée avec l'argent que nous avions. Nous l'avons distribuée aux nécessiteux par toute la circonscription, sur la recommandation des différentes sociétés d'agriculture. Quelques-uns des métis ont marqué du mécontentement parce qu'ils n'avaient pas reçu de grain, mais cela était inévitable vu qu'il y en avait si peu à donner.

Je pense que le printemps prochain les métis auront besoin de grain, qu'on leur accordera, j'espère. Mais tant qu'à le faire il faudrait s'y décider à temps pour pou-

voir faire une distribution judicieuse et permettre aux gens de venir chercher ce grain avant la fin des chemins d'hiver et la débâcle des rivières.

SECOURS AUX INDIGENTS.

Au commencement de décembre 1889, une pressante demande de secours me fut faite par les métis demeurant dans le voisinage du Fort à la Corne et les Buttes de Bouleau. Ces gens avaient été autrefois compris dans les traités passés avec les sauvages, mais ils avaient accepté des terres et quitté leurs réserves.

L'inspecteur Macdonell s'enquit soigneusement de leur condition, et sur son rapport il fut décidé de les secourir.

On commença par faire une distribution gratuite aux familles dans le besoin, puis tous les hommes valides furent emmenés à la caserne pour y travailler. Nous leur fîmes scier et fendre du bois au poste, faire du bois de chauffage, et sortir du bois équarri de la forêt.

Nous distribuâmes ainsi pour environ $500 d'ouvrage entre 25 ou 30 familles, que cela empêcha de mourir réellement de faim.

Au commencement de février les entrepreneurs du chemin de fer offraient aux métis de l'ouvrage en abondance pour faire des traverses, de sorte qu'il ne nous était pas nécessaire de supporter ces malheureux plus longtemps.

Il a été distribué des vivres à un petit nombre d'indigents incapables de travailler, mais cela seulement sur le rapport fait par un membre de la police après renseignements pris dans chaque cas.

Pendant l'année la paix et la tranquillité ont régné par toute la circonscription Il n'a pas été commis de crimes graves. Les sauvages ont conservé leur réputation pour la bonne conduite et le respect des lois. Aucun sauvage compris dans les traités n'a été puni cette année.

En septembre je me suis séparé de la divison F, que j'ai eu l'honneur de commander pendant cinq ans. Durant cette période j'ai eu le cordiale appui et la coopération de tous sans distinction de grade. Si, en quelque temps que ce soit, ma division a reçu des éloges de votre part, cela était dû à la classe supérieure d'hommes dont elle se composait. J'ai abandonné mon commandement à grand regret.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. B. PERRY,
Surintendant, P. C., N.-O.

ANNEXE H.

RAPPORT ANNUEL DU SURINTENDANT A. H. GRIESBACH, COMMANDANT LA DIVISION G, 1890.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST,
FORT SASKATCHEWAN, 1er décembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel pour l'exercice expiré le 30 novembre 1890.

La circonscription de mon commandement a joui en général, d'un paisible et florissant état de choses.

Les cultivateurs ont eu de grosses récoltes, surtout d'avoine et d'orge; mais le blé à muri tard, à cause de la pluie, et la gelée l'a quelque peu gâté. La récolte des pommes de terre et des racines est énorme.

Il n'y a pas eu de feux de prairie dommageables cette année.

En fait de criminalité il n'y a à relever que des délits d'une nature peu grave, à l'exception d'une tentative de vol qualifié commise par un jeune métis qui a été condamné à deux ans de pénitencier par le juge Rouleau.

Le fait que la si longue attente d'une communication par chemin de fer est enfin réalisée a fait naître les plus belles espérances par toute la circonscription. Le chemin de fer de Calgary à Edmonton est maintenant construit jusqu'à Red-Deer, et l'on espère que dans le cours de l'été prochain il sera poussé jusqu'à un point quelconque de la rivière Saskatchewan.

Cette année les opéprations minières de la rivière n'ont pas été poussées aussi loin que l'année dernière, parce que le gonflement prolongé des eaux a empêché les mineurs d'atteindre la " terre payante."

On évalue à environ $3,000 à $4,000 la quantité d'or extraite de la rivière Saskatchewan-nord, pendant la saison, à partir d'à peu près 50 milles en amont d'Edmonton jusqu'à 50 milles en aval de Fort-Saskatchewan.

Criminalité.

Le crime le plus grave cemmis dans la circonscription pendant l'année a été une tentative de vol qualifié par un jeune métis qui a été reconnu coupable et condamné à deux ans de pénitencier par le juge Rouleau.

Au nombre des autres délits de moindre gravité, dont la liste est ci-jointe, se trouvent deux convictions sans l'autorité de l'ordonnance relative aux feux de prairie, et trois sous l'autorité de l'ordonnance concernant la chasse.

Un nommé Hodgins a été arrêté et mis en accusation devant le juge Rouleau pour tentative d'avortement sur la personne de sa propre nièce, mais la poursuite a échoué faute de preuve, et le prévenu a été acquitté. Le nombre des crimes et délits s'est élevé à 50 en 1889, et à 36 en 1890; diminution, 14.

POSTES DÉTACHÉS ET PATROUILLES.

Les postes de mon commandement sont les suivants, savoir :—

Edmonton.

A 18 milles ouest. Il y a à ce poste 1 officier, 1 sous-officier, 4 constables et 2 constables spéciaux qui font la patrouile dans la ville et ses environs, ainsi que sur la route de Calgary, au sud jusqu'à l'hôtellerie de Telford, au nord-ouest jusqu'à la Plaine de Roche, et au nord jusqu'à Saint-Albert.

Saint-Albert.

Il y a, à cet endroit, 1 sous-officier et 1 constable dont le devoir est de maintenir l'ordre et exercer la surveillance dans la colonie qui s'étend sur un espace d'environ 8 ou 10 milles à l'est et à l'ouest, et aussi de faire la patrouille sur les routes de la Plaine de Roche, de la Rivière-Qui-Barre et du Lac Sainte-Anne.

Red-Deer.

Le détachement de Red-Deer se compose d'un sous-officier et de cinq constables dont le service consiste à escorter la malle jusqu'à la rivière de l'Aveugle au nord, et jusqu'à l'hôtellerie de Ross au sud. Ce détachement visite aussi la route du lac aux Bisons et la colonie islandaise—cette dernière une fois par mois—ainsi que la route de Calgary, au nord, jusqu'à la réserve des Assiniboines à Wolf-Creek, et les deux côtés de la rivière du Daim-Rouge jusqu'à la rivière de la Médecine à l'ouest.

Lac Sainte-Anne.

Un détachement se composant d'un sous-officier, de trois constables et d'un guide et interprête a été posté à cet endroit pendant plusieurs semaines, l'été dernier, pour faire la patrouille de cette partie de la circonscription, y compris la route de Jasper-House. Ce détachement avait pour mission spéciale de guetter les détrousseurs du courrier de Caribou, qui, croyait-on, pourraient essayer de s'introduire par la passe de Jasper-House, mais personne ne les a vus où n'en a entendu parler de ce côté-là.

Ce détachement a aussi visité la colonie, qui est très éparse, et y a tout trouvé dans l'ordre et la tranquillité.

Patrouilles spéciales.

En dehors des patrouilles régulières, plusieurs patrouilles spéciales ont été faites dans de plus lointains endroits de la circonscription. L'une d'elle, conduite par le maréchal des logis Grogan, est allé jusqu'à l'agence indienne de la Rivière Bataille au sud, et de là à Spotted-Lake, Tail-Creek et Buffalo-Lake ; puis elle est revenue par le lac du Daim-Rouge à la rivière Bataille, et de là au Lac aux Castors en passant du côté sud de la rivière, par la colonie de la Rivière Bataille ; puis, traversant la rivière à l'extrémité est de la colonie, elle a visité l'établissement du Lac aux Castors, et elle est rentrée au poste par la route du Lac aux Castors.

Le maréchal des logis Grogan rapporte qu'il y a partout du bois, de l'eau et de l'herbe en abondance, si ce n'est entre la colonie de la Rivière Bataille et le Lac aux Castors, où l'on ne trouve d'eau que dans un petit lac sablonneux situé à peu près à mi-chemin.

Toute la région traversée par cette patrouille est propre à la culture.

Partout où il y avait des établissements les moissons avaient une belle apparence, et dans les réserves indiennes les sauvages travaillaient sur leurs fermes et paraissaient passablement bien réussir.

Partout où il a passé le maréchal des logis Grogan a donné des explications particulières sur les lois concernant les feux de prairie et la chasse ; sauvages et métis ont reconnu la nécessité de ces lois et manifesté le désir de les voir appliquer.

Un seul cas de contravention aux lois est venu à la connaissance de cette patrouille, et c'était une infraction à l'ordonnance de chasse. Et comme elle avait évidemment été commise par ignorance, le délinquant en a été quitte pour une réprimande.

Une patrouille spéciale est aussi allée au Lac la Biche, par voie de Victoria et du Lac au Poisson-Blanc, et est revenue par le Lac à la Selle.

Le maréchal des logis qui la commandait a rapporté que tout était tranquille sur les réserves indiennes, et que la récolte était excellente partout, si ce n'est au Lac au Poisson-Blanc, où la gelée avait plus ou moins tout gâté.

Sur ces routes on trouve du bois, de l'eau et de l'herbe en abondance.

Dans le cours de l'été une autre patrouille spéciale, conduite par le brigadier Jarvis, est allé au Lac à la Selle, par la voie de Victoria. Elle a fait un rapport satisfaisant.

Des patrouilles de Red-Deer sont allées jusqu'à Tail-Creek au nord-est et Wolf-Creek au nord, et ont rapporté que tout y était tranquille.

Il y a eu beaucoup d'autres patrouilles, y compris plusieurs le long de la route de Calgary et dans les environs jusqu'à Red-Deer. Ceux qui dirigeaient ces patrouilles avaient pour instructions spéciales d'observer comment les voyageurs et les rouliers laissaient leur feux de campement.

A prendre l'ensemble de tous les rapports de ceux qui ont été à la tête des détachements de patrouille et des postes détachés dans la circonscription que je commande, j'ai le plaisir de dire que la tranquillité et l'ordre publics n'ont rien laissé à désirer.

ASSISTANCE AU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES.

Pendant l'année les escortes suivantes ont été fournies au département des affaires indiennes, à savoir :—

Une escorte, commandée par l'inspecteur Piercey, pour transporter de Red-Deer les fonds de la rente des sauvages, et les remettre aux agents de la Rivière Bataille et de la Plaine de Roche.

Une escorte, commandée par le maréchal des logis Grogan, pour aller porter les fonds de la rente des sauvages à l'agent Ross, du Lac à la Selle, et accompagner cet agent partout où il avait des paiements à faire.

Une escorte, commandée par le maréchal des logis d'état-major Diamond, pour accompagner l'agent Lucas à Wolf Creek et à la Rivière Bataille, à l'occasion des paiements de rente aux sauvages.

Une escorte, commandée par le maréchal des logis Rumball, pour accompagner l'agent De Cazes à la Plaine de Roche, à la Rivière Qui-Barre et au Lac Sainte-Anne, à l'occasion des paiements de rente aux Sauvages.

Tout s'est paisiblement passé, excepté au Lac Sainte-Anne, où les paiements ont été retardés par un différend avec les sauvages, qui finit toutefois par être accommodé.

DISCIPLINE ET CONDUITE.

La discipline et la conduite des hommes de la division ont été assez bonnes.

Nombre d'inscriptions dans le registre de punitions, 60; montant total des amendes imposées, $247.10. Deux hommes ont été punis de l'emprisonnement.

INSTRUCTION ET TIR À LA CIBLE.

Les membres de ma division ont eu autant d'exercice que les circonstances l'ont permis.

A cause de la grande somme de service de patrouille, d'escorte et de poste détaché qu'il a fallu faire cette année, l'instruction n'a pas été aussi soignée qu'elle l'aurait été dans d'autres circonstances.

Le tir à la cible a été exécuté et a donné un résultat moyen de 55 pour 100.

PHYSIQUE.

Le physique de la division est bon, la moyenne du développement de poitrine étant de 38 pouces, et celle de la taille 5 pieds 8 pouces.

RECRUTEMENT.

Je n'ai pas enrôlé de recrues cette année, mais six officiers et autant de constables se sont rengagés.

SANTÉ.

Pendant les mois de janvier et février l'épidémie de grippe alors régnante s'est attaquée à tous les membres de ma division sans distinction ni respect de personnes,

en commençant par moi-même pour finir aux détenus. Je crois que deux seulement y ont échappé.

Un certain nombre des malades ont beaucoup souffert, et pendant longtemps le service s'est fait avec beaucoup de difficulté.

Le premier décès qui se soit produit dans la division depuis que j'exerce le commandement ici, a été celui du constable P. Taff—N° matricule 1981—qui est mort à Edmonton le 2 août dernier, d'une congestion cérébrale, et dont le corps a été inhumé à Saint-Albert.

A ces exceptions près, la santé de la division n'a rien laissé à désirer.

VIVRES.

Les vivres fournis à la division sont de première qualité.

L'année dernière il n'a été distribué des pommes de terre qu'à tous les deux jours, parce que la récolte de ce tubercule avait manqué; mais cette année les pommes de terre sont en abondance et d'excellente qualité, et la distribution s'en fait régulièrement tous les jours.

ARMEMENT.

Nous n'avons pas de canon ici.

Les mousquetons de la division sont chambrés. Il en a déjà été envoyé plusieurs au quartier général, qui nous les a renvoyés munis de canons neufs. Il en sera fait autant aux autres, qui n'ont besoin que cela pour faire de bonnes armes.

Les pistolets sont en bon état, et sont une arme de premier ordre.

DÉSERTIONS.

Il n'y en a pas à consigner.

CAISSE D'ÉPARGNE.

Nombre de déposants pour l'année	32
Montant total déposé	$2,080 57
Montant déposé par mois, en moyenne	173 38

INSPECTIONS DE LA DIVISION.

La division et ses postes détachés ont été inspectés par le commissaire aux dates suivantes, savoir:—

Red-Deer, le 24 novembre 1890; Fort-Saskatchewan, les 27 et 28 novembre 1890; Edmonton et Saint-Albert, le 29 novembre 1890.

CHEVAUX.

Les chevaux de la division sont généralement en bonne condition, à l'exception de huit qui se font vieux et trop lents pour le service de police. Si c'est possible, ces chevaux seront, par ordre du commissaire, vendus ou échangés pour de plus légers et plus jeunes dans le cours de l'hiver; comme ils sont propres aux travaux de chemin de fer il est probable qu'on pourra les échanger avantageusement.

J'ai acheté un cheval de remonte pendant l'année; c'est un beau poulin de 16 mains, bien ramassé et bien fait, qui deviendra un cheval de selle de premier ordre.

La division a perdu trois chevaux pendant la dernière année; l'un d'eux s'est tué à Red-Deer, le deuxième est mort d'une maladie de cœur et de foie au Fort-Saskatchewan, et le troisième d'une congestion de poumons à Edmonton.

Distance parcourue par les chevaux de ma division pendant l'année: 134,957 milles.

HARNACHEMENT ET SELLERIE.

Le harnachement de la division est en bon état, et, avec de nouvaux harnais attendus sous peu, sera au complet.

La sellerie est en assez bon état, et quand elle aura été visitée et réparée au cours de l'hiver prochain, elle suffira pour le service de l'année prochaine, avec l'addition de six selles neuves à double sangle demandées dans l'aperçu des besoins.

TRANSPORT.

Les voitures de la division sont en bon état, mais il faudra deux wagons à ressorts et deux barouches (*buckboards*)—l'une simple et l'autre double—pour le service de la prochaine saison.

FOURRAGE.

L'avoine qu'on nous fournit est toute récoltée dans les environs; elle est de bonne qualité et pèse bon poids.

Le foin est aussi de bonne qualité mais pourrait être meilleur; à cause des grosses pluies qui sont continuellement tombées pendant la fenaison il a été impossible de faire du foin de première qualité.

ÉCURIES.

Les écuries du Fort Saskatchewan, qui sont très vieilles et faite de troncs d'arbres, devraient être déplacées et reconstruites; il en est particulièrement au chapitre des "constructions neuves, réparations et modifications nécessaires."

A Edmonton, Saint-Albert et Red-Deer les écuries sont très bonnes.

ÉQUIPEMENT GÉNÉRAL.

L'équipement général répond aux besoins actuels.

RÉPARATIONS FAITES AUX CASERNES.

Pendant l'année les réparations et améliorations suivantes ont été faites.

Vieille caserne.

Ce bâtiment de "pièces", de 90 x 20 pieds, a été complètement remis à neuf :—nouveau fondement en troncs d'épinette rouge, nouvelles soles d'épinette blanche, plancher neuf, murailles enduites de mortier à l'intérieur et revêtues d'un lambrissage rustique à l'extérieur, couverture neuve avec papier goudronné entre la planche et le bardeau, cheminée de brique, et ventilateur passant de la cave à travers la couverture. Cave de 10 x 20 pieds creusée, boisée, planchéiée, et divisée en compartiments.

Ce bâtiment sert aujourd'hui de magasin du corps, et est divisé en trois parties, qui sont le magasin général, la salle de distribution au-dessus de la cave, et le bureau. Le bureau du quartier-maître sous-officier et le magasin de distribution sont plafonnés d'un bout à l'autre avec du bois embouveté. C'est maintenant un beau, chaud et solide bâtiment, et il durera un grand nombre d'années. Il ne reste plus qu'à en peinturer la couverture et le corps pour qu'il n'y manque rien.

Ancien logis de l'officier-commandant.

Ce bâtiment, de 70 x 20, également fait de "pièces," a été réparé comme l'autre :—nouveau fondement en troncs d'épinette rouge; soles neuves partout; couverture neuve avec papier goudronné entre la planche et le bardeau; enduis à l'extérieur comme à l'intérieur; murailles extérieures revêtues de lambrissage rustique. Construit deux cheminées de brique et divisé le bâtiment comme il suit :—

Bureau divisionnaire, de 22 x 19 pieds, à l'extrémité ouest. Cette salle est pourvue d'un plafond et de cloisons en bois embouveté.

Magasin de la division au milieu du bâtiment; logement du maréchal des logis chef et bureau à l'extrémité est. Cette partie du bâtiment a aussi été planchéiée double, plafonnée et divisée en chambre à coucher et bureau avec du bois embouveté.

Toutes les portes du bâtiment s'ouvrant du côté nord ont été remplacées par des fenêtres et portes, qui sont doubles et s'ouvrent maintenant au sud.

Ce bâtiment est aujourd'hui en bon état, et il ne reste plus qu'à en peinturer la couverture et le corps pour qu'il n'y manque rien.

Pension et logis des sous-officiers.

Construit des cheminées de brique descendant plus bas que le plafond, pour plus de sécurité contre le feu.

Salles à manger et de récréation des hommes.

Ce bâtiment, de 50 x 22 pieds, divisé en salles à manger et de récréation, a été réparé à fond :—plafond démoli et élevé de 7 pieds à 10 ; plafonné à neuf d'un bout à l'autre avec du bois embouveté ; construit deux cheminées de brique descendant plus bas que le plafond ; posé trois tirants de fer en travers du bâtiment pour le renforcer ; fait une nouvelle cloison de bois embouveté, séparant la salle à manger de la salle de recréation, et construit un porche à la porte de cette dernière.

Ecurie-infirmerie.

Construit une cheminée de brique.

Boutique de menuisier-charpentier.

Construit une cheminée de brique.

Caserne neuve.

Ce bâtiment, de 60 x 20 pieds, a reçu deux couches de peinture à l'extérieur, cette année; la couverture était déjà peinturée.

Logis de l'officier commandant.

Cette maison, dont la couverture avait été peinturée l'année précédente, a aussi reçu deux couches de peinture. Pour la compléter on y a ajouté, cette année, une cuisine de 28 x 18 pieds, à un étage et demi. Cette cuisine a 4 fenêtres en bas et deux portes—l'une s'ouvrant dans la maison et l'autre, avec porche, donnant sur la cour—un garde-manger de 7 pieds 8 pouces sur 5 pieds 6 pouces, et un escalier conduisant en haut, avec un bon buffet dessous ; aussi, une bonne cave de 8 x 12 pieds, boisée et pourvue de deux ventilateurs.

Le demi-étage d'en haut est planchéié avec du bois embouveté, et a une fenêtre et une porte—cette dernière donnant accès au cabinet d'aisance qui a été construit au bout de la pièce.

Clôture autour de la maison du commandant.

Une clôture de treillis de fil métallique cloué à des poteaux placés de 12 pieds en 12 pieds et surmontés d'une étroite planche, avec une planche large au bas, a aussi été construite devant la maison du commandant et peinturée.

Forge temporaire.

Nos hommes ont construit eux-mêmes, à Edmonton, une boutique temporaire de forgeron, dont les matériaux ont coûté $25.

Ecurie de poste de commandement.

Cette écurie, de 124 x 30 pieds, a été réparée pour l'hiver prochain, enduit de mortier et blanchie à la chaux en dedans. On a levé le plancher des stalles pour nettoyer dessous et y répandre de la chaux vive.

L'écurie a grandement besoin d'être reconstruite ailleurs, attendu que ses fondements sont pourris, et que le sol imprégné d'urine, etc., met la santé des chevaux en danger.

CONSTRUCTIONS NEUVES, RÉPARATIONS ET MODIFICATIONS QU'IL FAUDRAIT FAIRE L'ANNÉE PROCHAINE.

Infirmerie.

Le besoin d'une infirmerie se fait grandement sentir, l'habitude qu'on a de louer un local à cette fin n'étant pas satisfaisante. Le loyer payé durant les six dernières années représente une bonne partie des frais de construction d'un pareil bâtiment. J'espère donc que dans le cours de l'année prochaine il sera pris des mesures pour élever une infirmerie près de la caserne.

Corps de garde.

Ce bâtiment, fait de " pièces," a besoin d'être transporté de son emplacement actuel à un endroit où son entrée principale donnerait sur la rivière, et où il serait

possible d'avoir un chemin à pente plus douce que celle du chemin dont on se sert aujourd'hui pour descendre au bord de l'eau.

Il faudrait transporter le bâtiment sur des rouleaux à son nouvel emplacement, le poser sur un fondement neuf en troncs d'épinette rouge, enduire de nouveau ses murailles de mortier en dedans et les revêtir. en dehors, d'un lambrissage qui aurait aussi besoin d'être peinturé. Naturellement, il serait nécessaire de défaire les cheminées pour les reconstruire une fois le bâtiment déplacé.

En arrière de ce corps de garde il devrait être fait une cour palissadée, pour y exercer les détenus réfractaires, et contenant des cabinets d'aisance avec un lavoir. Cela serait de nature à rendre le lieu plus sûr pour la détention des prisonniers, et les isolerait mieux qu'à présent, où il faut les conduire au lavoir et aux cabinets d'aisance.

Ce bâtiment aurait aussi besoin d'un plancher neuf.

Habitation des inspecteurs.

Ce bâtiment, partie en charpente et partie en "pièces," construit pour servir de glacière, a été, par nécessité, utilisé pour le logement des sous-officiers mariés, puis pour celui des officiers célibataires, et enfin des officiers mariés. Des additions y ont été faites de temps à autre pour répondre aux besoins de ses différents occupants.

Aujourd'hui ce bâtiment n'est plus propre à ses fins, et c'est en même temps un danger pour le reste du poste, parce qu'il est exposé au feu.

Ces faits pris en considération, je suis d'avis qu'il devrait être construit un cottage à deux étages, d'environ 24 x 18 pieds, avec cuisine en arrière.

Ecuries.

Il faudrait construire deux écuries pouvant contenir chacune 20 chevaux, à quelque distance l'une de l'autre, afin de ne pas mettre tous les chevaux dans le même bâtiment, et ainsi ne pas s'exposer à une lourde perte en cas d'incendie.

Ecurie-infirmerie.

Dans le cas où ces écuries neuves seraient construites, on pourrait se servir des matériaux de la vieille pour construire une infirmerie, dont le besoin se fait sentir d'une manière pressante.

Remise à voitures.

Le besoin d'une remise à voitures se fait aussi grandement sentir, attendu qu'il n'y en a pas à ce poste.

Puits.

Il faut aussi deux puits, l'un avec réservoir, pompe automatique et maisonnette, et l'autre tout près du lavoir, avec pompe ordinaire. Avec ces deux puits il y aurait beaucoup moins d'eau à charroyer de la rivière.

Sellerie et boutique de forgeron.

Il faudrait aussi un bâtiment à cette fin. S'il est construit de nouvelles écuries, ainsi que proposé, il sera nécessaire de faire disparaître la forge actuelle, qui est trop près de l'emplacement projeté et serait une source de danger.

On pourrait toutefois transformer ce bâtiment en sellerie, attendu qu'il n'y serait pas fait de feu, et construire ailleurs une boutique de forgeron.

Clôture autour de la caserne.

La clôture grossière qui entoure la caserne, et qu'il faut constamment réparer, a grandement besoin d'être remplacée. Je suggérerais de construire une clôture de treillis en fil métallique, à poteaux d'épinette rouge, qui serait à la fois plus solide et plus propre.

Ameublement de caserne.

Presque tout l'ameublement de la caserne a été fabriqué dans la division. Les lits qui servent aux hommes sont des tréteaux et des planches ordinaires, et ont constamment besoin de réparations. Ainsi que recommandé dans mon dernier rapport, ils devraient être remplacés par des couchettes de fer, qui augmenteraient le bien-être des hommes tout en relevant l'apparence des chambres, et qui seraient, je crois, meilleurs pour la santé.

Chauffage.

Au Fort Saskatchewan on brûle du bois, qui coûte de $1.45 à $1.50 la corde, délivré (y compris les droits). En outre, il y a trente centins à payer par corde pour le louage de la scie à vapeur qui coupe le bois de la longueur voulue pour les poêles. Il y en a déjà plus de 300 cordes de sciées cette année, parce qu'en partageant la fourniture j'ai pu avoir le bois sur les lieux en temps opportun, et ainsi profiter du beau temps.

Toutefois, je crois désirable et j'ai recommandé qu'à l'avenir il soit fait usage de houille au lieu de bois, et ce pour plusieurs raisons, dont l'une est qu'avec le bois on court toujours une certaine somme de danger, à cause des flammèches qui volent de tous côtés par un grand vent.

Le prix de la houille baisse, et je ne crois pas que l'année prochaine il diffère de celui du bois, ou, s'il y a quelque différence, ça pourra être en faveur de la houille, à compter trois cordes de bois pour une tonne de charbon—ce qui est à peu près la proportion, je crois, attendu que le bois qu'on nous fournit est très léger et brûle vite.

A Edmonton et à Saint-Albert on se sert de houille, excepté pour la cuisine. A Red-Deer on brûle du bois.

TÉLÉPHONES.

La division possède un téléphone entre le bureau de télégraphe et la caserne à Edmonton.

Il y a aussi plusieurs téléphones privés dans Edmonton, et une ligne téléphonique publique entre Edmonton et Saint-Albert.

TÉLÉGRAPHE.

Il y a dans la circonscription une ligne télégraphique qui va d'Edmonton à Qu'Appelle, par voie du Fort Saskatchewan, Victoria, Lac-la-Selle, Fort Pitt et Battleford.

PROTECTION CONTRE LE FEU.

Il n'y a pas de pompe à incendie dans ma division, mais on y prend toutes les précautions possibles contre le feu. Tous les bâtiments ont maintenant des cheminées de brique descendant jusque dans les chambres, en sorte que tous les tuyaux de poêle sont à la vue. On examine poêles et tuyaux tous les jours. Les différents quartiers sont pourvus de haches, de seaux pleins d'eau, de grenades à main, d'extincteurs et de barils à eau, et il y a des échelles pour aller du sol jusqu'au faîte de la couverture de chaque bâtiment. Le trompette a des instructions spéciale pour ce qui est de sonner l'alarme, et les hommes sont bien au fait des manœuvres de pompiers.

SERVICE D'EAU.

Au Fort Saskatchewan et à Edmonton on fait usage de l'eau de la rivière Saskatchewan, qui est bonne pour toutes les fins générales.

Il y a un puits à chaque poste, mais après essai il a été reconnu que l'eau de la rivière était la meilleure pour abreuver les chevaux.

Saint-Albert a un bon puits qui fournit de l'eau pour tous les besoins du poste.

A Red-Deer on fait usage d'eau de rivière.

ROUTES ET PONTS.

Routes.

Ainsi que je l'ai dit dans mon dernier rapport annuel, les principales routes de cette circonscription, telles que celles de Calgary et d'Athabasca, sont en très bon état et bien pourvues de ponts, bien qu'il reste encore beaucoup d'améliorations à faire sur cette partie de la route de Calgary connue sous le nom de " plaine marécageuse," qui, l'on peut dire, s'étend depuis quelque distance au sud de Blackmud jusqu'au creek de la Pierre-à-Pipe. Alors que le reste du chemin est bon partout on trouve toujours de mauvais endroits dans cette partie particulière.

La route allant nord d'ici au Lac-la-Biche, par voie de Victoria et du Lac au Poisson-Blanc, a grand besoin qu'on s'occupe d'elle. Il y a de nombreux creeks, petits et grands, à bords élevés et escarpés, ce qui donne beaucoup de tablature aux rouliers qui fréquentent ce chemin. Il a été dépensé beaucoup d'argent pour la route de Calgary, et il est réellement temps qu'il soit fait quelque chose pour améliorer celle-ci.

Ponts.

Les ponts de la route de Calgary sont réputés tous en bon état. Il a été construit sur la rivière à l'Esturgeon et la Vermillon—route d'Athabasca—deux beaux ponts solides, dont il était grand besoin et qui constituent une grande amélioration.

Il n'a pas été construit de ponts sur la route de Victoria et Lac-la-Biche, qui empire tous les ans sous ce rapport. Les ponts qu'il y a sont tous usés et dangereux.

La route du côté sud de la rivière, conduisant du Fort Saskatchewan à Victoria, par voie du Lac aux Oeufs, a besoin de deux ponts, l'un sur le creek aux Castors et l'autre sur les Deux Creeks. Cette route, qui est beaucoup plus courte que celle du côté nord de la rivière et n'a à traverser que quatre petits creeks (dont deux sont déjà pourvus de ponts), est de beaucoup la meilleure des deux, attendu qu'elle est sèche et qu'on n'y rencontre de trous marécageux nulle part.

Ces routes traversent trois colonies et plusieurs réserves indiennes ; il faut espérer qu'on s'occupera d'elles lorsque au cours de l'année prochaine sera dépensé l'argent voté pour l'amélioration des chemins de cette circonscription.

PASSAGES D'EAU.

Il y a trois bacs d'établis par charte dans ma circonscription—un au Fort Saskatchewan, un à Edmonton, et un à Red-Deer—et tous trois sont en bon état.

Ainsi que mentionné dans mon dernier rapport, un bac à Victoria serait une bonne chose pour les colons de la partie nord du district, aussi bien que pour les rouliers allant au Lac-la-Biche, attendu qu'ils pourraient alors prendre la route du côté sud de la rivière, qui est plus courte et meilleure que celle du côté nord.

LOIS DE TEMPÉRANCE.

Les lois de tempérance sont les mêmes que l'année dernière, et tant qu'elles ne seront pas modifiées le commerce illicite des liqueurs sera difficile à contrôler ou à abattre.

Il y a des liqueurs enivrantes dans tous les cabarets, mais elles sont toujours couverts par des permis.

J'ai néanmoins le plaisir de dire qu'aucuns crimes de conséquence, attribuables à cette cause, n'ont été commis dans cette circonscription pendant l'année, ainsi qu'on peu le voir par l'état de criminalité ci-joint.

COLONISATION ET AGRICULTURE.

Colonisation.

Pendant l'année il a été pris beaucoup de terres par des gens qui sont venus visiter la contrée dans le but de s'y établir, et qui nous ont quittés pour revenir avec

leurs familles, le printemps prochain. Ils emportent la meilleure idée de notre territoire comme pays agricole et d'élevage, et ils ont promis de revenir accompagnés d'un grand nombre de leurs voisins.

Outre la visite de ceux qui ont effectivement pris des terres, la circonscription a aussi eu celle de délégués—hommes pratiques—du Royaume-Uni, du Canada-Est et du Dakota, qui ont parcouru toute la région, reconnu l'importance de ce qu'ils ont vu, et s'en sont retournés pour communiquer leurs impressions à ceux qui les ont envoyés ici.

Des rapports d'expositions agricoles tenues ici ont été publiés ; des échantillons de grains et de racines ont été demandés et envoyés dans le sud et l'est, et la valeur de cette magnifique contrée agricole se fait rapidement connaître à l'étranger.

Jusqu'à présent l'Alberta-Nord a été sérieusement empêché par le manque de communication rapide, mais cet inconvénient disparaît devant le chemin de fer de Calgary et Edmonton, qui sera achevé, l'été prochain, jusqu'à un point des environs du Fort-Saskatchewan, et avec l'affluence d'immigrants qui s'en suivra les pionniers de la colonisation, qui sont aujourd'hui bien établis ici, sont à la veille de recueillir la récompense de leur courage et de leur persévérance.

Red-Deer a vu arriver 17 nouveaux colons pendant l'année, et la localité grandit rapidement.

La colonie islandaise de la Petite-Rivière du Daim-Rouge augmente ; ses membres sont assez à l'aise et contents du pays.

Agriculture.

L'année a été excellente, et le rendement du grain très fort, ainsi qu'on le verra par les chiffres suivants :—

Rendement moyen de l'avoine,	par acre,	environ	.....	70	boisseaux.
do	de l'orge	do	.....	40	do
do	du blé	do	.....	25	do

La gelée a gâté une partie du blé parce que la pluie en avait retardé la maturation.

Il y a eu une énorme récolte de pommes de terre et de racines de première qualité.

A mon avis ce pays deviendra un grand pays à blé à mesure que la colonisation se développera et qu'il sera cultivé plus de terre.

Elevage.

La perspective de l'élevage s'améliore tous les ans dans cette circonscription ; le bétail augmente constamment et sa qualité s'améliore.

Ici les rancheros se livrent tous à l'agriculture et n'entreprennent pas de garder plus de bétail qu'ils n'en peuvent soigner comme il faut et nourrir à l'étable pendant l'hiver.

Les troupeaux vont jusqu'à 100 têtes, mais peu de gens en gardent de plus nombreux.

Beaucoup de taureaux de race pure et de vaches de belle race ont été importées dans la circonscription en ces dernières années, ce qui a été le moyen d'améliorer grandement la race du bétail, et l'élevage ainsi pratiqué est devenu très profitable.

L'Alberta nord est particulièrement propre à cette espèce d'élevage, attendu qu'il y a du bois pour construire des hangars, abris, etc., et que le foin abonde partout.

Il y a un petit nombre d'éleveurs qui ont de plus grands troupeaux, allant jusqu'à 350 têtes, et pour qui l'agriculture est une considération secondaire. Ceux-là ne restent pas près des centres de colonisation, mais conduisent leurs animaux dans des lieux où les pâturages et l'abri sont particulièrement bons, et où il leur est facile de trouver des quantités illimités de foin près de leurs hangars et étables.

Il y a trois de ces ranches au Lac aux Castors, et un autre au Lac des Sables.

La race des chevaux s'améliore aussi beaucoup dans cette circonscription, ainsi qu'on l'a vu à l'exposition agricole d'Edmonton, qui s'est particulièrement fait remarquer pour ses poulins d'un an et de deux ans.

Les chevaux qu'on ne fait pas travailler peuvent passer la plus grande partie de l'hiver dehors.

			Têtes.
Nombre de bêtes bovines dans la circonscription, environ...			5,000
do	chevaux	do	2,000
do	moutons	do	1,300

CHASSE ET PÊCHE.

Chasse.

D'après les rapports que j'ai reçus, la chasse aux animaux à fourrure devra être plus fructueuse cet hiver que l'hiver dernier. On dit qu'il y a plus de castors, d'ours, de rats musqués, d'orignaux et d'élans, et il faut espérer que tel est le cas.

L'année dernière j'ai appuyé fortement sur l'opportunité de faire et appliquer des lois pour la protection de tous les animaux à fourrure, attendu que dans les conditions actuelles leur extermination n'est plus qu'une question de temps.

Les canards, les poules de prairie et les perdrix ont été en bien plus grand nombre que de coutume cette année, ce qui est principalement dû, je crois, à la manière énergique dont mes patrouilles ont fait respecter les lois de chasse.

Il n'a guère ou pas été détruit d'œufs cette année, et c'est là l'une des principales causes de l'augmentation du gibier à plumes.

Je suggérerai encore une fois qu'il ne soit pas permis aux sauvages de sortir de leurs réserves pendant le temps où la chasse est défendue, attendu qu'il est douteux qu'on puisse leur faire respecter la loi telle qu'elle est actuellement.

Pêche.

Relativement à la rapide décroissance de cette précieuse ressource alimentaire dans le nord de la circonscription, je reproduis ce qui suit de l'un des rapports de patrouille du maréchal des logis Grogan :—

" A l'égard des pêcheries, on m'a dit, à tous les lacs fréquentés, que le poisson blanc y est presque exterminé, bien qu'on reconnût qu'il abonde encore dans les lacs plus éloignés.

" L'extinction du poisson blanc est sans doute due à l'habitude, autrefois en vogue, de le prendre en quantité illimitée pendant les quelques jours qu'il vient frayer en eau peu profonde. Il n'a guère été pris un poisson de tout l'été au Lac-la-Biche, et il faut maintenant huit ou dix rets où un ou deux avaient coutume de suffire. Et cependant l'on m'a dit qu'appliquer la loi à ce lac équivaudrait à condamner les colons métis à mourir de faim, attendu qu'ils n'ont pas les engins voulus pour prendre le poisson en eau profonde, au milieu du lac.

" La question se complique encore du fait que la saison pendant laquelle la pêche est défendue ne couvre pas le temps du frai dans quelques-uns des lacs. J'ai su de bonne source qu'au lac à la Selle le temps du frai ne commence pas avant le 10 novembre, et qu'il varie de plusieurs jours dans tous les lacs."

Cette année, trois personnes ont été mises à l'amende en vertu de l'ordonnance concernant la chasse.

POPULATION INDIENNE.

La situation des sauvages des différentes réserves n'a pas beaucoup changé, bien qu'ils aient dû s'occuper davantage de la culture du sol cette année, à en juger par le fait qu'on en a peu vu errer çà et là, et qu'un ou deux d'entre eux seulement ont demandé des secours.

Il n'a été fait rapport d'aucun cas spéciaux de maladie, et les sauvages n'ont commis aucuns crimes graves.

FEUX DE PRAIRIE.

Toute précaution a été prise pendant le printemps et l'automne derniers pour prévenir les feux de prairie, si bien que je n'ai à consigner qu'un seul fait de quelque importance, et la circonscription n'a que peu ou pas éprouvé de dommage de ce côté-là.

En mai dernier un nommé Henderson a passé au feu près d'Edmonton. La police est allée à son aide mais elle est arrivée trop tard pour sauver sa propriété. L'individu a refusé de porter plainte, de sorte qu'il n'y a pas eu lieu de suivre l'affaire.

Cette absence de feux de prairie est due, je crois, au fait que des exemplaires de l'ordonnance y relative ont été répandus par toute la circonscription et placardés le long de toutes les routes, ainsi qu'à la vigilance exercée par mes patrouilles et postes détachés, et aux plus grandes précautions prises par la population en général, qui semble comprendre enfin le danger qu'il y a à laisser courir le feu.

La police n'a sorti que deux fois. Quatre personnes ont été mises à l'amende pour infraction à l'ordonnance.

SECOURS AUX MÉTIS.

Aucun cas de misère parmi les métis n'a été porté à ma connaissance pendant l'année, et je n'ai pas distribué de secours.

La construction du chemin de fer a, me dit-on, procuré de l'ouvrage à bon nombre de métis.

OFFICIERS.

Je n'ai actuellement qu'un seul officier sous mes ordres: l'inspecteur Piercy, qui est posté à Edmonton.

Pendant le temps qu'il a passé à ce poste cet officier s'est acquitté de son service de la manière la plus efficace et la plus satisfaisante.

SOUS-OFFICIERS.

La conduite de presque tous les sous-officiers qui servent actuellement dans la division n'a rien laissé à désirer, et c'est avec plaisir que je reconnais l'aide reçue d'eux dans l'accomplissement des différents services.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. H. GRIESBACH,
Surintendant, commandant la division G.

Au commissaire de la police à cheval du N.-O.,
Régina.

ANNEXE J.

RAPPORT ANNUEL DU SURINTENDANT E. W. JARVIS, COMMANDANT LA DIVISION A, 1890.

MAPLE-CREEK, 1er décembre 1890.

MONSIEUR,—Jai l'honneur de présenter mon rapport annuel pour l'exercice expiré hier.

J'ai pris le commandement de cette division le 1er janvier dernier ; mon prédécesseur, l'inspecteur Sanders, m'informe qu'il ne s'est rien passé d'important entre le 30 novembre 1889 et cette date.

ÉTAT GÉNÉRAL DE LA CIRCONSCRIPTION, ET CRIMINALITÉ.

La tranquillité a régné dans la circonscription, et il n'y a pas de crimes à enregistrer. Il a été entendu quelques causes à Medicine-Hat, mais comme on le verra par la liste ci-jointe des affaires instruites il n'y a rien eu qui fût d'une nature grave.

PATROUILLES ET POSTES DÉTACHÉS.

Des postes détachés ont été établis par toute la circonscription, aux mêmes endroits qu'auparavant, avec, en plus, un petit détachement à Stone-Pile, à 30 milles du poste d'East-End en descendant la rivière à la Terre Blanche. Ce détachement a été placé là pour maintenir la chaîne de communication avec la division B, à la rencontre des patrouilles de laquelle on est allé une fois par semaine, pendant l'été, jusqu'à Snake-Creek.

Un constable a aussi été posté dans la colonie allemande de Josefsburg.

Une suite ininterrompue de patrouilles ont été faites une fois par semaine, allant et revenant, entre Snake-Creek et Willow-Creek, où les patrouilles de la division K venaient à la rencontre des nôtres.

Toutes les semaines il a été envoyé à Maple-Creek des rapports de tout ce qui se passait dans la circonscription.

ASSISTANCE AU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES.

Les quelques sauvages nomades de cette circonscription ne nous ont pas donné le moindre mal, et le département n'a pas eu besoin de recourir à la police.

ASSISTANCE AUX CHEMINS DE FER.

Les hommes en détachement à Swift-Current, Maple-Creek, Dunmore et Medicine-Hat, vont au départ et à l'arrivée de tous les trains, et leurs services seraient à la disposition des autorités du chemin de fer du Pacifique, s'il en était besoin ; mais il n'y a pas eu lieu de recourir à eux.

ASSISTANCE AU DÉPARTEMENT DES DOUANES.

L'attention ordinaire a été portée au service de ce département. Toujours les importateurs ont été mis en demeure de payer les droits de douane, et il a été régulièrement rendu compte des personnes arrivant des Etats-Unis ou s'y rendant.

DISCIPLINE, CONDUITE, ETC.

Lorsque j'ai pris le commandement de cette division j'ai trouvé la discipline sur un pied très satisfaisant, et j'ai le plaisir de dire qu'elle n'a pas dégénéré. A très peu d'exception près, la conduite des sous-officiers et des hommes n'a rien laissé à désirer.

INSTRUCTION, TIR À LA CIBLE, ETC.

La division a passé par un cours de dressage au printemps, avant que les détachements fussent envoyés à leurs postes; mais il n'a pas été possible de faire d'autres exercices pendant l'été avec le petit nombre d'hommes qui restait au poste de commandement. Aussitôt que les détachements rentreront pour l'hiver, l'instruction sera reprise toutes les fois que le temps le permettra.

Au commencement du printemps il fut établi un nouveau champ de tir dans un endroit que je considère meilleur que le premier, et des préparatifs furent faits pour une bonne période de pratique; mais il se trouva qu'on ne put tirer comme il faut avec les cartouches que nous avions en magasin et qui avaient été fournies par la *Dominion Cartridge Company*. Au mois de juin nous reçumes de Régina un approvisionnement de cartouches fabriquées par la *Winchester Arms Company*.

A peu près la moitié des hommes de la division ont fini leur tir à la cible exécuté à pied.

PHYSIQUE.

Le physique de la division est excellent, et les hommes sont bien capables de faire le rude service parfois exigé d'eux.

RECRUTEMENT.

Deux hommes seulement se sont présentés à l'enrôlement à Maple-Creek. L'un d'eux a été accepté et envoyé au chef-lieu de commandement (Régina), et l'autre a été refusé.

SANTÉ.

En général la santé a été bonne; il ne s'est produit qu'un seul cas de maladie grave, celui du constable Lathrop (n° matricule 2336), que la pneumonie a forcé de garder la chambre pendant 24 jours.

SUBSISTANCE.

Nous avons eu lieu d'être très satisfaits de la qualité comme de la quantité des vivres qui nous ont été fournis.

ÉQUIPEMENT, HABILLEMENT, ETC.

Les distributions d'effets d'équipement ont été satisfaisantes, et il n'a manqué que très peu de choses.

ARMEMENT.

Pour leur âge et le rude usage auquel ils ont été assujétis, les mousquetons de la division sont encore passablement bons. Quant aux revolvers, ils sont en bon état. —Il n'y a pas d'artillerie dans cette circonscription.

DÉSERTIONS.

Il y a eu quatre désertions pendant l'année.

Le constable Frayer (n° matricule 2092) a déserté du poste de Battle-Creek en février dernier. Il se gela grièvement avant d'arriver à Fort-Assiniboine, où il passa quelque temps à l'infirmerie. Ce constable se livra ensuite aux autorités, et après avoir fait de la prison il reprit le service.

Le constable Robinson (n° matricule 2074) a déserté en mars.

Les constables Steen (n° matricule 2025) et Danks (n° matricule 2339) ont déserté en octobre.

Dans aucun de ces cas il n'a été perdu d'effets ou choses appartenant à l'Etat.

ÉPARGNE.

Le montant des sommes déposées à la caisse d'épargne du gouvernement a atteint le satisfaisant total de $4,002.

ÉTAT DE FORCE.

La division était presque au complet lorsque j'ai pris le commandement, mais elle a peu à peu numériquement diminué, au point qu'elle est aujourd'hui de 21 hommes au-dessous de l'effectif.

Le fait d'avoir à tenir deux casernes—Maple-Creek et Medicine-Hat—demande un nombreux personnel permanent, et laisse comparativement peu d'hommes pour fournir douze détachements et faire le service de patrouille nécessaire.

INSPECTIONS.

Vous avez vous-même inspecté les postes de Maple-Creek et de Medicine-Hat en plusieurs occasions, et les postes détachés ont été inspectés par le sous-commissaire au commencement de novembre.

La circonscription entière a été fréquemment visitée et les détachements inspectés par moi-même ou par les officiers de la division.

CHEVAUX.

Les chevaux de cette division sont en bonne condition, et, à peu d'exceptions près, propres au service. Un certain nombre des plus vieux chevaux ayant été, au printemps, réformés par vous et par le vétérinaire, la division dut être pourvue de 13 autres bêtes qui ont toutes bien tourné. Une vingtaine de nos chevaux seront mis au vert en troupeau le printemps prochain.

SELLERIE ET HARNACHEMENT.

Les selles actuellement en service sont en bon état. Il en est quelques-unes qui ont besoin de menues réparations, mais ces réparations peuvent être faites par le sellier de la division.

Trois harnais, qui servent depuis quelques années, sont usés. Toute le reste du harnachement est en bon état, et il suffira de quelques réparations aux traits et aux rênes pour qu'il soit aussi bon que s'il était neuf.

VOITURES DE TRANSPORT.

Les grosses voitures neuves reçues l'année dernière sont les seules qui soient encore de bon service. Les frais de réparation des autres s'élèvent tous les ans presque à la valeur d'une voiture neuve, sans compter qu'on ne peut pas les faire servir à de longs voyages, attendu qu'il n'y a pas moyen de s'y fier.

Il a été acheté une barouche (*buckboard*) neuve à ressorts pour le poste d'ici, et un wagon neuf, aussi à ressorts, pour celui de Medicine-Hat.

FOURRAGE.

L'avoine fournie cette année, venant de l'est pour la plus grande partie, est de bonne qualité. Le foin fait ici et aux différents postes détachés est bon; il a été très rare cette année, à cause de l'extrême sécheresse du commencement de l'été. Les fournisseurs ont eu beaucoup de peine à sauver et ameulonner leur foin, à cause des fréquentes pluies qui sont tombées en août et septembre.

ÉCURIES.

Il a été construit ici une écurie-infirmerie dont le besoin se faisait beaucoup sentir. De menues réparations ont été faites aux autres écuries, et une sellerie à été construite à Medicine-Hat. Les écuries sont maintenant en bon état.

ÉQUIPEMENT.

L'équipement général de cette division est bon. J'aimerais à avoir plus de lunettes d'approche, afin de pouvoir en fournir une à chaque sous-officier ou ancien constable préposé à un poste détaché. Si bonne vue que l'on ait il est difficile d'aperce-

voir des objets éloignés à l'œil nu, à cause de la vapeur qui règne par toute la prairie, en été.

Actuellement il n'est confié de longues-vues qu'aux sergents.

CASERNE ET AMEUBLEMENT.

Les bâtiments de ce poste et de Medicine-Hat ont été badigeonnés et leurs enduits séparés partout. Il a aussi été fait, à Maple-Creck, du peinturage qui sera continué de temps à autre, jusqu'à ce que tout soit fini en dedans comme en dehors.

Il a été établi ici une nouvelle infirmerie dont une aile est déjà construite; le reste du bâtiment sera élevé le printemps prochain.

Une maison de " pièces," à deux étages et de 20 x 24 pieds, a aussi été construite ici par les hommes de la police, pour l'usage de l'aide-chirurgien.

La caserne de Medicine-Hat exigera de considérables réparations, peinturages, etc., le printemps prochain. Cette caserne pourrait fort bien être supprimée, je crois, vu qu'elle occasionne constamment des dépenses et qu'elle est mal située, étant sur le côté nord de la Saskatchewan, où on ne peut y avoir accès qu'au moyen d'un bac. Le service de police nécessaire dans cette partie de la circonscription pourrait être fait par un petit détachement posté dans la municipalité de Medicine-Hat.

J'espère encore de voir un jour des couchettes de fer remplacer nos tréteaux et planches de lit à l'ancienne mode dans les chambres de troupe.

CHAUFFAGE.

Le combustible en usage aux deux postes est la houille de Lethbridge. Cette houille est de bonne qualité, mais il y a pas mal de perte en " menu." Elle est aussi très poussiéreuse, et par propreté on devrait la remplacer par du charbon dur dans les bureaux.

Dans les postes détachés on ne brûle que du bois.

TÉLÉPHONES.

Des lignes téléphoniques ont été construites cette année entre les casernes et la ville, ici et à Medicine-Hat. Elles sont de la plus grande utilité et fonctionnent très bien.

TÉLÉGRAPHES.

Il n'y a pas été fait de changements dans le réseau de télégraphes cette année. La ligne télégraphique des Montagnes-Rocheuses, qui a un bureau à notre poste de Battle-Creek, a été d'une utilité considérable en plusieurs occasions.

PROTECTION CONTRE LE FEU.

Il n'a encore rien été ajouté aux moyens de protection contre le feu, si ce n'est qu'à Maple-Creek il a été établi, sur la place de la caserne, un réservoir couvert d'un bâtiment qui contiendra plus tard une petite pompe à bras. Des seaux à incendie, des extincteurs Babcock et des grenades à main, voilà tout ce que nous avons à notre disposition actuellement.

SERVICE D'EAU.

Le puits de la caserne de Maple-Creek nous a donné de la tablature cette année, mais il a été nettoyé et approfondi, et il contient maintenant assez d'eau. Toutefois cette eau n'est bonne que pour le bétail, et l'on va chercher celle qu'il faut pour les usages domestiques à un puits situé sur les bords de la coulée des Erables, à environ un demi-mille du poste.

A en juger par la formation géologique de la contrée au poste de Maple-Creek, je suis convaincu qu'on pourrait trouver de bonne eau à une profondeur de 100 pieds.

ROUTES ET PONTS.

Les routes de cette circonscription sont bonnes, et il n'y a pas besoin de ponts. Avec l'argent voté par le gouvernement des territoires pour la voirie, on a fait labou-

rer sur la distance de plusieurs milles, le long des réserves de chemins, dans différentes directions. On espère que cela contribuera à arrêter les feux de prairie, si fréquents dans cette circonscription.

Il faudra reconstruire cet hiver le pont de la police sur la route conduisant à la caserne de Maple-Creek à la ville. Les matériaux nécessaires sont déjà sur le lieu, et nos hommes feront l'ouvrage eux-mêmes.

PASSAGES D'EAU.

Le bac de la police, à Medicine-Hat, a été réparé, et il a été construit un canot de sauvetage neuf, en sorte que tout est en parfait état à ce passage d'eau. L'ouverture du chemin de fer de Régina à Saskatoon a supprimé la plus grande partie de la circulation sur la route de Swift-Current et Battleford, et il est douteux que le bac de la Saskatchewan-Sud fasse le service une autre année à Saskatchewan-Landing.

LOI DE TEMPÉRANCE.

La loi qui régit l'introduction des liqueurs enivrantes dans les territoires a été très peu enfreinte dans cette circonscription, mais il est généralement reconnu que les lois de tempérance ont fait leur temps, et qu'elles devraient être remplacées par quelque chose de plus approprié aux exigences du jour.

COLONISATION.

Un petit nombre de colons sont venus dans cette circonscription, principalement dans le but de se livrer à l'élevage sur une petite échelle. Les résultats agricoles de l'année n'ont pas été de nature à encourager les cultivateurs à s'établir ici ; le fait est que la récolte a été si mauvaise que presque tous, sinon tous les colons allemands, sont venus à Josefsburg (sud de Dunmore), l'année dernière, ont cherché à se placer ailleurs, et, le printemps venu, s'en iront dans d'autres parties du pays.

RÉCOLTES.

Le manque presque complet de pluie pendant le temps de la végétation a été désastreux pour les moissons dans cette circonscription. Lorsque les pluies sont venues il était trop tard pour sauver la récolte, et la plus grande partie en a été coupée à l'état vert pour servir de fourrage, et le reste abandonné aux animaux sur le champ.

Les racines et les pommes de terre sont assez bien venues.

Cet état de choses n'est pas dû à l'infertilité du sol mais au manque d'humidité. Quelques individus ont essayé de l'irrigation et s'en sont bien trouvés.

ÉLEVAGE.

Il y a, dans cette circonscription, un certain nombre de petits ranchos qui réussissent tous bien ; le croît du bétail, tant bêtes bovines que chevaux et moutons, y a été satisfaisant. Un troupeau de 900 moutons a été amené ici du Montana, et un nouveau rancho établi sur le creek de Pie-a-pot.

Mais au total le bétail a décru, à cause de la vente des animaux de Conrad et Cie, dont environ 3,000 têtes ont été emmenés dans la circonscription de Macleod. La contrée est propre à l'élevage, attendu qu'elle est bien arrosée, et que l'herbe y est en abondance et de bonne qualité. Dans les années ordinaires le foin abonde ; cette année il n'a manqué que par la sécheresse.

Voici la liste des principaux ranchos de la circonscription :—

Noms.	Bêtes bovines.	Chevaux.	Moutons.	Localités.
Adsit, A	260	18	.....	Lac Elkwater.
Baker, W	200	6	.....	Coulée des Erables.
Boright & Parsons	1,000	12	.....	do
C. A. C. & C. Co	2,500	400	11,500	Stair.
do				Dunmore.
do				Kincarth.
do				Lac aux Grues.
do				Lac aux Mouettes.
do				Swift-Current.
do				Lac aux Joncs.
Cheeseman Bros	150	50	.....	Coulée des Poissons.
Conrad & Co	500	60	.....	do
Cumberland Bros	.....	.....	900	Creek Pi-a-pot.
Curry Bros	200	50	.....	Saskatchewan-Landing.
Dixon Bros	300	16	.....	Coulée des Erables.
Doyle, T	400	10	.....	do du Crâne.
Fauquier, H.	200	50	.....	do de l'Ours.
Fearon, E	150	6	.....	Creek Pi-a-Pot.
Fenton, A. E	100	5	.....	Swift Current.
Gow & Strothers	145	15	.....	Coulée de McKay.
Hargrave, J	175	6	.....	Medicine-Hat.
Johnston, T	.....	5	2,000	Coulée de l'Ours.
Lawrence & Sons	600	20	.....	do des Poissons.
Medicine Hat Ranche	600	450	.....	Seven Persons Creek.
Mitchell Bros	400	12	.....	Lac Elkwater.
Marsh & Greely	800	16	.....	Coulée de l'Ours.
Nicol, W. L.	.....	.....	3,700	do de McKay.
O'Hare, P	250	9	.....	do des Erables.
O'Loughlin	400	16	.....	do du Crâne.
Oxarart, M	5	1,000	.....	Lac du Diable.
Peecock, W	100	8	.....	Coulée au Foin.
Peylow, J	100	5	.....	Bull's-Head.
Pollock Bros	.....	350	.....	Coulée des Poissons.
Porter Bros	180	26	.....	Dunmore.
Quick, G. W	250	8	.....	Coulée des Poissons.
Reid, Chas	150	20	.....	Bras n. de Swift-Curr't Creek.
Robinson, J	.....	.....	1,800	Medicine-Hat.
Shirtliff & Wood	450	12	.....	Coulée des Poissons.
Thynne & Hole	.....	6	3,400	Bras sud de la Saskatchewan.
Wallace, A. T.	.....	.....	2,500	Creek Pi-a-pot.
Par petits groupes	1,150	620	.....	

CHASSE.

Cette circonscription était autrefois renommée pour l'abondance du gibier, mais cette année elle n'a guère soutenu sa réputation. Il serait peut-être prématuré de dire que le gibier s'éteint, attendu que—(ainsi que je l'ai observé)—dans d'autres parties des territoires il y a des années d'abondance et d'autres de disette, sans raison apparente qui explique cette variation.

Mais si l'on veut conserver le gibier dans le pays il faut que les lois soient strictement appliquées, sinon rendues encore plus rigoureuses dans quelques-unes de leurs prescriptions.

POPULATION INDIENNE ET MÉTISSE.

Le nombre des sauvages et des métis de cette circonscription reste à peu près le même que l'année dernière, bien qu'ils soient constamment en mouvement et qu'ils ne restent pas longtemps au même endroit. Il n'y a pas de réserves ni de sauvages sustentés dans nos environs.

Cette population est paisible, et elle ne m'a donné aucun souci.

FEUX DE PRAIRIE.

Cette circonscription a été plus exempte de feux de prairie que d'habitude cette année. Une grande somme de protection est résultée du fait que des coupe-feux ont été tracés à la charrue de chaque côté du chemin de fer du Pacifique, depuis Medicine-Hat jusqu'à Swift-Current. Il n'y a pas de doute que les années passées un grand nombre de ces incendies ont été allumés par des locomotives. Le seul feu de quelque importance qui puisse être attribué à cette cause a eu lieu en juillet au lac des Mouettes; plusieurs moutons appartenant à la Compagnie canadienne d'agriculture, de charbonnage et de colonisation (sir John Kaye) y ont perdu la vie.

Un feu s'est déclaré en mai à moins d'un mille du poste de Maple-Creek et a été suivi jusqu'aux Buttes, où nos hommes ont réussi à l'éteindre avec l'aide des colons.

Un autre feu a eu lieu à la source du creek de l'Ours, dans le mois d'août. Tous les hommes disponibles de la caserne sont restés dehors trois jours a combattre cet incendie, dont ils ont enfin réussi à se rendre maîtres. Malgré de soigneuses recherches il a été impossible de découvrir l'origine de ces deux feux.

SERVICE GÉNÉRAL.

En dehors des patrouilles hebdomadaires régulières, toute la circonscription—excepté la partie inhabitée, vers le bras sud de la rivière Saskatchewan—a été visitée par des détachements allant en tournée de temps à autre.

Les chevaux et autres animaux perdus on été recherchés, les colons visités, et des endroits jusqu'ici inconnus explorés.

Rien n'a été négligé de ce qui pouvait contribuer à la sûreté publique et à la prospérité de la circonscription.

On trouvera ci-inclus les rapports du médecin et du vétérinaire, avec leurs aperçus des besoins, un état des causes instruites dans cette circonscription, et les états de tir (non publiés).

La carte de la police, corrigée jusqu'à sa date, vous a déjà été envoyée.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
E. W. JARVIS,
Surintendant, commandant la divison A.

Au commissaire de la police à cheval du N.-O.,
Régina.

ANNEXE K.

RAPPORT ANNUEL DU SURINTENDANT W. D. ANTROBUS, COMMANDANT LA DIVISION C, 1890.

POSTE DE COMMANDEMENT DE LA DIVISION " C " DE LA P. C. N.-O.

BATTLEFORD, 30 novembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour l'exercice expirant ce jour.

Par le fait qu'un si grand nombre de ses membres sont devenus libérables, l'effectif de la division a considérablement diminué pendant le dernier exercice, bien qu'un certain nombre des hommes dont le temps de service était expiré se soient rengagés, les uns pour un an, les autres pour trois.

Bien qu'un peu à court de monde j'ai constamment entretenu les patrouilles. Pendant l'été un détachement est resté quatre ou cinq jours en campagne, et immédiatement après son retour j'en ai fait partir un autre. Nous avons ainsi constamment eu une patrouille sur pied, en outre de celles qui sont allées au Lac-aux-Oignons, à Bresaylor, à Saskatoon, au Bois de Soixante-Milles, à Swift-Current, ainsi qu'aux différentes réserves indiennes de nos environs et de ceux du Lac-aux-Oignons. Des patrouilles sont régulièrement parties du Lac-aux-Oignons, et le détachement de cet endroit est constamment tenu en haleine.

J'ai le plaisir de dire qu'au contraire de l'année dernière les récoltes de grain et de racines ont été des plus satisfaisantes, tant sous le rapport de la quantité que sous celui de la qualité; on me dit qu'un cultivateur a eu jusqu'à 60 boisseaux d'avoine à l'acre. Le rendement des autres grains a été également satisfaisant, et les racines de toute espèce sont volumineuses et bonnes. Ce résultat satisfaisant vient de ce qu'une si grande quantité de pluie est tombée dans le cours de l'année; le sol de la contrée se compose de terre sablonneuse légère qui a besoin de beaucoup d'humidité pour devenir fertile.

A l'appui de ce qui précède je vous renverrai à ce que j'ai dit dans mon rapport de l'année dernière sous le titre de " colons."

A l'égard de la partie de mon dernier rapport relative à la colonie métisse du Lac-au-Brochet, je dois dire que quelques-unes des familles sont allées dans le sud, mais on croit qu'elles s'en reviendront. Il y a encore un grand nombre de colons là. A mon avis c'est l'un des plus beaux endroits de ma circonscription, sinon le plus beau.

Le département des affaires indiennes et plusieurs des principaux cultivateurs de Battleford ont choisi la région du lac au Brochet pour y envoyer leurs animaux passer l'hiver, parce qu'elle est propre à cette fin sous tout rapport—l'herbe et l'eau y étant en abondance, et les collines avoisinantes offrant un bon abri.

SERVICE GÉNÉRAL.

Depuis mon dernier rapport la vieille palissade, qui avait été élevée en 1880, a été abattue et remplacée par une jolie clôture en treillis de fer métallique qui entoure la caserne avec un grand morceau de terre. Cet ouvrage a été fait par nos propres hommes et est très bien exécuté. La vieille remise à voitures, qui avait été construite en même temps que la palissade, a aussi été démolie, et les voitures ont été temporairement remisées dans une écurie en rondins et à toit plat.

Le fait que la patrouille n'a pas chômé pendant l'année ressort clairement du " journal " tenu à ce poste, dont je reproduis des extraits plus loin.

Une patrouille mensuelle va au lac aux Oignons, et le détachement qui y est stationné envoie de là une patrouille hebdomadaire au lac Froid, au lac à la Selle, à Fort-Pitt et à la réserve des Chippewas. Le lac aux Oignons est à 90 milles de Battleford, et le trajet pour y aller se fait en deux jours à peu près. Il a été établi, à mi-chemin, un gîte qui est d'une grande utilité pour la police aussi bien que pour le service postal.

Une patrouille hebdomadaire est envoyée à Bresaylor, et les quatre réserves des environs sont visitées par elle.

Tous les quinze jours une patrouille va aux réserves de Petit-Pin et de Poundmaker, qui sont à environ 40 milles de distance, sur le côté sud de la rivière Bataille.

Une patrouille mensuelle en destination de Saskatoon visite la réserve du Faisan-Rouge, et la réserve des Assiniboines est visitée toutes les semaines.

Le 15 janvier une patrouille fut envoyée sur la route de Swift-Current jusqu'au creek de l'Aigle. La couche de neige était très épaisse et la température descendait jusqu'à 45° au-dessous de zéro. Le voyage, aller et retour, prit dix jours. Le 25, une patrouille fut envoyé au lac au Brochet. Il n'y a qu'en hiver qu'il soit possible d'envoyer un détachement dans cette direction, parce qu'alors on peut traverser les deux bras de la Saskatchewan sur la glace. Pendant l'été les difficultés que présentent ces passages d'eau empêchent qu'il ne soit fait des patrouilles régulières. Néanmoins j'ai pu en envoyer trois ou quatre dans le cours de l'été.

Le 4 février je fus informé qu'un incendie avait eu lieu au ranche de M. W. Sinclair, sur le lac au Lézard, à environ 40 milles de Battleford. J'y envoyai immédiatement un détachement qui constata que la nouvelle était vraie et trouva la maison et les étables détruits de fond en comble. Le feu avait pris par accident.

Le 5 février, une patrouille fut envoyée à Carlton. Ce voyage qui, par un beau temps, aurait été fait en quatre jours en prit dix, attendu que les chemins étaient presque impraticables à cause de l'épaisseur de la couche de neige. Il faisait un froid intense, et le fait est que tout le mois de février a été un rude mois pour nos hommes et nos chevaux; les tempêtes étaient fréquentes et la température variait de 40° à 50° au-dessous de zéro. Le service postal a été interrompu par la rigueur du froid, et nous sommes restés trois semaines sans malle, ici.

Le 28 mars, des sauvages qui campaient depuis quelques jours près de la ville reçurent l'ordre de rentrer dans leurs réserves, et j'envoyai une couple d'hommes hâter leur départ.

Le 4 avril le directeur de l'école d'industrie me demanda d'envoyer une couple d'hommes aux réserves de Thunder Child et de Moosomin, pour en ramener des jeunes garçons qui avaient déserté de cette institution et étaient retournés à ces réserves. J'y envoyai une couple d'hommes qui réussirent à trouver les enfants, qu'ils ramenèrent et remirent entre les mains du directeur de l'école.

Le 11 avril le premier exprès qui nous fût venu depuis plusieurs mois arriva de Swift-Current, apportant environ 25 permis.

Le 28 un grand feu de forêt fut aperçu dans la plaine près des casernes; j'y envoyai des hommes pour l'empêcher de se propager, et ce feu s'éteignit sans avoir fait de dommage.

Le 20 mai on nous fit savoir à la caserne qu'il se faisait du tapage dans le cabaret d'un nommé Baptiste Sayers, sur la côte sud de la rivière Bataille; j'y envoyai immédiatement des hommes qui rétablirent la tranquillité. Comme on m'avait souvent dit que ce cabaret était très mal tenu, je l'ai surveillé de près et l'ai fait fermer pendant quelques mois.

Le 3 juin je reçus avis de la tentative de vol des malles, commise à la station d'Otter, sur la route de Swift-Current. J'envoyai un homme à la station pour s'enquérir de la chose, mais il ne put rien découvrir d'important.

Le 12 juin fut commencé le cours annuel de tir à la cible, et chaque homme passe par le cours régulier, tant à pied qu'à cheval. Le tir du pistolet fut aussi exécuté et eut de très bons résultats. Cette année le tir a été meilleur que les années précédentes, le plus haut résultat étant de 308 points sur un total possible de 360.

Le 24 juin, ayant reçu avis que des chevaux volés dans la circonscription de Calgary pouvaient se trouver dans nos environs, j'envoyai une couple d'hommes à

la découverte, avec instruction d'examiner tous les troupeaux de chevaux qu'ils verraient et de laisser un signalement des chevaux volés à toutes les réserves et à tous les ranchos où ils iraient. Il fut impossible de rien trouver dans cette circonscription.

Le 1er juillet, pendant un violent orage, les chevaux au vert qui avaient été menés dans le corral prirent peur et s'échappèrent de l'enclos. La nuit était très noire et trois des chevaux ne purent être retrouvés. J'envoyai des hommes à leur recherche, et employai des métis et des sauvages pour les suivre à la piste, mais il fut impossible d'en découvrir aucunes traces. L'un de ces chevaux fut retrouvé quelques mois après près de Régina.

Le 13 juillet il est arrivé, au rancho de Warren, un triste accident qui coûta la vie à un jeune homme du nom de Morrow. Ce jeune homme s'en allait quelque part en *buckboard* avec un fusil de chasse chargé à côté de lui, lorsque soudain un soubresaut fit tomber l'arme entre les barres de la voiture. Le choc fit partir le coup, et la charge se logea dans le corps de Morrow qui n'eut plus que quelques heures à vivre.

Le 27 juillet une patrouille à cheval fut commencée dans la ville et continuée tous les soirs. Tous les cabarets furent fermés à l'heure voulue, et le côté sud de la ville fut visité. Comme il n'y a pas de détachement de ville ici, cette patrouille est régulièrement entretenue.

Une patrouille a été envoyée plusieurs fois au Tramping Lake dans le cours de l'été. Ce lac se trouve à environ quarante milles d'ici, et est très fréquenté par le gibier à plumes de toute espèce pendant la saison de reproduction. J'avais appris que les lois de chasse étaient enfreintes par les sauvages et les métis, lorsqu'ils avaient pour habitude d'aller au lac tuer du gibier en grande quantité. J'ai mis un terme à cela en y envoyant fréquemment des patrouilles qui avaient pour instruction d'arrêter quiconque serait pris à abattre des oiseaux.

Le 21 septembre un grand feu de prairie fut aperçu dans la direction de la réserve de Thunder-Child. Je pris immédiatement des hommes et me rendis à la réserve, où je constatai que les sauvages étaient parvenus à se rendre maîtres de l'incendie, et qu'il n'y avait pas de dégâts sérieux. Je revins à la caserne, mais laissai un homme sur les lieux, avec instructions de retrancher l'origine de cet incendie.

Le 23 le directeur de la poste vint me dire que quelqu'un était entré par effraction dans son bureau, pendant la nuit, et lui avait volé une grande quantité de timbres-poste et de l'argent. Je fis de diligentes recherches, mais ne pus rien découvrir qui fût de nature à nous mettre sur la trace du voleur.

Le 26 je reçus de l'officier commandant à Prince-Albert un télégramme donnant le signalement de deux hommes qui remontaient la rivière, et que l'on me demandait de rechercher et arrêter. Une couple de mes hommes reçurent l'ordre de descendre la rivière dans une petite embarcation, et j'envoyai un détachement sur la route de la rivière pour guetter les individus suspects. Je sus plus tard que ces individus avaient abandonné leur embarcation et étaient allés prendre le train au Lac-aux-Canards. Je télégraphiai en conséquence au commandant de Prince-Albert et aux différentes stations où les deux hommes en question étaient dans le cas de passer.

Le 31 octobre un grand feu de prairie fut aperçu au milieu des buttes de l'Aigle. Je pris immédiatement autant d'hommes que le poste en pouvait mettre à ma disposition et je partis pour le théâtre de l'incendie. Nous travaillâmes toute la nuit, mais comme il faisait un grand vent il nous fut impossible d'éteindre le feu, et nous revînmes à la caserne le lendemain matin. Le feu s'éteignit le même jour sans avoir causé autant de dommage que l'avait fait d'abord craindre sa violence.

Le 1er novembre le directeur de l'école d'industrie m'informa que trois des jeunes garçons avaient quitté l'établissement sans permission et s'étaient joints à la bande de Poundmaker. Ces sauvages avaient passé plusieurs jours en ville à dépenser l'argent de leur rente, et au moment de leur départ avaient induits les enfants à les suivre. J'envoyai à leurs trousses deux hommes qui constatèrent que deux des jeunes garçons étaient retournés de plein gré à l'école; quant au troisième on le

trouva dans le camp des sauvages, et il fut ramené bien malgré lui et remis entre les mains du directeur.

Le 8 novembre le préposé de l'agriculture à la réserve de Moosomin m'informa qu'un certain nombre de Saulteux non compris dans les traités étaient campés sur la réserve et causaient du désordre. J'envoyai un détachement leur enjoindre de s'en aller. Ces sauvages viennent du côté nord de la Saskatchewan et causent du désordre lorsqu'ils mettent le pied sur la réserve.

Les corvées générales se font régulièrement dans le poste.

Conformément à vos instructions j'ai employé quelques métis indigents cet hiver. Je leur ai fait faire du bois de chauffage et autres ouvrages nécessaires.

CRIMINALITÉ.

Vous verrez par l'état ci-joint que la criminalité n'a pas augmenté dans cette circonscription, et que les affaires instruites ici n'ont pas été d'une nature grave. Personne n'a été accusé d'avoir tué du bétail, et l'individu prévenu de vol de chevaux a été acquitté parce qu'il a été prouvé que l'une ou l'autre des parties intéressées avait pris une personne pour une autre.

INSPECTIONS DE LA DIVISION.

La division a été minutieusement inspectée par le sous-commissaire le 2 mai, puis par vous-même le 28 octobre, et le premier chirurgien Jukes a inspecté le matériel médical le 15 octobre.

CHEVAUX.

Je dois répéter ici ce que j'ai dit dans mon rapport de l'année dernière, à savoir, que la plupart des chevaux de ce poste sont vieux et impropres au rude service qu'ils ont à faire. Pendant l'année il a été réformé 9 chevaux, dont 7 ont été vendus un bon prix. Les deux autres n'ont pas été vendus parce que l'un d'eux, le meilleur, boitait dans le temps; l'autre avait la pousse, mais en les offrant tous deux ensemble j'espérais de trouver un acheteur pour la paire. Je n'ai pas de doute qu'ils se vendront le printemps prochain, lorsque commenceront les travaux des champs.

La santé des chevaux a été très bonne, et j'exprimerai ici ma satisfaction du soin et de l'attention que leur a portés le sous-officier vétérinaire Pringle.

Le 4 novembre, j'ai, selon vos instructions, envoyé 24 chevaux chez M. J. H. Storer pour y êtres gardés en troupeau, attendu que ces bêtes avaient besoin de repos.

Le 8 novembre j'en envoyai encore six, ce qui faisait en tout 30—nombre autorisé par vous, la rémunération de M. Storer fut fixée à $1 par mois pour chaque cheval.

Quelques-uns des meilleurs de ces chevaux ont été ramenés et remplacés par d'autres qui avaient besoin de repos. Cette méthode sera suivie tout l'hiver, et je n'ai aucun doute que cela fera du bien à tous les chevaux de la division. M. Storer est convenu d'amener les chevaux à sa ferme durant les mauvais temps et de leur donner du foin.

PATROUILLES ET POSTES DÉTACHÉS.

Le seul poste détaché qui soit sous mes ordres est celui du Lac-aux-Oignons. Relativement à mon rapport de l'année dernière au sujet de ce détachement, je recommanderais de nouveau qu'il fût construit un logis convenable pour les hommes, attendu que la maison actuellement occupée est très froide et répond mal aux besoins sous d'autres rapports. J'ai pris des arrangements avec le propriétaire, M. Gibson, afin qu'elle soit mise en bon état pour l'hiver. Je dois néanmoins réitérer ma recommandation de l'année dernière, qui, si elle était mise à exécution, assurerait plus de confort aux hommes et tournerait au profit de l'Etat. Nous payons encore un loyer de $15 par moi pour cette maison, et je suis convaincu que nous avons déjà payé en loyer plus que la valeur du bâtiment.

Ce poste a été régulièrement visité tous les mois.

Pour ce qui est des patrouilles envoyées d'ici, je vous renverrai au chapitre du présent rapport, intitulé " Service général."

AIDE AU DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES.

Ainsi que je le dis plus loin, sous le titre de " Service général," j'ai prêté toute l'assistance possible au département ci-dessus. J'ai reçu des mains de l'inspecteur Norman à Saskatoon les fonds de la rente des sauvages, et j'ai remis leurs caisses respectives à l'agent Williams, de Battleford, et à l'agent Mann, du Lac-aux-Oignons. Des escortes leur ont aussi été fournies pour assister au paiement de la rente sur les différentes réserves.

Le 8 juillet l'agent du département des affaires indiennes m'informa qu'il devait y avoir une " danse du soleil " à la réserve de Petit-Pin, et comme cette bande essayait d'induire les sauvages d'autres réserves à se joindre à elle, il me demanda d'empêcher la danse. Je fis immédiatement prendre les armes à un petit détachement qui était sur le point de partir lorsque survint le commissaire Reed.

Nous nous consultâmes sur ce qu'il y avait de mieux à faire, et décidâmes d'envoyer un messager sur les lieux, et que si les sauvages persistaient dans leur dessein il viendrait m'en avertir. Ce messager rapporta la nouvelle que les sauvages avaient résolu de ne pas célébrer la danse.

J'accompagnai M. Reed le lendemain, avec deux hommes, à toutes les réserves à l'ouest de Battleford, dans cette circonscription. Il fut satisfait de sa visite et me remercia des services que j'avais rendus.

DISCIPLINE, CONDUITE, ETC.

La conduite générale des sous-officiers et des hommes de ma division a été bonne. Va sans dire qu'il y a eu un certain nombre d'infractions à la discipline, dont les auteurs ont été punis comme ils le méritaient. La discipline est bonne et bien soutenue. J'aurais aimé à faire faire plus d'exercice pendant l'année, mais étant si à court de monde, et comme il y a tant de service à faire à un poste comme celui-ci, où les bâtiments sont si épars et embrassant une si grande étendue de terrain, je n'ai pas pu avoir de prises d'armes régulières ; cependant j'ai eu soin de profiter de chaque occasion propice pour faire l'exercice. Le tir à la cible, tant du mousqueton que du révolver, et à cheval comme à pied, a été exécuté par tous les membres de la division, et il a eu un meilleur résultat que celui de l'année dernière.

PHYSIQUE.

Le physique des hommes est bon ; voici quel est la moyenne de l'âge, de la taille, du développement de la poitrine et du poids :—

Age moyen	24 ans.
Taille moyenne	5 pieds 9 pouces.
Développement de la poitrine	38 pouces.
Poids moyen	155 livres.

RECRUTEMENT.

Il n'a été enrôlé ici qu'une seule recrue, cette année.

Plusieurs hommes dont le temps de service était expiré ont demandé à se rengager et ont été acceptés.

SANTÉ.

La santé de la division a été bonne, exception faite de quelques cas d'une épidémie ressemblant à la grippe qui a mis de cinq à vingt-cinq hommes à la fois dans l'impossibilité de faire le service ; mais je suis heureux de dire que cette maladie a été de peu de durée et que chez aucun des malades il ne s'est produit de symptômes alarmants. Je regrette d'avoir à consigner un décès, celui du maréchal des logis d'état major Kirk, qui est entré à l'infirmerie le 20 octobre. Il est mort à neuf heures et quinze minutes du soir, le 24.

Le maréchal des logis d'état-major Kirk était un excellent sous-officier, et tout le monde l'aimait ici. C'était l'un des plus anciens membres du corps de police, dans lequel il était entré au printemps de 1874.

Il avait servi dans le corps des constables d'Irlande pendant un certain nombre d'années, après quoi il était entré dans la batterie B, du régiment d'artillerie royale canadienne, qu'il quitta pour la police à cheval du Nord-Ouest.

SUBSISTANCE.

Les vivres actuellement fournies à la division sont d'excellente qualité, et la distribution en est amplement suffisante. Vu que les récoltes ont été si bonnes cette année nous avons pu acheter des pommes de terre à un prix comparativement bas. L'année dernière on ne pouvait pas en trouver dans la circonscription, et ça été une grande privation. Le bœuf est de première qualité.

HABILLEMENT, ETC.

Les effets d'habillement et de petit équipement sont d'excellente qualité, mais la quantité en a été restreinte cette année. Je recommande respectueusement que les contrôles par rang de taille soient suivis de plus près au chef-lieu de commandement. Pour ce qui est des mitaines servant aux grosses corvées je me permettrai d'attirer votre attention sur mon rapport de l'année dernière.

ARMEMENT.

Les mousquetons Winchester de ce poste sont tous vieux. La plupart sont chambrés, ce qui n'est pas fait pour en rendre le tir plus juste. Par votre ordre j'ai envoyé à Régina quelques-unes des plus mauvaises de ces armes. Le mécanisme d'un certain nombre d'entre elles était dérangé, ce qui les rendaient dangereuses.

Les revolvers sont bons et solides mais ne tirent pas juste, ce que j'attribue au fait que les cartouches sont trop chargées, à mon avis.

Il y a à ce poste deux canons de neuf se chargeant par la bouche et deux pièces de 7 en bronze. Les premiers sont en bon état, mais les derniers ne le sont pas.

DÉSERTIONS.

Personne n'a déserté de ce poste pendant l'année.

ÉPARGNE.

Eu égard à la grande réduction de l'effectif de la division, le montant déposé à la caisse d'épargne fédérale supporte favorablement la comparaison avec ceux des années précédentes.

Le montant déposé l'année dernière s'élève à environ $2,500, réparties entre 27 déposants. Ce montant représente ce qui a été versé au moyen des borderaux de paye, et ne comprend pas l'argent déposé dans des banques autres que la caisse d'épargne.

SELLERIE ET HARNACHEMENT.

La sellerie et le harnachement sont en bon état, bien que les deux comprennent des articles un peu vieux. Nous avons tout ce qu'il faut pour le service. Je désirerais attirer votre attention sur mes rapports des deux dernières années, dans lesquels je recommandais qu'un D fût posé au sommet et en arrière du trousquin des selles. A ce D pourrait être attachée la capote ou une couverture, qui se trouverait ainsi à ne pas porter sur le dos du cheval.

VOITURES DE TRANSPORT, ETC.

Les voitures sont en bon état, à l'exception des wagons de patrouille et de quelques-unes des barouches (*buckboards*).

Dans le cours de la présente année j'ai fait mettre des essieux de fer neufs à l'une des voitures de patrouille, et cette voiture a depuis servi à de rudes voyages

sans se briser, tandis que les essieux de bois cassent toujours, même par des chemins qui ne sont pas trop mauvais.

Je demanderais respectueusement qu'il me fût envoyé une couple de voitures à ressorts. Ces voitures porteraient une charge presque aussi lourde que les voitures de patrouille, et seraient en même temps plus durables et plus légères pour les chevaux.

Les voitures d'hiver sont toutes en bon état.

FOURRAGE.

Il y a une grande différence entre le fourrage de cette année et celui de l'année dernière : le foin et l'avoine sont de première qualité.

Nous nous sommes assurés de fournitures d'avoine suffisantes pour ne pas nous trouver dans l'obligation d'en faire venir d'ailleurs.

ÉCURIES.

L'une des trois écuries de " pièces " mentionnées dans mon rapport de l'année dernière a été démolie ; ses matériaux serviront à la construction d'une remise à voitures. La deuxième sert d'infirmerie pour les chevaux, mais elle s'en va rapidement en ruine et je crains qu'elle ne dure pas beaucoup plus longtemps. La troisième est la meilleure, mais on ne s'en sert pas actuellement, vu qu'un si grand nombre de nos chevaux restent en troupeau dehors, et que ce bâtiment est trop froid pour qu'on y mette les chevaux malades. Je recommanderais fortement que les deux écuries en dernier lieu mentionnées fussent remplacées par des bâtiments en charpente, semblables à l'écurie où l'on tient actuellement les chevaux de la division.

ÉQUIPEMENT GÉNÉRAL.

L'équipement général de ma division est très bon et en excellent état.

CASERNES ET AMEUBLEMENT.

Dans mon rapport de l'année dernière je disais que ce poste avait besoin d'un lavoir. Il en a récemment été construit un qui est d'une grande utilité—je pourrais presque dire un luxe—pour les hommes, par suite de quoi les chambres de troupe sont beaucoup plus propres et salubres.

Rien n'a été fait aux plafonds, mais le papier brun et les planches dont ils sont déjà revêtus tiennent les chambres suffisamment chaudes. Des châssis doubles neufs, avec carreau tournant sur des couplets, sont en cours de fabrication, et j'espère de les poser sous peu—c'est-à-dire, aussitôt qu'ils seront vitrés.

Je recommanderais de nouveau que les chambres fussent boisées jusqu'à la hauteur de $3\frac{1}{2}$ à 4 pieds. Cela empêcherait les enduits de se briser, et non seulement relèverait beaucoup l'aspect des chambres, mais les rendrait aussi plus chaudes. Encore une fois aussi je recommanderais que les bois de lit actuellement en service fussent remplacés par des couchettes de fer.

La maison de l'officier commandant ayant été lambrissée par-dessus du papier goudronné est maintenant beaucoup plus confortable et a meilleure mine. Cet ouvrage a été fait à l'entreprise ; je lui ai fait donner une première couche de peinture par notre propre peintre.

Les murs des bureaux d'état-major et de division et du logement du maréchal des logis chef ont été recouverts d'enduits. Tous les vieux bâtiments en troncs d'arbres ont été bousillés et blanchis à la chaux. Dans le magasin d'habillement et bureau du quartier-maître deux portes neuves ont été posées et une cheminée de brique construite.

Il a été construit une maison neuve, près de l'infirmerie, pour l'aide-chirurgien. C'est une jolie bâtisse, très bien finie en dedans comme en dehors. L'entrepreneur de cette maison s'est acquitté de ses obligations de manière à me satisfaire pleinement. C'est aussi lui qui a pourvu la maison de pompe d'une addition et d'une citerne, et qui a construit le lavoir de la même satisfaisante manière.

Conformément à vos ordres je ne permets pas que l'on fasse de feu dans un bâtiment qui n'est pas pourvu d'une cheminée de brique.

COMBUSTIBLE.

On ne brûle que du bois ici. Pendant la dernière année une partie de la fourniture faite s'est composée de bois à moitié sec, ce qui aura pour effet, je crois, de diminuer considérablement la consommation.

J'espère qu'il nous sera bientôt fourni de la houille.

TÉLÉPHONES.

Le poste est en correspondance avec toutes les places d'affaires de la ville, ainsi qu'avec le bureau des affaires indiennes et l'école d'industrie de Battleford-Sud. Le fil qui relie la ville avec l'établissement de M. Bourke, sur le côté nord de la Saskatchewan, a été rompu par le bateau à vapeur, l'été dernier, et n'a pas encore été réparé.

LIGNES TÉLÉGRAPHIQUES.

La ligne télégraphique de l'Etat est encore la seule qui passe ici ; elle relie Qu'Appelle à Edmonton.

PROTECTION CONTRE LE FEU.

Outre des extincteurs Babcocks nous avons une pompe à incendie et un dévidoir de premier ordre, avec assez de boyaux jusqu'aux casernes neuves et aux écuries.

Ainsi que je l'ai recommandé dans mon rapport de l'année dernière, la maisonnette de pompe a été pourvue d'une addition de 12 pieds. Dans cette addition sont placés la pompe et le dévidoir, et sous le plancher a été creusé une citerne pouvant contenir environ 3,000 gallons d'eau.

Cette citerne est très solidement faite, et l'entrepreneur répond que l'eau n'y gèlera pas.

On la remplit à l'aide de la pompe qui est dans le même bâtiment. Le tuyau qui passait à travers le toit a été remplacé par une cheminée de brique. Des seaux et des barils distribués dans la caserne sont constamment tenus pleins d'eau en cas d'incendie.

Je recommanderais d'installer une pompe à vent et un réservoir sur la place de la caserne ; cela nous assurerait en tout temps un abondant approvisionnement d'eau.

SERVICE D'EAU.

Mes observations au sujet de la protection contre le feu trouvent également place ici. L'eau de la pompe n'est pas bonne à boire, mais les chevaux s'en contentent. Il faut aller chercher à la rivière Saskatchewan, distante d'environ un demi-mille, l'eau nécessaire pour les usages domestiques.

ROUTES ET PONTS.

Les routes de cette circonscription sont bonnes. Depuis mon dernier rapport les ponts des creeks à l'ouest, à l'est et au sud de Battleford ont été réparés, et ils sont maintenant en bon état.

Le pont public sur la rivière Bataille est maintenant fini ; c'est une construction très solide et d'un aspect imposant.

Le vieux pont sera démoli, et ses matériaux serviront à la réparation des ponts moins considérables du voisinage.

PASSAGE D'EAU.

Il n'y a pas de bacs licenciés dans cette circonscription. Il y en a un sur la Saskatchewan qui est la propriété privée de M. F. Bourke ; nous nous en servons parfois en été, lorsqu'il est besoin d'envoyer des patrouilles sur le côté nord de la rivière.

LOIS DE TEMPÉRANCE.

Le système des permis n'est pas plus en faveur que par le passé, mais je n'ai eu connaissance d'aucune infractions à la loi de tempérance. Je pense que la licence pour vendre de la bière 4 pour 100 a eu pour effet de diminuer la consommation des spiritueux.

COLONS.

Les colons sont pleinement satisfaits de leurs récoltes cette année, et ils ont raison de l'être puisque le rendement a été très abondant et d'excellente qualité. Ils méritaient ce succès vu qu'ils ont pris la peine d'importer le meilleur grain de semence qu'il fût possible d'avoir.

ELEVAGE.

Les rancheros ont très bien réussi pendant la dernière année, et ont envoyé la plus grande partie de leurs bestiaux passer l'hiver au lac au Brochet. Ils n'ont pas éprouvé de pertes, exception faite d'un petit nombre de veaux nés de trop bon printemps. Les MacFarlane Bros, ont remarquablement bien réussi avec leur gros troupeau de chevaux, qui sont de bonne race et se vendent bien. Je recommanderais respectueusement qu'on leur donnât, ainsi qu'à Thomas Dewan, la chance de fournir des chevaux de remonte à la police, l'année prochaine.

On trouvera ci-dessous la liste des principaux propriétaires de bétail de cette circonscription, avec le nombre approximatif des bêtes qu'ils ont. Naturellement, cela paraîtra peu en comparaison de la partie sud du territoire, mais il faut se rappeler que la contrée est jeune et que les colons ne font que commencer, pour ainsi dire, à se livrer à l'élevage.

Macfarlane Bros	140	chevaux.
Thos. Dewan	75	"
W. J. Barker	50	bêtes bovines.
W. H. Sinclair	100	"
R. Wyld	300	"
C. M. Daunais	75	"
P. Paynter	75	"
R. G. Speers	75	"
"	100	moutons.
F. Bourke	100	bêtes bovines.

Il y a en outre, dans la circonscription, environ 25 colons qui ont, en moyenne, de 10 à 15 têtes de bétail et de 5 à 10 chevaux chacun.

CHASSE.

Le gibier, moins rare l'année dernière que l'année précédente, est encore plus abondant cette année, surtout le petit.

Les cygnes, les oies et les canards ont été en grande abondance, et nous avons eu plus de poules de prairie cette année que les années passées.

On a aussi tué des cerfs près de Bresaylor, et l'on cite un homme qui en a abattu plusieurs. Le gibier est bien protégé pendant le temps où la chasse est défendue.

POPULATION INDIENNE.

Les sauvages ont très bien réussi en agriculture, et si, l'année prochaine, ils travaillent autant que cette année, ils seront bientôt en état de pourvoir eux-mêmes à leurs besoins. Ils sortent très rarement de leurs réserves, à moins que ce ne soit avec permission. Leur succès est en grande partie sinon tout à fait dû à l'habilité et à l'énergie des agents du département des affaires indiennes et des préposés à l'agriculture, qui font de louables efforts pour les encourager.

POPULATION MÉTISSE.

Un certain nombre de familles métisses ont quitté la circonscription pour le sud, l'été dernier, mais on croit que la plupart reviendront.

Ceux des métis qui sont restés ici se sont mieux tirés d'affaire que les quelques années passées; un certain nombre ont travaillé avec leurs chevaux au chemin de fer de Régina et Lac-Long; d'autres ont fait du roulage entre Swift-Current et Saskatoon, et le reste a travaillé sur ses propres terres ou sur celles des colons.

On trouvera ci-joints :—

Le rapport de l'aide-chirurgien Paré;

do du sous-officier d'état-major vétérinaire Pringle;

La liste des causes criminelles, et

Un état du nombre de milles parcourus (non publié).

Pour clore je dois reconnaître l'aide que j'ai reçue de tous les membres de ma division, et exprimer l'espoir que l'année prochaine la division sera numériquement plus forte, attendu que parfois les hommes ont eu un rude service à faire pendant l'année qui vient de s'écouler.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. D. ANTROBUS,

Surintendant, commandant la division C.

Au commissaire de la P. C. N.-O.,
Régina.

ANNEXE L.

RAPPORT ANNUEL DU SURINTENDANT G. B. MOFFAT, COMMANDANT LA DIVISION B.

RÉGINA, T. N.-O., 13 décembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport B, pour l'exercice expiré le 30 novembre dernier.

Comme je n'ai pris le commandement de la division que le 7 octobre dernier, et que je dois faire encore les fonctions de payeur, je n'ai pas eu l'occasion que j'aurais voulue d'inspecter et connaître les hommes et la circonscription placés sous mes ordres. Toutefois, la manière efficace dont les officiers de la division—les inspecteurs Primrose, Constantine et McGibbon—et l'inspecteur Drapeau, venu du dépôt, accomplissent leurs devoirs ne laisse rien à désirer, et me soulage dans une grande mesure, en ce que cela me permet de consacrer toute mon attention au service qui m'incombe en raison de mon double emploi.

Le 6 janvier dernier l'inspecteur Howe prit le commandement de la division des mains du surintendant Jarvis, qui était passé dans la division A, et le 10 du même mois la circonscription du chef-lieu de commandement, avec tous les détachements s'y rattachant—à l'exception de celui de la ville de Régina, passa du dépôt dans la division B.

A cause de la grande étendue de territoire qu'embrasse la circonscription, la condition de cette dernière a nécessairement offert de la variété. Généralement parlant, toutefois, et au point de vue agricole, l'année a été bonne—ce qui peut être attribué aux pluies extraordinairement fortes et régulières qui sont tombées, et au fait que les gelées prématurées n'ont pas dépassé d'étroites limites. Un mois de septembre très pluvieux, suivi d'un mois d'octobre de même, a retardé un peu la moisson.

CRIMINALITÉ.

Le 3 juillet dernier l'inspecteur Constantine donna un mandat de dépôt contre un nommé Mike Brennan, prévenu d'avoir introduit des effets volés en Canada. L'inculpé fut mis en jugement à Moosomin le 28 du même mois, devant le juge Wetmore, et condamné à 7 ans d'emprisonnement dans le pénitencier du Manitoba. Brennan venait de Minot, Dakota-Nord.

David McClung subit un procès devant la même cour pour avoir empoisonné un chien et un cheval appartenant à Joseph et Albert Hostetter, déclaré coupable et condamné à 5 ans de prison.

A la même séance de la cour Frank Von et John Gordon subirent leur procès sous la prévention d'avoir mis le feu au *Cambrian Hotel*, à Wapella. Tous deux furent déclarés coupables et respectivement condamnés à 5 et 15 ans de pénitencier.

Le 22 juillet un métis du nom de William Houle fut condamné à 5 ans de prison par le juge Richardson, pour vol de cheval.

Tels sont les crimes les plus graves auxquels on a eu affaire dans la circonscription. Naturellement, nous avons eu la proportion ordinaire de simples délits.

Il y a une poursuite pendante contre un nommé Cyrus Kniseley, accusé d'avoir tiré un coup de feu à A. Hostetter. L'inculpé, qui a été élargi sous caution, vient de la même localité que McClung, dont il est question plus haut. Il semble y avoir deux factions qui exercent des représailles l'une contre l'autre.

Les rapports indiquent que le nombre des aliénés envoyés à l'asile a été plus grand que d'habitude.

PATROUILLES.

Le 30 avril un détachement se composant de 28 sous-officiers et constables, avec 37 chevaux, sous les ordres de l'inspecteur Primrose, partit de Régina pour la Montagne-des-Bois, où il arriva le 4 mai. L'inspecteur Drayner, qui était à ce dernier endroit depuis le mois de mars, avait ordre de se rendre à Alameda. Ces changements faits, le service de patrouille, qui avait été interrompu par l'hiver, fut repris; et toute la frontière à partir d'un point à 90 et quelques milles ouest de la Montagne-des-Bois, jusqu'à Rhineland, dans le Manitoba, se trouva de nouveau sous la surveillance de la police. La patrouille fut faite tout l'été et jusqu'au mois de novembre, époque à laquelle le détachement de la Montagne-des-Bois reçut l'ordre de rentrer à Régina et s'en revint, laissant derrière lui 9 sous-officiers et constables, dont 2 sont à Willow-Bunch. Le détachement d'Alameda rentra en même temps.

On continue encore à faire des patrouilles régulières dans la direction de l'est à partir des gisements houillers, à travers le Manitoba, tandis qu'un parti de coureurs va à l'est et à l'ouest de la Montagne-des-Bois lorsque le temps permet de voyager.

En novembre, conformément aux instructions, un maréchal des logis et six hommes ont été envoyés au Manitoba, et des détachements additionnels ont été postés à Emerson, Gretna et Ridgeville.

A l'ouverture de la navigation l'inspecteur Bégin, deux sous-officiers et six hommes partirent pour les Grands-Rapides, où la Saskatchewan se jette dans le lac Winnipeg, et Norway-House, poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson situé au bout du même lac, en vue de faire le service de la circonscription de Kéwatin, où ils passèrent l'été; puis ils rentrèrent à Régina en octobre.

Relativement à ce détachement, j'ai à consigner le triste accident du naufrage du bateau de patrouille *Keewatin*, dans lequel le brigadier H. O. Morphy (n° matricule 2162) et le constable de Beaujeu (n° matricule 2439) perdirent la vie. Le seul qui échappa au désastre fut le capitaine Watts, qui commandait le bateau, mais il succomba plus tard aux suites de la misère qu'il avait endurée. Je touche en passant à ce malheur, parce que les membres du détachement en question appartenaient à la division B; l'inspecteur Bégin vous a fait directement son rapport.

En dehors des patrouilles dont je parle plus haut, tous les détachements font des tournées régulières et périodiques dans les établissements éloignés, ainsi qu'au milieu des colons de leurs environs, et vont visiter toutes les réserves indiennes qui sont à leur portée.

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES INDIENNES.

Certains détachements de cette division ont fourni des hommes au département des affaires indiennes pour escorter les fonds de la rente payable aux sauvages aux endroits suivants, savoir :—Birtle, Pelly, Montagne-de-l'Orignal, Lacs-Croches, Buttes-de-la-Lime, Touchwood, Pie-à-pot et Lac-aux-Canards. Ces hommes ont aussi assisté aux paiements de la rente.

Nos hommes ont également aidé, en plusieurs occasions, à retrouver des enfants qui avaient déserté l'école d'industrie de Qu'Appelle.

DOUANES.

La police prête encore une aide précieuse au département des douanes en percevant ses droits sur des points hors de la portée des préposés, et en empêchant la contrebande—chose dont s'occupe principalement le contingent du Manitoba. Depuis que des détachements sont postés à Emerson et dans ses environs, et que des patrouilles battent les routes à l'est et à l'ouest, le nombre des personnes qui s'annoncent a triplé, et la besogne des officiers de douanes a considérablement diminué.

En outre de ce qui précède, les détachements du Manitoba prêtent assistance au département de l'intérieur.

DISCIPLINE.

En somme la discipline de la division a été bonne, et il n'y a pas été fait d'infractions graves.

TIR À LA CIBLE.

Par suite de la dispersion de la division, le tir à la cible n'a pu être exécuté qu'à bâtons rompus.

RECRUTEMENT.

Il ne s'est pas fait de recrutement dans cette division.

SANTÉ.

En somme, la division a joui d'une très bonne santé. Les cas de maladie les plus sérieux ont été ceux des—

Maréchal des logis d'état-major Fyffe (n° matricule 530): inflammation de poumons;

Constable Haslett (n° matricule 1649): fièvre, et

Constable Outram (n° matricule 1926): rhumatisme.

Le constable Outram, qui a passé la plus grande partie du dernier hiver à l'infirmerie, est de nouveau forcé de garder la chambre par la même maladie.

VIVRES.

Les postes de la Montagne-des-Bois et Touchwood sont les seuls où il soit distribué des rations. Le premier est approvisionné d'ici, et le dernier achète sur les lieux. Les autres détachements sont en pension à l'auberge ou chez des particuliers.

ARMES.

Je n'ai pas grand'chose à dire au sujet des armes. J'ai trouvé plus ou moins chambrés ceux des mousquetons que j'ai eu l'occasion d'examiner. A cela près il sont en aussi bon état qu'on peut l'espérer pour des armes de faible construction et fatiguées comme celles-ci.

Les revolvers sont en bon état.

INSPECTIONS.

Le 25 janvier l'inspecteur Primrose partit de Régina pour aller inspecter tous les détachements dans les territoires, à l'exception de ceux de la Montagne-des-Bois et de Willow-Bunch. Depuis cette époque presque tous ont été visités en différents temps, soit par vous, soit par l'inspecteur Howe.

CHEVAUX.

La division a eu quelque peu de difficulté à faire son service avec l'effectif de chevaux actuels. Il en faudra un certain nombre de plus le printemps prochain.

Les chevaux n°s 1788 et 1630 ont dû être abattus, le premier à Moosomin et le second dans le Manitoba, à la suite d'accidents qui les rendaient incapables de rien faire.

Le nombre de milles parcourus pendant l'année s'est élevé à 236,595.

J'ai oublié de dire plus haut que le cheval n° 1412 est mort du diabète aux Gisements Houillers.

SELLERIE ET HARNACHEMENT.

Les selles, à l'exception de la doublure, qui s'use mais qu'on peut facilement renouveler, sont en très bon état. Je ne suis pas en aussi bonne posture quant aux harnais, mais je ne saurais dire avec certitude ce qu'il me faudrait sous ce rapport.

Je demanderais qu'il nous fût fourni quelques harnais de charrette pour aller avec des brancards (*jumpers*) dans les localités où les patrouilles doivent passer par des routes très accidentées en hiver.

VOITURES.

Les voitures à roues sont généralement en bon état.

FOURRAGE.

Le foin n'est pas rare cette année, grâce aux abondantes pluies qui sont tombées ; mais d'un autre côté il a été quelque peu difficile à faire et à ameulonner à cause de ces mêmes pluies.

Beaucoup de détachements dont les chevaux sont pour la plupart mis en pension n'achètent pas de foin.

HABILLEMENT, ETC.

Sous le rapport de la qualité l'habillement fourni reste au niveau de son type ordinaire, mais la distribution des effets laisse beaucoup à désirer sous celui de la régularité.

ÉPARGNE.

Malgré l'augmentation de l'effectif de la division, les dépôts à la caisse d'épargne accusent une diminution qui s'exprime par $2,987.49 déposés cette année, contre $3,880 l'année dernière. Cela doit s'expliquer, je crois, par le fait qu'un grand nombre des hommes sont des recrues, et que, généralement, les recrues n'économisent pas grand'chose la première année.

GIBIER.

On dit que le menu gibier abonde cette année. Il n'en est pas moins à regretter, pour un sportman, qu'on ait jugé à propos de désavouer la modification apportée l'année dernière, par l'Assemblée législative, à l'ordonnance de la chasse, pour empêcher les sauvages de tuer du gibier pendant le temps où la chasse est défendue.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Le 20 août l'inspecteur Primrose, ayant été remplacé par l'inspecteur Drayner, d'Alameda, rentra de la Montagne-des-Bois et prit le commandement de la division de dépôt pendant l'absence du surintendant Gagnon, parti en congé.

Le 7 octobre, je pris le commandement de la divison B, des mains de l'inspecteur Howe, qui passa peu après à la division C, de Battleford.

Le 22 novembre je reçus ma nomination de surintendant, datée du 1er de ce mois-là.

On trouvera ci-joint :

Le rapport de l'inspecteur McGibbon, commandant le détachement du Manitoba ;

Le rapport du maréchal des logis St-George (n° matricule 1621), commandant le détachement de Rhineland ;

Le rapport du brigadier Baby (n° matricule 1863), commandant à Manitou ;

Le rapport du constable Stuart (n° matricule 1862), chef du détachement de Snowflake.

La liste des causes criminelles et autres instruites dans cette circonscription, et

La situation de répartition de la division, 30 juin et 30 décembre 1890.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

GEO. B. MOFFATT,
Surintendant, commandant la division B.

Au commissaire de la P. C., N.-O.,
Régina.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST,
MORDEN, MAN., 31 octocre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour la période du 1er décembre 1890 au 31 octobre 1890.

Le service que fait la police à cheval du Nord-Ouest sur la frontière du Manitoba consiste à garder les forêts de l'Etat, percevoir les impôts sur le bois et le foin pour le département du revenu, délivrer des laissez-passer pour le département des douanes, et expédier des bulletins mensuels sur l'état de la récolte et de la température pour le département de l'intérieur.

Il y a en tout 14 postes, dont 11 sur la frontière s'étendant depuis Ridgeville (à l'est d'Emerson) jusqu'à Sourisford, et des patrouilles à partir de l'est d'Emerson jusqu'à Winlow, dans les territoires du Nord-Ouest. A chaque poste il y a deux hommes qui sortent à tour de rôle en patrouille du côté est ou ouest. En moyenne, la distance entre chaque détachement est de 25 milles.

Il y a un autre détachement, dont le chef-lieu est Morden.

Un conducteur de chevaux est employé à Deloraine.

Le brigadier Baby fait les fonctions de percepteur des douanes à Manitou. Ce brigadier est le meilleur homme que j'aie pour ce service, vu qu'il connaît à fond les lois de douane, et qu'il a un flair particulier pour dépister la contrebande. C'est lui qui a fait la plupart des saisies pour le compte du département des douanes.

Nous avons mis fin a pas mal de contrebande depuis notre arrivée ici en novembre 1888. Les colons avaient oublié qu'il existait une frontière, et naturellement on a poussé les hauts cris contre nous pour commencer, surtout dans la région de Sourisford, où nous avons opéré quelques saisies.

Le nombre des déclarations faites depuis le 1er janvier 1890 est de 187, et ont trait à des choses de peu de conséquence, telles que des épiceries, etc. Les gens qui ont des chevaux, des bêtes bovines, etc., à déclarer s'adressent invariablement aux officiers de douane de Killarney et de Deloraine, attendu que ces animaux doivent être examinés là par les préposés de la quarantaine.

Il y a eu 14 déclarations en franchise d'effets de colons venus du Dakota, évalués à $3,422. Adultes du sexe masculin, 14; adultes du sexe féminin, 10; enfants, 12. Total, 36.

Anglo-canadiens, 11; Franco-canadiens, 2; Irlandais, 2; Norvégiens, 10; Islandais, 4; Anglais, 4; Mennonites, 3. Total, 36.

Il a été délivré un nombre considérable de laissez-passer aux mennonites du district de Reinland pour leur permettre d'aller faire moudre leur blé à Walhella, dans le Dakota. Ils économisent 2 centins par boisseau en allant là.

Les moulins de Manitou et de Crystal-City font pas mal de mouture pour les colons du Dakota.

Tous les renseignements recueillis par ouï-dire ou autrement sont transmis à la douane.

Les saisies suivantes ont été faites à—

Reinland	Par le brigadier Baby	1
Wood-End	l'inspecteur McGibbon	1
Mountain	le constable McCubbin	1
Manitou	le brigadier Baby	1
Lyleton	l'inspecteur McGibbon	1
Clearwater	le brigadier Byrne	1
Sourisford	" Baby	3
Deloraine	" "	1
Winlow	" "	1
Crystal-City	" "	1
Total		12

DÉSERTIONS.

Constable H. H. Moore (n° matricule 2069), 23 avril.
do J. Little (n° matricule 2222), 23 mai.
Tous deux de Reinland.

SELLERIE ET HARNACHEMENT.

Quelques-unes des selles ont dû être réparées pendant l'année. La plupart des couvertes à cheval sont usées.

TRANSPORT.

Les six brancards (*jumpers*) achetés de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, en novembre 1888, sont usés et ne seront d'aucune utilité l'hiver prochain.

ARMES ET FOURNIMENTS.

Une grande partie des mousquetons ont été envoyés à Régina pour y être réparés.

DISCIPLINE.

La discipline a été très bonne, tenant compte du fait qu'il y a de la boisson à vendre dans toutes les villes frontières. Les maréchaux des logis W. D. Bruce (n° matricule 1202) et S. Mathewson (n° matricule 1280) m'ont aidé par tous les moyens à maintenir la discipline pendant leur séjour au Manitoba.

CHEVAUX.

Le cheval n° 1630 a reçu sur le grasset une ruade qui lui a fracturé le péroné, le 9 mars 1890, date depuis laquelle il a été impossible de se servir de cette bête.
Les chevaux 598 et 1618 ont été affligés de mauvaises dents.
Cheval 1150, encastelure.
do 1628, mal au dos.
do 755, mal aux jambes.
J'inclus un rapport du maréchal des logis St. George (n° matricule 1621), dans lequel il est question des mennonites.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. A. McGIBBON,
Inspecteurs.

Au commandant de la division B,
Régina.

REINLAND, MAN., 20 octobre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de faire le rapport suivant sur la contrée et la colonie qui entourent le détachement de la division B du corps de police à cheval du Nord-Ouest, posté ici pour faire le service préventif.

La réserve mennonite, se composant du township 1, rang 1, à l'est du méridien principal, et des townships 1, 2 et 3, rangs 1, 2, 3 et 4, et du tiers est du rang 5, à l'ouest du méridien, est divisée en deux municipalités, qui sont Douglass et Reinland. A l'exception d'un petit nombre de cultivateurs, qui ont acheté des terres des écoles et de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et de quelques marchands, etc., ou plutôt d'agents s'occupant de la vente d'instruments aratoires et d'autres affaires alimentées par les cultivateurs mennonites, ces municipalités, qui comptent environ 6,600 âmes, sont exclusivement peuplées de mennonites.

Les mennonites, ainsi appelés du nom du fondateur de leur secte, Menno Simon, émigrèrent de la Hollande, de l'Allemagne et de la Suisse en Russie, au dix-huitième siècle, dans l'espérance d'y trouver un refuge contre les cruelles persécutions auxquelles ils étaient en butte depuis un certain temps.

Placés par les autorités russes dans ce qui était alors presque un désert (au nord de la mer Noire), la région, grâce à leurs efforts, fut bientôt couverte d'une nombreuse population. Tout alla assez bien jusqu'en 1871–72, alors que le gouvernement russe décida, au mépris de ses engagements primitifs, de forcer les mennonites à servir dans l'armée nationale.

Plutôt que de se soumettre à cette obligation et autres lois odieuses pour eux, les mennonites résolurent de changer de pays, et après un prélude d'examens faits par des délégués et autres personnes commença leur exode vers le Manitoba et différents points des Etats-Unis.

Nos premiers colons mennonites arrivèrent en 1872, et pendant plusieurs années un courant soutenu d'immigration continua à se diriger de notre côté, de sorte qu'avec les enfants nés dans le Manitoba depuis l'arrivée des mennonites la réserve est aujourd'hui très peuplée.

Les mennonites ont conservé à un haut degré leur coutume de vivre en communauté de biens. Les 160 acres de terre appartenant à chacun d'eux sont confondues dans une commune qui entoure chaque village.

Ces villages ont un aspect très agréable en été. Les maisons sont généralement presque dérobées à la vue par des bouquets de frêne et autres arbres, tandis que même les plus pauvres demeures ont chacune leur petit parterre.

Plus en arrière des maisons se voient de grands potagers où l'on cultive généralement de bons légumes.

Le bétail est gardé par un pâtre rétribué, qui de grand matin descend la rue en sonnant du cor. Au coucher du soleil ce pâtre ramène les animaux, qui retrouvent généralement tout seuls le chemin de leurs étables. Ces dernières sont généralement attenantes à la maison du colon, et communiquent avec elle par une porte.

La classe de chevaux qu'on trouve sur la réserve est, en somme, très bonne; ces chevaux sont gros et forts, et cependant pas trop lourds pour la voiture. Toutefois, les prix qu'on en demande et donne me paraissent exorbitants (une paire de chevaux coûtant, en moyenne, de $400 à $500), si l'on tient compte du prix qu'on paie les bons chevaux un peu plus loin seulement à l'ouest.

Les bêtes bovines ne sont en aucune manière ce qu'elles devraient être, principalement à cause du manque de bons taureaux. Toutefois, on m'informe que les colons mennonites ont commencé avec des chevaux tout aussi chétifs que leurs bêtes à cornes le sont actuellement, de sorte qu'on peut espérer qu'ils amélioreront également la race de celles-ci.

Le nombre des chevaux, dans les deux municipalités, est de 4,609.

Quelques-uns de ces chevaux ont contracté la maladie de la morve, pendant la dernière année; il en a été abattu six près de Gretna et plusieurs autres sur cette moitié-ci de la réserve. Aucune maladie que je sache ne s'est produite parmi les bêtes bovines.

Les mennonites ne gardent pas beaucoup de moutons, mais ils en ont importé de beaux des Etats-Unis. Tous ont des cochons et des volailles, attendu que la colonie fait beaucoup plus usage de lard, etc., que de bœuf—ce dernier y étant plus ou moins regardé comme du luxe.

Il n'est pas exporté de bétail pour la peine; ce que la colonie en a de trop trouve un marché dans les villes du voisinage de la réserve.

Les mennonites expédient de grandes quantités d'œufs à Winnipeg. Leur beurre n'est pas recherché par la population de langue anglaise des contrées environnantes, à cause de sa qualité généralement inférieure, due, je crois, à ce qu'ils ne le travaillent pas assez après l'avoir sorti de la baratte.

C'est à la culture des céréales que ces gens s'adonnent le plus, et cela avec succès, en somme, ainsi qu'en témoignent les nombreux élévateurs de Morden et Gretna.

Il y a des moulins à vapeur à Morden, Gretna et Blumenort, et des moulins à vent à Reinland et Rosenthal. La moitié occidentale de la réserve n'est pas bien pourvue sous ce rapport, et beaucoup de colons vont à Walhalla, petite ville située à six milles de la frontière, sur le territoire américain. Le blé va là, après avoir d'abord été inscrit au contrôle, et revient en farine.

Peu de temps avant la moisson, cette année, on croyait que la récolte surpasserait celle de toutes les années antérieures, mais par suite d'une maturation trop rapide et de grosses pluies continuelles survenues plus tard, elle n'a malheureusement pas tourné tout à fait aussi bien qu'on l'espérait. Néanmoins, l'année, en somme, a été bonne.

En général le sol de la moitié est de la réserve se compose de terre glaise, tandis que celui de la moitié ouest est plus ou moins sablonneux.

En somme, la moitié est, donne plus de grain à l'acre que la moitié ouest.

La moyenne de la réserve est comme il suit:—Blé, 15 boisseaux à l'acre; avoine, de 20 à 25 boisseaux; lin, de 7 à 10 boisseaux; orge, de 20 à 25 boisseaux.

Les plantes potagères venaient très bien, mais les gelées de la dernière moitié d'août leur ont fait beaucoup de tort. Bien que j'aie pris des renseignements sur différents points, je n'ai pas entendu dire que ces gelées aient endommagé le grain.

Un orage de grêle, aussi en août, a causé du dégât entre Reinland et la Coulée aux Prunes, mais l'étendue de terre affectée n'est pas considérable.

En 1890, les pluies ont été beaucoup plus abondantes et sont venues plus à bonne heure que les années passées, mais les nombreuses coulées et fondrières desséchées, aussi bien que les dires des colons, font prévoir une suite d'années sèches.

Il n'y a pas de rivières dans les limites de la réserve, mais on y trouve de l'eau presque partout à quelques pieds au-dessous de la surface du sol.

On ne trouve de bois qu'à l'extrême bout est de la réserve, dans les montagnes de Pembina, ce qui nécessite de longs trajets pour la plupart des colons. Ces derniers brûlent pas mal de fumier dans leurs grands fourneaux de brique, qui occupent beaucoup de place dans leurs demeures. Voici la manière de préparer ce combustible:—On étend le fumier dans la cour de la ferme pour le faire sécher, et quand il est à point on se sert de chevaux pour le fouler en une masse compacte; puis on le coupe par blocs d'environ un pied carré qu'on laisse sécher en plein air tout l'été. Les avantages qu'on invoque en faveur de ce combustible sont le bon marché et la longueur du temps qu'il met à brûler.

Il faudra bientôt aller chercher le foin au loin, ou bien en cultiver, attendu que les terrains non occupés ne forment plus qu'une très petite partie de la réserve, et que ce sont principalement des terres des écoles et de la Compagnie de la Baie-d'Hudson.

Grâce à la grande étendue de terre aujourd'hui en culture les feux de prairie sont presque une chose du passé.

Cette année les poules de prairie sont en grand nombre, mais les canards et les oies sont rares, parce qu'il n'y a pas de cours d'eau.

Je ferai remarquer ici que les mennonites observent scrupuleusement les lois de chasse.

D'après la nature des choses, il n'y avait pas à s'attendre que cette contrée reçût la visite d'aucun des délégués ou cultivateurs, etc., qui ont parcouru le Manitoba et les territoires du Nord-Ouest. D'un autre côté, bon nombre de mennonites ont été en différents endroits à la recherche de nouvelles terres, principalement dans la région du lac Dauphin, et le long du chemin de fer Manitoba et Nord-Ouest, dans le Manitoba, et à Gleichen et Calgary, dans les territoires du Nord-Ouest.

Quelques-uns des mennonites des Etats-Unis nous sont arrivés de temps à autre, et il nous vient de temps en temps une famille de Russie.

En somme, je puis dire que les mennonites prospèrent et sont contents. Ce sont assurément des colons laborieux et paisibles. Le crime de quelque espèce que ce soit est presque inconnu pour eux. Ils ont un certain nombre de chapelles et d'écoles. Un fait regrettable relativement à ces dernières est qu'on n'y enseigne pas l'anglais, et la génération qui pousse reste ainsi ignorante de la langue du pays que les individus venus de Russie il y a 18 ans.

Les anciens de chaque communauté jouissent d'une autorité immense, et leur parole fait loi, même dans les affaires les plus triviales. Par exemple, les membres d'une communauté n'ont pas le pouvoir de peinturer l'extérieur de leurs maisons, et

il leur faut porter, en été, une espèce particulière de casquette en gros drap, et ainsi de suite.

Ces anciens sont ennemis de tout progrès intellectuel ou avancement éducationnel parmi les mennonites, et tant qu'ils ne changeront pas d'idée cette population restera ce qu'elle est aujourd'hui: étrangère de langue, de coutumes et de sentiments.

Il y a quelques années, certains des plus éclairés essayèrent d'introduire des cartes de géographie dans les écoles du village. Cela mit la division dans la communauté, et, comme résultat, il y a aujourd'hui dans le même village deux écoles et deux églises dont les membres respectifs souvent ne se parlent pas, bien que le dissentiment soit parfois entre frères, ou même entre un père et son fils.

J'inclus une carte de la réserve.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
V. T. ST. GEORGE,
Maréchal des logis.

Au commandant de la P. C., N.-O.,
Régina.

P. C. N.-O., Manitou, Man., 17 octobre 1890.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant sur l'état général de cette contrée.

Des colons de ce voisinage sont, pour la plupart, des Canadiens des provinces de Québec et d'Ontario; les autres, qui sont en petit nombre, viennent de la Grande-Bretagne. Dans les townships 48, 49, 58 et 59 il y a un certain nombre de Canadiens-français venus de l'Etat du Massachusetts, et aussi quelques Allemands de l'Alsace-Lorraine. Dans ces townships la population, en général, est catholique; elle a une église et des écoles de cette religion. Cette population n'est pas aussi à l'aise que les colons des parties est et sud de la contrée, attendu qu'elle a eu à souffrir de deux orages de grêle de suite dans le cours de l'été dernier.

La première expédition de bétail a été faite l'année dernière; le résultat obtenu s'est trouvé tellement satisfaisant qu'il en a été envoyé un autre convoi cette année, et la spéculation promet de devenir un bon commerce.

Comme dans les autres parties de la province le beurre est un article de commerce difficile à placer, parce qu'on le fait sans méthode; et tant qu'il en sera ainsi ce commerce ne prendra jamais d'importance, bien que plusieurs marchands le fassent déjà avec quelque succès. Ce qui se fait de beurre réellement de première qualité se vend facilement à des particuliers 2 à 3 centins de plus, par livre, que les prix du marché, et ne passe jamais par les mains des marchands. Quant aux œufs, ils sont expédiés par petites quantités et se vendent facilement à cette saison.

Il y a très peu de nouveaux colons dans la contrée, parce qu'il n'y a pas de terres publiques vacantes qui soient propres à la culture; cette partie-ci est colonisée depuis 8 ou 10 ans. Le terrain non occupé ne fait pourtant pas défaut, mais il est entre les mains de spéculateurs qui le tiennent à de hauts prix. Les sections d'écoles commencent à se vendre.

Le sol est très varié; il est un peu sablonneux près de la frontière, mais devient meilleur en allant vers le nord.

L'eau est en très grande abondance et facile à trouver. Le puits le plus profond que je connaisse a 40 pieds; la profondeur moyenne est d'environ 25 pieds. L'argile schisteuse se montre à moins de 18 pouces de la surface du sol à Manitou et va à la profondeur de 40 pieds.

Le lac aux Cygnes est situé dans l'angle nord-ouest du district; la rivière Pembina en sort pour se diriger vers le sud-est. Dans la partie nord les petits lacs et les étangs abondent.

Au point de vue du relief le sol est accidenté et entrecoupé de coulées profondes qui alimentent la Pembina.

En général les colons sont à l'aise; leurs fermes sont bien bâties et l'on voit chez eux beaucoup plus de clôtures qu'il n'y en a généralement ailleurs dans la province.

L'étendue de terre en culture dépasse 40,000 acres. On élève beaucoup de bétail, et l'ambition des colons paraît être d'arriver à avoir autant d'animaux que leurs terres peuvent en nourrir.

Le bétail est de meilleure race et plus gros que je ne l'ai vu ailleurs par tout le Manitoba méridional.

Il y a du foin en abondance, et le fourrage ne manquera jamais, comme l'année dernière, attendu que les colons, profitant de la leçon qu'ils ont eue, conservent la paille, qui pour nourrir le bétail en hiver, a été trouvée aussi bonne que le foin et contribue à faire baisser la demande de ce dernier.

Un petit nombre de colons commencent à engraisser quelques têtes de bétail à l'étable pour le marché de ce printemps, et le résultat qu'ils obtiennent paraît les satisfaire.

Le poisson de rivière abonde dans le lac aux Cygnes; le brochet et le brocheton sont les deux principales variétés.

L'élan et l'orignal, outre les variétés de cerfs plus petites, sont en grand nombre, et les poules de prairie abondent, grâce à la stricte application des lois de chasse.

Les sauvages et les métis ont pour habitude d'abattre les femelles d'élans de bon printemps, uniquement pour avoir le faon qu'elles portent, laissant pourrir l'animal sans même lui enlever la peau. C'est un usage des plus destructifs, attendu que les daines sont faciles à tuer à cette saison.

Il y a de grandes forêts de peuplier et de chêne dans le nord, mais le feu a fait mourir la plus grande partie des arbres, de sorte que le bois deviendrait rare si un incendie s'y propageait aujourd'hui.

Généralement parlant, les colons sont bien satisfaits de la contrée, qui est propre à la culture mixte, et où il y a ordinairement plus d'humidité qu'ailleurs, attendu que la pluie semble suivre le cours de la rivière.

La récolte de blé est mauvaise cette année; des champs qui avaient une magnifique apparence en juillet ont donné un rendement très médiocre, et je doute beaucoup que la moyenne atteigne 15 boisseaux de l'acre. Celle de l'avoine est meilleure, sa moyenne étant d'environ 30 boisseaux par acre. L'orge donne de 25 à 30 boisseaux de l'acre.

Les racines, dont la récolte est abondante, ont atteint une belle grosseur. Je n'ai pas vu le lin dans cette région.

Il est tombé de la grêle par deux fois dans le nord du district; une certaine quantité de grain a été détruite, et en plusieurs endroits la paille même est restée sur le champ.

Je n'ai encore entendu parler d'aucun feu de prairie cette année.

Il n'y a pas eu de maladie d'une nature grave parmi les bêtes bovines ni parmi les chevaux.

Un moulin à farine vient d'être achevé à Manitou, et un autre l'est à Pilot-Mound. La capacité du premier est de 75 barils par jour, et l'autre peut en produire à peu près autant ou plus.

Les Américains viendront en grand nombre à ces moulins, attendu qu'ils n'en ont pas de leur côté de la frontière depuis Walhalla, du côté est des montagnes de Pembina, jusqu'à Saint-Jean—distance d'environ 100 milles.

Ces moulins augmenteront beaucoup le trafic international, et je recommanderais que leurs propriétaires fussent tenus de s'engager par cautionnement à ne pas garder de blé provenant de l'autre côté de la frontière, et d'en tenir un registre d'entreposage, à l'instar de la méthode adoptée par la douane américaine.

La gelée du 22 août a causé du dommage dans les endroits bas, mais pas beaucoup.

Nous avons eu beaucoup de pluie, et déjà certaines parties des routes sont en très mauvais état, le sol étant imbibé d'eau. Mais comme je n'avais aucun moyen de mesurer la quantité d'eau tombée, tout ce que je puis dire c'est que pendant un orage,

cet été, un seau éloigné de toute gouttière s'est empli jusqu'à deux pouces du bord en une nuit.

J'inclus une carte indiquant les postes et les patrouilles.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

CHAS D. BABY,
Brigadier en chef du détachement.

A l'inspecteur J. A. McGibbon,
Commandant P. C. N.-O.,
Morden.

DÉTACHEMENT N° 6, POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST.

SNOWFLAKE, MAN., 15 octobre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport du township 1, rangs 8, 9 et 10, sur les différents sujets mentionnés dans la lettre que j'ai reçue de vous le 9 du mois courant.

Nationalité ?—La colonie se compose d'Anglais, d'Ecossais et d'Irlandais de la mère-patrie, et de gens venus de l'Ontario, Canada. Ces colons paraissent être laborieux, sociables et persévérants, particulièrement soigneux de l'éducation de leurs enfants, sobres et religieux.

Se livre-t-on à la culture des céréales ou à l'élevage ?—Tous les colons joignent l'élevage du bétail à la culture du grain et réussissent dans les deux.

Y a-t-il du foin en abondance ?—Peu de colons ont assez de foin chez eux pour leurs animaux ; la plupart sont obligés d'en acheter dans le Dakota.

Est-il expédié du bétail, des œufs, etc. ?—Le bétail et les produits de la ferme se vendent à Manitou et à Pilot-Mound, et rapportent de bons prix.

En général les colons sont-ils à l'aise ?—Les colons qui sont ici depuis un certain nombre d'années sont à l'aise, mais ceux qui sont arrivés dans les trois ou quatre dernières années ont eu des difficultés à vaincre, parce que la récolte a manqué deux ans de suite. Toutefois, la présente année promet d'améliorer le sort de ces derniers.

Quel est le nombre des nouveaux colons ?—Il n'est pas arrivé de nouveaux colons pendant la présente année, mais des familles du Dakota ont l'intention de s'en venir ici sous peu.

Population indienne ?—Il n'y a pas un sauvage dans un rayon de plusieurs milles des environs. Dans l'automne on voit parfois passer quelques métis en expédition de chasse.

Sol ?—Le sol se compose principalement de terre noire, avec sous-sol de glaise.

Pluies ?—Pendant les mois de juin, juillet, août et septembre il est tombé une quantité considérable de pluie, revenant terme moyen à 4 pouces par mois. Dans le mois de septembre la pluie a beaucoup retardé la moisson.

Cours d'eau ?—Il y a deux cours d'eau : la rivière Pembina au nord-est et le creek Snowflake dans l'angle sud-est du township 1, rang 9. Le creek Snowflake est presque à sec.

Terrain vacant ?—Toutes les terres non occupées sont entre les mains de spéculateurs qui essaient de les vendre, mais qui en demandent plus cher que ne peut payer le colon ordinaire.

Les colons sont-ils satisfaits, en général ?—En somme, les colons sont bien satisfaits actuellement, attendu que la perspective est beaucoup plus brillante cette année.

Les récoltes ont-elles été bonnes ?—Les récoltes sont de rendement moyen, et permettront aux colons de se refaire, dans une grande mesure, des pertes éprouvées par l'insuccès des deux dernières années.

Grêle, gelée ?—La région a été remarquablement exempte de grêle, et nous n'avons eu qu'une très légère gelée vers la mi-août et le commencement de septembre ; le grain n'en a aucunement souffert.

Rendement moyen du blé, etc., par acre ?—A cause de l'humidité le grain n'est pas encore battu, mais on estime que le rendement, par acre, sera comme il suit: blé, 15 boisseaux; avoine, 25 boisseaux; orge, 20 boisseaux.

Relief du sol ?—Prairie ondulée partout.

Gibier ?—Rare; il n'y a que peu de poules de prairie.

Feux de prairie ?—Jusqu'ici la région n'a pas été affligée de feux de prairie.

A-t-on eu la visite de cultivateurs pratiques ou de délégués cet été ?—Il n'est pas venu de cultivateurs pratiques ni de délégués, cet été.

Maladie du bétail ?—Le bétail est particulièrement sain et florissant; aucune maladie que ce soit.

A quels moulins vont les colons, Canadiens et Américains ?—Les moulins de Crystal-City et de Manitou sont les seuls où aillent les colons. Des gens du Dakota viennent parfois y faire moudre du grain.

J'inclus une carte indiquant les patrouilles, les postes, et les principales routes conduisant des Etats-Unis ici.

Je suis, monsieur, votre obéissant serviteur,

C. STEWART,
Constable P. C. N.-O.

A l'officier commandant le détachement de
police du Manitoba.

ANNEXE M.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR BÉGIN SUR LE SERVICE FAIT PAR UN CONTINGENT DE LA POLICE A CHEVAL DANS LA CIRCONSCRIPTION DE KEWATIN, PENDANT L'ÉTÉ DE 1890.

WINNIPEG, 6 novembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport sur les services faits sous mes ordres, par un contingent de police à cheval du Nord-Ouest dans la circonscription de Keewatin, pendant l'été qui vient de s'écouler.

Je reçus de vous, à Régina, l'ordre de me rendre à Winnipeg pour prendre, de concert avec le lieutenant-gouverneur du Manitoba et de Keewatin, des mesures en vue de l'établissement de détachements de la police à cheval dans la circonscription, et aussi pour veiller à l'approvisionnement, équipement, etc., de ces détachements. J'arrivai à Winnipeg le 14 juin et me présentai à l'hôtel du gouvernement, où l'on me remit, de la part de Son Honneur, une lettre d'instructions m'informant que les canots attendus n'étaient pas encore arrivés, mais que le bateau de police *Keewatin* était en route pour Winnipeg, pour qu'il y fût fait des modifications sous ma surveillance. Ces réparations et modifications une fois achevées, le *Keewatin* partit de Winnipeg le 2 juillet, sous mes ordres, pour l'extrémité nord du lac Winnipeg, avec un équipage composé du brigadier Morphy, des constables Sabourin et Steele, et de M. Mathew Watts en qualité de maître pilote. En arrivant à Selkirk, comme le bateau avait touché sur des roches dans la rivière, qui était alors très basse, je fus obligé de faire réparer sa semelle extérieure, ce qui nous causa un retard de deux jours. Je remis alors le commandement au brigadier Morphy, qui partit de Selkirk le 6 juillet, avec des instructions relativement au service à faire dans cette partie du lac, après quoi je revins à Winnipeg pour prendre de nouveaux ordres.

Après l'arrivée du sous-officier et des deux hommes que je vous avais demandés par dépêche télégraphique adressée à Régina, pour les poster à Norway-House, je partis de Keewatin avec eux, accompagnant Son Honneur dans sa visite officielle à l'extrémité du lac située dans Keewatin. Puis, après avoir établi le détachement

sous la tente le 15 du même mois, et laissé les instructions nécessaires au maréchal des logis Bunt, qui devait exercer le commandement, je revins à Winnipeg avec les hommes à bord de l'*Aurora*.

A mon arrivée à Selkirk, je reçus de Son Honneur instructions de me rendre aux Grands-Rapides avec le détachement envoyé de Régina à sa demande. Ce détachement ayant manqué le train partant de Winnipeg, manqua par conséquent le bateau à Selkirk, ce qui fut cause d'un retard de sept jours. Voyant que le bateau suivant ne partirait pas avant deux semaines, je profitai de la première occasion qui s'offrit, et m'embarquai le 30 juillet pour les Grands-Rapides, sur une barge traînée par un très petit remorqueur, avec les constables Marshal et de Beaujeu. Le 1er août, comme il faisait un très grand vent debout, le remorqueur, qui, ainsi que je l'ai dit, était un petit bateau, était incapable de touer la barge contre ce vent et dut relâcher à l'île du Renne. Nous quittâmes l'île le lendemain soir, et le 3, vers une heure après minuit, le vent commença à souffler du nord-ouest, et, vers 10 heures, prit les proportions d'une tourmente. La barge roulait tellement que le capitaine du remorqueur avoua plus tard en avoir vu par deux fois la quille dans toute sa longueur, attendu qu'elle présentait le flanc aux vagues. Le capitaine cria alors aux deux jeunes gens qui étaient sur la barge en qualité de timoniers de jeter l'ancre; mais voyant le danger dans lequel nous étions, je me portai à l'avant et défendit aux hommes de rien faire de tel, criant en même temps au capitaine que je ne laisserais pas jeter l'ancre, et qu'au contraire il devait mettre le cap à l'ouest afin de gagner l'abri de la côte. C'est ce qu'il fit, et je me mis à la barre du gouvernail avec le constable de Beaujeu. Après cinq heures d'anxiété nous pûmes heureusement jeter l'ancre sous le vent de la Longue Pointe. Le lendemain nous arrivâmes sans encombre aux Grands-Rapides, et après avoir installé le détachement, avec le constable Marshall pour chef, et avoir donné des instructions à ce dernier, je partis pour Norway-House dans une embarcation à voiles que je dus louer à cette fin, attendu que le bateau de la police était allé en service de patrouille à Warren's-Landing. Avant mon départ, le constable de Beaujeu m'informa qu'il avait été accoutumé de faire des excursions en yacht sur le Saint-Laurent, en bas de Québec, et me demanda, si c'était possible, de le placer sur le bateau. Je lui promis une réponse par le retour du yacht aux Grands-Rapides.

J'arrivai le 10 à Norway-House, où je trouvai le bateau de patrouille. Le brigadier Morphy me fit un rapport circonstancié et fort satisfaisant de sa patrouille, et me demanda d'examiner le bateau, dont il était très fier. Je trouvai ce bateau en ordre, bien pourvu de tout et fraîchement peinturé; et je profite de l'occasion pour dire que jamais meilleur batelier que le brigadier Morphy n'a sillonné les eaux du lac Winnipeg. C'était un homme robuste, actif, de sang-froid dans le danger, et capable sous tout rapport. Au moment où j'exprimais ma satisfaction à Morphy, il me fit observer que comme je partais pour la Factorerie d'York, et que je devais emmener mon domestique, qui jusque-là avait fait partie de son équipage, il lui fallait un meilleur homme que le constable Steele, qui ne se connaissait pas du tout en navigation et dont il n'avait par conséquent que faire à son bord. Je lui parlai alors de la demande de de Beaujeu, et lui dis aussi que comme il avait à faire un service loin de moi c'était à lui de choisir celui qui allait se trouver sous ses ordres. Il me répondit qu'il s'était déjà rencontré avec de Beaujeu à Régina, et que l'idée de l'avoir avec lui lui souriait. Cela me décida de donner l'ordre que je donnai, à savoir: que Steel devait rester sur le yacht jusqu'aux Grands-Rapides, et là permuter avec de Beaujeu. Ensuite je donnai mes derniers ordres au brigadier Morphy, lesquels étaient de surveiller la partie du lac située dans Keewatin jusqu'à la fin d'août, puis de partir pour la rivière Rouge, et, vers le 10 septembre, de s'annoncer au lieutenant-gouverneur par lettre déposée au premier bureau de poste, lui demandant des instructions et le courrier. Pendant mon absence à York le bateau toucha à Warren's Landing, et le maréchal des logis Bunt me rapporta plus tard que le brigadier Morphy était bien content du constable de Beaujeu, en même temps que ce dernier paraissait se plaire sur le bateau. Watts, le constructeur de ce bateau, avait beaucoup d'expérience dans la navigation des lacs, lui qui avait eu et employé des goélettes et autres embar-

cations sur les lacs de la province d'Ontario. C'était un homme très actif, calme dans le danger, et très entendu dans le métier de pilote. Lui et les autres paraissaient être tous très heureux ensemble.

J'inspectai aussi le poste de Norway-House, placé sous les ordres du maréchal des logis Bunt; j'y trouvai tout en bon état, et constatai que la patrouille hebdomadaire en bas de la rivière et à Warren's Landing avait été régulièrement faite.

Le 11 du même mois j'expédiai mon rapport à Son Honneur, et fis des préparatifs pour mon voyage à York. Dans la soirée M. Augus Mackay, agent du département des affaires indiennes, arriva avec les fonds de la rente constituée par traité avec les sauvages, et se rendit immédiatement sur le lieu où devait s'en faire le paiement, à deux milles plus haut. Je donnai alors au maréchal des logis Bunt l'ordre de se porter à cet endroit avec ses hommes, de bonne heure le lendemain matin, ce qu'il fit. Je m'y rendis moi-même plus tard, le même jour, avec le bateau de police *Kéwatin*, et trouvai le détachement campé et les services commandés. Le chefs et les conseillers étaient très contents d'avoir la police sur la réserve, et me remercièrent. Ils me dirent plus tard que la présence des habits rouges avait fait beaucoup de bien. Je revins alors à Norway-House et partis le lendemain (13 août), à deux heures de l'après-midi, pour la Factorerie d'York, dans un canot de Peterborough, avec un constable, et deux sauvages que j'engageai à cette fin. Voici mon journal de voyage;—

13 août.—Très grand vent du nord (debout) en traversant le lac, avec grandes vagues. A cause de la tempête, arrêté à deux milles de Norway-House et passé la nuit là.

14 août.—Reparti à midi seulement, descendant la Nelson. Temps calme; le courant va au nord. Arrivé à Sea-Fall (18 milles) à 6.30; fait un portage de 75 verges. Fait deux milles, puis campé pour la nuit; 26 milles ce jour-là, et un portage.

15 août.—Plu toute la nuit et jusqu'à une heure avancée de la matinée; plié la tente à 8 a.m. Passé High-Stone, 6 milles de Sea-Fall. Arrivé, à 10.30, à la bifurcation de la rivière, où nous quittâmes la Nelson et entrâmes dans l'Etchemain's (creek), remontant le courant; passé un lac de 6 milles de longueur, et campé pour la nuit à la moitié du parcours du creek. Fait 33 milles dans la journée.

16 août.—Pluvieux et venteux; départ à 9.30 seulement. Vent du nord-ouest; temps couvert, et pluie par intervalles toute la journée. Remonté à la pagaie le creek, qui était très étroit et bordé de marécages. Arrivé au point de partage des eaux à 2.40. Fait un portage et pris le dîner. Ici l'eau est arrêtée et se partage. Suivi la rivière au Brochet; reparti à 3.45; descendu la rivière, passé un lac de dix milles de long, arrivé au Grand Portage à 7.45, et campé là pour la nuit. Fait 47 milles dans la journée.

14 août.—Commencé à faire le portage (d'un mille) à 4 heures du matin; quitté le portage à 7.30; fait douze milles, et fait un portage à 10.15; reparti à 10.45; parcouru 6 autres milles et fait un nouveau portage; dîné et reparti à 1.30; passé un petit lac et un grand marécage; passé la Pointe Chaudière à 4.45; passé ensuite un lac de 4 milles de long; descendu trois rapides et fait un portage pour en éviter un quatrième, puis campé pour la nuit. Fait 38 milles et 4 portages dans la journée.

18 août.—Beau temps. Parti à 5 heures; passé plusieurs rapides sur un parcours de 2 milles, et fait un portage à 6 a.m. Fait 4 milles, et pris le lac Oxford, à 9 a.m., avec un bon vent; hissé la voile et fait environ 8 milles à l'heure. Le lac à 35 milles de long. Arrêté environ trois quarts d'heure au poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, à Oxford-House. Fait 6 milles, puis campé. Fait en tout 47 milles et 2 portages dans la journée.

19 août.—Temps couvert. Levé la tente à 5 heures. Passé deux rapides et fait un portage de trois quarts de mille à travers un terrain bas et marécageux; descendu quelques rapides et fait un portage à la Grosse Chute; entré dans le lac du Genou à 10 heures, par un temps calme. Ce lac a à peu près 3 ou 4 milles de large et environ 44 de long, et renferme quelques îles. Campé sur l'île pour la nuit. Fait en tout 45 milles et 2 portages dans la journée.

20 août.—Vent sud. Parti à 5 a.m. Bon vent; hissé la voile, fait 25 milles sur le lac et entré dans la rivière du Coteau à 10.40; la rivière est très peu profonde, et

son courant a beaucoup de rapidité ; fait 6 milles, et un portage à 12.15, puis 6 autres milles et un nouveau portage ; puis un mille et un autre portage ; puis 2 milles et encore un portage ; descendu plusieurs rapides ; fait 2 milles et entré dans le lac Seul avec un vent debout ; campé pour la nuit 8 milles plus loin. Fait en tout 50 milles et 4 portages dans la journée.

21 août.—Nuageux ; vent debout. Levé la tente à 5 heures ; fait 4 milles sur le lac, et pris la rivière ; passé une suite de rapides, et fait 3 portages ; fait 4 milles de plus, et un autre portage à 11.30, et encore un autre à 12.30 ; dîné et reparti à 1.30 ; fait un nouveau portage à 2 heures, puis passé une suite de rapides, et brisé le canot dans le dernier ; mis à terre et arrêté trois quarts d'heure pour le réparer ; fait ensuite 4 milles et campé pour la nuit. Fait en tout 50 milles et 6 portages dans la journée.

22 août.—Brumeux et froid. Levé la tente à 5 a.m. Passé une suite de rapides, puis passé la Grosse Côte à 6.30 ; fait un portage à 7 heures ; continué et arrivé à un autre portage à 7.45 ; puis à un autre encore à 8.30 ; fait ensuite 4 milles, et évité les derniers rapides en faisant un nouveau portage à 10.20. Le courant avait une vitesse d'environ 6 milles à l'heure, et les bords de la rivière étaient très élevés et rocheux. Entré dans la rivière d'Acier à 4.10 ; campé pour la nuit à 7.30. Fait en tout 80 milles et 4 portages dans la journée.

23 août.—Beau temps. Levé la tente à 4.45 ; courant fort ; hissé la voile. Entré dans la rivière Hayes à 9 heures, et arrivé à York à 6.45. Fait 80 milles dans la journée.

En tout nous avons fait 492 milles et 24 portages. Avec les portages, mais sans compter le temps pris pour les repas, nous avons mis 117 heures et 15 minutes à faire ce trajet en canot.

Les bords de la rivière du Coteau sont très élevés et rocheux dans la partie nord ; ceux de la rivière d'Acier sont à pic, mais plutôt de sable et de glaise ; ceux de la rivière Hayes sont bas, sablonneux et marécageux, et s'abaissent de plus en plus à mesure qu'on approche de York, où ils sont très plats, avec des côtes sablonneuses à quelque distance, de chaque côté. Derrière ces côtes on ne rencontre la plupart du temps que muskegs et marais, avec des arbres chétifs en très petit nombre —épinettes ou saules.

En somme les portages sont courts, mais très mauvais, attendu qu'il faut passer par des terrains marécageux remplis d'arbrisseaux, au milieu d'arbres renversés et dans d'épaisses mousses—de telle sorte que la marche y est souvent très pénible.

YORK.

A mon arrivée à la factorerie d'York, poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, je fus reçu par l'agent, M. Mathewson. Ce poste est situé du côté nord de la rivière Hayes, sur une pointe qui s'avance dans la baie. A quatre milles du poste, par eau, est l'embouchure de la rivière Nelson. Jusqu'à la distance de 30 milles dans l'intérieur, le pays est très bas ; il se compose en grande partie de muskegs et est couvert de saules. Tous les bâtiments du poste ont été élevés sur un fondement de pieux, afin que l'eau ne les atteigne pas au printemps.

Ce poste avait coutume d'être le point de distribution pour les montagnes Rocheuses et la rivière Mackenzie, mais il ne dessert maintenant que sa propre circonscription, et en partie celle d'Oxford. Les approvisionnements sont apportés d'Angleterre par un petit bâtiment qui arrive ordinairement à York vers le milieu de septembre, après être arrêté à Churchill en route. La compagnie envoie aussi ses pelleteries en Angleterre par le même bâtiment.

PELLETERIE.

Les animaux à fourrure sont très rares et le deviennent de plus en plus tous les ans. Les principaux sont l'ours, le castor, le daim et le renard blanc.

POISSON.

Le poisson aussi est très rare, bien qu'autrefois cette baie eut coutume d'être pleine de poisson de mer. Aujourd'hui on n'y trouve que du très petit poisson blanc

de 1 à 2 livres, et encore n'est-il possible d'en prendre qu'à l'automne, alors qu'il monte dans la rivière. Il reste si peu de phoques et de marsouins que la compagnie à discontinué de faire de l'huile. Elle tue encore quelques marsouins pour ses chiens, mais pas assez pour les nourrir tout le temps, de sorte qu'elle est obligée de leur donner aussi du biscuit, du lard, de la farine d'avoine et des tourteaux—toutes choses importées d'Angleterre. C'est le seul endroit au nord du lac Winnipeg où le poisson soit tellement rare qu'on ne puisse en prendre assez pour la nourriture des chiens. Pendant que j'étais là les hommes de la compagnie ont apporté un esturgeon d'un endroit située à 60 milles dans le sud ; c'était le premier qu'on y voyait depuis plusieurs années.

FOIN.

Il n'y a du foin qu'à un seul endroit ; c'est de l'autre côté de la rivière, sur une île basse que l'eau couvre au printemps. Ce foin est très malaisé à faire ; et puis il est court et de mauvaise qualité, de sorte qu'il en coûte gros à la compagnie pour entretenir les dix têtes de bétail qu'elle garde au poste. Il faut ordinairement nourrir les animaux pendant neuf mois de l'année. En 1886 la neige est tombée le 30 août, et il a fallu nourrir le bétail depuis cette date jusqu'au printemps.

GRAIN.

A cause de la brièveté de la saison le grain ne mûrit pas ici.

LÉGUMES.

Les seuls légumes qui se cultivent ici sont les navets et les pommes de terre, et ce n'est pas tous les ans qu'il en vient. Il n'y a qu'un seul petit jardin—celui du poste, et le terrain est si bas que pour faire ce jardin il a fallu recouvrir de terre un lit de branchages et de copeaux. La laitue et les radis sont les seules choses qui viennent ; ordinairement les navets viennent, mais sont très petits. Pendant les six dernières années au moins, les pommes de terre, plantées entre le 1er et le 15 juillet, n'ont atteint que la grosseur d'un œuf de pigeon ; mais cette année, grâce au beau temps qu'il a fait, on les a plantées en juin, et à mon départ elles étaient grosses comme un œuf de poule. Malheureusement la gelée, ce matin-là, a tué les plants. Le poste est approvisionné de pommes de terre conservées, importées d'Angleterre.

BOIS DE CONSTRUCTION.

Il n'y a pas d'arbres de haute futaie dans les environs. On va chercher le bois de construction à 100 milles dans l'intérieur, d'où on le descend par la rivière. C'est principalement de l'épinette noire, avec un peu d'épinette rouge.

COMBUSTIBLE.

Le bois à brûler dont on fait usage est coupé à environ 30 milles en haut de la rivière et flotté jusqu'au poste, c'est en grande partie de l'épinette. Il est aussi importé quelques tonnes de houille pour le chauffage.

LIQUEURS ENIVRANTES.

Les liqueurs apportées à York viennent principalement d'Angleterre, et sont maintenant couvertes de permis. Renseignements pris, je découvris qu'il y avait une personne ayant l'habitude de faire de la bière de sucre, ou de houblon, qui enivrait si on en prenait assez, et de la vendre aux sauvages ; mais après la nomination de M. Matheson aux fonctions de juge de paix, et l'affichage de l'extrait de l'Acte de Keewatin relatif au commerce des liqueurs pour cette région, le brassage de la bière en question fut bien vite discontinué.

POPULATION INDIENNE.

Les sauvages de cette région sont des chasseurs, mais à cause de la rareté du poisson et des animaux à fourrure jls sont très pauvres. Un certain nombre d'entre

eux sont partis, cet été, pour des lacs poissonneux de l'intérieur. L'hiver dernier la chasse a été si mauvaise que des sauvages sont presque morts de faim. On en cite un qui s'en venant au poste avec sa famille pour y acheter des vivres, ne put trouver aucun gibier en route ; après avoir mangé les peaux de daim qu'il comptait vendre à la compagnie, il trouva un chien mort dont il se nourrit et arriva au poste exténué de souffrances et de misère.

L'agent du poste de York rencontre constamment des sauvages qui demandent des vivres, ou quelque chose à manger ; il a été parfois obligé de leur donner quelques centaines de piastres de provisions afin de les empêcher de mourir. Il paraît que la compagnie a dû faire vivre les sauvages tout un hiver il y a quelques années. Naturellement, c'est une perte sèche pour elle. Comme la chasse diminue tous les ans, les sauvages ne seront pas capables de payer leurs dettes. C'est dommage qu'il ne soit pas possible de les faire passer à quelque réserve assez loin dans le sud pour qu'ils y puissent trouver du poisson, et y cultiver au moins des pommes de terre. Ainsi qu'on le verra par le recensement ci-joint ils ne sont pas assez nombreux pour rendre très dispendieuse la mise à exécution de cette idée. Je dirai, en passant, que j'ai remarqué une grande différence entre la condition des sauvages des environs du lac Oxford et celle des pauvres diables de la côte. Il y a aussi de la différence dans la longueur de l'hiver, et non seulement y a-t-il moins de gibier et de poisson, mais les sauvages de la région d'York ont des hivers beaucoup plus longs et beaucoup plus rigoureux que ceux de la région d'Oxford-House.

Ce que j'ai dit touchant la difficulté qu'a la Compagnie de la Baie-d'Hudson à se procurer du bois de chauffage s'applique également aux sauvages du voisinage de la côte. Bien qu'ils aillent dans les bois en hiver, les endroits où ils peuvent trouver de bonnes places de campement très souvent ne sont pas ceux où se trouve le peu de gibier qui reste dans la région, et où il y a du gibier il n'y a généralement pas de poisson près de la côte. Il n'en est pas ainsi dans la région d'Oxford-House, où le campement des sauvages peut s'établir près d'un lac poissonneux, et où les femmes et les enfants peuvent s'approvisionner, pendant que les chasseurs sont au loin. De plus, le chasseur lui-même peut, dans l'automne, prendre et sécher assez de poisson pour nourrir sa famille pendant l'hiver. La condition des sauvages de la côte paraît être très misérable ; ils ne sauraient, comme les Esquimaux, se rabattre sur les animaux marins, attendu qu'il leur est impossible de vivre comme eux ; d'un autre côté, ils n'ont plus de gibier en abondance comme autrefois, et le climat est trop rigoureux pour qu'ils puissent cultiver des pommes de terre, qui leur seraient d'un grand secours.

La présence de la police dans cette région a eu un excellent effet sur la population. Les quelques blancs qu'il y a là ont vu que le gouvernement savait qu'ils étaient sujets de Sa Majesté, et qu'ils ont besoin d'être protégés, attendu qu'ils sont si loin de tout centre de civilisation et entièrement à la merci des sauvages—actuellement très inoffensils, du reste. Les Esquimaux n'étant pas loin, ces blancs vivent dans la crainte qu'il ne surgisse quelque querelle entre euz et les sauvages de l'intérieur par suite de la famine. D'un autre côté, quand ils voient l'uniforme des soldats de Sa Majesté les sauvages s'aperçoivent que le gouvernement ne les oublie pas, et qu'il désire les protéger, en même temps qu'il songe à punir ceux qui introduisent des liqueurs enivrantes dans la région, pour en faire le commerce.

CLIMAT.

A York, le climat est très variable. Pendant les onze jours que j'ai passés-là, il n'y en a eu que trois de beaux ; le temps était couvert, il pleuvait ou neigeait, un grand vent accompagné de brouillard soufflait de la mer, et l'on serrait les embarcations pour l'hiver.

Je quittai York le 3 septembre ; le vent venait du nord-est et il pleuvait. Comme le courant de la rivière était très fort les hommes attachèrent un filin au canot qu'ils hâlèrent jusqu'à la distance de 150 milles de York, chose qui leur fut très difficile à cause des bords sablonneux et boueux qu'ils trouvèrent embarrassés d'arbres que la tempête avaient renversés quelques jours auparavant. On pourra facilement se faire

une idée des difficultés que j'ai rencontrées quand j'aurai dit que la distance faite en deux jours pour descendre à York m'en a pris dix au retour. Il pleut très souvent, notamment le 10 toute la journée et toute la nuit; je restai sous la tente ce jour-là, attendu qu'il y avait six pouces de neige. Il neigea encore le 12, et il y eut une grosse gelée le matin.

Je commençai le 13 la série des portages que j'avais faits en descendant, mais comme le sol fut encore couvert de neige pendant six jours, ces portages se trouvaient pénibles, attendu qu'il fallut marcher dans d'épaisses mousses couvertes de neige à moitié fondue.

OXFORD-HOUSE,

où j'arrivai le 19, est un des postes de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et est situé à l'extrémité du lac qui porte le même nom. Je constatai qu'il était tombé là 6 pouces de neige, le 10.

J'avais l'intention, en me rendant à York, de passer quelques jours à cet endroit, afin de visiter la contrée environnante; mais vu que la saison était si avancée et que les sauvages étaient tous partis pour aller passer l'hiver dans leurs territoires de chasse, je n'y restai qu'une journée. J'obtins de l'agent tous les renseignements qu'il me fallait.

Les sauvages de cet endroit vivent bien, attendu que le poisson abonde dans la région et qu'il y a là encore assez d'animaux à fourrure.

LACS.

Le lac Oxford est un beau lac, très profond, de 35 milles de long sur 6 à 8 de large, avec des îles dans sa moitié ouest; le poisson blanc et la truite y abondent. En pêchant à la ligne traînante j'y ai pris une truite d'environ 30 livres.

Le lac du Genou est au nord du lac Oxford, à environ 18 milles; il a 44 milles de long et de 3 à 4 de large. Le poisson y abonde également.

Le lac de Dieu, à l'est, et à la distance d'environ 50 milles du lac Oxford, a 80 milles de long et 30 de large; le poisson blanc et la truite y abondent et sont très gros. Un grand nombre de sauvages demeurent sur la rive nord de ce lac.

RÉGION D'OXFORD-HOUSE.

Dans cette région le sol est bon, haut, couvert de différentes essences de bois de moyenne grosseur, et propre à la culture. Les sauvages ne cultivent pas le sol, mais ils ont des morceaux de terre où ils plantent des patates. La compagnie a un bon potager où les légumes de toute espèce viennent très bien.

Il sera nécessaire de nommer un juge de paix à Oxford-House. Les blancs m'ont dit que les sauvages commencent à se montrer très impertinents, et la présence de la police a eu un bon effet sur eux.

Je quittai Oxford-House le 21 et arrivai à Norway-House le 25, après avoir eu du beau temps pendant tout le trajet. Norway-House est le nom du poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson à cet endroit; il est situé sur la rivière Nelson, à 23 milles de Warren's-Landing, où est l'embouchure de la rivière. C'est une localité très ancienne; autrefois c'était le chef-lieu des opérations de la compagnie et son centre de distribution. Le commissaire de la compagnie avait aussi ses appartements dans le poste.

A mon arrivée à cet endroit j'y trouvai le détachement encore campé. Le sous-officier qui le commandait me dit qu'il n'avait pas reçu d'ordre de s'en retourner, et que, eut-il reçu un pareil ordre, il n'aurait pas pu s'y conformer, attendu qu'aucune occasion ne s'était présentée. Il attendait mon arrivée. Il me dit aussi qu'en mon absence tout avait bien été; que le service de patrouille avait été fait, et qu'aucun crime de quelque espèce que ce fut n'avait été commis; que la boisson arrivée pour cette localité et pour l'intérieur était couverte par des permis qu'il avait eu le soin d'annuler.

M. Horace Bélanger, facteur en chef de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, est l'agent préposé à ce poste et à la région; il est aussi juge de paix. Dans sa bonne

obligeance il a fait tout son possible pour m'aider dans mes fonctions de juge de paix, et il a prêté toute assistance au détachement de police posté là. Les sauvages sont pour la plupart compris dans les traités ; ils ont une réserve, et ils vivent bien, attendu que le poisson blanc, le brochet et l'esturgeon abondent encore, bien que la quantité tende à en décroître, ainsi que me l'ont dit le chef et ses conseillers. Selon eux, les compagnies de pêche exterminent tant de poisson dans le lac Winnipeg qu'ils craignent de voir leurs propres pêcheries affectées comme le sont d'autres points du lac, au dire de sauvages de ces localités. Dans l'automne, les sauvages prennent assez de poisson pour leur approvisionnement d'hiver, et cela, joint à ce qu'ils tuent d'animaux à fourrure—qui sont encore en nombre suffisant—leur permet de vivre comme il faut.

Il y a sur la réserve, pour leur usage, un petit nombre d'animaux appartenant au département des affaires indiennes, mais je dois dire que ces sauvages ne cultivent pas le sol ; quelques-uns d'entre eux seulement cultivent des pommes de terre. La Compagnie de la Baie-d'Hudson a ici un grand potager où l'on cultive des légumes de toute espèce ; tout atteint une très belle grosseur, et on ne saurait voir de meilleurs échantillons nulle part. J'ai rapporté de cet endroit, pour les montrer à Son Honneur, des pommes de terre dont deux pesaient 20½ et 21½ onces et ont été trouvées d'excellente qualité.

Le chef et les conseillers désirent être pourvus d'animaux et d'instruments aratoires ; ils disent qu'ils aimeraient à faire comme les sauvages de la rivière Rouge, que l'orge et le blé viendraient et mûriraient si ces grains étaient cultivés comme il faut, et que pour leur part ils veulent avoir les mêmes privilèges que les indiens vivant sur des réserves situées plus loin dans le sud. Dans le rayon de quelques milles le pays est très bas, mais il offre une très belle végétation et serait très propre à la culture. Le bois est pour la plus grande partie de l'épinette, du peuplier et du bouleau de moyenne grosseur. Le foin est très bon et facile à faire.

Pour les bateaux à vapeur tirant de 6 à 7 pieds d'eau la rivière est navigable sur une distance de quelques milles dans la direction du nord, et jusqu'à son embouchure dans celle du sud. Les bateaux du lac ne vont généralement pas plus loin que Warren's-Landing, au nord, vu qu'il n'y a pas de pilotes expérimentés pour les conduire jusqu'à Norway-House.

A Norway-House je trouvai aussi une lettre de Son Honneur le lieutenant-gouverneur accusant réception de celle que je lui avais envoyée avant de partir pour York, et disant que si le yacht de M. Bélanger était disponible il ne renverrait pas le *Keewatin*. Pendant que j'attendais le yacht de M. Bélanger, qui n'était pas prêt à partir, j'appris par des sauvages la triste nouvelle du naufrage du *Keewatin*, et ne sachant ce qui avait été fait, si tant est qu'il eut été fait quelque chose, du côté de Selkirk, pour secourir les survivants et recouvrer les cadavres des morts, je crus qu'il était de mon devoir de partir immédiatement avec mon canot et les hommes que j'avais alors avec moi. En prenant ce parti j'avais une occasion de plus de voir de mes yeux l'état de choses relatif aux liqueurs enivrantes, etc., à la rivière au Peuplier, dans laquelle il est facile d'entrer en canot, mais dont l'accès est plus difficile pour des embarcations plus grandes. Je suivis d'aussi près que possible l'ancienne route de canotage de York, laquelle passe entre cette côte et les nombreux récifs qui sont au large. Nous eûmes de la pluie et du gros temps qui rendirent le trajet parfois presque impossible et toujours fort pénible pour les rameurs. Néanmoins je longeai aussi vite que possible la côte est du lac jusqu'à la rivière de Beren, dans l'espérance d'obtenir là des renseignements qui favorissassent mes recherches ultérieures. Je sus de M. Angus Mackay, l'agent du traité n° 5, à quel endroit le naufrage avait eu lieu et où se trouvaient les débris jetés à la côte. Après avoir minutieusement examiné la grève, aussi bien que les îles et les récifs du large, je partis de la rivière de Beren pour aller à la recherche d'autres articles qu'avaient contenu le bateau, et surtout dans l'espérance de retrouver les cadavres, croyant que ce qui avait jeté les débris sur le rivage y apporterait aussi les corps.

Pour commencer les recherches dont je viens de parler, je me rendis à la pointe aux Tourtes ; là je divisai mes hommes, afin que l'un d'eux, relevé de temps en

temps, fouillât le rivage, pendant qu'avec les autres je ferais, en canot, le tour des nombreuses îles et récifs du large. Cette recherche prit naturellement un temps considérable, et fut continuée jusqu'à ce que j'atteignisse la pointe aux Lapins, où je trouvai le métis Creight, qui avait recueilli Mathew Watts et trouvé le *Keewatin*. Creight me rapporta que des sauvages étaient venus lui dire qu'ils avaient vu un homme mort dans un bateau ; qu'il était allé jusqu'à ce bateau et s'était aperçu que l'homme en question était encore en vie ; qu'il avait donné à ce dernier les soins voulus, l'avait emmené chez lui, et qu'après l'avoir gardé là plusieurs jours il avait rencontré l'*Aurora* et emmené le malade à Selkirk. J'eus de cet individu tous les détails concernant le bateau et les articles qui avaient été trouvés, ainsi que de la perte du brigadier Morphy et du constable de Beaujeu, tels que Watts les lui avaient donnés. Creight me dit aussi que les sauvages et lui avaient constamment eu l'œil aux aguets par rapport aux cadavres des noyés, et, en réponse à mes instructions, il m'assura qu'il n'épargnerait aucune peine pour gagner la récompense offerte par le lieutenant-gouverneur. Avant mon départ de la rivière de Beren il fut convenu que M. Angus Mackay parcourerait. une semaine après moi, le chemin que j'avais fait dans mes recherches, et j'ajouterai que Creight, de son côté, promit d'aller, trois jours plus tard, à quelques-unes des îles situées plus de l'autre côté du lac, afin de chercher là, dans l'espérance que différents vents pourraient peut-être porter les corps dans cette direction. Nous nous rendîmes ensuite directement à la Tête de Chien. J'avais tenu mes hommes constamment en haleine pendant ces recherches, de sorte qu'ils étaient très las en arrivant à la Tête de Chien. Puis, ayant été informé par Chartland, l'agent du poste de la Compagnie de la Baie-d'Hudson à cet endroit, qu'il y aurait probablement chance de prendre le steamer le lendemain, et sentant que j'avais fait tout ce qu'il était possible de faire pour retrouver les cadavres des noyés ainsi que les choses appartenant à la police, je résolus d'attendre ; mais trois jours s'étant passés sans que le steamer annoncé parût, et un bateau de pêche qui passait nous ayant appris que ce steamer avait subi un retard d'une semaine, je me remis en route avec mon canot. J'arrivai à l'embouchure de la rivière Rouge le 25 octobre après pas mal de rude pagayage, mais sans incident digne de remarque, et j'atteignis Selkirk le lendemain.

J'appris là que les tempêtes d'une violence inaccoutumée avaient causé beaucoup d'inquiétude sur mon sort et celui du canot, et lorsque je m'annonçai à Son Honneur par dépêche télégraphique il me fut répondu que mon heureuse arrivée soulageait d'un grand poids beaucoup de monde.

A Selkirk je fis sécher les voiles et les tentes, et après avoir remisé le canot—que j'ai ramené très peu endommagé de mon long voyage—je me rendis à Winnipeg. Apprenant qu'on n'aurait plus besoin des hommes je les envoyai à Régina. Par suite de la triste mort du brigadier Morphy et de la perte de son journal et des notes de ses voyages, il m'est impossible de donner un compte rendu détaillé de la récente patrouille qu'il avait commencée avec succès et qu'il continuait lorsque je le vis pour la dernière fois, le 13 août; mais j'ai su de différentes personnes dignes de foi qu'il avait continué à exécuter mes ordres et s'était montré diligent et fidèle sous tout rapport, ayant visité la Longue Pointe, les Grands Rapides, l'île aux Chevaux, l'île aux Araignées, la Grande rivière Noire, la pointe de Montréal, la pointe et la rivière au Peuplier, l'île George et Warren's-Landing. Le fait est que cette patrouille a constamment sillonné les eaux du lac jusqu'à la fin d'août. Conformément à mes instructions elle partit de Warren's-Landing pour l'embouchure de la rivière Rouge, afin de tenir la promesse, faite dans ma dernière lettre à Son Honneur, qu'elle irait là vers le 10 septembre pour prendre ses ordres et le courrier. Le brigadier Morphy devait quitter Warren's-Landing le 1er septembre, mais à cause de vents contraires il ne partit que le 3.

J'ai déjà dit en quelle haute estime je tenais le brigadier Morphy, et c'est ce que je voulais porter à la connaissance des autorités. Maintenant, qu'il me soit permis de dire un mot du pauvre jeune de Beaujeu. J'ai déjà exposé les raisons pour lesquelles, après avoir consulté le brigadier Morphy, j'ai accédé à sa demande d'être placé sur le bateau ; j'ai appris depuis que sa conduite y a été des plus exemplaires,

qu'il a rapidement accru ses connaissances déjà considérables en navigation, et qu'il est devenu très compétent à bord du bateau de patrouille. Cela m'a fait beaucoup plaisir aussi lorsque le brigadier Morphy m'a exprimé le désir de l'avoir avec lui, parce qu'il savait très bien vivre et avait l'abord gracieux, et que le bateau de patrouille était dans le cas de rencontrer ceux des steamers qui fréquentaient l'extrémité nord du lac, et par conséquent je sentais que tout ce qui serait fait quand il s'agirait d'examiner ces steamers ou leurs passagers serait exécuté de la manière la plus courtoise par le brigadier Morphy et le jeune de Beaujeu.

Je connaissais bien le *Keewatin* pour avoir navigué avec, l'année précédente, lors de son premier voyage aux Grands Rapides; et bien que nous ayons eu alors beaucoup de temps orageux, je n'ai jamais vu de bateau qui se comportât mieux dans la tempête. J'ai navigué depuis dans ce bateau, et la bonne opinion que j'en avais déjà s'est trouvée confirmée; je ne crois pas qu'un bateau quelconque aurait pu être muni d'une meilleure mâture, d'un meilleur gréement, ou de voiles mieux proportionnées, ni aussi bien pourvu de tous les câbles, ancres et chaînes nécessaires. Je l'ai vu récemment sur la grève, à Selkirk, et après un soigneux examen j'ai constaté qu'à l'exception des parties qui avaient porté sur les roches, à bâbord, près du bardis, il n'a presque pas de mal, si ce n'est, bien entendu, que la semelle extérieure a été arrachée lorsque le bateau a touché le récif sur lequel il a fait naufrage.

La longueur totale de mon voyage en canot a été d'environ 1,300 milles, et la distance parcourue par le *Keewatin* de plus de 1,000 milles.

Bien que n'ayant pas spécialement instruction de m'enquérir des choses relatives à la pêche dans le lac Winnipeg, je ne pouvais pas traverser ce lac sans que beaucoup de ces choses vinssent à ma connaissance et que j'entendisse ce que les sauvages, les missionnaires, les gens de la Compagnie de la Baie-d'Hudson et autres avaient à dire à ce sujet ; et la conclusion à laquelle j'en suis arrivé est à beaucoup près celle que j'ai énoncé dans mon rapport de l'année dernière, si ce n'est que les plaintes ont été plus nombreuses et que l'extinction du poisson est plus que jamais une question de temps, vu qu'on en prend davantage et que la quantité en a grandement diminué.

J'eus aussi l'occasion—que je n'ai pas trouvé l'année dernière—de voir les modes de pêche et les pêcheurs eux-mêmes pendant la saison de prohibition, qui commença deux jours après mon départ de Warren's-Landing, c'est-à-dire le 5 octobre, et la lenteur de mon voyage me laissa le temps de voir aussi les sauvages à l'œuvre. Chacun de ces derniers m'assura que jusque-là ils n'avaient pas pris la moitié autant de poisson qu'ils en avaient l'année dernière à la même époque, et qu'ils craignaient beaucoup de se trouver dans la misère cet hiver. Je fus surpris aussi de voir qu'un grand nombre de bateaux de pêche opéraient encore à une date aussi avancée que le 20 octobre ; les bateaux de pêche ordinaires des blancs jetaient leurs filets et prenaient de grandes quantités de poissons qu'ils allaient vendre à Selkirk, bien que cela fut, je suppose, en contravention à la loi. En rédigeant ce rapport j'ai le plaisir de pouvoir dire qu'au meilleur de ma connaissance et croyance aucune liqueur ou matière enivrante n'a été tolérée dans la région de Keewatin sans qu'elle fut couverte par un permis. Bien que le nombre d'hommes mandé par le lieutenant-gouverneur et placé sous mes ordres par le commissaire fut petit, et bien que le lac Winnipeg soit aussi grand que le lac Erié, tel était le respect qu'imposait aux sauvages, aux traiteurs et autres personnes la présence des différents détachements de police, que je suis convaincu qu'il n'y a pas eu d'infraction à l'article de l'Acte de Kewatin ayant trait à l'introduction des boissons fortes ; et par conséquent j'ai à faire rapport, avec encore plus de plaisir, que dans la grande étendue de pays où a pénétré le petit nombre d'hommes que je commandais, et de fait dans toute la région de Keewatin, il ne s'est pas produit un seul cas de crime. J'ai constaté dans mes tournées d'inspection et dans les districts que j'ai visité moi-même, que, grâce à la rapidité avec laquelle les nouvelles sont colportées parmi ces naturels, les sauvages demeurant très loin au nord et à l'est avaient tous appris l'arrivée de nos détachements, et croyaient que ce n'était que l'avant-garde d'une troupe de plusieurs centaines de pareils hommes qui pouvaient être amenés dans le pays en cas de nécessité ; et je n'ai aucun doute quelconque que l'effet moral exercé

par mes hommes a produit le résultat dont je suis si heureux de pouvoir faire rapport, savoir, l'absence complète de crime dans la région.

Je recommanderais respectueusement que le printemps prochain, les hommes fussent disponibles pour le service pas plus tard que le 1er juin. De plus, par suite du fait qu'on aura besoin des canots de Peterborough entièrement pour le service de l'intérieur et des portages, et du bateau de police pour les opérations sur des parties du lac où un steamer ne pourrait pas aller, il serait extrêmement à propos qu'il y eut dans les parages de Keewatin un bateau à vapeur spécialement construit à cette fin. Un pareil bateau est nécessaire: 1° Parce qu'il servirait à porter des approvisionnements à nos détachements sur les points où commenceraient leurs services de patrouille; en croisant entre la pointe aux Tourtes et la Longue-Pointe, il serait aussi disponible pour l'inspection d'autres bateaux à vapeur; 2° Un tel bateau serait indispensable s'il surgissait quelque démêlé sérieux avec des sauvages de n'importe quelle partie de la rive du lac, ou des localités de l'intérieur en communication avec la côte; 3° Il pourrait prêter une aide sérieuse au département dans le placement des bouées et le transport des inspecteurs de phares et autres, et rendrait d'importants services au département des affaires des sauvages, en transportant, dans l'automne, les agents et l'inspecteur des affaires des sauvages aux différents endroits et aux époques où doivent se faire les paiements de traité; les moyens de transport actuellement en usage sont insuffisants pour que les paiements puissent être opérés avec certitude au jour fixé, et les sauvages qui s'assemblent, à certaines dates, sur des points donnés, sont naturellement très désappointés si l'agent n'arrive pas. J'ai été témoin d'un pareil incident à deux endroits dans la région de Keewatin. Dans l'un de ces cas avis avait été donné que l'agent arriverait un certain jour, et les sauvages, venus de loin et avec très peu de vivres, s'étaient rassemblés avec leurs familles pour le recevoir ce jour-là. Par suite du temps orageux qui l'avait assailli dans son embarcation découverte sur le lac Winnipeg, l'agent n'arriva que plusieurs jours plus tard, ce qui causa naturellement beaucoup de désappointement parmi les sauvages, qui épuisèrent rapidement le peu de vivres qu'ils avaient emportés. Ce fut la même chose dans l'autre cas. On sait qu'il n'existe pas de carte hydrographique du lac Winnipeg, et qu'il n'y a qu'un seul phare de la rivière Rouge à la factorerie d'York; par conséquent ce lac est d'une navigation très dangereuse, surtout la nuit.

Un bateau à vapeur comme celui-là serait en mesure de porter secours aux bâtiments naufragés et de sauver ceux qui seraient en danger de l'être, ou de leur aider lorsqu'ils seraient échoués sur des bancs de sable, des roches et des battures dans le lac. J'ai déjà dit, incidemment, qu'il est arrivé plusieurs accidents de cette nature dans le cours de l'été. Une des barges à vapeur—la *Red River*—s'est échouée sur un banc de sable, à la hauteur de l'île à l'Esturgeon, et elle est restée là pendant trois semaines avec son équipage et ses passagers. S'il était survenu une tempête dans ce temps-là elle aurait pu détruire le bateau. Un autre exemple est celui d'un remorqueur et d'une barge dans laquelle des passagers durent être abandonnés à la dérive parce que quelque chose s'était brisé dans les machines du remorqueur, après quoi ils furent ballottés au gré du vent pendant 10 jours, à tout instant desquels une tempête aurait pu causer la perte du bateau, y compris cargaison, passagers et équipage. Une autre fois encore, au large de l'île aux Chevaux, un bateau de pêche à peu près des dimensions du *Kewatin*, ayant un petit chargement de poisson et une certaine quantité de roches pour lest, fut si rudement secoué qu'il fit une voie d'eau et coula en peu de temps. Heureusement qu'un autre bateau de pêche l'aperçut et vint à son secours. Comme l'accident était arrivé près de terre son équipage put être sauvé. Dans tous ces cas il aurait pu falloir un bateau comme celui que je recommande, pour le sauvetage et des personnes et des choses. Un pareil bateau pourrait devenir le moyen d'éviter d'autres grandes dépenses au département des affaires indiennes, et serait d'un très notable utilité pour le département de la marine; il constiturait aussi, selon moi, un excellent moyen de combattre d'une manière encore plus efficace les abus auxquels les détachements de police ont affaire. Pour l'entretien d'un tel bateau, il n'y aurait à payer que quatre personnes, en dehors des services de la police, et l'on n'aurait besoin de ces personnes que pendant 6 mois de l'année, attendu que le bateau serait désarmé pour l'hiver.

Population de York au 1er septembre 1890 :

Adultes—	
Du sexe masculin	87
do féminin	97
Enfants—	
Du sexe masculin	167
do féminin	179
Total	530

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
J. V. BÉGIN,
Inspecteur, police à cheval du N.-O.

Au commissaire de la P. C., N.-O.,
Régina.

ANNEXE N.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST—Situation de répartition du corps, par divisions, pendant l'été de 1890.

Divisions.	Postes.	Commissaire.	Sous-commissaire.	Surintendants.	Premier chirurgien.	Inspecteurs.	Aides-chirurgiens.	Vétérinaires.	Maréchaux des logis d'état-major.	Maréchaux des logis.	Brigadiers.	Constables.	Total.	Chevaux.	Ponies.	Mules.	Total.
A.	Maple Creek ou Coul. des Erables			1		1	1		4	1	3	38	49	54			54
	Medicine-Hat					1				2	2	11	16	14			14
	Swift-Current								1			2	3	3			3
	East End, ou Poste de la Lim. Est									1		5	6	8			8
	Bull's-Head									1		3	4	7			7
	Battle Creek ou Coul. de la Bat.									1		4	5	7			7
	Farwell										1	2	3	5			5
	Willow-Creek										1	4	5	5			5
	Stone-Pile											2	2	2		2	4
	Dunmore											1	1	1			1
	Josephsburg											1	1	1			1
B.	Régina					1			2		1	8	12	7			7
	Montagne de Bois					1			3		1	15	20	17			17
	Manitoba					1				2	2	13	18	22			22
	Moosomin					1			1		1	4	7	8			8
	Grands Rapides					1					1	2	4				
	Alameda					1			1		2	10	14	25			25
	Saltcoats								1			1	2	6			6
	Broadview									1		2	3	2			2
	Moose, Jaw ou Mâchoire d'Orig.									1		2	3	2			2
	Wolseley									1		1	2	2			2
	Fort-Qu'Appelle										1	2	3	3			3
	Qu'Appelle										1	2	3	2			2
	Willow-Bunch, ou Tal. de H.-Rg.									1		3	4	6			6
	Touchwood										1	1	2	2			2
	Pilot-Butte											3	3	4			4
	Wapella											1	1	1			1
	Yorkton											3	3	2			2
	Whitewood											2	2	2			2
	Cannington											1	1	1			1
C.	Battleford			1		2	1		5	3	6	51	69	70			70
	Lac aux Oignons								1			4	5	6			6
D et H.	Fort-Macleod			2		6	1	1	5	8	8	118	149	127	13		140
	Pincher-Creek ou Coul. Pincher					1				1		6	8	9	1		10
	Stand-Off									1		4	5	7			7
	Kootenai									1		1	2	3			3
	Leavings									1		2	3	2			2
	Kipp										1	2	3	5			5
	Sainte-Marie											3	3	5			5
	Lee's-Creek ou Cr. de Lee									1		1	2	2			2
	Big-Bend ou Grand-Coude										1	2	3	3			3
	Collines du Porc-Epic										1	3	4	4	1		5
E.	Calgary		1	1		2	1		6	2	4	54	71	63			63
	Banff					1				2		8	11	9			9
	Gleichen									1		8	9	10			10
	Pekisco										1	3	4	5			5
	Ecole d'industrie											1	1	1			1
	Morley										1	1	2	2			2
	Millar's											2	2	2			2

ANNEXE N.—Police à cheval du Nord-Ouest—Situation de répartition du corps, par divisions, pendant l'été de 1890.

Divisions.	Postes.	Commissaire.	Sous-commissaire.	Surintendants.	Premier chirurgien.	Inspecteurs.	Aides-chirurgiens.	Vétérinaires.	Maréchaux des logis d'état-major.	Maréchaux des logis.	Brigadiers.	Constables.	Total.	Chevaux.	Poniés.	Mules.	Total.
F ..	Prince-Albert	..	..	1	..	2	..	....	4	4	4	53	68	60	....	....	60
	Batoche	..	..	..	..	..	..	....	....	1	....	5	6	5	....	....	5
	Lac-aux-Canards	..	..	..	..	..	..	....	....	....	1	....	1	2	....	....	2
	Saskatoon	..	..	..	..	..	..	....	....	....	2	7	9	6	....	....	6
G ..	Saskatchewan	..	..	1	..	..	..	....	4	3	3	34	45	43	....	....	43
	Edmonton	..	..	..	..	1	..	....	....	....	1	8	10	10	....	....	10
	Red-Deer ou Daim-Rouge	..	..	..	..	..	..	....	1	....	....	5	6	6	....	....	6
	Saint-Albert	..	..	..	..	..	..	....	....	1	....	....	1	1	....	....	1
"K"..	Lethbridge	..	..	1	..	2	..	....	6	1	1	45	56	47	6	....	53
	Sainte-Marie	..	..	..	..	..	..	....	....	1	....	4	5	9	....	....	9
	Milk R. Ridge ou C. de la R. au L.	..	..	..	..	..	..	....	....	1	..	5	6	8	....	....	8
	Writing-on-Stone, ou P.-Ecrite	..	..	..	..	..	..	....	....	1	....	4	5	6	....	....	6
	Lac Vert-de-Gris	..	..	..	..	..	..	....	....	....	1	2	3	3	....	....	3
	Petite Rivière de l'Arc	..	..	..	..	..	..	....	....	....	1	2	3	4	....	....	4
	Pendant-d'Oreille	..	..	..	..	..	..	....	....	....	1	4	5	7	....	....	7
	Camp de construction	..	..	..	..	..	..	....	....	....	....	3	3	3	....	....	3
Dépôt	Régina	1	..	3	1	6	1	1	10	9	10	128	170	99	2	....	101
	Saskatoon	..	..	..	..	1	..	....	....	....	....	....	1	1	....	....	1
	Totaux	1	1	11	1	32	5	2	55	55	66	732	961	876	23	2	901

ANNEXE O.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST.—Situation de répartition du corps, par divisions, au 30 novembre 1889.

Divisions.	Postes.	Commissaire.	Sous-commissaire.	Surintendants.	Premier médecin.	Inspecteurs.	Médecins auxiliaires.	Vétérinaire.	Maréchaux des logis d'état-major.	Maréchaux des logis.	Brigadiers.	Constables.	Total.	Chevaux.	Ponies.	Mules.	Total.
A.	Maple-Creek ou Coul. des Erables		1		1	1			4	1	6	40	54	59		2	61
	Medicine-Hat				1					2	2	12	17	11			11
	Swift-Current								1			1	2	3			3
	Bull's-Head									1		2	3	5			5
	Battle-Creek ou Coulée de la Bat.									1		5	6	6			6
	Dunmore											1	1	1			1
	Josephsburg											1	1	1			1
B.	Régina		1		2				4	1		18	26	33			33
	Montagne-de-Bois								1	1	1	5	8	8			8
	Manitoba				1					3	3	23	30	34			34
	Moosomin				1				1		1	6	9	9			9
	Alameda								1		1	7	9	9			9
	Saltcoats								1			3	4	6			6
	Broadview									1		2	3	3			3
	Moose-Jaw ou Mâch.-d'Orignal										1	2	3	2			2
	Wolseley											2	2	2			2
	Fort-Qu'Appelle										1	2	3	3			3
	Qu'Appelle										1	2	3	3			3
	Willow-Bunch ou T.-de-Hart-Rg											2	2	2			2
	Touchwood										1	1	2	2			2
	Wapella											1	1	1			1
	Yorkton										1	1	2	1			1
	Whitewood ou Bois-Blanc											2	2	2			2
	Cannington										1	1	2	2			2
	Indian-Head										1		1	1			1
C.	Battleford		1		3	1			3	4	5	44	61	64			64
	Lac-aux-Oignons								1			4	5	6			6
D et H.	Fort-Macleod		2		6	1		1	6	8	10	101	135	136	12		148
	Pincher-Creek ou Coul. Pincher				1					1		9	11	12			12
	Stand-Off								1			4	5	8			8
	Kootenay										1	3	4	4	1		5
	Leavings										1	1	2	2			2
	Kipp										1	3	4	3			3
	Sainte-Marie									1		5	6	7	1		8
	Lee's-Creek ou Coul. de Lee									1		1	2	2			2
	Big Bend ou Grand-Coude										1	2	3	3			3
	Collines du Porc-Epic									1		2	3	3	1		4
E.	Calgary	1	1		2	1			5	4	5	51	70	76			76
	Banff				1					1		9	11	8			8
	Gleichen									1		6	7	8			8
	Pekisco										1	2	3	4			4
	Ecole d'industrie											1	1	1			1
	Morley										1		1	1			1
	Willows											1	1	1			1
Y.	Prince-Albert		1		2				4	3	5	55	70	55			55
	Batoche									1		4	5	6			6
	Lac aux Canards											2	2	1			1
	Saskatoon										1	3	4	4			4

ANNEXE O.—Police à cheval du Nord-Ouest—Situation de répartition du corps, par divisions, au 30 novembre 1880.—*Fin.*

Divisions.	Postes.	Commissaire.	Sous-commissaire.	Surintendants.	Premier médecin.	Inspecteurs.	Médecins auxiliaires.	Vétérinaires.	Maréchaux des logis d'état-major.	Maréchaux des logis.	Brigadiers.	Constables.	Total.	Chevaux.	Ponies.	Mules.	Total.
Z	Saskatchewan			1					4	4	3	42	54	43			43
	Edmonton					1					1	4	6	8			8
	Red-Deer ou Daim Rouge								1			5	6	7			7
	Saint-Albert									1		1	2	2			2
K	Lethbridge			1		2			6	3	2	60	74	58	8		66
	Sainte-Marie										1	4	5	7			7
	Milk R. Ridge, Cote de la R. au L.									1		5	6	10			10
	Writing-on-Stone ou Pierre-Ecrite											5	5	9			9
	Petite Rivière de l'Arc											4	4	3			3
	Pendant-d'Oreille										1	4	5	8			8
	Coutt's-City ou Ville de Coutt											3	3	3			3
Dépôt Régina		1		2	1	8	1	1	9	8	11	110	152	72	2		74
	Totaux	1	1	11	1	32	5	2	53	54	72	702	934	854	25	2	881

ANNEXE P.

RAPPORT DU CHIRURGIEN JUKES, PREMIER MÉDECIN, 1890.

RÉGINA, T. N.-O., 10 décembre 1891.

MONSIEUR—J'ai l'honneur de présenter, aujourd'hui, mon neuvième rapport annuel en qualité de premier chirurgien de la police à cheval du Nord-Ouest, pour l'exercice clos le 30 novembre dernier, de même que ceux des aides-chirurgiens préposés au service médical des différents postes détachés par tout les territoires pour la même période.

Ayant été atteint, pendant l'épidémie de grippe du printemps dernier, d'une sérieuse affection des bronches et de la gorge, qui, peut-être à cause de mon âge avancé, m'a laissé considérablement affaibli et incapable (au moins pour le moment) de continuer à remplir les fonctions attendues de moi, j'ai été forcé de demander un congé de convalescence de trois mois à partir du 27 mai, lequel m'a été généreusement accordé. J'ai repris mon service à Régina le 22 août.

Bien qu'il se soit produit un nombre inaccoutumé de cas de maladie, etc., dans le corps, pendant l'exercice qui vient d'expirer, en somme les hommes ont généralement joui d'une bonne santé; il n'y a eu que peu de cas graves à consigner—si ce n'est à Calgary, où régna pendant un certain temps une assez sérieuse épidémie de fièvre miasmatique endémique, dont il sera spécialement parlé plus loin dans le présent rapport. Ainsi qu'on le verra par la liste B ci-jointe, les décès résultant d'accidents sont au nombre de trois. Un quatrième individu, en congé de convalescence dans l'Ontario, y est mort de phtisie, probablement héréditaire quoique non développée peut-être à l'époque de son admission dans le corps (il avait été examiné de nouveau, pendant mon absence de Régina, par le médecin auxiliaire d'alors, Baldwin); et un cinquième—l'un des plus anciens membres du corps, puisqu'il y était dès sa première organisation—est mort d'une maladie cérébrale, produite, de l'avis du Dr Paré, par l'abus des stimulants alcooliques que ceux chez qui une longue habitude et le manque d'empire sur soi-même à créé un appétit désordonné peuvent toujours se procurer partout d'un bout à l'autre des territoires, encore qu'ils soient d'une qualité dangereusement inférieure. Des trois autres, deux ont succombés à la fièvre miasmatique—le premier à Pincher-Creek, et le deuxième à Calgary, où une assez sérieuse endémie a temporairement régné.

J'appuis cordialement la recommandation du Dr Aylen (si souvent réitérée par moi-même dans le cours des neuf dernières années) que sauf dans des occasions très rares et extraordinaires, il ne soit pas admis de civils en traitement dans les infirmeries spécialement établies pour le corps de police. Les principaux postes sont tous situés dans le voisinage immédiat des plus grandes et riches villes, où il se trouve toujours des médecins compétents, qui, à l'honnenr de leur profession, ne refusent jamais les secours de l'art aux pauvres, lorsqu'on s'adresse à eux. Les municipalités devraient certainement avoir des locaux pour les malades indigents, et fournir les choses nécessaires pour qu'il soit pris soin d'eux.

Conformément aux ordres du commissaire, je partis de Régina le 26 août en tournée d'inspection des postes de l'ouest. J'arrivai à Maple Creeke tard dans l'après-midi du même jour, et dès cet après-midi-là aussi bien que les jours suivants, mais plus particulièrement à mon retour des postes de l'ouest—les 8 et 9 septembre, je fis une minutieuse inspection médicale de ce poste et de son infirmerie. Maple Creek est actuellement le poste de commandement de la division A.

Dans le temps aucune mesure que ce soit n'avait encore été prise en vue de la reconstruction ou amélioration du vieux local—trop longtemps notre seule ressource

en cas de maladie ou d'accident à ce poste (Maple Creek), dont j'ai si souvent et fortement dénoncé l'insuffisance. A mon retour à Régina, le 22 septembre, j'insistai de nouveau, dans mon rapport de cette date au commissaire, sur la nécessité de prendre promptement des mesures pour pourvoir ce poste du local et des commodités nécessaires en cas de maladie et d'accidents. J'apprends avec plaisir qu'on a subséquemment pris le moyen de remédier à l'état de choses ci-dessus décrit, en construisant un nouveau local d'infirmerie, dont une partie au moins sera probablement en état d'être utilisée cet hiver. Une fois achevé ce bâtiment contribuera largement au confort des malades, et relèvera en même temps l'apparence du poste. Lors de ma visite la plus grande partie de la division A était absente en patrouille dans le territoire sis entre les Buttes de Cyprès, généralement, et la frontière internationale; mais l'officier commandant et le médecin auxiliaire m'ont dit que la santé de la division était excellente.

La quantité de médicaments, d'instruments de chirurgie et d'objets accessoires était amplement suffisante pour tous les besoins du moment, attendu que tout ce dont il est besoin sous ce rapport est promptement envoyé de Régina sur une simple demande. En arrivant à ce poste je fus heureux de voir qu'on y était à achever, sur la place de la caserne, une maison de "pièces" assez petite, mais bien construite et très confortable, pour loger le médecin auxiliaire. Le service d'eau potable laisse à désirer, et rien ne devrait être négligé pour remédier à cet inconvénient.

Continuant vers l'ouest j'arrivai è Lethbridge de benne heure le 29 août, et ce jour-là ainsi que les jours suivants je fis une minutieuse inspection médicale du poste, et plus particulièrement de l'infirmerie neuve construite depuis ma précédente visite, y compris l'approvisionnement de médicaments et d'objets accessoires à l'usage des malades. La santé des hommes à la caserne et l'état du poste en général ne laissait rien à desirer; dans le temps une grande partie de la division K était de service le long de la frontière. La nouvelle infirmerie que j'inspectais alors pour la première fois, est située dans l'angle nord-est de la place de la caserne, et peut loger confortablement huit malades—ce pourquoi il y a longtemps qu'on s'est procuré huit couchettes, avec matelas de crin, bien qu'on en ait rarement besoin de plus que cinq. J'ai trouvé la condition générale du bâtiment excellente, car, ainsi que je l'ai fait remarquer longtemps avant sa construction, tout le poste occupe l'une des plus salubres situations des territoires, et le chef de surveillance—maréchal des logis Cleveland—remplit ses fonctions d'une manière satisfaisante. L'approvisionnement de médicaments, bien que modeste, est suffisant pour tous les besoins ordinaires, et il est facile d'y ajouter de temps à autre en envoyant des demandes à Régina. Le Dr Mewburn, qui fait les fonctions de médecin du poste, est l'un des chirurgiens les plus actifs et les plus capables du Nord-Ouest. Il n'y avait pas d'instruments de chirurgie pour la peine d'en parler à ce poste, le Dr Mewburn ayant fourni ses propres instruments jusque-là; mais depuis mon retour il y a été envoyé de Régina une trousse bien garnie, attendu qu'on pourrait en avoir besoin s'il arrivait quelque accident en l'absence de l'aide-chirurgien intérimaire, auquel cas l'infirmier major serait en mesure d'agir promptement, bien que temporairement.

J'ai vu MM. Higginbotham et Cie, pharmaciens de Lethbridge, au sujet de la fourniture locale des médicaments, et leur ai demandé une soumission générale énonçant à qu'elle augmentation des prix courants du gros de Montréal ils entreprendraient de fournir le matériel médical voulu pour le poste de Lethbridge lorsqu'ils en seraient requis; leur réponse, donnée plus tard, à la suite d'une circulaire à eux expédiée le 12 septembre 1890, sera transmise, avec un exemplaire de la circulaire en question, en même temps que le présent rapport. Je suis d'avis que, l'hiver, il serait plus satisfaisant et économique de se procurer des médicaments aux différents postes détachés en quantité suffisante seulement pour l'entretien et aux prix fixés, que d'en expédier de gros envois en automne, comme on l'a fait jusqu'à présent; mais si ce conseil était suivi il faudrait que toutes les demandes de médicaments, avec mention des prix, fussent d'abord envoyées à Régina pour y être examinées et approuvées, et transmises de là, par l'intermédiaire du commissaire, aux pharmaciens locaux, pour qu'ils fassent la fourniture aux conditions de leurs soumissions respec

tives, copie des originaux desquelles—si ces conditions étaient acceptées—devraient être renvoyées sans retard au premier médecin, à qui il faudrait aussi fournir à l'avenir copie des prix courants de Montréal, à mesure qu'ils seraient publiés.

Le 1er et le 2 septembre je visitai et inspectai le poste et l'infirmerie de Fort-Macleod, où je trouvai un approvisionnement ample et bien assorti de médicaments, etc., qui ne demandait pas d'additions dans le temps. Rien ne fut alors demandé en fait de matériel médical, et, à en juger par la variété et l'excellence du stock, il ne devrait pas être nécessaire d'y ajouter beaucoup—si tant est qu'il faille y ajouter quelque chose—d'ici quelques mois, ou jusqu'à ce que les divisions D et H se réunissent là pour l'hiver. Il pourra devenir nécessaire de suppléer quelques articles, mais l'approvisionnement général est excellent.

Il y a deux pharmacies à Macleod ; ce sont celles de M. A. W. Bleasdell et de M. R. B. Barnes, mais toutes deux ne vendent qu'en détail. A mon retour à Régina je leur ai envoyé un exemplaire de la circulaire en question, et je transmets ci-joint les soumissions que ces messieurs m'ont envoyées en réponse à cette circulaire.

Le 4 septembre je m'annonçai au surintendant McIllree, commandant à Calgary, et inspectai ensuite la nouvelle, très confortable et commode infirmerie de la division E, qui n'était pas encore finie lors de ma précédente visite à Calgary, en juin 1889. Je trouvai l'aide-chirurgien Aylen absent en permission, ma visite, cette fois, n'ayant pas été annoncée. Je visitai et inspectai minutieusement le poste et la nouvelle infirmerie placée sous la surveillance du maréchal des logis d'état-major Wallace, qui me dit qu'on le forçait, à des intervalles fixes, de faire les fonctions d'un maréchal des logis ordinaire de service pour la garde, etc. J'ai toujours prétendu qu'il ne devrait pas en être ainsi, attendu que les fonctions spéciales de l'infirmier-major de chaque division, avec le soin de l'infirmerie, des malades et du matériel médical, suffisent amplement, si elles sont bien remplies, à occuper toute l'attention d'un seul homme. La santé des hommes de la division E était bonne, exception faite de certaines maladies, qui, je m'en suis assuré, étaient extrêmement répandues par la ville et dans le poste, sans être généralement de la nature la plus grave, mais dont il était impossible de mesurer exactement toute l'étendue—un grand nombre des hommes, en pareil cas, aimant mieux se faire soigner à leurs propres frais par des médécins ou des pharmaciens de la localité, que de s'adresser au médecin auxiliaire pour voir leurs noms figurer sur le rapport quotidien de santé, et se voir appliquer les fâcheuses prescriptions de l'ordre général 384, de 1882, contre lesquelles j'ai déjà vainement protesté. L'exécution du service à cheval, dans de pareilles conditions, est accompagnée de risques inaccoutumés, et des années après il ne reste rien pour indiquer la *vraie* cause à laquelle sont strictement dues une subséquente incapacité de service et la demande d'indemnité qui s'en suit. Tel a été suivant moi, le cas du numéro matricule 1697, qui ne saurait s'expliquer par aucune autre hypothèse raisonnable. Les médicaments et les instruments dont l'infirmerie était pourvue m'ont paru en bon état, et en quantité amplement suffisante pour les besoins du moment.

Pendant mon séjour à Calgary j'ai appris qu'il régnait, parmi les petits et les jeunes enfants de la ville, beaucoup de diarrhée, partiellement d'origine miasmatique, selon moi, attendu que les très jeunes sujets cèdent plus vite que les adultes aux influences malignes qui donnent naissance à ces sortes d'affections. Le manque d'égouts convenables et l'incurie avec laquelle on se débarrasse des rebuts de toute espèce et des eaux sales sont grandement responsables de l'état de choses en question, et cet état de choses a probablement beaucoup contribué par la suite à aggraver la nature de la fièvre miasmatique endémique qui, depuis, a si généralement régné, non seulement dans la ville de Calgary, mais dans toute la contrée environnante. L'état du poste, sous le rapport de la propreté, était aussi bon qu'il pouvait l'être ; mais sa position, immédiatement sur le bord peu élevé de la rivière de l'Arc (qui coule ici dans une direction généralement est et ouest), et les grandes étendues de terrains marécageux ordinairement couverts d'eau, mais aujourd'hui plus ou moins à sec pendant des mois—non seulement immédiatement au nord et à l'ouest du poste, mais sur une étendue de plusieurs milles le long des vallées des rivières de l'Arc et du Coude (qui se joignent ici), où ces conditions existent sur une si vaste échelle parce

que les eaux de ces rivières sont extraordinairement basses à ce temps-ci et qu'il s'en suit la mise à sec d'une grande partie, non seulement de leurs lits, mais aussi de marécages ordinairement couverts d'eau, dont les émanations sont portées par les vents d'ouest jusqu'au confluent des deux rivières à Calgary—tout cela est la principale cause de l'épidémie de fièvre miasmatique qui a éclaté là. Il est probable aussi que le bouleversement du sol dans la ville de Calgary et ses alentours (immédiatement à l'ouest du poste) nécessité par le nivellement des rues, le creusement des caves, et les travaux agricoles, a beaucoup contribué à accroître les sources d'où la malaria—à la présence de laquelle seule est strictement due la fièvre récemment régnante à Calgary—a été éliminée dans le cours de l'automne. Mes nombreux rapports sur cette fièvre et sur les causes auxquelles doit être attribué le changement continuel de ses centres d'activité sont bien faits pour me dégoûter de revenir publiquement sur ce sujet, mais il viendra un temps où, lorsque les jalousies professionnelles actuelles se seront éteintes avec ceux qui leur ont donné naissance, les hommes éclairés et sans préjugés reconnaîtront pour exactes les idées que j'ai depuis longtemps exprimées dans ces rapports et ailleurs, au cours des neuf dernières années, sur la nature et la véritable origine de cette fièvre endémique.

Pendant mon séjour à ce poste j'allai voir, au sujet des fournitures de médicaments à venir pour Calgary, les pharmaciens de la localité, MM. John Field et Wendall Maclean, dont on trouvera les offres ci-jointes. Puis-je retournai à Régina, où j'arrivai le 10 septembre au matin.

De bonne heure, le 11 octobre au matin, je partis, conformément aux instructions reçues, pour aller inspecter les postes de Battleford et de Saint-Albert, en passant par Saskatoon. Les 13 et 14 octobre j'inspectai minutieusement le poste et l'infirmerie de Battleford, et pendant ma visite je présidai une commission de médecins assemblée là pour s'enquérir et faire rapport de l'incapacité de l'ex-maréchal des logis d'état-major G. H. Harpur, de la police à cheval du Nord-Ouest, qui avait demandé une pension et autre importante indemnité, à raison d'atteintes permanentes à sa santé éprouvées par lui dans l'accomplissement de son service en qualité de constable spécial, pendant l'insurrection de 1885—ce dont un rapport circonstancié fut subséquemment remis au commissaire à Régina.

De grandes améliorations et additions ont été faites à Battleford depuis 1886, époque à laquelle j'y étais allé pour la dernière fois. L'infirmerie construite depuis ce temps-là, mais que je viens d'inspecter pour la première fois, est un local suffisant et commode, offrant amplement de place, dans des circonstances ordinaires, pour les malades de la division postée là. Je trouvai la santé des hommes excellente; il n'y avait pas de malades à l'infirmerie, et l'état sanitaire du poste—à l'exception d'un détail, sur lequel l'attention a été attirée et auquel il a été depuis remédié—ne laissait rien à désirer. Le médecin auxiliaire (Dr Paré) remplit ses fonctions d'une manière fort intelligente et très satisfaisante. A venir jusqu'à présent il n'a été fait rapport d'aucun cas de fièvre miasmatique dans la division.

Pendant mon séjour à ce poste j'allai voir l'inspecteur Bradley, en compagnie du Dr Paré. Il était atteint d'une maladie de cœur qui le mettait dans l'impossibilité de rien faire. Je n'ai eu le temps de l'examiner que cette seule fois, et l'impression restée dans mon esprit s'accorde avec l'avis exprimé par le Dr Paré dans son rapport récemment transmis au commissaire, à savoir, qu'encore que l'état actuel du malade puisse être aggravé par le dérangement des organes digestifs, il y avait de bonnes raisons de croire qu'il existait aussi chez lui une affection des valvules qui devait tôt ou tard le rendre impropre au service.

Les approvisionnements médicaux dont Battleford a besoin pour l'hiver y sont rendus depuis longtemps. Un pharmacien très compétent, M. E. B. Mercer, membre du collège pharmaceutique d'Ontario, et l'un des anciens sous-officiers d'état-major que j'ai autrefois fait venir ici pour le service médical, mais dont le temps d'engagement est depuis longtemps expiré, est aujourd'hui dans le commerce des drogues à Battleford. Je lui ai demandé une soumission pour la fourniture des médicaments à ce poste; on la trouvera avec d'autres qui accompagnent le présent rapport.

Quittant Battleford le 15 octobre au matin je me suis mis en route—par la voie de Saskatoon—pour Prince-Albert, sur la Saskatchewan-nord, où j'arrivai tard le 18; le lendemain je fis l'inspection médicale de ce poste et de la division F. Au point de vue sanitaire la situation de la caserne est bonne, ainsi que l'a presque uniformément démontré la somme comparativement petite de maladie qu'il y a eu là; et il y a lieu de se féliciter sincèrement qu'il en ait été ainsi, attendu qu'il n'y a pas encore été établi d'infirmerie—le seul local actuellement disponible, soit pour les malades, soit pour le matériel médical, étant limité à l'une des chambres de la caserne des hommes, chose qui, bien qu'inévitable pour le présent (vu qu'il n'a pas été pourvu à l'établissement d'une infirmerie proprement dite), ne devrait pas être tolérée plus longtemps. Une population très considérable et rapidement croissante existe déjà à Saint-Albert, et le récent achèvement de la voie ferrée qui met la localité en correspondance avec la ligne-mère du chemin de fer canadien du Pacifique à Régina—voie par laquelle les maladies zymotiques s'introduisent très facilement dans les territoires—accroîtra grandement les sources d'où proviennent le plus fréquemment ici les maladies contagieuses, en même temps qu'il facilitera et encouragera beaucoup les communications avec Prince-Albert et son développement qui en sera la conséquence. S'il est absolument nécessaire de construire l'hôpital dans les limites de la place de la caserne, un emplacement passable serait dans son angle sud-est; mais on en trouverait un plus convenable et offrant de plus grands avantages en dehors de l'enclos, sur une élevation de terrain du côté sud. La construction d'un petit hôpital pouvant contenir au moins dix lits ne devrait pas être différée, attendu que dans les conditions actuelles s'il se déclarait quelque endémie ou maladie épidémique contagieuse—dont ce poste a jusqu'ici été si heureusement exempt—il s'en suivrait de graves conséquences. L'approvisionnement de drogues, de médicaments et d'instruments de chirurgie est bon et suffisant pour tous les besoins présents et probables. Toute quantité additionnelle peut en être, au besoin, promptement expédiée de Régina par le chemin de fer qui vient d'être achevé; mais les dispositions actuelles, tant sous le rapport du local que sous celui des approvisionnements pharmaceutiques, sont totalement insatisfaisantes et insuffisantes. On trouvera, avec d'autres, transmises avec le présent rapport, une offre de MM. Neely & Co., pharmaciens, de Saint-Albert, relativement à la fourniture du matériel médical pour ce poste; mais avec les nouvelles facilités que nous avons maintenant il est probable qu'il serait plus commode et plus économique de l'envoyer de Régina. Revenant de Saint-Albert j'arrivai à Régina le 20 octobre au soir, après une absence de dix jours.

Le commissaire ayant reçu, le 22 octobre, la nouvelle que la fièvre miasmatique s'était déclarée à Calgary, je partis le lendemain de Régina, par le premier train de l'ouest, pour ce poste, où j'arrivai de bonne heure le 24 au matin. M'étant rendu à l'hôpital, où le médecin auxiliaire Aylen attendait mon arrivée, j'y trouvai cinq malades —les constables Maguire, Carscaden, Morgan, Tryhaft et Bennett—dans différentes périodes de cette fièvre. Le constable Maclean y fut admis plus tard—le 25 octobre. Je vous ai donné les détails de cette visite dans mon rapport du 20 novembre, auquel j'ai l'honneur de vous renvoyer. Le seul cas que je regardai là comme d'une nature très grave et probablement fatale était celui du constable Maguire (n° matricule 2503), qui, m'a-t-on dit, était tombé malade huit ou dix jours avant son admission, pendant qu'il faisait le service de patrouille, et qui, à mon arrivée, était dans un soi-disant "état typhoïde", accompagné d'un grand épuisement, dû à la destruction progressive des corpuscules rouges du sang par le microbe de la malaria, surtout, pendant la période qui avait précédé son admission à l'infirmerie—le résultat de quoi (maintenant connu sous le nom de "nécrobiosis," ou mort du principe vital du sang, auquel s'attaque ce microbe) et le retard de son admission sont la cause de l'état presque désespéré dans lequel je le trouvai. Les autres malades étaient atteints de la fièvre miasmatique ordinaire, telle qu'on la voit dans ses périodes moins avancées, et ces malades-là, soumis tout de suite à un traitement intelligent avec d'autres individus affectés de la même maladie à sa première période, qui entrèrent plus tard à l'hôpital, se rétablirent après un temps plus ou moins long. Dans cette maladie les 7e, 14e et 21e jours sont ceux où il faut s'attendre à des intervalles permettant

l'usage de la quinine à haute dose, à titre d'antipériodique. Le médecin auxiliaire Aylen étant descendu dans les détails de ces cas dans son rapport du 19 novembre, que vous avez déjà, je n'ai que faire d'en parler davantage ici. A l'exception du constable Maguire, qui était mourant, les malades de l'infirmerie de Calgary étaient en bonne voie de guérison.

Un seul cas, comparativement bénin—celui du constable Hackett—s'est produit à Régina pendant l'année 1890, et j'attribue cette immunité inaccoutumée dont nous avons joui au niveau très élevé et uniforme (chose sur laquelle j'ai si souvent insisté par le passé) auquel se sont tenues les eaux du creek, grâce à la quantité extraordinaire de pluie qui est tombée pendant 1890, jointe à l'excellent état sanitaire maintenu au poste de commandement. Par contre, un grand nombre de cas se sont produits dans la ville de Régina.

Le seul poste que je n'ai pas visité ni inspecté pendant le dernier exercice est celui de Fort Saskatchewan. Le voyage, à partir de Calgary, est long et fatigant; la saison (on était au 28 octobre) était déjà avancée, et ma propre santé trop ébranlée pour me porter à entreprendre ce service supplémentaire à une saison si avancée et incertaine, quand on savait du reste que la santé de la division était excellente.

Les approvisionnements pharmaceutiques demandés pour l'hiver pour tous les autres postes ont été expédiés il y a longtemps. Ceux de Fort Saskatchewan le seront incessamment, et devront arriver à ce poste vers le 20 du mois courant, probablement avant.

Dans le cas où il en faudrait davantage à quelqu'un des postes (sauf Maple Creek) pendant l'hiver prochain, je recommanderais que ceux qui seraient absolument nécessaires fussent achetés des pharmaciens de la localité aux prix proposés par eux, pourvu que ces prix soient raisonnables; mais qu'aucuns médicaments ne soient ainsi achetés nulle part avant que la demande n'en ait été transmise au chef-lieu de commandement général (Régina) pour y être examinée et approuvée, et afin que le commissaire en fasse lui-même la commande. Et si ce conseil était suivi, les soumissions originales ci-jointes, ou des copies de ces soumissions devraient être renvoyées aux postes de commandement respectifs pour servir de base à ces achats.

Le sous-officier d'état-major Graydon, préposé au soins du matériel médical à Régina, s'est fidèlement, et efficacement, je crois, acquitté de ses fonctions, bien qu'il se soit fait, il y a quelques semaines, en descendant tout seul un baril de jus de citron, un mal interne assez grave dont il n'est pas encore tout à fait guéri; je désire ajouter que le service de cet intelligent et compétent sous-officier a été fait de la manière la plus satisfaisante d'un bout de l'année à l'autre.

Sept membres du corps ont été mis en réforme pendant l'exercice qui vient d'expirer; on trouvera leurs noms, etc., dans la liste A ci-jointe. Cinq de ces hommes ont été ainsi réformés par moi-même, et les deux autres l'ont été par le médecin auxiliaire du chef-lieu de commandement général (Régina), pendant que j'étais en congé de convalescence.

Ainsi que l'accuse la liste B ci-jointe, le nombre des décès a été plus grand que de coutume, s'élevant à 8 en tout—soit environ 0·75 pour 100 de l'effectif entier du corps. De ces 8 décédés 2 sont morts de maladie à Calgary (division E), 1 est mort à Toronto, où il était en congé de convalescence, 1 est mort à Saint-Albert, des suites d'une chute à cheval, 1 est mort de la fièvre miasmatique à Pincher Creek, et deux se sont noyés dans le naufrage d'un yacht sur le lac Winnipeg. Depuis que ce qui précède a été écrit, nous avons reçu la nouvelle de la mort du maréchal des logis d'état-major Kirk, arrivée à Battleford, ainsi que le porte la liste B ci-jointe.

Pendant les neuf mois de l'exexcice maintenant clos que j'ai passés au chef-lieu de commandement général, j'ai traité, au corps de garde de Régina, plusieurs aliénés, dont douze ont fini par être envoyés à l'asile de la Montagne-de-Pierre, Manitoba.

Je transmets ci-joint les rapports annuels suivants des médecins auxiliaires des différents postes détachés pour leur divisions respectives du corps, avec les demandes ordinaires de matériel médical qui les accompagnent. Si ces approvisionnements sont pour être, à l'avenir, tous expédiés de Régina, on pourrait en faire, dans le cours de l'hiver, une grande commande qui arriverait de bonne heure le printemps prochain;

ou bien autorisation pourrait être donnée d'acheter sur les lieux, si cela pouvait être fait à aussi bon compte. Je crois que ces approvisionnements peuvent nous être fournis à tout aussi bon marché sur les lieux, attendu que les hommes d'affaires faisant ce commerce peuvent acheter des maisons de gros à meilleur compte que le département.

Je transmets ci-joint les rapports de santé des médecins auxiliaires, etc., savoir :

1. Pour la division A, Maple Creek, médecin auxiliaire Haultain;
2. do B, Montagne de Bois, sous-officier d'état-major Tulloch;
3. do de dépôt, Régina, médecin auxiliaire Dodd;
4. do C, Battleford, médecin auxiliaire Paré;
5. do D et H, Macleod, sous-off. d'état-maj. Braithwaite;
6. do E. Calgary, médecin auxiliaire Aylen;
7. do F, Prince-Albert, médecin auxiliaire prov. Bain;
8. do G, Saskatchewan, sous-off. d'état-maj. Moncrieff;
9. do K, Lethbridge, médecin auxiliaire prov. Mewburn.

Les approvisionnements pharmaceutiques mentionnés dans ces demandes annuelles peuvent probablement être fournis plus commodément et à tout aussi bon marché, directement de Régina. Quant aux instruments et objets accessoires (et il en faut au moins quelques-uns) on pourrait les avoir à meilleur compte et probablement de meilleure qualité dans l'est, et ces choses devraient être choisies par quelque personne compétente.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
A. JUKES,
Premier médecin.

Au commissaire de la P. C. N.-O.
Régina.

LISTE A.

LISTE des hommes réformés pendant l'exercice clos le 30 novembre 1890.

N° matricule.	Grade et nom.	Division	Date.	N° de l'ordre général.	Notes.
			1890.		
2298	Constable G. Vogan.	B	19 mars.. ..	4794	Prem. méd.—Effet d'une ancienne maladie contractée avant enrôlem.
1805	do D. Edgar.....	Dépôt	3 mai.. ..	4966	Premier médecin—Sciatique chronique ; venu de Macleod.
2099	do D. F. Macfarlane...	do	3 do	2009	Prem. méd.—Aliénation mentale.
2273	do W. R. Pegg.. ...	do	7 juillet..	5250	Dr Dodd—En l'absence du médecin-chef ; syphilis chronique.
2180	do R. E. Dick	B	26 do ..	5287	Dr Dodd—Varicocèle.
2250	do F. W. White.....	Dépôt	12 février.	4701	Prem. médecin—Varice à la jambe.
2200	do E. A. Jacques.....	do	18 sept. ..	5442	Par autorisation spéciale.

NOTE.—Tous sont envoyés à Régina pour être réformés, et sont versés dans la division de dépôt.

LISTE B.

Liste des hommes décédés pendant l'exercice clos le 30 novembre 1890.

N° matricule.	Grade et nom.	Division	Date.	N° de l'ordre général.	Notes.
			1889.		
1751	Constable L. Leigh.....	E	20 nov.. .	4492	Hydropisie ; Calgary.
			1890.		
320	Sous-offi. d'état-maj. J. Breadon	F	1er janv..	4736	Phtisie ; Toronto.
487	Mar. des log. E. G. Montgomery	H	10 août. ..	5401	Chute de cheval ; Prince-Albert.
3022	Constable J. M. Vaughan... ..	H	7 sept. ..	5585	Fièvre typho-miasmatique ; Pincher Creek.
2162	Brigadier H. O. Morphy.....	B	10 do ...	5659	Noyé ; lac Winnipeg.
2439	Const. G. Q. R. S. De Beaujeu.	B	8 do ...	.....	do do
2503	Const. F. St. L. Maguire..	E	26 oct... ..	5684	Fièvre typho-miasmatique ; Calgary.
28	Sous-offi. d'état-maj. M. J. Kirk	C	24 do	*.....	Battleford.

*Pas de rapport, hors de la mention qu'en fait le Dr Paré dans son rapport annuel.

A. JUKES, *premier médecin.*

ANNEXE Q.

RAPPORT ANNUEL DU MÉDECIN AUXILIAIRE AYLEN, 1890.

CALGARY, 5 décembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel pour l'exercice clos le 30 novembre dernier.

En revoyant les rapports de santé mensuels, je constate qu'il s'est passé très peu de chose d'importance pendant l'année, la majorité des cas de maladie s'étant bornés à de simples indispositions, telles que rhume, état bilieux, etc.

En général, les hommes de cette division ont joui d'une bonne santé toute l'année.

Le constable Stumbles (n° matricule 2191), atteint de pneumonie catarrhale—résultat d'une attaque de grippe—fut admis à l'infirmerie le 6 mars. Comme il était héréditairement prédisposé à la phtisie, j'eus considérablement d'inquiétude au sujet de la tournure que pouvait prendre sa maladie. Mais j'ai le plaisir de dire qu'il s'est bien rétabli après dix semaines de maladie grave. Il n'a pas figuré sur le rôle des malades depuis qu'il a repris le service.

J'ai eu le pénible devoir de consigner le décès du constable Maguire (n° matricule 2503), qui est mort de la fièvre typho-miasmatique, le 26 octobre au soir.

Comme j'ai fait un rapport circonstancié, il y a quelque jours seulement, sur l'épidémie de fièvre typho-miasmatique qui s'est déclarée à ce poste le 28 septembre, et aussi sur la mort du constable Maguire, je n'y reviendrai pas dans le présent rapport.

J'ai inspecté le casernement et ses dépendances une fois ou deux par semaine pendant le dernier exercice, et les ai trouvés nets et en bon état. Les chambres de troupe sont spacieuses, bien aérées et toujours tenus propres et rangées.

Les bâtiments extérieurs sont bien assainis et aérés. Le besoin de latrines neuves se fait très grandement sentir à ce poste; les anciennes ne valent plus rien du tout.

Je prends la liberté de recommander que trois ou quatre cabinets d'aisance, système Jenning, soient placés le long du lavoir actuel, afin que l'égout serve à charrier les matières fécales aussi bien que les autres immondices. Les latrines à l'ancienne façon sont non seulement incommodes et désagréables, mais elles sont dégoûtantes et constituent un danger pour la santé. Maintenant que nous avons un établissement pour la distribution des eaux et que la caserne est pourvue d'égouts, je ne vois pas pourquoi nous n'aurions pas de bons cabinets d'aisance.

Je demanderai aussi qu'il soit placé des cabinets d'aisance dans l'infirmerie et la résidence des officiers. Le premier médecin a inspecté l'infirmerie deux fois dans le cours du dernier exercice, et il s'est déclaré satisfait de l'état dans lequel il l'a trouvée, avec ses équipements. La dernière fois qu'il vint ici, c'était pendant l'épidémie de fièvre typho-miasmatique, et ce fut la première occasion que j'eus de le consulter; j'ai beaucoup de plaisir à dire qu'il a approuvé mon traitement et mon diagnostic de cette fièvre dont il a été tant parlé.

Je profite de l'occasion pour remercier sincèrement le Dr Jukes de m'avoir envoyé le maréchal des logis d'état-major McNamara de Medicine-Hat, vu que j'étais à court d'aides et qu'il me fallait veiller toutes les trois nuits pour soigner mes malades.

L'interprète Wm Gladstone est mort de rhumatisme inflammatoire, compliqué d'endo-péricardite, après cinq semaines de maladie très cruelle. Du 11 au 13 août il a eu dix attaques d'épilepsie, et il est mort dans la dernière de ces crises. Il était très aimé et des officiers et des hommes.

L'infirmerie est très confortable et bien assez grande pour notre monde, mais nous n'avons pas de place pour les malades civils, bien que nous en ayons eu huit en traitement dans le cours de l'année. Nous avons été obligés de refuser l'admission à bon nombre de gens atteints de la fièvre.

Je prends la liberté de recommander qu'à l'avenir il ne soit pas admis de malades civils dans nos infirmeries. Généralement, ces dernières ne sont pas trop grandes pour nos propres malades, et notre personnel, qui n'est pas nombreux, a assez à faire sans soigner des étrangers.

Les médicaments, instruments et accessoires sont en bon état, et, à l'exception de quelques articles, l'approvisionnement est suffisant pour l'année.

La plus stricte attention a été portée, pendant toute l'année, à l'état sanitaire du poste et de ses alentours, qui ont été l'objet de rapports hebdomadaires sous ce rapport, et j'ai l'honneur d'exprimer mon appréciation de la promptitude avec laquelle toutes les recommandations faites ont été mises à effet.

La bonté et l'attention témoignées aux malades par mes aides, les sous-officiers d'état-major Wallace et McNamara, et le constable Draycott, méritent des éloges particuliers.

J'inclus la liste des maladies traitées à l'infirmerie pendant l'exercice clos le 30 novembre 1890, et aussi un aperçu des besoins de cette infirmerie pour l'exercice qui expirera le 30 novembre 1891.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

P. AYLEN, M.D.,

Médecin auxiliaire.

Au commissaire de la P. C. N.-O.,
Régina.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST.

MALADIES traitées à l'hôpital de Calgary pendant l'exercice clos le 30 novembre 1890.

Maladies.	Nombre de cas.	Durée moyenne.	Notes du médecin.
Maladies constitutionnelles.			
Rhumatisme inflammatoire	4	27½	2 civils se sont rétablis ; 1 interprète—Wm. Gladstone—est mort le 13 août 1890 ; 1 constable a repris le service après guérison.
do musculaire	18	1½	Ont repris le service après guérison.
Rougeole	1	5	Réformé après guérison.
Fièvre typho-miasmatique	15	33	8 ont repris le service après guérison ; 6 encore en traitement ; 1 est mort le 27 octobre.
Maladies locales—Système nerveux.			
Céphalalgie	2	1	Ont repris le service après guérison.
Nevralgie	6	1	do do
Odontalgie	3	1	do do
Lumbago	4	1¼	do do
Delirium tremens	2	8	Civils ; sortis après guérison.
Organes respiratoires.			
Influenza ou grippe	29	1¼	Repris le service après guérison.
Toux et rhume	16	1	do do
Maux de gorge	11	1	do do
Laryngite	1	2	do do
Pneumonie catarrhale	1	70	do do
Bronchite	1	2	do do
Appareil digestif.			
Hémorrhoïdes	4	1	Repris le service après guérison.
Coliques	3	1⅓	do do
Constipation	6	1	do do
Etat bilieux	11	1	do do
Diarrhée	4	1	do do
Gastrite	1	1	do do
Péritonite	1	13	Civil ; sorti après guérison.
Système cutané.			
Ecorchure	5	1	Ont repris le service après guérison.
Appareil génito-urinaire.			
Uréthrosténie	1	7	Repris le service après guérison.
Gonorrhée	6	9⅓	do do
Orchite	3	12	do do
Chancroïdes	1	7	do do
Congestion rénale	1	2	do do
Epididymite	1	16	do do
Cas chirurgicaux.			
Abcès	1	7	Civil ; sorti après guérison.
Fracture du métacarpe	1	21	A repris le service après guérison.
Synovite	1	7	Encore en traitement.
Ebranlement du cerveau	1	28	Civil ; sorti après guérison.
Luxation de l'épaule	1	17	Repris le service après guérison.
Congélations	2	7	do do
Petite chirurgie	29	2	do do
Adénite	1	5	do do
Service spécial.			
Narcotisme (opium)	1	66	Détenue ; a pris du mieux.

P. AYLEN, M.D.,
Médecin auxiliaire.

ANNEXE R.

RAPPORT ANNUEL DU MÉDECIN AUXILIAIRE L. A. PARÉ, 1890.

BATTLEFORD, 9 décembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport de santé de la division pour l'exercice clos le 30 novembre dernier.

J'ai eu le pénible devoir de consigner, pendant l'année, le décès du maréchal des logis d'état-major Kirk (n° matricule 27), qui est mort d'une détérioration cérébrale causée par l'alcoolisme.

J'ai dû recommander la mise en réforme du constable Pegg (n° matricule 2273). Il est parti pour Régina le 14 juin, et a été par la suite libéré du service.

J'ai dû aussi recommander qu'un congé de convalescence fût accordé à l'inspecteur Bradley, qui est affecté d'une maladie de cœur, ou plutôt, suivant moi, d'une régurgitation aortique et hypertrophie du cœur. L'inspecteur Bradley est parti pour l'est le 1er novembre. Une série d'accès angineux très douloureux et alarmants l'ayant déterminé à s'en aller sur-le-champ, avant que sa famille fût prête à partir, je me trouvai dans la nécessité de l'accompagner quelque distance dans son voyage.

J'ai fait un rapport détaillé sur ces trois cas, dont chacun a présenté des signes diagnostiques et pathologiques très intéressants.

A peu près le nombre ordinaire de cas de maladies ont été traités ici pendant le dernier exercice, et une bonne partie de ces cas ont résulté de l'épidémie de grippe et de ses influences. Je vous ai envoyé, dans le temps, un rapport détaillé sur l'invasion de cette maladie, ses symptômes, le traitement que j'ai adopté, etc.

Un simple coup d'œil jeté sur le rapport de santé ci-joint fera voir qu'il y a eu très peu de cas de maladie grave dans la division, cette année, et je suis heureux de dire que le poste a été complètement exempt de la fièvre, tandis que la ville n'en a eu qu'un seul cas sérieux.

Un soin minutieux et régulier a été pris des latrines et autres lieux ayant besoin d'être désinfectés.

L'état sanitaire du poste est très bon; la salle de toilette, dont le besoin se faisait si grandement sentir, et dont je recommandais la construction dans mon rapport de l'année dernière, nous a été accordée. Comme il n'est plus permis aux hommes de se laver dans les chambres, cela supprime un état presque constant d'humidité qui était beaucoup regrettable pour la santé, la propreté et le bien-être général.

Bon nombre des vieilles écuries et autres dépendances ont été démolies; si cela n'améliore pas l'état sanitaire du poste, cela du moins le rend considérablement plus gai et relève son apparence générale, ce qui est quelque chose, même au point de vue de la santé. Maintenant, si les fenêtres des chambres de troupe étaient agrandies suivant mon avis de l'année dernière, ainsi qu'on m'a fait entendre qu'elles le seront, l'état sanitaire du poste serait véritablement excellent. Il est vrai que notre système de lieux d'aisance n'est pas ce qu'il devrait être; il y en a un autre qui offrirait beaucoup moins de danger, mais en portant une stricte attention à la désinfection, etc., j'espère qu'il n'en résultera aucun mal.

Notre approvisionnement pharmaceutique est bon, l'hôpital est confortable, et il le serait encore davantage s'il était fourni quelques fauteuils à l'usage des malades.

J'ai, cette année, examiné 40 hommes pour l'enrôlement et le rengagement. Sur ce nombre plus de la moitié ont été acceptés, quelques-uns ont été trouvés impropres au service, et quelques autres ont changé d'idée au dernier moment.

En terminant ce rapport je dois dire que je vois avec plaisir qu'on a reconnu les services et les mérites du sous-officier West en lui accordant le grade et la solde de maréchal des logis d'état-major. Ce sous-officier continue à donner toute satisfaction. L'infirmier actuel—constable Harrison (n° matricule 2005)—est sans exception le meilleur que j'aie jamais eu sous mes ordres; il est tranquille, rangé, ponctuel, et très attentif à ses devoirs; et à toutes ces qualités il en joint encore une autre,

qui, dans les fonctions qu'il exerce, est de la plus haute importance: c'est d'être un très bon cuisinier.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
L. A. PARÉ,
Médecin auxiliaire.

Au commissaire de la P. C. N.-O.,
Régina.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST.

Rapport de santé de la division C, pour l'exercice 1890.

Maladies.	Nombre de cas.	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Notes du médecin.
Adénite	3	11	$3\frac{2}{3}$	Ont repris le service.
Apoplexie et alcoolisme	1	8	8	Après avoir beaucoup bu, cet individu fut frappé d'apoplexie en juillet. En tombant il heurta une bouteille, s'infligeant une blessure grave qui lui fit perdre beaucoup de sang; mais il se rétablit promptement. Il ne restait plus que des symptômes paralytiques qui se manifestaient surtout dans la déglutition, le parler, la vue, et les fonctions du cerveau en général, et ces symptômes disparaissaient peu à peu, lorsqu'un matin d'octobre, le sujet revint, malade, à l'infirmerie, après une "noce" prolongée, et quelques jours après il était mort.
Abcès	1	3	3	Repris le service.
Furoncles	4	27	$6\frac{3}{4}$	do
Meurtrissures	13	26	2	do
Bronchite	1	3	3	do
Chancre et bubon et symptômes secondaires	1	185	185	Réformé.
Céphalalgie	3	5	$1\frac{2}{3}$	Ont repris le service.
Rhumes	40	48	$1\frac{1}{5}$	do
Coupures	4	25	$6\frac{1}{4}$	do
Constipation	10	10	1	N'ont pas perdu de temps.
Colique	3	5	$1\frac{2}{3}$	Ont repris le service après guérison.
Conjonctivite	2	4	2	do do
Diarrhée et embarras gastrique	65	92	$1\frac{27}{65}$	do do
Débilité et gastralgie	1	33	33	En congé de convalescence; rapport spécial.
do	2	26	13	Repris le service après guérison.
Eczéma	2	11	$5\frac{1}{2}$	do do
Rhume fébrile	8	28	$3\frac{1}{2}$	do do
Congélation	1	3	3	do do
Hydrocèle	1	62	62	A subi des opérations et repris le service.
Hémorrhoïdes	2	8	4	Repris le service.
Mal de gorge	5	7	$1\frac{2}{5}$	do
Influenza ou grippe	38	160	$4\frac{4}{19}$	do rapport spécial.
Inflammation de poumons	1	36	36	do
Lumbago	10	26	$2\frac{3}{5}$	do
Myalgie	2	4	2	do
Névralgie	9	15	$1\frac{2}{3}$	do
Orchite	1	35	35	Opéré pour hydrocèle; en traitement.
Otalgie	4	6	$1\frac{1}{2}$	Repris le service.
Psoriasis	1	21	21	do
Pleurésie	1	35	35	do
Rhumatisme	5	16	$3\frac{1}{5}$	do
Entorses	16	38	$2\frac{3}{8}$	do
Efforts	5	10	2	do
Echaudure	1	10	10	do
Mal de dents	10	10	1	Cinq dents extraites.
Amygdalite	2	6	3	Repris le service.
Uréthrite	5	16	$3\frac{1}{5}$	do
Ulcère du nez (phagédénique)	1	47	47	do
Panaris	1	4	4	do

L. A. PARÉ,
Médecin auxiliaire.

ANNEXE S.

RAPPORT ANNUEL DU MÉDECIN AUXILIAIRE H. DODD, 1890.

RÉGINA, T. N.-O., 1er décembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon quatrième rapport annuel pour la période entre le 2 décembre 1889 et la présente date.

J'ai le plaisir de dire que la santé des hommes placés sous mes soins a été même meilleure que l'année dernière, il ne s'est produit aucun cas grave soit d'accident soit de maladie, et le rôle des malades a été uniformément peu chargé toute l'année —ce que j'attribue principalement au fait qu'en ces dernières années le recrutement a porté sur des sujets doués d'un physique exceptionnellement robuste.

Je me permettrai d'appeler respectueusement votre attention sur ce que je disais dans mon dernier rapport, relativement à l'extrême opportunité d'amasser l'eau de pluie qui tombe sur la couverture de l'hôpital, et qui serait si précieuse pour les usages de l'infirmerie.

Le service intérieur de l'hôpital, je suis heureux de le dire, soutiendra avantageusement la comparaison avec celui de toute année antérieure, et les membres du personnel que j'ai actuellement sous mes ordres ont grandement contribué à produire le satisfaisant état de choses actuel; ils se sont montrés empressés, désireux et capables de remplir leurs fonctions officielles, dont ils se sont acquittés d'une manière qui leur fait le plus grand honneur.

J'ai invariablement trouvé dans le plus satisfaisant état, sous le rapport des dispositions sanitaires et de la propreté, le corps de garde, que, dans le cours de mon service, je visite tous les jours. Comme les deux dernières années, les détenus sont si bien traités à tous égards qu'il ne reste rien à désirer.

Les seuls accidents de quelque importance qui soient arrivés dans le cours de l'année sont ceux qu'ont éprouvé les brigadiers Spencer et Parrott. Le premier, en tombant d'une voiture à ressorts, le 6 août, se fractura l'apophyse de l'acromion et se luxa la clavicule; il reprit le service le 13 octobre, après guérison complète. L'autre se fit mal aux côtes en tombant de cheval, le 7 octobre; mais il était rétabli et reprenait le service le 11. Le 26 décembre 1889 deux ou trois hommes furent atteints de rhumes fébriles, et le nombre de cas de ce genre augmenta tous les jours jusqu'en février 1890; mais personne ne fut gravement malade et tous furent soulagés par une bonne dose de calomel suivie d'un fébrifuge. Le pire cas a peut-être été celui du premier médecin, qui est resté indisponible du 13 janvier au 1er février. Tous les cas dont j'ai eu connaissance étaient simplement des rhumes fébriles, et aucun n'a duré plus de dix jours. Beaucoup d'entre ceux qui ont été affectés de ces rhumes ont continué à faire leur service comme si de rien n'eût été.

Le constable Hastlett (n° matricule 1649), qui est entré à l'hôpital le 17 janvier 1890, venait de Moose-Jaw et était atteint d'une bronchite aiguë. Le 21 janvier apparurent des symptômes de fièvre inflammatoire qui se continuèrent jusqu'au 7 février, date à partir de laquelle le malade se rétablit peu à peu pour entrer en convalescence le 27; mais à cause de la rigueur du froid je crus prudent de le garder à l'hôpital jusqu'au 26 mars, jour où il reprit son service.

Vous trouverez ci-joint le rapport annuel de santé de ce poste pour le dernier exercice.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur.
HENRY DODD.
Médecin auxiliaire.

Au commissaire de la P. C. N.-O.,
Régina.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST.

Rapport de santé annuel pour la division de dépôt, 1890.

Maladies.	Nombre de cas.	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Notes du médecin.
Cas pathologiques.				
Etat bilieux	9	9	1	Repris le service après rétablissement.
Bronchite	5	85	17	do do
Céphalalgie	3	3	1	do do
Rhumes et toux	119	119	1	do do
Congestion rénale	1	4	4	do do
Conjonctivite	4	27	$6\frac{3}{4}$	do do
Colique	15	15	1	do do
Constipation	16	18	$1\frac{1}{8}$	do do
Débilité	1	9	9	do do
Diarrhée	9	50	$5\frac{5}{9}$	do do
Dyssenterie	4	8	2	do do
Dyspepsie	3	5	$1\frac{2}{3}$	do do
Coups de soleil	3	3	1	do do
Gonflement de la rate	1	7	7	do do
Epistaxis	1	1	1	do do
Fièvre, inflammatoire	1	73	73	do do
do simple	1	6	6	do do
Rhumes fébriles	116	320	$2\frac{3}{4}$	do do
Hématurie	1	61	61	Encore en traitement.
Hémoptysie	1	4	4	Repris le service.
Aliénation mentale	2	74	37	Réformés.
Nevralgie	5	5	1	Repris le service.
Ophthalmie	1	7	7	do
Rhumatisme	6	261	$43\frac{1}{2}$	1 en traitement ; 5 rétablis.
Gale	1	6	6	Repris le service après guérison.
Sciatique	2	162	81	1 réformé ; 1 rétabli.
Maux de gorge	33	49	$1\frac{1}{2}$	Repris le service.
Esquinancie	2	7	$3\frac{1}{2}$	do
Syphilis	1	4	4	do
Urticaire	2	2	1	do
Cas chirurgicaux.				
Abscès	7	59	$8\frac{3}{4}$	Repris le service après guérison.
Ampoules aux talons	12	27	$2\frac{1}{4}$	do do
Furoncles	12	64	$5\frac{1}{3}$	do do
Meurtrissures	63	282	$4\frac{1}{5}$	do do
Brûlures	2	5	$2\frac{1}{2}$	do do
Echauffaison	22	46	$2\frac{1}{11}$	do do
Ebranlement	1	6	6	do do
Plaies simples	10	27	$2\frac{7}{10}$	do do
Fracture et luxation	1	67	67	do do
Congélation	5	11	$2\frac{1}{5}$	do do
Gonorrhée	9	50	$5\frac{5}{9}$	1 en traitement ; 8 ont repris le service.
Hémorroïdes	3	10	$3\frac{1}{3}$	Repris le service après guérison.
Inflammation des lèvres	5	10	2	do do
do de l'orteil	2	6	3	do do
Onyxis	3	22	$7\frac{1}{3}$	do do
Odontalgie	18	18	1	do do
Orchitie	4	69	$17\frac{1}{4}$	1 en traitement ; 3 guéris.
Périoséite	1	6	6	Réformé.
Entorses et efforts	49	221	$4\frac{1}{2}$	Repris le service.
Syphilis	5	90	$18\frac{1}{5}$	3 réformés ; 2 ont repris le service.
Varicocèle	2	60	30	1 do 1 do
Veines variqueuses	2	12	6	1 do 1 do
Panaris	2	7	$3\frac{1}{2}$	Repris le service après guérison.

HENRY DODD,
Médecin auxiliaire.

ANNEXE T.

RAPPORT DU MÉDECIN AUXILIAIRE HAULTAIN, 1890.

MAPLE CREEK, 3 décembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport de santé de la division A pour l'exercice clos le 30 novembre dernier.

En général la santé a été bonne, excepté pendant la période de ce qu'on est convenu d'appeler la grippe. Les effets de cette épidémie se sont fait sentir à ce poste en décembre 1889, alors que nous eûmes 14 cas d'influenza accompagnée de pyréxie et de prostration d'une durée moyenne de 2 ou 4 jours, et beaucoup d'autres de la nature des rhumes laryngiens et bronchiques. Dans les mois suivants sont apparues diverses affections, dépendant apparemment de la même influence, telles que la pneumonie, les névralgies, l'otite, etc. Toutefois, aucun décès n'est résulté de cette cause dans la circonscription, sans doute parce que des influences climatériques la préservaient des types malins de l'épidémie observés dans les centres populeux.

Les quelques accidents graves qui sont arrivés n'ont pas eu de suites fâcheuses, et je m'abstiendrai d'en parler.

Il n'y a pas eu de cas de fièvre persistante dans le poste ni dans son voisinage, cette année; mais comme il en a été autrement dans d'autres circonscriptions, je prendrai respectueusement la liberté de réitérer mon conseil relativement à une inspection périodique.

Nous avons reçu, cet automne, du mobilier d'infirmerie et autre équipement nécessaire, et l'on est à construire un nouveau local qui sera achevé l'année prochaine, je crois.

Le détachement de Medicine-Hat a été remarquablement exempt d'accidents et de maladies. Le brigadier Bates (n° matricule 2299), qui fait encore les fonctions de chef de surveillance à l'infirmerie de ce poste, mérite de nouveau des éloges pour l'attention qu'il a apportée à son service. Il a été préposé au service de santé de Medicine-Hat pendant mes deux mois de congé, et il a eu à soigner plusieurs hommes atteints de maladie grave.

On trouvera ci-joints les rapports de santé de Maple Creek et de Medicine-Hat.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
C. S. HAULTAIN,
Médecin auxiliaire.

Au commissaire de la P. C. N.-O.,
Régina.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST.

RAPPORT de santé de la division A, pour l'exercice clos le 30 novembre 1890.

MAPLE CREEK.

Maladies.	Nombre de cas.	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Notes du médecin.
Cas chirurgicaux.				
Abscès, alvéolaire	3	7	$2\frac{1}{3}$	Repris le service.
do des glandes palpébrales	1	1	1	do
do simple	2	10	5	do
do thécal	1	26	26	do
Contusions	9	60	$6\frac{2}{3}$	do
Déplacement du cartilage du genou	1	21	21	do
Ecorchures	5	11	$2\frac{1}{5}$	do
Corps étranger dans la cornée	1	1	1	do
Fracture du tibia	1	106	106	do
Congélation	3	23	8	do
Furoncles	8	19	$2\frac{3}{8}$	do
Hémorroïdes	3	33	11	do
Echaudure	1	3	3	do
Mal de lèvre	2	4	2	do
Entorses	5	7	$1\frac{2}{5}$	do
Efforts	6	17	3	do
Uréthrosténie	1	.....	.....	do
Synovitie	3	39	13	do
Syphilis secondaire	4	.....	.....	do
Extraction de dents	15	.....	.....	do
Mal de dents	10	10	1	do
Ulcères	3	40	$13\frac{1}{3}$	do
Uréthrite	3	11	$3\frac{2}{3}$	do
Plaies	5	32	$6\frac{2}{5}$	do
Cas pathologiques.				
Rhumes simples et bronchiques	41	65	$1\frac{5}{8}$	do
Mal de gorge	5	9	$1\frac{4}{5}$	do
Amygdalite	4	8	2	do
Catarrhe épidémique	15	48	$3\frac{1}{5}$	do
Etat bilieux et dyspepsie	12	19	$1\frac{7}{12}$	do
Céphalalgie	3	5	$1\frac{2}{3}$	do
Constipation	11	11	1	do
Colique biliaire	1	4	4	do
do intestinale	6	12	2	do
Conjonctivite	2	2	1	do
Débilité	2	4	2	do
Dysurie	1	1	1	do
Diarrhée	9	15	$1\frac{2}{3}$	do
Epistaxis	1	1	1	do
Mal de tête, simple	13	15	1	do
Insomnie	1	1	1	do
Laryngite	4	17	$4\frac{1}{4}$	do
Lumbago	1	1	1	do
Myalgie	7	9	$1\frac{2}{7}$	do
Névralgie	4	11	$2\frac{3}{4}$	do
Otite médiane	3	7	$2\frac{1}{3}$	do
Pneumonie aiguë lobulaire	1	30	30	do
Pleurodynie	2	2	1	do
Pyrexie	2	6	3	do
Rhumatisme, musculaire	1	1	1	do
Vertige	1	3	3	do
Cas chirurgicaux.				
Contusions	4	24	6	do
Mal au doigt	1	39	39	do
Mal de dents	2	2	1	do
Entorse	1	2	2	do
Effort	1	6	6	do
Coupures	1	16	16	do
		163		

RAPPORT de santé de la division A, etc.—*Fin.*

MEDICINE-HAT.

Maladies.	Nombre de cas.	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Notes du médecin.
Cas pathologiques.				
Rhumes simples et bronchiques	4	7	$1\frac{3}{4}$	Repris le service.
Mal de gorge	1	1	1	do
Catarrhe épidémique	10	30	3	do
Etat bilieux	1	1	1	do
Congestion du foie	1	2	2	do
Conjonctivite	2	7	$3\frac{1}{2}$	do
Constipation	1	1	1	do
Diarrhée	1	1	1	do
Erésipèle	1	5	5	do
Hémorroïdes	1	1	1	do
Névralgie	3	6	2	do
Prostration nerveuse	1	2	2	do
Rhumatisme	2	6	3	do
Pyrexie	1	5	5	do
Uréthrite	3	10	$3\frac{1}{3}$	do

C. S. HAULTAIN,
Médecin auxiliaire.

ANNEXE U.

RAPPORT DU MÉDECIN AUXILIAIRE PROVISOIRE BAIN, 1890.

PRINCE-ALBERT, 1er décembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport de santé de ce poste pour l'exercice 1890, lequel supporte très avantageusement la comparaison avec celui de l'année dernière. En moyenne, le nombre des malades portés sur le rôle, cette année, a été de 1·25 contre 4·37 l'année dernière, et celui des hommes indisponibles 67 contre 1·33. Trente et un hommes ont été admis à l'infirmerie, et la durée moyenne de leur séjour a été de trois jours.

Dans les premiers mois de l'année nous avons souffert de l'épidémie générale de la grippe qui a passé sur le continent. Il est bon de remarquer que nous avions déjà eu une semblable épidémie de grippe, tout aussi grave, en avril et mai 1888. Ni l'une ni l'autre n'ont occasionné de décès, et le fait est qu'aucuns de ceux qui en ont été atteints n'ont couru de bien grands dangers.

Je regrette d'avoir à consigner, cette année, le premier décès qui soit arrivé parmi nos hommes à Prince-Albert, depuis douze ans que la police y est établie. En août dernier le maréchal des logis Montgomery fit une chute de cheval qui produisit chez lui un sérieux ébranlement du cerveau. Il languit sans connaissance pendant trois jours, au bout desquels il mourut, en dépit de tous nos efforts pour lui conserver la vie. Tous l'aimaient ici, et par sa mort le corps perd un excellent sous-officier et l'un de ses membres les plus braves et les plus populaires.

Pendant l'épidémie de grippe le fait que nous n'avions pas d'hôpital comme il en aurait fallu un, nous a jeté dans une grande perplexité. J'apprends avec plaisir qu'il en sera probablement construit un ici dans le cours de l'année prochaine, ce qui contribuera beaucoup au bien-être des hommes du poste.

Pendant l'année nous avons eu en traitement à l'infirmerie deux civils atteints de la fièvre miasmatique, mais aucuns de nos hommes n'ont souffert de cette maladie.

En octobre le poste a été visité par le médecin-chef, qui a inspecté l'infirmerie, etc., et s'est déclaré satisfait.

Nous avons été bien pourvus d'approvisionnements pharmaceutiques, etc. Je crois que si l'on achetait nos médicaments des pharmaciens de la localité à mesure qu'il en serait besoin on réaliserait une notable économie. Le fait est que les médicaments peuvent s'acheter à tout aussi bon marché ici, et ce serait le moyen de nous dispenser d'en garder un stock si considérable. J'inclus une demande des médicaments et des instruments de chirurgie nécessaires pour l'année prochaine.

Aucun homme de ce poste ne s'est trouvé dans le cas d'être réformé cette année. J'ai examiné 24 hommes en vue de leur rengagement ou admission dans le corps de police.

J'appuie la recommandation que plusieurs autres médecins ont faite de fournir à chaque hôpital ou infirmerie un registre de diagnostic avec des tableaux de température, etc. Actuellement on ne conserve pas d'historique des maladies traitées à cette infirmerie, et l'on perd ainsi beaucoup de renseignements précieux.

L'infirmier-major Waller et l'infirmier Thompson se sont tous deux très ponctuellement acquittés de leurs devoirs pendant l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
HUGH M. BAIN, M.D.,
Médecin auxiliaire provisoire.

Au commissaire de la P. C. N,-O.,
Régina.

POLICE A CHEVAL DU NORD-OUEST.

Rapport de santé annuel pour l'exercice 1890.

Maladies.	Nombre de cas.	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Notes du médecin.
Acné	3	3	1	N'ont pas perdu de temps.
Amblyopie	1	12	12	A quitté le service.
Etat bilieux	30	45	1½	N'ont pas perdu de temps.
Contusion	15	75	5	Repris le service.
Rhumes et toux	120	180	1½	do
Céphalalgie	15	20	1¼	do
Constipation	14	14	1	N'ont pas perdu de temps.
Conjonctivite	7	14	2	do
Ebranlement du cerveau	1	3	3	Mort à l'infirmerie.
Chancre	1	2	2	Repris le service.
Catarrhe nasal	2	2	1	N'ont pas perdu de temps.
Diarrhée	54	54	1	do
Surdité	1	2	2	do
Débilité	1	4	4	Repris le service.
Luxation (ancienne)	1	3	3	N'a pas perdu de temps.
Epistaxis	1	1	1	do
Enurésie	1	1	1	do
Congélation	6	6	1	do
Fissure à l'anus	1	4	4	do
Hémorroïdes	3	9	3	Repris le service.
Hernoptysie	1	9	9	do
Influenza, ou grippe	64	240	3¾	do
Indigestion	5	5	1	N'ont pas perdu de temps.
Lumbago	2	4	2	Repris le service.
Effort musculaire	17	34	2	do
Mal au pied	2	4	2	do
do à la main	3	21	7	do
Névralgie	12	18	1½	do
Odontalgie	6	.....	.....	Dent extraite dans chaque cas.
Pleurodynie	3	6	2	Repris le service.
Pleuro-pneumonie	1	11	11	En traitement.
Rhumatisme musculaire	16	32	2	Repris le service.
do sub-aigu	2	52	26	1 encore en traitement.

H. M. BAIN, M.D.,
Médecin auxiliaire provisoire.

ANNEXE V.

RAPPORT ANNUEL DU MÉDECIN AUXILIAIRE PROVISOIRE MEWBURN, 1890.

LETHBRIDGE, 13 décembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport de santé de la division K, pour l'exercice clos le 30 novembre dernier.

Cette année nous avons eu à traiter 144 cas de maladies, contre 173 l'année dernière, et la durée moyenne du traitement a été de 9 jours par homme.—L'épidémie de grippe qui a fait son apparition parmi les hommes en janvier dernier a heureusement été d'un type benin et n'a pas eu de résultats graves.

Je n'ai pas de décès à consigner; il n'est pas arrivé d'accidents sérieux, et nous avons été de nouveau épargnés par les fièvres. Un homme a été envoyé à Régina pour être mis en réforme.

En somme, la santé de la division a été excellente.

Pendant l'année 18 hommes ont été examinés et acceptés; sur ce nombre il y en avait 14 qui se rengageaient.

L'hôpital actuel était occupé en février dernier; il y a là 3 salles pouvant contenir 12 malades (bien que deux seulement de ces salles soient meublées), outre deux chambres, une salle de bain, avec eau chaude et eau froide, un laboratoire et une cuisine. La literie et les couchettes sont neuves, très bonnes et confortables, et le local répond très bien à ses fins.

Cette année l'approvisionnement pharmaceutique a été ample et satisfaisant. Des achats locaux ont été faits sur une petite échelle et trouvés satisfaisants. Je recommanderais leur continuation.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

F. H. MEWBURN,

Médecin auxiliaire provisoire.

Au commissaire de la P.C.N.-O.,
Régina.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST.

RAPPORT de santé de Lethbridge pour l'exercice clos le 30 novembre 1890.

Maladie.	Nombre de cas.	Nombre de jours.	Durée moyenn.	Notes du médecin.
Cas pathologiques.				
Bronchite	3	8	$2\frac{2}{3}$	Repris le service.
Céphalalgie	4	5	$1\frac{1}{4}$	do
Colique	1	1	1	do
Constipation	1	1	1	do
Coryza	13	27	$2\frac{1}{13}$	do
Débilité	6	60	10	do
Diarrhée	7	17	$2\frac{3}{7}$	do
Influenza, ou grippe	29	116	4	do
Lumbago	2	13	$6\frac{1}{2}$	do
Myalgie	11	42	$3\frac{9}{11}$	do
Pneumonie	1	25	25	do
Rhumatisme	2	30	15	do
Sciatique	1	1	1	do
Cécité causée par la neige	1	6	6	do
Mal de lèvres	1	1	1	do
Synovite	1	5	5	do
Cas chirurgicaux.				
Abscès alvéolaire	2	11	$5\frac{1}{2}$	Repris le service.
do de l'oreille	1	5	5	do
do du cou	1	129	129	do
do de la parotide	1	21	21	do
Morsure de cheval	1	3	3	do
Furoncles	1	1	1	do
Bubon traumatique	3	85	$28\frac{1}{3}$	1 en traitement ; 2 ont repris le service.
do	3	428	$142\frac{2}{3}$	Repris le service.
Cellulite	1	9	9	do
Ebranlement	1	7	7	do
Conjonctivite	1	3	3	do
Contusion	16	80	5	do
Erésipèle	1	23	23	do
Extraction de dents	3	.....	.....	
Fissure de la mâchoire	1	9	9	do
Fracture de la clavicule	2	44	22	do
Congélation et amputation d'un doigt.	1	43	43	do
Echaudure	1	7	7	do
Entorses	4	18	$4\frac{1}{2}$	do
Uréthrosténie	1	54	.....	En traitement.
Amygdalite	1	31	31	Repris le service.
Varice	1	46	46	Envoyé à Régina pour être mis en réforme.
Plaies et menues blessures	12	49	$4\frac{1}{12}$	Ont repris le service.

F. H. MEWBURN,
Médecin auxiliaire provisoire.

ANNEXE W.

RAPPORT DE L'INFIRMIER-MAJOR TULLOCH, 1890.

MONTAGNE-DE-BOIS, 1er décembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport de santé de la division B pour l'exercice clos hier.

N'étant dans cette division que depuis septembre dernier, je ne puis, de ma propre connaissance, faire rapport pour tout le dernier exercice ; mais à en juger par l'état ci-joint la division paraît avoir joui d'une excellente santé, vu que sur la liste ne figure pas un seul cas de maladie réellement grave.

Les précautions sanitaires sont bien prises ici, et l'eau est à la fois pure et abondante.

En somme progrès marqué sous tout rapport depuis mon dernier séjour ici en 1887.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JOHN L. TULLOCH,
Infirmier-major.

Au commissaire de la P.C. N.-O.,
Régina.

RAPPORT de santé de la Montagne-de-Bois pour l'exercice clos le 30 novembre 1890.

Maladie.	Nombre de cas.	Nombre de jours.	Durée moyenn.	Notes du médecin.
Etat bilieux	3	3	1	Repris le service.
Furoncles	1	3	3	do
Oignons	1	3	3	do
Céphalalgie	1	1	1	do
Rhumes et toux	5	15	3	do
Constipation	5	5	1	do
Contusions	2	10	5	do
Débilité	2	2	1	do
Diarrhée	6	6	1	do
Eczéma	1	7	7	do
Hémorrhoïdes	1	6	.....	Allé à Régina ; en traitement.
Hépatite	1	1	1	A repris le service.
Coupures	1	5	5	do
Déchirures	1	6	6	do
Odontalgie	1	2	2	Extraction de dent.
Rhumatisme musculaire	1	1	1	A repris le service.

JOHN L. TULLOCH,
Infirmier-major.

ANNEXE X.

RAPPORT DE L'INFIRMIER-MAJOR E. A. BRAITHWAITE, M.D., 1890.

FORT MACLEOD, 30 novembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport de santé des divisions G et H, accompagné d'une demande de médicaments pour le prochain exercice.

J'ai pris la direction du service de santé le 14 octobre, en remplacement du médecin auxiliaire Fraser qui partait en congé. Je ne sais donc rien d'aucuns des cas de maladie hors ceux que j'ai été appelé à traiter moi-même.

Des deux malades qui ont été le plus longtemps en traitement, l'un (le constables Phillips—fracture du tibia) a exercé son métier de charpentier-menuisier pendant plus de six mois, bien que constamment sous la surveillance du médecin, et le Dr Kennedy le soigne; l'autre, qui figure sur la liste pour un bubon accompagné de débilité, est en convalescence.

Ce poste est inspecté toutes les semaines, et je considère que son état sanitaire est satisfaisant.

Il y a beaucoup de courants d'air dans l'hôpital; on est en train de rajuster les fenêtres, et j'espère que cela diminuera la source de ces courants d'air.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. A. BRAITHWAITE, D.M.,
Infirmier-major.

Au commandant de la police à cheval du N.-O.,
Fort Macleod.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST—DIVISIONS G ET H.

RAPPORT de santé de Fort Macleod, pour l'exercice clos le 30 novembre 1890.

Maladies.	Nombre de cas.	Nombre de jours.	Durée moyen'e	Notes du médecin.
Abcès	1	4	4	A repris le service.
Acmé	2	2	1	N'ont pas perdu de temps.
Bubon traumatique	2	86	43	Ont repris le service.
do sympathique	3	57	19	do
do avec débilité	1	236	236	En convalescence à l'hôpital.
Meurtrissure, visage	1	1	1	Repris le service.
do jambe	1	9	9	do
do cuisse	1	5	5	do
do main	1	5	5	do
do doigt	1	4	4	do
do hanche	1	2	2	do
Etat bilieux	11	11	1	do
Bronchite	2	9	4-5	do
Rhume fébrile	20	75	2-5	do
Coupure, poignet	2	5	2-5	do
do tête	1	16	16	do
do genou	1	7	7	do
do doigt	1	1	1	do
Conjonctivité	6	18	3	do
Chancre	1	1	1	N'a pas perdu de temps.
Echauffaison	1	1	1	Repris le service.
Constipation	4	5	1·25	do
Gerçure des lèvres	1	2	2	do

RAPPORT de santé, Fort Macleod, etc.—*Fin.*

Maladies.	Nombre de cas.	Nombre de jours.	Durée moyen'e	Notes du médecin.
Céphalalgie	1	3	3	Repris le service.
Diarrhée	60	75	1·25	do
Luxation du doigt	1	1	1	do
Débilité	1	3	3	do
Fracture, tibia et péroné	1	549	549	Traitée au moyen de la perforation, et plus tard, de la résection. Encore en traitement. Sur ce temps le malade a exercé son métier de charpentier-menuisier pendant environ six mois.
Fracture et entorse au pied	1	75	75	Repris le service.
do côte	1	8	8	do
do tibia	1	93	93	do
Congélation d'un doigt	3	154	51·3	do
do de la figure	1	5	5	do
Furoncle	5	39	7·8	do
Fièvre bilieuse	1	2	2	do
do rémittente	2	79	39·5	1 a repris le service ; 1 en traitement.
do miasmatique	1	3	3	A repris le service.
do typhoïde	2	55	27·5	1 mort (Pincher Creek) ; 1 repris le service.
Gonorrhée	6	36	6	Repris le service.
Hémorroïdes	2	4	2	do
Influenza, ou grippe	34	119	3·5	do
Inflammation, joue	1	2	2	do
do orteil	2	14	7	do
do mâchoire	1	3	3	do
do main	1	1	1	do
Lumbago	1	1	1	do
Névralgie	10	21	2·1	do
Odontalgie	18	27	1·5	do
Orchite	7	98	14	1 encore en traitement, et 6 ont rep. le serv.
Otorrhée	3	30	10	Repris le service.
Pleurite	2	4	2	do
Rhumatisme	10	187	18 7	1 envoyé à Régina ; 9 ont repris le service.
Entorse du pied	3	36	6	Repris le service.
Efforts, dos	5	15	2	do
do avant-bras	2	8	4	do
Sciatique	1	61	61	Envoyé à Régina.
Synovite	2	24	12	Repris le service.
Urétrosténie	1	3	3	do
Syphilis	1	1	1	N'a pas perdu de temps.
Amygdalite	14	42	3	Repris le service.
Genou ulcéré	1	27	27	do
Poignet do	1	1	1	do
Uréthrite	1	28	28	do
Veines variqueuses, jambe	1	19	19	do
Coup de feu	2	60	30	1 a repris le serv. et l'autre est en traitement.
Coupures	3	20	6·6	Ont repris le service.
Déchirures	3	45	15	do

Nombre moyen, par jour, des hommes mis sur la liste des malades, 6·3.

E. A. BRAITHWAITE,
Infirmier-major.

ANNEXE Y.

RAPPORT ANNUEL DE L'INFIRMIER-MAJOR MONCRIEFF, 1890.

FORT SASKATCHEWAN, 2 décembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport de santé de la division pour l'exercice clos le 30 novembre dernier.

Depuis le mois d'avril dernier, où j'ai pris la direction du service médical, en remplacement du médecin auxiliaire provisoire Tofield, ce poste a uniformément joui d'une excellente santé, exception faite de la regrettable mort d'un membre de la division. Les femmes et les enfants des hommes mariés semblent accaparer les indispositions qu'il y a à avoir, puisque c'est ce contingent de la division qui m'a toujours fourni les malades exigeant un traitement soit médical soit chirurgical, depuis mon arrivée ici.

La mort du détenu Coyle, arrivée le 25 juin, a fait le sujet d'un rapport spécial dans le temps. A la demande du coroner j'ai fait l'examen *post mortem* du cadavre, et l'enquête a révélé qu'on se trouvait évidemment en présence d'un cas de suicide.

Un rapport détaillé a été fait, dans le temps, sur la maladie du constable Taffe (n° matricule 1981), mort le 2 août, à Edmonton, d'une congestion aiguë du cerveau), en sorte que je n'ai pas besoin de m'étendre ici sur ce sujet.

Le cas du détenu Johnson, vagabond âgé et paralytique, qui pendant plus de huit mois a occupé un lit à l'infirmerie, a fait l'objet d'un rapport distinct. Le fait qu'il nous faut admettre en traitement, à l'infirmerie de la division, de dégoûtants vagabonds atteints de maladie, est sans doute l'un des inévitables inconvénients résultant de ce que la région est peu peuplée et seulement à demi développée.

Pendant l'été il a fallu discontinuer de se servir de certaines latrines situées à l'intérieur de la cour de la caserne. C'est là la seule chose défectueuse que j'aie pu trouver au poste. L'eau de la rivière ne laisse rien à désirer comme eau potable, et les conditions de ventilation, de logement et de subsistance dans lesquelles vivent les hommes paraissent irréprochables.

Les approvisionnements pharmaceutiques demandés ne sont pas encore arrivés, mais nous n'avons manqué de rien d'absolument nécessaire, sauf de chlorure de chaux, dont il a été acheté une certaine quantité du pharmacien d'Edmonton. Quant aux instruments de chirurgie, notre assortiment est des plus modestes, puisqu'il se compose principalement de deux trousses de dentiste et d'une trousse de chirurgien. Il ne s'est toutefois présenté aucun pressant besoin d'autres instruments, si ce n'est dans deux cas—l'un obstétrical, l'autre gynécologique.

Dans son rapport de l'année dernière, mon prédécesseur a attiré votre attention sur le besoin d'un bon hôpital ici ; je n'ai donc pas besoin de m'arrêter sur ce sujet, et je prendrai simplement la liberté d'appuyer sur le fait qu'un tel besoin existe. L'arrivée du chemin de fer dans le voisinage aura sans doute un bon effet sur le service de santé du poste, de sorte que les membres de cette division peuvent espérer d'avoir avant longtemps toutes les commodités dont jouissent leurs camarades des divisions du sud, et auxquels on ne peut guère s'attendre dans un poste situé à 180 milles de communications par voie ferrée.

Veuillez trouver ci-joint le rapport annuel de santé.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
D. S. MONCRIEFF, M.D.,
Infirmier-major.

Au commissaire de la P. C. N.-O.,
Régina.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST.

Rapport de santé de la division G, 1890.

Maladies.	Nombre de cas.	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Notes du médecin.
Cas pathologiques.				
Appareil digestif—				
État bilieux	5	10	2	Repris le service après guérison.
Colique	6	7	$1\frac{1}{6}$	do do
Constipation	5	6	$1\frac{1}{5}$	do do
Diarrhée	12	20	$1\frac{2}{3}$	do do
Dyspepsie	1	1	1	do do
Entérite	4	37	$9\frac{1}{4}$	do do
Gastrite, chronique	1	1	1	do do
Hémorroïdes	1	1	1	do do
Appareil circulatoire—				
Varicocèle	2	2	2	do do
Yeux et oreilles, maladies des—				
Conjonctivite	1	1	1	do do
Surdité	1	1	1	do do
Orgelet	1	1	1	do do
Otite	2	11	$5\frac{1}{2}$	do do
Cécité, neige	1	1	1	do do
Appareil génital—				
Balanite	1	1	1	do do
Bubon sympathique	1	32	32	Encore exempt de monter à cheval.
Epididymite	1	20	20	Repris le service après guérison.
Ecorchure	1	1	1	do do
Gonorrhée	2	9	$4\frac{1}{2}$	do do
Orchite	1	1	1	do do
Système hémoporétique—				
Anémie	1	52	52	do do
Enflure des glandes	1	1	1	do do
Peau—				
Papilloma	1	1	1	do do
Urticaire	1	1	1	do do
Système nerveux—				
Congestion cérébrale aiguë	1	2	2	Const. Taffe (nº mat. 1981), mort le 2 août
Névralgie	8	32	4	Repris le service après guérison.
Hémiplégie subséquente à embolisme cérébral	1	243	243	Vagabond ; parti beaucoup mieux.
Affections parasites—				
Pediculi pubis	1	1	1	Repris le service après guérison.
Appareil respiratoire—				
Rhumes et toux	18	18	1	do do
Influenza, ou grippe	67	213	$3\frac{2}{67}$	do do
Mal de gorge	4	4	1	do do
Affections rhumatismales—				
Lumbago	2	6	3	Repris le service après guérison.
Rhumatisme	1	3	3	do do
Appareil urinaire—				
Incontinence d'urine	1	1	1	do do
Cas chirurgicaux.				
Abscès alvéolaire	1	5	5	do do
Amputation de doigt	1	41	41	do do
Meurtrissures et efforts	18	47	$2\frac{11}{18}$	do do
Brûlures	1	4	4	do do
Congélation	5	5	1	do do
Onyxis	3	26	$8\frac{2}{3}$	do do
Ruade	1	2	2	do do
Irritation causée par la selle	1	2	2	do do
Synovite	1	1	1	do do
Mal de dents	7	9	$1\frac{2}{7}$	Repris le service après extraction.
Ulcères	3	34	$11\frac{1}{3}$	Le même malade en avait deux. Repris le service après guérison.

Rapport de santé de la division G, 1890.—*Fin.*

Maladies.	Nombre de cas.	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Notes du médecin.
Cas chirurgicaux—Suite.				
Blessures—				
Avec hache	1	2	2	Repris le service après guérison.
do instruments contondants	2	6	3	do do
do scie ronde	1	2	2	do do
do couteau	2	14	7	do do
do balle de pistolet	1	5 hrs.	5 hrs.	Suicide d'un détenu.
do fourche	1	1	1	Repris le service après guérison.
Plaie contuse au poignet	1	18	18	do do

D. S. MONCRIEFF, M.D.,
Infirmier-major.

ANNEXE Z.

RAPPORT ANNUEL DU VÉTÉRINAIRE BURNETT, 1890.

CHEF-LIEU DE COMMANDEMENT GÉNÉRAL DE LA P. C. N.-O.,
RÉGINA, 30 novembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport pour l'exercice clos le 30 novembre 1890.

Au commencement de l'année la santé des chevaux a été rien moins que satisfaisante. La fièvre fut signalée dans deux des divisions postées dans le nord, et tout de suite après cette nouvelle assez peu rassurante vint celle de nombreux cas d'étranguillon. Cette invasion de maladie s'était à peine ralentie que nous avions affaire à une épidémie de grippe. En dépit de tout cela nous avons perdu moins de chevaux qu'en aucune autre année depuis 1884, et bien que je ne puisse garantir l'exactitude de ce que j'avance ici (puisque je n'ai pas les documents pour y référer), je crois que nous avons eu, cette année, le pour cent le plus bas de décès depuis que le corps de police existe. Dans les derniers six mois la santé et l'état des chevaux ont fait des progrès marqués. L'épidémie de grippe qui a régné au commencement de l'année a passé sans causer de très mauvais effets, bien qu'elle fût d'une forme très sérieuse et qu'elle ait rendu impropres au service pour plusieurs mois un certain nombre des bêtes atteintes. Toutefois, cette maladie n'a été fatale à aucun des chevaux.

La fièvre typhoïde a fait son apparation au commencement de l'année, et a continué jusqu'à présent; mais il n'y en a eu que des cas isolés, et elle n'a fait qu'une victime: le cheval n° 1610, qui est mort ici le 8 décembre 1889. Ce cheval avait été laissé à ce poste par la division F dans l'automne précédent; et il était atteint de la maladie lorsque la division arriva de Prince-Albert, Je ne doute pas que le voyage n'ait contribué à produire ce résultat fatal. Nous avons eu particulièrement de la chance de ne perdre qu'une seule bête par la fièvre typhoïde. D'autres en ont perdu beaucoup, notamment quelque-uns des sous-entrepreneurs du chemin de fer de Calgary à Edmonton. Trois sociétés ont perdu pas moins de 100 chevaux, soit un tiers du nombre qu'elles avaient dans leurs écuries. Je crois que ces chevaux ont contracté la fièvre pendant qu'ils se trouvaient dans le voisinage de Prince-Albert, pour la construction du chemin de fer de Régina au Lac Long, et c'est la manière dont ces animaux étaient traités qui a rendu la maladie si fatale. Chevaux malades et chevaux sains étaient tenus pêle-mêle, et l'on ne prenait aucun moyen de désinfecter les écuries, ou de pourvoir à la ventilation et à la propreté voulues. Un grand nombre de ceux qui avaient contracté la maladie ont été tenus à l'ouvrage tant qu'ils ont pu tirer une charge.

Un de nos chevaux—le n° matricule 831—est mort d'étranguillon le 14 décembre 1889. C'était un cas de ce qu'on appelle l'étranguillon irrégulier, dans lequel des abcès apparaissent sur différentes parties du corps, et la maladie se termine ordinairement par la mort.

La morve fait parfois son apparition dans différentes parties du pays, bien qu'elle soit loin d'être aussi répandue qu'autrefois. Les chevaux nos 919 et 1449, qui étaient atteints de cette maladie, ont été abattus. Dans aucun de ces deux cas la morve n'a été le résultat de contagion. La police mérite des éloges pour avoir, dans une grande mesure, contribué à extirper cette maladie.

Les maladies dont il est question plus haut sont les seules valant la peine d'être particulièrement mentionnées que nous ayons eues cette année.

Il a été acheté, cette année, 92 chevaux de remonte, qui tous se sont trouvés de bonnes et utiles bêtes, à l'exception d'une seule à laquelle il est arrivé un accident. Toutefois, c'est avec beaucoup de peine qu'on a pu trouver ce nombre de bêtes, attendu que la plupart des éleveurs paraissent s'éloigner tous les ans de la classe de chevaux qu'il nous faut ; s'ils ne changent pas bientôt de méthode il nous faudra demander nos chevaux de selle à d'autres marchés que celui d'Alberta. Il ne saurait y avoir de doute sur la qualité des juments qu'il y a dans la région, mais il faut que les éleveurs apprennent que des étalons pur sang engorgés ou de lourds étalons de trait ne sauraient engendrer de bons chevaux de selle, quelque bonne que puisse être la jument. Pendant l'année j'ai inspecté les chevaux des divisions A, B, E, D, H et K, ainsi que ceux des détachements de Banff, Kipp, Milk River Ridge, Sainte-Marie, Swift-Current, Moose-Jaw, Qu'Appelle, Whitewood, Moosomin, Cannington, Alameda, Saltcoats, Willow Bunch, et Montagne de Bois, et je les ai trouvés en bon état. Il y a lieu de mentionner particulièrement les chevaux de la division B en détachement à la Montagne de Bois. J'ai inspecté ces chevaux en septembre, et les ai trouvés dans le meilleur état possible, bien qu'ils sortaient d'un rude été de service. Lors de ma visite il n'y en avait pas un seul d'indisponible.

La plupart des détachements sont maintenant pourvus de bonnes écuries, qui sont d'une grande utilité pour les chevaux, surtout en printemps et en automne. L'amélioration qui s'est produite dans leur état est une bonne preuve que l'argent affecté à la construction de ces bâtiments a été une sage dépense ; le fait est que je n'attribue pas peu la belle et vigoureuse apparence de nos chevaux aux meilleurs logements qui ont été construits pour eux. Il y a des divisions auxquelles il faudrait des écuries-infirmeries ; Fort Macleod, surtout, aurait besoin d'un pareil bâtiment, que j'espère de voir construire l'été prochain.

Avant de clore je désire donner un avis au sujet de nos chevaux de remonte. A mon sens nos jeunes chevaux commencent le service trop vite après que nous les avons achetés, ce qui en fait dégénérer un grand nombre. Je recommanderais fortement que tous les jeunes chevaux fussent gardés, pendant au moins trois mois après leur réception, au poste de commandement de la division auquel on les envoie. On trouvera ci-joint un rapport général de santé pour l'année.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

J. BURNETT,
Vétérinaire.

Au commissaire de la P.C.N.-O.,
Régina.

POLICE A CHEVAL DU NORD-OUEST.

RAPPORT GÉNÉRAL DE SANTÉ DES CHEVAUX.

Maladie.	Nombre de cas.	Maladie.	Nombre de cas.
Boiterie	126	Parasites	2
Fractures	3	Maladies de l'œil	11
Appareil digestif	31	Excroissances	8
Système nerveux	5	Morve	2
Appareil génito-urinaire	4	Fièvres	7
Peau et système absorbant	11	Blessures	183
Appareil respirateur	33		

LISTE de mortalité des chevaux pour 1890.

N° matricule.	Date.	Cause et lieu de la mort.	N° matricule.	Date.	Cause et lieu de la mort.
	1889.			1890.	
1356	2 déc.	Azoturie, Prince-Albert.	1641	7 mars.	Débilité générale, Fort-Saskatchewan.
390	8 do.	Maladie de cerveau (tumeur osseuse), Prince-Albert.	169	13 avril.	Apoplexie pulmonaire, Maple-Creek.
			282	27 do.	Trouvé mort, Sainte-Marie.
1343	8 do.	Accident, Red-Deer	1726	29 do.	Noyé dans la rivière Bataille, Battleford.
1610	8 do.	Fièvre typhoïde, Régina.	520		
831	14 do.	Etranguillon irrégulier, Macleod.	1182	7 mai.	Noyé dans la riv. du Vieux, Macleod.
1510	17 do.	Thrombus, Battleford.	1368	7 do.	do do do
	1890.		1499	19 do.	Maladie de cœur, Prince-Albert.
919	1er jan.	Morve, Macleod.	1089	30 juin.	Noyé dans la rivière de l'Arc.
1679	14 do.	Diabète, Prince-Albert.	1677	16 oct..	Pneumonie, Edmonton.
1721	15 do.	Asthénie, Pincher-Creek.	1513	18 do.	Débilité générale, Prince-Albert.
1664	20 do.	Fracture de la deuxième et de la troisième vertèbre lombaires, Pr.-Albert..	1630	27 do.	Hémorragie, Banff.
				17 nov.	Blessure au grasset. Abattu. Morden
1449	28 do.	Morve, Macleod.	1801	23 do.	Paralysie, Prince-Albert.
1418	8 fév.	Pleurodynie et rhumatisme, Prince-Albert.	1308	22 do.	Fracture de la jointure du genou, Régina
			272	25 do.	Fracture de la jointure métacarpienne, Lethbridge.
363	19 do	Pyémie, Battleford.			
499	22 do.	Méningite cérébro-spinale, Macleod.	1804	6 août.	Hémorragie cérébrale, Prince-Albert.
1412	20 mars.	Diabète, Régina.			

J. BURNETT,
Vétérinaire.

ANNEXE AA.

RAPPORT ANNUEL DU VÉTÉRINAIRE AUXILIAIRE WROUGHTON, 1890.

FORT MACLEOD, novembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous prier de transmettre au commissaire mon présent rapport pour l'exercice expirant le 30 du mois courant.

Pendant l'année qui vient de s'écouler j'ai été préposé au service de santé des chevaux des trois divisions (D, H et K) postées dans cette partie du pays. Je visite constamment les postes de commandement de ces divisions et leurs différents détachements.

J'ai le plaisir de dire qu'il n'existe pas de maladie infectueuse ou contagieuse parmi les chevaux de la police dans cette circonscription, et qu'en général nos bêtes ont joui d'une très bonne santé toute l'année.

Dans le cours de l'hiver, un vieux cheval (n° matricule 499) qui avait été réformé comme n'étant plus bon pour le service de police, est mort d'une méningite idiopathique spinale suivie d'une paralysie complète des extrémités postérieures. Deux autres chevaux, en janvier dernier, ont contracté la morve et ont été immédiatement abattus. Ces chevaux appartenaient tous deux à la division H. Toutes les précautions ont été prises pour empêcher cette maladie de se propager, et j'ai le plaisir de pouvoir dire qu'elles ont été couronnées de succès, puisque aucun autre cheval n'a été atteint. Aucune cause n'a pu être assignée à l'invasion de cette maladie, attendu que les chevaux en question n'étaient jamais venus en contact avec aucune bête qu'on sût ou même soupçonnât atteint de la morve.

Un pony de bât de la division D a été abattu parce qu'il avait une tumeur sarcomateuse qui lui descendait plus bas que l'omoplate, où l'incision était impossible. La pyanie a aussi enlevé un autre cheval à la même division; cet animal était atteint

d'étranguillon irrégulier, marqué par le développement d'abcès dans divers organes internes.

Il n'est pas mort de chevaux depuis le mois de février, et toutes nos bêtes sont en excellente santé. Elles font pourtant un rude service, ainsi que le prouve le nombre de milles parcourus par les différentes divisions.

Vingt-deux chevaux de remonte ont été fournis aux trois divisions de ma circonscription le printemps dernier, et j'ai le plaisir de dire qu'on a eu lieu d'en être très satisfait; ils ont tous été achetés et choisis avec grand soin dans cette partie du pays.

Six chevaux réformés de la division D et un de la division H ont été vendus aux enchères publiques le 24 mai. Ces chevaux ont rapporté d'assez bons prix pour cette partie du pays, où la demande est actuellement restreinte.

J'aimerais à attirer de nouveau l'attention sur le fait qu'ici comme à Macleod et à Lethbridge le besoin de bonnes écuries-infirmeries, avec stalles particulières isolées, se fait grandement sentir. Ici l'infirmerie se compose d'une partie de la longue écurie en troncs d'arbres; elle fait assez bien l'affaire et c'est ce que nous pouvons avoir de mieux, mais il n'y a pas moyen d'isoler un cheval atteint de maladie contagieuse ou infectueuse, ou qu'on soupçonne de l'être, ni aucun moyen de tenir la température égale—chose si essentielle dans les maladies des organes respiratoires. Le plancher est aussi très insatisfaisant, en ce que l'écoulement des urines ne se fait pas comme il faut.

Lethbridge est encore plus mal partagé que nous sous ce rapport; pour toute infirmerie il n'y a là que trois stalles et compartiment isolé pris sur l'une des grandes écuries. Je trouve cet aménagement très insatisfaisant sous tout rapport, et dans le cas d'une invasion de maladie infectieuse ou contagieuse il pourrait en résulter des effets véritablement désastreux.

La grande écurie en charpente dont j'ai parlé l'année dernière a été réparée à fond et est maintenant la meilleure du poste. Le plancher a été levé et le vide en dessous rempli de terre glaise; puis on a replanchéié l'allée et la partie postérieure des stalles, laissant la partie antérieure a découvert afin que les pieds de devant des chevaux reposent sur la terre. L'intérieur du bâtiment a aussi été boisé, et je ne vois pas pourquoi ce ne serait pas une écurie parfaitement chaude et confortable.

Les chevaux dont on n'a pas besoin au poste ou en détachement sont tenus en troupeau à six milles environ du poste. Je vais voir ces chevaux deux fois par semaine, et des hommes désignés à cette fin les gardent. Ce troupeau est très utile. On y envoie les chevaux un peu usés ou épuisés, ou indisponibles, et ayant besoin de repos, et on les y laisse en liberté jusqu'à ce qu'ils se soient assez refaits pour reprendre le service. C'est le moyen de tenir nos chevaux en excellent état. Les chevaux en troupeau sont constamment changés, selon le besoin; on remplace les bons par d'autres qui ont besoin de passer quelque temps au vert.

Un grand nombre de chevaux sont actuellement en service de détachement; je vais les voir souvent, et bien qu'ils fassent un rude service ils sont en excellente santé.

Plusieurs chevaux ont été achetés pendant l'année et affectés aux différentes divisions pour le service de la circonscription.

Espérant que l'on a été satisfait de mes services et de ceux de mes aides, le maréchal d'état-major Fraser et le brigadier Ayre,

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

T. A. WROUGHTON,

Vétérinaire auxiliaire.

Au surintendant S. B. STEELE,

Commandant la P. C. N.-O.,

Dans la circonscription de Macleod.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST—DIVISION D.

MALADIES DES CHEVAUX, du 30 novembre 1889 au 30 novembre 1890.

Maladies.	Nombre de cas.	Nombre de jours perdus.	Durée moyenne.	Notes du vétérinaire.
Abscès	1	28	28	Repris le service.
Anémie	3	32	11	do
Azoturie	1	9	9	do
Meurtrissure des pieds	1	8	8	do
Atteinte	2	33	16½	do
Colique	1	1	1	do
Ecorchure, collier	7	76	11	do
Congestion de poumons	1	10	10	do
Cors aux pieds	7	70	10	do
Courbe	1	21	21	do
Coupure, fil barbelé	1	10	10	do
Fanon boulleté	1	17	17	do
Enflure de tendons	3	54	18	do
Indigestion	1	5	5	do
Influenza	9	97	11	do
Ruade	5	39	8	do
Déchirures	4	81	20	do
Laryngite	1	25	25	do
Piqûre de clou	1	11	11	do
Crevasse du quartier	1	15	15	do
Ecorchure, frottement de corde	1	6	6	do
Ecorchure sous la selle	3	56	19	do
Pince usé	1	10	10	do
Eparvin	1	19	19	Réformé et vendu.
Suros	2	50	25	Repris le service.
Entorse, fanon	7	70	10	do
do muscle	1	23	23	do
do tendons mét.	1	10	10	do
Cor au dos	2	29	19½	do
Vers	1	8	8	do
Plaies	2	58	29	do

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST—DIVISION H.

MALADIES DES CHEVAUX, du 30 novembre 1889 au 30 novembre 1890.

Maladies.	Nombre de cas.	Nombre de jours perdus.	Durée moyenne.	Notes du chirurgien.
Anémie	2	16	8	Repris le service.
Meurtrissure des pieds	4	26	6½	do
Atteinte	1	18	18	do
Capelet	1	24	24	do
Colique	1	1	1	do
Ecorchure sous le collier	10	117	12	do
Cors aux pieds	5	48	10	do
Courbe	1	21	21	do
Fracture de l'os de la couronne	1	78	78	do
Morve	2	.....	.....	Abattu.
Inflammation du cou	1	3	3	Repris le service.
Influenza	3	60	20	do
Ruade	3	16	5	do
Déchirures	1	8	8	do
Piqûre de clou	3	24	24	do
Ecorchure, frottement de corde	1	4	4	do
Rhumatisme	1	14	14	do
Ecorchure sous la selle	3	53	18	do
Entorse au fanon	5	84	17	do
Cor au dos	1	21	21	do
Effort	1	8	8	do
Etranguillon	2	37	18½	do
Vers	1	3	3	do

T. A. WROUGHTON,
Vétérinaire auxiliaire.

ANNEXE BB.

RAPPORT ANNUEL DU SOUS-OFFICIER D'ETAT-MAJOR VÉTÉRINAIRE SWEETAPPLE, DIVISION F, 1890.

PRINCE-ALBERT, 30 novembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel pour l'exercice clos ce jour.

Comme d'habitude nous avons eu beaucoup de maladies, surtout parmi nos jeunes chevaux et les bêtes qui n'étaient pas complètement rétablies de maladies antérieures. Cela est dû, dans une grande mesure, à l'herbe ou aux herbes, et peut être attribué à deux causes.

En premier lieu, l'herbe des terrains marécageux pousse très vite et avec profusion; il s'en suit qu'elle est très succulente et contient de grandes quantités d'eau, au détriment de quelques-unes des parties constituantes nécessaires à former et conserver en bon état de santé les différents tissus du corps animal.

En second lieu, je crois qu'il y a une espèce d'herbe ou de plante possédant des propriétés narcotiques, qui est particulièrement active en août et septembre, et produit une maladie dont les symtômes ressemblent exactement sous beaucoup de rapports à ceux de la fièvre typhoïde; mais une étude approfondie de la chose, tant chez nos propres chevaux que chez d'autres animaux de la circonscription, m'a parfaitement convaincu qu'on peut attribuer cette maladie à la cause énoncée en premier lieu.

L'eau de la rivière doit être exempte de toute matière contagieuse une fois qu'elle a été exposée, ne fût-ce que pour peu de temps, à l'influence purifiante de l'atmosphère; et notre eau de puits, bien que légèrement alcaline, n'a pas d'effets nuisibles.

Les accidents sont rares, et comme nos écuries sont excellentes nos chevaux sont entièrement exempts des nombreuses maladies dues à une ventilation défectueuse.

Nos jeunes chevaux ont été accoutumés au mors de bride et à la selle avant d'être montés, ce qui vaut beaucoup mieux que de les dompter après.

Je prendrai la liberté de recommander que tous les jeunes chevaux soient domptés à Régina, et qu'on ne les mette pas en service avant l'âge de 5 ans au moins.

Je recommanderai aussi que les chevaux soient envoyés à cette division dans l'automne, attendu qu'ils supportent indubitablement beaucoup mieux l'hiver que l'été et les premiers mois de l'automne.

Je préfère aussi supprimer autant que possible le ferrage des jeunes chevaux, dans les localités où le sol n'est pas mêlé de gravier.

Au commencement de l'été il y a eu, parmi les bêtes bovines, une légère invasion d'anthrax due à l'humidité de la saison et à la luxuriante croissance de l'herbe.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. H. SWEETAPPLE,
Sous-officier d'état-major vétérinaire.

Au commandant de la P. C. N.-O., Régina.

ANNEXE CC.

RAPPORT ANNUEL DU SOUS-OFFICIER D'ÉTAT-MAJOR VÉTÉRINAIRE PRINGLE, DIVISION C, 1890.

BATTLEFORD, 1er décembre 1890.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter mon rapport annuel pour l'exercice clos hier.

Je suis entré dans l'exercice de mes fonctions le 1er juillet, à mon arrivée de Maple-Creek.

En somme la santé des chevaux de cette division est excellente.

Nous avons actuellement en troupeau, à 4 milles du poste, 30 chevaux que je vais voir souvent. Ces chevaux sont en bonne santé et en bonne condition.

J'ai muni des médicaments voulus, et d'instructions sur leur mode d'emploi, les différents partis envoyés à la découverte, ainsi que le détachement du Lac aux Oignons.

L'avoine reçue des fournisseurs est de bonne qualité.

Le foin délivré par les fournisseurs est aussi de bonne qualité. J'ai dû en refuser une grande quantité parce qu'il n'avait pas été séché comme il faut et qu'il était mêlé de queue de renard.

Je recommanderais que l'extrémité ouest de la réserve, actuellement enclose, fût partagée par une clôture allant du sud au nord, afin que nous ayons là un manège d'exercice pour les chevaux.

Nos approvisionnements pharmaceutiques sont insuffisants pour les besoins de la subdivision; j'en ai demandé davantage.

Je recommanderais fortement que les cabinets d'aisances fussent ôtés de là où ils sont actuellement; ils se trouvent trop près de l'écurie n° 1 et pourraient donner naissance à quelque maladie en printemps et en été.

Je recommande qu'il soit construit une écurie-infirmerie à ce poste. Actuellement c'est l'extrémité nord de l'écurie des chevaux d'officiers qui sert à cette fin, et l'on est à y construire deux stalles particulières.

Il nous faudra au moins 15 chevaux de remonte le printemps prochain, attendu que nous avons autant de vieux chevaux et autres bêtes affectées de maladies chroniques, que je recommanderai de réformer.

On trouvera ci-joint une liste des maladies qui ont été traitées dans cette division.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. PRINGLE,

Sous-officier d'état-major vétérinaire.

Au commandant de la division C.

POLICE À CHEVAL DU NORD-OUEST.

RAPPORT annuel des chevaux malades, division "C," pour l'exercice clos le 30 novembre 1890.

Maladies.	Nombre de cas.	Nombre de jours.	Durée moyenne.	Notes du vétérinaire.
Abcès	2	31	15½	Repris le service.
Meurtrissure au talon	2	13	6½	do
Brûlure au poitrail	1	7	7	do
Colique	5	5	1	do
Constipation	1	6	6	do
Fièvre typhoïde	1	32	32	do
Néphrite	1	7	7	do
Piqûres	1	4	4	do
do et déchirure	1	19	19	En traitement
Mal aux épaules	9	50	5⅚	Repris le service
Extension des ligaments suspenseurs	2	28	14	do
Effort, tendons	1	6	6	do
Tabes mésentérique	1	16	16	do

J. PRINGLE,

Sous-officier d'état-major vétérinaire.

19—11⅞

ANNEXE DD.

RAPPORT ANNUEL DU SOUS-OFFICIER D'ÉTAT-MAJOR VÉTÉRINAIRE POETT, DIVISION A, 1890.

MAPLE-CREEK, 1er décembre 1890.

MONSIEUR,—Je demande respectueusement la permission de dire que lorsque je passai de la division C à la division A, j'arrivai à Maple-Creek le 10 juillet dernier, et pris immédiatement la direction du service médical vétérinaire de la division placée sous vos ordres, en qualité de sous-officier d'état-major vétérinaire.

Je trouvai les chevaux en bonne condition. Il y avait quelques cas chirurgicaux dont je m'occupai sans retard, et peu de temps après ces bêtes sortirent guéries de l'infirmerie et reprirent le service. Un examen minutieux révéla la présence de neuf chevaux qui n'étaient plus propres au service de la police; ces chevaux furent amenés devant le commissaire et réformés, par ordre d'une commission d'officiers assemblée à cette fin.

Tous les chevaux de selle de cette divison sont maintenant ferrés d'un fer léger, étroit et chanfreiné, muni de petit crampon en hiver. Tous les chevaux de trait sont ferrés avec le fer concave couvert, qui, dans cette partie du pays, est celui dont on se trouve le mieux pour l'espèce d'ouvrage que nos chevaux ont à faire.

Les chevaux de trait de la division A sont d'une classe très supérieure, et en aucune façon trop lourds pour l'active besogne à laquelle ils sont constamment employés, surtout l'été. Les différentes routes qui pénètrent dans les Collines de Cyprès ne sont accesssibles que par une montée fatigante que parcourent constamment un grand nombre de ces chevaux, par suite du fait qu'ils ont à charroyer de l'avoine pour les différents postes frontières situés dans les collines. Dans certaines parties de cette circonscription le sol est très rocheux, et plus on approche des premiers gradins des montagnes plus les routes deviennent rocailleuses.

Je ne trouvai pas un seul cheval de selle qui boitât, ce qui est une chose remarquable si l'on tient compte des longues distances que parcourent tous les jours les hommes montés de cette division, lorsqu'ils font le service de patrouille.

Peu après mon arrivée ici j'appris qu'il y avait des cas de morve dans la circonscription. Ayant reçu ordre d'examiner un certain nombre de chevaux dans la région du Creek de l'Ours, je me rendis immédiatement à cet endroit, et j'y inspectai presque tous les chevaux appartenant aux rancheros de cette partie du pays. Ensuite j'examinai tous les chevaux de la Coulée des Erables (Maple Creek) et des environs sur une distance considérable. Je trouvai un cheval affligé de la morve aiguë, chez lequel se manifestaient tous le symptômes diagnostiques de cette maladie. Je trouvai aussi plusieurs bêtes atteintes de la morve chronique, qui furent immédiatement abattues, conformément à l'ordonnance concernant les maladies contagieuses et infectieuses des animaux dans les territoires du Nord-Ouest.

A Swift-Current je trouvai aussi des cas de morve chronique parmi un troupeau de chevaux, dont deux furent abattus et les autres isolés.

J'ai le plaisir de pouvoir vous informer que je n'ai entendu parler d'aucuns nouveaux cas, et j'espère qu'avant longtemps cette très grave et fâcheuse maladie aura disparue des territoires.

Le foin fourni à ce poste est d'excellente qualité, mais on a eu considérablement de peine à l'amasser à cause du temps extraordinairement pluvieux que nous avons eu.

L'avoine qu'on nous fournit est l'avoine noire de Hongrie mêlée d'avoine blanche; je l'ai trouvé nette et de bonne qualité.

Tous les chevaux appartenant aux différents détachements de cette division ont été vus et examinés. Des approvisionnements de médicaments pour les chevaux, avec instructions sur leur mode d'emploi, ont été fournis aux différents sous-officiers préposés aux postes détachés.

Avant de clore ce rapport, je demanderai très respectueusement à être pourvu de deux sacs de voyage carrés pouvant s'attacher à ma selle, pour porter des médicaments et les accessoires de chirurgie en usage dans le service vétérinaire de ce corps ; et aussi qu'il soit fourni une banderole avec giberne formant étui à instruments de chirurgie.

Il n'y a pas eu de maladie d'une nature épizootique parmi les chevaux de cette division pendant l'année. Ce sont principalement des cas chirurgicaux que j'ai été appelé à traiter.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
JOHN L. POETT,
Maréchal des logis vétérinaire.

Au commandant de la police à cheval du N.-O.,
Maple-Creek.

ANNEXE EE.

État des affaires criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord Ouest, du 1er décembre 1889 au 30 novembre 1890.

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Poursuivant, plaignant ou demandeur.	Inculpé ou défendeur.	Offense.	Date du jugement ou du procès.	Jury.	Par qui instruite.	Pénalité.	Où instruite.	Observations.
				1889.					
	Alex. Hamel	Nolan	Assaut	6 déc.		Surint. Griesbach	$100 et les frais	Fort-Saskatchewan.	Amende payée.
				1890.					
	La Reine	Sam'l Johnson	Vagabondage	2 janv.		M. McAulay, J. A. McDougall, J.P.	6 mois de prison	Edmonton	
	do	A. Boag	Créer du désordre	20 do		Sur. Griesbach, M. McAulay, J. P.	$25 et les frais	do	Appel non permis.
	do	C. Bremner	do	20 do		M. McAulay	do	do	do
	do	M. Lamoureux	Larcin	23 do		Insp. Piercy, H. A. McKenny, J.P.	Déboutée	Saint-Albert	
	do	M. Plante	do	3 mars		H. A. McKenny, W D. Jarvis, J.P.	10 jrs aux trav. forcés	do	
	Robt. Strachan	A. Shaw	Assaut	27 do		Insp. Piercy	$10	Edmonton	Amende payée.
	A. Morrison	J. Belcourt	Surmené un cheval	8 avril		do	$10 ou 20 jours aux travaux forcés.	do	Servi son temps.
	La Reine	Dixon	Mettre le feu à la prairie	8 mai		R. W. McLellan	$20 et les frais	Daim-Rouge	Amende payée.
	do	Brenhon	do	8 do		Insp. Piercy	$15 do	Edmonton	do
	do	Johnston	Vendre de la bière le dimanche	27 do		Surin. Griesbach	Déboutée	Fort-Saskatchewan.	
	do	Burleigh	do	27 do		do	do	do	
	do	M. Gouin	Ivresse et désordre	11 juin		Insp. Piercy et D. Maloney, J. P.	$5 et les frais	Saint-Albert	do
	L. Laroque	Jno. Graham	Assaut	11 do		D. Maloney		do	Réglée hors de la cour.
	J. Pakam,	D. McDonald	Vol sur la personne	27 do		do	Déboutée	do	
	R. McKeown	J. W. Hodgins	Attentat d'avortement	26 juil.		Insp. Piercy et M. McAulay, J. P.	Retenu en att. s. procès	Edmonton	Instr. devant le juge Rouleau, et déboutée.
	Régina	Emil Forton	Aliéné	28 do		Insp. Piercy	Retenu pour sûreté	do	Envoyé à Winnipeg.
	do	W. Fitzgerald	Larcin	17 do		Insp. Piercy et W. D. Jarvis, J.P.	Déboutée	do	
	McKeown	J. W. Hodgins	Séduction	25 do		Insp. Piercy	do	do	

	La Reine	W. Patton	Créer du désordre	do	30	....	Insp. Piercy et W. D. Jarvis, J.P.	$10 d'am. et les frais	do	Amende payée.
	do	do	Voies de fait sur un officier de paix	do	30	....	W. D. Jarvis	20 do do	do	do
	do	Jos. Lennie	Bris de maison	4 août		....	Insp. Piercy	Retenu en att. s. procès.	do	Condamné à 2 ans aux travaux forcés par le juge Rouleau
	do	W. Sutherland	Infraction aux lois de chasse	25	do	....	do	$5 d'amende et les frais.	do	Amende payée.
	do	W. Chestnut	do do	26	do	....	do	$5 do do	do	do
	do	Jas. Martin	do do	27	do	....	do	$20 do do	do	En appel, appel rejeté.
	do	W. Niblock	Mettre le feu à la prairie	29	sept.	...	Isaac Gaetz	$5 do do	Daim-Rouge	Amende payée.
	do	Jas. Harrison	do	29	do	....	do	$5 do do	do	do
	Content	Cook	Refus de quitter la maison	27	do	..	Insp. Piercy		do	Réglé hors de la cour.
	J. Fletcher, je'ne	C. K. Johnston	Assaut	27	do	...	Isaac Gaetz et R. W. McLellan, J.P.	$1 d'amende et les frais.	do	Amende payée.
	do je'ne	do	do	27	do	..	R. W. McLellan	do	do	do
	Ernest Gibbons	F. Laureute	Vol	27	do	....	do	Déboutée	do	
	La Reine	Jno. O'Donnell	Créer du désordre	18	oct.	....	Insp. Piercy	$5 d'amende et les frais.	Saint-Albert	do
	do	Thos. Anderson	Ivresse et désordre	24	do	...	R. W. McLellan	Déboutée	Daim-Rouge	
	do	W. Hirst	Ivre	1er	nov.	....	do	$1 d'amende et les frais.	do	do
	do	Bpte. Laroque	Vol de cheval	3	do	....	do	Déboutée	do	
	do	Ernest St. John	Jeu	13	do	....	Insp. Piercy	do	Edmonton	
1889.				1889.						
10 déc.	do	Jno. H. Sully et H. Richardson	Larcin	11 déc.		No.	Surt. Antrobus et F. Clinkskill	do	Battleford	Pas de preuve.
1890.				1890.						
14 mars.	do	Nis-ki-koot	Bris de maison	7 mai.		Yes	Retenu en att. s. p. par J. Clinkshill.	3 mois aux trav. forcés.	do	Juge Maguire.
31 do	do	W. F. Gouin, R. C. Laurie et F. Donovan	Pren. du bois de const. sous saisie	31 mars.		No.	Surint. Antrobus et F. Clinkskill	Déboutée	do	
31 do	do	T. Oliver et F. H. Storer	Complices des susdits	31	do	do	do	do		
31 do	do	J. Herbert	Avoir du foin en sa possession illégalement	2 avril.		do	do	$10 d'am. et les frais ou 1 mois aux trav. forcés	Battleford	Amende payée.
29 do	do	Ass-ass-any	Vente de foin appartenant au département des Sauvages	3	do	do	Surint. Antrobus et P.J. Williams, J.P.	$10 d'am. et les frais ou 8 jrs. aux trav. forcés.	do	Amen. non payée
3 avril.	do	Chas. Cook	S'absentant de l'école des Sauvages	7	do	do	Surint. Antrobus	Arrêté et renvoyé à l'école.	do	
3 do	do	A-pan-in-ow	Demeurant illégalement en dehors de sa réserve	8	do	do	do et P. J. Williams	30 jrs. aux trav. forcés.	do	
10 do	do	L. Hammond	Vol de cheval	10	do	do	Surint. Antrobus	Déboutée	do	Pas de preuve.
6 mai.	do	Wm. Williams	Voies de fait	27 mai.		do	do	do	do	N'a pas comparu.
29 do	do	R. McAulay	Ivresse	29	do	do	do	Déboutée avec réprim.	do	
11 juil.	do	Wm. Lightfoot et Jno. Daniels	Ivresse et désordre	14 juil.		do	Surint. Antrobus et W. J. Scott, J.P.	$2 d'am. et les frais ou 15 jrs. aux trav. forcés	do	Amen. payée par Lightfoot.

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Fin.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Poursuivant, plaignant ou demandeur.	Inculpé ou défendeur.	Offense.	Date du jugement ou du procès.	Jury.	Par qui instruite.	Pénalité.	Où instruite.	Observations.
1890.				1890.					
11 juil..	La Reine....	B. Sayers.	Nuire à la police	16 juill..	No.	W. J. Scott.....	Déboutée avec frais....	Battleford...	
do 19	do	T. Dewar.....	Prendre un wagon et harnais....	21 do	do	Surint. Antrobus..	do	do	
11 août.	do	D. L. Clink.....	Faux.	21 août.	do	do	do	do ..	Pas de preuve.
27 oct..	do	Ay-ita-we-ko-sik	Ivresse	31 oct..	do	Surint. Antrobus et P. J. Williams	6 semaines aux trav. for.	do	
30 oct...	do	Chas. Poyick ...	Vol de cheval	30 oct..	do	Surint. Antrobus et l'insp. Howe.	Dét. en atten. s. procès.	do	Sous caution.
11 nov..	do	Mistuna.....	Larcin.	11 nov..	do	R. Wyld, J.P.....	1 mois aux trav. forcés..	do	
3 mars.	do	Robinson.....	Vagabondage.....	3 mars.	do	Surint. Gagnon...	do do ..	Régina.....	
6 do	C. C. P....	Lavendar	Brisé un châssis de wagon	7 do	do	do	Déboutée.....	do	
30 avril.	W. C. Fowler ..	A. Cosgrove, Dav. Merson, Fred. Wade, et Ed. Orr.	Infractions à l'acte des ch. de fer.	30 avril.	do	do	$5 d'amende et les fr. ou 5 jrs. d'emprisonnem.	do	Emprisonné.
31 juill..	La Reine.	Fred. Carson ...	Favoriser la fuite d'un détenu...	31 juil..	do	do	Caution de comparaître au prochain terme de la cour suprême.	do	
6 août.	do	Wm. McKeown.	Larcin.....	.....	do	do	Dét. en atten. s. procès.	do	
15 oct.	do	Jno. Day.....	Vagabondage.....	16 oct..	do	Inspect. Wilson et Primrose.	3 mois aux trav. forcés..	do	
23 do	do	Thos. Rookes...	En possession de liqueurs.....	24 do	do	do ..	$50 d'amende et les fr..	do	
23 do	do	do ...	do do	24 do	do	do ..	do do ...	do	
23 do	do	G. B. Gibson ...	do do	25 do	do	do ..	do do ...	do	
3 nov.	do	Ectrunia	Folie.....	4 nov..	do	Insp. Wilson.....	Dét. à la prison de la police à chev. du N.-O. en attend. la décision du lt.-gouverneur.	do	
1889.				1890.					
11 déc..	do	R. Lamon.....	Larcin.....	13 jan..	do	J. H. McIllree, J.P	Dét. en atten. s. procès. 1 mois aux trav. forcés.	Calgary	Juge Rouleau.
1890.									
20 fév..	do	M. Durfler.. ...	Vol avec effraction.	8 avril.	do	do ..	Dét. en atten. s. procès. 4 ans d'emprisonnem. aux travaux forcés....	do	do
8 mars.	do	M. Woods.....	Larcin	18 mars.	do	W. M. Herchmer, J.P.	$20 d'amende, les frais et la valeur des effets volés.	do	Payés.
19 do	do	Minnie Scott ...	En possession de liqueurs.....	20 do	do	J. H. McIllree, J.P	$100 d'amen. et les frais	do	do

3	avril	do	A. F. Willis	Refus de pourvoir aux besoins de sa femme.	14	avril	do	do	Détenu en attendant son procès, et déboutée	do	Juge Rouleau.
9	mai	do	W. Schlutz	Souiller la rivière	13	mai	do	do	do do	do	
11	do	do	S. W. Shaw	Pertubation d'une réunion religieuse	31	do	do	do	$10 d'amende et les frais	do	Payés.
2	juin	do	S. Mitchell	Jeter du poison	7	juin	do	do	do do	do	do
15	do	do	S. Lovingheart	Recevoir de l'argent pour retrouver des animaux, sachant qu'ils avaient été volés	1er	oct.	do	do	Détenu en attendant son procès, et déboutée	do	Juge Rouleau.
19	do	do	B. Monroe	Larcin	18	juillet	do	do	14 jours aux trav. forcés.	do	do
14	do	do	W. Pepo	Vol d'un cheval	19	do	do	do	5 ans do	do	do
25	do	Cullen	W. Minnimus	Intimidation	27	juin	do	W. M. Herchmer, J.P.	Tenu de garder la paix.	do	
8	juillet	La Reine	A. Moyen	Assaut	8	juillet	do	J. H. McIllree, J.P	Déboutée	do	
18	juin	do	R. Campbell	Vol d'un cheval	23	do	do	Juge Rouleau	7 ans aux travaux forcés.	do	Dét. en att. son proc., par J. H. McIlree, J.P.
18	do	do	J. McDonald	do	23	do	do	do	do	do	do
14	juillet	Fennacy	J. Irving	Assaut	24	do	do	J. H. McIllree, J.P	Déboutée	do	
21	do	La Reine	W. Barvis	Ivre	22	do	do	W. M. Herchmer	$5 d'amende et les frais.	do	Payés.
15	juin	do	Ad. McPherson	Effacer un fer à marquer	7	août	do	J. H. McIllree, J.P	Déboutée. Le plaignant n'a pas comparu	do	
30	août	J. Brown	J. Saltaris	Réclamation de gages	16	sept.	do	W. M. Herchmer	Déboutée	do	
16	sept.	Cie du P. C.	C. Coursall et T. Baribeau.	Désertion d'emploi	18	do	do	do	Condamné à payer à la Cie du ch. de fer C. et E. $10 chacun, ou 1 m.	do	
18	do	La Reine	G. Bennett	Tirer sur des bestiaux			do	do	Déboutée	do	
10	oct.	do	B. Monroe	Ivresse et conduite déréglée	11	oct.	do	do	$10 d'amende et les frais.	do	
16	do	do	W. Gaddy	Fournir des liqueurs aux Sauvages	18	do	do	J. H. McIllree, J.P	2 mois d'emprisonnement, travaux forcés.	do	
13	do	Cie, c. de f. C. et E.	J. Cook	Refuser de travailler, d'après arrangement avec la Cie de chemin de fer C. et E.	16	do	do	do	$10 d'amen. et les frais, ou 14 jrs d'emprison.	do	Emprisonné.
8	août	La Reine	A. Morgan	Larcin	11	août	do	W. M. Herchmer	9 mois d'emprisonnem., travaux forcés.	do	
14	do	Appelant - deux - fois.	Gros chemin	Assaut	23	do	do	do	14 jrs d'emprisonnem., travaux forcés.	do	
28	mai	do	W. Minnimus	Clôturage sur un sentier arpenté.							Plainte retirée.
21	août	Cie, c. de f. C. et E.	J. Nicholls, J. Langford, A. Botsa, T. Stevenson et D. Gillespie.	Désertion d'emploi	26	août	No.	J. H. McIllree, J.P	Déboutée, le défendeur ayant repris l'ouvrage.	Calgary	
				Ivre	4	sept.	do	do	$10 d'amen. et les frais.	do	Payés.
4	sept.	La Reine	C. Rabsisquaw	Ivresse et conduite déréglée	26	août	do	W. M. Herchmer	do do	Banff	
24	août	do	T. Eaton	Intimidation	19	sept.	do	J. H. McIllree, J.P	Tenu de garder la paix.	Calgary	
19	sept.	Donohue	J. Donohue								
14	do	Cie, c. de f. C. et E.	E. Barrett et J. Devine.	Désertion d'emploi	16	do	do	W. M. Herchmer	Condamné à payer à la Cie du ch. de fer C. et E. $15 chacun, et frais, ou 1 m. d'empr.	do	

ETAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Poursuivant, plaignant ou demandeur.	Inculpé ou défendeur.	Offense.	Date du jugement ou du procès.	Jury.	Par qui instruite.	Penalité.	Où instruite.	Observations.
1890.				1890.					
16 oct.	La Reine	Cheval-Jaune	Ivresse	17 oct.	do	J. H. McIllree, J.P	14 jours d'emprisonnement aux tr. forcés	do	
16 do	do	Chef Cri et Pashomme.	do	17 do	do	do	8 jrs d'emprisonnement aux travaux forcés	do	
1er nov.	do	M. McDonnell	Fournir de la boisson aux Sauv	4 nov.	do	do	Déboutée	do	
1er nov	La Reine	J. Norris	do do	4 do		G. C. King, J.P	do	Calgary	
28 oct.	do	L. W. Sobb	Tentative de suicide			J. H. McIllree	do	do	
4 nov.	do	M. Clark	Vente illégale de boisson	7 nov.		do	$50 d'amende et frais	do	Amende payée.
3 do	H. P. Brothers	J. Fiedler	Assaut	3 do		do	$20 do do	do	do
19 do	La Reine	M. Murray	Ivresse	20 do		W. M. Herchmer	7 jrs d'emprisonnement aux travaux forcés	do	
21 do	do	Blanche Maloney	Prostitution	25 do		do	Cause déboutée	do	
4 do	F. Vandel	W. G. Strevel	Refus de payer les gages	27 do		do	do	do	
20 do	La Reine	W. Johnson	Tenir une maison de désordre	1er déc.		do	do	do	
1889.				1889.					
4 déc.	do	J. A. Patterson	Ivresse et désordre	5 déc.		M. Begg, J.P	$25 d'amende et frais	do	do
11 do	do	J. McKinnon	Vagabondage	11 do		N. Baupre, J.P.	Déboutée	do	
29 do	do	H. Walbeck	Troubler la paix	30 do		M. Begg, J.P	$5 d'amende et frais	do	do
1890.				1890.					
3 mars.	do	D. F. Knight	Ivresse et désordre	4 mars.		N. Baupre, J.P	$ 5 do do	do	do
11 mai.	do	E. Griesbach	Ayant illégalem. de la boisson	12 mai.		M. Begg, J.P	$60 do do	do	do
1889.				1889.					
2 déc.	T. Willis	Willis	Troubler la paix	2 déc.	No.	F. Harper, J.P	Déboutée	Banff	
30 do	La Reine	Lam Sing	Recel	30 do	do	do	Détenu en att. procès	Anthracite	
1890.				1890.					
28 janv.	do	M. McIntyre	Ivresse et blasphème	28 jan.	do	do	$1 d'amende et frais	do	do
31 do	do	Winnett	Donner du poison	31 do		do	Libéré sous caution	Banff	
27 fév.	do	D. Keefe	En possession de volailles volées	27 fév.		do	Déboutée	do	

7 mars	do	Gilfillin	Larcin	7 mars	F. Harper et C. Fulmer, J.P.	$2 d'amende et les frais	do	do
8 do	do	E. de Rainbowvill.	Vente de liqueurs enivrantes	8 do	F. Harper et J. Cardill, J.P.	$50 do	Cannon	Appel.
10 do	do	Morrison	Larcin	10 do	do	Déboutée	do	
21 avril	do	S. G. Iades	Vagabondage	21 avril	do	$2 d'am. et les frais ou 14 jrs aux trav. forcés	do	Amende payée.
21 do	do	do	Assaut sur la police dans l'exécution de ses devoirs.	21 do	do	14 jours aux trav. forcés et $10 et les frais.	do	do
21 do	do	B. Halbrout	do do	21 do	do	14 jours aux trav. forcés et $20 et les frais, ou 21 jrs aux trav. forcés	do	do
31 mai	do	Gilfillin	Vol avec effraction	31 mai	do	Détenu en att. s. procès	Banff	
4 juin	R. Tapping	G. Hammon	Obtenir des effets sous de faux prétextes.	4 juin	do	Déboutée	do	
16 do	A. McLeod	B. Maloney	Vente de liqueurs	16 do	do	do	Cannon	
23 do	G. Keefe	G. Griffiths	Bris de maison	23 do	do	do	Banff	
7 juill.	La Reine	A. McLeod	Vagabondage, (ivresse, etc.)	7 juill.	do	$25 d'am. ou 6 semaines d'emprisonnement.	Cannon	Payée.
10 do	do	McKinnon	Dom. malicieux à la propriété	10 do	do	$1 d'amende	Banff	do
15 août	La Reine	A. Morgan	Vol d'une lettre	15 août	F. Harper, J.P.	Détenu en att. s. procès	Anthracite	
2 sept.	do	J. Snyder	Vagabondage	2 sept.	do	Déboutée	Banff	
2 do	do	W. Sloan	do	2 do	do	do	do	
27 do	do	G. Hicks	Larcin	27 do	F. Harper et A. L. Shelton, J.P.	2 mois aux trav. forcés.	Camp de Matheson sur le ch. de f. Calgary et Edm.	
3 oct.	M. A. Kelen	W. Vaughan	Assaut indécent	3 oct.	F. Harper	Déboutée	Banff	
10 nov.	La Reine	V. P. Roman	Liqueurs enivrantes sur propriété	10 nov.	do	Jugement réservé	Cannon	
29 août	do	A. Laurendeau	Enfreindre les règlements du parc	29 août	do	25 cents d'amende	Banff	Appel.
29 do	do	A. Miller	do do	29 do	do	Déboutée à cause de son ignorance.	do	
1889.				1889.				
23 déc.	do	P. Venables	Ayant illégalement des liqueurs enivrantes en sa possession	24 déc.	Non H. J. A. Davidson, J.P.	$50 d'amende et les frais	Medicine-Hat.	Amende payée.
1890.				1890.				
7 jan.	do	Alice Clarke	do do	8 jan.	do do	Cause déboutée	do	
1889.				1889.				
31 déc.	John Lean	Frank Miller	Non-paiement de gages	31 déc.	do do	do	do	
1890.				1890.				
14 jan.	La Reine	Hugh Ross	Larcin	4 jan.	Juge McLeod	2 mois d'emprison'ment aux travaux forcés.	do	
14 do	do	Robert Watson	do	4 do	do	do do	do	
18 do	Wm. Kelly	K. Kelly	Assaut	20 do	W. T. Finlay et H. J. A. Davidson, J.P.	Déboutée	do	La plaignante n'a pas comparu.

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Poursuivant, plaignant ou demandeur.	Inculpé ou défendeur.	Offense.	Date du jugement ou du procès.	Jury.	Par qui instruite.	Penalité.	Où instruite.	Observations.
1890.				1890.					
11 fév.	Thos. Smith ...	Thos. Matchett.	Troubler la paix.....	12 fév.	....	W. T. Finlay et H. J. A. Davidson, J.P.	Déboutée.....	Medicine-Hat.	Défend. a prouvé un "*alibi.*"
1er mars	La Reine.....	Sauvage Cri, "Blinkie."	Ivresse et désordre	3 mars	....	H. J. A. Davidson.	14 jrs d'emprison'ment.	do ..	do
6 do	do	Wm. Watson...	do do	7 do	....	W. T. Finlay et H. J. A. Davidson, J.P.	$5 d'amende et les frais	do ..	Amende payée.
7 do	do	Robt. O'Brien ..	do do	8 do	....	do ..	$10 d'am. et les frais ou 1 mois d'emprisonn. aux travaux forcés.	do ..	Servi son temps.
21 do	do	Chas. Bull	do do	32 do	..	do ..	$5 do ..	do ..	
7 avril	do	R. McAtcheson.	Ayant illégalement des liqueurs en sa possession.	8 do	....	H. J. A. Davidson.	$100 d'am. et les frais..	do ..	Cause appelée. Appel pas encore entendu.
9 do	do	Jos. Smith.....	do do ..	12 avril	Non	W. T. Finlay, J.P.	Cause déboutée.	Medicine-Hat.	
10 mai	do	Chas. Bell	Ivresse et désordre.....	14 mai	do	W. T. Finlay et H. J A. Davidson, J.P.	$5 d'am. et les frais ou 1 mois d'emprisonn. aux travaux forcés.	do ..	Amende payée.
21 do	Mme Robertson.	Robt. Landon...	Dommages malicieux à la propriété.	21 do	do	do ..	Cause déboutée.	do ..	
1er juin	La Reine.....	Wm. Edwards..	Vagabondage.	2 juin	do	do ..	$5 d'am. et les frais ou 1 mois d'emprisonn. aux travaux forcés.	do ..	Am. non payée.
4 do	do	Chas. Wolverton	Ayant illégalement des liqueurs en sa possession.	7 do	do	W. T. Finlay, J.P.	Cause déboutée.....	do ..	
4 août	do	Robt. O'Brien...	Ivresse et désordre.....	5 août	do	W. T. Finlay et H. J. A. Davidson, J.P.	$5 d'am. et les frais ou 1 mois d'emprisonn. aux travaux forcés.	do ..	do
7 do	Sauvagesse Cri,	Sauvage Cri, L'Ours-Tonnerre	Assaut	8 do	do	do ..	1 mois d'emprisonnement aux trav. forcés	do ..	
8 do	Sauvage Cri, L'Ours-Tonnerre	Sauvage Cri, Homme-Truite.	do	8 do	do	do ..	Cause déboutée	do ..	

9	do	La Reine	Sauv. -- "Etoile du Jour," "Pierre Debout," "Le Cri."	Ivresse	11	do	do	do	1 mois de prison aux travaux forcés chacun.	do	
11	do	do	Albert Hughes	Vente de liqueurs eniv. aux Sauv.	12	do	do	do	$50 d'am. et les frais	do	Am. non payée.
19	do	do	Wm. Elsham	Possession illégale de liqueurs enivrantes.	20	do	do	W. T. Finlay, J.P.	$75 do	do	do
27	do	do	Bpte. Adams	Fournir des liqueurs enivrantes aux Sauvages.	28	do	do	W. T. Finlay et H. J. A. Davidson, J. P.	$100 d'am. et les frais ou 2 mois de prison aux travaux forcés.	do	do
2	sept.	do	Jas. Scott	Ivre et causant du désordre	3	do	do	do	$5 d'am. et les frais	do	
4	do	do	Hy. Mounts	do	5	do	do	do	$5 d'am. et les frais ou 1 mois de prison aux travaux forcés.	do	do
15	do	do	Al. Hughes	Emporter des liqueurs dans les T. N.-O. sans permis.	29	do	do	H. J. A. Davidson, J. P.	$50 d'am. et les frais	do	do
15	do	do	Robt. O'Brien	Ivre et causant du désordre	16	do	do	H. J. A. Davidson et W. T. Finlay, J. P.	$10 d'am. et les frais ou 2 mois aux travaux forcés, à payer $10 de dommages ou 2 mois addit. aux trav. forcés.	do	Am. non payée.
20	do	do	P. Fitzgerald	do	22	do	do	do	$5 d'am. et les frais	do	Amende payée.
22	do	Thos. Johnson	Tu. Sery	Ayant sa demeure dans une condition sale.	24	do	do	H. J. A. Davidson, J. P.	Déboutée avec avertissement.	do	
22	do	do	Dave Calder	do do	24	do	do	do	do	do	
25	do	La Reine	Jacob Tansen	Ivre et causant du désordre	26	do	do	H. J. A. Davidson et W. T. Finlay, J. P.	do	do	
20	oct.	Thos. Smith	Herb. Jenkins	Assaut	22	oct.	do	H. J. A. Davidson, J. P.	Déboutée	do	
18	nov.	La Reine	Jno. Rody	Ivre et causant du désordre	20	nov.	do	H. J. A. Davidson et W. T. Finlay, J. P.	Déboutée avec avertissement.	do	
14	do	do	Ant. Rosenblau	Larcin	22	do	do	do	6 mois de prison aux travaux forcés.	do	
15	avril.	do	J. Campbell	Assaut	24	avril	do	W. G. Knight, J.P.	$5 d'am. et les frais	Swift-Current.	do
26	do	do	N. Peltier	Ivre et causant du désordre	29	do	do	Neil McDonald, J.P.	$3 do	do	do
1er	sept.	H. P. Clinton	P. Paul	Larcin	9	sept.	do	W.G. Knight, J.P.	Déboutée	do	
1er	do	do	M. Adams	do	9	do	do	do	do	do	
22	oct.	W. McDonald	Robt. Tease	do d'une quantité d'engrais.	30	oct.	do	W. G. Knight et H. P. Clinton.	Détenu en attendant son procès.	do	
22	do	do	G. Gunn	Aider et encourager le vol	30	do	do	do	Retirée	do	
28	do	R. Tease	W. McDonald	Laisser errer un cochon	31	do	do	W. G. Knight	Déboutée	do	
30	do	W. McDonald	R. Tease	Vol	8	nov.	do	Insp. Sanders et H. P. Clinton, J. P.	do	do	
30	do	do	D. Hysop	Aider et encourager le vol	8	do	do	do	do	do	
14	nov.	H. P. Clinton	C. C. McKenzie.	Vol de coupons de permis de vente de liqueurs.	19	do	do	do	do	do	do

ETAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Poursuivant, plaignant ou demandeur.	Inculpé ou défendeur.	Offense.	Date du jugement ou du procès.	Jury.	Par qui instruite.	Pénalité.	Où instruite.	Observations.
1889.				1889.					
30 nov.	La Reine.....	M. Cline	Ivre et causant du désordre.....	2 déc.	Non	G. E. Sanders, J.P., et F. G. Fauquier.	$5 d'am. et les frais....	Creek de l'Erable.	
14 déc.	do	Jno. O'Brien....	Vagabondage.....	14 do	do	do .	14 jrs aux trav. forcés.	do ..	
28 do	do	do	do	28 do	do	do ..	do ..	do ..	
1890.				1890.					
10 janv.	do	do	do	10 janv.	do	Major Jarvis et G. E. Sanders.	1 mois aux trav. forcés.	do ..	
1889.				1890.					
22 nov.	do	W. T. Pollard ..	Vol avec effraction.....	18 janv.	do	Juge McLeod.....	2 ans aux trav. forcés.	do ..	
26 do	do	Fils de Couverture Bleue.	Larcin.....	18 do	do	do	6 mois aux trav. forcés.	do ..	
1890.									
25 mai.	do	Geo. Newby....	En possession de liqueurs.....	26 mai.	do	G. E. Sanders.....	Déboutée.....	do ..	
25 do	do	W. A. Douglas..	Importation illégale de liqueurs enivrantes.	26 do	....	G. E. Sanders et W. R. Abbott, J. P.	$50 d'am. et les frais..	do ..	Condamnation annulée sur appel par le juge McLeod, le 19 juillet 1890.
31 do	do	Jas. Cunningham, Jno. McLean, Jno. McGuire.	Vagabondage.....	2 juin.	....	Major Jarvis et G. E. Sanders.	3 jours aux trav. forcés.	do ..	
29 juin.	Yeehop	Wm. Simpson ..	Assaut.....	30 do	..	G. E. Sanders, J.P.	$5 d'amende et les frais	do ..	Amende payée.
24 juill.	La Reine.....	do .	Causant du désordre.....	25 juill.	....	do ..	Déboutée	do ..	
26 sept.	do	Jno. Nicholson..	Possession illégale de la propriété du gouvernement.	27 sept.	....	do ..	do	do ..	
1889.				1889.					
11 nov.	do	Indian Na-i-kit-a-qua.	Assaut.....	11 nov.	No.	Juge Wetmore....	6 mois aux trav. forcés.	Moosomin.....	
27 do	do	W. Lockwood...	Vagabondage.....	27 do	do	W. Logan, J.P. ..	3 do ..	Qu'Appelle ...	
28 do	do	B. Milnes.....	do	27 do	do	do	do ..	do ...	

29 nov.	do	R. Robinson	Vagabondage	30 nov.	Surin. Gagnon et Insp. Cuthbert.	3 mois aux trav. forcés.	Régina	
8 déc.	do	P. Stokal	Aliéné	9 déc.	G. S. Davidson	Acquitté	Qu'Appelle	
18 do	do	P. Shea	Exposer sa personne	18 do	Surint. Gagnon et Inspec. Drayner.	Sentence différée	Régina	
21 do	do	C. Sweeney	Vagabondage	21 do	P. Green et H. McDougal.	3 mois aux trav. forcés.	M.-d'Orignal	
				1890.				
27 do	do	J. McIntyre	do	3 janv.	Sharp et Arnold, J.P.	4 do	Saltcoats	
1890.								
4 janv.	do	J. McKinnon	do	4 do	S. Green et McDougal, J.P.	3 do	M. d'Orignal	
7 do	J. Keenan	M. A. Currie	Prendre illégalement et modifier avec intention de fraude	10 do	Insp. Constantine et Hugel	Déboutée	Moosomin	
10 do	C. T. James	R. Glover	do do	10 do	Insp. Constantine			Mandat non exécuté.
17 do	J. Baudin	J. Harris	Couper malicieusement et illégalement deux arbres	17 do	J. C. McArthur	$1 et les frais	Moosomin	
31 do	La Reine	Geo. Wilson	Ivresse et désordre					Pas de procès.
9 do	do	S. Lash	Fournir de la bière aux Métis soumis à un traité.	11 janv.	F. S. Proctor et Gilchrist, J.P.	Frais de cour et cautionnement de $100.		
22 do	J. W. Johnston	Thos. McLeod	Obtenir des marchandises sous de faux prétextes.	4 fév.	J. Sharp et S. McNabb.	1 mois aux trav. forcés.	Saltcoats	Sentences à faire ensemble.
22 do	do	do	Vol d'une paire de pardessus	4 do	do	1 do	do	
8 fév.	La Reine	R. H. Vickers	Aliéné	8 do	G. S. Davidson et R. K. Beauchamp		Qu'Appelle	
20 do	do	A. Wilhimhurst.	Vagabondage	20 do	A. Logan et K. Blake.	2 mois aux trav. forcés.	Wapella	
21 do	do	J. McKinnon	Aliéné	21 do	Insp. Howe	Envoyé à l'asile provincial.	Régina	
1er mars	do	Mad. D. McDonald.	Aliéné	3 mars.	D. Black, J.P.	Envoyé aux Montagnes Rocheuses.	Wapella	
3 do	do	K. McLeod	Cruautés aux animaux	do 5	McNutt et A. E. Brook.	$10 ou 30 jours	Saltcoats	
5 do	do	— McIntyre	Aliéné			Montagnes-Rocheuses	Régina	
6 do	F. Galling	J. Lawfur	Assaut	6 mars.	J. Sharp, J.P.	$10		
7 do	C. J. G. Currie	A. Porter	Vagabondage	7 do	Insp. Constantine et J. Hugel.	2 mois aux trav. forcés.	Moosomin	
31 do	La Reine	J. Formé	do	31 do	do	2 do	do	
29 do	do	J. Moxen	Aliéné	29 do	C. T. Lewis	Détenu aux Montagnes-Rocheuses		
31 do	do	G. Simpson	Vol de foin	1er avril	Juge Wetmore	12 mois aux trav. forcés	Wolesley	
16 avril.	do	A. Green	Félonie	7 mai.	do	2 ans aux trav. forcés.	Moosomin	
10 do	do	S. Carlisle	Larcin	12 avril	Surint. Gagnon		Régina	Remis à la police provinciale.
10 do	do	J. Buchanan	do	12 do	do		do	
4 do	do	W. Theckeld	Aliéné	5 do	H. Joyce et E. Fitzgerald.	Asile	Grenfell	

ÉTAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Poursuivant, plaignant ou demandeur.	Inculpé ou défendeur.	Penalité.	Date du jugement ou du procès.	Jury.	Par qui instruite.	Pénalité.	Où instruite.	Observations.
1890.				1890.					
22 avril	La Reine	W. Howey	Mettre le feu à la prairie	22 avril.		J. Bidin, J.P.	$10 et les frais	Wolesley	
2 do	Hy. Roberts	S. Batenan	Vol de rails	2 do		D. B. Westenair, J.P.	Déboutée	Saltcoats	
10 do	La Reine	T. Pringle	Vol de foin	11 do		Sharp et Finlayson, J.P.	$2 d'amende et à payer le foin volé.	do	
10 do	do	C. Melville	do	11 do		do	do do	do	
15 do	Rév. S. Galling	Adam Kitz	Reçu des marchandises sous de faux prétextes	17 do		Sharp, J.P.	Déboutée	do	
28 do	J. Spandin	F. K. Doering	Assaut	29 do		Roberts et Westman, J.P.	$20 et les frais ou 2 m. aux travaux forcés	do	
29 do	La Reine	A. Cosgrave	Frauder C. C. P.	30 do		Surint. Gagnon	5 jours	Régina	
29 do	do	D. Merson	do	30 do		do	do	do	
29 do	do	F. Wade	do	30 do		do	do	do	
29 do	do	E. Orr	do	30 do		do	do	do	
1er mai.	do	Kooshe-quen	Aliéné	1er mai.		Insp. Howe	Envoyé à l'asile provincial, Man.	do	
1 do	do	W. Smith	Langage insultant et menaçant	3 do		J. Remon, J.P.	Déboutée	Saltcoats	
10 do	G. B. Borrowdale	C. Dougherty	Ivresse et vagabondage	12 do		Sharp et McNabb, J.P.	$1 et les frais	do	
12 do	La Reine	J. P. Laycock	Vente de whisky	12 do		Sharp, Booke et McNabb, J.P.	Déboutée	do	
3 avril.	Chas. Gillman	Isab. Stocks	Aliéné	3 avril.		Insp. Constantine	Asile	Moosomin	Envoyé à Régina pour attendre le bon plaisir du lieut.-gouverneur.
18 do	N. S. Nolt	W. H. Mulligan et W. H. Morrison.	Déserter de son emploi	20 do		H. Beauchamp et J. H. Boyce.	Déboutée	Qu'Appelle	
21 do	La Couronne	J. Hunter	Troubler la paix	21 do		D. Campbell	$10 et les frais	Whitewood	
21 do	do	F. Cary	do	21 do		do	do	do	
26 do	J. Pente	J. Honygalls	Infraction de contrat	26 do		W. Cosgrave et J. Varso.	Faire l'ouvrage et payer le foin volé.	do	
26 do	A. Teeney	J. Patrick	Recel de propriété	26 do		do do	Remettre les effets et payer les frais	do	
26 do	G. A. Lockman	G. Guernsey	do	26 do		do do	do do	do	
28 do	La Couronne	W. Evirsez	Larcin	28 do		F. Cosgrave et D. Campbell.	3 mois aux trav. forcés.	do	
28 avril	La Couronne	W. Johnson	Larcin	28 avril.		F. Cosgrave et D. Campbell.	1 mois aux trav. forcés.	Whitewood	

6 mai..	J. Rehill.....	Wm. Scobell....	do	12 mai..	...	C. Constantine....	.....	Moosomin....	
22 do ..	Frida Johnson..	Geo. Perry. ...	Gages.....	23 do ..	....	do	Montant payé d. la cour	do	
27 do ..	C. Catterall.....	Jno. Pearson et Jas. Nolan.	Vagabondage.....	21 avril.	....	S. Green et surint. Gagnon.	3 mois aux trav. forcés.	Mâch.-d'Orig..	
20 avril.	La couronne ...	Jas. Howard....	do	21 do .	...	do ..	do ..	do ..	
27 do .	La Reine.....	Jno. Rowe.....	Briser et entrer dans un wagon entreposé.	29 do .	....	Alexander et S. Green.	Déboutée.....	do ..	
27 do .	do	Wm. Mann.....	do do	9 do .					
27 do .	do	Wm. Haywood .	do do	29 do .	...	do ..	do	do ..	
27 do .	do	Chas. Child....	do do	29 do .	....	do ..	do	do ..	
27 do .	do	Am. Mickerson..	do do	29 do .	...	do ..	do	do ..	
29 do .	Ch. de fer C.P..	Jno. Rowe	Empiéter s. la propriété du C.C.P	29 do .	....	do ..	do	do ..	
29 do .	do ..	Wm. Mason	do do	29 do .	....	Alexander.....	$1 et les frais.....	do ..	
29 do .	do ..	Wm. Haywood .	do do	29 do .	....	do	do	do ..	
29 do .	do ..	Chas. Child.....	do do ..	29 do .	....	do	do	do ..	
29 do .	do ..	Con. Nickerson..	do do	25 do .	....	do	do	do ..	
5 mai..	J. Donaldson....	J. Grover.....	Aliéné.....	5 mai..	....	do	do	do ..	
9 do ..	La couronne....	P. Parenteau, G. Swain et W. Boyer.	Mettre le feu à la prairie.....	12 do ..	...	G. B. Wallace ...	Ecroué à l'asile provincial.	Broadview ...	
17 do ..	do	G. Whiting.....	Vol avec effraction.....	17 do ..	....	G. S. Davidson et J. B. Beauchamp, J.P.	$1.....		
17 do ..	do	W. Watt.....	do	17 do ..	....	Juge Wetmore....	9 mois aux trav. forcés.	Cannington ..	1re offense, 6 m.; 2e offense, 3 mois.
17 do ..	do	B. Mott.....	do	17 do ..	....	do	do ..	do ..	do
17 do ..	do	D. McEachren..	Vol	17 do ..	....	do	do ..	do ..	do
17 do ..	do	J. Abercrombie .	do	17 do ..	....	do	1 mois aux trav. forcés.	do ..	do
17 do ..	do	J. Bennett	do	17 do ..	....	do	do ..	do ..	do
17 do ..	do	C. Cochrel.....	do	17 do ..	...	do	do ..	do ..	do
17 do ..	do	Z. Courney.....	do	17 do ..	....	do	do ..	do ..	do
21 do ..	do	S. Holbrook	Causer du désordre.....	21 do ..	....	do	3 mois aux trav. forcés.	do ..	do
21 do ..	do	Ives.....	do	21 do ..	....	S. Green, J.P.. .	$1 et les frais.....	Mâch.-d'Orig..	
24 do ..	H. Bury	J. Jones.... ..	Assaut.....	26 do ..	..	do	do	do ..	
19 do ..	La couronne....	W. Robinett ...	Larcin.....	22 do ..	....	do	$2 do	do ..	
28 do ..	do ...	Jno. Evans.....	Vol prémédité.....	23 juin .	....	H. Sayer et E. Fitzgerald.	3 mois aux trav. forcés.	Grenfell.....	
31 do ..	McNutt	McLean.....	Non-paiement de gages.....	31 mai..	....	Juge Richardson..	2 années.....	Régina.. ...	
19 do ..	H. Graham.....	Ed. Grain ...	Assaut	19 do ..	....	S. Green... ...	.....	Mâch.-d'Orig..	Appel.
19 do ..	do	Eliz. Grain.....	do	19 do ..	....	Warner et S. A. Cowan, J.P.	Garder la paix pendant 12 mois.	Whitewood...	
31 do ..	La Reine.....	L. Mallevière...	Ivresse et désordre.....	2 juin..	....	do ..	do ..	do ...	
2 juin..	G. S. Firewick..	A. Workman....	Recevoir les taxes d'école et ne pas en avoir rendu compte.	3 do ..	....	Insp. Constantine et J. Chappell, J.P.	$10 et les frais..	Moosomin...	
2 do ..	C. Cuss	G. Cross.....	Assaut.....	2 do ..	....	Blake et Bullto. ..	Déboutée.....	Wapella.....	
3 do ..	John McKay...	W. Delbridge...	Vol de bois.....	24 do ..	....	Warner et Cowan..	$2 et les frais.....	Whitewood...	
3 do ..	do	T. L. Delbridge.	do	24 do ..	....	G. Wallace et G. Armstrong.	Déboutée.....	Broadview ...	
						do ..	do	do ...	

État des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Poursuivant, plaignant ou demandeur.	Inculpé ou défendeur.	Offense.	Date du jugement ou du procès.	Jury.	Par qui instruite.	Pénalité.	Où instruite.	Observations.
1890.				1890.					
19 juin..	J. Hewitt.	L. Dawson.	Assaut avec intention....	6 août.	....	Juge Wetmore....	1 an.....	Grenfell..	
do 19	L. Dewar..	J. Hewitt	do	28 juin.	....	R. B. Ganalt et S. H. Taylor.	Déboutée..... ..	do	
3 do .	Régina..... ...	A. Campbell....	Vagabondage.....	4 do .	....	Insp. Cuthbert...	do	Régina..	
3 do .	do	W. W. Martin..	do	4 do .	....	do	14 jrs aux trav. forcés..	do	
5 do .	do	A. Campbell....	do	6 do .	....	do	do ..	do	
5 do .	do	P. Costello.....	Assaut.....	6 do .	....	Insp. Howe	1 mois aux trav. forcés.	do	
5 do .	do	S. Burns	do	6 do .	....	H. Le Jeune.....	do ..	do	
28 do .	do	J. Doulauhtly...	Ivre et exposant sa personne....	30 do .	....	do ..	$10 et les frais.....	do	
30 do .	do	J. Body.....	do causant du désordre.. ..	2 juill..	...	J. A. McCaul. ...	10 jrs aux trav. forcés..	do	
22 do .	do	— McLeod.	Résister à l'arrestation.....	23 juin.	....	S. Green..	Déboutée	Mâch.-d'Orig..	
23 do .	W. Cowan.....	J. Plant.....	Assaut..... .. .	25 do .	....	McLaren et Boyce.	$5 et les frais..	Qu'Appelle....	
26 do .	J. Hoffman.....	L. Webber.....	Assaut avec intention de commettre un viol et tuer après.	27 do .	....	J. Sharp.....	Déboutée.....	Saltcoats.	
18 do .	Hogan.....	Richardson	Violation de contrat.....	18 do .	...	Juge Wetmore....	Réservée.....	Wolesley.....	
23 do .	La Reine. . ..	R. Illouin.....	Aliéné..	15 do .	....	H. LeJeune	Asile de la Montagne-de-Pierre.	Régina	
29 do .	J. Lenigel, L. and J. Lenigel, P.	L. Gunzy.....	Assaut.....	29 do .	....	W. Cosgrave, J. Vass et A. Summer.	$2 et les frais..... ..	Whitewood...	
2 juill..	La Reine.....	Keans	Liqueurs	2 juill..	...	Insp. Constantine et C. T Proctor.	$50 do	Ft. Qu'Appelle	
2 do .	do	Gordon.....	Incendiat	1er août	....	Juge Wetmore. ..	12 années..	Moosomin....	
2 do .	do	Z. Jones.....	do	1er do	....	do	5 do	do	
2 do .	do	M. Brennan. ..	Apporter des effets volés dans le pays.	1er do	....	do	7 do	do	
2 do .	do	D. McCling....	.....	2 do	....	do ...	5 do	do	
6 do .	Schiff et Murphy.	Thos. Haycock..	Vol de foin lorsque sous saisie ..	9 juill..	...	A. Brooke et J. Finlayson, J.P.	....	.....	Caution pour comparaître au procès.
7 do .	La Reine. ...	G. Daniel.....	Profanation du dimanche..... .	.....	...	F. S. Proctor et S. Gelino.	Déboutée.....	Ft. Qu'Appelle	
7 do .	do	W. Daniel	do	.....	....	do ..	do	do ..	
7 do .	do	James Martin...	do	.....	...	do ..	do	do .	
7 do .	do	M. Robillard...	do	.....	..	do ..	do	do ..	
6 do .	do	W. Haull.....	Vol de cheval.....	.....	....	Juge Richardson..	5 années.....	Régina.....	
8 do .	W. Gordon.....	M. Jabon.....	Troublant la paix	.....	....	R. Cosgrave et G. Hackerley.	50c. et les frais.....	Whitewood...	

8 do	do	G. Etosh	do			do	do	do		
16 do	La Reine	W. R. Boyd	Vente de boisson			J. Bidin	do	Wolesley		
24 do	do	J. T. Rolph	Vagabondage			T. S. Rutherford et I. Bidin.	$10 ou 1 mois	do		
30 do	do	E. Smith	Tentative de suicide			A. M. McLean	Déboutée	Qu'Appelle		
31	H. Switzer	A. Neibugal	Assaut			H. Sayers et E. Fitzgerald.	$10 et les frais	Broadview		
16 do	La Reine	Pashamin	Vol de cheval			Reynolds	Déboutée	Qu'Appelle		
16 do	do	J. Harris	Annonces frauduleuses			Juge Richardson.	4 mois aux trav. forcés.	Régina		
19 do	do	J. Lewis	Ivresse et désordre			H. Le Jeune et J. McCaul.	$5 et les frais	do		
19 do	do	W. McCone	do			do	$25 d'amende	do		
21 do	do	J. Lyttel	Félonie			H. Le Jeune	Déboutée	do		
30 do	do	W. McCone	do	11 août.		H. Le Jeune et J. McCaul.	Libéré sous sentence suspendue.	do		
7 do	Schiff et Murphy.	W. Sexton	Vol de foin sous saisie	9 juill.		Brooke et Finlayson.	Déboutée	Saltcoats		
7 do	do	W. Custer	do do	9 do		do	do	do		
2 do	-- McLaren	Ch. Hockins	Désertion d'emploi	3 do		J. L. Alexander	50 cts et les frais	M.-d'Orignal.		
7 do	S. Caturmoke	Jno. Cumbers	Détruire une clôture	7 do		L'insp. Constantine	$2 et les frais	Moosomin		
10 do	R. Whytman	P. Shields	Cultiver des herbes nuisibles	10 do		do	Déboutée avec réprim.	do		
9 do	S. Cattermole	I. Cumbers	Menaces	9 do		do	A maintenir la paix.	do		
11 do	A. Stewart	B. Marshall	Faux prétextes	28 do		do		do		Détenu en attendant son procès.
13 do	J. E. Peker	Hy. Audy	Tué malicieusement un cheval	14 do		Brooke et McNutt, J. P.		Saltcoats		do
10 do	D. McLean	J. McCoy	Langage injurieux et assaut	10 do		J. L. Alexander	$5 et les frais	M.-d'Orignal.		
15 do	D. Kieper	Hincks et Alrick.	Ayant illég. de la boiss. en sa poss.	16 do		Brooke et McNutt, J. P.	Déboutée	Saltcoats		
17 do	La Reine	J. Morgan	Ivre	17 do		L'insp. Constantine	Frais de la cour	Moosomin		
21 do	L. Arnold	N. McDougall	Assaut indécent	22 do		do		do		do
23 do	La Reine	D. McKeevor	Ayant du whisky sur une réserve et en donner aux Sauvages	23 do		W. E. Jones, J.P.	$100 et les frais	Saltcoats		
31 do	do	J. Henry	Ivre	1er août		L'insp. Constantine	$2 et les frais ou 15 jours	Moosomin		
7 août.	do	J. G. Goode	Vagabondage	7 do		L'insp. Constantine et A. Smith, juges de paix.	2 mois aux trav. forcés.	do		
7 do	W. Cannon	J. R. Goode	Mauvais traitements	9 do		Boyce et Beauchamp, J. P.	Déboutée	Qu'Appelle		
19 do	A. McLeod	W. Delbridge	Assaut	21 do		G. B. Wallace et G. Armstrong, juges de paix.	$5 et les frais	Broadview		
16 do	La Reine	J. Maugher	Ivre	16 do		H. Le Jeune	do	Régina		
20 do	do	N. McDade	Vol	26 do		Juge Richardson.	6 mois aux trav. forcés.	do		
7 do	G. Harris	J. G. Lee	Estropier un taureau	7 do		D. Campbell et J. Vass, J.P.		Whitewood		do
7 do	do	W. T. Lee	do	7 do		do		do		
9 do	La Reine	P. Lavaire	Ivresse et désordre	9 do		T. L. Bray et O. Rutherford, J.P.	$5 et les frais	Wolesley		

ETAT des causes criminelles et autres instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Poursuivant, plaignant ou demandeur.	Inculpé ou défendeur.	Offense.	Date du jugement ou du procès.	Jury.	Par qui instruite.	Pénalité.	Où instruite.	Observations.
1890.				1890.					
10 août.	La Reine	M. Murray	Ivresse et désordre	11 août.	....	S. Green et — McDougal.	$15 et les frais	M.-d'Orignal	Détenu en attendant son procès.
11 do	M. Goun	A. Roberts	Assaut	13 do	....	S. Proctor et Y. E. Gilchrist.		Ft-Qu'Appelle	do
13 do	A. Roberts	S. Gower	Assaut	13 do	....	S. Proctor et J. C. Gilchrist.	$1 et les frais	Ft-Qu'Appelle	
14 do	La Reine	J. Stevenson	do et voies de fait	14 do	....	W. E. Jarvis	3 do	Saltcoats	
19 do	H. Battle	W. Cathcart	Vol de foin	19 do	....	R. L. Alexander	Défendeur à payer les frais, et remettre le foin.	M.-d'Orignal	
21 do	H. Matthews	J. A.C. Robinson	Assaut	23 do	....	J. Sharp, J.P.	$1 et les frais	Saltcoats	
21 do	La Reine	L. J. Hewgill	Larcin	26 do	...	Juge Wetmore	9 mois aux trav. forcés.	Moosomin	
25 do	W. Sheppard	W. Roberts	Désertion d'emploi	25 do	...	Maj. Bell, J.P.	$15 et les frais	Qu'Appelle	
26 do	do	Hy. King	do	26 do	....	do	15 do	do	
26 do	do	W. Pratt	do	26 do	...	do	10 do	do	
26 do	do	W. Gurling	do	26 do	....	do	10 do	do	
26 do	do	Th. Walker	do	26 do	....	do	10 do	do	
26 do	do	Th. Burdes	do	26 do	....	do	10 do	do	
26 do	H. Sippall	— Schoeman	Assaut	28 do	....	Hy. Roberts et B. Wistman.	Déboutée	Saltcoats	
28 do	J. Butters	W. Stewart	do et voies de fait	29 do	....	T. McNutt	do	do	
1er sept.	J. O. C. Robinson	H. Coe, H. Mathers et — Underwood.	Refus de payer des gages	1er sept.	....	Booke et Salisbury, juges de paix.	$2, et à payer 2 mois au demandeur.	do	
7 do	La Reine	M. J. Holmes	Aliénation mentale	8 do	....	W. Mitchell, J.P.	Détenu à l'asile du Manitoba.	Prince-Albert	
18 do	G. B. Bonsdale	Hy. Smith	Langage injurieux	12 do	....	R. E. Booke et T. McNutt.	Déboutée	Saltcoats	
12 do	P. Campbell	G. B. Fisher	Vol de propriété sous saisie	15 do	....	T. McNutt, R. E. Booke et J. Richards.		do	do
12 do	do	Me G. B. Fisher.	Recel do	15 do	....	do	Retirée	do	
15 do	— Symington	J. Law	Assaut	15 do	....	R. E. Alexander	$2 et les frais	M.-d'Orignal	
19 do	W. Nichols	W. Rae	do	15 do	....	S. Green	Déboutée	do	
18 do	La Reine	G. Garraity	Vagabondage	18 do	....	L'insp. Constantine et A. Smith.	2 mois aux trav. forcés.	Moosomin	

18 do	do	do	Ayant un pistolet chargé en sa possession.	18 do	do	3 do	do	
21 do	do	C. Bell	Ivre	22 do	D. Watson	$5 et les frais	Régina	
24 do	do	J. White	do et causant du désordre	25 do	H. C. Lawson et J. McCaul.	5 do	do	
24 do	do	G. Gunnell	do do	25 do	do	5 do	do	
				1889.				
27 sept.	do	H. McGenilley	do do	25 sept.	H. C. Lawson et J. McCaul.	5 do	do	
26 do	J. Page	Jas. Vincent	Vagabondage	26 do	Insp. Constantine et S. Daniel.	2 mois aux trav. forcés.	Moosomin	
26 do	La Reine	C. Kinsley	Faire feu avec intention	26 do	Insp. Drayner			do
2 oct	do	M. Bird	Félonie	2 oct	J. A. McCaul	10 jours aux trav. forcés	Régina	
3 do	J. Kirkman	S. Goodane	Appropriation illégale d'un chien	11 do	J. Sharp et E. Salisbury, J.P.	Le dem. a le chien, et ch. paie la moitié des frais	Saltcoats	
3 do	do	do	Assaut et voies de fait	11 do	do	Déboutée	do	Frais à la charge du demandeur.
3 do	La Reine	W. Rae	Ivre et se battre	4 do	S. Green	$5 et les frais	Mâc.-d'Orig	
3 do	do	— Gilrain	do	4 do	do	4 do	do	
6 do	Hy. Thorn	J. E. Evans	Assaut avec intention de commettre un viol.	18 do	Juge Richardson	3 années	Régina	
7 do	G. Whitlock	A. Wilkinson	Assaut	11 do	W. H. Bail et G. Wedron.	$1 et les frais	Grenfell	
7 do	A. Wilkinson	G. Whitlock	do	11 do	do	do	do	
8 do	La Reine	D. Daley	Import. illégale de liqueurs	9 do	D. Campbell et — Nass.		Whitewood	Les mag. ne s'accord. pas ; cause laissée à la P.C.
8 do	do	A. Laurence	Félonie	13 do	Juge Wetmore	9 mois aux trav. forcés.	Moosomin	
8 do	S. Goodman	J. Kirkman	Assaut et voies de fait	11 do	G. Salisbury et S. Sharp.	Déboutée	Saltcoats	Frais à la charge du défendeur.
10 do	La Reine	T. Smith	Se battre et causer du désordre	11 do	R. L. Alexander	$2 et les frais	Mâc.-d'Orig	
10 do	do	— McDonald	do do	11 do	do	do	do	
11 do	Mme Veras	— Veras	Assaut	19 do	— Nass	Déboutée	Whitewood	do
15 do	La Reine	John Day	Vagabondage	16 do	Inspecteurs Wilson et Primrose.	3 mois aux trav. forcés.	Régina	
21 do	R. B. Mowat	G. Garrity	Vol avec effraction	21 do	Insp. Constantine		Moosomin	Emprisonné en attendant son procès.
21 do	W. Wollf	D. Galbraith et H. Harper.	Destitution injuste	21 do	J. Hawgill, J.P.	Déboutée	do	
23 do	La Reine	T. Rookes	Apporter du whisky dans les T.N.-O.	24 do	Insp. Primrose et Wilson.	$50 et les frais	Régina	
23 do	do	do	Ayant illégalement des liqueurs en sa possession.	24 do	do	do	do	
23 do	do	G. B. Gibson	do do	25 do	do	do	do	
3 do	do	Sauvage Et-eu	Aliéné	4 nov.	Insp. Wilson	Envoyé à l'asile, Manitoba.	do	
5 do	do	T. S. Barber	Ivre et causant du désordre	7 do	Insp. Constantine	$10 et les frais	Moosomin	
5 nov.	La Reine	Antony	Tirer un cheval	5 do	Juge Wetmore		Moosomin	
12 do	Bakas, Sauvage	Th. Wright	Assaut	13 do	— Seymour et E. Green, J.P.	Déboutée	do	
20 do	La Reine	J. S. Tarbolton	Folie	20 do	A. E. Boak, J.P.	Envoyé à l'asile provincial.	Saltcoats	

ÉTAT des causes criminelles et autres, instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Poursuivant, plaignant ou demandeur.	Inculpé ou défendeur.	Offense.	Date du jugement ou du procès.	Jury.	Par qui instruite.	Pénalité.	Où instruite.	Observations.
1890.				1890.					
22 nov.	La Reine	— McDougall	Vol de cheval	29 nov.	....	J. McNutt	Déboutée	Saltcoats	
22 do	do	G. Robinson	do	29 do	....	do	do	do	
22 do	do	R. Page	Ayant illégalement des liqueurs en sa possession.	14 do	....	J. S. Proctor	$50 et les frais	Ft. Qu'Appelle	
28 do	do	W. Kwell	Vol	29 do	....	— Cosgrave et D. Campbell.	1 mois aux trav. forcés.	Whitewood	
30 do	do	J. Crapper	Ivre et causant du désordre	1er déc.	....	J. A. McCaul	$10.	Régina	
1889.				1889.					
4 déc.	Régina	Mme Lachapelle	Vente de liqueurs enivrantes aux Sauvages.	7 déc.	Non	Z. T. Wood et J. V. Bégin.	$50 et les frais ou 1 mois	McLeod	
6 do	Chin-hae	F. X. Bertrand	Larcin	1890. 23 janv.	Oui	Juge McLeod	3 mois aux trav. forcés.	do	
8 do	M. Blake	W. H. Cunliffe	Bris de porte	1889. 7 déc.	Non	S. B. Steele et Z. T. Wood.	$20 et les frais ou 2 mois	do	
7 do	G. A. Greenacre.	do	Assaut	7 do	do	do	$10 et les frais ou 1 mois	do	
9 do	J. J. McHugh	A. Dixon	Vol de cheval	12 do	do	S. B. Steele	Retenu en att. s. procès	do	Acquitté.
9 do	do	Jas. Dixon	do	12 do	do	do	do	do	do
12 do	Régina	Chin Hae	Ayant illégalement des liqueurs enivrantes en sa possession.	13 do	do	A. R. McDonell	Déboutée	do	
23 do	J. Black	Homme-sans-dents.	Larcin	26 do	do	Z. T. Wood	2 mois aux trav. forcés.	do	
23 do	Petit-Castor	J. Vielle	Viol	24 do	do	S. B. Steele	Déboutée	do	
25 do	M. McNally	Mme Longhead	Assaut et menaces	26 do	do	do	do avec frais	do	
28 do	Régina	Jas. Branley	Ayant illégal. un habit de peau de mout. du gouv. féd. en sa posses.	1890. 2 janv.	do	Z. T. Wood	do	do	
1890. 10 janv.	do	White Top-knot.	Tuer un veau	13 do	do	W. M. Herchmer.	Retenu en att. s. procès	do	Evadé le 17 janvier 1890.
10 do	do	M. Blake	Ayant des liq. enivrant. en sa pos.	13 do	do	do	Déboutée	do	
17 do	do	Différent. person.	Tuer un veau	23 do	do	Juge McLeod	2 années de pénitencier	do	Ecroué par Z. T. Wood.
28 do	do	Jas. Nolan	Causer du désordre étant ivre	28 do	do	Z. T. Wood et J. V. Bégin.	$5 et les frais ou 1 mois aux travaux forcés.	do	
4 fév.	do	Loup-qui-a-les-oreilles-coupées	Apporter au Canada des effets volés.	8 fév.	do	Z. T. Wood	3 mois aux trav. forcés.	do	
5 do	Jno. Ryan	A. N. Knuth	Détruire illégalement des arbres sur un homestead.	6 do	do	do	Déboutée avec fr. pour le poursuivant.	do	

8 do	La Reine	Jno. Allen	Vente illégale de liqueurs enivrantes.	11 do	do	W. M. Herchmer	$100 et les frais ou 3 m. aux travaux forcés	do	Appel.
8 do	— McFarland	H. Cottingham	do do	11 do	do	do	do	do	do
8 do	— Doyle	M. Malette	do do	11 do	do	do	do	do	do
8 do	do	M. McKenzie	do do	11 do	do	do	do	do	do
8 do	do	J. Murphy	do do	11 do	do	do	do	do	do
8 do	— McFarland	Chin Hal	do do	11 do	do	do	do	do	do
8 do	do	Chin How	do do	11 do	do	do	do	do	do
8 do	— Doyle	— Wheatley	do do	11 do	do	do	do	do	do
12 do	do	J. English	do do	13 do	do	do	do	do	do
24 do	La Reine	S. Park	Vagabondage	15 do	do	Z. T. Wood et J. V. Bégin	$25 et les frais ou 2 m. aux travaux forcés	do	do
24 do	— Doyle	H. Cottingham	Vente illégale de liqueurs enivr.	24 do	do	W. M. Herchmer	Acquitté	do	
14 do	La Reine	— Doyle	Parjure	21 do	do	J. Garnett	Détenu en attendant son procès	do	Failli au caut. et quitta le pays.
13 do	— Doyle	M. Mablette	Vente illégale de liqueurs enivrantes, 17 janvier.	24 do	do	Z. T. Wood	Acquitté	do	Le délateur n'a pas comparu.
13 do	do	do	Vente illégale de liqueurs enivrantes, 23 janvier.	24 do	do	do	do	do	
21 do	H. Cottingham	G. A. Greenacre	Se procurer Chin-How pour vendre des liqueurs enivrantes	25 do	do	J. Garnett	$50 et les frais	do	Appel et jugement renversé.
25 do	La Femme-qui-rie	Grand front	Tentative de viol, 6 déc. 1889	27 do	do	Z. T. Wood	Dét. en att. son procès.	do	
27 do	do	do	do 23 fév. 1890	27 do	do	do	do	do	
27 do	do	Hom.-av.-une-fe.	do 22 fév. 1889	27 do	do	do	do	do	
1er mars	De Veber, G. W.	G. A. Kennedy	Tuer du gibier illégalement	1er mars	do	W. M. Herchmer	$5 ou 1 semaine en pris.	do	
3 do	La Reine	Homme-q.-parle.	Ivre	3 do	do	do	1 mois en prison	do	
3 do	do	Allant-à-l'intérieur	Assaut	3 do	do	do	Sentence remise	do	
9 do	E. J. Wright	David	Trafiq. de la viande de daim illég.	15 do	do	J. Cotton	do	do	
9 do	do	Belette-noire	do do	15 do	do	do	do	do	
18 do	La Reine	J. Beebe	Causer du désordre	19 do	do	J. Cotton et Z. T. Wood.	$5 et les frais ou 1 mois.	do	
3 do	— Browning	Un-Aigle	Tuer une vache	3 do	do	Z. T. Wood	Dét. en att. son procès.	do	
3 do	do	Chemi'e-de-V'au	do	3 do	do	do	do	do	
31 do	La Reine	T. Maroney	Causer du désordre	31 do	do	J. Cotton et Z. T. Wood.	Sentence remise	do	
31 do	La Reine	Carter, R.	Causer du désordre	31 mars.	No.	J. Cotton et Z. T. Wood.	Sentence remise	Macleod	
31 do	do	Mary Viet	Ivre dans la ville de Macleod	31 do	do	J. Cotton	do	do	
31 do	Viet, M	T. Marony	Donner des liq. eniv. à une Sauv.	2 avril.	do	J. Cotton et J. V. Bégin.	Acquitté	do	
1er avril	La Reine	A. Lachapple	Causer du désordre	2 do	do	J. Cotton et Z. T. Wood.	$2 et les frais ou 14 jrs aux travaux forcés.	do	
8 do	do	C. Williams	do	8 do	do	A. R. Macdonell et Z. T. Wood.	do do	do	
12 do	do	H. A. Jones	do	12 do	do	do	Elargi	do	
15 do	Grogan	Homme-qui-appelle-le-matin.	Dommage à la propriété	17 do	do	J. Cotton	Dommages et frais, ou 1 m. aux trav. forcés.	do	
28 do	H. Taylor,	J. Morrison	Causer du désordre	28 do	do	do	$5 et les frais ou 1 mois aux travaux forcés.	do	

ETAT des causes criminelles et autres, instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Poursuivant, plaignant ou demandeur.	Inculpé ou défendeur.	Offense.	Date du jugement ou du procès.	Jury.	Par qui instruite.	Penalité.	Où instruite.	Observations.
1890.				1890.					
2 mai..	La Reine.....	Jeune-Canard ..	Ivre	2 mai .	non	J. Cotton.....	14 jours d'emprisonn ..	Mcleod.. ..	
16 do	do	W. Hewson.....	Causer du désordre.....	16 do	do	S. B. Steele et A. R. Macdonell.	Acquitté avec avertiss.	do	
27 do	do	J. Bertrand.....	do	27 do	do	do do ..	$5 et les frais ou 10 jrs aux travaux forcés.	do	
18 do	do	R. Carter.. ...	Effraction	20 do	do	S. B. Steele.....	Dét. en att. son procès.	do	
28 do	do	Taureau-Galeux.	Tuer des bestiaux.....	29 do	do	do	Déboutée.	do	
28 do	do	Peinture-Rouge .	do	29 do	do	do	do	do	
14 juin .	do	F. A. Butler....	Effraction	14 juin .	do	do	Dét. en att. son procès.	do	
9 do	do	Coyote-Courant .	Tenir un wigwam pour des fins immorales.	9 do	do	do	$10 ou 3 mois d'emprisonnement.	do	
9 do	do	Touffe-sur-l'Occ.-Nu et Corne-b.	Fréquentat. d'un wigwam où des Sauvagesses sont gard. p. prost.	9 do	do	do	$5 ou 7 jours d'emprisonnement.		
9 do	do	Femme-Hibou et Tue près de la rivière.	Fréquentation d'un wigwam pour fins de prostitution.	9 do	do	do	Sentence remise.....	do	
9 do	do	Femme qui charge.	do do ..	9 do	do	do	do	do	
9 do	do	Une-Femme	do do ..	9 do	do	do	do	do	
10 do	do	Burgess.....	Causer du désordre.	10 do	do	S. B. Steele et A. R. Macdonell.	$2 ou 10 jours aux trav. forcés.	do	
10 do	R. Kennefick....	A. Rouleau.....	Intimidation et langage insultant	10 do	do	A. R. Macdonell et Z. T. Wood.	Déboutée.....	do	
11 do	D. P. Smith ...	T· Fallon.....	Obtention d'argent sous de faux prétextes.	11 do	do	S. B. Steele.	do	do	
12 do	La Reine.....	Asops-kie... ...	Larcin.....	12 do	do	do	Dét. en att. son procès.	do ....)	Elargi sur *nol pros.*, 7 juil. '90
12 do	do	Femme-Porc-Epic.	do	12 do	do	do	do ..	do ... ∫	
13 do	M. Boone.	B. Boone.	Assaut.....	13 do	do	....	Retirée avec les frais..	do	
14 do	La Reine.....	H. Bradley.....	Causer du désordre.	14 do	do	S. B. Steele et Z. T. Wood.	$5 et les frais ou 1 mois aux travaux forcés.	do	
17 do	do	A. V. Knuth....	Clôture illégale	17 do	do	Z. T. Wood.....	Sentence remise.....	do . .	
19 do	do	C. W. Hanrott..	Vagabond..... ..	19 do	do	S. B. Steele et Z. T. Wood.	do	do	
23 do	M. Boone.....	D. P. Smith....	Assaut	26 do	do	S. B. Steele et A. R. Macdonell.	Déboutée.....	do	

30	do	La Reine	Courte-Queue	do	30	do	do	S. B. Steele	$20 et frais ou 2 mois	do	
30	do	do	Jambe-Cassée	Vol de cheval	30	do	do	do	Détenu en att. son proc.	do	
2	juill.	do	Face-Frappée	do	2	juill.	do	do	do	do	
5	do	do	Lapin-Noir	Ivresse	5	do	do	do	$5 et frais ou 1 mois	do	
5	do	do	do	Assaut	5	do	do	do	$20 do 2 mois	do	
18	do	do	Chinois	Vol de cheval	18	do	do	do	Mis en liberté sur caution personnelle.	do	
18	do	do	Oie	do	18	do	do	do		do	
7	do	do	M. Gomelin	Vente de liqueurs enivrantes aux Sauvages	7	do	do	S. B. Steele et A. R. Macdonell.	$300 et frais ou 3 mois aux travaux forcés	do	
8	do	do	Face-Frappée	Larcin	8	do	do	do do	3 mois aux trav. forcés.	do	
12	do	do	G. Stevenson	Causer du désordre	12	do	do	do do	$5 et frais ou un mois aux travaux forcés	do	
17	do	do	Reagan	Folie	17	do	do	Z. T. Wood	Remise pour qu'il communiq. avec ses amis	do	Envoyé à la Montagne de Pierre
24	do	Face-Noire	Enfant-Hibou	Assaut	24	do	do	S. B. Steele	Déboutée.	do	
4	août.	La Reine	J. Clancy	Contrav. à l'acte de la police	4	août.	do	do	$4.20 et frais ou 10 jrs.	do	
5	do	do	W. A. Jackson	do do	5	do	do	W. C. Allen	do do	do	
5	août	do	H. Sanson	do do	5	août.	non	W. C. Allen	$4, pas de frais ou 36 hrs	do	
5	do	E. Bice	H. Hames	Réclamation de gages	5	do	do	Z. T. Wood	$25, pas de frais	do	
13	do	La Reine	"Soldat"	Ivresse	13	do	do	S. B. Steele	$5 et frais ou 1 mois	do	
23	do	do	Lachapelle	Causer du désordre	23	do	do	S. B. Steele et Z. T. Wood.	do	do	
30	juill.	do	Maclean	Vol avec effraction	30	juill.	do	Juge Macleod	5 ans de pénitencier	do	
30	do	do	Bertrand	do	30	do	do	do	Acquitté	do	
30	do	do	Carter	do	30	do	Oui	do	do	do	
28	août.	do	Dard	Ivresse	28	août.	non	S. B. Steele	$10 et frais ou 1 mois	do	
29	do	— Greenacre	G. Baker	Cruauté envers les animaux	29	do	do	A. R. Macdonell et Z. T. Wood	Sentence remise	do	
29	do	do	J. Tourville	do	29	do	do	do	do	do	
30	do	La Reine	A. Pollock	Larcin	30	do	do	A. R. Macdonell	Retenu en att. son proc.	do	
3	sept.	— Brookes	— Murphy	Assaut	3	sept.	do	do	Déboutée	do	
6	do	La Reine	A. Pollock	Vol de cheval	6	do	do	S. B. Steele et Z. T. Wood.	12 mois aux trav. forcés	do	Jugé sommairement.
6	do	do	Veau-de-Lune	Ivresse	6	do	do	S. B. Steele et W. Pocklington.	1 mois de prison	do	
6	do	do	Ours-Hibou	do	6	do	do	do	do	do	
6	do	do	Dos-Gras	do	6	do	do	do	do	do	
5	do	— Pocklington	C. Brede	Possession illégale de liqueurs	6	do	do	S. B. Steele	$200 et les frais ou 6 mois	do	
5	do	do	A. Stafford	do do	6	do	do	do	do	do	
6	do	La Reine	W. Swingle	Causer du désordre	8	do	do	S. B. Steele et Z. T. Wood.	$5 et les frais ou 1 mois.	do	
5	do	—White	M. Hall	Assaut et bless. corpor. graves	8	do	do	do	6 mois, travaux forcés et $100, ou 6 mois addition., travaux forcés	do	do
12	do	La Reine	J. Morrison	Causer du désordre	13	do	do	do	$5 et les frais ou 1 mois aux travaux forcés	do	
20	do	— Greenacre	Ching Hae	Causer une nuisance	20	do	do	S. B. Steele	do	do	
22	do	do	Garland	do	22	do	do	Z. T. Wood	$2 do	do	
24	do	do	Chef Vache Bl.	Assaut	25	do		S. B. Steele et Z. T. Wood.		do	Emprisonné.

ETAT des causes criminelles et autres, instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Poursuivant, plaignant ou demandeur.	Inculpé ou défendeur.	Offense.	Date du jugement ou du procès.	Jury.	Par qui instruite.	Pénalité.	Où instruite.	Observations.
1890.				1890.					
29 sept.	La Reine..	Holla on Top....	Ivresse	30 sept.	....	S. B. Steele.....	$5 et les frais ou 1 mois	Macleod.....	
29 do	do	Jambe-Croche ..	do	30 do	....	do	$5 do ..	do	
29 do	do	Coyote-Courant	do	30 do	....	do	1 mois.....	do	
29 do	— Greenacre...	do ..	Assaut.....	30 do	....	do	1 mois, travaux forcés..	do	
29 do	Glass.....	do ..	Enfoncer une porte.....	30 do	..	S. B. Steele et Z. T. Wood.	6 mois, travaux forcés..	do	
29 do	La Reine..... .	— Laughney....	Possession illégale d'articles appartenant au gouvernement.	1er oct..	....	S. B. Steele.....	....	do	Déboutée.
29 do	do	— Birt.....	do do ..	1 do	....	do	....	do ...	
1er oct.	do	— Choquette....	Donner des liqueurs enivrantes aux Sauvages.	6 do	....	A. R. Macdonell et Z. T. Wood.	$50 et les frais ou 2 mois, travaux forcés.	do	Appel.
6 do	do	— Bertrand.....	Vente de liqueurs enivrantes aux Sauvages.	13 do	....	do ..	$50 et les frais et 4 mois, travaux forcés.	do	do
6 do	do	Marg. Boone....	do do	13 do	....	do ..	....	do ...	Déboutée.
6 do	do	Mary A. Murphy	do do	13 do	....	do ..	....	do	do
6 do	do	Vict. Robinson .	do do	13 do	...	do ..	.....	do	do
6 do	do	Chin Hae.	do do	13 d0	....	do ..	....	do . .	do
12 do	do	Fanny-Courante	Ivresse	13 do	....	S. B. Steele.....	$10 et les frais ou 1 mois	do	
13 do	do	Hibou.....	Larcin	15 do	....	S. B. Steele et A. R. Macdonell.	2 mois, travaux forcés..	do	
13 do	do	Brede....	Vente de liq. enivr. aux Sauv	1 do	....	do ..	Déboutée.....	do	do
15 do	do	—Rothe.....	Bris de maison...	20 do	....	Z. T. Wood.....	....	do	Dét. en att. son p.
15 do	do	do	Vol de vêtements de dessous, etc.	20 do	....	do	....	do	do
20 do	do	— Campbell.....	Causer du désordre.....	22 do	....	A. R. Macdonell et Z. T. Wood.	.. ..	do	Acquitté.
27 do	do	— Teney	Vente de liqueurs enivrantes aux Sauvages.	3 nov..	...	W. C. Allen et A. R. Macdonell.	$50 et 4 mois, travaux forcés, ou à défaut 2 mois additionnels aux travaux forcés.	do	Appel.
29 do	— Devitt.....	— Haymes.....	Avoir une clôture illégale.....	29 oct ..	....	W. C. Allen.....	$10 et frais ou 30 jours	do	
3 nov..	M. Grey..	E. Bice..... ...	Langage offensif et menaçant...	4 nov..	non	A. R. Macdonell..	Déboutée.....	do	
21 do	La Reine.....	H. McGregor...	Causer du désordre.....	22 do	do	S. B. Steele et Z. T. Wood.	$5 et les frais ou 10 jrs aux travaux forcés ..	do	
5 déc..	La Reine.	Joseph Cadotte.	Bestialité.....	15 janv.	non	Juge Macleod....	2 ans de prison aux travaux forcés.	Lethbridge ...	

6 do	do	James Cassidy	Bris de maison	15 do	do	do	$5 et les frais	do	Amende payée.
7 do	do	Frank Cole	do	15 do	do	do	$5 do	do	do
				1889.					
16 do	do	Ferd. Wastoclaw	Ivresse et conduite désordonnée	16 déc.	do	Surint. Deane et l'inspect. Moodie	$3 do	do	do
16 do	do	John O'Handy	do	16 do	do	do	$5 do	do	do
16 do	do	M. E. Roy	Ayant un hôtel ouvert le dimanc.	16 do	do	Surint. Deane	$1 do	do	do
18 do	do	Mike Jerco	Assaut sur George Kramick	19 do	do	do		do	Déboutée.
19 do	do	George Kramick	do Mike Jerco	19 do	do	do	$3 do	do	Amende payée.
20 do	do	La fille Ac. Gray	En possession de liqueurs enivrantes	21 do	do	do	$100 et les frais ou 6 m. de prison, trav. forcés	do	
21 do	do	H. Hutchinson	Avoir une cheminée défectueuse sur sa maison	21 do	do	do	Condamné à la réparer.		
1890.				1890.					
18 janv.	do	James Pearse	Non-paiement de gages dus au "chef Teat."	18 janv.	do	do	A payer le "chef Teat," et les frais de la cause.	do	
21 do	do	Andrew White	Exposer indécemm. sa personne	21 do	do	do	$1 et les frais	do	do
7 fév.	do	Henry Howard	Avoir laissé un cochon libre	7 fév.	do	do	$2 do	do	do
10 do	do	Thos. Dougherty	Assaut sur Joe Healy	10 do	do	do		do	Déboutée.
10 do	do	James Pearce	Larcin	10 do	do	do		do	do
10 do	do	George Fletcher	Obtenir des effets sous de faux prétextes	10 do	do	do		do	do
10 do	do	S. Wadsworth	Avoir assailli Elizabeth Daniels	10 do	do	do	$5 et frais ou 3 semain. de prison, trav. forcés.	do	Amende payée.
27 do	do	Joe Healy	Tuer un antilope dans la saison défendue	27 do	do	do	Libéré avec avertissement	do	
27 do	do	Vient-chantant	Vol de cheval	3 mars.	do	do		do	Déboutée.
27 mars	do	J. D. Robertson	Avoir assailli Wm. Davis	27 do	do	do	$10 et les frais	do	Amende payée.
31 do	do	Alexander Tate	do Mose Hall	31 do	do	do	$ 5 do	do	do
7 avril.	do	William Lynch	Possession illégale de liqueurs enivrantes	14 avril.	do	do		do	
9 do	do	Henry Howard	Vente illégale de liqueurs	9 do	do	Juge Macleod	$100 et les frais	do	
10 do	do	Rem.-sa-Jambe	Vol de cheval	17 do	do	do	1 mois de prison aux travaux forcés	do	
10 do	do	P. Miller	Larcin	30 do	do	do	Libéré avec avertissement	do	
22 do	do	R. H. Zimmerman	Ivre et troublant la paix	22 do	do	Surint. Deane et l'inspect. Casey	$5 et les frais	do	do
28 do	do	William Quigg	do	28 do	do	do	$5 do	do	do
17 do	do	Bathasar Brenhofer	Avoir assailli Annie Kranick	17 do	do	Surint. Deane	Déboutée	do	Déboutée.
29 do	do	Robert Garner	Larcin	29 do	do	Surint. Deane et l'inspect. Casey	Elargi, mais averti	do	
13 mai	do	George Speck	Assaut sur P. J. Mount	13 mai	do	Surint. Deane	$5 d'am. et les frais	do	Amende payée.
18 do	do	George Rowe	Ivre et troublant la paix	18 do	do	Surint. Deane et l'insp. Moodie	$5 do	do	do
15 do	do	Fred. Barnes	do	15 do	do	do	Libéré avec promesse de comparaître pour jugement lorsque requis	do	

ETAT des causes criminelles et autres, instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Poursuivant, plaignant ou demandeur.	Inculpé ou défendeur.	Offense.	Date du jugement ou du procès.	Jury.	Par qui instruite.	Pénalité.	Où instruite.	Observations.
1889.				1890.					
15 mai.	La Reine.....	William Carr....	Ivre et causant du désordre. ..	15 mai.	non	Surintend. Deane.	$ 1 et les frais	Lethbridge ...	Amende payée..
19 do	do	Peter Smith....	do	19 do	do	do ..	$ 5 do	do ...	do
24 do	do	John Duncan...	Assaut.....	26 do	do	do ..	$10 do	do ...	do
29 do	do	Mike Connors...	do	29 do	do	do ..	A comparaître pour jugem. lorsque requis.	do ...	
4 juin.	do	Lee Purcel.. ...	Possession illégale de liqueurs enivrantes	14 juin.	do	do ..	$300 et les frais ou 6 m. de prison, trav. forcés.	do ...	
17 do	do	Daniel Costello.	Assaut	17 do	do	do ..	$2.50 et les frais.....	do ...	do
17 do	do	John McCarthy.	do	17 do	do	do ..	$2.50 do	do ...	do
17 do	do	Abraham Dodd.	Ivre et causant du désordre.....	18 do	do	Surint. Deane et l'inspect. Casey.	$2 do	do ...	do
17 do	do	Isaac Simpkins..	do	18 do	do	do ..	$2 do	do ...	do
17 do	do	John Henderson	do	18 do	do	do ..	$2 do	do ...	do
25 do	do	Eugène Keelt...	Causant du désordre dans les rues.	28 do	do	do ..	$2 do	do ...	do
16 juill.	do	John Lucas.....	Ivre et causant du désordre.....	15 juill.	do	do ..	$10 et les frais ou 14 jrs de prison aux trav. f.	do ...	
12 août.	do	William Skelly..	Assaut.....	13 août.	do	Surint. Deane	$5 et les frais	do ...	do
12 do	do	do ..	do	13 do	do	do	$5 do	do ...	do
13 do	do	John Lucas. ...	Ivre et causant du désordre.....	13 do	do	Surint. Deane et l'insp. Casey.	3 mois de prison aux travaux forcés.	do ...	
16 do	do	Alex. McNicholl	do	18 do	do	Surint. Deane et F. Champness.	$ 5 et les frais..	do ...	do
18 do	do	Martin Donelin.	do	19 do	do	do ..	$10 do	do ...	do
21 do	do	William Nevins.	Assaut.	21 do	do	Surint. Deane	$10 do	do ...	do
22 do	do	George Steele...	Vente de liqueurs enivrantes à W. G. Fraser.	22 do	do	do	$100 et les frais ou 3 m. de prison, trav. forcés.	do ...	Appel.
22 do	do	Mike Scholtz...	Ivre et causant du désordre. ...	23 do	do	Surint. Deane et F. Champness.	$1 et les frais	do ...	Amende payée.
23 do	do	Mme McArthur.	Vente de liqueurs enivrantes à W. G. Fraser.	23 do	do	Surint. Deane	$100 et frais ou 3 mois de prison, trav. forcés.	do ...	Appel.
23 do	do	F. R. Roberge..	do ..	25 do	do	do	do ..	do ...	do
25 do	do	Eustache Dupont	do ..	25 do	do	do	do ..	do ...	do
25 do	do	Joseph Creech..	..	26 do	do	do	$100 et les frais	do ...	Amende payée.

25	do	do	Eustache Dupont	Créer du désordre dans la rue	25	do	do	do	$20 et les frais ou 1 mois d'emprisonnement.	do	do
27	juill.	do	J. A. Donaldson	Larcin	5	do	do	do		do	Déboutée.
30	do	do	George Speck	Vente de boisson à W. G. Fraser.	30	do	do	do	$100 et les frais ou 3 mois d'empris., trav. forcés	do	Appel.
29	août.	do	Frank Barr	do	1er	sept.	do	do	$100 et les frais ou 3 mois d'empris., trav. forcés	do	do
11	sept.	do	George Speck	Larcin	12	do	do	do		do	Déboutée.
13	août.	do	Thos. Miles	Vagabondage	13	août.	do	Surint. Deane et l'insp. Casey	3 mois d'emprisonnem., travaux forcés.	do	
13	sept.	do	John Savage	Assaut	15	sept.	do	Surint. Deane	$6 et les frais	do	Amende payée.
11	do	do	George Speck	Ayant de la boisson en sa possession.	15	do	do	do	$200 et les frais ou 6 mois d'empris., trav. forcés	do	Appel.
15	do	do	Robt. Wm. Shaw	do do	20	do	do	do	$50 et les frais ou 6 sem. d'empris., trav. forcés	do	do
23	do	do	R. H. Zimmerman.	Dommage à la propriété	24	do	do	do	$20 et les frais ou 2 mois d'empris., trav. forcés	do	
25	do	do	Joe Beebe	Assaut	27	do	do	do		do	Déboutée.
24	do	do	Joseph Peters	Larcin	27	do	do	Surint. Deane et l'nsp. Casey.	1 mois d'emprisonnement, travaux forcés.	do	
27	do	do	Peter Kranick	Ivresse et désordre	29	do	do	do	$10 et les frais	do	Amende payée.
27	do	do	John Woodsville	do	29	do	do	do	$1 do	do	do
29	do	do	John Sadvor	Assaut	30	do	do	Surint. Deane	$10 do	do	do
16	do	do	Mac Macdonald.	Vol de cheval	27	do	do	do		do	Détenu, en attendant son procès.
27	do	do	Wm. Kapisck	Larcin	30	do	do	do		do	do
1er	oct.	do	James O'Donnell	Ivresse et désordre	2	oct.	do	Surint. Deane et l'insp. Casey.	$5 et les frais	do	Amende payée.
12	do	do	Chas. Durward	Exposition indéc. de sa personne	13	do	do	do	$5 do	do	do
14	do	do	Frank Love	Ivresse et désordre	15	do	do	do	$5 do	do	do
15	do	do	John Marle	do	16	do	do	do	$1 do	do	do
16	do	do	John Wood	do	16	do	do	do	$5 do	do	do
17	do	do	Paul Lavallée	Vente de boisson aux Sauvages	20	do	do	L'insp. Casey et F. Champness, J.P.	$200 et les frais ou 4 mois d'empris., trav. forcés	do	do
19	do	do	Samuel Marvin	Assaut	20	do	do	do	$4 et les frais	do	do
20	do	do	Fred Wier	Vente de bière le dimanche	20	do	do	L'insp. Casey	$2 do	do	do
20	do	do	F. R. Roberge	do	20	do	do	do	$2 do	do	do
20	do	do	Paul Brasior	Assaut	21	do	do	L'insp. Casey et F. Champness, J.P.	$20 do	do	do
20	do	do	do	Vente de boisson à C. Diamond	22	do	do	do	$50 et les frais ou 3 mois d'empris., trav. forcés	do	Appel.
23	do	do	Jim McDonnell	Ivresse et désordre	24	do	do	do	$1 et les frais	do	Amende payée.
23	do	do	J. Ward	do	24	do	do	do	$1 do	do	do
23	do	do	Robt. Hill	do	24	do	do	do	$1 do	do	do
23	do	do	Denis O'Leary	do	24	do	do	do	$1 do	do	do
23	do	do	D. Canaan	do	24	do	do	do	$1 do	do	do
23	do	do	A. Roach	do	24	do	do	do	$1 do	do	do
23	do	do	H. W. Dean	Exposition indéc. de sa personne.	24	do	do	do	$1 do	do	do
23	do	do	Dan Thomas	do	24	do	do	do	$1 do	do	do
27	do	do	Thomas Farrar	Vente de boisson aux Sauvages	30	do	do	Surint. Deane et l'insp. Casey.	$300 d'amende et 6 mois aux travaux forcés.	do	

ETAT des causes criminelles et autres, instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.—*Suite.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Poursuivant, plaignant ou demandeur.	Inculpé ou défendeur.	Offense.	Date du jugement ou du procès.	Jury.	Par qui instruite.	Pénalité.	Où instruite.	Observations.
1890.				1890.					
2 nov.	Régina	Frank Fisher	Donner de la boisson aux Sauvages.	3 nov.	No.	Surint. Deane et l'insp. Casey.	$50 et les frais ou 1 mois aux travaux forcés.	Lethbridge	Amende payée.
6 do	do	J. S. Parke	Assaut	6 do	do	do	$10 et les frais	do	do
6 do	do	J. McLaughlin	do	6 do	do	do	$10 do	do	do
17 do	do	Geo. Blaske	do	17 do	do	do	$1 do	do	do
17 do	do	D. McGilvery	Ivresse et désordre	17 do	do	do	$5 do	do	do
17 do	do	Jas. Lathom	do	17 do	do	do	$5 do	do	do
17 do	do	Ed. Lawrenson	do	17 do	do	do	$5 do	do	do
17 do	do	Jno. Burns	do	17 do	do	do	$5 do	do	do
19 do	do	Mike Kopac	Assaut	20 do	do	do	14 jours d'emprisonnement, travaux forcés.	do	
20 do	do	Wm. O'Brien	Vente de boisson aux Sauvages.	20 do	do	do	$150 et les frais ou 2 mois aux travaux forcés.	do	
20 do	do	Chas. Clink	do do	20 do	do	do	do	do	
21 do	do	Robt. Holt	Ivresse et désordre	22 do	do	do	$5 et les frais	do	do
24 do	do	Jno. Molloy	Refusant de payer les gages de A. Bowman.	24 do	do	Surint. Deane	Déboutée	do	
1889.				1889.					
21 déc.	Herman Jacobson et Frederick Newman.	Niel Kieth	Destitution injuste	21 déc.	do	Surint. A. B. Perry			Cause reglée par Kieth en remett. les hommes à l'ouvrage.
1890.									
8 janv.	La Reine	Harry Woodman	Vente illégale de boisson	8 janv.		L'insp. Norman et Wm. Craig, J.P.	$200 d'am. et les frais ou 6 mois d'emp., trav. f.	Prince-Albert	Appel.
8 do	do	Thomas Oram	do do	8 do		do	Déboutée	do	
8 do	do	Chester Thompson.	Ayant illégalement de la boisson en sa possession.	8 do		do	do	do	
9 do	do	J. W. Yiverskirk	Vente illégale de boisson	9 do		do	$100 d'am. avec frais ou 3 ms. aux trav. forcés.	do	do
16 do	do	Wm. Olsen	Larcin	17 do		L'insp. Norman	Déboutée	do	
21 do	Fred. Newman	Niel Kieth	Assaut	21 do		do	do	do	
12 fév.	Jno. Cheyne	W. D. Matheson	Réclamations pour gages dus	12 fév.		Surint. A. B. Perry et l'insp. Norman	A payer $52 et les frais ou 21 jrs., trav. forcés.	do	

22	do	Chris. Story	do	do	22	do		do	Déboutée	do	Le plaignant n'a pas comparu.
6	do	La Reine	Jno. Yiverskirk	*Re* son appel contre la condamnation de l'inspect. Norman et D. Craig	6	do		Juge McGuire	Emprisonné	do	Amende payée.
13	do	do	A. H. Woodman	do do	13	do		do	do	do	do
13	mars.	Thos. Hastings	Jas. McKinnon	Assaut	13	mars.	Non	Surint. A. B. Perry	$5 d'amende et les frais	do	Jugé som'rement
24	do	La Reine	W. W. Clark	Larcin	24	do	do	Inspect. Norman		do	Preuve insuffisante p. assurer son emprisonn.
29	do	do	Jos. O. Davis	Tentative de viol	29	do	do	Surint. A. B. Perry et l'insp. Norman		do	do
21	do	C. H. Cameron	Robt. McCabe	Assaut	24	do	do			do	Réglé hors de la cour.
10	avril.	Jno. Cheyne	W. D. Matheson	Appel de Matheson contre la condamnation du surint. Perry et l'inspecteur Norman	10	avril.	do	Juge McGuire	$50 d'am. et les frais	do	Emprisonné.
13	mars.	La Reine	Wm. Deihl	Placer du poison sur la réserve des Sauv. près du lac Muskeg.	14	mars.		Jugé sommairement sous les ordonn. du N.-O.	$10 d'am. et les frais	do	Amende payée.
23	fév.	do	C. Archibald	Larcin	25	fév.		Thos. Copland	Déboutée	do	
18	avril.	do	Hank Fabre	do	18	avril.		do	2 mois aux trav. forcés	do	Jugé som'rement
29	do	do	do	do	30	do		Thos. Copland et Jas. Leslie.	2 do	do	do
27	mai.	do	Ed. Owen	do	27	mai.		do	1 do	do	do
28	do	do	Sauvage Sioux—Chev.-du-Tonn.	Vol avec effraction	21	juin.		Juge McGuire	22 do	do	
6	juin.	do	Jno. Smith	Vol de cheval	7	do		Surint. Perry	Déboutée	do	
7	do	do	Ed. Smith	do	9	do		do	do	do	Preuve insuffisante.
17	do	do	C. P. Hathaway	Obtenir des effets sous de faux prétextes	21	do		do	Libéré	do	Elargi sans caut. 18 juin 1890.
18	août.	Thos. P. Davis	Wm. H. Bartlett	Bris malicieux à la propriété	18	août.		do	$2 d'am., et payer $1 de domm. au plaignant, ou 7 jours de prison.	do	Caution.
30	do	La Reine	Geo. Wright	Vagabondage et cond. désord.	1er	sept.		do et l'insp. Huot.	$10 d'am. et les frais ou 14 jrs aux trav. forcés	do	Jugé som'rement
16	do	do	Horace Mears	Vagabondage	18	août.		Surint. Perry et l'nsp. Norman.	$10 d'am. et les frais ou 1 ms aux trav. forcés	do	do
30	do	do	T. Goodenough	do	1er	sept.		Surint. Perry et l'insp. Huot.	$5 d'am. et les frais ou 7 jrs aux trav. forcés.	do	do
31	do	do	Jas. McNiven	do	1er	do		do	$10 d'am. et les frais ou 14 jrs aux trav. forcés	do	do
31	do	do	Thos. Leo.	do	1er	do		do	do	do	do
31	do	do	Thos. Farwell	Vagabondage (cond. désord.)	1er	do		do	Déboutée	do	
1er	sept.	do	do	do do	2	do		do	do	do	
3	do	do	do	do do	4	do		L'insp. Norman et l'insp. Huot.	$10 d'am. et les frais ou 14 jrs aux trav. forcés	do	
1er	do	do	Patrick Thorpe	Assaut	2	do		Surint. Perry et l'insp. Huot.	1 mois aux trav. forcés	do	

État des causes criminelles et autres, instruites dans les Territoires du Nord-Ouest, etc.— *Fin.*

Date de l'assignation ou de l'arrestation.	Plaignant.	Poursuivant, plaignant ou défendeur.	Offense.	Date du jugement ou du procès.	Jury.	Par qui instruite.	Pénalité.	Où instruite.	Observations.
1890.				1890.					
9 sept.	La Reine.....	Michael John Holmes.	Folie.....	9 sept.	....	H. Mitchell, J. P.	Au corps de garde de Régina.	Prince-Albert.	
16 do	do	Jas. T. Dale.. .	Vagabond. (causer du désordre).	16 do	....	Insp. Norman et insp. Huot.	Déboutée.	do ..	
16 do	do	Harry Lamb....	do do ..	16 do	....	do ..	$5 d'am. et les frais ou 14 jrs aux trav. forcés	do ..	
16 do	do	Fred. Close.....	do do ..	16 do	....	do ..	$2 d'am. et les frais ou 7 jrs aux trav. forcés.	do ..	
16 do	do	Thos. Ballantyne	do do ..	16 do	....	do ..	do ..	do ..	
18 do	Hugh N. Bain..	Alex. R. Spencer	Laisser son emploi sans permission.....	18 do	...	Insp. Norman	$10 d'am. et les frais ou 14 jrs aux trav. forcés	do ..	
15 do	La Reine.....	Etranger.....	Vagabondage.....	15 do	....	Thos. Copland et Jas. Leslie.	2 mois de prison, travaux forcés.	do ..	
3 oct.	do	Sioux—Wahista.	Faire feu et blesser un bœuf appartenant au départ. des Sauvages	18 oct.	....	Juge McGuire....	4 mois de prison, travaux forcés.	do ..	
8 do	C. R. Stovel....	Harry Ross.....	Assaut.....	8 do	....	Insp. Norman et insp. Huot.	$5 d'am. et les frais ou 7 jrs aux trav. forcés.	do ..	
24 sept.	La Reine.....	Thos. Oram.....	Avoir tenu une buvette ouverte le dim. pendant les heures déf.	24 sept.	...	Insp. Norman	$1 d'amende et les frais	do ..	
24 nov.	do	David Pollock..	Vente illégale de boissons enivrantes.....	24 nov.	....	do et Wm. Craig, J.P.	$50 d'am. et les frais ou 2 ms aux trav. forcés	do .. do ..	
24 do	do	George Brown ..	do do ..	22 do	...	do ..	do ..	do ..	
22 do	do	Harry Lamb....	do do ..	22 do	....	do ..	do ..	do ..	
27 do	do	Francis Sauvie.	Larcin.....	28 do	...	R. S. McKenzie..	Attendant son procès.	do ..	